



Library

of the

University of Toronto



Tissus & Nouveautés



Les Commandes

par

ORDER DEPARTMENT.



THE **W. R. BROCK CO.,** (LIMITED),

(LATE - JAMES JOHNSTON & CO.)

MONTREAL.

QUE.

Reçoivent tout autant
d'attention que celles données
directement à nos voyageurs.

Nous sollicitons vos commandes par lettres.



(TISSUES & DRY GOODS)

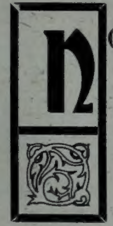
REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III | JANVIER, 1902 | No 1

BONNE ANNÉE !



NOUS ne pouvons mieux commencer le premier numéro de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" pour l'année 1902, qu'en offrant à tous nos lecteurs nos meilleurs souhaits.

¶ C'est sincèrement que nous leur souhaitons, avec la santé, la prospérité dans leurs affaires.

¶ Nos vœux s'adressent également à nos annonceurs, aux commerçants de gros en général, qui nous donnent si volontiers des renseignements si intéressants pour nos lecteurs et ont, pour une si large part, contribué au succès toujours croissant de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS".

¶ C'est donc de tout cœur qu'à eux aussi, comme à tous ceux qui nous lisent, nous répétons

BONNE ANNÉE !




Chasseurs de Fourrures



De tout temps, l'homme a recherché les fourrures des animaux pour se protéger contre les intempéries et pour se parer. Le premier vêtement de nos ancêtres ne fut-il pas une peau de bête jetée sur leurs épaules, et aujourd'hui encore les tribus sauvages qui mènent la même existence que les peuplades préhistoriques ne se couvrent-elles pas de la dépouille des fauves dont elles parviennent à s'emparer ? Dès la plus haute antiquité, les historiens mentionnent les pelleteries parmi les articles d'échanges les plus recherchés et signalent les longs et périlleux voyages que, pour se procurer ces précieuses marchandises, de hardis trafiquants entreprenaient vers le "Pays des Ténèbres," comme on appelait alors les solitudes glacées du Nord. C'est ainsi que, le XIe siècle, les Russes pénétraient en Sibérie et qu'entraînés par la chasse à la Zibeline, ils conquirent toute l'Asie septentrionale. De même, à une époque ultérieure, les trappeurs lancés à la poursuite du castor et de la loutre se sont progressivement avancés dans les déserts du Nord-Amérique, et ont préparé la colonisation du Canada. Deux des plus vastes régions de la terre ont été ouvertes à la civilisation par les chasseurs de fourrures.

Aujourd'hui, plus encore qu'aux siècles passés, les pelleteries sont l'objet d'un commerce très actif. Seulement en France, c'est à plus de 80 millions de francs que s'élève la valeur des affaires, auxquelles elles donnent annuellement naissance. Si à ce chiffre on ajoute le montant des transactions en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, en Russie, en Australie, bref dans tous les pays de production, le total des échanges concernant la la pelleterie doit approcher du demi-milliard. Et, d'année en année, il s'élève rapidement par suite de l'extension de plus en plus considérable de la consommation. Les habitants du pays du Nord ont naturellement toujours besoin de bonnes toisons bien chaudes, pour se protéger contre le froid ; dans nos régions tempérées, où la fourrure ne peut cependant être qu'un ornement, la mode des vêtements de fourrures est, depuis quelque vingt ans devenue générale.

Arrêtez-vous cinq minutes dans la rue principale de n'importe quelle ville, sur le dos des passantes vous verrez défiler les dépouilles de tous les animaux de la création, depuis les soyeux renards bleus et les loutres cossues, jusqu'au vulgaire gibier de gouttières ou de garennes—chats ou lapins—plus ou moins habilement teint.

Tous les pays copiant nos modes, dans le monde entier le commerce des fourrures a augmenté dans des proportions énormes, et, pour subvenir aux besoins sans cesse grandissants de l'industrie, la chasse devient de plus en plus acharnée. En 1898, à Londres seulement, près de 7 millions de peaux, 6673815 en chiffres exacts, ont été importées, provenant d'Amérique, d'Australie et d'une partie de l'Asie. Si à ce chiffre on ajoute les produits de la Russie et de la Sibérie, on peut évaluer à 12 millions le nombre des animaux massacrés cette année-là. Et de pareilles hétacombes sont pratiquées depuis des siècles !

Cette poursuite sans pitié a eu pour conséquence naturelle la diminution de quelques espèces. Ainsi la loutre de mer, qui fournit une toison particulièrement prisée, après avoir été jadis extraordinairement abondante sur la côte nord-ouest de l'Amérique, est revenue très rare. De même le castor, cet amphibie si intelligent, aux mœurs si curieuses, qui vit en colonies et sait construire de véritables cités lacustres, avec la science d'un ingénieur. Commun autrefois dans toute l'Europe, il a presque disparu de nos régions et aujourd'hui ne se rencontre plus qu'au Canada.

En général cependant, loin d'accuser une diminution, les statistiques enregistrent une hausse très sensible dans le produit de la chasse. Peut-être, il est vrai, cette augmentation doit-elle être attribuée à l'acharnement des trappeurs et non pas à un accroissement des espèces. Aujourd'hui que les prix sont élevés, le gibier est traqué avec plus de persévérance et poursuivi jusque dans ses plus secrètes retraites. D'ailleurs, par ses variations, la mode, qui cause la mort de tous ces animaux, apporte elle-même des tempéraments à la poursuite dont ils sont l'objet. Pendant plusieurs années consécutives, telle fourrure est particulièrement recherchée. C'est alors une tuerie sans merci ; puis, le goût se portant sur une autre pelleterie, l'animal jusque-là massacré sans pitié connaît une tranquillité relative, et, pendant ce temps de repos, l'espèce peut se reconstituer.

Quels sont les animaux qui fournissent les milliers de peaux nécessaires à l'industrie de la pelleterie ? De quels pays proviennent-ils ? Par quels moyens sont-ils capturés et par quelles voies leurs dépouilles parviennent-elles jusqu'à nous ? C'est ce que nous allons examiner.

Avant d'arriver sur notre dos, les fourrures accomplissent de longs voyages, et coûtent aux chasseurs les plus cruelles souffrances. Les élégantes ne se doutent guère des privations et des dangers que les coureurs des bois doivent affronter pour leur procurer ces gracieux ornements de leur beauté.

D'une manière générale, on peut dire que, de nos jours, toutes les bêtes dont le corps est revêtu d'une toison quelconque sont traquées sans merci, le lion comme le lapin, le singe comme le chat, le renard comme le phoque, la martre comme le loup, l'ours comme la loutre, les animaux de la zone polaire comme ceux des terres équatoriales, les mammifères terrestres comme les amphibies. Le catalogue des animaux à fourrures comprend plus de 400 espèces ou variétés. Et, pour fournir le contingent de pelleteries aujourd'hui nécessaires aux besoins de la mode, tous les pays du monde sont mis à contribution. La Chine expédie les chèvres du Thibet et des zibelines, le Japon expédie des martres et des blaireaux, l'Amérique

du Sud le rat grondin, le Pérou et le Chili, le chinchilla, l'Australie et l'Amérique l'opossum, un marsupias extrêmement commun.

Dans la statistique, il occupe le deuxième rang; en 1898, il en a été vendu plus de 1,300,000 peaux à Londres. Mais c'est de la zone boréale de l'Amérique septentrionale et de l'empire russe, notamment de la Sibérie, que provient la plus grande quantité de peaux et en même temps les plus belles et les plus précieuses.

Dans toute leur largeur, de l'Atlantique au Pacifique, entre les régions agricoles et les déserts arides riverains de l'océan Glacial, les parties septentrionales des deux mondes sont recouvertes par une immense forêt parcourue seulement par de rares tribus nomades. Ce désert de verdure est la région la plus giboyeuse du monde, le pays des fourrures par excellence. Sur tout cet énorme espace, dont l'étendue dépasse de plusieurs fois celle de l'Europe, se rencontrent à peu près les mêmes espèces, mais partout elles sont loin de présenter les mêmes qualités. Ainsi, seuls la Sibérie orientale, le Kamtchatka et la Chine septentrionale fournissent de belles zibelines, tandis que ceux de ces animaux provenant de l'Alaska sont beaucoup moins appréciés.

Les fourrures, comme les vins, ont leurs crus. Les plus belles proviennent des régions les plus froides; on a remarqué, de plus, que, lors des hivers extrêmement rigoureux, les peaux sont de belle qualité supérieure. Les basses températures bonifient les pelleteries.

***

Le contingent de peaux le plus élevé est fourni par le rat musqué, un petit rongeur des forêts de l'Amérique septentrionale. En moyenne, chaque année, de deux à trois millions d'individus sont massacrés, en chiffres exacts pour 1898, 2,651,342. Aux acheteurs, ce nom de rat musqué ne dirait rien qui vaille; aussi leur présente-t-on généralement cette espèce sous l'étiquette plus flatteuse de martre. La plupart des tours de cou et des boas bon marché sont fabriqués avec la fourrure de cet animal, d'ailleurs d'excellente qualité. Après le rat viennent le skong et le vison. Du premier un petit mammifère du Nord-Amérique, il a été vendu en 1898 à Londres 488,000 peaux environ, et du second 384,062.

Le vison se rencontre principalement dans l'Amérique septentrionale, au Canada et aux Etats-Unis; il en existe également des variétés en Sibérie et en Europe. Parmi les autres espèces du même genre, citons la martre, le pécan, le putois, l'hermine, ce gracieux emblème de la pureté.

Dans les statistiques, le renard occupe un rang très honorable. A Londres seulement, il en a été vendu en 1898, 150.000 peaux, provenant pour la plupart d'Amérique. En Sibérie et en Europe, la protection est également considérable : on peut évaluer à 230,000 le nombre de ces animaux capturés chaque année! Ce genre de carnivore compte des espèces très communes et d'autres très rares. Aux premières appartient le renard rouge que tout le monde connaît, l'ennemi de nos poulaillers. Aux secondes, le renard croisé, le renard bleu et le renard argenté. Les beaux exemplaires du retard croisé peuvent atteindre $30.00 sur le marché en gros, et cinq ou six fois cette valeur au détail. Le renard dit renard bleu est tantôt blanc comme les neiges sur lesquelles il vit, tantôt foncé. Cette dernière variété seule est recherchée; l'an dernier, les belles peaux de cette catégorie ont été vendues 5,750 francs. Mais toutes ces fourrures pâlissent à côté du fameux renard argenté ou renard noir, à la robe foncée, semée de poils blancs, de l'effet le plus chatoyant par l'opposition des couleurs. Cette variété se trouve dans l'extrême Nord, sur les bords de l'océan Glacial, dans l'Alaska, le Labrador et la Sibérie; encore y est-elle très rare. Pendant tout un hiver, les chasseurs parcourent souvent des centaines de milles sans réussir à tuer ce précieux mamnifère. Certains échantillons de cette espèce ont été acquis l'an dernier à raison de 8,500 francs.

L'ours ne saurait être oublié parmi les animaux à fourrures. En 1898, 28,000 peaux d'ours environ ont passé sur le marché anglais, et ce chiffre ne comprend pas la production de Sibérie non plus que celle du Groenland!

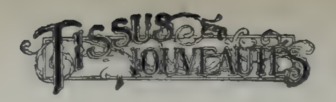
Maintenant que nous connaissons les principales espèces qui fournissent aux besoins de la pelleterie, suivons les chasseurs dans la poursuite du gibier.

En Amérique, le commerce des fourrures est en grande partie entre les mains de puissantes compagnies. Dans l'Alaska opèrent deux sociétés américaines, et au Canada est établie la fameuse Compagnie de la Baie d'Hudson. Cette association financière possédait jadis d'immenses territoires grands comme plusieurs fois la France, où seule elle avait le droit de chasse. Aujourd'hui, dans toute l'étendue du Canada, la chasse et le commerce sont libres; mais en fait, par la puissance de son organisation, la Compagnie de la baie d'Hudson a gardé son monopole. Le Labrador est le centre d'opérations d'une quatrième compagnie beaucoup moins importante formée par une mission protestante, établie dans cette région.

En dehors de ces grandes associations, de nombreux trappeurs opèrent pour leur propre compte, et une foule de traitants s'aventurent jusque dans les régions les plus difficiles du Nord pour leur acheter directement leur stock de pelleteries.

Dans le nord de l'Amérique, la chasse est pratiquée par des Indiens et par les fameux trappeurs popularisés par Fenimore Cooper, Gustave Aymard et Jules Verne, dont la vie se passe tout entière au milieu des bois. Vie terrible faite de souffrances et de privations, mais qui a aussi ses joies, l'ivresse de la victoire remportée sur cette âpre nature, la liberté absolue loin de toute contrainte, loin de tout contact avec les humains.

Dès la chute des premières neiges, vers le milieu d'octobre, les chasseurs s'enfoncent dans la forêt emmenant simplement un traîneau que tirent des chiens ou qu'ils halent eux-mêmes à bras. Sur ce véhicule est chargé tout le matériel nécessaire à la vie dans le désert, et il n'est pas considérable. Quelques couvertures, des munitions, des pièges, parfois une tente : voilà tout leur bagage; de vivres, peu ou point. Les animaux qui seront abattus fourniront à ces aventureux toute leur alimentation, le renard comme le pécan, les belettes, les lièvres, les loutres ou les castors, et surtout l'élan. Pour ces primitifs, toutes les bêtes de la forêt sont comestibles. Une fois sur le terrain de chasse, ils s'établissent soit sous la tente, soit dans quelque hutte isolée au milieu de cette solitude. Une véritable habitation de Robinson : une masure faite de rondins, dont la façade est ornée de trophées. Et de là tous les jours chaque homme entreprend de longues expéditions pour placer les pièges et pour les visiter. Jamais il ne demeure en repos, sans cesse il lui faut surveiller ses engins sous peine de perdre le



fruit de son labeur. Le glouton est là derrière lui, épiant tous ses mouvements et tournant, lui aussi, autour des pièges, prêt à saisir tout animal qui se laissera tenter par l'appât, et à enlever au chasseur le butin sur lequel il comptait.

Les engins de capture sont disposés sur des lignes longues parfois de 40 milles ; les construire et les appâter constituent un travail de plusieurs semaines. Et ce labeur et ces marches doivent être exécutés par des froids terribles de 40 à 50 degrés au-dessous de zéro ou par des tourmentes de neige épouvantables qui arrêtent la vue à quelques pas devant soi. Ecoutez du reste le récit d'un trappeur célèbre :

"J'avais à préparer, écrit-il, trois lignes de pièges, disposées en forme de T, longues au total de 40 milles. Ce travail dura six semaines au cœur de l'hiver le plus rigoureux et au milieu d'une forêt tellement épaisse que, pour assurer ma retraite, je devais marquer d'une encoche à la hache les arbres le long de la piste que je suivais. Uue fois l'amorçage terminé, je n'étais pas au terme de mes fatigues. Tous les trois jours, il me fallait visiter chaque ligne de pièges sous peine de me voir ravir mon butin par le glouton ou par le lynx et, après ces pénibles excursions, le soir venu, avant de me reposer, je devais préparer toutes les peaux."

Vers la fin de l'hiver, comme par enchantement, la plupart des animaux disparaissent et à cette époque les trappeurs s'occupent simplement de la capture des castors à l'aide de filets immergés sous la glace. A chacun de ces engins est attachée une clochette installée sur la rive dès qu'un animal pénètre dans la nasse, les ébats auxquels il se livre pour se dégager mettent en mouvement le système avertisseur. Aussitôt le chasseur arrive, remonte l'engin et assomme le gibier qu'il contient.

Au dégel, une nouvelle période d'activité commence avec l'arrivée des ours. Peu à peu le terrible grizzly et l'ours noir sortent des retraites dans lesquelles ils hivernaient, et tous les jours ces animaux sont traqués sans merci. Aujourd'hui la poursuite de ce redoutable plantigrade n'offre plus les dangers qu'elle présentait jadis ; actuellement ces rois des forêts du Nord sont capturés au moyen de pièges en acier ou empoisonnés avec de la strychnine.

Une fois les chasses terminées, les trappeurs procèdent à la vente de leur butin. Les Indiens du Canada apportent pour la plupart leurs fourrures dans les "forts" de la Compagnie de la baie d'Hudson. Ces établissements n'ont de militaire que le nom ; ce sont tout simplement des factoreries où les indigènes viennent échanger les pelleteries des animaux qu'ils capturent contre des munitions, des armes et les denrées dont ils ont besoin. Ils constituent les premiers centres de concentration des fourrures. Ces transactions ne donnent lieu à aucun échange d'argent. L'étalon monétaire est ici la couverture de laine, et chaque espèce de pelleterie a une valeur représentative exprimée en cette singulière unité, de telle sorte que le profit de l'Indien se chiffre par tant de couvertures. Une fois le total arrêté entre les deux parties et le chasseur payé on marchandises, les peaux sont réunies en petits ballots et acheminées par les voies fluviales où elles sont embarquées à destination de Londres : un voyage long et difficile. Les canots chargés de ces précieuses cargaisons tantôt suivent des lacs immenses balayés par des tempêtes soudaines, tantôt bondissant à travers des rapides tumultueux. Pendant les deux ou trois mois que durent ces navigations les dangers de perte sont constants.

Après les cruelles souffrances qu'il a endurées, il reste encore au chasseur à courir cette chance de voir, en quelques minutes. disparaître au fond des rivières le fruit de ses longs et pénibles labeurs,

Le commerce des fourrures nous offre ainsi un frappant exemple du lointain retentissement que peut avoir une fantaisie du goût. La mode décide qu'une fourrure soyeuse sera l'accompagnement de toute riche toilette. Heureuse décision, puisque du même coup un vaste système d'échanges s'organise, les transactions se font par le monde entier, de puissantes compagnies se fondent, des chasseurs, qui ne plaignent pas leur peine et ne demandent qu'à ne pas chômer, trouvent un emploi de leur audace et de leur activité.

Mais on ne peut s'empêcher de songer au contraste qui existe entre le raffinement de notre luxe et la rude existence de ceux qui nous en préparent les éléments. Aussi, lorsque nous rencontrons dans la tiède atmosphère d'un salon la Parisienne coquettement parée de la fourrure que l'élégance impose, notre imagination évoque-t-elle les heures d'affût passées par le trappeur, là-bas, dans la neige, au fond des forêts où siffle lugubrement le vent glacial !

CHARLES RABOT

JOURNAL DE COMMERCE vs CIRCULAIRES

La tendance de certains manufacturiers à employer des lettres circulaires au lieu de prendre un espace dans les journaux de commerce est le résultat d'une fausse conception de la valeur qui s'attache à une bonne renommée. Le journal de commerce digne de ce nom est le porte-paroles attitré tout désigné pour les marchands, il les aide à franchir les obstacles qui se présentent sur leur chemin ; il leur fournit des informations sur ce qui s'offre de nouveau ; et fait une guerre incessante aux impostures et aux imposteurs. Il est, avant tout, l'ami de ses lecteurs. Il contribue, implicitement, au bon renom de l'annonceur. Les relations d'affaires entre personnes présentées par un ami commun sont plus cordiales que celles des gens qui se rencontrent par suite de la démarche de celui qui a quelque chose à vendre.

Le journal de commerce se charge de présenter un manufacturier ou un jobber à la catégorie d'hommes d'affaires qu'il désire atteindre. La présentation se faisant sous la forme d'une annonce n'affaiblit en rien la valeur de la présentation.

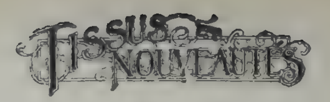
L'assortiment des échantillons pour le commerce du printemps présentés par les voyageurs de la maison J. P. A. des Trois Maisons comprend les dernières nouveautés parues en garnitures et tissus pour la confection des chapeaux et bonnettes.

Parapluies et Ombrelles 20th Century

Le nombre des ordres précoces enregistrés pour ces articles populaires, disent MM. Brophy, Cains & Co. dénote de la façon la plus positive leurs mérites. Les manches marque "Exclusive," la fabrication employant leurs propres tissus, le genre et le fini supérieurs qui puissent être donnés à des prix populaires ont permis à ces articles de se répandre dans le meilleur commerce du Dominion. Ceux qui n'ont pas encore tenu ces marchandises devraient écrire pour obtenir quelques demi-douzaines d'échantillons. Tous ordres pour genres spéciaux peuvent être exécutés dans les dix jours.

Nous vous souhaitons une bonne et
prospère nouvelle année,

BROPHY, CAINS & Co., Montréal.



Nous voulons vous parler dans cette annonce tout juste comme si vous étiez présents auprès de nous et que nous vous montrions nos échantillons. Nous croyons que nos genres et qualités sont corrects—Nous savons que nos prix le sont. Les marchandises parleront par elles-mêmes.

Ayant agrandi notre *Département de marchandises canadiennes,* nous nous proposons d'augmenter nos affaires dans ce département, de façpn à *DOUBLER* ce que nous avons fait dans le passé, et nous vous demandons votre aide à cette fin. Nos amis dans le commerce nous ont demandé de leur procurer des lignes plus étendues de *Galateas, Gingham pour religieuses, Gingham pour tabliers,* couleur indigo pur, *Dowlas unis,* bordures tissées unies, bordures brodées unies et *Dowlas toile à tabliers,* à carreaux de fantaisie. Nous l'avons fait et on trouvera que ce sont des valeurs exceptionnelles.

En plus de nos lignes régulières de *Doublures* auglaises, américaines et domestiques, nous avons la *Soiette noire et de couleurs, le Taffetas Richesse noir et de couleur, le Taffetas "Windsor" noir, UNE LIGNE NOUVELLE. Satanas noir,* notre M140, à détailler à 50c la verge, la *doublure* la plus payante et la meilleure valeur sur le marché.

Nous appelons votre attention spéciale sur notre *Satanas noir,* W.M.40, à détailler à 20 cents la verge ; *Satin Duchesse noir,* Nos M70, M80, M90, M95 ; aussi notre *Satin Duchesse noir et de couleurs, 60 nuances,* les plus belles marchandises mercerisées que nous ayons jamais offertes.

Nous sommes revenus aux anciens prix pour nos numéros réguliers de *Canevas Français,* en brun, noir, ardoise et blanc.

Pour confirmer notre annonce de novembre *re Toiles,* nous avons augmenté toutes nos lignes — cela vous paiera en retour de leur accorder votre sérieuse attention. Commandez nos *Toiles de fantaisie et unie pour costumes, Batiste de toile rayée Leno, Batiste à toile Union.*

Batiste Toile et Soie, avec insertion brodée ourlée à jour assortie.
Belle Toile blanche brodée, de 20 à 40 pouces.

Toile fine et Lawns légers pour mouchoirs et ouvrages de fantaisie.

Nous avons maintenant la ligne la plus variée, la meilleure et la plus complète que nous ayons jamais offerte en *Draperies, Satins artistiques, Cretonnes crêpe et Duplex, Dessins d'art unis et de fantaisie* de fabrication anglaise, américaine et domestique.

BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.

POUR VOS ETOFFES à ROBES, SOIERIES, Etc.

Il est plus difficile d'acheter lorsque la demande se porte en grande partie sur les marchandises unies seulement.

Notre choix comprend des lignes variées d'étoffes unies, à lustre brillant, souples et onduleuses. Ce sont là **les plus nouvelles—les toutes dernières** productions.

Nous avons aussi

De beaux Sateens, Popelines, Venitiens, Amazones et Draperies pour dames, dans toutes les **nuances nouvelles de Fauve, Gris, Brun, Bleu et Noir.**

Union Noir et de Couleur, Laine, Sylkess, Royalettes à Chaîne de Soie, Henriettas, Melrose et Almas. Nous ne demandons aucune augmentation de prix de ces marchandises.

Nous avons des Nouveautés en **Grenadines, Crepolines, Crepinette, Eoliennes et transparents de Voiles-Canevas.**

Mousseline Française imprimée Laine et Soie.
Barège de Soies Françaises imprimées.

Ces deux lignes nous sont absolument réservées, tant comme étoffes que comme patrons pour le printemps 1902. Ce sont les plus jolis effets d'impression que l'on verra cette saison, et nos prix vous permettront de réaliser un beau profit.

Etoffes à Blouses à Rayures imprimées Leno.

Etoffes à Blouses de Soie Rayée imprimée.

Mousseline Française à Rayures de Dentelle.

Beau voile de Laine Français imprimé.

45 Nuances de Flanelle d'Opéra Français unies et brodées en Soie.

EN SOIERIES

Soie-Noire du Couronnement { Roi Edouard VII / Reine Alexandra.

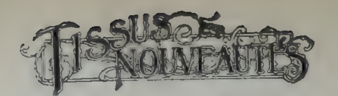
C'est la meilleure Soie, pour le prix, qui ait jamais été placée sur le marché. Elle est de manufacture anglaise et marquée " Coronation Silk " à toutes les cinq verges.

Nous avons:

Pongées Noires et de Couleurs, **Tamoline Noire et de Couleur,**
Japon Noir et de Couleur, **Taffetas de Soie, Noire et de Couleur,**
Satins Noirs et de Couleurs.
Surah Noir, Merveilleux Noir, **Tricotine Noire, Gros Grain Noir,**
Peau de Soie Noire.

Soies pour Costumes et Soies pour Blouses de Fantaisie, à détailler de 20 cts. à $4.00 la verge.

Brophy, Cains & Co., Montreal.



LES MOUSSELINES AURONT UNE BONNE DEMANDE

Nous vous avisons d'acheter vos mousselines maintenant.

Placez vos commandes chez nous pour les lignes suivantes :

Mousseline Suisse blanche pour toilettes.
Mousseline Suisse, fabric. Française, blanche et noir inaltérable.
Bel Organdi français blanc et noir inaltérable.
Linon India blanc et noir inaltérable.
Lawns Persans blancs.
Imitation Soie, blanche, noire et couleurs.
Dimity d'Irlande, blanc, noir et de couleur.

Toutes les pièces sont de 20 à 24 vgs. Une pièce par boîte.

Mousselines Suisses blanches à fins pois, en longueurs de 24 verges.
Mousselines blanches à carreaux de Satin.
Mousselines, Organdies et Lawns pour toilettes en blanc, noir et dessins.
Mousselines All-Over en blanc, noir solide, pièces de 20 verges, chaque pièce dans une boîte.
Mousseline blanche plissée, à tablier, de 40 pouces, en longueurs de 20 verges.

Il nous faudrait des pages de Tissus et Nouveautés pour publier des détails sur nos **Dentelles, Broderies, Mouchoirs et Rubans.**

BONNETERIE, GANTS ET SOUS-VETEMENTS

NOTRE DÉPARTEMENT DE BONNETERIE N'A JAMAIS ÉTÉ SI COMPLET QUE MAINTENANT.

Bas de Cachemire pour enfants, noire, crême, tan et couleurs de fantaisie.
Bas de Coton de fabrication Canadienne et Allemande (Teinture Hermsdorf) unis et à côtes, en noir, blanc, Tan, écarlate et brodés pour femmes et jeunes filles.
Bas noirs Hermsdorf, avec pieds écarlate et noirs, pour femmes et jeunes filles.
Bas de Cachemire, unis et à côtes, en noir, blanc, crême, tan, écarlate et broderie, pour femmes et jeunes filles.
Bas pour garçons, à fil entrelacé, a genoux renforcés, de 4 a 10 pouces, a détailler de 15 a 75c. la paire.
Chaussettes de coton commun pour hommes, article spécial, à détailler de **5** à **25c.** la paire.
Donnez toute votre attention à nos **Chaussons Nos 404, 412 et 414 pour hommes.**
Chaussettes en cachemire pour hommes, spéciales, à détailler de **20** à **25c,** nos numéros 550, 558 et 560. Pour les qualités supérieures, voyez nos Nos 566, 572, 574.

GANTS — La manière unique dont nos gants sont assortis, cette saison, vous permettra de faire votre choix très rapidement.

Sous-Vêtements — Un grand nombre de nos amis nous ont confié leurs commandes de Sous-Vêtements pour Dames, plus tôt que d'habitude. Nous nous attendons à de fortes répétitions d'ordres et notre stock en sera toujours bien assortis.

SPÉCIAL — CEINTURES CONTRE LE CHOLERA

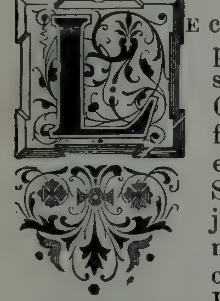
2000 Ceintures a côtes, en laine naturelle, contre le choléra, que l'on ne trouvera que chez nous. On peut les détailler à moitié du coût de la matière première qui entre dans leur fabrication. Marchandises parfaites, protégées contre les mites par un procédé chimique.

Brophy, Cains & Co.

MONTREAL




Le Chapeau Modele



Le chapiteau est à la colonne ce que le chapeau est à la femme ; il lui donne son style, son élégance et... son ordre. C'est le *finis coronat opus* de la toilette féminine, le couronnement du faîte par excellence.

S'il est vrai que la beauté triomphe toujours, sous quelque atour que ce soit la mode n'y contredira pas, certes, en ce qui concerne la coiffure.

La forme de celle-ci, en effet, a, sous le caprice des époques, varié à l'infini, empruntant aux figures géométriques, si dissemblables, ses aspects les plus divers, s'inspirant tour à tour de la grâce des fleurs et de la légèreté des oiseaux.

Tantôt fidèle évocateur de l'aigle impériale, il sent la poudre, la gloire et les combats ; c'est le bicorne de Napoléon qui agonise, triomphant encore, dans les musées ; tantôt, efficace protecteur, il fait penser au toquet d'Etienne Marcel arrachant à la mort le dauphin Charles VI.

En même temps que nous rallions nos cœurs au panache blanc de Henri IV, nous conservons une légitime peur... du loup, grâce au chaperon rouge.

Somme toute, le couvre-chef, dans son évolution depuis les époques les plus lointaines, qu'il soit de fer (casque alors), en paille ou en feutre, nous intéresse plus particulièrement lorsqu'il repose sur la chevelure dorée, brune, châtaine ou rousse, de la femme.

Depuis la coiffure dite " en bateau ", qui fit florès sous le règne de Louis XV alors que les cheveux étaient artistiquement élevés en forme de Pyramide s'alliant aux oripeaux les plus grotesques souvent, en passant par la délicate paille d'Italie, que de chemin parcouru !

Le côté pratique a d'abord renversé la pyramide, les théâtres ayant, avec juste raison, protesté contre les exigences de jour en jour croissantes des *fournitures*, c'est-à-dire contre l'envahissement des plumes, fleurs, rubans et autres adjonctions, dont la crue devenait inquiétante pour les spectateurs qui voulaient... voir. Toutes ces exagérations ont donc été nivelées par des décrets de police, la *forme*, par conséquent, assujettie, réglementée.

Ensuite, le choix dans les *fournitures* s'est affiné, complètement modifié ; la paille compliquée, sertie de tresss spéciale, est venue à l'ordre du jour, l'assemblage des rubans aux tons les plus mystérieux n'est qu'un jeu ; en un mot, on recherche à notre époque la délicatesse des matériaux.

Les usages, également, ont consacré divers genres de de chapeaux. Il y en a de spéciaux pour aller en voiture, ceux-là excentriques, étincelant comme un éclat de rire, impossibles presque à porter dans la rue ; d'autres, tristes, tout noirs, faits de larmes de jais, voilés dans un crêpe morne.

Voilà pour les formes officielles qui, sans parler de l'humble toque fabriquée en hâte par des mains inexpertes, résument les phases de la vie : la richesse, le plaisir ou la mort.

De nos jours, le chapeau ne comporte pas d'esthétique spéciale ni un type carectéristique. Après avoir ravi à Pandore le charme de son bicorne et au toréador la crânerie de son boléro, tour à tour Empire, Restauration, Louis XV, Louis XVI, genre Marie Stuart, il se baptise finalement, pour se distinguer, de chacun des titres des œuvres de nos écrivains les plus en vogue. Il s'appelle : la " Tosca ", le " Théodora "... et devient alors l'œuvre d'une inspiration.

Cette inspiration reste originale en ce sens qu'elle se contente seulement de faire valoir le visage qui sourit grâce à elle. en donnant du brillant aux yeux, en attisant la rougeur des lèvres. Voici donc le chapeau solidaire de l'ensemble qu'il se contente presque d'accompagner en le flattant toutefois.

Une fleur ingénieusement accouplée à une autre, une paille habillement froissée, un ruban original, le tout combiné dans une harmonie sans banalité ou simplement nouvelle, et vous voilà coiffée, madame !

Foin donc du *caractère ;* tous les styles ont été passés en revue, retapés... il fallait bien chercher quelque chose de nouveau.

Ce délicat article de mode en est donc réduit maintenant au hasard de l'ingénuosité et du goût à ce seul *rien* qui fait chanter " chanter " le reste.

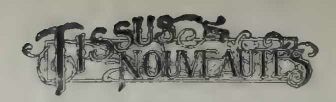
Cette insouciance de la forme-type, cette indépendance dictée par les idées du jour, a causé aux artistes de notre époque, aux portraitistes surtout, les surprises les plus désagréables.

Tel chapeau qui nous plut il y a trois ans est tout à fait ridicule aujourd'hui ; *il date,* ou mieux il ne *se porte* plus. Par cette raison, nul n'oserait, à l'heure qu'il est, prédire sans se tromper un succès durable à ce qu'il admire présentement : voilà certes une preuve suffisante du peu de résistance qu'apportent à l'analyse les créations actuelles de nos modistes.

Au surplus, peu nous importe la forme-type, puisque la jolie *note* demeure, si délicieusement perchée qu'elle est au sommet de cette tête exquise, délicatement ornée de primevères, de lilas, de roses, de perce-neiges... fleurs des saisons doucement éparses, blotties au sein des plumes chaudes et des rubans frais, de la nuance de la robe, de celle de l'ombrelle, couleur du cœur et du temps.

A notre époque, tout avide de nouveau, désireuse de sensations spéciales aussi bien en littérature, qui cherche les mots rares, et en peinture, qui s'attache à saisir les nuances les plus étranges, sans oublier la musique, confinée dans des harmonies maladives, la grande modiste suit l'originalité de ses clientès, forcée qu'elle est de grimacer et de se contorsionner en même temps que les goûts actuels.

Ce sont des soies changeantes inconnues qu'il faut, des pailles nacrées, accommodées en des tonalités précieuses,



en des couleurs altérées, perdant, pour ainsi dire, presque leur propre dénomination... des verts grenouille... des rouges incendie... des jaunes flamme de punch ; en un mot, c'est une course effrénée vers la déliquescence en côtoyant l'exagération.

La grande faiseuse, elle seule, excelle dans l'heureuse trouvaille des harmonies, faisant alternativement triompher la beauté et dissimulant parfaitement la laideur.

Plus de pailles confectionnées à l'avance, maintenant : la maison qui se respecte met seule la main à cette préparation. Telle capote est froissée à la *G*, le teinturier de telle modiste adopte une couleur qu'il ne fournit qu'à elle seule ; on dit un bleu à la *L*...

Le chapeau est donc un ornement délicat difficile à combiner, d'une essence très artistique par l'ensemble même des éléments qui l'accompagnent, tous empruntés à la nature et composés selon ses lois.

En même temps que les pousses nouvelles, au printemps, les femmes nous apparaissent avec des coiffures riantes, couvertes des premières fleurs, avides qu'elles sont de se parer des lilas et des coucous nouvellement éclos, des narcisses et des violettes qui commencent à pointer sous les feuilles sèches des bois.

Un peu exagérée quelquefois, cette profusion printanière, un tantinet "jardins suspendus," il est vrai, mais que gaie à l'œil toujours!

A chaque entrée de saison, les imaginations les plus délicates de l'éta-major de la grande modiste se mettent en quête de nouveaux modèles. C'est la période de gestation dans tout la force du terme. La "patronne," de son côté, donne l'exemple ; soignensement close dans son cabinet, elle tourne fébrilement les pages des journaux de mode du siècle dernier, à la recherche d'une idée ou d'une adaptation.

On exécute alors les "trésors" découverts, ceux du moins qui ont reçu l'approbation de "Madame." Ce sont des oh! des ah!—puis des dépits, des rages, finalement tout s'appaise dans le succès général, et un sourire satisfait court sur toutes les lèvres de toutes ces *demoiselles.*

L'état d'âme de la modiste est à cette époque bien curieux à examiner, tout partagé qu'il est entre le désir de satisfaire sa clientèle, en la parant de ses plus délicates merveilles, et la préoccupation de sauvegarder l'ingéniosité de son idée à succès, que *chiperont* certainement, sans vergogne, les petites "boîtes" de Paris ou de la province.

La province surtout, lasse de sa réputation de rétrograde, s'affiche particulièrement "pillarde." Comment, d'autre part, justifierait-elle de l'inscription pompeuse qui se prélasse au fond de... ses productions : *à l'instar de Paris,* sans cette visite intéressée dans la Ville-lumière?

Après tout, laissons à chacun le droit de s'inspirer des maîtres: il y a toujours un petit "quelque chose" qui distinguera l'original de la copie, quand cela ne serait que le paraphe de la signature de son créateur.

Disons maintenant quelques mots sur la fabrication du chapeau avant que celui-ci ne passe entre les mains de la grande faiseuse.

La paille qui sert à la confection des modèles d'été nous vient un peu de tous côtés ; elle nous est expédiée en caisses, où elle repose soigneusement aplatie en longs rubans d'or.

Pour lui ôter son luisant si rebelle à la teinture, pour la rendre mate à souhait et blanche, on la trempe dans un bain composé d'alcali coupé d'eau oxygénée.

La paille se tresse indifféremment à la main ou à la machine ; le plus souvent elle est remise à la modiste à l'état de bandes qu'on n'aura plus qu'à joindre entre elles pour obtenir la forme désirée.

La fibre de bois s'emploie beaucoup aussi à notre époque ; cette matière assez souple se prête docilement à la fantaisie des doigts qui la manient, elle se plie en des cassures capricieuses d'une originalité très goûtée aujourd'hui, s'entremêlant parfois, comme la paille, avec de petites touffes symétriques de chanvre.

On aime beaucoup de nos jours l'aspect rugueux et irrégulier de ces dernières créations. Que nous voilà loin de la paille de riz qui fit fureur jadis, si fine, si lisse, une fleur presque.

Lorsque le fabricant termine lui-même un chapeau, voici comment il procède. Après avoir soigneusement encollé la paille, pour que celle-ci demeure bien rigide aussitôt sèche, il la met sur des formes en bois dont il lui fait soigneusement épouser les contours, après quoi le tout est placé à l'étuve.

Aussitôt débarrassé de sa forme, le teinturier s'empare du chapeau et lui donne sa couleur, qui varie selon la mode et selon les "maisons."

Le feutre qui, lui, sert à la confection de la plus grande partie des coiffures d'hiver, est également le plus souvent remis à la modiste à l'état de "pièce," que celle-ci étirera et façonnera à sa manière.

On obtient le ton dit *changeant* en appliquant au doigt ou au tampon, par petites touches çà et là, une couleur différente de celle dans laquelle le chapeau a été trempé préalablement.

Les plumes, elles, pour arriver à ce même effet, sont d'abord plougées dans un premier bain, puis complètement lavées dans de l'alcali. Il ne reste plus alors de couleur que dans les nervures de la plume, celles-ci étant un peu spongieuses ; de nouveau teinte, elle se trouve ainsi irisée, à cause de cette première couleur, qui reparaît quand même sous la seconde.

Quant aux rubans changeants, ils doivent leur miroitement merveilleux aux fils de soie qui les composent ; ceux-ci, tissés dans différents sens, ne reçoivent pas la lumière de la même façon, d'où ce double effet de couleurs.

Ceci dit, rendons-nous maintenant chez la modiste en vogue. Il est cinq heures, le moment est propice : voilà le retour du Bois, la sortie de "l'Hippique," la conférence de la Bodinière vient de finir..

Ces dames affluent aussitôt dans les salons. C'est alors un froufrou de soie, une pénétrante caresse de parfums rares, qui s'entremêlent, se combinent agréablement dans la tiédeur douce de la salle.

Toute cette élégante cohue bourdonne, se groupant autour du "bijou" préféré, se bousculant pour mieux le regarder, tandis que *ces demoiselles,* mises avec recherche, semblent glisser sur le parquet, courant à leurs clientes les mains pleines de fleurs, pardon... de chapeaux, avec des petits trottinements pareils à ceux que font les souris.

Un pas de plus, et nous sommes dans la *forêt des sapins ;* c'est ainsi que l'on a spirituellement désigné ces troncs élancés, en torsades, ces simples champignons, d'ailleurs, sur lesquels reposent, riches et hautains, les brillants modèles de la maison.

GOULET & GARANT

QUEBEC

Les plus Grands Manufacturiers

de Chaussures au Canada

Nous fabriquons la plus forte quantité de

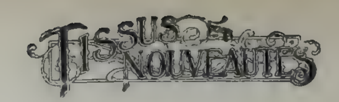
Chaussures dans les lignes courantes

Tous les Jobbers et Marchands de Gros vendent nos chaussures. Demandez-leur de vous faire voir nos marchandises : elles vous donneront satisfaction, tant sous le rapport de la qualité que sous celui des bas prix.

Essayez — vous serez convaincus !

Strictement en Gros

GOULET & GARANT



Blottis au sein des roses artificielles (oh ! si peu !), parmi les violettes odorantes (presque !), entourés de pervenches, de lilas... nous écoutons, muets, cet essaim de jolies femmes qui se disputent une grâce de plus dans un même élan de coquetterie.

C'est qu'ils sont très agréables à regarder, ces joyaux, sur le cou long comme une tige de lis qui leur sert de support !

Ce sont des *petits-marins*, aux allures impertinentes, canotiers en diable, mais gentils toujours, dont les yeux empruntés à la queue irisée des paons cherchent sans cesse à rencontrer l'œil qui les convoite ; des toques chiffonnées avec art, des feutres jouant aux trois coins, des tricornes presque, délicieusement évocateurs du menuet disparu dans un nuage de poudre.

Et puis voilà la capote austère, qui, gênée de sa proximité avec le *Marie-Stuart* provocateur de la demi-mondaine, semble rougissante, tandis que le chapeau de ville, en habitué de ces rencontres obligées, hausse ostensiblement... les coques de ses rubans pour planer au-dessus de ces mesquineries.

A l'écart, morne et sombre, le chapeau de deuil cherche un coin solitaire.

Plus loin, le lophophore et l'oiseau de paradis étalent complaisamment le ruissellement de leurs ailes, assez éloignés du paon, qui garde fièrement ses distances.

Mais la voix des *premières* s'élève soudain, nous arrachant à notre rêverie. Ce sont des appels faits d'un ton langoureux, caressant un peu, puis des ordres brefs aux *bouchons*, c'est-à-dire aux aides-premières.

De temps en temps, par bouffées, des éclats de rire arrivent dans les salons quand on ouvre une porte au fond, ce sont les ouvrières du *travail* celles qui *fabriquent* ; impossible sans doute de froisser des rubans, de lisser des plumes, sans cet assaisonnement de gaieté.

Ces demoiselles du salon se croisent, s'accostent, décrivent des courbes gracieuses, en inclinant leur taille souple par des mouvements bien observés, tout autour des clientes, évitant les groupes encombrants, qu'elles contournent légèrement, les mains couvertes de *modèles*, avec la crainte de bousculer et dans le désir de faire vite.

Car on peut à peine se mouvoir dans ce remous chatoyant, et puis ces dames sont naturellement hésitantes.

C'est, d'une part, l'embarras du choix qui les trouble, l'inquiétude de n'être pas assez jolie, et puis la préoccupation de flatter le goût d'un mari, sans oublier une curieuse superstition qu'il faut ménager. Témoin ce lambeau de conversation arraché au passage : Cette toque sied à ravir, madame, dit une *première* à côté de nous, tandis qu'elle fait ingénieusement jouer au bout de son bras le miroitement bleu vert d'un heureux fouillis de plumes de paon. "Vous savez bien, mademoiselle, que cet oiseau porte malheur ! "

Il est de toute nécessité, cependant, de satisfaire la cliente dont la bouche se plisse soudain, en même temps que, d'un coup d'œil circulaire, elle fouille, anxieuse, les quatre coins fleuris de la salle.

C'est alors une prise d'assaut des armoires, voilà les escabeaux en batterie, et dans une envolée de jupes ces demoiselles sont perchées bientôt comme des oiseaux.

Rien de joli comme cette éclosion subite de chapeaux, quelles gammes délicatement chromatiques, quel agréable gazouillis de couleurs, on croirait voir la devanture de l'un de nos grands pâtissiers.

Cette fois, madame est satisfaite ; elle a vu, à gauche, le seul complément parfait à sa beauté ; la moue, maintenant, s'épanouit en sourire, et l'on essaye.

Monsieur vient justement d'arriver, il tranchera, en donnant son avis, les hésitations de sa femme.

L'une de ces *demoiselles*, la plus jolie, pose délicatement sur sa tête soigneusement ondulée le modèle choisi, et les yeux baissés, rougissante, tout heureuse de sentir ses charmes encore rehaussés par le bijou dont elle se pare un instant, droite, sans presque bouger, elle attend le murmure flatteur qui précédera le triomphe du chapeau.

Sur un geste de la cliente, le délicieux mannequin pivote sans bruit, sur les talons, fait face encore, tandis que madame, avec son face-à-main, la regarde en penchant un peu sa tête blonde de gauche à droite, très nerveuse.

Monsieur, lui, ne dit rien ; il pourrait se tromper, influencer même, il approuve seulement quand il est sûr de ne pas contrarier.

La première, prête à tout caprice, demeure dans une respectueuse attente, tenant au bout des doigts deux autres sujets de convoitise dont le succès sera certain tout à l'heure.

La scène qui se passe plus loin est bien amusante. Une fort jolie femme vient d'entrer dans les salons ; quelque peu gênée, elle s'assied en attendant qu'on veuille bien s'occuper d'elle. C'est une nouvelle cliente : " On ne connaît pas cette tête-là." Tout à coup ces *demoiselles* chuchotent, échangent des coups d'œil, et finalement les voilà qui défilent devant la nouvelle venue, la dévisageant l'une après l'autre.

Ce manège n'est pas du goût de la jolie femme : "Quand vous aurez fini de me *reluquer* ainsi, mesdemoiselles, s'écrie-t-elle vexée, je sais bien que mon chapeau manque de chic, qu'il ne sort pas de chez vous, est-ce une raison pour être tellement impertinentes ! "

Mais, aussitôt, ces demoiselles de s'excuser : " Mille pardons, madame, permettez-nous de contempler de près la grande X de l'Eldorado, la divette tant applaudie..."

Se voyant démasquée, la grande X, heureuse de son succès, prend des poses maintenant, cherche ses mots... n'en trouve pas, et sourit, faute de mieux, à ses contemplatrices.

Puis voici venir une petite femme brune, sans grâce, d'une correction dénuée de goût, guindée, préoccupée d'elle-même, modérant ses gestes, parlant peu, craignant que sans doute le mot technique ne lui échappe. Ces demoiselles se poussent aussitôt le coude : " Voyez province ! " murmurent-elles de l'une à l'autre.

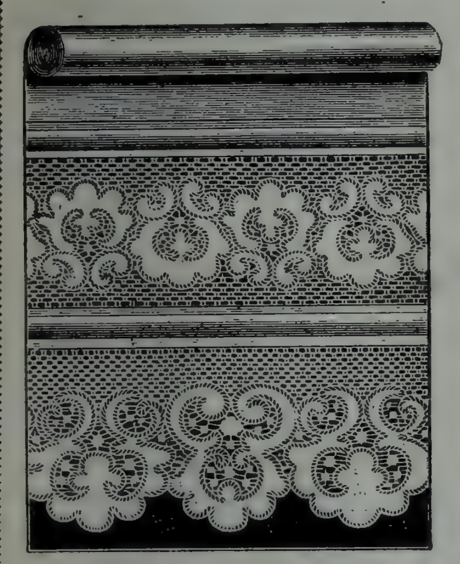
Le mot d'ordre est donné, de même qu'une plaisanterie de " rapins " consiste à crier : " Serrez l'argenterie ! " à l'arrivée d'un *nouveau*, il semble que l'on vient de crier : " Fermez les armoires ! "

La modiste de province, de Tours ou de Carpentras, a été aussitôt éventée, avec ce flair que possède au plus haut point le personnel charmant de la maison en présence de la concurrente qui n'est *pas de race*.

On se le rappelle bien, du reste, cette petite " maigre " noire comme un corbeau ; elle vient tout les ans dans le but bien arrêté de " piger " les modèles. Il faut déballer devant elles toutes les coiffures, elle n'a jamais trouvé ce qui lui plairait, elle reviendra... finalement, elle part sans rien acheter. Aussitôt dans la rue, elle se frotte les mains, sa tête est bourrée " de formes " qu'elle croit nouvelles, alors que seule la vision des chapeaux les

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

John Fisher, Son & Co.





Lainages Fins, : : : :
Etoffes de Laine Peignée,
Etoffes pour Pardessus

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle du Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

101 et 103
Rue Saint-Pierre, = = Quebec.

Dominion Button Works

MANUFACTURES A

Berlin, Ont. et Buffalo, N.Y.

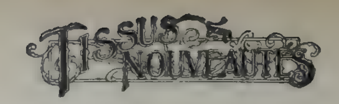


THE
Jacob Y.
Shantz
& Son
Co'y.,
Ltd.

Manufacturiers de magnifiques lignes de

Boutons en Ivoire, Corne,
Nacre et Pearlette

Berlin, Ont.



plus surannés, aux succès les plus lointains, lui reste : Tandis que nous laissons s'égarer dans la foule la modiste de province, petite, maigre et noire, nous suivons des yeux un homme élégant, trop élégant, dont l'entrée, peu sensationnelle, du reste, s'effectue par les plus étroits sentiers, pour arriver jusqu'à l'une des *premières.*

L'obséquiosité du nouvel arrivé révèle d'un seul coup le "parfait placier," il semble que si l'on marchait en ce moment sur le pied de cet homme, il vous dirait "merci", la bouche en cœur.

"Ce sont des rubans extraordinaires qu'il aura aujourd'hui l'honneur de montrer à ces demoiselles."

Toujours le sourire sur les lèvres, le placier déballe sa marchandise, qui se déroule en serpentins bleus... de bonne, verts... de bancs, rouges... minium, éclatant au milieu du salon ainsi qu'un paquet de pétards.

Le résultat prévu ne se fait pas attendre, nous voyons presque aussitôt notre homme enseveli sous sa propre pacotille, d'un goût si piteux qu'il justifie largement la mesure... énergique, nécessaire, devant laquelle n'ont pas reculé *premières et bouchons* coalisés. C'est au milieu des rires les moins généreux que nous voyons le malheureux placier se débattre parmi ses rubans, la bouche en cœur toujours, le geste arrondi.

Puis c'est Mme V. qui supplie en grâce Mlle Lucie de lui faire un chapeau i-den-ti-que-ment pareil à celui que porte Mme D. "Il la coiffe si bien, elle a l'air d'une fée... avec !" Le désir de la cliente exaucé, Mlle Lucie recevra inévitablement dans quelques jours les reproches les plus amers de Mme D., furieuse de voir un chapeau identique au sien sur la tête d'une *autre.*

D'un côté la beauté incontestable, correcte, celle que nous admirons sans qu'elle nous émeuve chez la Vénus de Milo, d'autre part la joliesse dite déjeuner de soleil et beauté du diable, et puis enfin le charme, cette aimable consolation offerte le plus souvent aux visages ingrats, différemment apprécié au gré de ceux qui aiment.

Tantôt la mondaine, tantôt la demi-mondaine, l'une avec son parfum distingué de violette, l'autre sa senteur provocatrice d'œillet, toutes les deux réunies dans une même promiscuité, dans un même lieu commun, qui est le désir de plaire.

Le miroir, dans le premier cas, tranchera le différend à la satisfaction de toutes, affirmant tour à tour la grâce d'un physique consacré par l'éloge unanime, et épargnant à la fois à la laideur la cruauté de la franchise, aidée qu'elle est en cela, supérieurement, par le culte du *moi* et l'amour aveugle.

C'est donc dans le déploiement des artifices, des *fanfreluches* seulement, que doit consister chez la modiste la réalisation du devoir accompli, tous les visages étant ramenés ainsi à "l'effet," sans distinction... des premières données de la nature.

Tout à coup, voilà la "grrrande tragédienne," qu'il nous suffit de ne pas nommer pour qu'aussitôt on la reconnaisse.

Toujours pressée, essoufflée presque, en présence de la marche rapide des événements... elle part tout de suite, en Amérique... une tournée... elle vient en hâte chercher les innombrables coiffures dont elle se parera au cours de ses prochaines représentations.

Ces demoiselles trottent à droite et à gauche... volent au-devant du désir de la célèbre cliente, obéissantes à la voix d'or tant vantée qui monte, monte et se mêle aux parfums épandus dans la salle.

Et puis c'est la comtesse de Z., la baronne de T., la marquise de Y., que nous reconnaissons tour à tour, en un mot l'aristocratie brillante du faubourg Saint-Honoré au grand complet et l'élégante noblesse du non moins "select" faubourg Saint-Germain...

Tous ces noms lancés çà et là sonnent clair dans leur évocation lumineuse de luxe et de "chic" suprême.

Un murmure flatteur vient d'accueillir maintenant l'entrée théâtrale, naturellement, de Mlle X., des Variétés, très entourée aussitôt. Elle vient commander "tout ce qu'il y a de plus merveilleux" en vue de la pièce en... cinq chapeaux et douze robes, qu'elle va créer prochainement...

Ecoutons Mme de G., dont tout le monde chuchote les infortunes conjugales ; cette pauvre Mme de G. voudrait bien reconquérir l'infidèle ; meurtrie un peu par les ans, elle appelle maintenant à son aide le mystère des séductions les plus troublantes de la grande modiste. "Quelque chese de vert, mon mari aime beaucoup le vert !"

Ecoutez maintenant cette conversation exactement contée. C'est une petite boulotte, très avenante, qui parle à la *première :* "Je voudrais un chapeau de deuil, mon mari.... *va mourir.*" Aussitôt défilent devant la *future* veuve les crêpes et les perles de jais. "Mais que tout cela est donc triste ! — Vous n'auriez pas par hasard quelque chose de plus... *gai ?*" Finalement, madame se décide pour une capote plutôt ambiguë, un peu ce qu'est le gibier d'eau aux repas maigres, ce qui se porte cependant.

—Pour quand vous le faut-il ?

—Pour demain... sans faute.

Pauvre mari ! Un mot, maintenant, de cet "original" qui amuse tant ces demoiselles, de ce monsieur énigmatique, aux gestes confidentiels, presque aphone, tant il parle bas. Il vient chercher un chapeau comme cela, grand comme cela... de cette couleur... vous savez ! pour une amie, une épouse peut-être, qu'il cache soigneusement.

—Madame est-elle blonde ?... — Si peu ! — Brune, alors ?...—Euh ! euh !—Elle est rousse ?...—Que non pas ?

La forme à adopter devient difficile à choisir dans ces conditions, lorsque tout à coup le monsieur s'exclame, la bouche en O, il a aperçu là-bas, derrière, le tant désiré couvre-chef, c'est lui !..

Il faut aussitôt qu'on emballe le précieux atour, et sur la pointe des pieds, un carton énorme dans les bras, ravi, le monsieur énigmatique disparaît.

Dans un coin du salon, groupées autour d'une table, le visage baissé, les doigts plongés dans des transparences de tulle et de gaze, des ouvrières aux attributions spéciales travaillent.

Elles sont occupées à ce que l'on appelle *la fantaisie*, c'est-à-dire à la fabrication de ces fraises délicates, de ces frivolités impalpables, qui courent comme des caresses autour de la nuque de la femme, pour ruisseler ensuite sur sa poitrine en longues cascades de dentelle.

Ce sont les tours de cou aux recherches décoratives curieuses, faits de tissus dégradés, de soies changeantes, qui se marient artistiquement avec des fleurs, des roses exquises de ton, qui percent la neige des satins blancs, à moins que ce ne soient les rameaux tortueux d'un lierre



Quiconque, dans la ligne, examine ou vend les produits de

THE GUELPH CARPET MILLS:



Wiltons, Bruxelles, Ingrains, Carres Artistiques

y trouve de la satisfacttion. Quelques-uns les considèrent comme étant supérieurs à n'importe quels autres tapis Canadiens, et en aucune manière inférieurs à l'article importé dont on n'a jamais beaucoup parlé.

Il n'y a pas de manufacture mieux équipée que la nôtre et, vu que nous obtenons le crédit comme donnant une valeur un peu meilleure que les autres fabricants, nous travaillons à soutenir cette réputation.

POUR LE PRINTEMPS, NOUS OFFRONS QUELQUES EFFETS DE COULEURS ET DE DESSINS NOUVEAUX ET VRAIMENT JOLIS, RÉSULTAT DES IDÉES ORIGINALES DE NOS HABILES DESSINATEURS COMBINÉES AVEC CELLES D'UN GRAND NOMBRE D'ARTISTES ETRANGERS.

Notre système établi depuis longtemps, de vendre directement de notre manufacture au commerce, assure les prix les plus réduits et l'expédition la plus rapide. Des répétitions de commandes de n'importe lequel de nos modèles sont livrées à très bref délai.

Si nos voyageurs ne vous ont pas rendu récemment visite, faites-nous le savoir et nous vous enverrons quelques échantillons.

Guelph Carpet Mills Co.

LIMITED

GUELPH, Ont.

terrestre qui semble cacher dans chaque fronce de l'étoffe la silhouette capricieuse de ses feuilles.

Là toute latitude est donnée à l'originalité, comme pour les chapeaux du reste, tout ce qui peut être joli doit se tenter.

L'effort de la grande faiseuse est toujours récompensé soit par la grâce d'un visage, qui sourit à l'ombre de son œuvre, soit par la blancheur d'un cou qui étincelle davantage au sein des malines ajourées.

Que de riches entrevues elle a fait aboutir, que de raccommodements elle a réussis la modiste, la vraie, la seule digne de ce nom, cette seconde providence !

" Pardon, monsieur !—Faites, mademoiselle ! " Maintenant, c'est une nuée de cartons à chapeaux qui passe... tout cela va s'amonceler dans l'antichambre, la salle d'attente de la coquetterie.

Pour nous donner une contenance sous le feu des regards que notre maladresse vient soudain d'attirer... la chute de deux... sapins, nous regardons fixement ces cartons qui nous barrent presque le passage.

Vous ne ferez pas, n'est-ce pas, à la grande faiseuse l'injure de croire que les écrins au fond desquels elle blottit ses merveilles sont pareils aux vulgaires... cercueils des concurrentes !—Que vous auriez tort !—Voyez! —Des fleurs épanouies, peintes à la main, décorent gaiement les couvercles et les flancs carrés de ces boîtes ; des vieilles gravures les revêtent, leur prêtant la tendresse délicate de leurs sujets amoureux. Au sommet, un large ruban sert à envelopper le tout.

Vous croyez peut-être, aussi, que c'est une *demoiselle* comme celle que vous voyez courir là-bas, qui portera en ville les chefs-d'ouvre choisis ?—Erreur !

Où êtes-vous, jolis trottins d'autrefois ?

Envolés, du moins pour la plupart, ces minois souriants; une maison qui se respecte remplace tout cela par des " livreurs," de vulgaires livreurs en tunique avec boutons d'or !

Si Paris tend à perdre un *type* pittoresque de plus, ces demoiselles y gagnent une fatigue, d'autres disent une humiliation, de moins.

L'originalité de cette mesure consiste en ce que les femmes, là, sont remplacées par des hommes, contrairement à ce qui se passe aujourd'hui dans notre administration.

Quand on pense que certains chapeaux (les toques couvertes des plumes du lophophore entre autres) peuvent atteindre jusqu'au prix fabuleux de cinq cents francs ($100), et que la moindre des coiffures d'une grande modiste s'arrache facilement à cinq louis, on demeure justement rêveur.

Nous dirons même plus, on se *découvre* respectueusement.

Décidément l'éternelle coquetterie de la femme, qui n'a pas d'autre encouragement du reste que notre perpétuelle adoration pour elle, peut nous coûter bien cher, et si Ève a cueilli une pomme, nous l'avons, nous semble-t-il, grassement payée.

EMILE BAYARD.

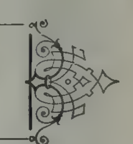
Les soieries "Tussor Silks" seront très en demande pour le printemps et l'été. MM. Beophy, Cains & Co., offrent trois lignes spéciales de "Tussor Silks" en 27 et 36 pouces de large, S 40, S 42 et S 44 qui sont à la portée de toutes les bourses et laissent un joli profit au détailleur, Tout marchand qui désire ces marchandises devrait écrire pour obtenir des échantillons et les prix.

A MEDITER

Un espace dans un bon journal de commerce est un terrain fertile, mais c'est à l'annonceur de cultiver ce terrain et de l'ensemencer avant qu'il puisse s'attendre à une récolte. Des annonces préparées sans soin dans un journal de commerce, non seulement ne donnent pas de résultats à l'annonceur, mais encore son une cause directe de dépréciation pour le journal lui-même. Les journaux de commerce devraient insister auprès des annonceurs pour que chacun remplisse son espace avec de la matière qui fasse honneur à l'annonceur et son journal de commerce. Quelques journaux se chargent de préparer les annonces pour leurs clients d'après leurs instructions et tout le monde s'en trouve bien. C'est un exemple à suivre.



Notes Spéciales



La maison J. P. A. des Trois Maisons a actuellement en magasins un assortiment choisi de bonnets pour enfants.

MM. Caverhill & Kissock ont actuellement en mains le plus bel assortiment imaginable de chapeaux de paille " Leghorn." Ces chapeaux sont appelés à avoir le plus grand succès le printemps prochain.

La maison S. F. McKinnon & Co. Ltd. recommande à l'attention du commerce un assortiment de costumes et de jupes façon tailleur pour la saison du printemps 1902. Ce choix comprend les dernières créations de New-York et des principaux centres européens.

La Niagara Neckwear Co. sort pour le printemps une étoffe entièrement nouvelle pour Cravates, la " Crystaline." Le fond a un effet glacé avec chaîne à rayures de satin dans plusieurs des plus jolies et des plus récentes nuances. Ce sera l'article capital pour le printemps.

L'assortiment des échantillons du printemps qui est entre les mains des voyageurs de MM. Chaleyer & Orkin est non seulement très-complet, car il comprend les dernières nouveautés importées, mais il a, de plus, l'avantage d'être absolument irréprochable tous les articles de qualités douteuse en ont été éliminés. Les prix auxquels ces nouveautés sont offertes sont corrects.

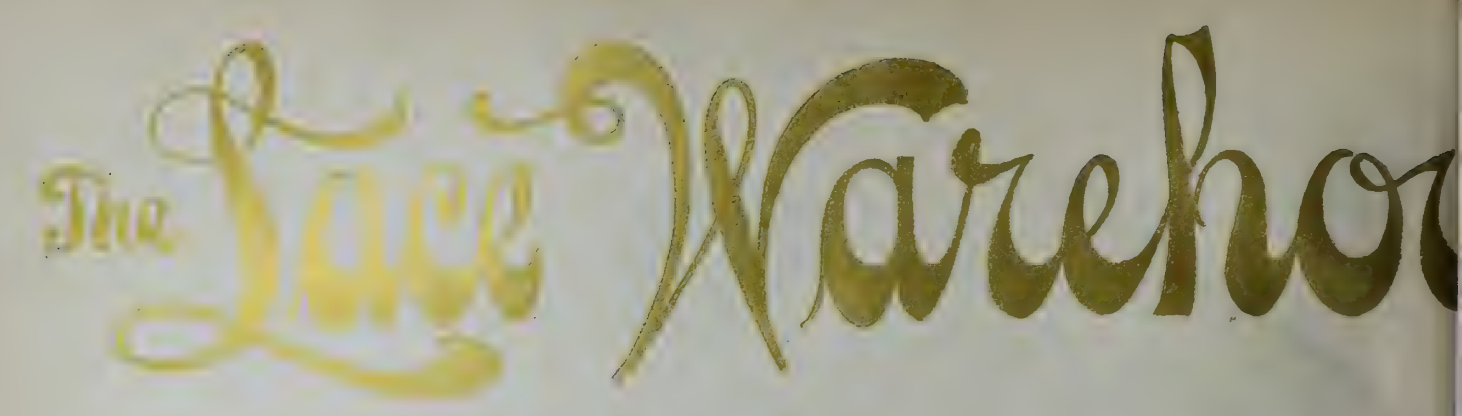
MM. Caverhill & Kissock offrent au commerce de la mode un immense assortiment de garnitures et de chapeaux pour le commerce de la saison prochaine. Ces articles ont été soigneusement choisis sur les lieux de production et représentent ce qui se fait de mieux dans leurs lignes respectives ; ils sont marqués à des prix qui laissent une belle marge de profit au commerce de détail.

MM. Brophy, Cains & Co. offrent un assortiment exceptionnellement varié et complet en Draperies dorées d'art, Silkateens d'art, Sateens d'art, Draperies pour plafond, Cretonnes plissées et crépées, Cretonne Duplex, Dessins imprimés, fantaisie et couleurs naturelles, Burlaps, Coussins, Tapis de table et de cabaret. Demandez à voir les Sateens d'art No 292, ce sont des dessins spéciaux à la maison.

La ligne des nouveautés de printemps de la Dominion Suspender Co. sera plus étendue et plus considérable que jamais auparavant pour cette saison. L'assortiment sera de près du double de celui des saisons antérieures. Sa plus grande nouveauté et le clou de l'année sera le " No Rusto," une boucle qu'elle adoptera à toutes ses belles lignes et dont elle a le contrôle exclusif pour le Canada. Il ne serait pas d'une bonne politique pour un marchand d'avoir dans son stock des bretelles qui n'auraient pas cette merveilleuse boucle.

Costume en Net Point d'Esprit, avec Plissés de Chiffon.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., - MONTREAL.



(L'ENTREPOT DES D

dépasse de beaucoup, cette année, dans ses lignes pour le Printemps 1902, tout ce qu'il a jusqu'à présent offert au commerce en fait de belles étoffes et de **Nouveautés du jour.**

Dans les **Etoffes à Robes** nous n'avons que **les tissus et les genres les plus nouveaux,** comprenant, en partie, les **Armures de laine** en uni et fantaisie, **Voile Taffetinette Eolienne, Crêpe Soleil, Crépoline de laine, Drap Epinglé Noir,** tous en articles de fabrication Française et Anglaise. Aussi les **Grenadines noires et de fantaisie** en Laine et Soie mélangées.

Nos Lustrés noirs de 36 pouces, à partir de $12\frac{1}{2}$c., et nos **Armures tout laine "K.C." de 42 pouces,** dans toutes les nuances, à 25c la verge ; aussi notre **Popeline noire G312 de 42 pouces,** à 60c., constituent **une valeur exceptionnellement bonne,** et indiquent ce que nous faisons dans tout notre Département d'Etoffes à Robes.

Nous offrons dans les **Tissus de Coton pour Robes et Blouses, des Grenadines noires, de couleur et de fantaisie, des Mousselines blanches, de couleur, de fantaisie et noires, des Mousselines avec dentelle de couleur, des Organdies de fantaisie, des Chambrays unis et de fantaisie,** et un grand nombre d'autres lignes de fabrication Anglaise, Française et Américaine.

Notre exhibition de **Nouveautés** comprend l'assortiment le plus considérable et le plus riche de **Cols, Fichus, Boleros, Gilets de Dentelle, Soie à Séquin, Nets de fantaisie,** etc., qui aît jamais été offert sur ce marché. Les prix des Cols varient de $1.25 à $37.50 la douzaine.

KYLE, CHEES

16 Rue Sainte-Hélène,

use of Canada

(...LLES DU CANADA)

Dans les **Dentelles,** nous tenons le premier rang, comme d'habitude, et nous offrons une variété sans égale de **Garnitures, Insertions et All-Overs** dans presque toutes les variétés de Dentelles connues dans le monde.

Dans notre Département de Soieries, nous offrons une ligne considérable de **Soies unies et de fantaisie, Pongées, Silkoline, Soies Pastel, Taffetas,** etc ; aussi de **Satins de couleurs** dans les nuances nouvelles.

Garnitures — Nous offrons une variété presqu'infinie en **Sequins, Soie, Soutache, Broderie et Galon,** à des prix variant de 25c la douzaine à $4.50 la verge.

Les Ceintures et Boucles comprennent les genres et matériaux les plus nouveaux.

Dans les **Voilettes et Nets** nous avons un assortiment des plus complets, y compris **le Nouveau Velours à pois reversible.**

Ornements pour la Chevelure, Peignes, Epingles, etc, en dessins nouveaux et grande variété.

Bonneterie, Gants et Sous-Vêtements en **Cachemire, Coton, Fil de Lille et Soie.**

BAS " QUEENSGATE " — Nous sommes les seuls agents au Canada pour pour les Bas de Cachemire " Noir Indélébile."

Commandes par lettres sollicitées.

ROUGH & CO.

\- **MONTRÉAL.**




Le Concours de Jouets à Paris



TRÈS amusant et très utile le concours des petits jouets imaginé par M. Lépine, préfet de police, pour encourager la verve parisienne des petits fabricants et surtout des ouvriers isolés, leur donner une publicité gratuite et... une vente productive.

Il est superbe ce grand hall du tribunal de commerce, en face du palais de Justice, avec ses deux étages de colonnes et ses belles galeries latérales. On l'a partagé en deux ; d'un côté, le concours de jouets, qui est le plus intéressant ; de l'autre, une exposition de jouets, hors concours, organisée par la chambre syndicale des jouets. Au centre, une vierine où l'on a placé les jouets artistiques de M. Gérôme, de M. Frémiet et de M. Régamey. Inutile de dire que dans ces amusettes d'art ne rentrent pas dans le cadre du concours qui limite les jouets à un maximum de trois francs (60c).

Mais voici M. Rey, attaché au cabinet du préfet de police, qui veut bien nous guider à travers le concours de jouets. C'est lui qui en est l'organisateur, avec son collègue M. Féron, sour la direction de M. Lépine.

Faut-il commencer par le clou, ce qui à notre avis, aura le plus de succès ? Pourquoi pas ?

Quel en est le sujet ? Cherchez l'actualité, ce qui a le plus frappé l'imagination du public en cette année : c'est le ballon dirigeable, on n'en doute pas. Eh bien, voici un petit Santos-Dumont en baudruche, gonflé d'hydrogène et muni en dessous d'une hélice mue par un caoutchouc tourné sur lui-même. On dit qu'il fera le tour du hall, doublant le massif de verdure qui s'élève au-dessus du pouf central, et il fera le voyage en moins de trente minutes ! Aurait-il le prix Deutsch ?

Moins de trois francs (60c) ! Qui est-ce qui n'aura pas son petit Santos-Dumont ?

Et il y a, pour deux francs (40c), un appareil à fabriquer le gaz hydrogène.

Tout à côté, une montgolfière en papier léger, qu'on chauffe avec un tube adapté à une lampe à alcool, et un petit singe sur un trapèze est enlevé par la montgolfière.

Très drôle le bateau à vapeur qu'on fait marcher en soufflant dans la cheminée. On entend le sifflet et le bateau s'avance majestueusement mû par une roue lourde que le souffle a mise en mouvement.

" La Voiture à Chopinard " est un tonneau qui roule sans renverser le bonhomme installé sur lui, à califourchon. C'est le tonneau automobile d'un nouveau genre.

Voici qui est plus ingénieux, c est la petite usine électrique : une pile dissimulée dans une cabane et mettant en mouvement un jouet tournant, chevaux de bois ou petits cochons roses.

Dans le même ordre d'idées, voici le moteur à alcool, et qui plus est, la turbine, la dernière découverte. C'est une marmite tournante, dégageant de côté, par un tube extérieur, la vapeur que produit le chauffage d'une petite lampe à alcool ; et cela sert encore à faire tourner un jouet.

Qui le croirait ? On nous montre une véritable locomotive à vapeur pour 1 fr. 95 (39c). Nous sommes loin du prix des automobiles. Et voici un coffre-fort-tirelire à secret pour 0 fr. 95 (19c).

En dehors de ces petites merveilles, on verra avec intérêt le petit pianiste ; la flûte à deux tons en étain ; " l'abus de l'alcool," un homme repoussé de sa maison par une main qui fait les cornes et repoussé de l'autre côté par la société qui lui montre un balai ; et des épiceries complètes et fort jolies, pour des prix minimes. Bonne concurrence à l'Allemagne.

Citons encore l'âne qui demande un morceau de sucre, et le rend sous forme de bonbons quand on le tire par la bride... N'insistons pas. Le ramoneur qui fait aussi tomber des bonbons de la cheminée ; l'avertisseur d'incendie d'où il sort un pompier quand on presse sur le bouton, et c'est l'œuvre de deux pompiers.



Mais le ramoneur dont nous venons de parler est aussi très intéressant par son origine. C'est l'œuvre d'un pauvre et intelligent ouvrier qui habite une roulotte du côté de Montrouge : quarante francs ($8.00) de loyer par an ; on ne dit pas s'il a un bail de 3, 6, 9. En tout cas, il ne se plaint pas de l'augmentation des impôts. Sa femme apprend aux enfants des écoles foraines à faire des fleurs en papier ou en étoffe, et elle en expose qui sont très naïvement arrangées pour les enfants.

Un gardien de la paix a fait un beau cuirassier qui se tient en équilibre et fait de la haute école sur une pointe d'aiguille. Un garçon de restaurant a fabriqué des moulins à vent avec des menus, des additions, des boîtes à cigares, des bouchons, et cette petite industrie est vraiment touchante, car le pauvre homme est vieux et a besoin de faire quelque chose avec ces riens qui nous coûtent si cher.

Et puis ce sont des articles de Paris : des sabots attachés par une chaîne et taillés dans un même morceau de bois, des chaînes de cou taillées dans les noyaux, un canon-encrier, etc., etc.

La chambre syndicale expose des jouets connus pour la plupart, mais encore intéressants.

Et de cette visite il nous reste l'impression qu'on devrait bien créer un nouveau musée après tant d'autres, le musée des jouets parisiens, des jouets qui ont eu du succès. Ce serait, non seulement, une curiosité pour l'histoire de Paris et un amusement pour les visiteurs, mais aussi un utile renseignement pour les petits fabricants... et pour nos acheteurs canadiens.

Flanellettes

en marchandises imprimées et tissées

20,000 PIECES

dans toutes les nuances et les
dessins les plus nouveaux.

Nous offrons le lot entier au plus bas prix possible.

Examinez les marchandises à nos entrepots
ou les échantillons de l'un de nos

54 VOYAGEURS

S. Greenshields, Son & Co

MONTREAL

VEUILLEZ NOTER les lignes spéciales suivantes que nous offrons pour

Costumes de Printemps et d'Eté

MOUSSELINES

- **Canadiennes** Unies et de Fantaisie
- **Américaines** Unies et de Fantaisie
- **Françaises Véritables**

Lawns Mercerisés Français

Tous les genres les plus nouveaux de **Lingerie Blanche**

SATEENS IMPRIMÉS

INDIENNES DE CRUM

FLANELLES BOLERO

Si vous voulez avo r ce qu'il y a de mieux examinez les lignes ci-dessus avant de passer vos commandes.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

Montréal

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Département des

Doublures Canadiennes

La grande supériorité dans la fabrication, la teinture et le finissage de haut grade des Doublures manufacturées par

THE MONTREAL COTTON CO., VALLEYFIELD

a été absolument maintenue pendant les derniers mois et elle offre maintenant une grande ligne d'effets nouveaux dans ces marchandises, comprenant :

Percalines nouvelles dans les qualités régulières,
Percalines Duchesse, noir bon teint et couleurs,
Peau de Soie, noir bon teint et couleurs,
Lignes nouvelles en Mousselines à carreaux et de fantaisie,
Lignes nouvelles en Lawns unis Victoria,
Lignes nouvelles en Mousselines claires,
Lignes nouvelles en Mousselines à torsades,
Lignes nouvelles en Mousselines à pois.

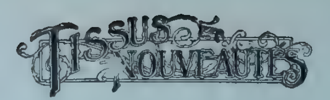
Nous tenons un plus fort stock et vendons plus de ces marchandises que n'importe quelle autre maison en Canada.

Aussi une ligne complète en Mousselines noires bon teint avec effets de Grenadines. Nous nous sommes procurés une ligne complète des lignes qui précèdent, et notre avis est :

Placez vos commandes de bonne heure.

En plus de ce qui précède, nous continuerons à tenir, comme d'habitude, la ligne complète de toutes les autres marchandises régulières et de fantaisie manufacturées par The Montreal Cotton Co., et que la meilleure classe de détailleurs réclame maintenant avec insistance.

LE MARCHÉ EST FERME. Les prix pourraient être augmentés d'un jour à l'autre.



Adresse Télégraphique :
"Wander," Montréal

Code Employé : A. B. C.

The Colonial Bleaching & Printing Company
LIMITED

BUREAU—232, RUE McGILL,
Telephone Main 2540

MONTREAL, 20 Septembre 1901.

1902--LISTE de PRIX du PRINTEMPS--1902

IMPRIMÉS

L. P. $24\frac{1}{2}$/25 pces	$4\frac{7}{8}$
M. P. 28 pces	$7\frac{1}{2}$
H. P. 31/32 pces	8
C. C. 30 pces	$9\frac{3}{4}$
M. K. 32 pces. Imprimé bleu marine extra fort	10

DUCKS

28 pces. Bleu marine et blanc, blanc et noir	$9\frac{3}{4}$

SATEENS

Sateen fantaisie pour robes 30/31 pces	12

TWEED KITCHENER

26 pces	9

DRILLS

Fort 31/32 pces	12

TWILLS

87 Noir et blanc, et bleu-marine et blanc, 32 pces	10

MOUSSELINE

35 pces. Mousseline fantaisie pour blouse	8

FLANELLES

A. A. 27/28 pces	8
B. B. 28/29 pces	8

Nous sommes les plus forts dépositaires de ces marchandises au Canada

---

S. GREENSHIELDS, SON & CO., = = = = MONTREAL

THE DOMINION COTTON MILLS Co.

LIMITED.

PRINTEMPS 1902

LIGNES DE FANTAISIE

	Cts.
N N. Sateen (Fantaisie, Aniline, Indigo)	10
A. Duck Costume	8
AA. " " Indigo	10
AA. " " Aniline	10
C. " "	11
X.X.K. Skirting	10
B. 23 Moreen Skirting	10
Duchess Apron	10
B. 25 Durban Drill (Indigo, Aniline)	9¾
B. 24 H. Twill (Indigo, Aniline)	11
B. 42 Magog Tweed	9
B. 27 Ladas "	10
" " Aniline	11
B. 10 Salisbury Costumes	8

	Cts.
B. 10 Summer Suitings	8
B. 14 N.B. Suitings	8
B. 47 Art Muslin	5
B. 46 Crepe Cretonne	6½
B. 30 Twill "	7½
B. 31 Ottoman "	9
B. 32 Oatmeal "	10
B. 34 Sateen "	15
Corded Muslin	9¾
B. 45 Fancy Foulard	10
M. 5 Lustrine	12½
M. 6 "	12½
B. 48 Taffeta Foulard	12½
B. 49 Finasilk	13½

DOUBLURES POUR MANCHES

B. 11 Doublures pour Manches 39/40 pcs.
B. 22 " " "
B. 33 " " "

B. 44 Doublures pour Manches 39/40 pcs.
B. 36 " " "
B. 37 " " "

MOLES

B. 28 Heavy Moles.

B. 29 Extra Heavy Moles

—MONTRÉAL, 1er octobre 1901.

LIGNES COURANTES

	Cts.
H. Cloth	4⅞
No 1, Cloth	5¾
Regattas, Checks, Plates, Dark Fancies, Seal Brown, Navy, Aniline Fancy, Blouse Styles Quiltings.	
Special — No 2, Cloth	7½
Regàttas, Carreautés, Plates; Pompadour et Amiline Fancies; Fantaisies pâles et foncées; Mixtures et Solid Colors, Quiltings; Noir et Blanc, Brown Seal, Cardinals.	
HHH. Heavy Cloth	8
Regattas, Plates; Fantaisie foncées et Mélanges; Blouses Styles; Lilas et Roses; Cardinals; Omish	

	Cts
AAA. Heavy Cloth (Aniline Fancies)	8
Special — C. Cloth	9¾
Regattas, Blouse Styles; Fantaisies demi-teintes et foncées; Aniline Fantaisies, Couleurs bon teint; Gris d'acier; Chambrays; Lilas et Roses, Mélanges; Bleus nouveaux; Noir et Blanc; Cardinals; Rouges	

INDIGO

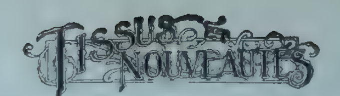
	Cts.
S.C. Indigo	8
D.C. Indigo	10

	Cts.
XXX. Indigo	10
G.C Indigo	12

Nous attirons spécialement l'attention sur notre Indigo Cloth.
Nous le garantissons teint pur Indigo et être d'usage.

NOUS AVONS UN STOCK COMPLET DE TOUTES CES MARCHANDISES.

S. GREENSHIELDS, SON & CO., Montréal



S. GREENSHIELDS, SON & CO.

DEPARTEMENT T. MONTREAL.

Garnitures de Robes de toutes descriptions
Boutons Ronds de Nacre
Ceintures, lignes complète
Sacs Chatelaine Cuir et Métal



maintenant en Stock.

Le plus complet

Département de Bimbeloterie au Canada

Cela vous paiera de nous écrire pour tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne.

TOILES

Nous avons maintenant en stock

UN ASSORTIMENT COMPLET de

TOILES DE MENAGE

DES MANUFACTURES DE

Messrs James & Thomas Alexander, Limited
Canmore Works, Dunfermline.

Les marchandises fabriquées par cette maison bien connue sont sans rivales sous le rapport de leur qualité et de la supériorité de leur fini.

S. GREENSHIELDS, SON & CO., MONTREAL.

SEULS AGENTS POUR LA VENTE AU CANADA.



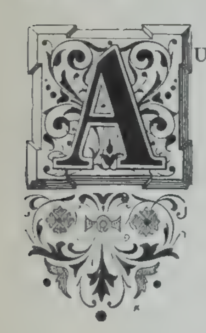
Chapeau Feutre Noir, création de Mme Alphonsine, Paris

Ce chapeau en feutre à bord plat, avec calotte très basse. Le devant et le côté gauche du bord sont très larges; à droite, il a 4 pouces de large et en arrière, trois pouces. Le bas du chapeau en dessous est recouvert de velours noir. La calotte est recouverte de velours plissé à plis fins sur le dessus et terminé par une rosette coulissée. Les rosettes sont faites en ruban de velours noir avec revers en satin blanc. L'éventail de velours qui repose directement sur les cheveux se termine à son centre par une boucle de métal.

La plume amazone blanche est cousue sur la calotte et fixée à deux intervalles sur le bord du chapeau.




La Plume d'Autruche



AUJOURD'HUI, comme aux siècles passés, de tous les oiseaux employés par l'industrie de la parure, l'autruche fournit l'appoint le plus considérable. Inutile de donner la description de ce volatile, tout le monde le connaît. Rappelons seulement que c'est le géant de la faune ailée et que son poids peut atteindre 150 lbs. Ce singulier oiseau ne vole pas ; il se sert simplement de ses ailes comme d'une voile pour accélérer sa vitesse lorsqu'il court. L'autruche habite les déserts sablonneux de l'Afrique et de l'Asie occidentale, les vastes espaces qui s'étendent de l'Algérie et de l'Egyte au cap de Bonne-Espérance ainsi que l'Arabie et les vastes solitudes que sillonnent le Tigre et l'Euphrate.

Dans les pampas de la République Argentine vit un oiseau, très voisin de l'autruche, si bien qu'on le dénomme communément autruche d'Amérique, mais que les ornithologistes classent dans un genre différent. C'est le nandou. Sa taille atteint 5 pieds. Sa dépouille fournit à la Plata une quantité considérable de plumes pour l'exportation, cent tonnes environ par an, mais ces plumes sont destinées à un usage beaucoup moins noble que celles de l'autruche, elles servent principalement à fabriquer des plumeaux.

La chasse à cet oiseau est le sport favori des *gauchos.* Montés sur des chevaux aux jambes d'acier, ces centaures des plaines argentines poursuivent à fond de train les troupes de nandous, et, lorsqu'ils ont réussi à les approcher après une course effrénée, leur lancent avec une merveilleuse adresse le *bola*, une espèce de lasso, qui vient s'enrouler autour des jambes de l'animal. Aujourd'hui que cette chasse acharnée a singulièrement diminué le nombre de ces oiseaux, les Argentins en pratiquent l'élevage.

Jusqu'à une époque récente, tout le stock de plumes d'autruche était fourni par la chasse. Il y a quarante et cinquante ans, ce volatile existait encore en Algérie à la limite septentrionale du Sahara.

Le général Margueritte, le héros de la charge de Sedan, passe pour avoir été l'exterminateur des derniers troupeaux qui vivaient dans le sud algérien. Pour échapper à l'ennui, et donner un aliment à son besoin d'activité, il se livrait passionnément à la chasse.

" La chasse à l'autruche ! Ce titre seul est tout un poème ponr qui sait ce qu'il procure d'enivrantes émotions, écrit-il dans ses *Chasses de l'Algérie,* ce petit livre si vivant qui semble bruire de la sonnerie de la charge.

" L'autruche vient ! " crie une vedette... Impossible de peindre la joie qui nous saisit dans ce moment, nos figures s'illuminent, nos yeux lancent des éclairs, nos membres sont agités de mouvements nerveux dont se ressentent nos chevaux qui se cabrent en bondissant.

" Chacun veut donner un conseil. Partons ! Sus aux autruches ! C'est le moment... Non pas encore ! Attendez ! Rabattons-les à gauche.

" Recommandation vaine ! le démon du mouvement l'emporte ; et, au premier pas en avant fait par un chasseur, toute la bande s'envole comme une nuée de sauterelles et court droit aux autruches.

" Nous les avions alors à 500 mètres de nous ! Ce magnifique oiseau, surtout quand il est en troupe, attire et fascine tellement que tout autre idée que celle de courir après et de l'atteindre quand même ne saurait entrer dans la tête de celui qui le chasse.

" Toute préoccupation de conservation personnelle et de celle du cheval disparaît. On n'a plus qu'un unique objectif : ce grand oiseau aux plumes onduleuses et ondoyantes qui fuit à tire de jambes et que l'on veut atteindre à tout prix.

" Sous l'empire de cette irrésistible passion nous galopions avec frénésie ! Des gens calmes qui nous auraient vu passer nous auraient certainement pris pour des possédés faisant une de ces charges fantastiques des légendes d'autrefois....

" J'avais un fort bel oiseau devant moi. Après quelques minutes de grande allure je gagnai sensiblement sur lui. J'étais dans un ravissement à nul autre pareil. J'excitai mon cheval qui se surmenait de lui-même en voyant se rapprocher la distance qui le séparait de notre bête. Je poussai des cris impossibles, et entamai, je ne sais sur quel air ni avec quelles paroles, un chant de triomphe...

" La pauvre bête s'était arrêtée à mon approche ; elle ne pouvait plus avancer ; elle avait le bec grand ouvert et vacillait sur ses pattes. Je m'élançai à terre pour la prendre par le cou. Au moment où je la saisissais, j'entendis derrière moi le galop d'un cheval et quelqu'un qui me criait :

" Prends garde aux coups de pieds, " frappe à la tête ! "

" Je me retournai sans lâcher ma proie et je vis Bel Abbès. Il mit pied à terre et après avoir abattu l'autruche d'un coup de baguette sur la tête, il la saigna."

Le troupeau poursuivi par les compagnons du général Margueritte comptait seize oiseaux. Tous furent forcés. En huit courses dans la même année, l'infatigable officier de spahis captura soixante-douze autruches. Après des siècles de chasse acharnée, l'autruche est devenue rare dans la plus grande partie de l'Afrique : aujourd'hui on ne la rencontre plus à l'état sauvage que dans les déserts compris entre le Tchad et la Tripolitaine et qui s'étendent à l'est vers l'Egypte, ainsi que dans le Kalahari et la région des grands lacs du Nil. Tripoli est le principal port d'exportation des produits provenant de l'Afrique du nord où ils ne parviennent qu'après un long voyage par caravanes. D'année en année, les arrivages dans cette ville deviennent moins considérables .Très certainement, l'autruche disparaîtrait bientôt sans l'intelligente

Lacets de Chaussures

EN

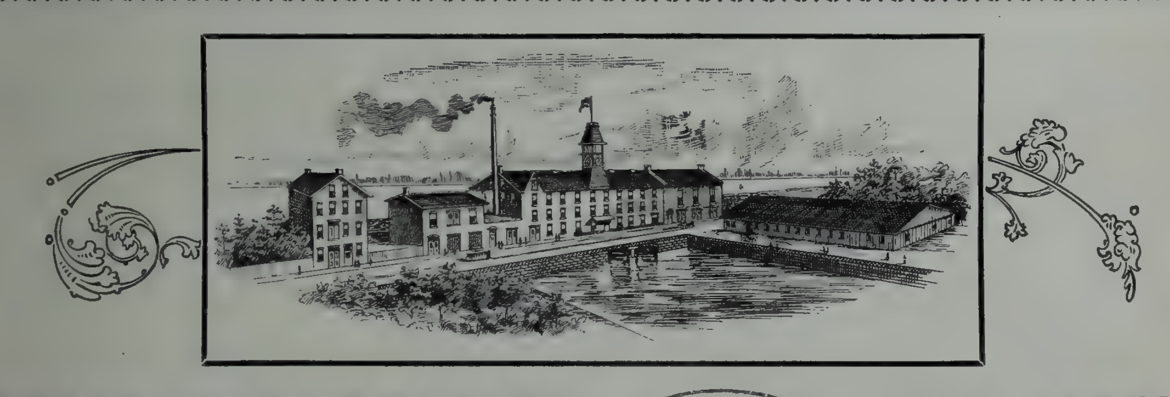
Coton, Mohair, Soie, Cuir et Porpoise

Les Meilleures Valeurs au Canada.

Aussi Fil de Toile des Principales Manufactures.

Frank & Bryce, Limited

TORONTO. MONTREAL. QUEBEC.

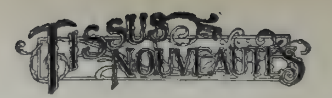


SOUS-VETEMENTS EDREDONS



Les échantillons pour l'automne 1902 sont maintenant en préparation et les acheteurs peuvent compter qu'ils verront la plus belle ligne qu'on aît jamais offert.

THE GALT KNITTING COMPANY, Limited, GALT, ONT.



initiative que les colons du Cap de Bonne-Espérance prirent il y a une quarantaine d'années, en 1857, à la suite d'un fait d'un fait divers ornithologique qui passa inaperçu de la plupart des contemporains.

Un couple d'autruches installé au Jardin zoologique d'Alger pondit huit œufs ; de ces huit œufs un seul arriva à éclosion et donna un poussin vigoureux. L'autruche pouvait donc se reproduire en captivité. Un intelligent plumassier parisien comprit de suite l'importance de ce véritable événement, et proposa la domestication de l'autruche en Algérie. La mode était alors aux panaches : à coup sûr, l'implantation de cette industrie dans cette colonie aurait des résultats excellents. Un Français émit l'idée,. . ce furent les Anglais qui l'appliquèrent. Instruits des projets formés qui n'avaient pas été mis à exécution, les colons du Cap tentèrent dans leur domaine l'élevage de l'autruche. L'essai eut un plein succès et donna naissance à une industrie qui, après celle des mines d'or et de diamant, est devenue la source de revenus la plus importante de l'Afrique australe. Qu'on en juge par ces simples chiffres : en 1867 le Cap exportait pour $50,000 de plumes d'autruche ; trente ans plus tard, la valeur de cet article à l'exportation s'élevait à plus de $3,000,000 et d'année en année elle augmente : $2,000,000 en 1893, $2,600,000 en 1895. Presque tout l'énorme stock de plumes de cet oiseau employé aujourd'hui provient de l'Afrique australe.

On peut, du reste, se rendre compte de l'importance de ce marché par ce fait que, en 1898, la plumée des autruches du Cap a fourni 153,000 kilogrammes. Cette quantité est produite par 350,000 volatiles.

Comme cela arrive toujours en pareil cas, il y a eu surproduction ; le marché a été écrasé et les prix ont subi une baisse considérable. Aujourd'hui les belles plumes ne valent guère plus de $10 pièce, alors qu'elles se vendaient le triple et le quadruple il y a quarante ans. Par contre, cet objet de parure a été mis à la portée de toutes les bourses et pour 5cts on peut se procurer une touffe de ces plumes. La guerre du Transvaal a naturellement amené une perturbation dans les cours, et, depuis quelques mois cet article a subi une hausse de 25 p. 100.

A l'exemple du Cap, tous les pays qui jouissent d'un climat sec et chaud ont essayé de constituer des autrucheries. Menacés dans leurs intérêts, les habitants de l'Afrique australe ont alors pris des mesures fiscales pour arrêter la concurrence. La sortie d'un oiseau est frappée d'un droit de $500 et celle d'un œuf d'une taxe de $24. Ces mesures ont été vaines ; aujourd'hui l'élevage de ce volatile est pratiqué aux Etats-Unis, dans le Texas et la Californie, dans la République Argentine, en Australie, à l'île Maurice, en Egypte ; toutefois les résultats de ces entreprises ne sont pas encore tels qu'ils puissent menacer gravement les intérêts du Cap.

Ceci dit, étudions maintenant une ferme à autruches: Aujourd'hui l'élevage de ces oiseaux est pratiqué absolument comme celui des bêtes à cornes, des chevaux ou du mouton.

Ce volatile recherche non seulement les climats chauds et secs, mais encore les vastes espaces. Un être pourvu d'un si puissant appareil de locomotion a besoin naturellement d'une énorme surface pour se dégourdir les jambes. Au Cap les fermes ont en général une superficie de huit cents à seize cents arpents, quelques-unes en comptent même cinq mille. Au Texas, les autrucheries disposent d'une moindre étendue, quatre arpents environ divisé en "corrals" séparés par des palissades, afin d'empêcher les males de se battre.

Cette industrie est loin d'être aussi simple qu'on le croit. L'élevage d'une autruche exige les plus grands soins et, pendant les trois ans que dure son enfance, les précautions doivent être de tous les instants pour obtenir un bon résultat. A trois ou quatre ans les oiseaux sont adultes ; ils sont alors appareillés pour la reproduction d'après leur taille et la teinte de leur plumage. L'autruche est très prolifique, certaines femelles pondant parfois soixante œufs; il est vrai qu'elles n'en couvent guère plus d'une dizaine. Afin d'éviter la perte résultant de cette habitude, les colons du Cap ont recours à l'incubation artificielle ; après de longs tâtonnements ils sont parvenus à construire des appareils très ingénieux au moyen desquels est obtenue l'éclosion de tous les œufs délaissés par les autruches. A ce procédé est dû le succès de l'élevage en Afrique australe et l'augmentation très rapide des troupeaux de cette région.

La récolte des plumes a lieu tous les neuf mois. A peine est-il besoin de dire que l'opération n'est pas précisément facile. Douée d'une très grande force, l'autruche ne se laisse pas dépouiller comme une oie et on ne procède à cette opération qu'en prenant de minutieuses précautions, faute de quoi les ouvriers risqueraient d'être écharpés. Un mâle vigoureux peut mettre en fuite trois ou quatre hommes. M. Lacroix-Danliard cite à ce propos une anecdote caractéristique de la vigueur de cet oiseau. En Algérie, un officier, ayant pénétré dans l'enceinte habitée par un couple de ces volatiles, faillit être tué par le mâle, bien qu'il eût pris le soin de porter devant lui une porte en bois en guise de bouclier. L'oiseau tournait si vite autour du visiteur, pour arriver à le frapper, qu'il le contraignit à battre en retraite et le força à se réfugier dans un angle de l'enclos. Après quoi, il se précipita à coups de pied sur la porte avec une telle violence que l'officier put à grand'peine maintenir en place son bouclier.

Pour procéder à la plumée, on amène les oiseaux dans un enclos palissadé, terminé en forme de V, au fond duquel est ménagée une porte vers l'extérieur. Par cette sortie les ouvriers peuvent s'échapper en cas de danger. Préalablement on jette sur la tête des autruches un sac, percé d'un trou afin qu'elles puissent respirer librement puis on les pousse à l'extrémité du couloir. Aussitôt après deux hommes commencent à leur enlever les plumes, en ayant bien soin de se tenir derrière elles. Il est des autruches débonnaires qui se laissent dépouiller sans protestation ; d'autres, plus irascibles se débattent et se défendent vigoureusement.

On enlève seulement les plumes des ailes et de la queue, les seules utiles dans le commerce. Une autruche fournit environ 250 grammes de plumes blanches et un kilogramme et demi de plumes noires. Le revenu annuel d'un bel animal varie de $30 à $50 suivant les cours.

Tous les oiseaux ne donnent pas des produits ayant la même valeur marchande : les jeunes livrent des plumes tachetées de jaune et de noir, celles des femelles sont sans grande valeur. Les beaux échantillons proviennent exclusivement des mâles adultes. Pour cette raison chaque catégorie de volailes est plumée séparément. De plus,

Les avez=vous vus ?

Nos échantillons pour le PRINTEMPS et l'ETE
1902
Voyez=les, c'est votre inté=rêt.

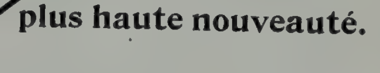
The Victor Mf'g Co'y.

MANTEAUX, COSTUMES, JUPES, BLOUSES BLAN=CHES et LINGERIE POUR DAMES

658, 660, 662, 664 rue Saint=Valier

Quebec, P. Q.





Nous
ajoutons
constamment
des dessins de la
plus haute nouveauté.

La vraie copie des créations
DE
PARIS, NEW=YORK ET [illegible]

les plumes des ailes et de la queue ayant des qualités différentes sont soigneusement séparées. Une fois la récolte terminée, les diverses catégories de ces produits sont assorties suivant leur taille et leur couleur.

C'est à Londres que se tient le marché de gros de la plume, comme celui des fourrures. De toutes les parties de la terre les produits de la chasse aux oiseaux sont expédiés dans les docs de la métropole anglaise et au fur et à mesure des arrivages mis en adjudication publique. C'est à ces enchères que viennent s'approvisionner les marchands de gros, et c'est chez ces négociants que les plumassiers achètent les produits dont ils ont besoin. Quelques pays, il est vrai, tels que la Nouvelle-Guinée expédient leurs produits directement à Paris ; mais le stock qui y arrive ainsi sans intermédiaire est de peu d'importance.

Les dépouilles des oiseaux mises en vente à Londres ont déjà subi une préparation dans le pays de production. De plus, comme les fourrures, les plumes sont soumises à de nombreux apprêts qui ont pour résultat de les transformer complètement. Les plumages sont modifiés par la teinture. On blanchit les plumes d'autruche en les soumettant à des bains d'eau oxygénée.

Du Choix et de l'Harmonie des Couleurs

Rien ne ressemble plus au blanc que le bleu clair,—aussi blanchit-on le linge avec du bleu, — et rien ne ressemble plus au noir que le bleu foncé, le bleu d'enfer, comme disent les tein-turiers. Il en résulte que cette couleur est plus susceptible que les autres de se rapprocher des extrêmes et de changer par là de caractère. Elle peut convenir, dans le clair, au vêtement d'une jeune fille innocente, et, dans l'obscur, aux affections romantiques, aux pensées du soir. Elle semble indiquer alors un esprit qui commence à se désintéresser des choses réelles et qui incline à la solitude, au mystère, au silence.

A d'autres sentiments correspond la couleur complémentaire du bleu qui est l'orangé. Mélange de lumière et de chaleur, de jaune et de rouge, l'orangé a un rôle brillant dans les décorations de l'univers, il avive les concerts de l'aurore, et, traversant les drames du couchant, il ajoute ses vibrations nombreuses aux spectacles, sans cesse nouveaux, que nous donne la retraite du soleil. Mais, dans la parure des femmes, l'orangé ne peut figurer qu'à petites doses, accessoirement et à titre d'écho ou de consonnance, d'abord parce qu'il rentre dans les deux teintes dont se compose la carnation chez les peuples qui ne sont pas noirs, ensuite parce qu'il y a quelque chose de légèrement acide dans la couleur orangée, comme dans le fruit qui lui a donné son nom.

La couleur dont la nature a teinté le champ de tous ses tableaux, le vert, est la plus propre à servir de fond aux autres couleurs. Elle se marie à merveille avec le jaune et le bleu qui l'ont engendrée ; elle exalte le rouge, et il n'est pas de fleur ou de fruit mûr qu'elle ne fasse valoir par une analogie ou un contraste. Comme elle tempère l'éclat du jaune par la tranquilité du bleu, elle est à la fois riante et modeste, claire et tendre. Le vert ne pouvant éveiller que des idées aimables et douces, des souvenirs gracieux comme celui du printemps et des autres promesses de la nature, le vert est fait pour reposer l'esprit comme il repose la vue. C'est seulement dans sa combinaison avec le noir que le vert peut devenir un symbole de tristesse. Il caractérise alors les plaintes qui croissent parmi les ruines, comme le lierre, et celles qu'on affecte à l'ornement des tombeaux.

Mais entre le bleu et le rouge se place une couleur qui a une signification frappante de concentration, d'opulence étouffée, de mélancolie : le violet. Il contient le rouge de la vie, le rouge envahi par le bleu et assombri. Dans les rites de l'église chrétienne, le violet est le ton adopté pour les temps d'abstinence, et si la soutane des évêques se distingue par cette couleur, c'est que leur violet, plus chargé de cramoisi que celui de l'arc-en-ciel, tire sur le pourpre et semble cacher ainsi, sous une cendre bleue, l'orgueil et l'incandescence du rouge. Dans son vrai ton, tel que nous le donne le spectre solaire, le violet est une couleur qui a été brillante et riche, mais qui ne l'est plus. Du violet se rapproche quelque fois le bleu de la pervenche qui faisait tressaillir le cœur attristé de Rousseau, et c'est par arrêt infaillible du sentiment que le langage populaire appelle la scabieuse au pourpre obscur "fleur des veuves".

Il est donc vrai que les couleurs ont par elles-mêmes un caractère non seulement optique, mais en quelque sorte moral, par leur étroite liaison avec le sentiment, en dehors du sens religieux ou des préférences nationales qu'ont pu leur donner les différents peuples, comme l'ont fait par exemple les Arabes et les Turcs pour le vert, parce qu'il était la couleur favorite de Mahomet. Tout n'est pas relatif, tout n'est pas arbitraire et variable, même en ce qui nous paraît être la chose la plus variable et la plus arbitraire du monde, la couleur ; mais, dans le vêtement et la parure, une couleur n'a son expression propre que lorsqu'elle est isolée ou lorsqu'elle est dominante, c'est-à-dire lorsque les couleurs qui l'accompagnent sont employées pour ajouter à son éloquence et pour contribuer à son triomphe.

La maison C. X. Tranchemontagne offre en "Job" une ligne très avantageuse de Farmers' Satin No 3.

La Cravate Française "Artistic" que la Niagara Neckwear Co. a été la première à mettre sur le marché a obtenu un merveilleux succès. La vente en a été telle qu'il a été très difficile de remplir les ordres promptement. Elle sera une des lignes principales pour la saison du printemps.

MM. Geo. H. Hees & Co, ont l'avantage d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils viennent de mettre en vente un assortiment complet de "Cretonnes," provenant de leur manufacture de Valleyfield. Ces cretonnes dans les dessins les plus nouveaux conviennent parfaitement pour tentures et couvertures de meubles.

Comme par le passé, les voyageurs de MM. Brophy, Cains & Co. sont maintenant dans leurs tournées respectives avec les étoffes à robes les plus nouvelles et les plus recherchées qui aient été produites pour le commerce de la saison prochaine. Une nomenclature des variétés qu'ils offrent est impossible.

Tout marchand de progrès et tous ceux qui veulent augmenter leurs ventes dans le département des étoffes à robes ne devraient pas manquer de voir ces échantillons pour le printemps et l'été prochain.

MM. A. Racine & Cie ont donné depuis quelque temps une très grande importance à leur département de tapis et prélarts. Le succès a couronné leurs efforts, car les ventes dans ce rayon ont augmenté dans de très fortes proportions. Le succès en question est dû à ce fait que MM. A. Racine & Cie ont en mains les meilleures valeurs en fait de tapis Tapestry, de tapis Brussels et de Prélarts importés et domestiques et que ces articles sont marqués à des prix qui permettent aux marchands de réaliser de bons et beaux profits.

Harris & Company, Limited

ROCKWOOD, Ontario

Manufacturiers de

Tissus Pure Laine

SPECIALEMENT :

COSTUMES POUR DAMES,

Homespuns, Friezes, Draps Vénitiens.

Seuls Agents pour la vente : DIGNUM & MONYPENNY, TORONTO et MONTREAL.

The

Watson Manufacturing Co

PARIS, CANADA. Limited.

Spécialistes en Sous-Vêtements tricotés à côtes pour Dames et Enfants

Sous-Vêtements à Cotes

Cette ligne ne peut être obtenue que de nous seuls.
Nous sommes propriétaires du brevet et de la machinerie.

Derby
Peluche
Suisse
Seal-Back
Patenté

Sous-Vêtements en laine pure **irrétrécissables, garanti,**
Cache-Corsets " Equestrians," Combinaisons, etc.
Toutes les tailles pour Dames et Enfants, une grande variété.

Marchandises Parfaites. Rapide Livraison. Prix Raisonnables. Demandez des Echantillons.

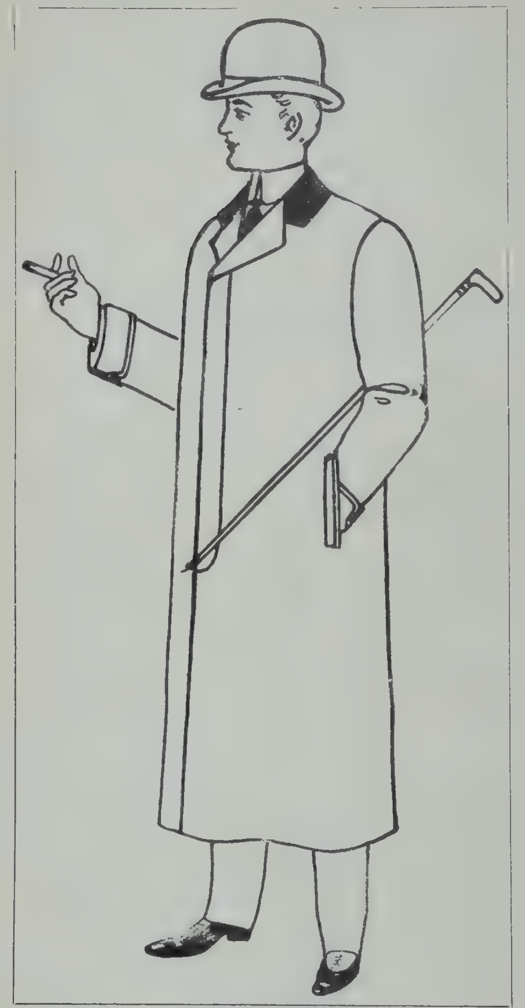
PRINTEMPS 1902

ETABL

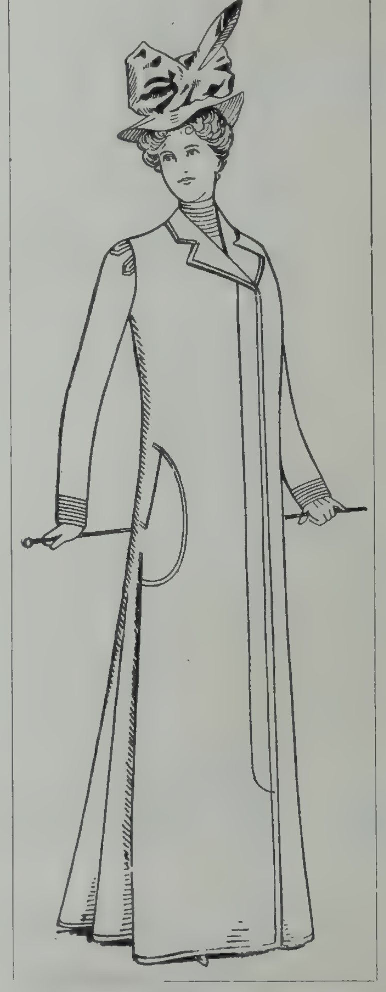
The Montreal Wate

1873 Rue

Mo



WHITE
Le même fabriqué avec Yoke

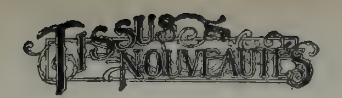


PELISSE devant simple
De 50 à 60 pouces de long

Pardessus croisé

TOUS les marchands qui sont à la recherche d'une ligne de Vêtements à l'épreuve de la pluie et de l'eau. et dont les qualités dominantes consistent dans une " coupe parfaite," un "genre fashionable," un "article de goût," le "meilleur fini" et une "qualité sans rivale"; dont les prix soient raisonnables et laissent au marchand une marge de profit qui constitue réellement un profit, devraient examiner ce que nous avons à offrir avant de faire leurs achats du Printemps. Nous possédons un assortiment gigantesque dans tous les genres et patrons les plus désirables.

The Montreal Wate



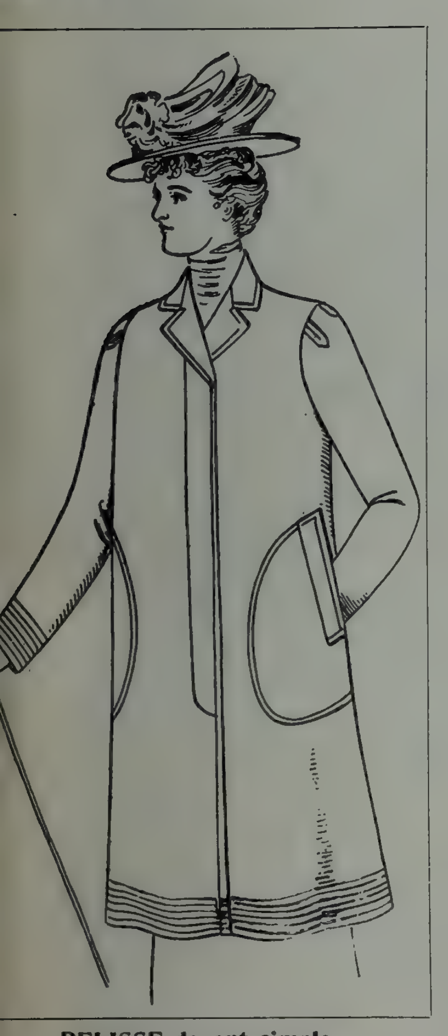
1899

PRINTEMPS 1902

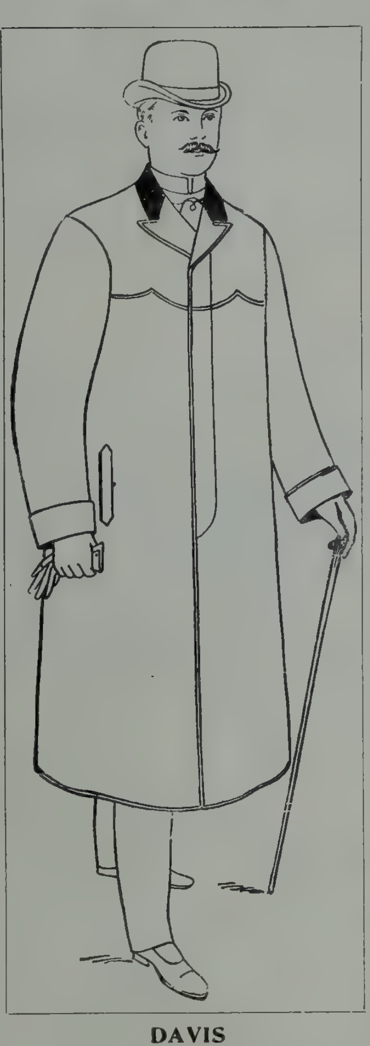
roof Clothing Coy

tre=Dame

réal



PELISSE devant simple
De 36 à 39 pouces de long



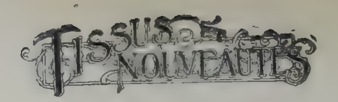
DAVIS
Avec yoke devant et derrière

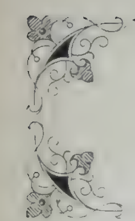


DUCHESS—Vue de face et de dos

NOUS pouvons prétendre, en toute confiance, que les acheteurs les plus difficiles et les plus exigeants trouveront, dans notre ligne, un grand nombre d'articles qui surpasseront tout ce qui a été offert pour cette saison. Si vous voulez commander le commerce de Vêtements Imperméables à l'eau et à la pluie dans votre localité, c'est alors que notre ligne vous intéressera tout particulièrement. Nos voyageurs sont actuellement engagés dans leurs tournées respectives avec une ligne complète d'échantillons pour le printemps. Cela vous paiera d'examiner leurs échantillons ainsi que nos bas prix.

proof Clothing Coy.





A travers la Mode





La disparition complète des cols sur tous les vêtements, tels que manteaux et jaquettes, est le trait le plus frappant de la saison. Abandonnées à nous-mêmes, nous eussions peut être éprouvé quelque difficulté à nous habituer à ces vêtements à encolure dégarnie ; mais, à l'aide de nos grands couturiers, nous avons obtenu, comme par les saisons passées, quelque chose de joli et de nouveau. Pour bien faire comprendre cette évolution, nous décrirons d'abord les garnitures qui leur donnent une note spéciale et, dans une certaine mesure, déterminent la coupe et la façon des vêtements qu'elles ornent. La garniture la plus populaire est un entre-deux moitié dentelle, moitié tulle, nommé filet guipure. C'est un peu comme de la grosse dentelle de rideau avec un motif courant sur le fond ; souple et molle, on la pose sur des tissus épais en transparence sur une pâle soie. La guipure de soie noire, avec olives se destine aux paletots ; et les bandes de fourrure, séparées par un entre-deux de filet guipure sont très en vogue. Les boutons de cuivre, les pompons de chiffon et les baguettes de drap et de taffetas, les paillettes de nacre et les perles en cristal sont énormément employés. Les capes disparaissent, et, à leur place, se voient les manteaux fournis, courts, avec les grandes manches ouvertes, ou les vêtements longs à manches pareilles. Ouverts à la gorge, ces manteaux n'ont même pas un col reversible, étant garnis, à l'encolure, de chinchilla ou de renard, de bandes de velours et de drap appliquées en motifs et combinées avec de l'entre deux. Un manteau court, porté à une grande réception, était en velours gris avec une large étole de chinchilla et de grandes manches bordées de fourrure. Un autre de la même longueur, se prolongeant à environ trente-six centimètres au dessous de la taille, est en riche velours rubis. Un petit boléro en guipure noire, très plat sur les épaules et bordé de renard noir, donnait un chic incomparable à ce manteau. La fourrure de tous genres sert à les faire, l'astracan, la loutre et les fourrures sombres, que l'on rehausse de point d'Irlande blanc, appliqué en parements, de manière à simuler des revers, lorsque les vêtements sont ouverts. Sur les robes de gaze et de vigogne, l'on voit beaucoup de perles de cristal, qui sont semées irrégulièrement ou en groupes sur l'étoffe et remplacent maintenant tout-à-fait les paillettes d'argent et d'or, si portées jadis.

Les couturières prétendent que les blouses en soies claires sont bien démodées, que personne ne les porte, et pourtant l'on en voit de fort jolies en dentelle, guipure et soies. Un ravissant corsage de théâtre, est en grosse dentelle sur soie blanche, le motif étant piqué par-ci, par-là de chiffon, simulant le pétale d'une rose. Ces taches, d'un couleur atténuée, pas trop nombreuses, sont d'un effet charmant. Bien qu'il n'y ait pas de changements radicaux à signaler et que tout ce que l'on porte maintenant ait été porté à d'autres époques, l'exagération de certains traits, la modification d'autres, donnent une silhouette toute nouvelle à la forme. Par exemple, les robes de ville en drap ont des traînes, tandis que tous les costumes en étoffes bourrues ont des jupes qui rasent le sol. Puis les robes du soir en chiffon, tulle brodé, gaze et crêpe de Chine se font collantes aux hanches et avec de longues traînes, tandis que les toilettes de ville se garnissent d'innombrables plis fins et même de plissés accordéon. L'on remarquera que le haut des jupes est plissé en longueur tandis que le bas a des plis en travers.

Les corsages ont d'étroites basques, des ceintures larges, des empiècements plissés, de grands cols et des boléros à pans d'habit ; mais les cols sont toujours droits. Un costume d'hiver pratique et charmant est en un gros tissus gris, bleu et vert ; le corsage a une haute ceinture de panne héliotrope et des pattes à boutons de cuivre qui en forment l'unique garniture.

Les manches, tout en demeurant larges, ont l'ampleur non plus aux poignets, mais au coude. Le sommet est piqué en larges plis libres, vers le milieu, et retenus dans de hauts poignets. La partie volumineuse est en une étoffe qui forme contraste avec le tissu de la robe, velours avec cheviotte, chiffon avec drap, etc. Une décoration bizarre consiste en d'étroites baguettes de drap, appliquées en petits motifs sur les robes du soir en gaze, tulle, chiffon. Le résultat de cette combinaison est très flatteur.

Un grand boa de fourrure à poils longs est l'accessoire inséparable du boléro ou du manteau sans col.

Le chapeau de la saison est en feutre poilu, ressemblant à de la fourrure, en brun, gris, vert, noir, rouge, blanc. On l'orne d'une touffe de fleurs posées sur le côté—violettes, chrysanthèmes, roses, gardénias. Les modèles plus sobres ont des ailes ou un oiseau, tandis qu'un grand nombre sont tout en plumes. Quelque tissu que l'on choisisse, feutre, velours ou taffetas, la forme ne s'écarte guère de la toque plateau, adoptée avec le chignon bas. Dans un article récent, un Français bien connu, parlant de l'évolution du costume, prédit que, dans peu d'années, les femmes arriveront à s'habiller comme le sexe masculin. L'on ne voit guère sur quoi repose sa théorie, car, à aucune époque, la parisienne n'a été plus vraiment femme qu'aujourd'hui. Elle ne fait aucune concession aux idées pratiques, pas même celle de raccourcir un peu ses jupes des jours de pluie.

Les costumes genre tailleur ont des paletots à basques, mais comme ces derniers ne conviennent qu'aux tailles très élancées, l'on est revenu au petit boléro, pendant un temps aboli, et qui maintenant a repris sa place parmi les vêtements très portés. Un costume pour le matin est fait en cheviotte bourrue grise, la jaquette et la jupe étant décorées d'appliques de velours noir. Le boléro est fini par un boa de fourrure ; le chapeau qni accompagne cette toilette est en panne blanche et noire : gants blancs et bottines vernies. La

THE

SLINGSBY MANUFACTURING CO.

LIMITED

BRANTFORD, ONTARIO

...FABRICANTS DE...

Nos nouveaux échantillons sont prêts maintenant. Voyez-les avant de placer vos commandes.



Notre voyageur ira vous voir prochainement. Attendez sa visite.

Couvertes pour lit,
Draps en Flanelle,
Couvertures pour camps,
Draps Kersey,
Draps à Costumes,

Couvertes à cheval,
Draps pour cols,
Doublures de fantaisie,
Mackinaws,
Fils à tricoter, etc.

Les commandes par la malle reçoivent notre prompte attention.

REPRÉSENTANTS :

C. H. FORSTER,
30 Merchant's Bldg., 50 BAY ST.,
TORONTO

W. H. REED
42 NORDHEIMER BLDG.,
MONTREAL, Qué.

seule couleur apparait dans le jupon de soie soit ciel, soit mauve, rose ou réséda.

Les bourses en soie, qui virent le jour il y a si longtemps, sont les accessoires indispensables des costumes. Les vieux fermoirs en argent et en or sont très recherchés pour les bourses faites au crochet en soie brillante, rouge, bleue, verte, agrémentées, aussi de perles d'acier ou d'or ; les réticules sont dans le même genre, mais sont moins portés que les bourses.

La tendance de la mode, d'après le *Miroir des Modes*, est vers le style du Second Empire, tout étant très souple, tombant en lignes longues, en molles ondulations. Les jupes, surtout, qui sont plus longues que jamais, sont collantes comme des fourreaux. Au contraire le bas s'évase démesurément, en cloche. Les femmes enclines à l'embonpoint, s'adressent en ce moment aux corsetières pour faire dissimuler leurs formes trop accentuées, car la taille du moment est svelte, très élancée, la poitrine peu marquée et la courbe des hanches adoucie. Les habits et les polonaises sont en grande partie responsables de cette forme, et les femmes qui se trouvent trop fortes pour porter avec avantage ces vêtements, ont recours à des régimes pour réduire leurs chairs superflues. Il est vrai que le corset à forme droite est excellent pour dissimuler un excès d'embonpoint et, quoique souple et léger, forme néanmoins un soutien merveilleux. Les chemisettes légères de l'été ont été remplacées par des chemisettes en taffetas crême ou blanc mat. Ces blouses se plissent en petits plis ou en plis ronds étroits et blousent à la taille, légèrement, sur des ceintures en velours de nuance vive. L'on emploie beaucoup les bontons antiques, émaillés, ciselés, peints, qui forment une partie intégrale des habits Louis XV aussi bien que des corsages.

L'INDUSTRIE DE LA FILATURE

Comme on le sait, ce n'est qu'à une époque relativement peu éloignée de nous que la filature, de simple occupation domestique, fut élevée à la hauteur d'une industrie florissante ; ce n'est guère également qu'au siècle dernier que le tissage mécanique vint détrôner l'antique métier à bras, dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Détrôner est peut-être beaucoup dire ; car il n'a pas encore complètement disparu. Dans certaines petites villes du nord et du nord-ouest de la France, on voit encore, à travers les petits carreaux de leur échoppe, de vieux tisserands, penchés sur leurs métiers, travaillant des mains et des pieds, occupés à confectionner des toiles grossières. Le plus souvent, leur atelier est situé en contre-bas de la rue, dans des sous-sols ; le fil, imprégné d'humidité, se trouve plus souple et plus résistant ; une trop grande sécheresse risquerait de le casser.

Mais si une pareille atmosphère est propice aux travaux du tisserand, combien elle est nuisible à la santé de celui qui est obligé d'y passer sa vie ! Il faut voir la mine pâle et anémiée du malheureux qui séjourne dans ces caves. Souvent, l'atelier du tisserand lui sert en même temps de salle à manger, de cuisine, et de chambre à coucher pour lui et les siens. On voit, dans d'horribles réduits, s'entasser des familles entières, dans une promiscuité révoltante, et au détriment de la morale et de l'hygiène la plus élémentaire.

Le métier à tisser se compose d'un grand cadre de bois placé horizontalement sur quatre pieds. A l'une des extrémités, se trouve un gros cylindre, appelé ensouple, autour duquel sont disposés, les uns à côté des autres, les fils qui doivent former la chaîne du tissu. Ces fils traversent le métier dans toute sa longueur, et viennent aboutir à un autre cylindre placé devant, autour duquel s'enroule l'étoffe, au fur et à mesure qu'elle est tissée.

Sur le parcours des fils, se trouvent deux lisses, c'est-à-dire deux sortes de grils, formés de tringles verticales aboutissant à leurs extrémités à deux baguettes horizontales. Chacune de ces tringles porte au milieu un anneau, dans lequel passe un des fils de la chaîne ; l'une des lisses reçoit tous les fils de rang pair et l'autre les fils de rang impair. Deux pédales permettent de les élever et de les abaisser à volonté.

Le tisserand tient à la main une navette, petit instrument formé d'un morceau de buis creux, pointu aux deux extrémités, affectant un peu la forme d'un bateau ; dans le creux est une bobine autour de laquelle est enroulé le fil qui doit composer la trame du tissu.

Supposons donc levée la lisse des fils impairs, et l'autre abaissée ; entre les deux séries se trouve un espace vide, dans lequel le tisserand lance sa navette. Le fil est déroulé par ce mouvement, et vient se placer entre les deux rangs de la chaîne. Puis, au moyen des pédales, l'ouvrier élève la lisse des fils de rangs pairs et abaisse l'autre ; le fil de trame se trouve ainsi emprisonné. Le tisserand lance de nouveau sa navette dans l'espace compris entre les deux rangs, et ainsi de suite.

Entre chaque coup de navette, l'ouvrier, au moyen d'un grand cadre placé en avrnt des lisses, et muni de dents entre lesquels passent les fils de la chaîne, vient frapper de plusieurs coups les fils de la trame, pour serrer et régulariser le tissu. Ce cadre est appelé battant.

Ce métier n'est usité aujourd'hui que pour la laine et le lin ; le tissage du coton ne se fait guère qu'à la mécanique.

Mais quand a-t-on commencé à se servir de cet appareil ? Quel en a été l'inventeur ? Nul ne saurait le dire ; il est probable qu'il a passé par une série de transformations avant d'avoir la forme qu'il revêt aujourd'hui. On peut penser que les premiers hommes ont dû tisser des bandelettes très étroites, qu'ils réunissaient ensuite, pour en faire des étoffes de la dimension voulue.

D'ailleurs, l'étude des procédés usités chez les peuples encore sauvages peut donner une idée de ce qu'a pu être être le tissage à l'origine. Au Sénégal, la méthode est des plus primitives : quelques bambous fichés en terre forment le métier du tisserand, et les fils de chaîne sont attachés à un caillou que l'ouvrier tire à lui, au fur et à mesure que l'étoffe est tissée. Les bandes ainsi obtenues n'ont pas plus de 10 à 15 centimètres de large. Il est à supposer que les premiers hommes, tout comme les Sénégalais, ne connaissaient pas l'usage de l'ensouple ni des lisses.

Un des noms les plus justement célèbres dans l'histoire industrielle de la France est celui de Vaucanson : ce savant émérite, vers le milieu du siècle dernier, construisit un métier destiné à fabriquer des tissus façonnés. Sa machine, dont on peut voir encore les restes au Conservatoire national des Arts et Métiers, ne fut pas jugée d'une application assez pratique et tomba



A MM. les Marchands-Tailleurs

Je vous souhaite à tous et à chacun une bonne et heureuse année et de la prospérité dans vos affaires ∴ ∴

Votre visite nous sera toujours très agréable : tous nos efforts tendront à vous la rendre profitable ∴ ∴ ∴

C. X. Tranchemontagne.

Demandez à voir mes **Serges noires** et **bleues** : celà vous intéresse. Examinez mes marchandises et comparez mes prix—à qualité égale—avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez la préférence.

• •

Etoffes pour Pardessus Habillés dans les Vécunas, fini Melton ou Beaver, unies et rayées, toutes les nuances, à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$5.00.**

Friezes pour Pardessus, à partir de **60c.** jusqu'à **$1.00.**

Tweeds pour Habillements et **Pantalons,** de **25c.** à **$3** la vge.

Patrons de Gilets de fantaisie (vestes) dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00,**

SERGES

Croisée, - - de **55c. à $3.00.**
Vénitienne, de **75c. à $4.00.**
Campbell, - de **$1.25 à $3.00.**
Piquée, - - de **$1.50 à $2.50.**

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL

promptement dans l'oubli. Ses rouages, difficiles à manier, n'opéraient qu'avec une grande lenteur.

C'est à un Anglais que revient l'honneur d'avoir ouvert une voie nouvelle à l'industrie du tissage. Un manufacturier de Manchester, Gasides, inventa, en 1765, un métier qui fonctionnait au moyen de l'eau. Dix ans plus tard, un autre Anglais appelé Cartwright trouva le moyen d'utiliser la force motrice de la vapeur, pour faire marcher une nouvelle machine à laquelle il donna le nom de *power-loom.*

Le métier que nous avons décrit plus haut ne pouvait servir que pour les étoffes les plus simples, telles que la toile, formées de fils s'entrecroisant d'une façan régulière, les fils de la trame passant alternativement en dessus et en dessous de ceux de la chaîne. Pour faire des tissus à dessins, on employait des métiers à plusieurs lisses : le tisserand était obligé d'avoir des aides, ordinairement des femmes ou des enfants, chargés de tirer, au moment voulu, les cordes ou *lacs* qui commandaient aux différentes lisses.

Rien de fatigant comme ce travail imposé aux tireurs de lacs ; ces malheureux, outre qu'ils avaient à déployer une grande somme de forces, étaient souvent consraints de prendre, dans l'exercice de leurs fonctions, des postures les plus préjudiciables à leur santé.

Si les Anglais ont eu l'honneur de découvrir le tissage mécanique, la France peut revendiquer celui d'avoir doté l'industrie du métier à tisser les étoffes brochées, qui simplifia les anciens procédés et supprima les fonctions si rebutantes de tireur de lacs. Un ouvrier lyonnais, du nom de Jacquart, en fut l'auteur. Chose étrange et qui montre combien les préjugés sont souvent enracinés dans l'esprit des ouvriers, lorsque le métier Jacquart parut à Lyon, l'inventeur faillit être jeté dans le Rhône par les tireurs de lacs, qui l'accusaient de les priver de leur gagne-pain !

Cependant, la renommée du tisseur lyonnais devint bientôt universelle. Le gouvernement du Premier Consul voulut connaître cet inventeur si illustre, et le ministre Carnot le fit enlever de force de sa ville natale et conduire à Paris, pour s'assurer par lui-même de la véracité de sa découverte. Une pension de 1,000 francs lui fut accordée. L'Angleterre voulut l'attirer à elle et lui fit des offres magnifiques : mais Jacquart repoussa toutes ses avances, voulant réserver son invention pour ses compatriotes.

Les découvertes contemporaines ont révolutionné le monde ; elles ont donné un essor prodigieux à l'industrie et au commerce, et modifié profondément les conditions de la vie sociale. L'ignorance, l'intérêt mal compris ont souvent fait maudire les nouvelles inventions : les ouvriers ont accusé les machines de leur porter préjudice, parce qu'elle produisaient plus vite qu'eux, mieux, et à meilleur compte ; on les a vus, aux moments d'effervescence populaire, se livrer à de véritables actes de sauvagerie ; en 1848, les mariniers de la Seine incendièrent des ponts de la ligne de Paris à Rouen, sous prétexte que le chemin de fer faisait concurrence à leur industrie et allait les ruiner !

L'expérience a fait justice de ces préjugés, et démontré l'inanité du reproche fait aux machines d'avoir produit le chômage.

Sans doute, les chemins de fer ont tué les diligences ; mais l'industrie des transports exige aujourd'hui un nombre de bras et de chevaux beaucoup plus considérable qu'autrefois ! Une invention nouvelle peut paralyser ou même ruiner une industrie qui prospérait. Mais, si l'on examine la question au point de vue général, on s'aperçoit que les avantages dépassent de beaucoup les inconvénients. Faut il donc priver des millions d'individus d'une machine qui leur rendra les plus grands services, pour ne pas faire de tort à quelques centaines de travailleurs ?

Les crises partielles sont inévitables ; il faut savoir se plier à cette loi d'airain contre laquelle tous les efforts humains sont impuissants, à moins de renoncer systématiquement à tout progrès. Autant dire qu'il aurait fallu s'en tenir à la hache de pierre de nos ancêtres pour ne pas faire de tort à ceux qui la fabriquaient !

L'ORIGINE DES ETRENNES



L'ORIGINE des étrennes remonte à la plus haute antiquité. Cet usage ne date pas seulement de plusieurs siècles ; non, les premiers souhaits de nouvel an furent faits par les Romains, et les premiers cadeaux furent offerts par eux.

Comme vous le savez, sans doute, ce peuple, malgré sa civilisation raffinée, était fort superstitieux. Il tirait présage de tout, et s'imaginait que la façon dont s'accomplissait la première action de la journée avait une influence heureuse ou néfaste pendant les vingt-quatre heures suivantes.

Il n'est donc pas étonnant qu'avec pareille disposition d'esprit, les Romains se soient aussi imaginé que les dieux seraient plus favorables aux prières qu'on leur adressait au premier jour de l'année.

C'est pour la raison qu'ils ne passaient pas ce jour dans un repos absolu : les ouvriers, les artistes, les femmes s'occupaient pendant une heure de leurs travaux ordinaires, pour empêcher l'inactivité de les atteindre durant le cours des mois à venir.

Il existe, dans un des musées de la capitale de l'empire romain, deux vases curieux qui durent figurer parmi les premières étrennes.

Ces vases, en terre cuite, portent chacun une inscription ne pouvant laisser aucun doute sur leur emploi : L'inscription du 1er vase est ainsi conçue : *Annum novum faustum, felicem tibi.* Ce qui veut dire : *Une année heureuse à toi.*

Le second porte la même phrase, seulement il y a une variante : au lieu de *tibi*, on lit : *Miki et filio.* Ainsi donc le donateur, en offrant un cadeau, faisait des souhaits pour lui et pour ses enfants.

Les étrennes se composaient généralement de fruits, de dattes, de figues. Le symbole était le même que celui attaché de nos jours aux envois de bonbons, de chocolat, de pralines, en un mot aux douceurs que l'on souhaite à ceux qu'on aime !

Mais, voici où les choses se passent d'une autre façon qu'à présent : à Rome, c'étaient les domestiques qui remettaient une pièce de monnaie à leurs patrons. Nous avons peine à nous figurer cet usage étrange, et nous ne nous représentons pas facilement notre cordon bleu ou notre concierge nous offrant la pièce avec amabilité et bonne grâce.

The Stratford Woollen Mills

MANUFACTURIERS DE

TWEEDS et FRIEZES MOYENS et GROSSIERS

Aussi du CELEBRE **Tweed Double et à Fil Tors** EGAL AU TWEED ECOSSAIS

Très désirable tant pour le marchand que pour le consommateur.

AGENTS POUR LA VENTE AU GROS SEULEMENT : A. A. MACDOUGALL & CO., 528 Rue St=Paul, MONTREAL.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2493. Résidence E. 870.

The Eastern Clothing Co.,

Saint-Hyacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

Hardes Faites pour Hommes et Enfants

Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les tweeds fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.



Stag Dominion Hair Cloth Co.

JAMES PRIOR, Prop.

St. Catharines, Ont.

MANUFACTURIERS DE TOUTES SORTES DE

Tissus de Crin Crinoline, Matelassé (Padding) français noir, blanchi et gris pour tailleurs. Couvertures pour sièges et meubles. . . . .

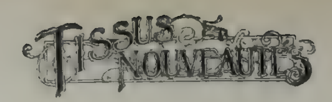
MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,
Fleurs, Rubans, Chapeaux.

DERNIÈREES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE,

Importateurs et Manufacturiers, - - 1801 rue Notre-Dame, Montréal.



Arrivons maintenant à l'étymologie du mot Etrennes: il doit son origine à un cadeau fait à Tatiun (roi des Sabins et associé de Romulus), le premier jour de l'année.

Ce cadeau se composait d'un bouquet de branches, cueillis dans le bois de la déesse de la Force, appelée *Strenna.*

Le roi fut si content qu'il ordonna qu'on lui offrit le présent, tous les ans à la même époque, et il appela cette coutume nouvelle : *Strenœe,* nom qui forma depuis le mot *Etrennes.*

Un peu plus tard, les étrennes furent offertes à Janus, parce qu'on le fêtait aux calendes de janvier.

Les consuls allaient alors au Capitole où les prêtres priaient Jupiter de veiller au salut de l'empire, tout en protégeant l'empereur.

Par extension, du temps d'Auguste, l'époque des étrennes durait souvent un mois ; l'argent donné par les sénateurs ou par le peuple était employé à l'achat d'une œuvre d'art ou à l'embellissement de la ville.

L'empereur Tibère, impatienté par les trop longues cérémonies que ces offrandes exigeaient, décréta qu'elles ne dureraient qu'un jour : le premier janvier.

Caligula les proscrivit complètement ; l'usage en subsista néanmoins dans toutes les classes de la société.

Bien avant les Romains, chez les Grecs, nous retrouvons la même coutume. Dans cette contrée, la fête du jour de l'an tirait son nom du premier mois de l'année : Gamélion ; elle s'appelait : Gamelle.

Les Perses, les Hébreux, déployaient le même faste pour célébrer cette époque.

A la pointe du jour béni, une jeune fille, suivie de plusieurs enfants, les plus beaux du pays, allaient se prosterner devant le roi en exécutant des danses variées, et en chantant ses exploits : "Je t'offre, ô monarque (disait la jeune fille), le premier jour de l'année. Qu'il soit pour toi et les tiens tissé d'or et de soie, et que tous les autres lui ressemblent."

Après la jeune fille et les enfants, le sonverain recevait les courtisans, avec lesquels il prenait un copieux repas.

A l'avènement du christianisme, cette coutume ne changea pas : seulement le pape, les évêques et tous les prêtres recommandèrent aux fidèles de passer le premier jour de l'année dans la prière et dans la pénitence. Ils défendirent aussi d'envoyer des étrennes aux empereurs ou aux rois, selon l'usage établi depuis longtemps ; et, comme ils étaient alors tout-puissants, personne n'osa aller à l'encontre de leur volonté.

Peu à peu, la fête du jour de l'an perdit son caractère païen, les danses folles cessèrent dans les rues, ainsi que les chants bachiques par lesquels on célébrait le renouvellement de l'année.

On se borna à un échange de cadeaux, d'amabilités, de souhaits et de bonnes paroles qui ne dévoilaient pas toujours le fond de la pensée, car, malheureusement pour l'humanité, l'hypocrisie fut de tous les règnes et de tous les siècles.

Pendant un certain temps, l'année commença à Pâques ; malgré cela, les étrennes s'offrirent toujours au mois de janvier.

A l'époque de la Révolution on supprima tout à fait fait cette vieille coutume. Le prétexte ne fut jamais bien défini ; du reste, cette suppression ne dura pas ; on reprit bientôt après les anciennes habitudes qui ne faisaient pas de mal à personne et entretenaient le commerce en même temps que l'amitié.

De nos jours, l'usage des étrennes persiste toujours, et personne ne s'en plaint ; demandez aux chers bébés que vous aimez s'ils n'attendent pas avec la plus grande impatience les surprises que vous leur réservez pour le " jour de l'an."

N'êtes-vous pas dédommagées de vos frais, quand vous voyez leurs mines heureuses et quand vous admirez leurs petites quenottes grignoter les bonbons et les gâteaux que vous leur avez offerts.

Et les serviteurs, n'ont-ils pas droit à une petite rémunération ?

Que si !... les avares, les grincheux critiquent la chose ; c'est un impôt, disent-ils.

Eh bien ! tel n'est pas mon avis : donner aux enfants est une joie ; donner aux besogneux, un devoir.

Mais il faut savoir donner ; un vieux proverbe dit : " La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne." Hélas ! cela ne s'apprend pas. Cette façon-là vient du cœur !... Heureux ceux qui la possèdent...

Autrefois, à l'époque du jour de l'an, on faisait de nombreuses visites, on envoyait carte sur carte.

Maintenant, comme dit le chroniqueur à la mode, nous nous sommes affranchis de ces usages ennuyeux, nous avons changé tout cela.

Est-ce un bien ? Je n'ose me prononcer.

La vieille politesse française s'en va, disent nos anciens, elle est en décadence...

Avouons qu'ils n'ont peut-être pas tout à fait tort... Je sais ce qui se dit...

" Quelle corvée que les visites, l'envoi des cartes... les baisers, etc., etc."

Tout cela est bel et bien ; mais en vous épargnant quelques heures d'ennui, vous formalisez bon nombre de personnes. Parmi vos supérieurs, il en est qui ont gardé les anciennes coutumes, celles que l'on qualifie à l'heure présente " d'antiques et solennelles." Ils ne goûteront donc pas votre " snobisme." Quant aux inférieurs, vous les blesserez sûrement en ne répondant pas aux souhaits qu'ils sont heureux de vous adresser.

Ils croiront que vous agissez ainsi par pure fierté.

Envoyez donc des cartes si bon vous semble, sans vous occuper de la mode ; faites des visites, et donnez des étrennes.

Comme règle, rapportez-vous-en à votre cœur. S'il est bon, ce que je ne mets pas un instant en doute, vous êtes sûres d'être dans le vrai.

Pensez que les Chinois eux-mêmes, ces magots si mal cotés à l'heure présente, donnent des étrennes !

Oui, mes amis, ils passent le premier jour de l'an en fêtes ot en réjouissances.

Ils s'envoient force présents ; ils se rendent visite, s'invitent à de somptueux festins et tirent pour la circonstance de brillants feux d'artifice. Il parait que les mendiants ne se gênent pas plus qu'à Paris et étalent leurs plaies et leurs infirmités en pleine rue.

Au Japon comme au Céleste Empire, grandes réjouissances !

Mais il est coutume que ce soit la femme qui commence les salutations.

Elle dépose sur la natte de sa chambre le cadeau qu'elle destine à son époux, et se confond en saluts et en génuflexions.

Ne nous montrons pas plus barbares que les Chinois, ce serait vraiment trop !

L. R.

NOUS PRETENDONS OCCUPER ET MAINTENIR

LE PREMIER RANG



DANS LE COMMERCE DES

Modes de Chapeaux

Fournitures, Accessoires, Garnitures, Ornements, Etc.

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec le

Plus beau choix de Nouveautés

En fait de

Plumes, Fleurs, Rubans, Gants, Violettes, Mousselines, Lawns, Dentelles, Ombrelles, Etc., Etc.

Pour le

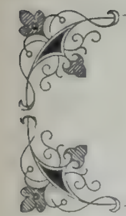
PRINTEMPS 1902

VEUILLEZ LEUR RESERVER LA FAVEUR DE VOS ORDRES QUI SERONT REMPLIS A VOTRE ENTIERE SATISFACTION.

CAVERHILL & KISSOCK,

91 RUE SAINT-PIERRE,

MONTREAL.



La Coiffure Féminine en France





Les variations de la coiffure féminine en France ont été si grandes qu'un volume entier serait nécessaire pour en faire l'historique complet. Nous ne pourrons ici qu'en décrire les phases principales.

L'histoire de la coiffure féminine française se résume en trois séries très distinctes : le règne du voile, le règne du bonnet, la règne du chapeau.

Le voile, la première et la plus ancienne coiffure de la femme, apparaît en France avec l'établissement du christianisme et y règne jusqu'au XIIIe siècle. Durant cette longue période, il varie beaucoup dans sa forme et dans la façon dont il est porté : il est tantôt court et tantôt long jusqu'à tomber à terre ; tantôt blanc et tantôt de coulenr ; parfois il couvre seulement les cheveux ; parfois il enveloppe toute la tête ; d'autres fois enfin, il est coquettement arrangé, laissant les cheveux dénoués sur le dos ou nattés en deux longues tresses. Les filles de Charlemagne mêlaient à leurs longs cheveux des bandelettes et les ornaient de diadèmes d'or et de pierreries.

Le règne du voile dura jusqu'au XIIIe siècle, grâce surtout aux conciles qui imposaient à la femme cette chaste coiffure pour approcher des saints autels ! A cette époque, le voile commence à avoir des concurrents ; les têtes se parent de couronnes de fleurs ou de feuillages : de fleurs, durant l'été ; de feuillages, pendant l'hiver ; on voit apparaître aussi les chaperons, coiffe en étoffe, ronde au début, formée plus tard en pointe.



LE RÈGNE DU VOILE.

Avec le XIVe siècle, le voile disparaît entièrement, du moins dans la rue, et le règne du bonnet commence. Celui-ci prend d'abord le titre de cornette et n'est, en somme, qu'une sorte de coiffe ou béguin. Puis viennent les atours (on appelait ainsi une coiffe ornée sur le devant de bourrelets de forme variée) qui ne tardèrent pas à prendre une ampleur et une hauteur grandissantes ; cela continua jusqu'au moment où cette coiffure fit place aux cornes et aux hennins, d'aspect encore plus extraordinaire.



CHAPERON

Il ne faut pas confondre toutefois ces deux dernières coiffures ; elles n'avaient aucun rapport. Les cornes n'étaient autre chose qu'un haut bonnet par-dessus lequel passaient, de l'arrière à l'avant, les cheveux nattés en deux longues et fortes tresses recouvertes d'étoffes.



LE HENNIN

GARANTI

CEETEE

PURE LAINE

IRRÉTRÉCISSABLE

Ceetee est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtements marqués **Ceetee** ont la **Garantie "IRRÉTRÉCISSABLE."** Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à **côtes de coupe parfaite,** pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en fait de garnitures, qualités et dessins.

The C. Turnbull Co. of Galt, Limited

GALT, Ont.



Les hennins étaient des bonnets en forme de pains de sucre. C'est la reine Isabeau de Bavière qui importa en France ces nouvelles coiffures ; la reine était jeune, coquette et jolie, les cornes seyaient à sa physionomie fraîche et souriante : les dames de la cour se mirent toutes à porter des cornes ; la bourgeoisie suivit le courant. Puis vint le tour des hennins, c'est-à-dire des clochers ambulants ; les femmes se grandissaient ainsi de 50 à 75 centimètres ! C'était extravagant, mais cette



HENRI II

mode n'en persista pas moins longtemps, et cela malgré les foudres de l'Eglise et les objurgations du clergé et des moines. Un de ces derniers, le père Conecte. se fit même une célébrité spéciale dans cet ordre d'idées ; les



LA TOQUE

rues, les promenades, les places publiques, tout lui était bon pour tonner contre ces modes ridicules ; les femmes allaient l'écouter, mais n'en continuaient pas moins à porter leur hennins.

Cela dura ainsi jusqu'à la fin du XVe siècle. A ce moment, les coiffures hautes furent peu à peu bannies et



COIFFURES LOUIS XVI

le règne des coiffures basses commença ; on revint aux atours et aux chaperons ; mais ce fut là simplement une transition ; l'ère des chapeaux allait commencer.

Le point de départ de ce nouveau couvre-chef féminin fut la toque, importée d'Espagne par Eléonore de Castille. La toque se posait sur les cheveux divisés en bandeaux, tantôt accompagnée d'un long voile, tantôt ornée d'une plume posée sur le côté droit.

La toque eut à lutter contre la coiffure française basse et contre la coiffure italienne de Catherine de Médicis,



LOUIS XIII

mais elle s'harmonisait bien avec le costume de l'époque et elle ne tarda pas à être généralement adoptée. Elle régna un demi-siècle, tantôt un peu plus basse, tantôt avec une visière. En même temps, venait l'usage des loups ou tourets de nez, pour se garantir le visage des rigueurs du froid. C'est l'époque ausssi des perruques blondes, à l'instar de Marguerite de Valois ; les femmes de la cour se contentaient de se poudrer.

Si la toque est espagnole, le chapeau—le chapeau de feutre crânement posé de côté—est bien français. Les filles d'honneur de Catherine de Médicis, le fameux "escadron volant" de la reine mère, l'avaient adopté. Cependant, son règne devait encore subir des éclipses, avant de s'implanter définitivement. Les coiffures italiennes basses reviennent sous Henri III ; puis les échafaudages de cheveux reprennent le dessus et règnent, pendant le premier quart du XVIe siècle ! Le chaperon fait une réapparition avec Marie de Médicis devenue veuve et reste le signe extérieur du veuvage.

Avec Louis XIII, nous revenons aux coiffures basses et aux cheveux frisés, avec chignon sur le derrière de la

Vos clients vous demanderont

les

Imperméables

Marque "Beaver"



"DANDY"

FABRICATION GARANTIE.....

En caoutchouté
supérieur,
absolument
imperméables.
Ne durcissent pas.

◆ ◆ ◆

Demandez-nous
notre catalogue du
Printemps 1902,
et jugez
par vous-mêmes.

◆ ◆ ◆



"IMPERIAL"

Nos Modèles du Printemps

Insurpassables sous le rapport de la coupe, de la fabrication, de la qualité, de la durée et des prix, réalisant, dans les moindres détails, la plus haute nouveauté.

La marque "Beaver" indique la perfection dans les Vêtements Imperméables.

The Beaver Rubber Clothing Co., LIMITED

1851½ RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

tête ; un mouchoir bordé de dentelle et tenu par des épingles se posait sur le chef ; dans le peuple, on portait la coiffe avec étoffe tombant sur le cou, appelée bavolette.

Nous voici arrivés au règne de Louis XIV. Le chapeau de feutre est resté l'apanage des hommes ; les femmes n'ont guère sur la tête que leurs cheveux bandés, séparés par une raie au milieu, à demi cachés par un voile de gaze blanche ; c'est la coiffure à la Ninon. Mme de Montespan orne ses cheveux de rubans noirs et de perles ; Mme de Fontanges donne la mode à la coiffure qui porte son nom ; elle consiste en un ruban qui retient les cheveux dont les boucles tombent sur le front. La fontange ne tarda pas à se transformer et elle devint plus tard une sorte d'échafaudage élevé sur le haut du front, que Louis XIV condamna en vain.

Pendant la première moitié du XVIIIe siècle, la coiffure se maintint basse ; elle commença à monter de nouveau après 1750. La mode consista d'abord à relever



RESTAURATION

les cheveux sur le sommet de la tête, de façon à former une espèce de diadème autour du front et des tempes. On y fixa au début une crête de ruban ; puis, l'édifice montant toujours, des cornettes s'y montrèrent, sorte de cocarde plutôt que coiffure.

Les coiffures allèrent jusqu'à l'invraisemblance sous le règne de Louis XVI ; ce fut une folie d'échafaudages, à tel point qu'il fallut exclure les femmes de l'amphithéâtre de l'Opéra ; on sait aussi que Marie-Antoinette, pour entrer dans son carrosse, fut obligée d'enlever son panache. Tout en haut de ces échafaudages de cheveux dressés et soutenus par des coussinets de crins et des forêts d'épingles, s'étalaient des pouffes ou pièces de gaze, des fleurs, des fruits, des légumes, des oiseaux empaillés, voire même de petits navires avec leurs mâts et leurs voiles. Vers la fin du règne de Louis XVI, les coiffures ayant un peu de hauteur, on put mettre des bonnets, assez élevés eux-mêmes d'ailleurs.

Une transformation profonde s'opère dans la coiffure



LOUIS XIV

féminine avec l'avènement de la Révolution. On rejette tout ce qui rappelle l'ancien régime ; la simplicité reprend le dessus. Des femmes portent le chapeau, surtout le chapeau de paille rehaussé de rubans rouge ; le plus grand nombre a adopté le bonnet : bonnet à la pierrot, bonnet à la laitière, bonnet à la paysanne, bonnet à la frivole ! Que sais-je encore ? Avec le Directoire les modes antiques ont la faveur des jolies femmes et l'on voit dans les salons de Barras les coiffures à l'Aspasie, à la Vénus, à la turque, à la Sapho.

Sous le premier Empire, règne le bonnet-chapeau, garni de plumes, attaché sous le menton avec un ruban de soie ; ou encore le toquet de tulle brodé, ou enfin le chapeau à la polonaise, carré à sa partie supérieure. Pendant quelque temps, on porta aussi le turban en mousseline claire brochée d'or.

Avec 1815, nous avons l'invasion des modes étrangères ; c'est l'horrible chapeau à la prussienne, en cuir noir et luisant, ombragé de plumes de coq ; c'est le chapeau à la russe, affreux tuyau de poêle en feutre, ou le chapeau à la Van Dyck avec ses larges bords retroussés, ou les énormes capotes anglaises aux bords dentelés. Puis



LOUIS-PHILIPPE

UNE ANNEE PROSPÈRE À TOUS

UNE BONNE RESOLUTION pour bien commencer l'année, serait d'ajouter un département pour la vente des

PATRONS "NEW IDEA"

à 10c.

dans votre magasin.

FAITES-LE AUJOURD'HUI.

Cela aidera matériellement à faire de cette année la plus productive dans l'histoire de votre commerce. L'exposition attrayante et la **disposition intelligente** de notre patron constitue la plus forte attraction possible pour un magasin de marchandises sèches. Son effet sur les ventes dans les autres départements sera immédiatement apparent. Il est reconnu et annoncé comme étant le meilleur patron, par les **marchands de nouveautés les plus éminents du pays.**

VOUS VOULEZ AVOIR CE QU'IL Y A DE MIEUX, LE VOULEZ-VOUS ?

Avez-vous jamais pensé à l'attraction phénoménale que possède un journal de modes de première classe pour la grande majorité des femmes, surtout lorsqu'il est donné gratuitement ?

On n'a jamais imaginé un meilleur médium de publicité pour une entreprise recherchant la clientèle féminine.

Nos feuilles de modes sont les **MEILLEURES.**

NOUS AUSSI, AVONS PRIS DE BONNES RESOLUTIONS.

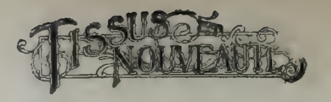
Nous nous efforcerons plus que jamais pour plaire à nos clients de toutes les manières, de réaliser la **perfection** dans les produits de notre industrie, pour progresser sans cesse avec le temps, pour fortifier la réputation de la maison au point de l'honnêteté de ses transactions, et justifier son nom en développant de nouvelles idées — **New Ideas** — progressives et profitables à nos agents.

Ecrivez nous et laissez-nous vous démontrer plus clairement que nous ne saurions le faire ici, quel placement profitable nous avons à vous offrir.

Des renseignements particuliers vous coûteront une carte postale. Ne remettez pas à plus tard. Ecrivez maintenant à

THE NEW IDEA PATTERN CO.

Bureau Principal : 636 - 638 Broadway NEW YORK. Broadway & Locust St., St. LOUIS, Mo. Bureau de l'Ouest : 232-234 Fifth Av., CHICAGO, Ill. Bureau du Canada : 75 à 79, Victoria St., TORONTO.



viennent : les toques de velours, le chapeau à larges bords plats et la capote au bord relevé et évasé, caractérisée par ce qu'on appelait spirituellement le chapeau à la girafe ; le tout était orné de plumes, de fleurs, d'aigrettes et de nœuds de rubans.

La révolution de 1830 renversa les hautes coiffures alors à la mode ; la simplicité de la reine Marie-Amélie ramena les goûts modestes ; c'est le règne du chapeau fermé couvrant plus ou moins toute la tête ; pendant longtemps, le bibi fut à la mode, gracieux et élégant, seyant aux jeunes et jolis minois ; plus tard, ce fut le tour du chapeau à la Paméla, dont les passes arrondies dégageaient les contaurs de la joue. La coiffure en cheveux se composait de papillottes placées de chaque côté des joues et de grosses coques montantes retenues par un peigne sur le derrière de la tête.

La grande nouveauté de la seconde République fut le chapeau de paille, orné de rubans, de gerbes d'épis, de fruits, de coquelicots, de noeuds de rubans ; mais les capotes ornées de crèpe lisse ou de tulle ont aussi leurs fidèles.

Nous voici arrivés avec le second Empire à la période contemporaine : la mode va devenir extrêmement variable. Elle est d'ailleurs connue d'une bonne partie de notre génération ; nous arrêterons donc là notre récit rapide sur la coiffure féminine en France ; si court qu'il ait été, il montrera que pour la coiffure, comme pour les vêtements, la mode est un perpétuel recommencement.

G. de Dubor.

La W. R. Brock & Co Ltd offre au commerce un choix des mieux assortis de mousselines, d'Organdies et de Dimities dans les patrons nouveaux et dans les nuances approuvées par la mode.

Les voyageurs de la S. F. McKinnon Co. Ltd. sont sur la route avec un assortiment choisi des dernières nouveautés dans les garnitures et articles pour le commerce des modes de la saison du printemps 1902.

La maison C. X. Tranchemontagne reçoit actuellement les marchandises importées pour le commerce du printemps 1902. Au fur et à mesure de leur réception, ces marchandises seront adressées aux marchands qui ont placé leurs commandes.

MM. A. O. Morin & Cie n'hésitent pas à dire qu'ils ont actuellement en mains le plus beau choix de broderies qu'il y ait au Canada. Cet assortiment comprend toutes les variétés et tous les genres imaginables ; les prix sont étonnants de bon marché.

Nous rappelons à nos lecteurs que l'assortiment de rideaux de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, est le mieux garni que l'on puisse trouver.

La maison en ayant importé des quantités très considérables est en mesure de coter des prix spéciaux.

MM. A. Racine & Cie nous informent que les ventes dans leur département des cravates ont été très considérables à l'occasion du commerce des fêtes. Ce fait n'a rien de surprenant étant donné que MM. A. Racine & Cie s'approvisionnent dans les meilleures fabriques et que leurs cravates sont toujours de la dernière mode et leurs prix les plus modiques.

Pour répondre à la demande d'un grand nombre de leurs amis MM. Brophy, Cains & Co. importent plusieurs lignes d'Oxford Anglais, Harvards fins, de Galateas Indigo, de Ginghams à carreaux et à bordures pour tabliers, de belles Rayures Indigo en voiles de religieuses, etc., ainsi que quelques genres de choix en Dowlas pour tabliers, bordés fantaisie, bordés en broderie et carreautés fantaisie.

LE FIL DE COTON

Nous avons fait l'historique de l'origine et des progrès de la plus importante industrie contemporaine, celle du coton, nous avons à décrire les moyens qui servent à transformer les cotons bruts en fils propres au tisssage.

Il sera nécessaire, pour la clarté de ce qui va suivre, de décrire exactement la structure d'un brin de coton.

Chacun des poils du duvet qui existe autour des graines du cotonnier est une sorte de tube membraneux, souvent tordu en spirale, et dont la surface est marquée de stries ou de points noirâtres, irrégulièrement placés. Le diamètre de ces poils varie de 0mm, 012 à 0mm, 02.

Le coton, à la sortie des balles où il a été enfermé pour être transporté d'Amérique, est considérablement comprimé. Il contient des corps étrangers, auxquels il s'est trouvé mélangé accidentellement lors de la récolte, de l'emballage, du transport et du déballage. Il faut le débarrasser de ces corps étrangers. Pour cela, on le soumet à l'action d'une force centrifuge. Les machines employées dans ce but se nomment batteries, et l'opération elle-même louvetage.

Mais le travail qui doit nettoyer le coton et lui rendre son élasticité naturelle n'est encore qu'ébauché. On le complète à l'aide de deux machines : l'une nommée le batteur éplucheur, l'autre le batteur étaleur. Dans la première, le coton est soumis au choc répété d'un axe en fer, tournant autour d'un point fixe, et décrivant des circonférences parfaites. La matière est présentée à cette sorte de roue par des cylindres, qui la reçoivent d'une toile sans fin. Dans la seconde machine, le coton est disposé sous forme de nappe, par un système de cylindres enrouleurs.

Pour ouvrir et dénouer les filaments, les redresser un à un autant que possible, et les ranger parallèlement entre eux, on carde le coton. Cette opération, réduite à sa plus simple expression, consiste à faire cheminer une couche de matière textile d'une certaine épaisseur entre les dents d'une carde, c'est-à-dire d'une série d'aiguilles d'acier recourbées, plus ou moins fines et plus ou moins rapprochées entre elles.

Il s'agit maintenant de réunir plus intimement les fils par des glissements successifs et parallèles, de continuer à les développer et à les condenser par des laminages répétés, de manière à les amener insensiblement à la forme d'un ruban d'une ténuité extrême et d'une parfaite homogénéité. La matière pourra ensuite être parfaitement transformée en fil. Dans le filage à la main, cette préparation intermédiaire est pour ainsi dire inaperçue. La fileuse l'exécute en imprimant, par un mouvement simultané de ses doigts, un glissement et une compression à toutes les fibres qui doivent composer un fil. Dans la filature mécanique, cet effet est produit par des additions et glissements multipliés des fibres textiles entre des cylindres qui sont mus avec des vitesses différentes. Le travail qui a pour but de former un ruban est désigné sous le nom d'étirage. Mais ce ruban de coton ne présente ni la finesse ni la régularité, ni la ténuité que les fils parfaits doivent offrir : pour leur donner des caractères, il faut leur faire subir une dernière opération connue sous le nom de laminage.

"SALEM"

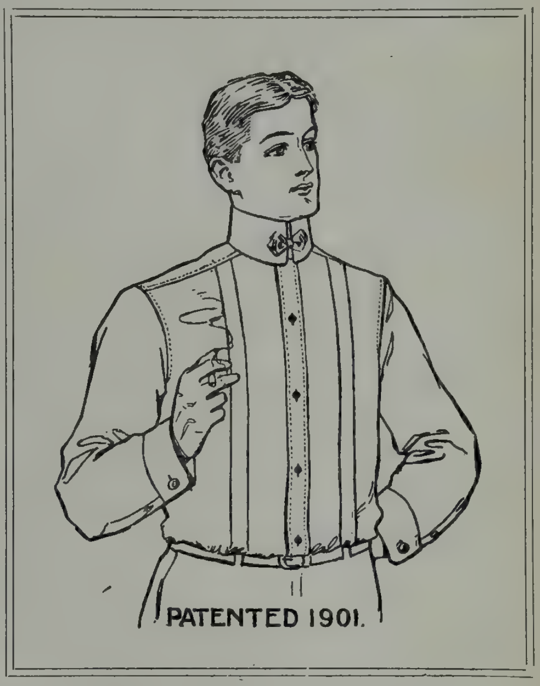
Les échantillons de **Blouses pour Dames,** sous cette marque, contiennent les dernières nouveautés de **New-York** et de **Paris.**

Les marchandises du plus haut grade et les plus exclusives fabriquées au Canada.

Dispositions spéciales qui en appelleront aux fins acheteurs.



Figure indiquant la bande détachable.



Telle qu'elle apparait au porter.

Dans les **BLOUSES POUR HOMMES**

notre nouvelle bande élastique détachable (patentée), évite à celui qui les porte de l'ennui et de la colère et complète un costume d'été idéal.

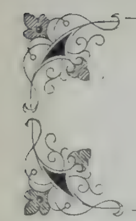
LES ECHANTILLONS SONT PRETS MAINTENANT.

——MANUFACTURÉES PAR——

STEWART, ALLAN & LeMAISTRE

67 Rue Latour, MONTREAL

P. S. — Les effets les plus nouveaux en chemises d'hommes.




La Culture du Coton



Les premiers essais de culture du coton furent l'œuvre des émigrés d'Europe, installés au Cap Fear, côte de la Floride. Ces essais ayant réussi au-delà de toute espérance, leur succès encouragea d'autres propriétaires d'habitations à suivre l'exemple donné par les étrangers, et peu à peu on vit la culture du coton s'étendre et prendre racine dans les Etats du Sud. En 1782, Jefferson écrivait dans ses Notes sur la Virginie : " Dans ces derniers temps, nous nous sommes livrés, dans l'intérieur de nos familles, à la fabrication des articles les plus nécessaires pour nous couvrir le corps et pour nous habiller ; ceux en coton peuvent entrer à peu près en comparaison avec les tissus du même genre provenant des manufactures européennes." C'est ainsi que l'usage d'habiller sa famille et ses esclaves avec le coton récolté dans la plantation devint général dans tout le Sud. Rien ne pouvait favoriser davantage la vulgarisation de l'industrie cotonnière que cet usage domestique, où chacun était à même d'apprécier les excellentes qualités de cette matière textile récoltée sur le sol américain.

Peu à peu la culture de l'indigo céda partout, dans la Géorgie et dans la Caroline, la place à celle du coton.

Bientôt on ne se contenta plus de cultiver la plante ; on songea à carder et à filer la laine végétale par des procédés mécaniques, afin d'en fabriquer des étoffes. L'Amérique expédia en Angleterre des délégués chargés d'étudier les manufactures de ce pays, et le congrès frappa d'un droit de 3 pour cent tous les cotons de provenance étrangère.

L'essor était donné, à partir de cette époque, l'industrie cotonnière prit en Amérique un développement considérable.

Il ne faut pas croire cependant que cette branche de l'industrie n'ait pas eu de grandes difficultés à vaincre pour parvenir au point où elle en est aujourd'hui. Ce n'est qu'à l'école de l'expérience que les planteurs américains apprirent à cultiver en grand le cotonnier, à récolter le précieux duvet avec économie, à l'éplucher mécaniquement, enfin à rendre la culture de l'arbuste aussi profitable qu'elle peut l'être.

On avait commencé à semer les cotonniers à de longs intervalles ; on s'aperçut plus tard qu'en les rapprochant, loin de diminuer leur force productive, on en augmentait le produit. On apprit ensuite à favoriser le développement de la plante par des engrais convenables, et il se trouva que les marais salants, qui abondent en Géorgie, fournissent, presque sans frais, le meilleur engrais qu'on puisse désirer pour un champ de coton.

Plus tard encore, on fit une découverte importante relativement au choix des graines. On avait d'abord rejeté comme inférieures les graines couvertes de duvet ; M. Burden fit connaître que ces graines étaient au contraire les meilleures. On obtint alors que le coton longue soie qui porte le nom de sea islands (coton des îles), dont la supériorité est telle, qu'il est souvent coté cinq fois plus cher que le coton longue soie des autres contrées. On récolte dans une partie de la Caroline un coton qui donne, pour une livre de matière, un fil de 80 lieues de longueur. Une livre de coton de Dacca, dont on tisse la toile de vent, ne donne qu'un fil de 45 lieues de longueur.

Le coton qui, dans l'Inde, vit quatre ou cinq ans, est annuel aux Etats-Unis. La récolte dure ordinairement depuis le 1er septembre jusqu'à la fin de l'année, époque à laquelle les gelées tuent les derniers cotons. Jusqu'au moment des gelées, la plante ne cesse de produire, d'où il résulte que, moins l'hiver est long et rigoureux dans le Sud, plus la récolte est abondante. Quand les cosses entr'ouvertes ont livré passage à la matière blanche et soyeuse qui enveloppe la graine, on voit, pendant quatre mois de l'année, s'étendre à l'infini dans les plaines comme une couche uniforme de neige.

Les nègres qui font la cueillette de la graine de coton suspendent leur travail à midi, pour prendre leur repas. Ordinairement ils le prennent dans le champ même ; mais s'il fait trop chaud, on leur accorde une heure pour aller dîner dans leurs habitations. La nourriture des noirs est aussi bonne que celle de nos ouvriers. Chaque homme reçoit sa mesure de maïs ou de riz, une ration copieuse de mélasse, dont ils sont très friands, des légumes frais, avec un morceau de porc salé, etc. Pour dessert, on leur permet de cueillir eux-mêmes quelques fruits, et on leur laisse boire du café à discrétion.

Le noir travaille depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Les semailles du coton durent du 1er au 15 mai. Après la semaille, les nègres s'occupent à détruire les mauvaises herbes. Presque partout ils travaillent à la tâche, ce qui permet aux hommes actifs, s'ils ont terminé leur besogne avant le coucher du soleil, d'aller cultiver pour leur propre compte.

La plupart des planteurs accordent, en effet, à leurs ouvriers un espace de terrain qu'ils peuvent exploiter à leur profit. Là, le noir fait pousser des légumes qu'il vend à son patron ; il élève de la volaille, engraisse des porcs, quelquefois même nourrit une vache. Il en résulte que les ouvriers planteurs sont rarement sans argent. Ils emploient leurs économies à l'achat de toutes sortes de vêtements pittoresques, aux couleurs criardes, souvent comiques au-delà de toute expression. Des habits en coton rouge ou vert, taillés en queue de morue, des pantalons impossibles, des chaînes de montre sans montre, mais ornées de breloques énormes, voilà ce qui fait le bonheur de ces enfants noirs. Des nègres libres font quelquefois une fortune en vendant dans les habitations les mille brimborions dont les nègres et les négresses aiment tant à se parer.

Les plus grandes plantations de coton se trouvent dans la Virginie. On cite dans cet Etat un propriétaire qui possédait deux mille noirs. Les nègres se rendent au

Caulfeild, Henderson & Burns

17 et 19 Front St. West, Toronto

Manufacturiers et Importateurs de

Merceries pour Hommes Vêtements et Overalls



Les costumes complets en flanelle rayée pour l'été sont le genre à la mode pour la saison qui vient. Nous en offrons une ligne considérable en bleu, noir, vert et gris à ravures blanches qui font beaucoup d'effet.

Déjà nous avons placé d'importantes répétitions d'ordres de marchandises pour remplir les commandes prises.

Overalls et Gilets. Par suite des changements récents dans les prix des matières premières, nous sommes en mesure de reviser nos prix et nous recommandons à nos clients de voir nos échantillons avant d'acheter, non seulement au point de vue des prix, mais encore à celui de la qualité, du genre et de la durée.

Chemises de notre propre manufacture. Dessins exclusifs.

Cette ligne abonde en dessins marquants qui devront plaire à tout le monde. On donne une attention spéciale aux devants raides et aux devants souples plissés.

Cravates. Nous avons en mains une ligne de soies et de genres, haute nouveauté, ce qui permet aux clients d'obtenir les dernières créations à très bref délai.

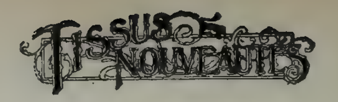
Bonneterie. Notre ligne étant trop considérable, nous désirons seulement attirer l'attention sur quelques unes de nos spécialités : chaussettes en cachemire noir impérial Nos 815 et 850 ainsi que nos noires No 110 et bleu marin worsted No 115 sont des valeurs extra.

Ligne complete de Merceries pour Hommes, toujours en stock.

Ordres par correspondance remplis promptement et avec soin.

Notre représentant pour la Province de Québec est

M. Geo. W. Clarke, 353 Prince Arthur, Montréal.



travail par escouades de vingt à cinquante travailleurs, hommes et femmes, et sous la surveillance d'un blanc ou d'un nègre. Les conducteurs noirs sont plus sévères et plus exigeants que les blancs. Fiers de la préférence dont ils sont l'objet, ils exercent leur despotisme sans utilité pour eux, et pour ainsi dire par amour de l'art. De temps à autre, on voyait ces frères impitoyables ranimer le zèle des travailleurs par des coups vigoureux du fouet à long manche dont ils étaient toujours armés.

La cueillette du coton n'est donc pas, en définitive, un agréable métier. Aussi quand, autrefois, un maître de l'une des villes du Sud voulait inspirer une légitime terreur à son esclave, il le menaçait de l'envoyer aux cultures de coton. Il faut dire toutefois qu'on a beaucoup exagéré la condition misérable des nègres planteurs. La grande majorité des propriétaires les traitaient avec douceur.

Aux époques de la cueillette, les immenses plantations offrent le coup d'œil le plus animé. Les nègres partent pour les champs, avec de grands paniers où ils mettent le duvet et la graine. Chacun doit rapporter de 200 à 300 livres de coton par journée ; il en est qui ramassent jusqu'à 600 livres de duvet ; les enfants de dix ans doivent fournir de 30 à 40 livres. Après le coucher du soleil, les paniers sont portés à l'habitation et on les pèse.

Il s'agit ensuite d'éplucher la laine végétale, d'en séparer les graines. Nous avous déjà dit que cette opération, faite à la main, ne fournirait à un ouvrier qu'une livre de coton par jour, le poids des graines entrant encore pour les deux tiers dans le poids de la matière brute. Le rendement de cette opération, faite à la main, était donc bien faible dans les commencements de cette exploitation Mais on ne tarda pas à inventer le moulinet, qui permet à une personne d'éplucher 30 kilogrammes par jour. Enfin on agrandit les dimensions de ces machines, et l'on eut recours, pour les mettre en mouvement, aux chutes d'eau et à la force de la vapeur, si bien qu'une machine dirigée par trois ouvriers fournissait facilement 450 kilogrammes de coton épluché par jour.

Enfin, en 1763, Eli Whitney inventa, pour l'épluchage de la graine un engin plus avantageux encore, qui est aujourd'hui adopté dans toute les cotonneries du Sud.

Le coton une fois séparé de la graine, on vanne la laine végétale dans des tambours légers, qui tournent rapidement sur eux-mêmes, pendant qu'un courant d'air qui les traverse balaye et emporte tous les résidus. Après le vannage, le coton séparé, soyeux et blanc, est mis en balles au moyen de fortes presses.

Ces balles sont échelonnées sur les rives du Mississipi. Elles attendent là le passage des bateaux à vapeur, qui doivent les transporter à l'entrepôt général près de la Nouvelle-Orléans.

Sur la jetée du port de la Nouvelle-Orléans, le nombre vraiment prodigieux des balles de coton disposées pour l'expédition offre le plus curieux spectacle. Les balles sont alignées de manière à former de véritables rues dans lesquelles on peut circuler, et qui portent des noms, tout comme les rues d'une grande ville.

Dans quelpues plantations, on accorde aux travailleurs un jour de congé après la semence. Ils s'en donnent ce jour-là à cœur joie. Parés de leurs plus beaux habits, ils se livrent, aux sons de leur musique baroque, à une danse frénétique. Aux accords de la guitaré à long manche, ils dansent des rondes éternelles et finissent par gambarder tous ensemble comme des fous, en faisant entendre des cris gutturaux, jusqu'à ce qu'enfin ils tombent épuisés.

Les ennemis les plus dangereux du cotonnier sont la punaise rouge et une sorte de chenille (nostus xylena). A tour de rôle, ces insectes ont dévoré des récoltes entières. Dans les années où le coton est menacé, on voit de vieux nègres et de vieilles négresses, sorciers de la tribu, se rendre dans les habitations, et offrir de conjurer l'ennemi. Ils n'exigent comme récompense que quelques restes d'étoffe commune ou une légère aumône. Ils allument alors un grand feu dans lequel ils jettent un crapaud et un serpent ; pendant que l'animal se tord dans le feu, ils prononcent certains mots cabalistiques, innocents exorcismes qui ne font aucun mal s'ils ne font aucun bien.

Malgré ces accidents de culture, les Etats du Sud produisaient chaque année, au moment où éclata la guerre civile, près de 5 millions de balles de coton.

L'importation de cette matière textile en Angleterre et en France a donné naissance. dans ces deux pays, à une industrie importante : la fabrication des cotonnades. La première balle de coton arriva d'Amérique en Angleterre en 1569. En 1641, la filature et le tissage du coton s'établirent pour la première fois à Manchester ; et en 1678, on y filait ou tissait déjà 900,000 kilogrammes de coton. Enfin l'esprit inventif des Hargreaves, des des Arkwright, des Crompton, des Cartwright créa un matériel tout nouveau, grâce auquel l'industrie européenne arriva à rivaliser avec l'ancienne industrie indienne.

Les machines à vapeur ne furent introduites qu'en 1820 dans l'outillage des manufactures de coton ; en 1833, elles avaient presque partout remplacé les métiers à la main.

L'invention de ces nouvelles machines imprima une impulsion immense à l'industrie anglaise, et le roi Coton (the king Cotton), comme on l'appelle en Angleterre, ne tarda pas à régner en maître absolu.

L'établissement de l'industrie cotonnière en France ne remonte pas au-delà de la fin du dix-septième siècle. Amiens fut une des premières villes où la filature de coton s'établit en grand. Aujourd'hui la France vient en second rang après l'Angleterre. Notre plus grand centre de production est Rouen. Nous avons aussi de nombreuses fabriques à Lille, Troyes, Amiens, Saint-Queutin, Tarare.

Il serait impossible de calculer exactement la valeur vénale de la production totale du coton dans le monde entier. Tout ce que l'on peut dire, c'est que des statisciens ont calculé que la quantité de coton récoltée annuellement dans les deux hémisphères permettrait d'environner la terre, à son équateur, d'une ceinture de coton large de 1 mètre et épaisse de 32 centimètres.

Avant que l'Amérique se livrât à la culture du coton sur une échelle aussi prodigieuse, les manufacturiers de l'Europe tiraient leurs produits des Indes anglaises, des côtes de l'Espagne, qui en fournissaient une qualité excellente, de Naples, qui fourssaient la naplouse, enfin des colonies de la Martinique et de la Guadeloupe. La Sicile en produisait aussi, et on a même cultivé avec quelque succès sur divers points de la côte de la Provence. Mais dès que les cotons d'Amérique ont paru sur les marchés européens, avec leur abondance toujours croissante et leurs prix, au contraire, toujours décrois-

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS.

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish, Handsome Patterns and Low Prices.

TRY US

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc,

TORONTO FACTORY

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS: "HEES" TORONTO.



OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

FICE—71 BAY ST

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des **STORES POUR CHASSIS** et les vendons à un prix qui laisse : au : détailleur : de **GROS PROFITS.**

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

NOTRE TAPIS DE TABLE DERBY

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la malle. **Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.**

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.**

Nous avons aussi un bureau au **No 72 rue St-Joseph, Québec.**

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, **TORONTO.**

sants, ils ont fait disparaître la culture du coton dans presque tous les autres pays, qui n'ont pu soutenir la formidable concurrence d'un pays où la main-d'œuvre était presque sans valeur, puisqu'elle se tirait des nègres.

Cette culture existe encore dans les Indes anglaises, qui produisent un coton généralement inférieur à celui des Etats-Unis, en Egypte, qui fournit des cotons dits jamel, d'une très bonne nature, et dans certaines parties de l'Orient, qui produisent quelques cotons courts et grossiers. Mais il n'arrive plus une balle de coton ni d'Espagne, ni de la Sicile, ni de Naples. Toutefois, la guerre civile qui pendant trois années a déchiré les Etats-Unis avait fait renaître en Egypte et dans les Indes cette culture dont l'arrêt a produit la plus redoutable crise manufacturière des temps modernes.

LES TOILES DE COTON

On comprend sous le nom de toiles les étoffes ou tissus fabriqués avec le coton, le chanvre ou le lin. Nous allons nous occuper de la première de ces trois substances : le coton.

On donne le nom de coton à une matière filamenteuse, fine et soyeuse, qui se développe à la surface des graines de plusieurs espèces et d'innombrables variétés du genre Gossypium, de la famille des malvacées. On cultive de préférence le cotonnier herbacé et le cotonnier arborescent. Le premier de ces végétaux est originaire de l'Orient ; son nom de cotonnier herbacé manque d'exactitude, car, dans certains pays, le cotonnier devient un arbuste qui peut s'élever de 1 à 2 mètres. Le coton fourni par le cotonnier herbacé est blanc pur, ou de couleur jaunâtre. Le cotonnier arborescent peut atteindre jusqu'à 5 à 6 mètres de hauteur ; il fournit un coton d'excellente qualité.

Sans se préoccuper des espèces ou des variétés, les planteurs divisent tous les cotonniers en trois groupes fondés sur la différence de la taille : cotonniers herbacés, arbustes, arborescents.

On trouve les diverses espèces du genre Cotonnier ou Gossypium dans toute l'Asie, au Cap de Bonne Espérance, au Senégal, sur les côtes de la Guinée, en Abyssinie, sur les bords du Niger ou de la Gambie, dans la Sierra-Leone et les îles du Cap Vert, en Syrie, en Egypte, en Grèce, dans l'Amérique Méridionale, en Espagne, en Sicile, au Brésil, en Colombie, à la Guyane, dans les Antilles, aux Etats-Unis, dans la Georgie, la Caroline, etc., enfin dans les îles de l'Océan Indien. On voit que cette plante, si précieuse pour l'industrie humaine, s'accommode d'une grande variété de climats.

On sème les cotonniers en ligne ou en quinconce. Il s'écoule soixante-dix jours depuis la floraison jusqu'à la maturité des graines. Ces graines, de couleur noire et et de la dimension d'un petit grain de poivre présentent une enveloppe spongieuse toute couverte de longs poils ; elles sont contenues dans un fruit sec, qui s'ouvre en trois ou cinq panneaux. Quand la capsule est ouverte, les graines emmaillottées dans le précieux duvet s'en échappent, et il faut prendre garde alors que les vents et la pluie ne le ternissent.

La cueillette des flocons de ce duvet se fait en les tirant avec les doigts, par un temps sec. Pour séparer la graine de cette enveloppe soyeuse, on emploie des procédés divers selon les localités. Réduit à ses bras, un homme emploierait toute une journée pour éplucher une livre de coton ; mais l'industrie des machines vient ici bien fructueusement à son secours. Pour éplucher les graines du cotonnier, on se sert d'une machine composée de deux rouleaux tournant en sens contraire et mise en mouvement par une chute d'eau. On étend le coton sur une planche et on le présente aux rouleaux, qui, n'étant écartés que de la distance nécessaire pour laisser passer l'enveloppe soyeuse,la séparent de la graine. On bat ensuite le coton avec des baguettes, puis on l'enferme dans des balles de toile, en le foulant avec force par des moyens mécaniques, et souvent avec une presse hydraulique.

Les fibres du coton sont plus ou moins longues ; aussi distingue-t-on les cotons en cotons longue soie et cotons courte soie. Les premiers servent à la fabrication des tissus fins ; le Brésil ne fournit que des cotons de cette sorte. Les seconds servent à la fabrication de moyenne finesse ou aux produits grossiers. L'Inde et le Levant fournissent des cotons longue et courte soie ; mais les plus beaux produits de ces deux sortes sont fournis à l'Europe par les Etats-Unis.

Le coton n'a joué qu'un rôle secondaire dans l'industrie et la civilisation jusqu'à la seconde moitié du siècle dernier ; mais son importance a extraordinairement augmenté depuis cette époque. Jetons d'abord un coup d'œil rapide sur le passé.

L'Inde est le berceau primitif de l'industrie cotonnière. Dès les temps les plus reculés, les habitants de cette terre merveilleuse, où, selon l'expression de Strabon, la laine croissait sur les arbres, portaient des vêtements de coton. Grâce à leur patience, à leur dextérité, à une expérience séculaire, leurs produits, quoique obtenus par de grossiers procédés, avaient cependant atteint une certaine valeur. Nous savons par Pline qu'on récoltait en Egypte, depuis des temps reculés, un arbrisseau, le gossypium ou xylon, dont le fruit contenait, à l'intérieur, une sorte de laine. On en faisait des vêtement alors réservés aux seuls prêtres. Ce gossypium était sans nul doute notre cotonnier herbacé, qui croît spontanément en Egypte, en Syrie, en Perse et dans les Indes.

Arrien, dans son ouvrage connu sous le nom de Périple de la mer Erythrée, parle des tissus de coton, qui étaient alors fabriqués dans l'Inde, et apportés par le commerce arabe dans les ports de la mer Rouge, ces tissus étaient déjà connus en Arabie et en Perse, la ville de Masalin, aujourd'hui Masulipatam, jouissait alors d'une excellente renommée pour ses étoffes de coton, et et les mousselines de l'Inde, appelées gangétiki par les Crecs, étaient extrêmement recherchées pour la parure des femmes.

Il est certain que, dès la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, les Arabes entretenaient avec l'Inde un commerce suivi pour l'achat des étoffes de coton ; les mousselines tissées au Bengale étaient alors, comme elles le sont presque encore aujourd'hui, supérieures à toutes les autres. Néanmoins, les Grecs et les Romains ne considéraient ces tissus que comme des objets de curiosité. Leurs vêtements étaient toujours, selon le rang de celui qui les portait, de lin, de laine ou de soie ; le coton n'y figurait point.

Les peuples de l'Europe sont restés près de treize siècles sans songer à utiliser le coton pour s'habiller. Pendant longtemps, ce précieux textile ne servit qu'à fabriquer des mèches de chandelle. L'esprit industriel et

LE VENDEUR ÉLEVÉ



"The Elevated Salesman" (le Vendeur élevé)

Economisez l'espace. Faites travailler votre plafond pour vous. Faites plaisir à vos clients.



"The Elevated Salesman" (le Vendeur élevé) à l'œuvre à l'entrepôt de Marshall Field Co., Chicago, Ill.

(En instance de brevet)

Pas seulement un accessoir de magasin, mais un agent de vente faisant la vente, pour la montre de

Rideaux de Dentelles, Tapestries Broderies et articles du meme genre

Le Vendeur Elevé — "The Elevated Salesman" — se compose d'un cadre avec 30 fils conducteurs sur chacun desquels une tringle mobile avance et recule à volonté. Ces tringles sont pourvues de coussinets de drap sur lesquels on épingle les rideaux. A droite de chaque tringle mobile est placée une tige qui permet de faire avancer ou reculer les rideaux, sans qu'on aît à y toucher. Le cadre a 9 pieds de long par 40 pieds de large et disposé à recevoir 30 rideaux. Lorsque vous ne vous en servez pas, tout l'espace qu'il occupera sur le plancher sera de 54 pouces par 40. Le cadre est fini en chêne poli et peut être suspendu ou fixé au plafond, à volonté.

Le "Vendeur Elevé" économisera la dépense occasionné par son achat, dans l'espace d'une semaine de ventes actives

La lettre suivante d'une des principales maisons de l'ouest d'Ontario vous intéressera :

London, 24 Septembre 1901.

W. A. McDougall, Ecr., London,

Cher monsieur. — Nous avons fait usage d'un de vos **"Elevated Salesman"** assez longtemps pour pouvoir dire que c'est un bon article. Il fait l'étalage de la marchandise, la tient à l'abri de la poussière, et les ventes se font en moins de temps que de la manière ordinaire. Les employés de notre département des rideaux l'apprécient hautement et ne voudraient plus s'en passer.

Vos dévoués,

JOHN H. CHAPMAN & Co.

Aussi celle reproduite ci-dessous, à notre agent pour le Manitoba et les territoires du Nord Ouest :

Winnipeg, 4 Déc. 1901.

M. Wm. B. MacNamara, Ecr.,

Cher Monsieur,—Nous vous écrivons pour vous dire que le **"Elevated Salesman"** que nous avons acheté de vous il y a quelque temps est un article très ingénieux et très utile. Vous vous rappellerez que nous avons hésité quelque temps avant de vous donner une commande, mais maintenant que nous en avons fait usage, nous ne voudrions pas nous en passer son prix d'achat fut-il doublé de ce qu'il est. Nous avons la ferme conviction que notre vente de rideaux a augmenté considérablement depuis que nous en avons fait usage. En fait nous estimons qu'il remboursera son prix d'achat en six mois.

Vos dévoués,

THE W. M. GIBSON CO.

"THE ELEVATED SALESMAN" est en usage dans de nombreux magasins, dans tout le pays, y compris : **Montréal**—S. Greenshields, Son & Co. **Toronto**—John Macdonald & Co., The J. F. Brown Company, Limited. **London**—Smallman & Ingram (2 cadres); J. H. Chapman & Co.; R. C. Struthers & Co.; Robert Scates & Co. **Chatham**—C. Austin & Co. **Owen Sound**—T. E. Vanstone. **Ridgetown**—Thomas Craig. **Petrolia**—Stirrett & Co. **Hamilton**—James Shea; The F. W. Watkins Co. **Newmarket**—Danford, Roche & Co. **Tilsonburg**—The John Northway Co., Limited. **Winnipeg**—The W. M. Gibson Co.; Robinson & Co. (2 cadres). **Carman**—E. H. B. McLeod. **Rapid City**—Le Page Bros. **Birtle**—Hough & Crowe. **Portage La Prairie**—C. W. Willis; C. S. B. Burley; J. & E. Brown.

— PRIX, $15.00 —

CONDITIONS : 5 % comptant, 10 jours. Net, 60 jours.

Manufacturier qui en a le controle exclusif pour le Canada

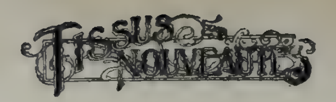
W. A. McDOUGALL,

98, Rue Carling, LONDON, ONT.

Et a Port Huron, Michigan, E. U. A.

Etats de l'Ouest, seuls agents pour la vente aux Etats-Unis, MARSHALL FIELD CO., Chicago, Ill.

Agent pour le Manitoba et le Nord Ouest, W. B. MacNAMARA, 480, Ave. Notre-Dame, Winnipeg, Man.



manufacturier ne s'était pas encore réveillé en Europe. Et d'ailleurs, la Chine elle-même, ce pays essentiellement industriel, n'a eu des manufactures de coton que vers la fin du treizième siècle, tandis que l'Inde, avec laquelle la Chine entretenait un commerce régulier et important, fabriquait depuis près de trois mille ans, des étoffes de coton.

Après avoir aussi longtemps dédaigné de suivre l'exemple que leur donnaient leurs voisins, les Chinois s'éprirent un beau jour d'une grande passion pour le coton, dont l'utilité parut comme une révélation subite aux habitants du Céleste-Empire. Il ne fut plus question partout que de laine végétale ; on négligea toutes les autres cultures pour ne s'occuper que de celle du coton. La conséquence de cet aveugle engouement pour la nouvelle plante était facile à deviner : bientôt, les autres cultures étant abandonnées par ce peuple imprévoyant, le pays fut en proie à une disette générale et cruelle.

Le Fils du Ciel prit un moyen violent pour faire cesser cet état de choses. Il promulgua un décret qui punissait de mort quiconque cultiverait le coton au-delà d'une certaine étendue de terre. Cette vigoureuse répression calma subitement dans les esprits la fièvre du coton. Aujourd'hui le Chine en est arrivée à tirer du dehors la presque totalité des tissus de coton qui est nécessaire pour suffire aux besoins de ses quatre cents millions d'habitants.

Le nouveau-Monde est un autre berceau de l'industrie cotonnière. Elle a été mise en pratique dans cet hémisphère de temps immémorial, et il est bien peu probable qu'elle lui soit arrivée par l'Asie. Les étoffes qui enveloppent les cadavres momifiés que l'on trouve dans les tombes mexicaines et péruviennes établissent l'existence de cette industrie en Amérique longtemps avant que ces vastes contrées fussent en relation commerciale avec le Levant. Sans doute il n'est pas parfaitement établi que l'Amérique n'ait pas été en rapport avec l'Asie par l'ouest dans des temps très reculés ; mais ce qui prouve que le coton n'aurait pu s'y introduire par cette voie, c'est que le coton sauvage américain diffère entièrement du coton de notre hémisphère.

Lorsque Christophe Colomb vit s'offrir à ses yeux les premières terres américaines, les indigènes qu'il rencontra étaient vêtus d'étoffes de coton. L'immortel Génois rapporta en Europe des échantillons de ces étoffes.

Quand Fernand Cortez découvrit le Mexique, il trouva la culture du coton jouant le plus grand rôle chez ce peuple, déjà si civilisé. Les Mexicains dédaignaient le lin, qui pourtant y pousse naturellement, pour s'habiller exclusivement de cotonnades d'une finesse admirable. Fernand Cortez envoya en présent à Charles-Quint des manteaux, des vestes, des mouchoirs de poche en coton, teints de différentes couleurs, et d'un si beau tissu, qu'ils pouvaient rivaliser avec la plus fine toile de Hollande. On assure même que les anciens Mexicains fabriquaient du papier avec le coton, et que leurs pièces de monnaie étaient en coton façonné d'une certaine manière.

L'industrie cotonnière était également connue de temps immémorial au Brésil. Lorsque le navigateur Magellan franchit le détroit qui porte son nom, il trouva dans cette partie encore inconnue du monde des espèces de géants qu'il nomma Patagons, parce que ces hommes avaient l'habitude d'envelopper leurs jambes d'une grossière cotonnade de couleur brune, ce qui les faisait ressembler à des animaux.

Ajoutons que les premiers explorateurs qui visitèrent le Mississipi trouvèrent le coton croissant en abondance sur les rives du grand fleuve.

Tous ces faits établissent suffisamment dans quelle erreur est tombé le capitaine Cook, qui a prétendu que le coton ne poussait pas naturellement en Amérique.

Cependant, avant même la découverte de l'Amérique, l'industrie du coton avait déjà été importée en Europe par les Arabes. Le nom même du coton est, en effet, d'origine arabe : il vient du mot al-coutoun, et les Espagnols l'appellent encore aujourd'hui algodon.

La culture du cotonnier et la fabrication des tissus furent introduits en Espagne par les Maures, sous le règne d'Abdérame le Grand, dans la première moitié du dixième siècle. C'est dans la plaine de Valence que furent plantés les premiers cotonniers. Ils y réussirent très bien, et les manufactures de Grenade, de Cordoue, de Séville acquirent une véritable réputation. Cette dernière ville produisait des tissus aussi renommés que ceux de Syrie ; seulement le préjugé religieux fit longtemps concevoir en Europe une certaine répulsion pour une industrie introduite par des mécréants.

C'est environ vers le quatorzième siècle qu'on trouve en Italie des traces de la fabrication des tissus de coton. Ce furent les Vénitiens et les Génois qui importèrent en Angleterre les premières balles de coton. Mais à cette époque le coton, comme nous l'avons dit, ne servait exclusivement qu'à faire des mèches de chandelle. En 1430, quelques tisserands des comtés de Chester et de Lancaster s'avisèrent de le faire servir à la fabrication d'étoffes grossières. Cet essai réussit parfaitement. Peu à peu, et par suite de l'invention des machines, l'industie cotonnière prit en Angleterre un essor considérable. Mais l'alimentation des manufactures de coton, qui augmentaient chaque jour en nombre, fut bientôt un sujet d'inquiétude pour la Grande-Bretagne. Heureusement l'Amérique, sur laquelle personne ne comptait, vint fournir abondamment à la consommation des fabriques anglaises.

Bien que le coton fût une production naturelle de l'Amérique, et que les indigènes s'en fussent servis depuis un temps immémorial, sa culture industrielle dans les Etats-Unis ne remonte pas à une époque bien éloignée. Cette industrie, qui a fait la fortune du Sud et qui a contribué dans une si large mesure à la puissance de la grande république des Etats-Unis, a rencontré longtemps dans ce pays une opposition systématique auprès des planteurs. Les hommes compétents avaient beau leur affirmer que toutes les conditions de sol et de climat se trouvaient réunies en Georgie, et dans la Caroline du Sud (Etats-Unis), pour y faire prospérer le coton, la routine et la paresse résistaient à ces sages conseils. De nos jours, la culture du coton en Algérie rencontre les mêmes obstacles. Tant il est vrai que les préjugés, l'obstination et l'ignorance sont de tous les temps !

Les costumes Sailor pouvant se laver, pour garçons, les Tabliers Pinafores et Vêtements de dessous pouvant se laver, pour jeunes filles, les Tabliers en Coton et en Toile pouvant se laver, les Jupes de rue et de maison pour dames, sortant de leur propre manufacture, sont au nombre des nouveautés pour la saison prochaine qu'offriront MM. Brophy, Cains & Co. Elles sont insurpassables pour l'élégance du style et la valeur.

PERRIN FRERES & CIE

LA MAISON POUR LA GANTERIE AU CANADA

Gants Perrin 

Gants Perrin

QUALITÉ GARANTIE

Vous ne courez aucun risque en achetant les **Gants Perrin.** Ils se vendent à vue et vos clients reviendront vous en demander. Ils combinent la **perfection de l'ajustement, l'élégance** et la **durée.**

TOUJOURS EN MAINS UN STOCK BIEN ASSORTI.

PERRIN FRERES & CIE, 5 Carre Victoria, **MONTREAL**

Seuls Agents pour les SOUS-VETEMENTS DE RAGUET.

Il y a une différence dans les Gants . . . .

Voyez à ce que vous obteniez la bonne sorte.



Les Gants de Storey sont des types pour l'excellence de la matière première, le porter, le style, la fabrication et la durée . . . . . . ILS NE DESAPPOINTENT JAMAIS. Nous fabriquons aussi des MOCASSINS, "SHOE PACS," SACS DE VOYAGE, Etc.

W. H. STOREY & SON Les Gantiers du Canada, **ACTON, Ont.**



La Manufacture des Gobelins





Le nom que la manufacture nationale de tapisseries de France a rendu célèbre dans le monde entier, lui vient d'une ancienne famille de teinturiers établie, vers la fin du moyen âge, sur les bords de la Bièvre.

Un bourgeois de Paris, Jean Gobelin, mort vers 1475, avait fondé un atelier de teinture le long de la petite rivière, et l'écarlate qu'il livrait au commerce jouissait d'une réputation étendue. Les eaux de la Bièvre possédaient-elles, en ce temps-là, une vertu spéciale pour la teinture des laines ? D'anciens chroniqueurs l'affirment. On s'est montré de notre temps plus sceptique sur les vertus tinctoriales de ce cours d'eau. Quoi qu'il en soit, il serait impossible aujourd'hui de l'employer à teindre des nuances aussi délicates et aussi variées que celles de nos tapissiers modernes.

La famille Gobelin, en abandonnant dès le début du XVIe siècle, l'industrie qui l'avait enrichie, et tout en poussant ses nombreux rejetons dans les emplois de finance et de magistrature, n'en doit pas moins son illustration aux modestes teinturiers en écarlate du XVe siècle. Ce sont bien eux qui ont donné leur nom à un des vieux quartiers de Paris, qui ont en même temps attaché leur souvenir à une des plus belles industries somptuaires et à ses plus parfaites productions.

De même, en effet, que l'universelle réputation des fameux ateliers d'Arras avait autrefois étendu le nom d'Arazzi aux tapisseries de toute provenance, de même, aujourd'hui, le mot Gobelin est devenu un terme générique, appliqué indistinctement, dans les pays étrangers, à toutes les teintures remarquables par leur finesse. On dit un Gobelin comme on dit un cuir de Cordoue, sans préciser aucunement par cette dénomination la provenance du cuir dont on parle.

On attribue généralement à Colbert l'installation de la manufacture royale de tapisseries sur les bords de la Bièvre, dans les anciens bâtiments du teinturier Jean Gobelin. Il y a longtemps cependant que M. Lacordaire, l'ancien directeur de la maison, a fait justice de cette erreur.

Les premiers tisseurs flamands installés dans les locaux de l'ancienne teinturerie vinrent en France sous Henri IV. Ils s'appelaient Marc de Comans et François de la Planche. C'est à eux qu'est due réellement la première installation de la manufacture royale. Leur atelier, fort actif, ne cessa, en dépit de diverses vicissitudes, de donner naissance à de nombreuses productions pendant les règnes de Henri IV, de Louis XIII et durant la minorité de Louis XIV. Le musée possède des échantillons précieux de cette première fabrication.

L'histoire de la manufacture des Gobelins, depuis sa réorganisation par Colbert, et celle de la vaste extension qui lui fut alors donnée pour y établir la manufacture des meubles de la Couronne, ont été racontées en détail par maint historien. Aussi serait-il inutile d'entreprendre le récit des phases diverses de son existence depuis 1660 jusqu'à nos jours.

Il suffira de remarquer que les Gobelins furent, pendant près d'un siècle et demi, le principal foyer artistique du goût français ; c'est de là que sortirent les modèles non seulement de tapisseries, mais d'orfèvrerie, de meubles, de mosaïque, de bronzes dorés qui ont longtemps provoqué une admiration universelle, et que tous les pays de l'Europe ont imités à l'envi au cours des XVIIe et XVIIIe siècles.

Pendant longtemps, l'entrée principale de la manufacture demeura telle que l'avaient laissée Colbert et Le Brun, s'ouvrant par une haute porte cintrée sur la rue Mouffetard, en face de la chapelle actuelle, édifiée au XVIIIe siècle seulement. Le percement de l'avenue des Gobelins a sensiblement modifié le plan primitif et l'aspect extérieur des bâtiments.

L'exhaussement du sol de la nouvelle voie, ouverte en 1867, a déplacé la grande porte, a changé toute la perspective des constructions. En outre, un incendie, allumé en 1871, a détruit un vaste atelier parallèle au grand bâtiment décoré de trophées et de guirlandes, où logeait Le Brun.

C'est par la pensée seulement et à l'aide des anciens plans qu'on peut reconstitner l'ancienne disposition des ateliers et des logements d'autrefois.

A côté de la porte actuelle, s'ouvre l'entrée du musée. Cette construction provisoire et bâtarde, élevée à la hâte pour l'exposition de 1878, réunit un choix des plus belles tentures du mobilier national, à côté de quelques pièces acquises par la manufacture ou offertes par de généreux donateurs.

Le musée des Cobelins, essentiellement technique, fournit à la fois aux acheteurs des échantillons de la tapisserie aux diffrents âges de son développement, et aux tapissiers d'incomparables modèles destinés à les aider dans l'interprétation des peintures de nos artistes modernes. On n'a pas perdu de vue ce double but en ajoutant aux tentures de l'Etat diverses pièces achetées sur le modeste budget de la manufacture, et nécessaires pour représenter ici des types spéciaux et des fabrications anciennes.

Dans les quatre salles consacrées à ce musée, l'ordre chronologique ne pouvait être respecté. La grande galerie d'entrée, plus vaste que les salles suivantes, est presque entièrement garnie de morceaux exécutés sous Louis XIV, auxquels leurs dimensions exceptionnelles assignaient cette place d'honneur. D'un côté, la *Danse des Nymphes*,, une des pièces les plus parfaites qui soient sorties de l'atelier de Jans, le maître tapissier de son temps, d'après le carton de Noël Coypel, entre deux sujets de l'*Histoire du Roi*, cette suite pompeuse et magnifique, consacrée à la glorification de tous les actes de la vie du souverain.

Ces trois panneaux méritent de retenir un moment,

THOS. MAY & CO.,

Modes en Gros
et Manufacturiers de
Manteaux, Costumes, Jupes, Etc.

MONTREAL



Nous avons maintenant pris possession de notre nouvelle et spacieuse manufacture, No 444 rue Saint-Jacques. Comme nous avons considérablement augmenté notre matériel, nous sommes en mesure de remplir rapidement toutes les commandes. Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète de modèles pour le Printemps et il est de l'intérêt de tout bon acheteur de les examiner avant de placer des commandes, vu que, non seulement le prix, mais encore le genre et l'ajustement sont les éléments les plus essentiels dans tous les vêtements façon-tailleur.



Nos Voyageurs

emportent aussi avec eux une ligne complète d'échantillons de la Manhattan Silk Waist Co., dont nous sommes les agents de vente. Cette compagnie occupe maintenant une partie de notre immense manufacture, ce qui nous permet de surveiller l'exécution des commandes, de donner une prompte attention aux ordres reçus et d'assurer la livraison rapide de **toutes les commandes** placées pour ses marchandises.

Elle a ajouté une très jolie ligne de Jupons de soie, à sa fabrication, et l'ajustement, le genre et la valeur de ses marchandises occupe une place marquante dans le commerce des nouveautés.

car rarement l'art de la tapisserie a produit de plus brillants résultats. C'est à juste titre que les quatorze pièces de l'*Histoire du Roi* passent pour le chef d'œuvre de la tapisserie sous Louis XIV.

Les deux premiers panneaux de la galerie, le *Sacrifice d'Abraham* et le *Ravissement d'Elie*, entourés chacun d'une large et élégante bordure en camaïeu, sortent de ce premier atelier des Gobelins, dirigé par Comans et de la Planche, dont on a parlé plus haut. Ce sont des types remarquables de l'art textile sous Louis XIII.

Plus loin, le *Sacrifice de Lystra*, d'après le carton de Raphaël, pièce des plus précieuses. Elle fut exécutée à Mortlake, aux environs de Londres, sous le règne de Charles Ier, dans un atelier qui n'eut qu'une existence éphémère, mais qui produisit des chefs-d'œuvre.

Malheureusement, la tapisserie qu'on voit ici est dans un état de délabrement lamentable. Et cependant, quelle fière allure gardent encore ces figures dessinées par le maître d'Urbin! Les auteurs oubliés de cette œuvre superbe ont certes fait preuve d'une incomparable virtuosité.

Non loin de là, le *Mariage d'Alexandre* et de *Roxane* mérite une mention spéciale, non pas tant à cause de sa richesse, qu'en raison d'une mutilation dont les documents contemporains nous révèlent les singuliers motifs. Mme de Maintenon, offusquée par la nudité de certaines des tentures royales, les fit habiller de draperies ajoutées après coup. Les traces de cette addition sont encore fort apparentes.

Aussi les lettrés ne manquent-ils jamais, au récit de cette anecdote, de murmurer les fameux vers du *Misanthrope :*

> Elle a fait des tableaux couvrir les nudités,
> Mais elle a de l'amour pour les réalités.

C'est Molière aussi qui a fait la fortune de la suite de *Gombaut* et *Macée*. Il existe peu de reproductions de cette pastorale célèbre, d'une exécution aussi soignée que celle du musée des Gobelins. Celle-ci porte la fleur de lis suivie d'un P, marque des ateliers parisiens, et le monogramme de François de la Planche, un des fondateurs, comme on l'a dit, de la primitive manufacture des Gobelins.

Le *Triomphe de Minerve*, qui occupe tout le fond de la galerie, fait partie de la série des *Triomphes des Dieux*, inspirée à Noel Goypel, le plus habile collaborateur de Le Brun par d'anciens modèdes italiens.

Dans une pièce qui s'ouvre à la suite de la galerie, sont placés deux panneaux de la *Tenture des Indes*, de Desportes, cette tenture qu'on ne se lassa pas de recopier aux Gobelins pendant près d'un siècle, et un des sujets de la suite des *Chasses de Louis XV*, peintes par Oudry.

Le salon carré qui vient après, réunit quelques-unes des pièces les plus anciennes et les plus précieuses de la collection. Presque toutes proviennent de dons.

C'est à la libéralité de M. Albert Goupil que sont dus ces deux tableaux d'autel, d'une merveilleuse finesse, l'*Annonciation* et l'*Adoration des Mages*, qui représentent l'art de la tapisserie parvenu à son complet épanouissement vers la fin du XVe siècle. Il est dommage qu'on ne puisse mettre un nom d'auteur sous ces admirables tissus ; mais c'est évidemment autour de Van der Weyden ou de Memling qu'il faut chercher le créateur des cartons.

Dans un autre genre, les deux tapis persans, légués également au musée de la manufacture par M. Goupil, sont aussi des spécimens hors ligne d'un art accompli. Le petit tapis du fond de la salle a conservé toute la fraîcheur, toute la vivacité de sa couleur ; on le croirait terminé d'hier. Il a cependant quatre cents ans environ d'existence, comme celui qui est étendu au milieu de la pièce, plus fatigué par l'usage, mais bien remarquable aussi par la riche harmonie de sa coloration, par ses inscriptions en beaux caractères coufiques, par ses combats d'animaux.

La scène représentant la levée du siège de Dôle et de Salins est un don de M. Spitzer. Elle faisait partie d'une suite tissée à Bruges, vers la fin du XVe siècle, pour l'église de Salins, placée sous l'invocation de saint Anatole.

A la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle, les ateliers de tapisserie furent occupés à des travaux considérables pour les églises. Les suites fameuses de Reims, d'Angers, de Saumur, de la Chaise-Dieu, d'Aix, offrent une des manifestations les plus brillantes de l'art religieux.

Le don de M. Spitzer a doté le musée des Gobelins d'une de ces grandes pages si caractéristiques.

En face de la précédente, une grande tenture, garnie surtout d'arabesques et de rinceaux, accuse une date un peu plus récente. On attribue généralement cette œuvre à un atelier installé dans le palais de Fontainebleau par François Ier. Deux fragments superbes, exposés dans la dernière salle du musée, auraient la même origine. Les preuves décisives manquent et manqueront probablement toujours pour corroborer cette attribution ; toutefois, le dessin de ces trois pièces dénote un goût bien français. Il nous parait difficile d'en faire honneur soit à un Flamand, soit à un Italien, et c'est avec raison, selon nous, qu'on y voit l'influence, sinon le style, des Ducerceau.

Dans la salle qui précède immédiatement les ateliers, sont groupés, à côté des tapisseries de Fontainebleau dont on vient de parler, divers fragments de panneaux anciens et modernes, encore fort utiles pour l'étude, et un curieux morceau du commencement de la Renaissance, qu'on a dénommé *le Concert*, faute de pouvoir en déterminer plus exactement le sujet.

L'exiguité des locaux a éparpillé les tentures du musée en quatre ou cinq endroits différents. Tous les espaces libres dans les ateliers de travail ont été garnis de tapisseries, et quelques-unes de ces pièces ne sont pas les moins précieuses de la collection. Ainsi une des plus belles pages de la série de Don Quichotte occupe le fond de l'atelier de haute lisse. L'*Entrée de l'ambassadeur turc aux Tuileries sous la minorité de Louis XV*, une des œuvres les plus originales qui soient sorties des Gobelins, a dû être reléguée dans l'atelier de la Savonnerie pour dissimuler un métier inoccupé !

D'autres panneaux garnissent le pont qui fait communiquer les ateliers avec le magasin des laines. Il y a là des morceaux d'un haut intérêt, comme cette scène des *Bergers* où le vieux tapissier a su donner un type exquis à une figure de paysanne par les procédés les plus simples. Voilà de l'art qui reste bien dans la tradition française. Près de là, diverses tapisseries flamandes, italiennes, une verdure d'Aubusson, un panneau d'Audenarde, des scènes de Téniers, de grandes verdures à chardons, réunissent des types caractéristiques de tous les pays et de toutes les époques.

Les œuvres du XVIIIe et du XIXe siècle sont grou-

Nos Spécialités

Etoffes à Robes. Soies. Henriettas.

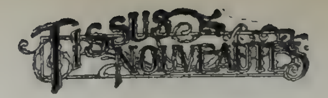
Pendant bien des années nous avons, avec succès, consacré toute notre attention à la spécialisation des lignes qui précèdent, et, en vue du développement futur de nos affaires, nous n'épargnerons aucun effort pour utiliser les connaissances acquises par l'expérience du passé, à nous procurer, pour le commerce de chaque saison les productions les plus nouvelles et les plus fashionables des manufactures étrangères, anglaises et domestiques.

Nos achats pour le Printemps nous arrivent en ce moment et nous espérons être en mesure, de bonne heure en janvier, de faire des livraisons complètes à même un stock de choix et d'une sélection parfaite.

WILLIAM AGNEW & CO.,

305 Rue Saint-Jacques,

Printemps 1902 **MONTREAL.**



pées dans une salle du rez-de-chaussée, qui fut naguère un atelier de tapis après avoir été jadis occupée par la basse lisse, à côté d'œuvres modernes tissées sur les modèles de Baudry, de Philippe de Champagne, de Rigaud, cette section du musée renferme quelques-unes des tapisseries décoratives les plus remarquables du règne de Louis XV. C'est d'abord le panneau qui reproduit le tableau du Louvre, *Vénus aux forges de Vulcain*, par Boucher. La tapisserie passe avec raison pour le chef-d'œuvre de l'atelier des Gobelins au XVIIIe siècle. Elle nous paraît même supérieure au tableau.

Par d'autres qualités, se recommande le panneau double de *Don Quichotte*, dont les fleurs, d'une exécution surprenante, pourraient être proposées comme un modèle du genre ; puis la scène *d'Aminte et Sylvie*, tirée de la célèbre pastorale du Tasse, maintes fois reproduites aux Gobelins ; la portière de *Diane*, d'après Oudry ; les *Eléments* et les *Saisons*, de Claude Audran, l'auteur des *Mois grotesques*, qui rivalisent d'esprit et de finesse avec les plus ingénieuses inventions de Gillot ; enfin, les trois derniers fragments de la grande décoration, exécutée pour le palais de l'Elysée par Paul Beaudry. Les autres modèles, au nombre de quatorze, ont disparu, avec les tapisseries dejà terminées et bien d'autres trésors sans prix, dans l'incendie de 1871. Perte à jamais regrettable, car aucun artiste morderne n'a senti aussi bien que le peintre de l'Opéra les conditions et les exigences de la tapisserie ; par suite, ses compositions présentaient une expression toute moderne de l'art décoratif.

Le musée des Gobelins, que nous venons de parcourir, résume l'histoire du passé. En pénétrant dans les ateliers, nous entrons dans la vie contemporaine. Autrefois, les tapissiers des Gobelins travaillaient en haute et en basse lisse. Cette division existait depuis l'origine de la maison, ou tout au moins depuis Colbert. Il y avait un personnel distinct pour chaque atelier. On pourrait même citer quelques exemples de tapissiers ayant travaillé successivement à la basse puis à la haute lisse. En 1826, tous les tapissiers de basse lisse furent réunis à ceux de Beauvais et remplacés sur les bords de la Bièvre par les métiers de la Savonnerie servant à la fabrication des tapis.

(*A suivre.*)

MM. S. Greenshields, Son & Co. viennent d'ajouter à leur département des cotonnades un assortiment complet d'étoffes lavables (wash goods) comprenant les dernières nouveautés en dimities, mousselines françaises, lawns mercerisés, mousselines américaines, etc., etc.

La manufacture R. C. Wilkins, 198 rue McGill, Montréal, offre au commerce une ligne spéciale de jupes de dames, en tweed. Ces jupes sont taillées façon tailleur et faites avec les meilleurs tweeds dans les nuances les plus nouvelles. Elles sont mises en vente à des prix qui permettent aux détaillants de faire de beaux bénéfices.

La Beaver Rubber Clothing Co Ltd vient de faire paraître son catalogue illustré pour les vêtements à l'épreuve de l'eau, saison 1902. Ce sont les dernières créations, les plus nouveaux modèles tant pour les vêtements de dames que pour ceux de messsieurs.

Les vêtements imperméables de la Beaver Rubber Clothing Co Ltd jouissent d'une excellente renommée pour la coupe, le fini, l'élégance et la qualité des matériaux employés dans leur confection, ils sont garantis absolument à l'épreuve de l'eau.

Les marchands qui n'auraient pas encore reçu ce catalogue et désireraient l'avoir peuvent le demander par simple carte postale, la compagnie se fera un plaisir de le leur envoyer.

MM. E. Gauthier et H. Valentine, de la maison M. C. Galarneau & Cie, viennent de faire un voyage à New-York et à Boston.

MM. Ed. Duckett, J. M. Landry & G. Marcotte représentent MM. A. Dougall & Co., dans la province de Québec. Leurs échantillons de draps sont conformes aux dernières modes établies pour le commerce de la saison prochaine.

Chacune des élégantes blouses de couleur, pour dames, sortant de la manufacture de MM. Stewart, Allan & Le Maistre est accompagnée d'un Salem Stock Collar. Ce col-combinaison a l'immense avantage de pouvoir être lavé très facilement, ce qui fait qu'une dame peut toujours avoir une garniture de cou d'une fraîcheur irréprochable.

Tout marchand qui tient en magasin des chaussures devrait écrire à la maison Jas. Robinson, 184 et 186 rue McGill, Montréal. Cette maison bien connue tient tout ce qui rentre dans la ligne des chaussures depuis les lignes régulières jusqu'aux mocassins, aux packs tannés à l'huile et aux pantoufles en feutre. Ses voyageurs couvrent la Puissance d'une côte à l'autre ; s'ils ne vous visitent pas, une carte postale adressée à M. Jas. Robinson aura toute son attention et un voyageur vous sera envoyé aussitôt que possible.

Cette maison fait un des plus gros commerces au Canada et a la réputation de livrer promptement les commandes grâce à son stock énorme. La prompte exécution des ordres est une des conditions les plus importantes au point de vue de l'acheteur.

M. Jas. Robinson tient également les claques de la Maple Leaf Rubber Co et de la Canadian Rubber Co et les ordres pour ces marchandises recevront sa meilleure attention.

MM. Nisbet & Auld, de Toronto, offrent un immense assortiment d'étoffes à robes pour le printemps. Dans la catégorie des étoffes qu'ils tiennent ils disent être de beaucoup en avance sur les autres maisons du Canada. Ils se sont fait une spécialité des tissus de laine pour vêtements de femme et en consacrant un département entier à ce genre d'articles ils ont acquis une connaissance entière et exacte de ce qui convient au Canada. Leur stock immense de Broadcloths, Vénitiens, Reversibles, Homespuns, etc... les tient en mesure de remplir à court délai les ordres pour de fortes quantités. Dans cette dernière saison ils ont ajouté à leurs lignes plusieurs nouveautés françaises et en offrent un très bel assortiment de choix pour le printemps. Les ordres par lettres adressés à leur agent pour la province de Québec, M. O'Malley, Bâtisse Nordheimer, Montréal, ou directement à la maison de Toronto recevront une prompte attention.

Au moment où paraîtra ce numéro de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, la New-York Silk Waist Co., Montréal, occupera ses nouveaux locaux, 40 St Antoine ; là, déclarent-ils, se trouve la manufacture la plus parfaitement équipée du genre au Canada. Le changement a été imposé à la compagnie par son impuissance à remplir les ordres promptement et ils ont l'espoir qu'ils n'auront plus aucun trouble sous ce rapport. Des machines suffisantes pour remplir les plus fortes commandes dans l'espace de 10 à 15 jours ont été installées. On a dernièrement augmenté le personnel d'un dessinateur et d'un patronier et on s'est assuré des nouveaux modèles et des tissus corrects. Les blouses elles-mêmes seront de la plus haute perfection comme ajustement, fini et travail. Le commerce sera toujours le bienvenu soit pour visiter la manufacture, soit les marchandises.



BLOUSE DE PRINTEMPS EN SOIE
Dessin de la N. Y. Silk Waist Mfg. Co



Autrefois: JAMES JOHNSTON & Co.

MONTREAL

Quelques-unes de nos Spécialités

pour le

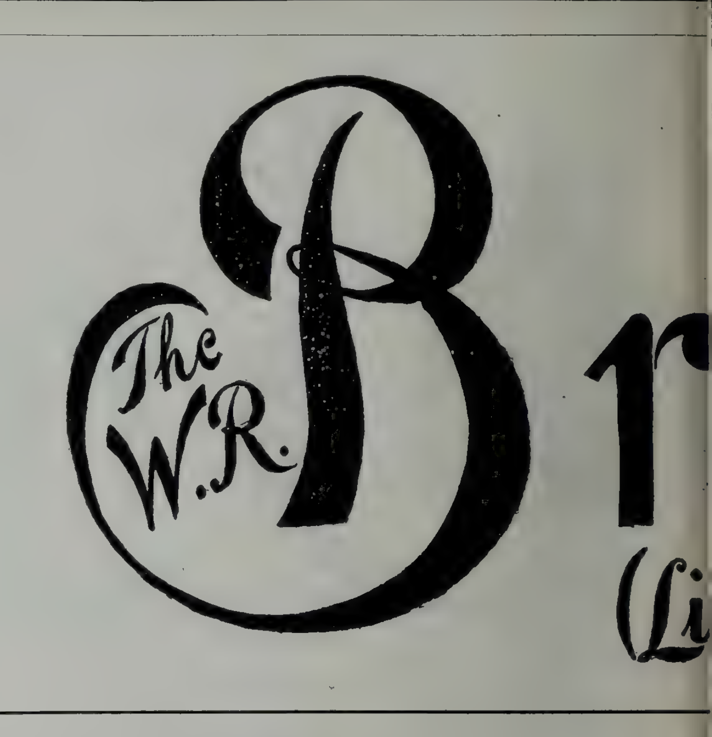
Printemps 1902

INDIENNES "103" SHIRTING "PERFECTION"

Une ligne splendide de Mousselines a Robes, à tous les Prix Populaires. — Le meilleur assortiment de Rubans à Montréal. Sateens et Satanas dans toutes les nuances. — Dentelles et Spécialités en Broderies. Tapis et Rideaux en Chenille.



ENTREPOT DE TORONTO:
64 à 68 Bay St.
39 à 45 Wellington St.



TORONTO

Marchandises Seche

Lainages, Fournit
Tapis et Fournitu

Nous désirons annoncer que des DE
HOMMES et de TAPIS ont été ajoutés à no
un assortiment de Marchandises qui so



Autrefois : JAMES JOHNSTON & CO.

MONTREAL

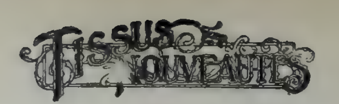


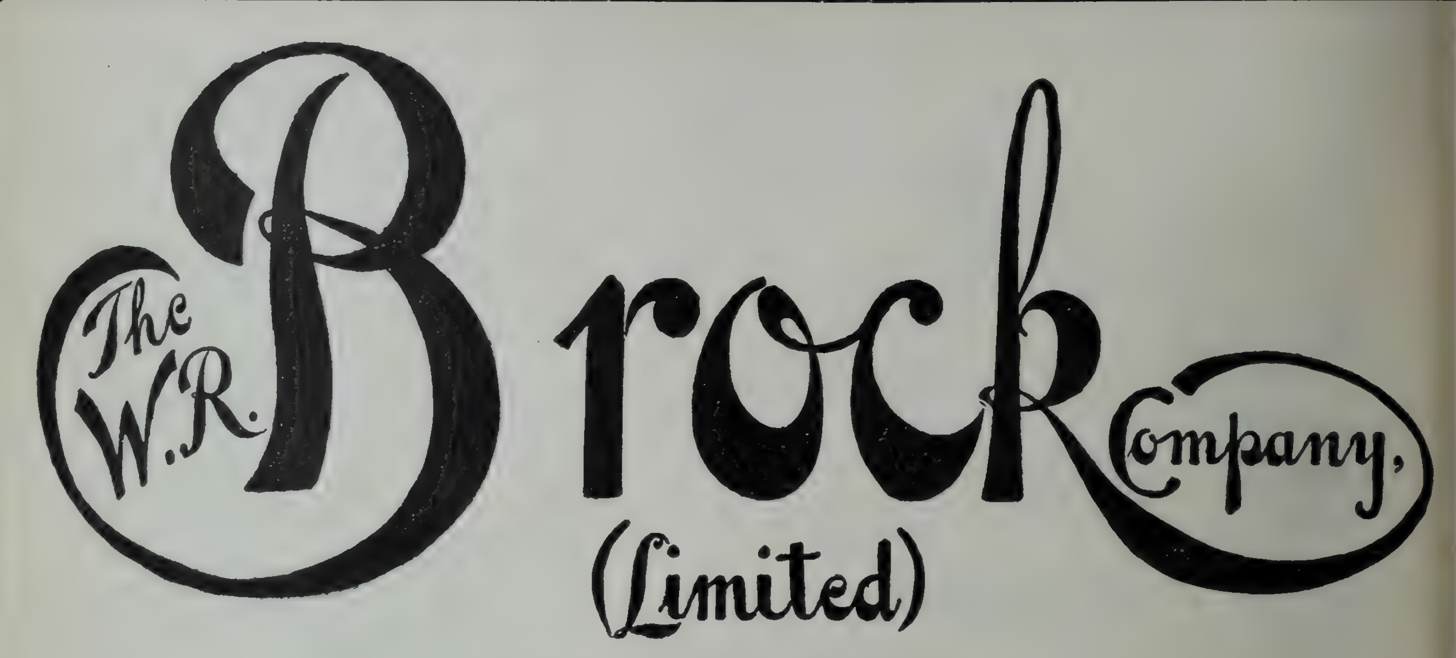
ENTREPOT DE MONTREAL :
26, rue Ste-Hélène
1826, rue Notre-Dame

s Generales, en Gros

ures de Tailleurs,
res pour la Maison

PARTEMENTS COMPLETS DE MERCERIES POUR
tre Entrepot de Montréal, qui contient
nt NOUVELLES ET FRAICHES.





Autrefois : JAMES JOHNSTON & Co.

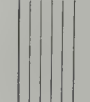
MONTREAL

Les marchands visitant la ville de Québec sont invités à rendre visite à nos salles d'échantillons

76, RUE DU PONT — D. GENDRON AGENT

VOYAGEURS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC :

R. BOOTH
J. LACROIX



E. LeFEUVRE
E. BOURASSA

COMMENT DIRIGER UN DEPARTEMENT DE CHAUSSURES

(Par JACOB BROCA, Ensley, Ala.)

Pour diriger un département de chaussures et le faire avec succès, comme d'ailleurs pour diriger avec succès tout genre de commerce, petit ou grand, plusieur choses sont absolument nécessaires.

Premièrement.—Le magasin doit être arrangé de manière à paraître aussi propre et aussi attrayant que possible et tout doit y être disposé en vue d'y attirer les clients.

Secondement.—Les commis devraient y être les meilleurs qu'il soit possible d'obtenir ; c'est le devoir du patron de s'assurer qu'ils sont, en tout temps, polis, courtois et accommodants avec leurs clients. Ce point à la longue a son importance.

Troisièmement.—Il faut obtenir la confiance du public. On peut y parvenir en donnant aux clients de bonnes et valables marchandises et en ne représentant pour aucune considération sous un faux jour aucun article offert. Combien souvent un commerçant s'est ressenti d'agir différemment pour se défaire de certains articles qu'il avait surfaits ; le client découvrant que les marchandises achetées n'étaient pas de la qualité représentée lui a fait perdre, en conséquence et sa clientèle et celle de ses amis.

Quatrièmement.—Le fait capital est d'apprendre à étudier les besoins de votre commerce. Mon expérience dans notre département de chaussures a été d'une nature très différente parce que nous ne vendons à notre clientèle que les meilleures chaussures qu'elle peut acheter pour son argent. La demande a toujours été, comme elle est encore actuellement, pour de bonnes chaussures de confiance. Mon plan a toujours été d'étudier avec soin les besoins de notre commerce et je crois que c'est là le secret du succès. Au début de nos affaires nous n'avions pas une seule chaussure à vendre au-dessus de $4.00, mais après cinq ou six semaines vint une demande pour des chaussures de plus haut prix et nous avons ajouté des lignes à $5.00 $5 50 et $6.00 et depuis lors nos ventes ont doublé.

J'attribue notre succès à quelques points particuliers.

Je me suis fait une règle de tenir notre magasin propre, bien balayé, bien épousseté et toujours aussi attrayant que possible. Notre stock est tenu dans différentes sections, selon le genre de formes. Par exemple, les formes Amiral, Baltimore, Montauk et Globe sont mises dans des sections séparées, d'un accès facile et aisé. Je me suis fait également une règle de tenir séparément les diffrentes sortes de cuirs tels que le kid, le cuir de box calf et le vernis. Chacun d'eux est tenu à part, de sorte que nous savons exactement en tout temps où il est situé.

Les commis ont instructions, en servant les clients, de faire en sorte de les décider à essayer les chaussures au magasin même, ce qui neuf fois sur dix aide à la vente ; autrement, si le client emporte les chaussures pour les mettre la première fois chez lui, il est possible qu'il ne le fasse pas d'une façon satisfaisante.

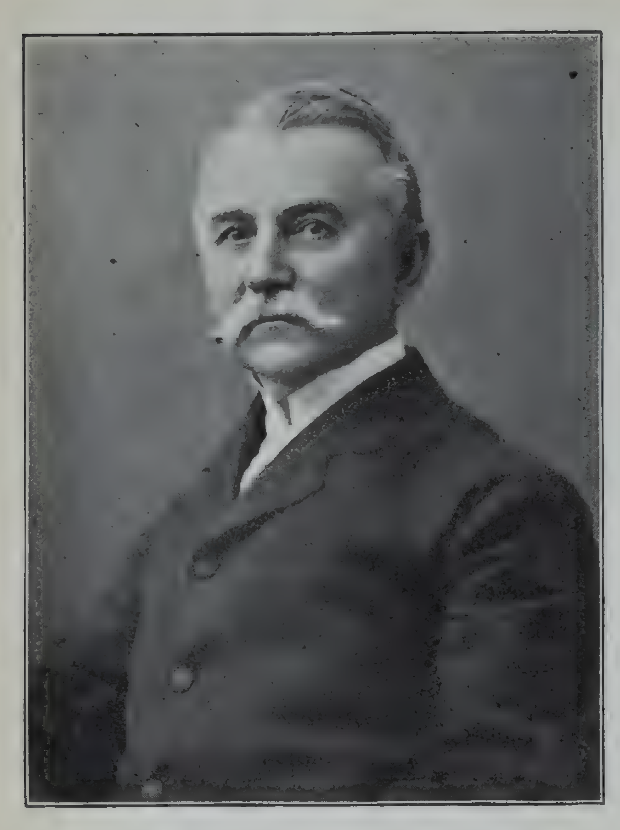
Pour tenir un stock de chaussures avec succès, on doit veiller à ce qu'il y ait une grande variété de largeurs et de grandeurs. Quand nous avons débuté en affaires nous n'avions pas un stock parfait sous ce rapport, car j'étais très soigneux et très circonspect dans mes achats, comptant sur la demande pour de futurs besoins. Je n'achetais que de petits lots avec l'intention de les remplacer plus tard, mais cette règle n'est pas pratique pour les chaussures et j'ai passé par la triste expérience de ne pas pouvoir obtenir mes marchandises, alors que j'en avais le plus besoin ; en conséquence, je conseille aux marchands de toujours acheter largement les lignes qu'il s'attend à bien vendre, afin qu'il soit toujours prêt à satisfaire sa clientèle. Notre magasin n'est pas le magasin à départements habituel ; nous tenons des chaussures, des chapeaux et de la mercerie pour hommes, mais si j'avais à diriger un département de chaussures dans un magasin à département réel, j'achèterais mes chaussures en lots de caisse et ferais appel à mon jugement au sujet des grandeurs et des largeurs ; dans l'achat des chaussures pour hommes les grandeurs les plus convenables sont de $5\frac{1}{2}$ à 8. Ceci pour les plus belles sortes. Dans les articles meilleur marchés j'aurais soin d'avoir la liste complète des grandeurs de façon à toujours avoir en mains de quoi répondre immédiatement à la demande. De fait, en ce qui a rapport aux genres et aux formes, tout dépend entièrement du jugement du patron du magasin. Ce qui se vend le mieux exige le plus grand assortiment. Quand je trouve qu'un genre ne se vend pas bien, j'arrête immédiatement et me débarrasse de cet article aussi promptement que possible. Si un marchand de chaussures comprend son affaire, il peut facilement disposer d'un stock de ce genre avec peu d'effort. Il peut inaugurer une " vente de liquidation de certains articles " ou une " vente de réalisation " et facilement convertir ses marchandises en argent et les remplacer par des lignes meilleures et plus vendables et avoir ainsi son stock exempt de marchandises invendables.

Les chaussures devraient toujours être vendues en raison de leurs qualités ; il est très rare que j'ai un client auquel je ne réussisse pas à vendre et à satisfaire en même temps. Quand je suis en présence d'un client qui a l'intention d'acheter une paire de chaussures bon marché, j'essaie de le convaincre qu'en agissant ainsi il gaspille son argent. Je lui montre des chaussures bon marché et aussi de meilleures et je lui démontre qu'en fin de compte les meilleures sont réellement meilleur marché. Je l'ai fait maintes et maintes fois et me suis fait ainsi de bons clients de ces gens-là.

Au point de vue du profit, je pense que 33 pour cent est un profit honnête sur les chaussures et je pense encore que le marchand devrait faire au moins ce montant pour payer ses dépenses et avoir un bénéfice raisonnable. Pour un bon article, je crois que c'est aussi bas qu'on peut l'espérer pour faire un commerce avec succès.

Un joyeux banquet

Le troisième banquet annuel de la Montréal Waterproof Clothing Co. a eu lieu le 1er Ianvier au restaurant Welsh. Cent cinquante invités prirent place à table sous la présidence de M. H. E. Davis, et passèrent une excellente soirée. Après avoir fait honneur à une variété de mets succulents on commença les discours, tous les orateurs au fur et à mesure qu'ils se levaient étaient applaudis à outrance au milieu des acclamations de leurs aimables compagnons. La santé du " Roi " a été proposée par M. A. Vineberg ; celle de l' " Ouvrier " par M. Carman avec réponses par MM. A. Jacobs et Shrager. M. Max Goldberg a présenté les souhaits du nouvel an.



M. GEO. H. HEES.

Geo. H. Hees, Son & Co., Toronto ; Hees, MacFarlane & Co, Détroit, E.-U. ; Vice-Président, de la "Adams Furniture Co." ; Directeur de la "Merchants Fire Insurance Co." ; Directeur de la "Crown Life Insurance Co." ; Président du "Comité des Renseignements de la Canadian Manufacturers Association."

Une maison de progrès dans le mobilier d'étalage

Le mobilier d'étalage est devenu une nécessité aujourd'hui pour le magasin qui veut être à la hauteur de son temps.

Les grands magasins à départements adoptent tous les artifices modernes mécaniques et artistiques, sans égard au prix, qui rehaussent l'attrait de leurs magasins et présentent à leur meilleur avantage les marchandises offertes en vente. Ces grandes maisons, en conséquence, "indiquent la voie" si l'on peut s'exprimer ainsi, et les magasins de moindre importance doivent adopter des méthodes semblables pour la montre des marchandises s'ils veulent s'assurer le commerce local qui semble leur appartenir de droit.

MM. Clathworthy & Co, les fabricants, bien connus, de mobilier d'étalage (dont l'annonce paraît sur une autre page) toujours sur le qui-vive pour ce qui se fait de nouveau, comme dessin et comme genre, ont plusieurs nouveaux articles à offrir pour le commerce du printemps.

Il y a trois mois seulement cette maison publiait son nouveau catalogue illustré de plus de 100 pages, rempli des dessins les plus nouveaux en matière de nouveautés dans le mobilier d'étalage et déjà elle trouve nécessaire de publier un supplément qui est actuellement prêt et sera envoyé gratuitement à tout marchand qui le demandera.

Il sera suffisant de mentionner une seule ligne nouvelle, le support d'étalage Kirk qui semble être une combinaison absolument utile et convenable et devrait trouver sa place partout où généralement on vend des marchandises.

MM. Clathworthy & Co, se déclarent très satisfaits des affaires de 1901 et remercient leurs nombreux clients du patronage qu'ils leur ont accordé dans le passé et les assurent que pour l'avenir ils feront encore leurs efforts pour les satisfaire. Ils enverront avec plaisir leur catalogue et son supplément à tous les marchands qui le demanderont.

M. Jno. R. Weir, de la Parisian Corset Co., vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

La Victor Manufacturing Co

Bien qu'elle n'existe que depuis deux ans à peine, la Victor Manufacturing Co, de Québec, a fait de si rapide sprogrès que son premier local était devenu insuffisant ; pour répondre aux nécessités de la fabrication elle a dû acquérir un vaste établissement, l'ancienne bâtisse des Chars Urbains, rue St Valier, Nos 658 à 664, qu'elle a transformée en une manufacture des plus modernes, d'une superficie de 30,000 pieds carrés.

Elle ne se borne plus maintenant à la confection des manteaux de dames, jupes et costumes-tailleurs dont la coupe élégante et artistique, le fini et la qualité sont appréciés d'un bout à l'autre du Dominion.

Les voyageurs de la Victor Manufacturing Co, offrent actuellement au commerce un assortiment complet de Blouses blanches en lawn et en mousseline et de Lingerie pour Dames, qui font maintenant partie des articles fabriqués par cette entreprenante compagnie.

La Victor Manufacturing Co, a des dessinateurs habiles et expérimentés, comme le prouvent les succès obtenus par les premiers vêtements sortis de la manufacture et le succès toujours croissant de la vente des manteaux et costumes.

Un matériel hors ligne, comprenant les appareils les plus nouveaux et les plus perfectionnés, est entré dans la manufacture nouvelle.

Il est donc certain que le département de confection nouvellement installé devra donner au moins autant de satisfaction à la clientèle que le premier. Les marchands peuvent d'ailleurs s'en assurer eux-mêmes en examinant avec soin les échantillons des voyageurs de la Victor Manufacturing Co.



Une nouveauté cueillie dans l'assortiment de la Manhattan Silk Waist Co.

WYLD-DARLING

COMPANY, LIMITED.

TORONTO

PRINTEMPS **1902** — PRINTEMPS **1902**

ETOFFES A ROBES

Soleils,
Draps Satin,
Broadcloths,
Draps Panne,
Draps Vénitiens,

ATTRAYANTES
ies meilleures que nous ayons offertes.
VOYEZ-LES.

Popelines,
Lustres,
Voiles français,
Royales français,
Crêpes Cawdon,

POUR ROBES

Les Nouveautés de la Saison **DRAP "EMFIR"** Toutes nuances

Soleils. **Draps Satin.** **Vénitiens.**

" E39," 39/40 pouces ; à vendre à 25 cts — toutes nuances.

SPECIAL:
SERGES A ROBES

" Champion," 42/44 pces ; à vendre 50c.
" Victor," 54/56 pouces ; à vendre 75c.

ETOFFES POUR DAMES, CHEVIOTS FRANCAIS, HOMESPUNS, FRIEZES, SOIES.

Tissus se lavant
Organdies,
Lappets,
Batistes,
Dimities,
Piqués,

Meilleurs que jamais
INDIENNES
Etoffet, Choix et Genres Excellents.
VEUILLEZ EXAMINER.

Tissus se lavant
Lawns Linon,
Lawns Victoria,
Mousseline Suisse,
Ginghams,
Silkalines,

RIDEAUX — RIDEAUX

Serviettes de Table blanchies et écrues.

Toile à Rouleaux Toile et Coton.

Essuiemains Unis et Damassés.

Toile De fantaisie

☞ **Jobs en Nappes et Serviettes de Table.** ☜

Nouveaux dessins
Dentelles
Valenciennes, etc.

Grande variété
Broderies
Spéciales à vendre 5, 8 et 10c.

Taffetas et Velours
Rubans
Toutes nuances.

Bonneterie Cachemire Grand assortiment. Unis et à côtes. Nouveau stock des Nos 35, 37, 72.

Bas de Coton Teinture Hermsdorf "Split soles" en cachemire naturel, maco et rouge, polka dots blancs sur cardinal, bleu et noir.

SOUS-VETEMENTS de printemps

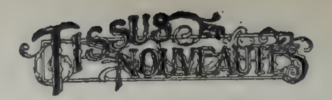
"WOLSEY" pour hommes

CHAUSSETTES pour hommes

CHEMISES couleurs

Commandes par lettres expédiées promptement. **WYLD-DARLING** Company, Limited.

Agent à Montréal: W. H. PARKER, 207 rue St-Jacques.





MR. A. W. D. HOWELL.
President Montreal Dry Goods Association.

Le Président nouvellement élu de la Montreal Dry Goods Association—organisation des marchands de gros apparentée avec le Board of Trade—est né à Montréal de parents anglais. Sa première expérience dans le commerce de gros s'est faite dans la maison Walter, Macfarlane & Baird, peut-être alors la mieux connue au Canada dans le commerce des tweeds et draps. Quand cette maison cessa les affaires, il entra chez J. Y. Gilmour & Co., marchandises sèches et de fantaisie en gros. En décembre 1886 il les quitta lors de la fondation de la maison Brophy. Cains & Co., s'associant avec MM. Thomas Brophy et Fred. L. Cains. Comme la firme dont il est un des membres, M. Howell est très connu et respecté, ses qualités et son rang sont suffisamment indiqués par le choix de ses collègues pour représenter le commerce de gros de la métropole. M. Howell est membre du Board of Trade depuis 1887. Il apporte aux affaires une énergie infatigable, de la prudence et du jugement, aussi sa carrière est-elle de celles que les jeunes gens peuvent étudier avec avantage.

LE COMMERCE D'EXPORTATION

L'Association des Manufacturiers du Canada a pris en mains avec ardeur le développement de notre commerce avec les pays étrangers et il ne sera pas sans intérêt de pénétrer un instant dans les délibérations de cette Associattion :

"J'ai pris grand plaisir," dit M. G. H. Hees, "à seconder le rapport de M. Wickett, je prends un intérêt spécial dans les remarques au sujet de l'augmentation du nombre des commissaires commerciaux ou consuls ; car les manufacturiers canadiens obtiendront de grands avantages, le jour où le gouvernement déploiera plus d'activité pour développer notre commerce avec les nations étrangères. Il nous faut plus de commissaires du commerce, des hommes vivants et agissants. Actuellement, nous n'en avons qu'un seul, M. Larke, en Australie qui reçoit un assez bon traitement de $3,000 par an ; puis, nous avons quatre consuls qui reçoivent $250 par an, un $500 et un $700. On attend de ces consuls qu'ils remplissent tous les devoirs de leur charge et qu'ils recherchent en outre des relations d'affaires pour les manufacturiers et les exportateurs canadiens ; le pauvre traitement que reçoivent les agents aboutit, comme il va de soi, au plus pauvre résultat qu'on puisse attendre. Je propose que les consuls et les agents commerciaux reçoivent des salaires suffisants et en outre un bonus sur tout l'accroissement d'affaires à leur crédit. Faites pour ces consuls et ces agents commerciaux pauvrement payés un but d'augmenter les débouchés des produits de fabrication et d'exportation du Canada et vous serez surpris des excellents résultats qui s'en suivront. Comme exemple de ce que peut faire un agent commercial bien rétribué, voyez ce que M. Larke a fait pour nous en Australie ; il rend de bons services pour ce qu'il reçoit et il faut lui donner crédit pour une large part des excellentes affaires que font nos manufacturiers et nos exportateurs dans ce pays. Mais M. Larke est mal posté parce qu'il y a trop longtemps qu'il a quitté le Canada. Il y a sept ans qu'il est parti en Australie et il n'a pas visité le Canada depuis, pour voir quels développements ont pris, depuis son départ, les industries manufacturières. Il n'est pas un seul manufacturier qui voudrait tenir sur la route un voyageur pendant sept ans avec de vieux échantillons. Si les médecins sont dans le vrai quand ils disent que l'homme change complètement tous les sept ans, M. Larke n'est plus l'homme du départ et nous ne sommes pas davantage ceux qui l'ont envoyé là bas. Que le gouvernement demande à M. Larke de visiter ce pays, qu'il le mette au courant des conditions actuelles et qu'il le laisse repartir bourré d'idées nouvelles et vous verrez alors les merveilleux résultats qui en découleront.

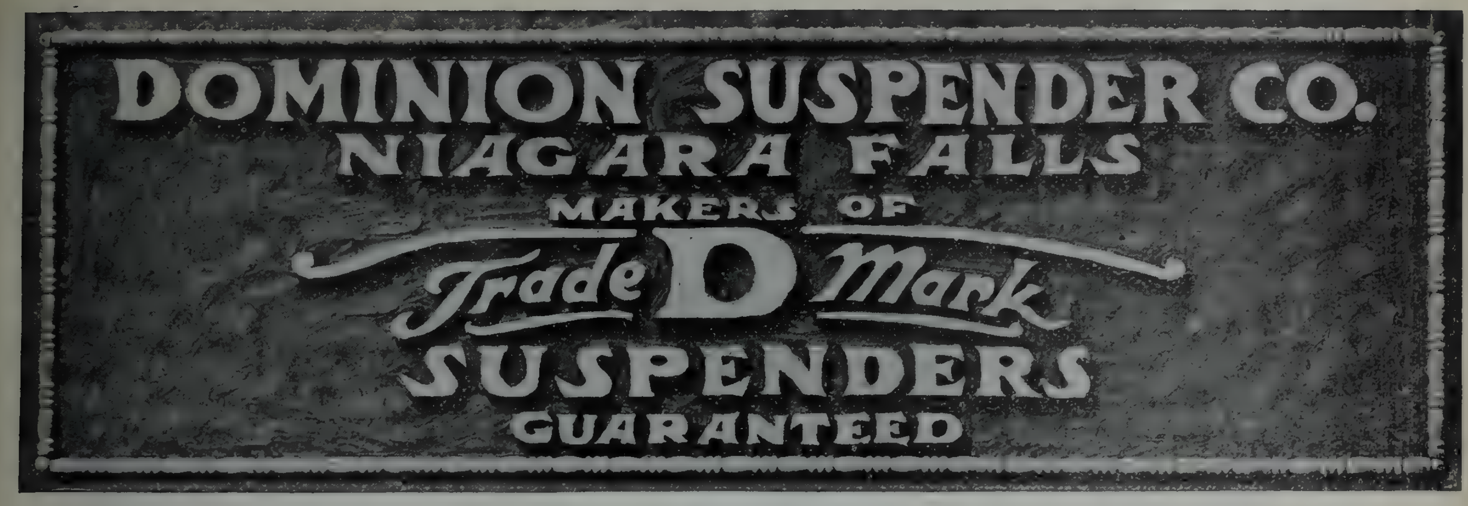
Une autre question à laquelle je porte un grand intérêt est celle d'amener le gouvernement, si possible, a obtenir un tarif préférentiel dans tout l'empire—non pas un arrangement où tous les avantages sont d'un seul côté, comme celui que nous avons actuellement avec l'Angleterre — mais un tarif de réciprocité. Tous les manufacturiers canadiens ont grand besoin d'un agent commercial en Angleterre, avec bureaux dans la partie commerciale de Londres. Avec un commissaire en Angleterre, qui agirait d'après les mêmes principes que notre agent en Australie, en Angleterre où le champ et les occasions sont cent fois plus considérables, on obtiendrait des résultats plus grands par suite de la différence de population des deux pays. Les Etats-Unis font tous les efforts pour augmenter leur commerce d'exportation et il est temps que le Canada prenne un intérêt plus grand dans l'expansion de son commerce de produits manufacturés et d'exportation.

Je propose donc les propositions suivantes :

RÉSOLU que cette Association demande au gouvernement du Dominion d'accorder à ses agents commerciaux ou consuls des salaires suffisants et, il est en outre résolu que, dans l'opinion de cette Association, les consuls et les agents commerciaux à l'étranger devraient visiter le Canada tous les trois ans de manière à se tenir complètement au courant de l'accroissement de nos industries et de ses besoins.

Résolu, que cette association use de son influence auprès du gouvernement du Dominion pour la nomination d'un commissaire commercial canadien en Angleterre, en vue de développer davantage notre commerce d'exportation des produits canadiens sur les marchés de la Grande-Bretagne.

Il a été résolu d'inclure ces deux résolutions importantes dans le rapport du Comité des Renseignements Commerciaux qui traite en partie de ce sujet.



Bureau à Montréal: PHILIPPE de GRUCHY, 207 rue St-Jacques.

UNE SUGGESTION AU COMMERCE

Cela vaudra la peine pour vous d'examiner les valeurs-extra, les genres **up-to-date** que nous vous cffrons pour le début de la saison du printemps. Voyez, sans faute, notre voyageur visitant vos parages pour des nouveautés en Marchandises Sèches de vente rapide, telles que **Ceintures pour Dames, Boucles pour Ceintures, Epinglettes pour Ceintures, Nouveautés pour la Coiffure, Sacs Chatelaine, Epingles à Chapeaux, Broches, Etc.** Aussi, une ligne complète de toutes les grandeurs et qualités **Boutons de Nacre** et de fantaisie et tout ce qui, dans la bimbeloterie, est nécessaire à un marchand de nouveautés à la hauteur du progrès.

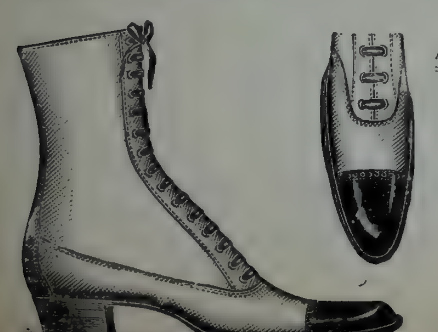
Notre M. Westwood, dans son récent voyage en Angleterre, s'est assuré, entr'autres bonnes agences, l'agence exclusive pour la vente au Canada des célèbres **Aiguilles à coudre et de tailleurs d'Abel Morrall, Epingles de Toilettes, Epingles à coudre, etc.** Remarquez la marque de commerce ci-contre sur toutes leurs marchandises. Il n'y en a pas d'authentiques sans cela.



The Wilkes, Westwood Co.

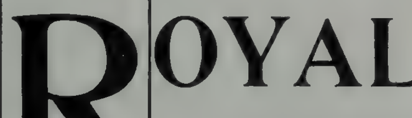
62 BAY ST., TORONTO LIMITED

CHAUSSURES ROYAL



AUSSI...

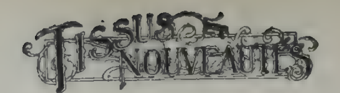
Stock Complet de Claques



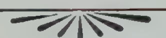
LIGNES COMPLÈTE, DE L'ENFANT À L'HOMME, EN TOUS GENRES.



1667, rue Notre-Dame
MONTREAL



INVINCIBLE



Ce mot signifie :

" Ne peut pas être surpassé."





C'est la raison pour laquelle nos Vêtements Imperméables portent ce nom et cette marque de commerce.

Fac-simile de l'étiquette sur chaque vêtement—Il n'y en a pas de véritable sans elle.

POURQUOI ?

Parce que nous avons été la première firme au Canada et la seule jusqu'à ce jour qui imperméabilise ses propres ÉTOFFES. C'est là LE PRINCIPAL FACTEUR dans les Vêtements Imperméables.

Nous sommes ainsi en mesure de fournir au commerce des Vêtements Imperméables que le marchand est à même de garantir sous le rapport du genre, de l'ajustement, du fini et de la durée.

Nos 14 ans d'expérience au Canada nous a complètement familiarisés avec les besoins du commerce canadien et pour répondre à ces besoins, nous fabriquons maintenant la " MARQUE STRATHCONA " de Vêtements Imperméables.

Nous sollicitons votre commande pour le printemps, vous ne pouvez pas courir le risque de la placer ailleurs.

Consultez vos propres intérêts, achetez et vendez des marchandises que vous pouvez garantir comme donnant satisfaction à vos clients.

THE STRATHCONA RUBBER COMPANY,

E. L. ROSENTHAL, Gerant General.
Le pionnier dans la Manufacture de Vetements Imperméables au Canada.

Bureau et Salles de vente : 232 rue McGill,
Manufacture : Avenue Papineau,

Montréal.

Les marchands peuvent faire imperméabiliser leurs étoffes à ordre.

John Macdonald & Co
Wellington St. Toronto

CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS

MEN'S FURNISHINGS AND HABERDASHERY.

SILKS. DRESS GOODS.
READY TO WEAR GOODS
HOSIERY AND GLOVES

WOOLLENS AND TAILORS TRIMMINGS

LINENS, DOMESTIC AND IMPORTED STAPLES.

Ce Pavillon

couvre un code de signaux que l'on ne trouve pas dans le code universel. Il y a cinquante-trois ans qu'il a été arboré pour la première fois dans la ville de Toronto et il a, depuis, toujours flotté dans la direction du vent du succès en affaires. Ce code comprend aujourd'hui un plus grand nombre de spécialités que le code original sous ce pavillon. Des départements ont été ajoutés. Des méthodes d'affaires nouvelles et progressives ont été mises en opération. Les marchés du monde sont constamment explorés et re-explorés, à la recherche des meilleures valeurs et des dernières productions que l'argent et l'expérience de représentants experts peuvent obtenir. De nouveaux clients sont recrutés dans toutes les Provinces du Canada, ajoutant, d'année en année, au volume des affaires.

Au début de cette nouvelle année, nous adressons, de tout cœur, nos remerciements au commerce pour la faveur de ses ordres dans le passé, et sollicitons la faveur de ses

Ordres à l'avenir.

L'exécution des commandes par la malle, une spécialité

John Macdonald & Co.

Wellington and Front Sts. E., TORONTO.

Représentants pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 St-Jacques, MONTREAL.

D. FONTAINE, 77 de l'Eglise, QUEBEC.

Les marchands ne devraient pas perdre de vue
le fait que cela paie de tenir en stock les

SOIERIES et DOUBLURES pour TAILLEURS

QUI SONT MANUFACTURÉS PAR

The Corticelli Silk Company, Limited

TOUJOURS EN STOCK UN ASSORTIMENT COMPLET DE



TAFFETAS,
PEAU DE SOIE,
SATIN MERVEILLEUX,
NOUVEAUTES.



LES PLUS BELLES MARCHANDISES. LES PATRONS LES PLUS CHOISIS.

Corticelli Silk Company, Limited

MANUFACTURIERS DE

Soies à coudre, Soies à broder qui se lavent, Doublures pour Tailleurs, Marchandises en pièces — Galons — Velours — Bordures pour Jupes.

FABRIQUES :

St-Jean, P. Q., Coaticook, P. Q.

SALLES DE VENTE :

MONTREAL, TORONTO, QUEBEC, WINNIPEG,
VANCOUVER et SYDNEY, N. G. du S.

Une Vaste Installation

Nous était nécessaire pour faire face aux multiples exigences de notre commerce. Nous avons loué un magnifique local à l'angle des rues **SAINT-PIERRE et LEMOINE.**

Nous sommes outillés aujourd'hui de manière à pouvoir répondre rapidement à toutes les demandes du commerce.

Nous sommes en mesure de donner pleine et entière satisfaction à nos nombreux clients.

Nous desirons, avant de déménager, écouler la plus grande partie de notre stock, et, dans le but d'activer la vente, nous avons fait de

Grandes Réductions de Prix

Sur les lignes suivantes, qui permettront à nos clients de réaliser de substantiels profits :



Les marchands bien avisés s'empresseront de profiter

Soies et Velours, noirs et de couleurs.
Velveteens noirs et de couleurs.
Soies et Satins noirs et de couleurs.
Rubans soie et velours, noirs et de couleurs.
Dentelles noires, blanches et crêmes.
Crêpes, Violettes, Ornements, etc.
Aîles, Poitrines, Oiseaux et Fleurs.
Chapeaux, Formes de Chapeaux et tous les articles de fantaisie, et un Stock bien assorti de Jupes façon tailleur de McKinnon.

D'Occasions Indiscutables

dans toutes les lignes énumérées ci-dessus...

S. F. McKINNON, LIMITED, 230 rue McGill, Montréal.

Nos voyageurs visitent actuellement nos clients : ils ont une ligne complète d'échantillons pour le printemps...



La Mode vers 1915 ou 1920





LORSQU'IL s'agit des modes féminines, on peut, sans craindre aucunement d'exprimer des folies, chiffonner tous les paradoxes, broder toutes les fantaisies, festonner en zig zag toutes les suppositions possibles, exposer avec le caprice le plus outrancier les recherches et les combinaisons de costumes les plus fabuleuses et les plus imaginaires.—Rien de ce que saurait inventer ou suggérer un écrivain dévoué à l'art des toilettes, ne méritera d'être taxé de sottise ou d'invraisemblance. La Mode permet de déraisonner à loisir ; n'est-elle pas une fée capricieuse et légère et ne se montre-t-elle point le plus souvent en flagrant divorce avec la mesure et la raison ?—Il ne faut demander à ses lois aucune stabilité ou plutôt elle n'a point de lois ; elle n'en a que le simulacre qui est aussi charmant que rapide, aussi spontané que déjà lointain. Son symbole c'est la linotte folâtre qui oublie le chemin de son nid en lustrant ses plumes ; c'est aussi le papillon qui perce sa chrysalide pour butiner partout les parfums et les couleurs.

La femme semble n'avoir inventé la Mode que pour tenir opiniâtrement en haleine de mystère et de curiosité ses amoureux, ses physiologistes, ses peintres et ses historiographes. A travers les changements constants des siècles, elle apparaît sans cesse différente d'elle-même, renouvelée d'apparence, modifiée dans sa nudité même et infiniment diverse ; c'est pourquoi les métempsycoses de ses toilettes, aussi bien dans le lointain des âges qu'aux époques actuelles, sont tellement multiples et extravagantes, tellement insaisissables qu'elles défient les érudits les plus documentés et les archéologues les plus infatigables.

Il ne fut pas indigne du caractère d'Adam Smith, le célèbre économiste écossais, d'écrire dans sa *Théorie des sentiments* deux curieux et subtils chapitres sur la Mode ; l'un relatif à son influence sur les idées de beauté et de difformité, l'autre entièrement psychique et démontrant l'impression que peuvent exercer les usages et les costumes sur les sentiments moraux. Thomas Carlyle lui-même a consacré tout un ouvrage aux modes et il est certain que si les couturiers avaient quelque sens de l'esthétique, c'est à la plume subtile et ingénieuse de certains de nos meilleurs esthètes et critiques qu'ils confieraient la rédaction de leurs préfaces de catalogues.

Avec le sens du luxe, l'habitude du confort et aussi l'éducation du goût qui n'a pas été sans se faire peu à peu, la Mode s'est affinée de plus en plus, est devenue, en définitive, un art spécial, un art-caméléon mais cependant véritable. Sans la Mode, les femmes élégantes de la société recherchée ne se livreraient point, comme elles le font actuellement, à cette recherche fébrile et continuelle du nouveau dans le costume. La toilette est assurément devenue, pour la créature d'élégance contemporaine, le premier et le plus grand de ses devoirs de beauté. Le subtil Anatole France l'a fait dire à Dechartre dans ce beau roman qu'est le *Lys rouge* : " Je ne puis songer à une femme qui prend soin de se parer chaque jour sans méditer la grande leçon qu'elle donne aux artistes. Elle s'habille et se coiffe pour peu d'heures, et c'est un soin qui n'est pas perdu."

La leçon n'est d'ailleurs point que pour les artistes ; elle est aussi pour les philanthropes. En suivant aveuglément les décrets de la Déesse des Modes, la femme de ce temps joue encore un rôle charitable, exerce une action économique. Jamais, en effet, la remarque de Champfort n'a paru plus judicieuse et le changement de mode apparaît comme l'impôt déguisé que l'industrie du pauvre met d'une façon détournée sur la vanité du riche.

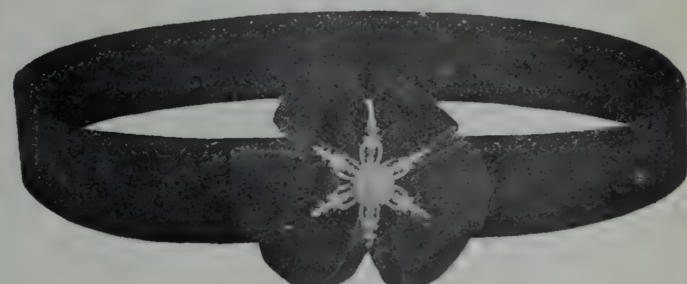


TOILETTE DE PLAGE 1918.

Ce qui nous inspire une crâne idée du charme, de la beauté ou de la séduction des femmes depuis l'heure ancienne où elles commencèrent à se vêtir de costumes primitifs faits des produits de la Nature, c'est la façon admirable dont elles sont toujours parvenues à triom.

PHILLIPS & WRINCH, LEADERS EN ARTICLES DE TOILETTE, TORONTO





LA CEINTURE "SNAFFLE BELT"

(PATENTE EN SUSPENS)

L'article le plus chic dans les ceintures ; très attrayante, très jolie et de goût exquis. Nous prédisons que cette ceinture se vendra plus que n'importe quelle autre ceinture, pendant cette saison.

Controlée et vendue exclusivement par nous.

LA CEINTURE "ROSETTE"

(PATENTE EN SUSPENS)

Le tout dernier effet — La ceinture "Rosette" est une des plus jolies que nous ayons jamais fabriquée. Elle est certainement appelée à devenir une ligne très populaire. Elle tente les gens de bon goût.

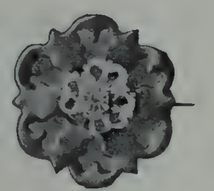
Controlée et vendue exclusivement par nous.

NOTRE NOUVEL ASSORTIMENT DE BROCHES

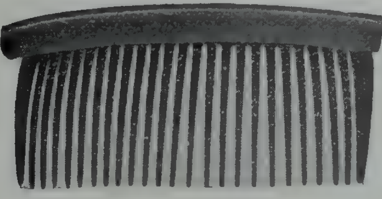
No 69



Une très jolie broche en or plaqué avec centre de fantaisie, montée en bonnes imitations de pierres précieuses. Vous pouvez les détailler à 10 cts. C'est une broche aussi bonne que celles pour lesquelles certaines maisons demandent $2.00 la douzaine.



VENDUE SEULEMENT PAR NOUS.



Le Peigne "Newport Roll"

C'est la plus récente création en ornements pour la chevelure. Nous les avons en différents genres pour les détailler à prix populaires.

Permettez-nous de vous envoyer cette belle vitrine en métal nickelé et glace, garni en velours et contenant une grosse de boutons à cols, grandeurs assorties, genres assortis, en doublé, la base du bouton en argent sterling ou en nacre. Chaque bouton est garanti. Nous savons que vous en aurez de la satisfaction.

$9.00 LA GROSSE
La Vitrine gratis.

Nous avons des lignes à meilleur marché si vous en avez besoin.

Avez-vous de bons stocks de Jarretières

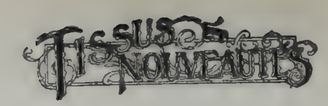
"Cushion Grip"

dans votre département de fantaisie et de corset.

Les dernières Nouveautés en Bijouteries pour dames et messieurs, Ornements pour la chevelure et Epingles à cheveux, Chaînes pour manchons et boas. Nous sommes d'opinion qu'il se fera de grandes affaires dans les ceintures durant la saison prochaine et nous basant sur cette conviction nous nous sommes préparés pour y faire face. *Comme d'habitude, nous contrôlerons les principales nouveautés.* On ne pourra se les procurer que par nous. Notre ligne contiendra tout ce qu'il y a de plus fashionable (à détailler à prix populaires), en soie, satin, élastique, cuir, etc. On emploiera beaucoup de petits ornements d'acier et nous en offrirons de beaux modèles.

Nos neufs voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives, couvrant presque toutes les villes et villages de l'Atlantique au Pacifique. S'ils ne vous atteignent pas, laissez-nous vous envoyer un paquet de choix des marchandises annoncées ici. *Nous vous plairons* et nous avons la conviction que vous nous enverrez une répétition d'ordres.

PHILLIPS & WRINCH, Manufacturiers de Ceintures, Jarretières et Bijouteries, OTTAWA et QUEBEC. 5 Wellington St. West, TORONTO.



pher, comme par le sortilège de leur grâce, de la laideur souvent prodigieuse et des déformations assez barbares, que l'usage des modes sembla leur avoir imposées.

Au temps du XVIe siècle, quand les vertugadins, les jupes empesées et plissées vinrent les emprisonner dans de lourds aunages d'étoffes et que les fraises leur dressaient la tête au-dessus d'énormes cols largement tuyautés, quand les manches bouffantes, à l'allemande, leur mettaient des ballons aux bras et que d'inflexibles corsets de fer leur faisaient ces tailles longues et guêpées dont Velasquez rendit si merveilleusement l'expression altière et rigoureuse, la femme trouva moyen,—Dieu sait comment,—d'être à son aise dans ces armatures plus inflexibles et difficiles à porter que des cuirasses de guerre.

Combien d'autres tortures subies par elle, au cours du temps, avec l'inconscience même de n'en point sentir le ridicule, ce qui pour elle eût été pire encore que la souffrance ! La Mode fait des miracles comme la religion. Elle rend insensible contre la douleur, ou plutôt elle fait de la douleur une sensation de délices qui va jusqu'à l'extase ainsi que l'excessive piété.

L'idée d'être belle et d'être constamment mise au goût du jour a transformé en de véritables fakirs, insensibles aux contorsions et aux rigidités de l'élégance, presque toutes les femmes dignes de ce nom, depuis que la Coquetterie est souveraine sur la terre, c'est-à-dire depuis la Genèse.

Entre la dévote mystique qui fait hommage au ciel des souffrances que lui fait endurer la chemise de haire et la mondaine que torture un corset trop étroit, il n'y a point d'écart de stoïcisme. Le Dieu qui reçoit la souffrance est le même. Le prophète a dit que toute souffrance allait à Dieu ; et l'on ne voit point ici laquelle des deux manières de souffrance peut être considérée comme la moindre.

Qu'on revoie en imagination les costumes de nos aïeules, les robes comprimantes du grand siècle de Mignard et de H. Rigaud ou bien les corsages tels que Largillière ou Nattier nous les peignirent, les paniers du temps de la Pompadour ou de Marie Leczinska, puis les costumes transparents des nymphes légères du Directoire et des salons de Barras qui firent tant de poitrinaires parmi ces plantureuses tétonnières. Toutes ces modes tyranniques valurent, à de délicieuses beautés, un trépas précoce et inattendu. Puis, les crinolines d'il y a quarante ans,—ces horribles cerceaux d'acier qui encageaient nos aïeules, les Parisiennes de Nestor Roqueplan et de Constantin Guys,—vinrent donner à celles qui se résignèrent à les porter cette allure de perpétuelle et pesante grossesse, cette mise sous cloche dont s'amusa si fort la verve des caricaturistes. Que de peines subies, que de maux supportés impliqueraient de telles modes si un impérieux désir de plaire, plus puissant encore que l'aveuglement de l'heure, n'était venu dominer la contrainte de leur obéir !

Lorsqu'on songe seulement aux incroyables combinaisons que la seule coiffure féminine fit inventer et tolérer, on demeure consterné et surpris à la pensée des contraintes supportées. Après les fontanges, les perruques poudrées, les cheveux étagés à la hauteur d'un mètre, et plus, au-dessus de la boîte cranienne, après les toisons tondues à la Titus, vers l'époque de Napoléon 1er, combien d'autres folies l'art capillaire n'imagina-t-il pas contre les lois de la nature : bandeaux tressés, chignons retroussés à la chinoise ou édifiés à la japonaise, mèches ondulées en tire-bouchons, coques nouées au sommet de la tête ainsi que des pièces montées en sucre ; cheveux coupés à la chien, et combien d'autres modes ! Si Dante revenait en ce monde, il lui pourrait venir à l'idée d'ajouter un nouveau cercle à son *Enfer*, celui des *ferventes de la Mode*, et leurs tortures seraient de continuer au pays infernal ce qu'elles firent dans notre mondaine société, d'avoir à se livrer, sans trève aucune, aux masseuses, aux coiffeurs, aux corsetières, lingères, modistes, couturiers, bottiers et gantiers, avec les longues heures gaspillées pour l'essayage, les matinées accordées aux cosmétiques du visage, les nuits aux masques gras, aux drogues, aux soporifiques, et tout cela au sortir des excitations malsaines du bal et du flirt.—Ah ! certes, vie infernale que cette existence dite de plaisir. Au fronton de ce dernier cercle dantesque on lirait, en exergue, ce résumé féroce de la vie des coquettes : *s'habiller, babiller et se déshabiller.*

***

Mais à quoi bon philosophor mélancoliquement sur ce sujet ?

Quelle que soit la passion humaine à laquelle chacun de nous se puisse livrer, cette passion d'élection ne saurait souffrir une analyse faite de sang-froid, sans qu'elle nous paraisse entachée de folie. Nous canalisons tous plus ou moins notre vie dans l'enveloppe imperméable d'une fonction dominante, qui nous donne l'illusion d'un bonheur entrevu tout au bout, comme la lumière qu'on découvre à l'issue du tunnel où chemine toute voie humaine. La possession complète de ce bonheur est fuyante comme le rail même, et nous allons vers la joie par mille chemins qui trompent également, y compris celui de la fortune qui, elle aussi, déçoit tant d'ambitions et crée tant d'esclavage.

La toilette est, après l'amour ou parallèllement à l'amour, le principal objectif de la grande majorité des filles d'Eve. Beaucoup parmi elles ne connaissent point d'autre littérature que celle de la Mode. Même les jeunes femmes d'aujourd'hui ne sont guère autrement documentées, et si les proses de Jeanne Marni ou de Marcelle Tynaire ont remplacé, au rez-de-chaussée de la feuille favorite, le roman bleu de ciel de Zénaïde Fleuriot, il n'en demeure pas moins que la coutumière recette sur la façon de polir les ongles ou de teinter les cheveux, que l'étude du corset du jour, du boléro de demain, ou de la dernière jupe en biais retient surtout l'attention des lectrices. Le journal de modes constitue le champ d'évolution de la stratégie féminine. La fée du chiffon et de la parure y est adulée comme il convient. Toutes aiment cette fille de Protée qui transforme, à chaque saison nouvelle, le thème décoratif de leur beauté. Ce souci du costume et des coquetteries ne peut d'ailleurs que nous agréer et nous séduire. Déshabitués que nous sommes—infortunés petits-neveux de Buffon—des costumes à dentelle et à parements, nous ne pouvons qu'être flattés de les voir conserver chez la femme. Elle, d'instinct, devine d'ailleurs notre goût pour la parure, et, c'est pour sa perfection intime, pour la mise en valeur de sa beauté qu'elle s'efforce de s'ornementer à notre gré.

Combien ne sommes-nous pas récompensés, avouons le, quand nous contemplons, à chaque renouveau, les inattendues métamorphoses des lignes féminines et la grâce nouvellement épanouie de tant de coquettes qui donnent,

Nous vous adressons, à tous, nos compliments à l'occasion du Nouvel An.

Bruce Mfg. Co.

COUVRE-CHEFS

Casquettes, Chapeaux, Bérets pour Dames et Enfants.



ENTREPOT ET MANUFACTURE

192-194 King St. West TORONTO

The New York Silk Waist Mfg. Co.

40, RUE ST. ANTOINE, (Nouvel Etablissement) MONTREAL



116

Taffetas de bonne qualté ; se boutonnant dans le dos · col et yoke en application. Plissés très fins devant, en arrière, sur le col et sur les manches.

$4,75 en noir.
$5.00 en couleur.

Fabricants de Blouses de Haute Qualité

Notre nouvelle manufacture nous permettra de livrer les commandes en dix jours.



Coupe et Fini Parfaits



Style et Qualité Parfaits

Tous nos modèles sont des leaders.

En voici deux échantillons. . . . .



816

Taffetas en bonne qualité, plissés en avant et en arrière. Les derniers genres de cols, manchettes et manches, piqures tailleur, et boutons de nacre.

$3.25 en noir.
$3.50 en couleurs.

Carnets de Controle de Ventes

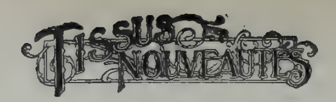
Avant de donner votre commande, écrivez-nous pour demander des échantillons. Nous manufacturons les carnets à papier-carbon et automatiques. (Notre carnet automatique ne nécessite pas de feuille de papier-carbon. Le carnet le plus convenable et le plus facile à manier qu'il y ait sur le marché.

Etiquettes d'Emballage Nos étiquettes solides, belles et attrayantes, imprimées en deux couleurs.

THE MORTON COMPANY, Limited

46 - 48, rue Richmond Ouest, ... TORONTO, Ont.

Succursale: 260, RUE ST-JACQUES, MONTREAL



aux rues de nos grandes cités des apparences de jardin féérique dont — Armides ingénues ou perverses — elles seraient les délicieuses fleurs humaines ?

***

Bien que, sur un sujet aussi délicat, aussi léger, on pourrait ajouter aussi insaisissable, que celui que nous traitons, il semble téméraire d'affirmer quoi que ce soit avec absolutisme, il nous sera permis de penser que le temps des grandes excentricités du costume est définitivement clos et que nous entrons, avec ce vingtième siècle, dans une période d'accalmie, de relative sagesse, et, pour ainsi dire, dans *l'âge de maturité* de la Mode. Celle-ci évoluera probablement désormais autour d'un



COSTUME DE PATINAGE.

même thème de compréhension esthétique, sans retour aux extravagances de nos mères.

Notre époque de cosmopolitisme, d'égalité devant la conception et dans le port de vêtements uniformes, de voyages, d'utilitarisme et d'antisepsie nous ramènera toujours à des nécessités de simplicité, même dans le luxe, excessif, et empêchera les faiseurs et lanceurs de nouveaux styles de costumes de s'éloigner trop brutalement du vêtement pratique approprié à la vie contemporaine et de ne rien faire qui bouleverse trop vivement l'habitude que nous avons prise de pouvoir deviner le contour des formes, sous des draperies qui s'y adaptent plus ou moins étroitement.

La femme moderne qui, de plus en plus, s'affranchit des préjugés barbares qui la tinrent longtemps en tutelle est, moins que naguère, un porte-manteau apparent, ou, si l'on préfère, un joli mannequin dont le rôle était plutôt passif. A la fois voyageuse et studieuse, éprise de sport, de cyclisme, d'automobile, d'esprit plus que jamais émancipé et frondeur, d'allure plus garçonnière, on ne saurait voir aujourd'hui, en elle, l'enfant malade et capricieuse qu'elle fut si longtemps dans les pays latins.

—C'est pourquoi la Mode ne saurait, à dater de ce jour, la vêtir comme une madone espagnole ou comme une poupée excentrique. Adieu cerceaux et crinolines, guimpes demesurées, manches en forme de pagodes, coiffures escaladeuses de ciel ; on ne vous reverra plus, espérons-le du moins, dans les temps futurs.

Avec ses vêtements ondoyants et nacrés, pour évoquer le grand poète des *Fleurs du mal*, la femme à la mode passera avec simplicité devant le cinématographe de notre vie journalière. Outre que, dans les temps à venir, la Mode sera moins frivole, le temps de la femme sera devenu plus précieux. Et les heures qu'elle accorde aujourd'hui encore aux surmenages d'une toilette précieuse et compliquée, seront consacrés à des soins plus intéressants et plus hygiéniques.

Un pas définitif a été fait le jour où le costume "genre tailleur" a été admis dans l'habillement de la femme. Ce jour-là, la poupée légère, l'automate des falbalas et des chiffons a senti, dans la commodité et la simplicité de son accoutrement semi-civil comme une indication de sa force, de ses droits, du rôle moins subalterne qui pourrait lui être dévolu dans l'avenir. Elle s'est rapprochée de l'homme dans ce sentiment d'androgynat qui ne semblait, au début, qu'une gaminerie de camarade et qui, depuis, s'est fortifié si singulièrement, surtout dans les races anglo-saxonnes où le type féminin s'est si curieusement perfectionné, fortifié, métamorphsé depuis cinquante ans.

Quelques écrivains sociologues, dans une heure de boutade schopenhauérienne, ont exprimé l'idée que l'on doit considérer nos contemporaines comme représentantes d'une fin de race. Nous ne le pensons point et, bien au contraire, loin de considérer les femmes de ce temps comme les derniers spécimens d'un groupement d'êtres appelés à disparaître, nous estimons qu'elles s'offrent à nous ainsi que des types déjà avancés d'évolution heureuse ou plutôt comme les embryons directs de l'*Eve future* qui doit concourir à un radical renouveau de l'espèce.

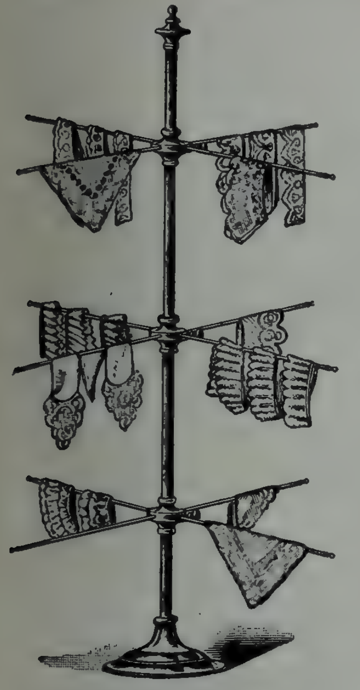
***

Que sera cette femme future ? — Grave problème dont la solution serait longue à trouver et dont tant d'esprits chercheurs se sont déjà chargés de nous expliquer la nature. Mais à ceux qui, plus logiquement, nous diraient : *Que seront les modes de ces femmes prochaines, de celles qui s'élèvent aujourd'hui et qui commenceront seulement à entrer en floraison de beauté vers 1915 ?* nous essaierons de répondre avec une égale part de sérieux et de fantaisie :

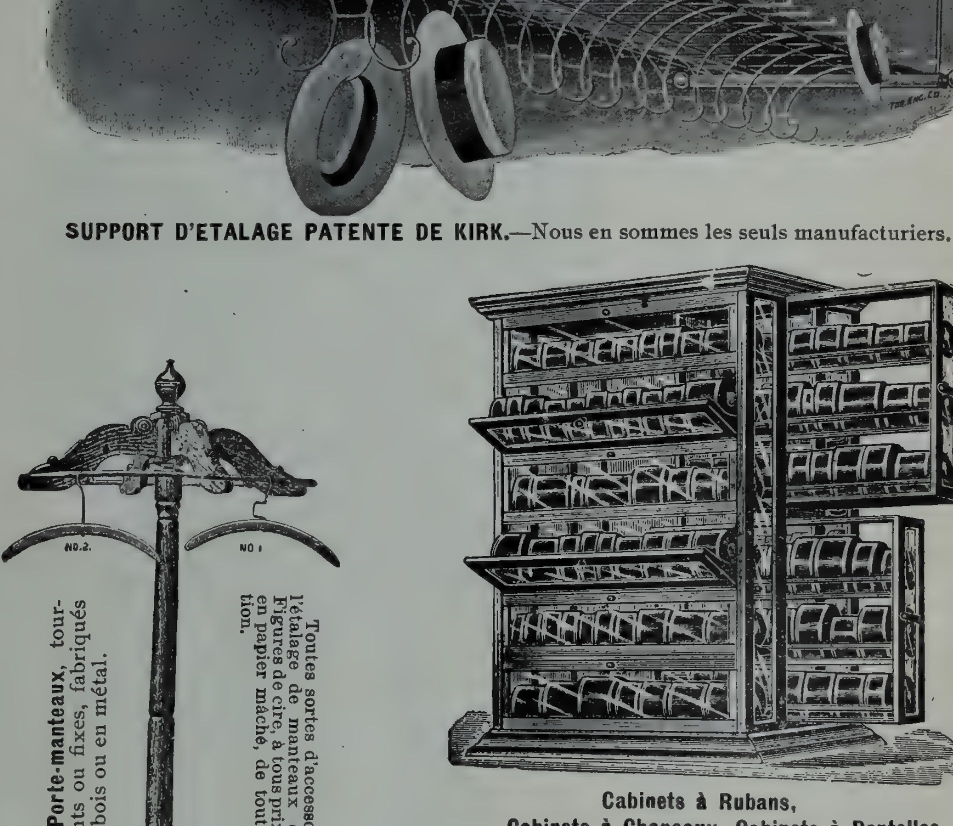
Ces modes seront à la fois, simples et complexes. Nos séductrices n'abdiqueront que passagèrement leurs prérogatives et le royaume du colifichet, du chiffon, de la soie, du velours et des souples crépons ne sauraient être enlevé à leur domination. Elles y règneront comme par le passé, mais de façon plutôt intérimaire. Chrysalidées, durant le jour, dans leurs vêtements confortables et aisés à porter, le soir venu, elles se revèleront à nous

ACCESSOIRES D'ETALAGE

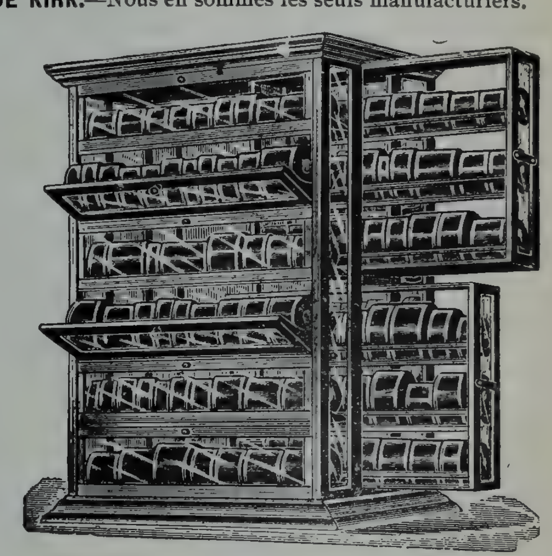
MIROIRS, CABINETS, Vitrines d'Etalage, Etc.



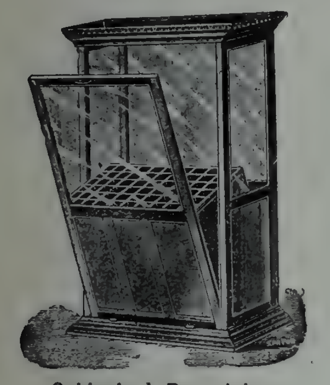
Accessoires plaqués en Nickel et en Cuivre.



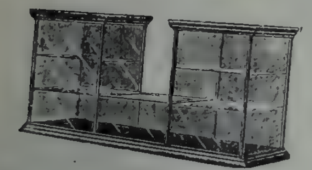
SUPPORT D'ETALAGE PATENTE DE KIRK.—Nous en sommes les seuls manufacturiers.



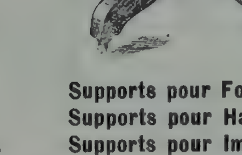
Cabinets à Rubans, Cabinets à Chapeaux, Cabinets à Dentelles.



Cabinets à Parapluies.
Cabinets à Gants.



Vitrines pour articles de fantaisie.



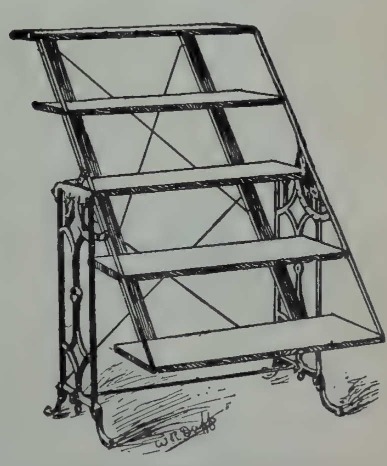
Toutes sortes d'accessoires pour l'étalage de manteaux et Gilets. Figures de cire, à tous prix. Formes en papier mâché, de toute description.

Porte-manteaux, tournants ou fixes, fabriqués en bois ou en métal.

Supports pour Fourrures.
Supports pour Habillements.
Supports pour Imperméables.



Mannequins flexibles. Mannequins articulés.



Tables d'étalages à combinaison.

Il va être bientôt temps de se préparer pour le commerce du printemps. C'est maintenant le meilleur moment pour commander des **Accessoires d'Etalage** et de les avoir ainsi prêts quand on en aura besoin.

Ecrivez et demandez notre grand catalogue et demandez le catalogue des supports d'étalage patentés de Kirk, qui vient justement de paraître.

CLATWORTHY & CO., 46 Richmond St. West, **TORONTO**



20
CENTURY
BRAND
REG'D

PARDESSUS "OVERSACK"

DRAPS
Printemps et Imperméables.

LONGUEUR
36 à 50 pouces.

PRIX
A detailler de $7.50 à $18.00.

DEMANDEZ ÉCHANTILLONS DE PARDESSUS OU ÉCHANTILLONS D'ÉTOFFES.

The Lowndes Company, Limited,

Bureau :
61 BAY STREET.

TORONTO, CANADA.

Ateliers et Salle d'échantillons :
36 FRONT STREET WEST.







Pour vous faire connaitre une de nos lignes du Printemps

Chaque Costume dans une boite séparée.

Demandez une liasse d'échantillons d'Etoffes montés sur cartes.

DRAPS
En tous genres.

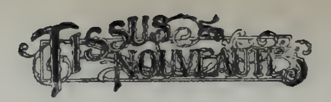
PRIX
A détailler de $9.00 à $20.00.

The Lowndes Company, Limited,

Bureau :
61 BAY STREET.

TORONTO, CANADA.

Ateliers et Salle d'Echantillons :
36 FRONT STREET WEST.



tels des papillons multicolores en atours de fête, vêtues de robes luxueuses, diversement drapées, chefs-d'œuvre qui feront encore l'admiration des artistes et le désespoir des maris.

Les toilettes se multiplieront d'autant qu'il y en aura pour tous les usages. Une élégante du vingtième siècle devra posséder une garde-robes extrêmement complexe et divisée en autant de compartiments que les occupations de son genre de vie le rendront nécessaire. On y verra réunies à la suite l'armoire aux costumes de chasse, vestes et habits d'équitation, dolmans de chasse en plaine, jambières, toquets, chapeaux d'amazone ; l'armoire des tenues de voyage avec des blouses pratiques



ROBE DE SOIRÉE A LA GRECQUE.

et amples, des jupes plissées, des polonaises mi-ajustées et des manteaux confortables ; l'armoire de robes de ville et de visite ; l'armoire du cyclisme et de l'automobilisme ; l'armoire du tennis, du skating d'hiver, des *tea-gowns*, des *waterings-places* et combien d'autres encore. De nombreuses femmes de chambre seront dévolues à l'entretien et au classement de tous ces costumes. Leur emploi, avec cet excès de tenues variées, sera loin d'être la sinécure rêvée ; leur maîtresse sera devenue, de poupée moderne papillotante, la fashionable ou *swell lady* des nouveaux temps et les soins qu'elle réclamera de ses caméristes seront d'autant plus grands. Les femmes se métamorphoseront avec la vitesse d'un Frégoli.

La vue d'une coquette attifée dans ces conditions sera à peu près comparable à celle d'un Empereur Guillaume II d'Allemagne dont le vestiaire, bondé d'uniformes civils et militaires de tous pays, est célèbre dans le monde entier. Plusieurs fois par jour, une jolie femme, tenant à conserver son rang social, devra recourir à l'une ou l'autre de ces armoires, y prendre, selon les heures, le *morning coat* du *footing*, le *special dress* du *riding* ou du *driving*, l'ample tunique de cuir de la chauffeuse d'auto-car ou d'auto-cycle, la jupe légère et la chemisette souple pour la course à pédales, les gazes ou les foulards du tennis, les costumes de plage en linon ou les déshabillés fantaisistes des *afternoon teas* et des *garden parties*. La vie, rendue plus fiévreuse par l'émulation des richesses, la facilité des voyages, la fureur de paraître ou de se montrer partout, la nécessité d'être à la fois *sportwoman* et *homewoman*, de porter toujours le cachet de la dernière mode reçue, aussi bien à la campagne qu'à la ville, l'obligation de tout lire, de tout savoir ou de faire mine de tout connaître, rendront l'existence de nos petites-nièces furieusement agitée et, bientôt, intenable pour toutes celles qui ne jouiront pas d'une santé physique et morale de premier ordre, car cette complication de vie sera fatigante et absorbante au possible.

Encore dix ou quinze années et nous verrons venir cette vie de demain qui s'ébauche à peine à l'heure présente et dont les rouages seront encore infiniment plus compliqués que le sont ceux qui meuvent notre actuelle existence.

***

Le costume féminin, à mesure qu'il vieillira, se rapprochera de plus en plus de celui de l'homme, mais la culotte qui sera portée en dessous, pour les courses au dehors, ne sera jamais apparente ; elle sera toujours dissimulée sous une jupe de tissu léger, parfois transparent, qui plissera sur les hanches et retirera, au pantalon, ce qu'il pourrait avoir, dans son aspect adapté et son ballonnement, de déshonnête ou de choquant.

Les jambes revêtues de jolis bas ouvragés, se verront fréquemment ou se devineront comme moulées, au travers des gazes, des dentelles ou des guipures qui formeront un vaste volant au bas des jupes, à partir de la naissance du genou. Le préjugé de pudeur relatif aux jambes et aux mollets sera aboli ; la coutume de voir les femmes guêtrées pour le cyclisme, la chasse ou le *riding* ne permettra plus de regarder comme impudique l'ostentation des jarrets. Ce sera une coquetterie de plus, que de faire valoir l'élégance de la chaussure, de la cambrure du pied, la finesse de la cheville et l'attache de la jambe. Ce qu'il sera seyant de dissimuler, de noyer sous des étoffes ce sera la *croupe féminine*, toute cette partie de la femme que le bon goût, la délicatesse et le sentiment esthétique interdiront toujours d'exposer, moulée dans des collants, drapée dans des culottes bouffantes, bref dans cette tenue qu'ont adoptée quelques femelles cyclistes d'Europe et qui donnent, à leur allure, l'air désobligeant de certains coléoptères difformes qu'on retrouve dans des collections d'histoire naturelle.

La jupe deviendra courte, s'arrêtant à la cheville ou remontant s'attacher par un coulissé à la naissance du mollet, donnant ainsi toute facilité pour la marche, avec toute garantie de convenance. Les jupes longues, non seulement ne seront plus de mode, mais encore se verront interdites par mesure de salubrité publique. A la suite de longues discussions entre les hygiénistes con-

M. SAXE & SONS

Les principaux

MANUFACTURIERS EN GROS DE HARDES FAITES

à Montréal



Les Marchands de la campagne en visite à Montréal, trouveront toujours à notre entrepot un grand nombre d'occasions à saisir à prix de solde, pendant les mois de Janvier et de Février.

Nos 12 voyageurs sont tous sur la route et prennent de fortes commandes pour nos **Valeurs Spéciales** dans

Notre Ligne de

Costumes complets à $4, $4.50 et $5, en Tweed tout laine pour Hommes.

Notre Ligne extraordinaire, en Noir et Bleu, de

Costumes complets en Serge tout laine, 18 oz. à $5.

Notre toute dernière valeur de

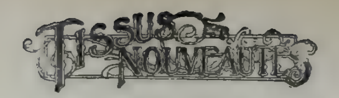
Costumes en Serge de couleur, dans la ligne à $6.

Voyez notre

Ligne de Costumes complets, Worsted tout laine, à carreaux de fantaisie, à $8.

M. SAXE & SONS

18 Rue Ste-Hélène, MONTREAL.



temporains démontrant quel rôle malsain les femmes jouèrent et jouent encore en balayant et en agitant, à l'aide de leurs longues robes traînantes, les poussières des rues, des décrets seront édictés recommandant et imposant des costumes qui seront incapables de remuer au passage les détritus de la chaussée. Il sera prouvé également que beaucoup de maladies féminines dont les origines étaient mal connues n'avaient d'autre cause que cette atmosphère de poussière que les promeneuses contemporaines entraînaient sous leurs pas.

Les méthodes d'hygiène et d'antisepsie gouverneront alors heureusement les modes de la femme. On comprendra, avant que quinze années ne se soient écoulées,



TOILETTE D'APRÈS-MIDI.—PROMENADE ET SHOPIPNG.

combien le corset actuellement en usage a fait de victimes et causé de terribles ravages, combien de désordres gynécologiques, d'opérations sanglantes rendues nécessaires, sont dues à ce tyran qu'imposa si longtemps le mauvais goût des tailles excessivement minces. On portera, au lieu de corsets, de souples et légères ceintures physiologiques se conformant à tous les mouvements respiratoires, aux fonctions gastriques, ne gênant ou ne lésant aucun organe.

La voilette, d'autre part, si favorable au teint des coquettes qui vieillisent, si recherchée par les timides demoiselles qui aiment cette défense, apte à protéger l'effronterie du regard et qui est comme un paravent de pudeur, la violette sera également signalée comme contraire à la vue, qu'elle blesse, et aussi à la saine respiration et aux mesures de prophylaxie générale. On exposera les méfaits de la voilette, dont les réseaux, désastreux pour les yeux, retiennent nombre de bactéries nuisibles qui sont entraînées, par la respiration des lèvres, au fond de la gorge. On n'admettra que des voilettes d'un jour, faciles à laver le lendemain, comme le mouchoir de poche.

***

Quant aux modes proprement dites, à celles qui s'attachent aux formes des robes, des corsages, des chapeaux, de la coiffure, elles seront, en quelque sorte, la simplification de celles que nous connaissons ou avons connues. Il y aura, à ce moment, comme une reprise des modes de 1830 à 1840 qui furent si charmantes et si enjoliveuses des grâces et des contours féminins. On empruntera à tous les temps et à toutes les nations des costumes seyants, dont on modifiera le style et qu'on s'efforcera de rendre aussi pratiques et aussi faciles à porter qu'il sera possible. Nous en avons imaginé pour décorer cet article, quelques types que nos illustrateurs ont interprétés ici même avec un précieux talent et dont nos élégantes apprécieront, sans nul doute, le côté pratique et utilitaire.

Nous ne nous plairons pas à en examiner tous les détails qui seraient longs et fastidieux.

Pour les toilettes de soirées, ce sera le goût néo-grec qui prévaudra, les tuniques de crépons de soie habilement drapées, n'imposant plus le corset, laissant toute liberté d'allure et donnant au mouvement la belle et séduisante morbidesse d'un corps libre et bellement étoffé. Les bijoux, les ceintures d'orfèvrerie, les colliers de perle ruisselant en pendeloques, les casques d'or emprisonnant les chevelures, les longs gants de chevreau décorés de broderie ou de peintures florales signées par des maîtres, les toges romaines enveloppant les matrones et les tuniques de lin ou de soie plissant sur le buste des demoiselles, telles seront, croyon-nous, les principales données des robes de réception et même de gala. Désormais plus de compressions baleinées, de tailles sanglées, moulées dans le satin et faisant saillir la gorge en déformant la cage thoracique, mais des corps libres, souples, revêtus, comme les statuettes de Tanagra, d'étoffes flottantes, de plis harmonieux, de crépons des Indes, de gazes transparentes, laissant entrevoir les jambes, s'arrêtant à l'épaule sans découvrir la poitrine, les bras nus, évoquant, en un mot, les héroïnes de l'antiquité, celles qu'aimèrent les philosophes de l'Attique et que chantèrent les doux poètes épris de beauté, d'harmonie et d'esprit.

***

En ce temps bienheureux, les couleurs des vêtements ne seront plus seulement choisies selon le goût ou la seule frivolité du moment. Les influences astrales ou les sciences occultes qui, bientôt, seront remises en honneur et feront alors fureur dans la société (encore une mode à prévoir, ou plutôt à ressusciter) inciteront les femmes à choisir, en tenant compte des indications fournies, à rechercher la teinte correspondant à l'astre dont elles désireront s'attirer la protection. Elles sauront que le noir les prédispose aux mélancolies de Saturne, que le bleu les rend tributaires des fantaisies lunaires, que les gris les vouent à Mercure et à ses heureux dons de prospérité financière, que le rouge les transporte sous la do-

NOUS AVONS EN MAINS

UN STOCK CONSIDERABLE DE

Broderies, Allovers et Flouncings

À DES PRIX DIVERS, SAVOIR :

BRODERIE à partir de **2c.** la yard jusqu'à **25c.**

ALLOVER de **25c.** à **$1.00.** **FLOUNCINGS** de **40c.** à **$1.25.**

Nous offrons le plus beau choix de marchandises importées de la saison. C'est ce que les plus grands fabricants suisses ont produit de plus récent.

A. O. Morin & Cie

337, rue St-Paul, Montréal



REPRÉSENTANTS DE MANUFACTURIERS DE

Bonneterie et Sous-Vêtements

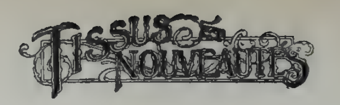
DIRECTEMENT AU

COMMERCE DE DETAIL DU CANADA

Representant à Montreal :
M. L. A. PREVOST
234, rue McGill



Representant à Quebec :
M. ERNEST HAMEL
101, rue Saint-Pierre



mination olympienne de Jupiter, que les jaunes d'or les mettent aux prises avec le Soleil, distributeur de succès, et que les jaunes verdâtres enfin les réservent tout entières à Vénus et à ses sortilèges d'amour.

Cette renaissance de l'occultisme appliquée à la Mode favorisera considéablement le choix des relations, par le symbole évocateur des tons choisis et les gaietés inévitables qui en dériveront.

* * *

Prophétiserai-je davantage ? " Nous savons bien peu ce que nous sommes, dit Byron, et bien moins encore ce que nous pouvons devenir." Le Ciel qui nous cache le Livre du Destin nous dissimule également celui de la Mode future. Il est permis cependant de suivre les voies de l'évolution des costumes et de déterminer les conséquences presque immédiates des mœurs qui se modifient. Nous espérons que nos prévisions, aussi conformes que possible à la réalité, s'accompliront un jour prochain, et que nous serons encore assez fermement en vie pour le constater et y applaudir. Peut-être sommes-nous trop optimistes ou trop peu révolutionnaires ? Qu'importe ! Les femmes devraient permettre aux sages d'établir les Modes ; elles y gagneraient au moins cet avantage qu'elles pourraient les suivre sans s'essouffler, et nous autres, les réclamerions plus simples, plus confortables, plus pratiques et plus favorables à nos goûts, à nos désirs, à nos penchants pour celles qui font de nous, quoi qu'on en dise, des hommes éternellement séduits plutôt que des séducteurs.

OCTAVE UZANNE.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur le département des rideaux de la W. R. Brock Co Ltd. L'assortiment comprend toutes les dernières nouveautés et à partir de tous les prix. Ces marchandises méritent l'attention du commerce, elles sont de qualité exceptionnelle et marquées à des prix très bas.



MM. Caulfeild, Henderson & Burns annoncent une vente croissante pour leurs Vêtements d'Eté, une ligne à laquelle ils accordent une attention spéciale parce que le public apprécie davantage d'année en année que rien n'est plus sain ni plus confortable qu'un joli complet en flanelle.

Ils offrent une couple de nouveautés dans les parapluies ; plusieurs de leurs lignes possèdent le coulant (runner) breveté et le self opener qui tous deux ont une bonne vente.

Dans les sous-vêtements importés, dans la Bonneterie et les vêtements de sport, MM. Caulfeild, Henderson & Burns se préparent pour une saison fructueuse et rapportent de fortes ventes en chaussettes de fantaisie en fil de Lisle, en coton et en cachemire.

Dans les cravates, les Derby étroits sur toute la longueur et les Derby à bouts flottants sont en faveur, MM. Caulfeild engagent les marchands à examiner leurs échantillons pour le printemps : ils sont élégants, nouveaux, et les dessins inédits sont la création des meilleurs artistes.

LA DISPARITION DU CHINCHILLA AU CHILI

Depuis longtemps déjà, écrit la Mission de Belgique à Santiago, l'attention des autorités est attirée sur la destruction prochaine du chinchilla dans les provinces du nord du Chili ; aucune mesure n'a cependant été prise, jusqu'à présent, pour la conservation de cet animal précieux, presque disparu également de la Bolivie, malgré les lois édictées pour sa préservation.

Dans le cours des trois dernières années, d'après les chiffres puisés dans les relevés des douanes chiliennes, la destruction s'est élevée à un chiffre énorme : en 1898, on a exporté 341,436 peaux ; en 1899, 433,906 et, en 1900, 695,316. Si l'on y ajoute la consommation qui se fait dans le pays, ainsi que le nombre considérable de peaux expédiées par colis postaux, on arrive à un total effrayant.

La valeur des 695,316 peaux exportées en 1900 doit s'élever à environ 2 millions de piastres.

Cet état de choses a ému la " Société scientifique du Chili ", qui vient de signaler l'urgence de réglementer la chasse du chinchilla, si l'on veut éviter la disparition complète de ce rongeur ; elle a adressé à toutes les communes des provinces du nord, en se basant sur le § 3 de l'article 26 de la loi municipale, un projet de réglementation qui contient, notamment, les propositions suivantes :

1o Empêcher d'une manière absolue la chasse du chinchilla et la vente des peaux pendant quatre ou six ans dans toutes les communes où cet animal est sur le point de disparaître ;

2o Autoriser la chasse depuis le 1er avril juaqu'au 30 septembre sur le territoire des communes où le chinchilla existe encore en abondance ;

3o Défendre, comme moyens ou engins de chasse, l'emploi des chiens, du feu, des armes à feu, des lances et harpons, des trappes à guillotines ; défendre la destructions des terriers ; enfin, ne permettre que l'usage des trappes prenant l'animal vivant ;

4o Défendre la vente des peaux ayant moins de 26 centimètres de longueur mesurée à partir du cou jusqu'à la racine de la queue ;

5o Punir les infractions aux dispositions qui précèdent d'une amende de 40 piastres conformément à l'article 27 du chapitre 1er de la loi des municipalités.

Si ces mesures sont décrétées, comme c'est assez probable, le prix des peaux de chinchilla ne pourra manquer d'augmenter fortement.

C'est vers la France, les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne que se fait la grande exportation des peaux de chinchilla ; elle a lieu principalement par le port de Coquimbo.

(*Bulletin Commercial* de Bruxelles.)

MM. Brophy, Cains & Co. désirent appeler l'attention de leurs amis sur quelques lignes spéciales de leur Département des Toiles. Demandez à voir leurs Toiles à rouleaux Y 22, Y 25, B 224, B 225, B 228, B 234, B 236 et Toile damassée à bordure rouge de fantaisie E 20, une des lignes les plus appréciées qu'ils aient jamais offertes.

Demandez également à voir leurs Tissus damassés E 60 et E 62, leurs Damassés blanchis pour la table Nos 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, tous dans les dessins les plus nouveaux et avec Serviettes de table assorties pour toutes les qualités en $\frac{5}{8}$ et en $\frac{3}{4}$.

A voir aussi leurs Serviettes Turques C 35, 36, 38, 44 et 46.

Prix de vente $5.00
Coût . . . $2.65
Profit . . . $2.35

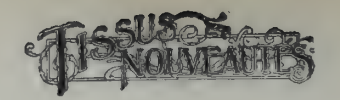


Nous avons des chaussures pour hommes : Box Calf Bals, Goodyear Welt, qui répondent aux chiffres qui précèdent.

Ecrivez et demandez des échantillons ou autres renseignements à

The Campbell Shoe Co

QUEBEC.



LA DENTELLE A CALAIS

Pendant la dernière saison, dit *l'Echo du Nord*, l'industrie calaisienne des tulles et dentelles mécaniques n'a présenté qu'une animation assez relative. Pourtant, la dentelle est loin d'être en défaveur et il est permis d'assurer, à l'heure présente, qu'elle est adoptée par la mode, pour la saison prochaine, qui l'emploiera beaucoup plus qu'en ces derniers mois. Cette affirmation, qui est de nature à donner pleine confiance aux fabricants calaisiens, est donnée par toutes les publications spéciales qui s'occupent de la mode.

Il est à remarquer, en effet, que la dentelle se rencontre dans toutes les toilettes et, comme le souligne d'une manière très affirmative l'une de ces revues de mode, non seulement on peut y voir figurer une variété particulière de dentelle provenant d'une fabrique spéciale, mais encore tous les genres s'y combinent, s'y marient dans un ensemble très original et très gracieux à la fois.

Il est à remarquer aussi que les vêtements de dessous bénéficient maintenant d'une élégance inusitée jusqu'ici.

Cette remarque est très nettement faite par une autre publication de mode, qui s'exprime ainsi : "Tout ce qui fut jusqu'à présent le luxe des dessus dans la toilette féminine, toutes ces dentelles qui voletaient d'ordinaire sur les robes, se retrouvent semblablement employées en grande quantité dans la confection des jupons et de tous autres objets intimes dans la toilette des dames."

Il paraît donc permis à la fabrique calaisienne de conclure que ses produits vont être repris par la consommation et que la saison qui va s'ouvrir aura un plein succès.

Actuellement, la préparation des nouveautés se continue avec ardeur et dans presque tous les bureaux de la place, le personnel est en plein travail d'échantillonnages.

On donne même comme certain que plusieurs ordres d'essai ont été donnés par des acheteurs venus visiter la place, et les commissions qu'ils ont remises indiquent que les articles choisis seront redemandés.

Les fabricants de Calais pensent que le réveil de l'industrie tullière est à la veille de se manifester et qu'il y a lieu de considérer l'avenir comme sous un jour encourageant.

La Beaver Rubber Clothing Co, Ltd, met en vente plusieurs lignes nouvelles qu'elle offre à des prix très réduits.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne sont sur la route depuis le 3 janvier ; ils complètent la prise d'ordres pour le commerce du printemps. Nous conseillons vivement à nos lecteurs de solliciter leur visite, car le choix des draps offerts par M. C. X. Tranchemontagne est aussi remarquable que ses prix sont modiques.

La W. R. Brock Co Ltd a en mains un immense asoortiment de dentelles et de broneries de toutes descriptions qui sont offertes à des prix défiant la concurrence. La maison vient également de recevoir une ceinture nouvelle. "La Duchesse," cette ceinture la plus élégante et la plus pratique qui ait jamais été offerte, est appelée à faire fureur.

MM. Brophy, Cains & Co, informent leur clientèle qu'en sus de leur grand assortiment de doublures domestiques ils offrent diverses qualités de marchandises tant américaines qu'anglaises et tout marchand faisant un commerce moderne d'étoffes pour vêtements qui requiert de bonnes doublures devrait voir leurs Percalines Zambo, Lustrines Zambo, Taffetas Windsor, Taffetas Richesse, etc., Nos M 300, 302, 304, 306, M 114, 128, 130, 136, 138, 140 en d'autres genres.

MM. M. Saxe & Sons viennent d'envoyer leurs voyageurs sur la route, avec les échantillons de costumes et vêtements divers pour la saison prochaine. La maison est représentée dans la province de Québec, par MM. F. X. Bédard, J. B. Déry, E. Desjardins et A. Laurence.

Les voyageurs de la Montreal Waterproof Clothing Co viennent de partir sur la route avec leurs échantillons de Waterproofs pour le commerce du printemps. Nous recommandons à nos lecteurs d'examiner ces vêtements qui sont recommandables à tous les points de vue. Il est à remarquer que la Montreal Waterproof Clothing Co. vient de réduire dans de fortes proportions les prix de ses waterproofs.

Nous recommandons d'une façon spéciale à nos lecteurs la maison R. C. Wilkins, 198 rue McGill, Montréal.

Les overalls, pantalons, smocks et chemises sortant de cette manufacture sont absolument garantis et les prix auxquels ces articles sont marqués sont les plus bas du marché. La maison envoie des échantillons sur commande et les commandes par la malle sont l'objet d'une attention toute spéciale.

L'art décoratif

(95, rue des Petits-Champs, Paris 1er)—L'*Art Décoratif* de ce mois publie sur le peintre Antonio de la Gandara un grand article de M. Camille Mauclair. La fin de l'importante étude de M. Charles Saunier sur "la médaille française contemporaine," avec 37 illustrations ; sur Louis Dejean, 7 illustrations, sculpteur qui donne, lui aussi, sa version de la mondaine, puis des "croquis d'intérieurs," 8 illustrations ; la "décoration des tissus," 17 illustrations, article sur la récente exposition de Rouen ; "un peu de tout, 8 illustrations, dissertation humoristique sur un choix de jolis objets, bijoux, porcelaines, etc., dont les illustrations inspireront plus d'un lecteur à la recherche de ce que le commerce peut fournir de plus neuf et réellement artistique comme cadeaux.

Le numéro, 2 fr.—Abonnement, Canada et Etats-Unis : $4.80.



La Montreal Waterproof Clothing Co vient de mettre en vente deux pardessus pour hommes qui sont appelés à avoir le plus grand succès par suite de l'élégance de leur coupe et de la qualité de leurs étoffes; nous voulons parler des modèles White & Davis.

Ces pardessus sont munis de poches "Raglan" et sont taillés d'après les derniers patrons européens.

Pour dames, le pardessus "Princess" qui se fait également croisé et à un seul rang de boutons est également très élégant et très seyant, nous le croyons appelé à un très grand succès. Nos lecteurs d'ailleurs peuvent juger de l'apparence de ce vêtement par la vignette ci-contre qui, mieux que tout ce que nous pourrions dire, leur dépeindra d'une façon exacte le pardessus "Princess."

NISBET & AULD



FOURNITURES
pour
TAILLEURS.

DOUBLURES
de SOIE.

TOILES FINES.

LAINAGES
pour HOMMES.

TISSUS et
NOUVEAUTÉS
pour DAMES.



32-34 WELLINGTON STREET WEST, TORONTO.



LAINAGES

Pour Hommes

Pour le Printemps 1902 nous disons carrément que notre assortiment d'Etoffes de Laine pour Hommes est le plus large et le plus complet dans le Dominion ; comprenant, aussi approximativement que possible, toute étoffe de mérite établi demandé ou employé par le consommateur canadien... Deux lignes qui demandent une attention spéciale, ce sont les Serges "DEVONIA" et les Tweeds "OXFORD". Les deux sont notre contrôle ; elles sont si solidement établies qu'aucun commentaire spécial n'est nécessaire.

Pour Femmes

Nous sommes fiers de la place que nous occupons dans le commerce des Marchandises Sèches au Canada, nos étoffes différant de l'assortiment général de Marchandises Sèches, et répondant, cependant, aux besoins du marché canadien, tant sous le rapport du style que sous celui de la qualité. Nous avons ce qu'il y a de mieux dans ce qui peut se fabriquer au Canada, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie et un grand nombre de lignes sont manufacturées pour nous et ne peuvent être obtenues ailleurs. Nous recevons continuellement les nouveautés de saison.

Nisbet

32-34 Wellington St. W.,

Représentant pour la Province de Québec:

FOURNITURES

Pour Tailleurs

Notre assortiment et nos valeurs ne laissent rien à désirer et aucun marchand-tailleur ne voudrait risquer de placer sa commande avant d'avoir au préalable examiné nos échantillons. Nous notons spécialement quatre lignes de Draps Italiens Laine, entre les mains de nos voyageurs, pour le printemps, à savoir : " SPÉCIAL ", " EXTRA SPÉCIAL ", " HUMBERT SPÉCIAL ", " HUMBERT SUPER ". Ce sont tous des draps de fini permanent, des articles de valeurs cueillis à même le stock de cinq des plus grands manufacturiers anglais. Les prix sont populaires et les qualités représentent ce que nous avons jamais offert de mieux.

Des soieries pour tailleurs et des doublures de Taffetas : nous les avons dans toutes les fabrications désirables et dans toutes les qualités.

TOILES

Domestiques

Ceci est une nouvelle entreprise dont nous nous proposons de faire un succès. Nos ordres de début pour le commerce de Noël et du Printemps ont été exceptionnellement bons, et indiquent un bon débouché pour toiles de haute classe. Nous offrons la ligne complète de Erskine, Beveridge & Co., Dunfermline, Ecosse, qui sont reconnues pour l'excellence spéciale de leurs toiles damassées. Dans les damassés blanchis, simples et doubles, avec serviettes assorties, nous avons un assortiment vraiment considérable qui comprend des dessins de bordures de nappes dans des qualités allant jusqu'à $12.00 la pièce.

& Auld,

TORONTO.

W. J O'MALLEY, Batisse Nordheimer, MONTREAL.


DEVONIA SERGES
DEVONIA.
DEVONIA SERGES
· PURE INDIGO ·
AN IMPERISHABLE COLOR
WE GIVE
A TWO YEARS GUARANTEE
HAMLYN BROS. LTD
MANUFACTURERS
BUCKFASTLEIGH. ENGLAND
NISBET & AULD
SOLE AGENTS FOR CANADA.
TORONTO.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

The EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'Echantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour l'Automne de 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

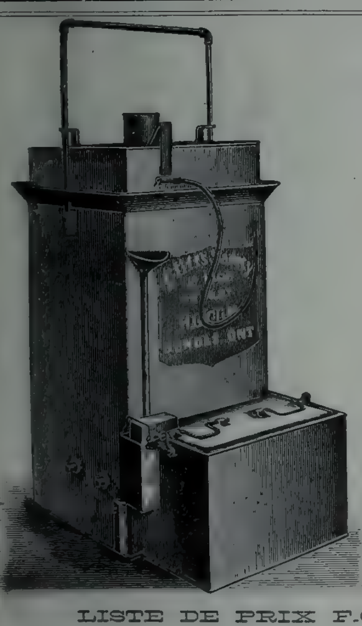
Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10 % sur les prix de la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60.00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

THE

CANADIAN OILED CLOTHING CO.

Limited

1149 King Street West, TORONTO

Manufacturiers de tous les genres d'Habillements huilés, Chapeaux, Jambières, etc.



Couvertes pour Chevaux et Voitures. Chaque vêtement garanti imperméable, souple et flexible.

Frock Marque "Navy"

Tous ces effets fabriqués en noir ou jaune.
Ecrivez et demandez notre liste de prix.




L'Art de la Broderie Arabe



C'EST, depuis quelques années, une préoccupation chère au gouvernement général de l'Algérie que celle de la rénovation des industries indigènes. MM. Cambon, Lépine, Laferrière, Jonnart se sont intéressés à la poterie kabyle et à la ciselure orientale, aux tapis indigènes et à la broderie arabe. Ils travaillent ainsi, non-seulement à sauver des arts qui jadis ont rempli le monde de leurs merveilles, mais encore et surtout à entretenir nos sujets dans le goût du travail des ancêtres et dans des sentiments de sympatie à l'égard de la France, à laquelle ils s'assimilent et d'autant mieux qu'on paraît moins vouloir les rendre semblables à des Français.

Parmi les diverses industries, indigènes, celle de la broderie arabe s'impose à l'attention, autant par son caractère artistique ou son importance sociale que par sa survivance en plein cœur du vieil Alger dans l'ouvroir musulman de la rue Rempart-Médée, dont les origines remontent aux premiers temps de la conquête française.

Mais par quelle suite de vicissitudes est venu se réfugier dans la seule cour mauresque d'une maison qui est l'ancienne medersa musulmane un art qui avait été pendant des siècles l'occupation journalière et héréditaire des Mauresques et qu'on retrouvait, il y a moins de cent ans, florissant dans toutes les maisons ?

L'histoire est intéressante et honore le goût autant que le cœur de quelques femmes françaises.

Jusqu'au XVe siècle, la broderie arabe fut, dans l'Espagne musulmane et dans la Turquie, à Grenade et à Constantinople, un des plus distingués joyaux de la couronne des beaux-arts musulmans. Mais elle paraît être venue à Alger moins par la Turquie que par l'Espagne. En effet, les Arabes, chassés de l'Andalousie par l'Inquisition et refugiés sur la côte nord de l'Afrique, apportèrent avec eux cet art qui était par excellence leur art familial.

La broderie jouait alors un grand rôle dans la vie de la femme musulmane. Avec la surveillance de sa maison et le souci de sa beauté et de ses ajustements, elle était à peu près la seule occupation des *patriciennes* avant la conquête, comme elle est encore aujourd'hui la seule profession que leurs descendantes ruinées puissent décemment et lucrativement exercer dans les véritables cloîtres où les emprisonne encore la sévérité des mœurs et des traditions. Ces cloîtres, laids aujourd'hui qu'ils sont remplis de meubles vulgaires choisis par les Arabes actuels avec un mauvais goût désolant, étaient, au temps de la piraterie, des palais féeriques où tout était réuni pour le plaisir des yeux.

La blancheur des murs se paraıt de dentelles de plâtre, de faïences gaies aux tons harmonieux, de tentures soyeuses et transparentes chargées de broderies, d'élégantes étagères sur lesquelles les aspersoirs d'argent ciselé étincelaient à côté des coupes de cristal aux fines dorures, tandis que de sombres boiseries mettaient une note reposante dans cette débauche adorable et idéale de tons clairs.

C'est une impression de ce genre, mais combien rapetissée, que donne encore le décor des salles d'exposition de l'ouvroir actuel.

Dans ce décor charmant et restreint, le Maure isolait sa famille, laissant, en général, ses filles dans la plus parfaite et heureuse ignorance. Leur instruction commençait aux poupées, ingénieusement fabriquées avec des chiffons, pour se continuer par la broderie et finir par le mariage.

La plupart des patriciennes donnaient elles-mêmes à leurs filles les premières notions du travail ; cependant, pour les aider dans leur tâche et peut-être pour venir au secours de la faiblesse maternelle, si excessive chez les Mauresques, il était réservé à certaines femmes, se léguant de mère en fille ce lucratif monopole, le soin d'enseigner les points de broderie, de tracer le dessin et de choisir les étoffes, les soies et les couleurs.

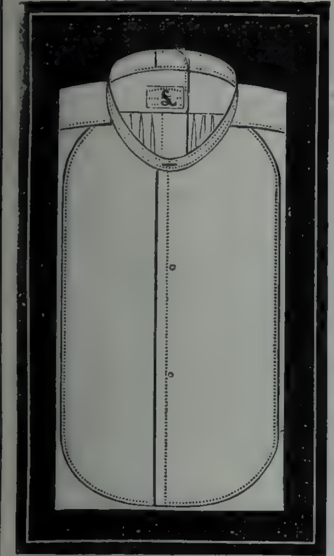
La situation de ces *professeurs* de broderie était fort enviable, autant par la considération dont elles jouissaient que par les profits serieux qui rémunéraient leur travail. Elles n'étaient jamais oubliées dans les libéralités coutumières des chefs de famille à certaines époques fixes de l'année, non plus que dans la vie journalière où leur part des festins était prélevée la première.

Accompagnées d'une négresse, soigneusement, rigoureusement voilées à partir de l'âge de sept ans, les petites patriciennes allaient passer quelques heures de la journée chez la maîtresse de broderie, à l'école professionnelle nommée Dar-el-Malena, et revenaient avec le même cérémonial.

Pour elles, comme pour les garçons, la fin de l'apprentissage était le prétexte d'une fête brillante et de cadeaux offerts à l'heureuse maîtresse par les parents reconnaissants. Cependant, bien que cette fête clôturait ses sorties journalières, les rapports de l'enfant avec sa maîtresse ne prenaient aucunement fin, car à ce moment commençait l'interminable série des objets qui devaient être brodés par la jeune fille pour orner sa future chambre nuptiale, jusques et y compris le voile destiné à recouvrir tous les soirs le turban de son mari ; et c'est encore sa maîtresse qui était chargée de préparer ce long travail.

Il ne fallait pas moins de plusieurs années pour broder les principales pièces de cet ameublement luxueux qui devait être la gaieté de l'intérieur conjugal. La jeunesse de la fille musulmane trouvait là, à défaut d'autres études, une occupation captivante et saine, en attendant les joies et les devoirs de la maternité.

Que reste-t-il, en Algérie, des broderies d'antan ? Presque rien, même chez les descendantes de celles qui avaient passé leur vie à les faire. La conquête amenant une civilisation nouvelle, a changé les conditions d'exis-

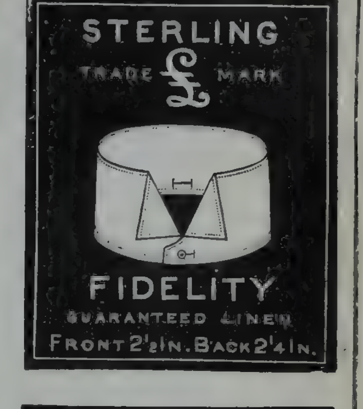


Collets Sterling

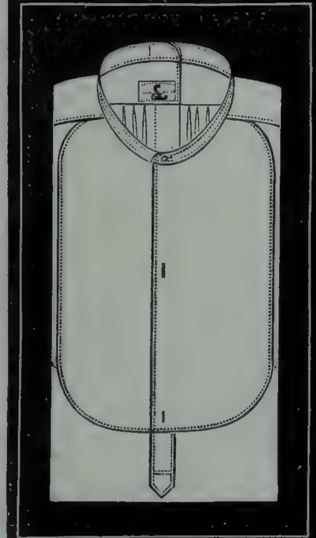
$1.10

LA DOUZAINE.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.







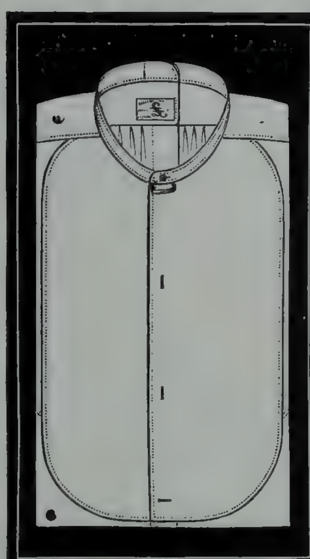
PURE TOILE

et ils sont

AINSI MARQUÉ

STERLING
TRADE MARK

CINCH
GUARANTEED LINEN
FRONT 2 IN. BACK 1¾ IN.



MANUFACTURES
A
TROY, N.Y.
ET
VOORHEESVILLE,
N.Y.

230 FIFTH Avenue
CHICAGO

729 BROADWAY
NEW YORK

76 CHAUNCY ST.
BOSTON



NOUVELLES CHEMISES de TOILETTE

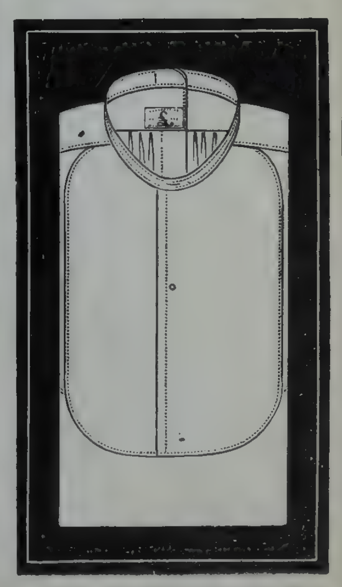
Marque Sterling

$9 LA DOZ.

CONDITIONS, 5/30, 6/10

GARANTIES WAMSUTTA | DEVANTS PURE TOILE d'IRLANDE





tence qui permettaient ces patients travaux. D'autres goûts s'étant introduits et ayant été jugés meilleurs parce qu'ils étaient nouveaux, les jeunes femmes de la présente génération vivent dans des chambres garnies d'armoires à glace en bois plaqué, de mousselines communes, de hideuses commodes surmontées de bouquets sous cloche ou de pendules ridicules, et ont perdu jusqu'à la notion de leur goût et de leur luxe d'autrefois.

Mais alors, que sont devenues ces broderies anciennes ? Elles ont été vendues, échangées, et, sauf les quelques types conservés dans l'ouvroir actuel, se trouvent dispersées aux quatre coins du monde. Les agents de cette dispersion ont souvent été les femmes juives. Intermédiaire naturel et obligé entre la Mauresque et l'extérieur, pénétrant à sa guise dans les demeures les plus fermées grâce à son petit commerce, la femme juive arrivait munie d'un petit ballot de soieries lyonnaises, de tulles et de cotonnades. Elle n'avait pas beaucoup à faire pour éveiller la convoitise de ces recluses que l'ennui dévore, et le marché se terminait généralement par un échange de broderies anciennes contre des parures modernes.

L'établissement du mont-de-piété contribua plus encore à la dispersion rapide des broderies. Séduites par la facilité du prêt, par la longue durée de l'engagement et la possibilité de le prolonger encore en le renouvelant, les Mauresques prirent une telle habitude de ce moyen perfide de sortir momentanément d'embarras que les épaves de leur luxe y furent englouties.

C'est ainsi qu'insensiblement se vidèrent les coffres superbes où l'on enfermait, après les fêtes, les plus belles tentures ou draperies et les somptueux costumes des maîtresses de la maison. Mais pendant que les précieux vestiges de l'art ancien allaient enrichir les vitrines des marchands d'antiquités, un renouveau d'art se préparait modestement dans une petite maison mauresque de la rue du Diable, avant de se développer dans la rue de Toulon, dans la rue Bruce et surtout dans la rue Rempart-Médée.

La guerre, en ruinant les familles de leurs patrons, en modifiant leurs conditions de vie, en désorganisant toutes les institutions du passé, enlevait à l'art comme aux artistes tout moyen d'existence. Dans leur détresse, les maîtresses brodeuses furent recueillies, dès 1845, par une Française charitable, Mme Luce, femme d'un chef de musique militaire en garnison à Alger. Pendant les trois premières années, avec ses seules ressources, elle soutint son œuvre aussi philanthropique qu'artistique. Les traditions de la broderie arabe étaient sauvées.

C'était bien de la meilleure assimilation que Mme Luce voulait tenter, l'assimilation par l'instruction. Ancienne institutrice elle-même, elle voulut profiter de la présence autour d'elle de trois cents jeunes filles musulmanes, apprenties brodeuses, pour leur apprendre en même temps le français, un peu de calcul, bref quelques notions élémentaires. Mais les vieux préjugés des chefs de famille s'alarmèrent, défense lui fut faite d'enseigner autre chose que la broderie ; et elle dut se soumettre sous peine de voir déserter son école. Son ouvroir ne s'en maintint pas moins au cœur d'Alger comme un foyer d'influence française et surtout comme le sanctuaire de l'art de la broderie arabe.

Une curieuse anecdote donnera une idée des effets possibles de cette instruction sur la femme mauresque.

Parmi les jeunes musulmanes qui avaient fréquenté l'école de Mme Luce avant que la rigueur des musulmans en matière d'instruction féminine eût réussi à en faire une école purement professionnelle, se trouvait une fille fort intelligente nommée Khera Bent, qui eut, plus tard, l'idée de se faire un métier lucratif avec les choses qu'elle y avait apprises. Elle devint l'écrivain public de la population féminine algérienne, toujours maintenue dans l'ignorance. Elle fit mieux encore : chargée par ses clientes, que la loi, par une étrange anomalie, laisse maîtresses absolues de leurs biens personnels, d'écrire de fréquentes missives à des hommes d'affaires, mise fréquemment en relations avec les notaires, les huissiers, elle s'acquitta si bien de son rôle que ses coreligionnaires lui donnèrent le surnom de Khera boguato (Khera l'avocat), et qu'elle est aujourd'hui plus connue sous cette appellation familière que sous son nom familial. Dans une de ces dernières années, pendant le voyage d'études d'un rapporteur du budget algérien, c'est elle qu'un groupe de brodeuses algériennes chargea d'une épître pour "le monsieur qui vient de France." Malgré sa longue pratique de notre langue écrite et parlée, Khera boguato, encore imbue des coutumes arabes, n'a de considération que pour les noms que nous appelons noms de baptême ; et il lui a paru tout naturel et plus respectueux, après un bel en-tête absolument correct, de commencer le corps de son épître par ces mots plutôt familiers : "monsieur Albert," qui ont dû paraître au bienveillant et haut personnage, sans doute peu au courant des usages de la langue arabe, le comble de l'inconvenance.

Cette œuvre fonctionne encore dans l'ouvroir musulman de la rue Rempart-Médée dirigé par Mme Luce Ben-Aben. Etudions-en le mécanisme et l'esthétique.

Tous les matins arrivent, amenées par une conductrice qui va les chercher dans leurs demeures respectives, une trentaine de jeunes filles de six à quatorze ans, munies chacune d'un petit panier à maigres provisions. La régularité n'est pas leur première vertu ; car au moindre événement dans leur famille, à la moindre fête religieuse ou matrimoniale dans celle des autres, elles font défection pour passer parfois plusieurs jours et plusieurs nuits à pousser de joyeux youyous. Aussi, le jour de leur rentrée, ne pourra-t-on attendre d'elles qu'un paisible sommeil sur le métier.

Même si elles sont bien reposées, elles n'abattent pas beaucoup de besogne, non seulement parce que leur travail est lent et délicat, mais surtout parce que la plus grande activité de la femme mauresque est toujours un peu nonchalante.

En vain leur surveillante, la bonne Mme Midy, s'époumonne à crier : Fissa ! (vitě). L'excitation ne dure pas. J'en ai entendu qui disaient à leur voisine :

—Bats-moi pour que je travaille.

Mais vienne le moment de la récréation après celui du déjeuner, le jeu ne chôme pas. Les osselets sont un de leurs plaisirs favoris et quelques-unes y sont d'une très grande adresse.

Tout à coup, dans la matinée, un grand remue-ménage se produit. Toutes, rapides et rivales, quittent leur métier et grimpent l'escalier en criant joyeusement : "Lella Ben-Aben !" C'est qu'au premier étage elles viennent d'apercevoir, penché sur la balustrade, le visage de la directrice. . . et les voilà toutes autour d'elle comme une grappe, les unes lui baisant les mains, les autres

Si vous vendez



des Bottines,
des Souliers,
des Claques,

James Robinson

De MONTREAL

VEUT VOTRE CLIENTELE

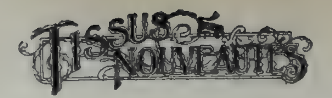
Un stock énorme de Bottines et Souliers de tous genres continuellement en mains.

Claques "Maple Leaf"

LES MEILLEURES QU'ON PUISSE FAIRE.

SES VOYAGEURS COUVRENT LE DOMINION.
ECRIVEZ A LA MAISON ET UN VOYAGEUR VOUS VISITERA.

184 et 186 rue McGill, Montreal.



jetant à son cou de fraîches, petites et odorantes guirlandes de jasmin ou de fleurs d'oranger.

Mais désormais le travail est sérieux. La directrice distribue les tâches, donne un conseil, corrige les fautes; elle-même trace les dessins, choisit les couleurs et doit marquer, par un petit point de soie, la teinte de chaque partie de l'ornementation. Sur le tissu ainsi préparé, les jolies têtes brunes se pencheront de longs jours, les doigts effilés courront avec autant de patience que de prestesse, avant qu'apparaisse dans tout son éclat le moindre petit carré de broderie.

Un coussin de taille moyenne demande environ un mois et demi de travail assidu.

Puis, toute la matinée, c'est toujours, dans l'ouvroir, le défilé des femmes mauresques, les unes, vieilles ouvrières, incapables de travailler, venant solliciter un secours qu'elles rendront en pèlerinage à la mosquée ; les autres, femmes mariées, brodant chez elles depuis qu'elles ont quitté l'ouvroir, venant apporter du travail et en redemander. Par leurs salaires, certaines font vivre leur famille et, chose curieuse, font élever si bien leurs fils que quelques-uns sont devenus des professeurs distingués.

L'apprentissage des brodeuses commence, en général, vers six ou sept ans, mais, avant dix ans, aucune des apprenties n'exécute un travail vraiment satisfaisant.

Leurs gauches essais, faits avec des bouts de soie de toutes les couleurs, sont donnés comme souvenirs aux étrangères qui les visitent. Mais si les tentatives de ces novices ne sont pas rémunératrices pour l'ouvroir, elles doivent l'être pour la famille de l'enfant qu'il faut payer tout de même, car l'Arabe ne laisserait pas sa fille sortir de chez lui si son apprentissage ne devait rien lui rapporter.

Il ne faut pas croire, d'ailleurs, que cet art soit une source de richesse pour personne. L'ouvroir ne s'est soutenu péniblement depuis quelques années que par d'éphémères subventions et des sacrifices continuels. Quant aux ouvrières, elles ne retirent de leur travail que le strict nécessaire ; mais cette occupation leur permet, en outre, de soigner leur intérieur, et elles se sauvent de la paresse et de la misère.

Chacune d'elles se cantonne, en général, dans une spécialité, ce qui lui donne, avec le temps, une sûreté de main et une rapidité d'exécution qu'on ne peut cependant pas, malheureusement pour elles, comparer à la désolante vitesse des machines à broder. Les machines, d'ailleurs, réaliseraient difficilement la même variété des effets et des points.

Un des points de la broderie arabe a une grande analogie avec celui que font couramment les Françaises et qu'elles nomment le "Passé." La seule différence consiste en ce que le passé des brodeuses musulmanes, supérieur en cela à son frère de France, ne nécessite aucun bourrage préalable et possède deux faces au lieu d'une lorsqu'il est exécuté par une ouvrière très habile.

Pour les broderies d'or, le bourrage se fait en cartonnage très mince dessiné et découpé par des brodeurs de profession qui emploient plus spécialement la main-d'œuvre des hommes. Car, m'a-t-on avoué, on ne peut pas toujours confier ces broderies à des femmes travaillant chez elles, à cause de la valeur du fil.

Mme Luce elle-même, après tant d'années passées à les combler de bienfaits, eut à consoler à son lit de mort une de ses meilleures et plus vaillantes ouvrières, qui ne voulait pas franchir le redoutable passage sans emporter le pardon des vols qu'elle venait si tardivement de lui avouer.

D'autres points, déjà connus de beaucoup d'Européennes, rappellent certaines broderies espagnoles et portugaises ; d'autres, enfin, viennent directement de la Turquie, portant encore en arabe le nom de points turcs, et donneraient lieu à de très jolis effets, s'ils n'étaient si longs à exécuter que les femmes elles-mêmes ont renoncé à les faire et en ont presque oublié les règles.

Mais quelque point qui ait été employé, l'effet esthétique de ces broderies, présentées dans un cadre approprié, est surprenant. Qu'elle fût toile ou soie moirée de Syrie, l'étoffe a presque toujours été choisie de couleur claire. Sur la nuance neutre du fond, la broderie se détache, généralement éclatante, mais souvent aussi délicate, d'un orientalisme atténué par le gout d'une Française. Toute représentation d'animaux étant interdite par la loi musulmane, les principaux motifs de la décoration sont des feuillages fantastiques et des phrases tirées du Koran. L'écriture arabe étant par elle-même un dessin, et un dessin très compliqué, il faut beaucoup de patience, de temps et d'habileté pour exécuter les modèles. Mais les initiés peuvent y lire qu'Allah est Dieu, que celui qui désire peu est riche, que la perte du temps est une grande calamité, que la plupart des mauvaises actions viennent de l'oisiveté, et d'autres vérités aussi connues qu'indéniables ; on retrouve jetés discrètement aux bons endroits les croissants et les mains symboliques que les arabes placent sur les portes de leurs maisons pour éloigner le mauvais œil.

Il n'est pas de pièce d'ameublement que la fantaisie arabe ne sache décorer. On peut voir au palais du gouvernement général des tentures en brocart de soie rouge et différentes broderies qui sortent de l'ouvroir.

Les portières d'étamine en broderie ancienne aux tons délicieusement éteints, les rideaux légers qui tamisent à travers leurs gracieux lacets de soie la lumière éclatante d'Afrique, sont d'exquis spécimens à admirer dans ce conservatoire d'un air original entre tous.

Puis, c'est la riche série des différentes pièces de costume mauresque : chemise de gaze de soie parsemée de paillettes ; corselets de soie brochée d'or ; pantalon bouffant et *foutah* ou bande d'étoffe tissée de soie et d'or mise en écharpe sur le pantalon ; ceinture brodée d'or et garnie d'une boucle de pierreries, etc...

Mais l'esthétique musulmane met ses procédés décoratifs au service de toutes les fantaisies : écharpes de gaze dont le point qui représente une double petite croix de métal d'argent ou d'or a été imaginé à Constantine ; mouchoirs de batiste où courent des devises, se dessinent des noms propres, s'assemblent des signes cabalistiques, robes de chambre ouvertes sur la hanche, robes juives au plastron brodé en forme de cœur...

L'art de la broderie arabe, produit de l'imagination décorative de toute une race, est aussi infini dans ses créations que dans ses applications.

Qu'on veuille bien me pardonner si, en écrivant une modeste page de l'histoire de l'art, je n'ai pu m'empêcher d'esquisser en même temps un chapitre de la colonisation et de la philanthropie française.

La W. R. Brock Co, Ltd, de Montréal et Toronto, nous fait parvenir un coquet calendrier dont nous la remercions. Nous sommes certain qu'il plaira à ses clients qui en ont reçu ou en recevront un exemplaire.

TRADE Victor MARK

TRADE Victor MARK

Sans égale en fait de coupe

Sans pareille en fait de confection

LINGERIE POUR DAMES

ET

MATINEÉS BLANCHES

VOILA DU NOUVEAU

Notre deuxième Département vous ménage une surprise

LE MEILLEUR CRITIQUE VOUS SEREZ,
LE MIEUX VOUS APPRECIEREZ.

THE VICTOR Mfg. Co.

MANTEAUX, COSTUMES, JUPES ET
LINGERIE POUR DAMES

658-664 RUE ST-VALIER
QUEBEC

Sans rivale dans son genre

Sans précédent dans sa valeur

TRADE Victor MARK

TRADE Victor MARK

Beaux Vêtements-Tailleur pour Hommes.

Nous avons le plaisir d'attirer l'attention du commerce sur l'annonce intéressante et attrayante que fait la Lowndes Co. Ltd. de Toronto, dans le présent numéro. On verra que le but de cette compagnie est de faire droit à la demande pour des vêtements mieux faits et mieux ajustés, et bien qu'elle n'ait commencé ce commerce que depuis trois saisons, son succès a été certainement des plus satisfaisants.

Quelques faits relatifs à cette maison de progrès intéresseront sans doute tous les commerçants, ou cenx qui doivent le devenir, en beaux vêtements-tailleur. Un des faits principaux et des plus importants, c'est que la compagnie s'est acquis les services des meilleurs dessinateurs et des meilleurs contremaîtres des Etats-Unis qui ont amené avec eux la plupart de leurs ouvriers les plus expérimentés pour vestons, gilets et pantalons.

La compagnie s'est entourée de toutes les facilités possibles pour produire de beaux vêtements-tailleur et son esprit d'entreprise et de progrès lui a valu, en un très court espace de temps, une position enviable dans le commerce. Tout complet, tout pardessus, tout pantalon sont mis en boîte séparée ; aucun nom ne paraît sur un vêtement quel qu'il soit, sauf la marque " 20th Centnry " qui se trouve dans une poche. Les voyageurs emportent un ''squelette'' montrant la confection intérieure des vêtements, montrant ainsi ce que d'autres, pour des raisons évidentes, cachent au détailleur comme au consommateur. Les voyageurs de la compagnie couvrent tout le Dominion, et leurs lignes principales se détaillent de $10 à $20. Dans les pardessus, ils ont un vaste assortiment de Raglans habillés et pour les tempêtes, des oversacks à Yoke élégants, des Chesterfields croisés et à un rang de boutons et des oversacks à dos sans couture dans toutes les longueurs de 36 à 50 pouces. Leurs plets habillés et leur veston Tuxedo sont faits pour lutter en concurrence avec les plus beaux vêtements des tailleurs à ordre. Ils offrent également un entier assortiment de complets avec paletots sacs à trois ou quatre boutons, à devant droit à un rang de boutons et croisés. Les voyageurs transportent environ 300 lignes dans des couleurs et des dessins élégants. Une autre spécialité de cette compagnie se trouve dans un vaste assortiment de gilets faits en cinq genres différents avec des étoffes importées. Leur grande variété de pantalons en boîtes séparées obtient également partout où elle est offerte un légitime succès. Tout marchand et tout futur marchand de vêtements-tailleur de qualité supérieure devrait faire connaissance avec les vêtements offerts par cette maison. Ce serait une révélation pour beaucoup qui pensent avoir aujourd'hui de belles lignes de marchandises, ils auraient une idéc des progrès accomplis dans les beaux vêtements-tailleur. Les tailleurs sur commandes et les merciers qui ont un stock ou qui ont le dessein d'ouvrir un département spécial pour les vêtements confectionnés de qualité supérieure seront particutièrement intéressés avec les vêtements produits par la Lowndes Company, car ces vêtements sont coupés et finis dans un style qui ne peut manquer d'attirer l'attention des clients qui aujourd'hui se fournissent chez le tailleur sur commande ou chez le détailleur entreprenant. Il est de l'intérêt du détailleur, par suite des changements incessants de la mode, qu'il soit en relation d'affaires avec une maison de progrès et à la hauteur des temps, pour obtenir les dernières nouveautés et non des vêtements invendables et démodés.



L'adresse de la Lowndes Company Limited est, 61, Bay Street, Toronto, où tout détailleur de progrès peut voir les échantillons s'il n'a déjà reçu la visite d'un des voyageurs de la maison.

Menzie Mfg. Co., Limited

CAPITAL AUTORISÉ, $300,000 — CAPITAL PAYÉ, $250,000

MANUFACTURIERS DE **STORES POUR CHASSIS**

POLES A RIDEAUX,
Epingles à Draper,
Plaques d'Escaliers,
Tirettes à Stores,

ACCESSOIRES POUR POLES A RIDEAUX
Dentelles à Stores,
Franges,
Insertions, etc.

Nous fabriquons trois qualités de STORES POUR CHASSIS :



Demandez les livrets de couleurs et les listes de prix.



fabriqués à la main, huilés opaques, légers, souples, fini lisse. Les marchands qui vendent les **HIAWATHA** les considèrent comme étant **ce qu'il y a de mieux** sur le marché.

IMPERIAL Fabriqués à la machine, à l'huile, un bon Store à bas prix

TORONTO Fabriqués à la machine, couleurs à l'eau, le Store le meilleur marché qu'il y aît sur le marché.

Nous fabriquons aussi une ligne considérable de **MEUBLES D'ART,** GRILLES, ECRANS, CHEVALETS, quelques dessins de Meubles spéciaux superbes en **CHENE SOLIDE,** fini Flamand.



Demandez notre Catalogue.

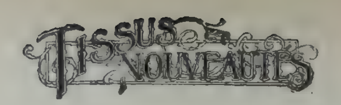
ADRESSEZ TOUTE CORRESPONDANCE A

MENZIE MFG. CO., Limited,

Bureau et Salles de vente :
80 BAY ST.

TORONTO, Canada.





Nouveautés dans les Ceintures

Mademoiselle Hill, gérante du département des ceintures de tissus et des supports pour bas, de la maison Phillips & Wrinch, revient de New-York où elle a passé quelques semaines dans l'intérêt de cette firme. L'un d'eux, qui vraisemblablement sera un succès, est la nouvelle ceinture piquée qui tient la tête des ventes dans sa ligne, bien que les ceintures plissées soient aussi en bonne demande. Une autre nouveauté, la "Brittany" à large boucle, diffère de tout ce qu'on a vu jusqu'ici. La ceinture "Rosette" est un joli ornement, avec une boucle en métal en forme de rosette avec insertion de pierres de différentes couleurs. La ceinture "Snaffle" est une nouveauté ingénieuse ; sa boucles est en forme de mors de bride.

La maison Phillips & Wrinch offre une bonne valeur dans une broche plaquée or avec brillant blanc à détailler à 10c et qu'on vend régulièrement au détail à 25c. Un écrin à boutons pour col, bien fait, avec glace sur le dessus et intérieur en peluche pour contenir une grosse de boutons. Un nouvel ornement pour la chevelure la "Marquise" ressemblant à une broche est d'un dessin entièrement nouveau. Le peigne "Newport Roll" pour le derrière de la tête est en celluloïd ; imitation d'écaille, il se vend rapidement. Les peignes pour le côté offrent un magnifique assortiment, les uns sont importés, les autres sont de leur propre fabrication. Le meilleur support pour bas est le "Anchor" ; il ne tire pas les agrafes du corset.

Toute femme devient sa propre modiste

CE QU'EST LE PATRON "NEW IDEA"

Le Patron *New Idea* est le plus exact et le plus sûr qui soit sur le marché. Par son emploi toute femme peut devenir sa propre modiste ; l'aide et l'inspiration qu'il donne fera avec le temps un professionnel de l'amateur et un artiste du professionnel. Il ne laisse rien à désirer. Tout patron quel qu'il soit est établi avec précision. Son succès tient à ce qu'on peut se fier à lui. Aucune dépense n'a été épargnée dans la confection, à laquelle travaillent les meilleurs artistes dans leur département réciproque. Les dessins sont absolument "up-to-date" et embrassent toutes les modes et les fantaisies les plus nouvelles dans les vêtements pour dames, pour jeunes filles et enfants.

Un coup d'œil à travers les pages de notre Livre de Comptoir donnera un exemple de l'infini variété de dessins qui s'offrent au choix. Pour dames, il y a des costumes élégants, des costumes de rue, des robes de réception, de charmantes petites robes de chambre pour la maison et des négligés séduisants. Une attention spéciale est accordée aux modes pour les enfants ; les patrons comprennent des robes d'école coquette, des habits de dame et d'utiles petits paletots de toute sorte. Il y a aussi des costumes simples mais habillés pour jeunes filles de douze à seize ans.

On n'a pas oublié les petits garçons ; pour eux on a le costume Russe, la blouse sailor, la jaquette Norfolk, les Pajamas pour les *Boys* ; en somme tout ce qui rentre dans le domaine des vêtements pour garçons.

Notre série pour enfants est complète et les dessins pour les tout petits de deux à quatre ans sont nombreux.

Dans les patrons "New Idea" il n'est rien alloué pour les coutures, ce qui veut dire que tous les vêtements peuvent être coupés avec la plus stricte économie ; qu'un plus parfait ajustage est assuré et qu'il est beaucoup plus aisé de faire toutes les altérations nécessaires dans un vêtement coupé d'après un patron où il n'est rien alloué pour les coutures que dans le cas contraire pour la simple raison qu'en traçant les bords extérieurs du patron, la ligne originale est encore conservée quelles que soient les altérations à faire. Encore une autre raison : Si, en ordonnant un patron, on donne des mesures correctes pour une personne bien proportionnée il n'y aura aucune altération à faire, dans ce cas les lignes du tracé peuvent être utilisées comme guide en bâtissant.

Le patron ne contient comme marques et perforations que celles absolument nécessaires de sorte que le travail de construction est aussi simple que possible. Chacune des parties du patron a une "ligne de coupe" sur laquelle elle peut se guider avec sûreté.

Les instructions données sur l'enveloppe renfermant chaque patron sont *claires* et *concises*. Il n'y a rien qui puisse induire en erreur.

Quand vous avez un Patron "New Idea" vous pouvez vous y fier. Il est up-to-date, simple et sûr. Ses mérites sont innombrables. Il est la perfection même.



Nouveautés en Blouses d'Eté

Les blouses dont nous donnons ci-contre trois modèles différents sont faites en Ponginette brodée et en Mousseline brodée.

Les cols proviennent des collections de modèles de la maison

Kyle, Cheesbrough & Co., Montreal.



Nous avons jugé nécessaire de louer deux étages de la bâtisse adjacente, ce qui nous donne dix mille pieds carrés d'espace additionnel pour répondre au besoin de notre commerce.

Venez nous voir—écrivez et demandez nos échantillons ou demandez à voir nos voyageurs et apprenez le pourquoi de notre détermination.

JOHN M. GARLAND, SON & CO.

Marchandises Sèches en Gros,
Lainages et Tapis.

138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152 rue Queen.
Et 45, 47, 49, 51 rue O'Connor.

OTTAWA, CAN.

NERLICH & CO.

NOS VOYAGEURS

partent pour leurs tournées respectives avec des lignes complètes d'échantillons pour le commerce du Printemps et de l'Eté

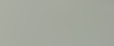
Pour Livraison Immediate

Jeux de Baseball
Tennis, Lacrosse
Jeux de Croquet
Voitures d'Enfants
Hamacs
Pelotes en Caoutchouc
Cordes à Sauter
Toupies, Fusils à Air
Lanternes en Papier
Drapeaux
Porcelaine, Verreries
Peignes, Brosses
Pipes, Etc.



Pour Livraison Future

Porcelaine Japonaise
Porcelaine à Vues
Bijouterie Patriotique
Nouveautés-Souvenirs
Peignes Importés
Brosses pour la Toilette (de Loonen)
Glaces à Mains
Articles de Toilette en Ebène Véritable
Belles Bourses



146-148 Front Street West
(Vis-a-vis la Gare Union)

NERLICH & CO.

146-148 Front Street West
(Vis-a-vis la Gare Union)

TORONTO

Bureau de Montréal : 301 Rue Saint-Jacques, Coin Carré Victoria



ENFIN



Un parapluie que vous pouvez garantir comme étant

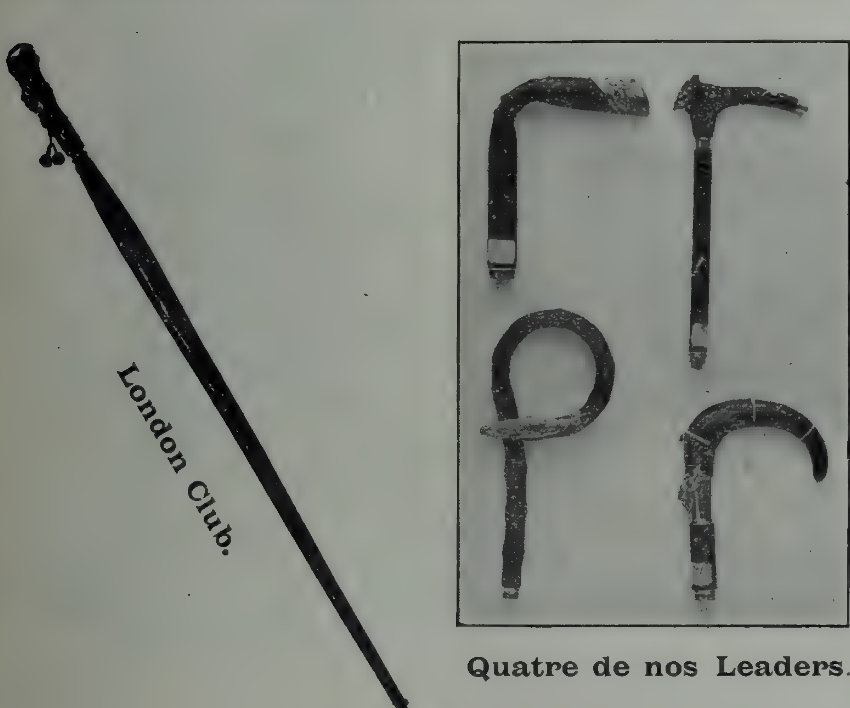
ABSOLUMENT NOIR BON TEINT

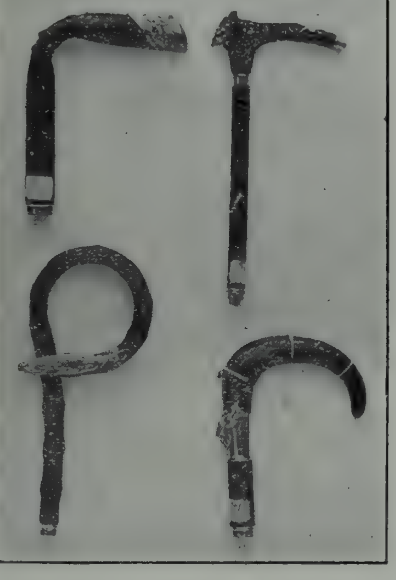
Tous les parapluies de fabrication de la Standard portent notre marque.

Noir bon teint inaltérable.

Fini permanent.

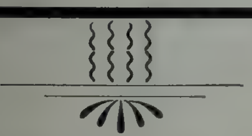
L'humidité n'affecte ni la couleur ni le fini de l'étoffe.





Quatre de nos Leaders.

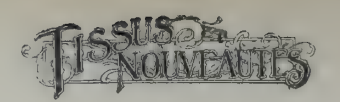




Nous offrons maintenant un très grand assortiment des derniers modèles de manches des plus élégants pour parapluies de dames et de messieurs. Ecrivez-nous pour demander des échantillons et nos prix, avant de placer votre commande pour le printemps.

The STANDARD UMBRELLA Mfg. Co.

MANUFACTURE, 16 RUE COTE,
BUREAU, 30 RUE de l'HOPITAL, **MONTREAL.**





M. F. X. de Grandpré, de MM. Caverhill & Kissock, déclare que le commerce du printemps s'annonce bien. Les commandes prises par les voyageurs sont importantes et embrassent l'assortiment général du commerce de la mode.

Les fleurs de grosses dimensions et le feuillage sont très recherchés. Le chiffon est de plus en plus en demande ; il y a une telle demande que l'on a dû placer des commandes de rassortiments. Au sujet du chiffon il ne serait pas surprenant que les prix augmentassent, la quantité d'ordres placés chez les fabricants étant très considérable. Une des nouveautés de la saison prochaine est un "Lawn" baptisé en France du nom de tissu *Niniche* fait de toile et de soie. Ce tissu très souple et très léger se prête admirablement aux garnitures de chapeaux d'été.

Quant aux nuances favorites, la demande jusqu'à présent s'est portée sur celles que la carte du Syndicat désigne sous les noms suivants : pour les beiges, *Chanvre* et *Ficelle* ; pour les gris, *Nickel*, *Platine* et *Argent*.

A New-York on constate un goût très prononcé pour les verts foncés.

***

M. J. P. A. des Trois Maisons, qui revient d'un voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est et dans le district de Québec, nous dit que les apparences pour le commerce du printemps sont très favorables.

La demande pour les chapeaux "Ready to Wear" est très forte ; ce genre de coiffure sera très porté la saison prochaine, ce qui n'est pas surprenant, car les nouvelles créations dans cette ligne sont de toute beauté. Ce genre de chapeau de simple qu'il était est devenu très élégant et comporte beaucoup de garnitures et accessoires. Il y a grande apparence qu'il remplacera le chapeau "Sailor" qui ne se vend plus que dans les qualités bon marché.

Les fleurs, surtout les grosses roses, et le feuillage se vendent très bien. On commande également beaucoup de tulle et de malines.

Quant aux nuances préférées ce sont : le blanc, le noir, le beige, le maïs et le vert.

***

D'après les indications que nous avons recueillies dans le commerce de gros les chapeaux de paille "Ready to Wear" seront un des grands succès de la saison prochaine. On nous dit que la vente des "Sailors," dispendieux a pour ainsi dire cessé, le "Ready to Wear" l'a remplacé.

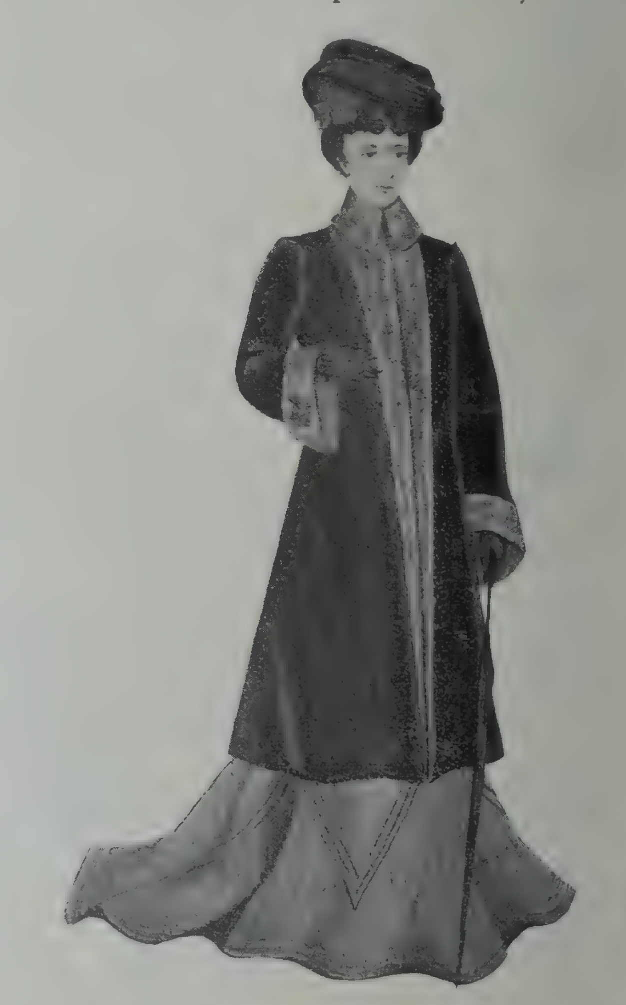
***

Nous disions dans notre dernier numéro que la nouvelle succursale de MM. Chaleyer & Orkin, à Ottawa, était sous la direction de M. W. Donnelly ; nous aurions dû dire M. W. Darnley.

***

M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, nous dit qu'il reçoit un nombre d'ordres très satisfaisant pour le commerce du printemps. Les articles qui semblent avoir la vogue jusqu'à présent sont les feuillages, le chiffon et le linon uni et de fantaisie. Au sujet du linon, les nouvelles qui arrivent de Paris disent que ce tissu sera très porté la saison prochaine, non-seulement comme garnitures de chapeaux mais encore pour les toilettes.

Quant aux nuances les plus portées, la tendance va au vieux rose de tons divers dont les noms rappelant la guerre de Chine : Takou, Tien Tsin, Changhaï, Peiho, Petchili et Pékin. On essaie également de pousser les nuances vertes qui, sur la même carte, viennent immédiatement après les roses ; elles ont pour noms : Primevère, Printanier, Troène, Platane, Peuplier et Fusain. Ces nuances jusqu'à présent ne semblent pas être très en faveur à Paris. Dans les meilleurs établissements on semble leur préférer les castor et les beige, ainsi que les bleus ciel et turquoise.



PELISSE POUR DAMES

Ce vêtement de haute nouveauté se fait en velours, en soie fourrée et en fourrure. Le modèle ci-dessus est en velours, avec revers, collet et parements en chinchilla ; jupe de fantaisie en Homespun — l'étoffe de plus en plus à la mode.

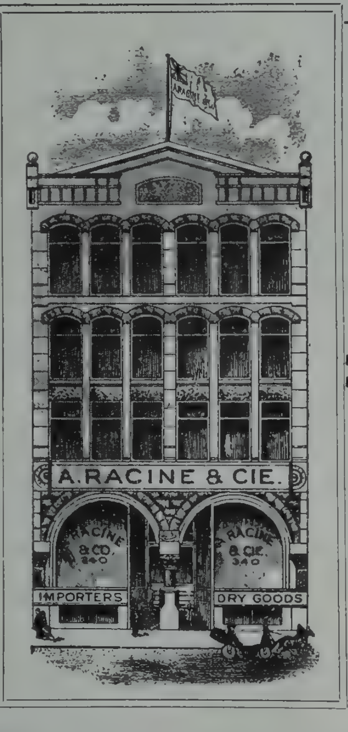
***

M. W. Alexander de la maison S. F. McKinnon & Co Ltd, constate une très forte demande pour les chapeaux du genre "Ready to Wear". Ces chapeaux sont généralement plus grands que ceux portés l'an dernier et sont beaucoup plus richement garnis.

Les chapeaux Sailors au lieu d'être garnis tout

A. RACINE & CIE

Nous appelons l'attention du commerce sur notre grand assortiment de



TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX

TAPIS :

Bruxelles, Tapestry, Jute Imprimé. (Hemp Carpet) Dessins Haute Nouveauté. Splendides Marchandises.

PRÉLARTS :

Anglais, Toutes largeurs, jusqu'à 16/4. . . . Dessins nouveaux. Couleurs solides. **Canadiens.** Beaux Patrons, au choix.

RIDEAUX.

Nous offrons un très grand choix de Rideaux en tous genres : en **NET** et **CHENILLE.** Nous avons également de jolies **PORTIÈRES EN CHENILLE** — à examiner au point de vue de l'apparence et des prix.

BLOUSES POUR DAMES : Un bel assortiment. Les dernières créations de la mode, dans toutes les qualités — à différents prix. Articles avantageux pour le commerce.

ETOFFES A ROBES. A côté des lignes régulières, toujours à date, nous avons une quantité de **Hautes Nouveautés** dans les **Serges, Eoliennes, Vénitiennes, Amazones, Popelines, Soies, Taffetas, Satins Duchesse, Soie Tamaline**—pour répondre à tous les goûts et à toutes les demandes. Ce sont des marchandises de choix et qui laissent des profits au commerce.

TWEEDS Canadiens, Anglais, Ecossais, Serges et **Diagonales :** — Nous avons les dernières créations des différentes manufactures.

CRAVATES : Dans les "**Derby,**" "**Sport,**" "**Champion,**" il y a de quoi tenter la clientèle : Tout est frais, nouveau. La "**Baby York**" est une trouvaille : la vogue de la saison prochaine.

IMPERMÉABLES POUR TRAVAILLEURS. Nous avons tous les genres d'Imperméables : mais nous appelons l'attention du commerce sur les Imperméables "**Pea Jackets**" pour les ouvriers travaillant à l'extérieur. Doublure chaude, vêtement idéal et à bon marché.

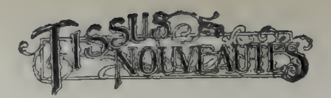
Nous sollicitons la visite du commerce de détail : elle lui sera profitable !

A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS EN **MARCHANDISES SECHES GENERALES** DE TOUTES SORTES..

340-342, rue St-Paul et 179-181, rue des Commissaires

MONTREAL



simplement d'un ruban sont également plus attrayants ; on les drape avec des soieries et des satins décorés de "polka dots".

En fait de garnitures, la demande est excellente pour les chiffons, les rubans étampés ou décorés de pois ; ces rubans sont surtout dans les grandes largeurs. Il y a aussi une forte demande pour les pompons en soie et pour les grosses roses de soie dans les nuances pastels.

Les fleurs et les feuillages sont également recherchés.

En fait de couleurs, la demande se porte principalement sur les Blancs, les Paille, le Bleu ciel, le vieux rose et le vert de mer.

***

MM. S. F. McKinnon & Co Ltd nous donnent les renseignements suivants relativement aux costumes façon tailleur pour la saison du printemps 1902.

Les jupes sont beaucoup plus larges du bas et sont souvent garnies de volants de satin, la traîne est également plus longue.

Les jaquettes forme "Eton" seront très portées ainsi que les jaquettes ayant une longueur de 24 à 27 pouces. Souvent, ces jaquettes sont ornées de lès et de coutures rapportées, les manches à la mode sont de la forme "cloche".

Les couleurs favorites sont le noir, le gris ardoise et le vert bouteille.

***

Le stock des marchandises du printemps de MM. Chaleyer & Orkin comprend, en plus des nouveautés pour modistes, un assortiment choisi de soieries pour la confection de toilettes élégantes.

M. W. Whiteford, représentera dorénavant la Beaver Rubber Clothing Co, Ltd, dans la province de Québec. La Compagnie prie MM. les marchands de lui réserver bon accueil et elle a l'espoir de pouvoir compter sur leur patronage comme par le passé.

Nous recommandons aux commerçants qui désirent tenir un corset élégant et donnant toujours satisfaction de s'adresser à M. J. R. Weir, 30 rue de l'Hôpital, Montréal. Il représente la Parisian Corset Co. de Québec qui a la réputation de faire tout ce qu'il y a de mieux en corsets.

Les lignes suivantes méritent une mention spéciale.

Modèle 73 en trois couleurs : drab, blanc et noir. Ce corset n'a pas son rival, c'est la meilleure valeur offerte sur le marché.

Modèle 61, style Empire, court, muni des fameuses pochettes de sûreté en drab et blanc. C'est le meilleur corset à $1.00 qui ait jamais été offert au commerce.

M. J. R. Weir s'empresse de répondre à toutes les demandes d'informations qui lui sont adressées et les commandes par la malle sont l'objet d'une attention toute spéciale.

La Beaver Rubber Clothing Co, Ltd, vient de lancer un nouveau modèle de waterproof pour hommes qui, fort correctement d'ailleurs, porte le nom de "Dandy". C'est en effet, un pardessus des plus chics ; il peut se porter en n'importe quelle occasion et il est d'une élégance qu'on ne peut surpasser.

L'assortiment des échantillons du printemps qui est en ce moment entre les mains des voyageurs de MM. Chaleyer & Orkin est non seulement très complet, car il comprend les dernières nouveautés importées, mais il a, de plus, l'avantage d'être absolument irréprochable ; tous les articles de qualité douteuse en ont été éliminés. Les prix auxquels ces nouveautés sont offertes sont corrects.

MM. M. Saxe & Sons, attirent l'attention du commerce sur les lignes suivantes qui représentent des valeurs exceptionnelles :

Costumes complets en tweed pour hommes à $3.00, $3.50, $4.00, $4.50 à $5.00.

Costumes pour jeunes garçons, composés de trois pièces à $2.75 et $3.00. Cette ligne mérite une attention spéciale.

Costumes de Première Communion, dernier genre, drap et coupe extra, $2.75 et $3.50. La maison a en mains 5,000 de ces jolis costumes.

Ligne Spéciale de Pantalons, bon marché, à 90c et à $1.00.

Nouvel appareil pour étalage de Rideaux

Tous les acheteurs et tous les vendeurs d'articles d'ameublement savent la difficulté qui existe dans la montre des rideaux de dentelle—le travail et le temps dépensés à jeter l'article sur un rouleau et à l'arranger pour le présenter sous son meilleur aspect. Un appareil d'étalage, breveté et manufacturé par M. W. A. McDougall, de London, Ontario, fait cesser tous ces embarras. L'appareil consiste en un cadre élevé avec des fils conducteurs sur lesquels courent des tringles garnies de coussinets en feutre sur lesquels les rideaux sont attachés avec des épingles de sûreté. En manœuvrant une poignée l'un des rideaux glisse le long du fil conducteur de manière qu'on puisse l'examiner et avec la même vitesse on le remet à sa place.

Bien que cet appareil ne soit sur le marché que depuis deux mois, il a déjà fait son chemin dans nombre de magasins importants du Canada et dans quelques établissements américains. La gravure dans l'annonce d'autre part fait voir un de ces "Vendeurs élevés" tel que montré par le breveté et mis en opération dans le magasin de Marshall Field & Co, Chicago. Un de nos représentants, de passage à London, Ont. en a trouvé deux en usage dans le magasin à département de Smallman et Ingram et le gérant du département de rideaux en a donné une opinion très favorable en déclarant que le "Vendeur" rembourserait son prix d'achat en une seule journée de grande vente. Carrés de tapis, portières, tapisseries, etc., peuvent y être montrés aussi aisément que les rideaux.

Le prix de $15 met le "Vendeur élevé" à la portée de tous les magasins qui tiennent les rideaux et articles similaires.

La Nouvelle Boucle Rosette

Lisez ce que le Dry Goods Economist dit à son sujet dans un de ses derniers numéros : "La vignette ci-contre représente une broche ou boucle à ruban nouvellement patentée qui sera chaleureusement accueillie dans tous les départements de ruban et chez tous les bijoutiers de ce pays. Cette nouvelle broche se compose d'une petite étoile ouvragée dans le centre de laquelle est une améthyste taillée. En dessous de l'étoile est un dispositif patenté au moyen duquel on peut arranger en boucles, des petits



coupons de rubans de toute sorte, de façon à obtenir l'apparence de la figure ci-contre. On peut affirmer sûrement qu'il n'y a pas dans ce pays un département de rubans qui n'ait pas chaque jour, au moins 20 ou 30 petits bouts de rubans dont il est presque impossible de disposer. Avec cette nouvelle broche, les bouts de rubans en question peuvent être utilisés avec un joli profit. On peut les acheter pour les détailler à 50c. Nous leur prédisons un des plus beaux succès qui se soient produits en bijouterie." "Tissus et Nouveautés" se fera un plaisir de dire où la boucle-rosette peut être achetée.

La DERBY Droite, a Biais Reversible

UNE IDÉE SUPERBE POUR LE COMMERCE DU PRINTEMPS

Les CORDÉS à RAYURES de Fantaisie sont des " Leaders."

E. & S. CURRIE, Toronto

Representant à Montreal:
L. A. PREVOST
234, RUE McGILL

R. B. HUTCHISON & CO.

JOBBERS DANS LES

LAINAGES

30 WELLINGTON STREET WEST,

TORONTO.

• • •

WORSTEDS—Unis et de fantaisie.

TWEEDS—Pour costumes et pantalons.

VECUNAS—Noirs, Bleus et Gris.

HOMESPUNS et FRIEZES — Pour costumes d'hommes et de dames.

TOUT A PRIX DE JOBS — Courte échéance et petits profits.

• • •

Représentant à Montréal :

J. S. ALLCOCK, 32, Bâtisse Canada Life.

Marque "Rooster"



Overalls,
Pantalons,
Smocks,
Chemises.

SPÉCIAL POUR DÉCEMBRE :

Une splendide Chemise Noire toujours vendue à ... ... $6.00 pour $4.50.

Echantillons sur demande.

Il n'en reste que cinq cents à vendre.

Robert C. Wilkins,

MANUFACTURIER

198 Rue McGill, Montréal.

Les CORSETS du JOUR !



Corset-Ceinture "Girdle" P. C. 46 à $1.00 | Corset Bon Ton P. C. 73 à $1 00

Magasins à Montréal : 30 Rue de l'Hôpital.
" Toronto : 19 Queen St. East.

PARISIAN CORSET Mfg Co., Québec

Boites en Carton En tous genres...

La manufacture la plus moderne, la plus supérieurement outillée du pays.

Capacité : 20,000 boites par jour !

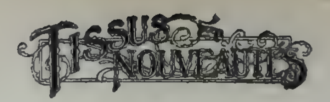
La perfection de notre outillage nous permet de faire concurrence à toutes les manufactures du pays—sous le rapport de la qualité de la marchandise et des prix.

Boîtes pour Chaussures, Corsets Confiseurs, Bijoutiers, etc.

Ecrivez et demandez échantillons et cotations. Notre voyageur ira vous voir sur demande.

THE ROYAL PAPER BOX Co,

QUEBEC





M. A. O. Morin de MM. A. O, Morin & Cie, nous déclare que l'année 1901 a été excellente ; les affaires de la maison ont augmenté dans de très fortes proportions. Le mois de Décembre a surtout été excellent, il a été le plus fort mois d'affaires depuis la fondation de la firme.

Les marchés étrangers, nous dit-il sont très fermes et si un changement devait se produire, ce serait plutôt dans le sens d'une hausse.

Dans le détail, on est généralement satisfait des affaires ; on se plaint pourtant du temps mou et du manque de neige pendant le mois de Décembre. Cette température anormale à quelque peu retardé les ventes.

Un de nos principaux confrères de New-York fait une déclaration quelque peu raide venant d'un manufacturier de chemises et de cols américain, savoir : Que les chemises et les cols américains examinés auprès des articles des manufacturiers anglais importés au Canada font classer les articles anglais au second rang. Le fait réel de la cause est que 999 sur 1,000 des départements ou des magasins spéciaux de mercerie pour hommes n'ont pas acheté ou mis en stock une seule chemise de fabrication anglaise depuis 10 ans.

Le nombre de chemises américaines entrées au Canada est très petit et elles ont été importées par quelques-uns seulement qui veulent essayer d'avoir quelque chose qui diffère de ce qu'ont les autres. Elles ne peuvent être comparées avec les chemises des manufactures canadiennes pour la qualité, le genre, l'ajustement et le fini. Il y a au Canada quelques fabricants qui pourraient donner des idées même aux maisons de Troy.

Le commerce de chemises et de cols au Canada se trouve à un haut degré d'excellence et, d'après la situation actuelle, et avec la forte concurrence que se font entre eux les manufacturiers, ii y a toute chance que l'excellence de la fabrication se maintiendra.

Il n'y a, pour le détailleur, aucune nécessité d'aller sur le sol étranger pour approvisionner son stock de chemises et de cols. La variété chez les fabricants du pays est infinie pour le choix et les fabricants eux-mêmes sont nombreux.

Un manufacturier important de chemises et faux-cols a déclaré au représentant du *Dry Goods Economist* de New-York que l'année dernière lui avait apporté une augmentation d'affaires sensible avec le Canada. "Il y a quelques années, dit-il, on considérait comme valant peu la peine et les dépense de cultiver ce commerce; c'était alors le temps de la semence, maintenant nous récoltons une abondante moisson."

" C'est une anomalie inexplicable pour moi," ajouta-t il, " que nos propres merciers de haut ton, au moins dans les grands centres, se glorifient de tenir les chemises et faux-cols de " fabrication anglaise," tandis que leurs confrères canadiens, avec des droits de douane moindres, offrent la production américaine à côté de l'Angleterre et déclarent que les clients sont disposés à payer de plus hauts prix pour l'Américaine parce qu'elle est Américaine, c'est-à-dire qu'ils considèrent cette production comme mieux finie et plus élégante.

" N'est-ce pas étrange quand on voit l'attitude de nos propres merciers fournisseurs de la gente fanfaronnée ? En vérité, il n'y a pas que le prophète qui ne soit pas reçu avec honneur dans son propre pays."

Les Cravates

Les cravates pour janvier et février n'ont pas besoin d'être décrites. Tout marchand sait ce qu'il vend. Les Puffs, bouts flottants et derbies étroits sont tous en demande, peut-être pas dans l'ordre indiqué. Nous tenons pour certain, cependant, que ce que veut savoir le marchand, n'est pas ce qui se vend, mais ce qui se vendra au printemps prochain et même dans quelques semaines.

Un genre se lève merveilleusement radieux à l'horizon de la mode et de la popularité, c'est le derby droit, reversible, avec biais, en cordes à rayures fantaisie. Qu'ils deviennent extrêmement populaires, la chose ne fait aucun doute. Ils font déjà une excellente figure et leur règne commence, ce sont des articles à $1.50, 45 pouces de long, complètement reversibles et se montrent en une grande variété de patrons de couleurs brillantes. Les principaux merciers pour hommes de Montréal et Toronto les offrent dès maintenant.

Bien que les couleurs soient brillantes, les cravates étant petites et beaucoup portées avec le col haut rabattu et le gilet montant (ce qui est le genre correct) peuvent être portées par n'importe qui, même par ceux qui s'habillent avec grande simplicité, sans s'exposer à la critique.

La plus grande difficulté à laquelle le manufacturier doit faire face en faisant la cravate dorite reversible est de la confectionner de manière qu'elle ne tire pas de côté et ne se plisse pas. Dans les échantillons que nous avons eu le plaisir d'examiner et qui, croyons nous, seront illustrés dans ce numéro, cette difficulté a été complètement surmontée.

Les rayures sont décidément ce qui sera le genre correct pour la prochaine saison et si nous regardons un peu plus avant dans l'avenir nous pouvons voir l'approche des carreautés brillants. Mais ceci est une autre affaire et nous en reparlerons en détail quand le moment convenable sera arrivé. Pour le moment, ce sont les rayures et encore les rayures.

L'annonce de MM. E. & S. Currie qu'on verra dans le présent numéro mérite sûrement une mention spéciale. Elle est un splendide exemple de la publicité moderne. Si le but principal de l'annonce est d'attirer l'attention et de provoquer des demandes, ce but sera certainement atteint par cette belle page en quatre couleurs. Cette annonce reflète, dans une certaine mesure, l'esprit de progrès et d'entreprise de cette importante maison dans la manufacture des cravates et elle forme un contraste frappant avec les méthodes préhistoriques employées encore par un trop grand nombre de manufacturiers canadiens. Ce travail, nous assure-t-on, a été complètement exécuté au Canada, ce qui est également une agréable nouvelle. Les derbies droits reversibles à biais ici illustrés se font en plus de cinquante patrons et comme c'est la cravate de la prochaine saison, il nous a paru très opportun de le mentionner.

M. Le Maistre, de MM. Stewart, Allan & Le Maistre, nous donne les renseignements suivants au sujet des chemises pour hommes pour la saison du printemps. Il n'y a que très peu de changements à constater dans



J. & T. BELL

CHAUSSURES FINES MONTREAL

VOICI QUELQUES-UNES DE NOS LIGNES A

PRIX POPULAIRES

Chaussures Goodyear Welt Balls, pour hommes, à détailler à	$3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour jeunes garçons, à détailler à	3.00
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à	3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à	3.00
Oxfords Goodyear Welt, pour dames, à détailler à.........	2.50
Souliers lacés "Turn Oxfords," pour dames, à détailler à	2.00
Souliers "Turn Strap Slippers," pour dames, à détailler à	1.50

Vous êtes cordialement invité à venir examiner nos échantillons

JONH T. HAGAR, Proprietaire.



la coupe des chemises pour le printemps prochain ; les chemises s'ouvrant par devant et par derrière avec devant empesé semblent avoir la préférence jusqu'à présent. La tentative faite aux Etats Unis et au Canada de mettre à la mode cet hiver les chemises avec devants souples n'a pas réussi et cela par suite des rigueurs de l'hiver. Parmi les hautes nouveautés il faut citer les chemises blanches avec devant plissés et dont les plis sont agrémentés de piqures noires ce qui produit un très bel effet.

A l'époque des grandes chaleurs on portera également un grand nombre de chemises "Négligé" de couleurs, en Madras et en Dimity avec devants empesés ou souples. Le dessin de ces chemises est moins voyant que par le passé.

En ce qui concerne les blouses de femmes celles confectionnées en tissus très légers et transparents auront la grande vogue ce printemps ; les blouses blanches ornées de broderies se sont surtout bien vendues. La haute nouveauté est une blouse se fermant par derrière et bouffant par le bas. Cette blouse est plissée et ornée de broderies. Les dames, cet été, ne porteront que très peu de cols empesés, on les remplacera par les "stock-collars" ou cols combinaison.

Les petites manchettes ont remplacé les grandes portées l'année dernière.

M. Laurencelle, gérant de la maison Perrin, Frères & Cie., à Montréal, nous informe qu'il est très occupé à l'heure actuelle ; les commandes de rassortiments ont été plus fortes que de coutume.

Pour le commerce du printemps on remarque une tendance prononcée pour les gants de Suède.

On nous dit à la Hudson Bay Knitting Co. que les affaires sont d'une activité sans pareille. Les ateliers de la compagnie travaillent à force à la confection des articles pour le commerce de l'hiver prochain.

Les prix des diverses matières premières sont très fermes ; il est même des marchandises, les cuirs notamment, qui ont subi des avances de prix.

La situation générale du pays est très bonne ; la province de Manitoba a envoyé un nombre considérable de commandes.

***

Les voyageurs de la maison Perrin, Frères & Cie sont sur la route avec un assortiment complet de gants de peau et de gants fourrés pour l'hiver prochain.

MM. Stewart, Allan & Le Maistre viennent de produire une chemisette ou Shirt-Waist pour hommes qui est appelée à avoir le plus grand succès, elle se met et s'enlève avec la plus grande facilité et a une apparence des plus élégantes.

La Standard Umbrella Mfg. Co., 30, rue Hospital, Montréal, garantit tous les parapluies sortant de sa manufacture et revêtus de la marque de fabrique avec le lion et l'unicorne couverts d'un parapluie.

Afin de se garantir contre les contrefaçons, la Hudson Bay Knitting Co de Montréal vient d'établir une marque de fabrique : un losange renfermant les lettres H. B. K.

Cette marque de fabrique est le symbole de la parfection et les articles qui en sont revêtus sont insurpassables.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co nous informent que leur ligne de bonneterie de la marque "Queensgate" a augmenté dans ces derniers temps d'une façon vraiment surprenante.

Les bas et chaussettes portant cette marque si favorablement connue sont faits avec le meilleur cachemire et ne se déteignent pas. Nous rappelons aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS que MM. Kyle, Cheesbrough & Co, 16 rue Ste Hélène, Montréal, sont les agents exclusifs des bas et chaussettes de la marque "Queensgate."

MM. Stewart, Allan & Le Maistre offrent au commerce des lignes choisies de blouses pour jeunes garçons. Ces blouses sont dans les couleurs à la mode et on a apporté à leur confection les mêmes soins qui ont fait la renommée des chemises "Salem" provenant de la même manufacture. Ces blouses sont mises en vente à partir de $3.75 la douzaine.

La New-York Silk Waist Co se propose d'envoyer en Europe à une date très rapprochée, un acheteur qui placera des commandes pour des Soieries, Sateens, Cachemires pour le commerce de l'année prochaine.

Nous recommandons à nos lecteurs d'examiner avec attention les échantillons de gants qui leur seront présentés par les voyageurs de la maison Perrin, Frères & Cie. Les produits de cette maison sont d'une excellence bien reconnue et ont reçu la plus haute récompense à la dernière Exposition Universelle, à Paris.

Nous recommandons aux marchands généraux désireux de se procurer des articles de saison tels que vestes et gilets en duck, en cuir huilé ou en peau de mouton, souliers en chevreuil, gants et mitaines de laine et de cuir, de s'adresser à la Hudson Bay Knitting Co de Montréal qui leur enverra un catalogue énumérant les articles fabriquées par elle. Les listes des prix sont instructives, elles enseignent où l'on peut se procurer le meilleur article au plus bas prix.

MM. Stewart, Allan & Le Maistre viennent de produire 80 variétés différentes de chemisettes et de blouses pour dames pour le commerce du printemps. Ces blouses comprennent des lignes ornées de broderies suisses à partir de $1.50 jusqu'à $10.00 chaque. MM. Stewart, Allan & Le Maistre sont les seuls qui font au Canada des blouses pour dames pouvant rivaliser avec celles produites par les premières manufactures américaines et ils les offrent à des prix bien moindres que ceux établis par leurs concurrents étrangers par suite du fait que les broderies suisses ne paient que 25 pour cent de droits d'entrée au Canada, tandis qu'aux Etats-Unis les mêmes broderies sont frappées d'une taxe qui est au moins du double.

Dans les chemises de couleurs pour hommes et garçons, tant pour la chemise négligée que pour celle à devant empesé les dessins très aimés sang-de-beuf et bleu tiendront encore la tête de ligne au printemps.

Les devants courts pour les chemises empesées seront encore sans aucun doute populaires. Celles de la Wyld-Darling Co se font avec manchettes attachées ou détachées.

Les dessins sont ou à rayures simples ou à fleurs. Une nouveauté désirable pour ceux qui voyagent est à fond bleu foncé avec rayure blanche, cols et manchettes séparés assortis. Dans les chemises négligées cette compagnie a une ligne avec ceintures assorties qui sûrement se vendra rapidement et qui se détaille à des prix populaires.

Les chemisettes (Shirt Waist) qui se vendront bien davantage se font pour hommes et pour garçons. Ces dernières sont munies de la populaire adjonction, le "Mother's friend" qui est d'une grande utilité dans le lavage. Cette maison a un grand assortiment de chemises de travail, en sateen noir, à pois et rayées, en oxfords, en ginghams et en flanellette. Une jolie chemise pour garçons est à pois bleus et blancs, col brun, devant et poche. On peut voir chez elle des sous-vêtements de pesanteurs différentes tout laine, mérinos et balbriggan, unis ou rayés, outre la marque Wolsey pour l'été. Le fort assortiment de chaussettes comprend les chaussettes en cachemire à rayures de fantaisie et à taches d'acide, les chaussettes de coton à rayures et à carreaux. Les chaussettes avec pieds ajourés en coton noir, en mérinos naturel et en cachemire ont une forte demande. C'est justement l'article qui convient pour ceux qui veulent les chaussettes les plus légères. Le col haut rabattu maintiendra encore sa position et en outre des formes plus hautes, une forme de 2 pouces pour les cous courts se vendra bien. Il porte le nom de "Wiscount" (amélioré). Le col droit et à coins rabattus se voit dans toutes les hauteurs.

La Richard L. Baker Co, de Toronto, a deux agents dans la Province de Québec l'un à Québec et l'autre à Montréal. Elle prise fort le commerce de cette partie du Canada et vend directement aux détailleurs.

Elle offre de la Bonneterie et des Sous Vêtements dont elle fait une spécialité exclusive, c'est dire que pour la variété, le choix et les prix elle est en mesure de satisfaire les acheteurs les plus difficiles.

CHALEYER & ORKIN

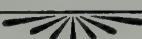
1827=1831 Rue Notre=Dame, Montreal

Articles de Modes et Fournitures pour Modistes

Modes de Haut Style en Chapeaux

Nos clients qui désireraient copier nos chapeaux importés, seront admis avec plaisir dans nos ateliers à partir du 17 de février prochain.

Draperies et Fournitures pour Tailleurs



Nous invitons cordialement MM. les Marchands-Tailleurs à venir examiner nos marchandises : à qualité égale, nos prix sont de nature à intéresser considérablement nos visiteurs, notamment dans les

Croisés, Serges, Cheviots, Vecunas, Bleus et Noirs

WORSTEDS de fantaisie, **Draperies pour vêtements complets et Vénitiens noirs** à des prix pour convenir à tous ceux qui s'adresseront à nous.

Lignes complètes de **Tweeds et Worsteds Canadiens** toujours en magasin.

FLANELLES et DRAPERIES rayées de Halifax pour costumes d'été.

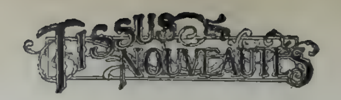
Nos **Etoffes Imperméables** pour pardessus de demi-saison, sont les meilleures sur le marché.

Ligne complète de **Fournitures pour Tailleurs** aux prix les plus avantageux au commerce.

A. McDOUGALL & CO.,

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges Tyke & Blenheim.

168 RUE McGILL, - - MONTREAL.





M. C. X. Tranchemontagne constate que l'année 1901 a été remarquablement bonne ; le chiffre d'affaires a été plus considérable que celui de l'année précédente. Les pertes occasionnées par les faillites ont été très peu considérables.

La demande est bonne pour le commerce du Printemps 1902 et porte en grande partie sur les serges et les worsteds ; les draps de couleur noire se vendent très bien. On semble également commander force flanelles pour les costumes d'été ; celles à rayures ont la préférence.

M. Shaw qui dirige le départemement des lainages et des étoffes à robes de la W. R. Brock Co Ltd., nous dit que les commandes prises jusqu'à présent pour le Printemps 1902 sont des plus encourageantes.

La demande se fait sentir pour les tissus très légers et transparents, tels que les voiles de Paris, les Challies, les Popelines. Les nuances les plus en faveur pour ces tissus semblent être les beiges, les gris ardoise, le réseda, le vieux rose, le bleu royal et le bleu électrique.

On constate également une bonne demande pour les créponnettes, les grenadines, les siciliennes, les armures, les granites et les cheviots très légers. La demande en friezes pour costumes de rue a été très forte.

En résumé, ce qui a le mieux pris jusqu'à présent ce sont ou les tissus très légers ou les marchandises pesantes ; les tissus de pesanteur moyenne n'ont pas eu leur vente habituelle.

Les Friezes

La demande pour les Friezes, comme étoffes à robes a été sans précédent cet automne et de nombreux acheteurs avec une prévoyance qui leur fait honneur ont placé des ordres ronds pour livraison au printemps. La fermeture récente d'une manufacture va diminuer considérablement la production et comme il est pen de fabricants qui produisent ces marchandises correctement comme pesanteur, comme fini et comme teinte, le commerce va de nouveau se trouver à court de friezes.

Un négociant très important de l'ouest d'Ontario, dans le commerce des tissus faisait dernièrement cette remarque que les femmes donnaient la preuve d'un meilleur jugement dans le choix de leur vêtement d'hiver. Au lieu de porter des blouses de soie elles portent maintenant des blouses en flanelle française, etc., et pour jupes elles ont adopté les friezes, cheviots, serges, etc., qui sont des étoffes chaudes élégantes et durables.

MM. A. McDougall & Co. nous communiquent les renseignements suivants relativement au marché des lainages :

Le ton du marché est meilleur que celui de l'an dernier ; il y a plus de stabilité et de fermeté dans les prix. Quelques qualités de lainages bon marché ont subi une réduction légère. La demande pour le printemps porte surtout sur les Worsteds ; on semble négliger les tweeds. Il y a également une bonne vente pour les flanelles à rayures. On vient de mettre sur le marché une ligne nouvelle qui a eu un grand succès, ce sont les Halifax rayés, de manufacture canadienne. En fait de pardessus pour la saison prochaine, la demande est surtout forte pour les draps " waterproof."

M. M. M. Saxe & Sons nous informent que le commerce du Printemps s'annonce très favorablement.

Les modes actuelles sont sensiblement les mêmes que celles de l'année dernière ; la demande porte surtout sur les vêtements de nuances sombres.

MM. John Fisher, Son & Co, nous informent qu'à la suite des dernières ventes de laines brutes tenues à Londres, le marché des lainages importés a repris beaucoup de fermeté.

Les affaires de MM. John Fisher & Co ont été excellentes pendant l'année 1901 ; celles traitées en décembre 1901 étaient en augmentation de 50 p. c. sur celles transigées à pareille époque en 1900. Les apparences pour le commerce du printemps ne sauraient être meilleures et les paiements se font de la façon la plus régulière.

La demande pour le printemps a porté jusqu'ici principalement sur les " suitings " écossais avec dessins effacés ou avec rayures. Les couleurs prédominantes sont le gris et l'olive. On prévoit également pour la saison des chaleurs une très forte demande pour les draps dits flanelles qui sont depuis quelque temps déjà la grande mode en Europe.

En fait de pardessus du printemps et de mi-saison, la demande est très forte pour les tissus " waterproof " également dans les nuances olive et grises.

***

L'assortiment de draps et lainages pour costumes et pardessus pour messieurs de la maison John Fisher, Son & Co. comprend non-seulement toutes les lignes courantes mais encore toutes les dernières nouveautés produites par les manufactures anglaises et écossaises.

MM. A. A. MacDougall et Co, 528, rue St-Paul, offrent au commerce les Tweeds et les Friezes de la Stratford Woollen Mills qui jouissent d'une excellente réputation auprès des marchands et des consommateurs. Ceux qui ne les connaissent pas encore devraient demander des échantillons à l'adresse ci-dessus.

MM. Dignum et Monypenny, sont les agents à Toronto et à Montréal, de MM. Harris & Co Ltd, manufacturiers de lainages à Rockwood, pour la vente des étoffes pure laine telles que Homespuns, Friezes, Venitiens, spécialités recommandables pour vêtements de dames. Ecrire aux agents pour prix et renseignements.

La Slingsby Manufacturing Co. Limited de Brantford, Ont., a pour agent à Montréal, M. W. H. Reed 42, Bâtisse Nordheimer à qui les marchands peuvent adresser leurs commandes pour tous les genres de couvertes possibles, les draps Kersey et les draps pour costumes, les doublures de fantaisie, les mackinaws, les laines à tricoter, etc... tous produits de la manufacture Slingsby. Les articles de cette manufacture ne craignent pas l'examen et la compagnie demande, au contraire, qu'on examine ses échantillons avant de donner des ordres. Voyez son annonce d'autre part.

Les lainages ont pris une importance considérable dans les vêtements pour dames et ils restent toujours le matériel préféré pour les vêtements d'hommes. Ce commerce se spécialise de plus en plus. La maison R. B. Hutchison & Co de Toronto, dont M. J. S. Allcock est le représentant à Montréal (Bâtisse de la Canada Life) fait une spécialité des Worsteds, Tweeds, Vecunas, Homespuns, et Friezes qu'elle vend à des prix de job parce qu'elle ne prélève qu'un profit insignifiant et qu'elle vend à court terme. Les longs crédits exigent de plus gros profits pour parer aux pertes éventuelles ; les marchands en bonne position savent donc qu'en achetant de la maison R. B. Hutchison & Co ils n'auront pas à payer pour les mauvais et qu'il vaut toujours mieux payer à brève échéance que d'acheter des marchandises sur lesquelles on a pris une grosse avance.

DALY & MORIN

MARCHANDS EN GROS,
IMPORTATEURS et
Agents de Manufacture

Toiles à Chassis :: :: (Blinds)

Nous fabriquons TOUTES LES GRANDEURS de Toiles sur rouleaux á ressorts.

Poles et Garnitures de Poles

Couvertures de Meubles

RIDEAUX et PORTIERES

MEUBLES de FANTAISIE

Peintures Préparées —
Garanties — D. & M.

Brosses, Pinceaux et Balais

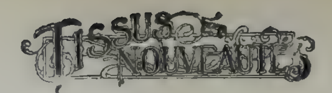
AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

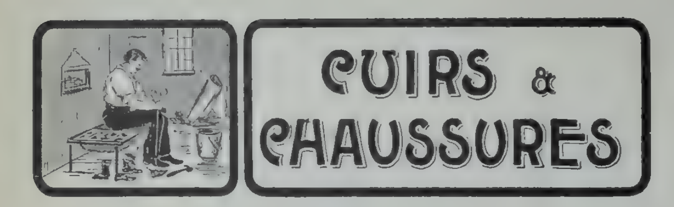
MENZIE MANUFACTURING CO., Toiles à Chassis, Blinds, Etc.

J. S. SIMMS & CO., Limited, Brosses et Pinceaux.

PHONES :
Bell Main 2392 :: Marchands 653

32 rue St-Sulpice, Montreal





Le représentant de M. James Robinson nous informe que les affaires jusqu'à présent sont très satisfaisantes. Les prix n'ont pas changé.

La demande se porte surtout sur les chaussures en Kid verni et sur les enamels. Il n'y a eu que peu de ventes dans les chaussures de couleurs ; de petites quantités de chaussures pour hommes, dans les tons très clairs ont été placées.

Les chaussures pour hommes préférées sont à semelles épaisses avec extension.

L'association des opérateurs des différentes machines employées dans l'industrie des chaussures vient d'être formée. Cette association est une ramification de la Fédération des Cordonniers du Canada ; elle vient de procéder à l'élection de ses officiers et nous apprenons de bonne source que la nouvelle organisation est déjà dans un état florissant.

L'International Union de Boston, qui contrôlait les ouvriers cordonniers du Canada, avant que la Fédération Canadienne des Cordonniers ne fût établie, exige de chacun de ses affiliés, hommes, femmes ou enfants une cotisation hebdomadaire de 25 cents ; les deux tiers de ces contributions sont envoyés directement au bureau principal à Boston, tandis qu'un tiers reste à l'union locale pour lui permettre de subvenir à ses propres dépenses.

La Fédération Canadienne ne prélève que 10 cents par semaine des membres enrôlés et la totalité des contributions reste au Canada.

Nous devons dire que, si l'Union Internationale de Boston, n'a pas fait beaucoup de progrès parmi les ouvriers cordonniers, il n'en est pas de même avec les autres corps de métiers : les imprimeurs, les machinistes, les charpentiers, les maçons, les cigariers, etc., sont plus ou moins sous la domination de cette organisation étrangère.

Cependant, il paraîtrait que les ouvriers canadiens tendent de plus en plus à se soustraire au contrôle et à l'influence des organisations américaines et que de sérieuses tentatives dans ce sens se font jour.

Les manufacturiers canadiens devraient encourager ces tentatives, car les associations internationales d'ouvriers sont absolument contraires aux intérêts des patrons et des ouvriers eux-mêmes. Presque toutes les grèves que nous avons eues au Canada ont été décidées, il faut s'en souvenir, par des chefs ouvriers du pays voisin. Nos ouvriers n'ayant plus de mot d'ordre à recevoir d'un pays dont les intérêts sont souvent contraires à ceux du Canada, s'entendront mieux avec leurs patrons dans le règlement des questions qui peuvent momentanément les diviser, alors qu'il n'y aura plus entre eux une influence étrangère.

M. Nap. Tétreault nous informe que les manufactures de chaussures de Montréal et du district avoisinant sont toutes très occupées par la fabrication des chaussures pour le commerce du Printemps. La demande porte toujours sur les chaussures en cuir verni, en enamel et en box calf.

Nous apprenons de bonne source que, vers la fin de Décembre, quatre manufacturiers de chaussures qui autrefois achetaient au dehors leur cuir à semelle, viennent de s'engager à acheter de la combine locale.

Le prix du Box Calf Enamel qui a été avancé de 1ct par pied, il ya environ un mois, est toujours très ferme par suite de la demande qui ne fait qu'augmenter.

Nous sommes heureux d'apprendre que, dans l'industrie de la chaussure, il se fait de grands efforts pour amener une entente cordiale entre patrons et ouvriers. Il n'y a pas de doute que le Conseil d'Arbitrage et de Conciliation (dont feront partie des délégués de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du district de Montréal et des délégués de la Fédération Canadienne des Cordonniers) peut empêcher bien des grèves et éviter le chômage qui en résulte.

La Fédération Canadienne des Cordonniers a le tort pour ses débuts de montrer des exigences que ne peuvent accepter les Manufacturiers. Pourquoi, en effet, exiger d'eux qu'ils n'emploient que des ouvriers appartenant à la Fédération. Est ce que le fait d'appartenir à la Fédération donne un brevet de capacité, de bon caractère, de tempérance, d'assiduité au travail et des autres qualités à ceux qui en font partie ? Est ce que ceux qui ne font pas partie de cette même Fédération ne peuvent pas posséder les qualités qui font le bon ouvrier ? Un patron n'a pas à savoir si un ouvrier appartient à une Union quelconque ; ce qui lui importe, c'est de savoir s'il est en présence d'un bon ouvrier. Un patron est maître chez lui, il a le droit de prendre ses ouvriers où bon lui semble, sans avoir à recevoir les conseils ou les ordres de qui que ce soit.

Nous apprenons que M. Beaupré, président de la Fédération Canadienne des Cordonniers du Canada, a adressé une lettre au secrétaire — trésorier de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du District de Montréal, par laquelle il le prie de demander à son Association la nomination des membres devant composer le comité de conciliation et d'arbitrage entre patrons et ouvriers.

M. Harvey Valentine, de MM. M. C. Galarneau & Cie., dit que le marché des cuirs à chaussures est non seulement très ferme, mais que plusieurs variétés ont une forte tendance à la hausse.

M. Daoust, de MM. Daoust, Lalonde & Cie, constate que les affaires en décembre ont été loin d'être aussi fortes qu'en octobre et novembre. Les prix de la chaussure sont fermes.

La demande porte presqu'exclusivement sur les chaussures à bouts ronds. On n'entend plus parler pour ainsi dire des chaussures à bouts pointus. Les chaussures de couleur sont délaissées, on en vend cependant quelques paires de la nuance chocolat.

M. John T. Hagar, propriétaire de la maison J. & T. Bell, nous informe que sa manufacture travaille à force pour l'exécution des ordres du printemps ; le commerce de cette saison s'annonce particulièrement bien. Les paiements jusqu'à date ont été très satisfaisants.

Le prix des chaussures n'a pas changé bien que le marché des cuirs ait été fortement à la hausse depuis deux mois ; le prix des cuirs pour empeignes et pour semelles a surtout augmenté dans d'assez fortes proportions de façon à ne laisser aux manufacturiers qu'une marge de profits fort restreinte.

THE HUDSON BAY KNITTING CO.

GANTS DE PEAU PRATIQUES

Voici un gant de peau avec un poignet de laine tricotée.

Un gant solide pour les vaillants canadiens. Cousu en fil ciré. Résistera à un usage plus dur que les gants cousus au fil ordinaire.

Les marchands augmentent leurs commandes à chaque saison—ce qui est un bon signe.—Votre concurrent enlevera toute la clientèle, si vous n'en commandez pas rapidement.

De $4.50 à $9.00 la douzaine, suivant qualité de cuirs et doublures.

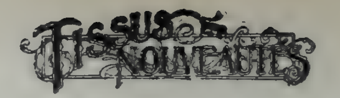
Notre catalogue donne des renseignements complets.





THE HUDSON BAY KNITTING CO.

MONTREAL.





M. M. Frank & Bryce, Ltd nous informe que le marché pour les fils de lin est très soutenu dans la Grande Bretagne. La même observation s'applique au marché des lacets pour chaussures.

Les affaires ont été des plus satisfaisantes cet automne et M. M. Frank & Bryce Ltd sont plus que satisfaits du résultat remarquable obtenu par une nouvelle ligne de lacets qu'ils ont tout dernièrement placée sur le marché Canadien.

M. W. P. Slessor, de la Brock Co Ltd. de Montréal nous dit que, d'après les dernières nouvelles reçues de l'étranger, le marché des broderies est non-seulement très-ferme, mais qu'il y a forte tendance à la hausse sur plusieurs lignes de broderies, les prix ont été avancés de 10 p. c.

La demande pour le commencement du printemps à été très forte pour les mousselines et les organdies avec bandes, ainsi que pour les " Dimities."

Les dentelles sont également très recherchées ; la vogue des cols et des parures en dentelles s'affirme de plus en plus.

M. A. B. Mole, d'Adams, Mass, a été nommé gérant général de la "Dominion Cotton Mills Company," qui a de si grandes fabriques à Hochelaga, Magog, Moncton, N. B., Halifax et Windsor, N. E.

M. Mole a déjà été gérant de la "Grey Lock Cotton Mills Co," à North Adams. C'est un Américain, d'origine écossaise, plein d'esprit d'entreprise. Il est âgé de 51 ans.

MM S. Greenshields, Son & Co. nous informent que leurs ventes d'imprimés ont dépassé toutes leurs espérances. La demande pour les Mousselines et les tissus Challies a également été très forte.

MM. S. Greenshields, Son & Co. nous disent avoir vendu une quantité considérable des indiennes anglaises de la marque si connue de "Crum's." Ce sont les meilleures valeurs offertes sur le marché canadien.

***

MM. S. Greenshields, Sons & Co offrent au commerce à des prix de fabrique 20,000 pièces de flanellettes imprimées et "woven." C'est là une occasion qui ne se représentera pas.

La maison Wm. Taylor Bailey met en vente à des prix spéciaux des coupons de deux verges et au-dessous de Tapestry en coton et de soie damassée. C'est une excellente occasion que les acheteurs prévoyants ne devraient pas négliger.

ROMPU

Nous avons. dans notre dernier numéro, mentionné une entente intervenue entre MM. Geo. H. Hees, Son & Co d'une part et la Menzie Mfg Co, d'autre part pour vendre leurs stores de châssis et autres articles par l'intermédiaire de l' "Empire Shade Cloth Co, Ltée" une entreprise créée par eux. Mais comme cet arrangement n'a pu fonctionner à leur satisfaction, les deux maisons ont décidé d'un commun accord de le rompre et à l'avenir les deux maisons reprendront séparément leurs affaires comme par le passé.



A la Beaver Rubber Co Ltd. on est très occupé à la livraison des ordres du Printemps. Les commandes qui sont très nombreuses font bien présager de l'avenir. Le modèle en vogue maintenant est en Waterproof de longueur moyenne avec une rangée de boutons, orné de manchettes et garni de poches ovales. La demande si forte principalent sur les pardessus de nuance gris acier.

M. R. C. Wilkins constate que le commerce du printemps s'annonce très bien. Un de ses voyageurs revient du Manitoba ou il a fait une tournée des plus heureuses. Le Manitoba est actuellement très prospère par suite de la forte récolte de l'année dernière ; les commerçants de cette province placent des commandes très importantes.

M. H. Wener président de la Montréal Waterproof Clothing Co. nous dit que l'année qui vient de terminer a été excellente et d'après les commandes que la compagnie reçoit maintenant, il lui est permis de penser que le commerce du Printemps sera également satisfaisant.

Les prix des matières premières sont sensiblement les mêmes que ceux de la saison dernière. La vente des pardessus " Rainproof " augmente d'une façon très considérable, c'est le vêtement préféré pour la saison du printemps ; on peut le porter dans toutes les occasions, car il ressemble a un pardessus ordinaire et il a de plus l'avantage d'être a l'épreuve de la pluie.

La W. R. Brock Co Ltd., de Montréal, vient de munir ses magasins et entrepôts ce nouveaux extincteurs d'incendie automatiques alimentés par des réservoirs situés sur le toit de la bâtisse.

A la W. R Brock & Co Ltd. on nous informe que d'après les dernières nouvelles reçues d'Angleterre, le marché des cotonnades à une tendance à durcir par suite de la bonne tenue des cours du coton brut.

Les produits des moulins canadiens sont également très fermes et l'on ne temble pas éloigné de croire qu'une avance prochaine puisse se produire sur les cotonnades unies, telles que les "Sheetings."

Il convient de remarquer que les livraisons des filatures canadiennes se font avec beaucoup plus de régularité que l'an dernier, grâce à l'accroissement de la puissance de production des principales manufactures du pays. La Montreal Cotton Co. à elle seule vient de dépenser plus de $200,000 en achat de machines nouvelles pour les moulins de Valleyfield.

Les imprimés mis sur le marché pour la saison 1902 par les moulins de Magog et par la Colonial Bleaching & Printing Co, donnent la plus grande satisfaction ; la couleur et l'impression de ces articles sont irréprochables à tous les points de vue.

Relativement aux "Imprimés" la demande porte, cette saison, sur des articles plus dispendieux que précédemment ; le commerce de détail se préoccupe moins de la question de prix que de celle de la qualité des marchandises ce qui est un des signes de prospérité générale.

Les imprimés pour la confection des couvre-pi ds

The Dominion Oil Cloth Company, Limited, Montreal

Lignes du Printemps 1902

Nos nouveaux échantillons pour la saison du Printemps 1902 qui sont maintenant entre les mains du commerce de gros, intéresseront tous les acheteurs de prélarts. Pour la beauté du dessin et la valeur, ils ne sont pas surpassés.

Notre production comprend:

PRELARTS POUR LE PLANCHER- 3 qualités—toutes les largeurs jusqu'à 10/4.

TOILE CIRÉE POUR LA TABLE.

PRELARTS ÉMAILLÉS ET POUR LES VOITURES.

PRELARTS D'ESCALIERS- En émaillé, Duck, revers en coton, canevas et revers peint.

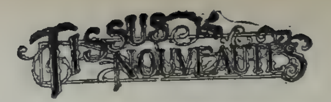
NATTES- toutes les grandeurs.

TOILES DECORATIVES- Double largeur et huilées.

Un détail important à noter, c'est que nous tenons un fort stock de toutes les lignes et que nous sommes en mesure de faire de promptes livraisons.

Voyez nos échantillons avant de placer vos ordres pour le printemps.

Bureau et Ateliers, MONTREAL.



sont d'une bonne vente, on revient aux dessins à grands carreaux noirs et blancs qui furent de grande mode il y a plusieurs années.

Il y a aussi une forte demande pour les imprimés mercérisés pouvant se détailler à 15, 20 et 25 cts la verge.

Les flanellettes " Saxony " unies, de couleur blanche ou rose, sont très recherchées, a tel point que les filatures sont en retard dans la livraison des commandes, mais on espère qu'a partir du 15 Janvier toutes les commandes en retard auront été livrées.

M. M. Brophy, Cains & Cie constatent que les affaires ont été très bonnes dans la Puissance du Canada pendant l'année qui vient de s'achever. Certains districts, notamment dans la Colombie Anglaise et dans l'ouest d'Ontario n'ont pas été aussi bien partagées pour des causes purement locales ; cependant, d'après les dernières nouvelles reçues de la Colombie Anglaise, la situation s'est sensiblement améliorée dans cette province.

Les affaires ont été très bonnes dans le Manitoba cet automne, la récolte ayant été très abondante. Le mouvement des affaires pour le commerce des Fêtes a été très considérable ce qui se comprend par l'abondance de l'argent actuellement en circulation.

D'après les rapports reçus des divers correspondants étrangers de la maison, les marchés extérieurs des diverses lignes de marchandises sèches, cotonnades, lainages et soieries sont très fermes. La même observation s'applique également au marché des cotonnades domestiques.

M A. Racine & Cie nous disent que l'année qui vient de finir a été excellente a tous les points de vue On a eu à enregistrer que très peu de faillites, dans le commerce de marchandises sèches ; l'accroissement des affaires a été des plus forts ; le commerce des campagnes a été surtout satisfaisant ; les cultivateurs sont tous en bonne situation par suite de la bonne vente de leurs produits.

Le marché des marchandises sèches en général est très ferme.

Actuellement la demande pour les tweeds et pour les étoffes à robes pour le commerce du Printemps 1902 est très forte.

La réunion mensuelle de l'Association des Marchands de Marchandises sèches en gros de Montréal a eu lieu le 7 janvier. M. Geo. B. Fraser, de la maison S. Greenshields, Son & Co a été choisi comme candidat pour représenter l'association dans le conseil du Board of Trade de Montréal.

M. Jno. R. Weir, agent à Montréal de la Parisian Corset Co., de Québec, trouve que les affaires ont été très actives dernièrement. La demande se fait surtout sentir pour les corsets de taille moyenne à devant droit.

M. M. Markus, de la Standard Umbrella Co., nous informe que les deux modèles de parapluies actuellement en vogue sont les " London Club " et le " Queen Alexandra." Ce sont des parapluies assez minces, de longueur moyenne, avec poignée droite dont l'extrémité est ornementé.

MM. S. Greenshields, Son & Co. nous informent qu'ils sont très satisfaits du résultat du commerce de l'an dernier qui a été en augmentation très notable sur celui de l'année précédente. Les paiements de l'année ont été excellents.

Quant aux perspectives pour le commerce de 1902, elles sont des meilleures.

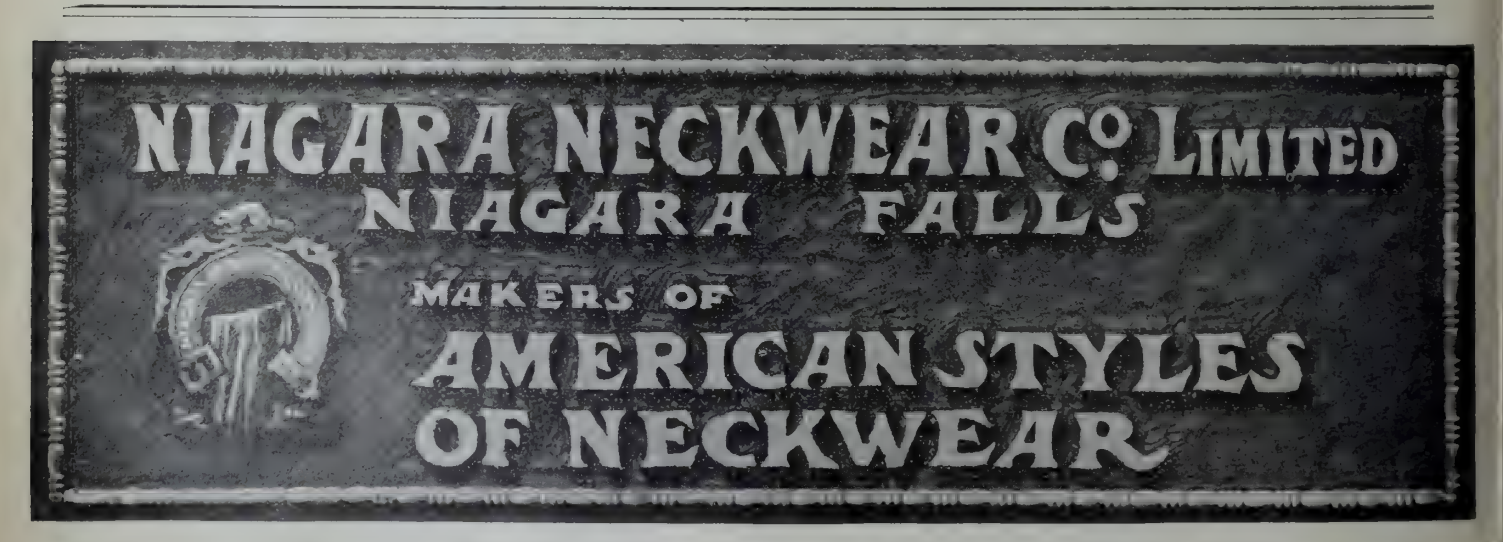
Les marchés extérieurs des cotonnades et des lainages sont très fermes et ont un caractère de stabilité remarquable.

Dans les costumes genre tailleur pour la saison du printemps prochain, nous disent MM. Thomas May & Co., il n'y aura pas de très grands changements. Les manches japonaises et cloche paraissent être en faveur et bien qu'il soit quelque peu question pour les jupes de la forme habit pour le dos il n'est guère vraisemblable que cette mode prenne quant à présent au pays. La plupart des jupes auront de larges volants avec garnitures vers le devant.

La soie moirée promet d'être recherchée pour garnir les costumes et les jupes ; on en voit beaucoup actuellement à NewYork.

Dans les jaquettes, on vendra très peu les manteaux courts, mais jouiront encore de la faveur principalement les longs ulsters et les waterproofs de même que les jaquettes de soie. Une grande nouveauté pour la prochaine saison sera le long ulster en soie gros grain, en peau de soie ou en soieries moirées.

Quant aux étoffes pour costumes, celles unies seront en demande, on en offre très peu en fantaisie En somme, il semblerait que nous aurons une très belle saison pour les costumes genre tailleur et les longs manteaux, aussi les marchands feraient-ils bien de



Bureau à Montréal: PHILIPPE de GRUCHY, 207 rue St-Jacques.

placer leurs ordres de bonne heure afin d'être sûrs d'une bonne livraison.

MM. Thos. May & Co. sont maintenant installés dans leur nouvelle manufacture, 444 rue St-Jacques, ils ont la plus grande manufacture du genre au Canada, et sont maintenant en mesure de bien remplir tous les ordres avec promptitude. Leus vêtements sont tellement bien connus pour l'excellence de la qualité, de la coupe, de l'élégance et du fini qu'il n'est nullement nécessaire de faire ici de nouveaux commentaires à ce sujet.

M. Wm. Agnew nous dit que, selon les apparences actuelles, le commerce du printemps sera très bon. Les paiements sont excellents.

L'année 1900 a été exceptionnellement bonnes ; les affaires de la maison ont pris une très grande extension.

On remarque pour le commerce du printemps une forte tendance pour les tissus très légers, aussi bien dans les lainages que dans les soieries. Les tissus de laines préférés sont les Crépolines, les Eoliennes, les Alpacas, les draps Henriettas noir et de couleur sont toujours à la mode. En fait de lainages plus pesants on commande des Box Cloths et des Serges.

Les nuances à la mode ce printemps sont les Fawns, Drabs, Gris Argent, Vieux Rose et les Rouges dans les tons divers.

Dans les soieries, on constate une bonne demande pour les Soies Merveilleux, les Bengalines et les Satins envers coton.

Les prix des tissus que nous venons de citer sont non seulement très fermes, mais tendent à la hausse.

M. William Agnew dit qu'il est très occupé à faire les livraisons pour le commerce du printemps. Les marchandises d'Europe sont arrivées de bonne heure cette année, ce qui assure une livraison très prompte des commandes qui ont été confiées à la maison.

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal de la succursale de la maison Nerlich & Co., de Toronto, nous a déclaré que le commerce des fêtes avait été remarquablement bon.

Les prix dans commerce des jouets, des marchandises de tablettes, etc., sont fermes ; les informations provenant de l'étranger n'apportent non plus aucune modification de prix.

M. Henry Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., dit que les affaires ont été des plus satisfaisantes pendant les mois de novembre et de décembre.

La vente pour les marchandises courantes s'annonce bien pour le printemps ; la demande porte surtout sur les articles dans les nuances rouges et vertes, les cretonnes pour ameublements se vendent également bien.

MM. Kyle, Cheesborough & Co. nous informent que leur chiffre d'affaires en 1901 a été de beaucoup supérieur à celui des années précédentes. Ces messieurs attribuent ce succès au fait qu'ils se procurent immédiatement les dernières nouveautés parues sur les marchés américains ou européens. Le commerce du printemps s'annonce comme devant être des plus satisfaisant ; les voyageurs de la maison ont déjà envoyé des ordres très importants.

Le ton des marchés étrangers est très ferme, surtout en ce qui concerne les lainages de qualité fine et les soieries.

La tendance pour la saison prochaine est très prononcée pour les tissus très légers, pour ne pas dire diaphanes ; nécessairement les toilettes confectionnées avec ces tissus nécessitent des garnitures ayant le même caractère de légèreté, c'est ce qui explique la demande inusitée qui se fait sentir pour les dentelles et les broderies.

Ces toilettes seront rehaussées par des cols, des fichus en dentelles et des boléros richement ornés.

Les garnitures en ce genre, galons et nets seront à la mode plus que jamais.

M. S. Jacobs, directeur gérant de la New York Silk Waist Mfg Co. nous informe que les affaires sont des plus satisfaisantes et en augmentation considérable sur celles de l'année dernière. Les prix des soieries sont très fermes ; ceux des cachemires sont en hausse de 10 p. c. sur les prix cotés il y a deux mois.

Les blouses que l'on portera le Printemps prochain sont garnies plus richement que celles de l'année dernière elles sont ornées de broderies et de piqures.

Les nuances préférées pour les blouses habillées, c'est-à-dire destinées à être portées le soir, sont les blancs, les bruns dorés, le bleu-ciel, le vert Nil et le rose.

Pour les blouses de promenade, on préfère le noir, le bleu marine, le vert olive, le rouge sombre et le rouge pivoine.

***

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal, ont dans leurs magasins un magnifique échantillonage de jouets, d'objets de tablette, d'articles pour tabacconistes, de porcelaines et de verreries.

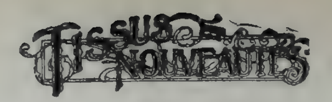
M. P; Wener, premier dessinateur des modèles de la Montreal Waterproof Clothing Co. vient de partir pour l'Europe. M. Wener sera absent pendant six mois ; le but de son voyage est de visiter les principaux centres européens, afin de se rendre compte des modes nouvelles.

Les voyageurs de la New-York Silk Waist Co. ont un assortiment complet des dernières nouveautés en blouses de dames pour le commerce du printemps. La New-York Silk Waist Co. est la plus grande manufacture du Canada qui manufacture exclusivement les blouses de dames ; on peut donc être assuré que son assortiment est le plus complet. La compagnie a eu l'immense avantage de se procurer des soies et des cachemires alors que les marchés étaient en sa faveur, ce qui fait qu'elle est à même de marquer sa marchandise à des prix très réduits. Toutes les blouses confectionnées par la New-York Silk Co. portent la marque "Shield Brand" qui est une garantie d'excellence à tous les points de vue.

La Standard Umbrella Mfg. Co. de Montréal, établie depuis le 1er septembre 1901, a déjà acquis la réputation de produire ce qui se fait de mieux dans les parapluies. La production qui est des plus variée comprend tous les genres depuis l'article de luxe jusqu'au parapluie ordinaire. L'agencement supérieur de cette manufacture comprend la machinerie la plus nouvelle et la plus perfectionnée, ce qui permet à la Standard Umbrella Mfg Co. de mettre sur le marché un parapluie supérieur à des prix qui défient la concurrence.

Acquisition d'une agence pour les aiguilles.

La Wilkes, Westwood Go., de Toronto, a fortifié son commerce depuis un an environ et augmenté ses moyens d'action. Après des années d'expérience elle a maintenant six voyageurs, choisis pour être les meilleurs vendeurs qu'il soit possible de trouver pour les marchandises de tablettes. Lo firme a été récemment désignée pour être la seule agence de vente des aiguilles d'Abel Morrall dont la réputation est universelle. Cette maison des Vieux Pays a dans cette ligne le haut commerce de l'Angleterre ; elle fournit tout le commerce des écoles de couture de la Grande-Bretagne et a fait des ventes à tous les grands magasins de détail à Toronto depuis quelques annees. C'est en réalité la plus grande et la meilleure maison de son genre. On trouvera également dans les entrepôts de la Wilkes, Westwood Co. tout ce qui est nécessaire dans le département des marchandises de tablettes d'nn magasin de marchandises sèches progressif.



MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal, offrent au commerce une ligne complète d'objets de sport pour le printemps, comprenant des accessoires pour les jeux de Base Ball, Croquet et Lacrosse.

MM. S. Greenshields, Son & Co., ont une ligne complète et assortie de sacs châtelaines qui, bien qu'en forte demande la saison dernière, seront encore en plus grande demande pour le printemps et l'été prochain. Ils ajoutent toujours de nouvelles marchandises à leur assortiment. Ils ont également une belle ligne de sacs en métai.

Tout marchand doit pouvoir contrôler les ventes faites par ses commis. Les carnets de contrôle des ventes au comptoir de la Morton Company, Ltée, de Toronto, jouissent pour cet objet d'une réputation solidement établie ; elle en a de deux genres différents et enverra des échantillons sur demande. Elle fait également les étiquettes d'expédition (shipping tags ;) elles sont reconnues pour être solides, commodes et bien visibles ; elles sont imprimées en deux couleurs.

La maison John Macdonald & Co, de Toronto est depuis cinquante trois ans en existence. De l'Atlantique au Pacifique sa clientèle est nombreuse et son nom est connu de tous les marchands de marchandises sèches, marchands-tailleurs, merciers, etc... L'étendue de sa clientèle lui permet de faire de très gros achats, partant d'acheter dans les meilleures conditions possibles ce qui se fait de bon, de mieux et de plus nouveau. Le détailleur trouvera certainement profit à se mettre en relations, s'il n'y est déjà, avec la maison John Macdonald & Co.

La chemiserie de Troy, N. Y., jouit d'une réputation bien méritée bien au-delà de l'Amérique et parmi les meilleurs manufacturiers de cette ville, la maison Fellows & Co, est l'une des plus renommées. Voyez son annonce d'autre part et demandez lui, comme elle vous y invite, le catalogue des articles de sa fabrication ; vous y trouverez certainement des chemises et des cols qui plairont à votre clientèle et vous laisseront de beaux profits.

Nous savons servir les intérêts de nos lecteurs en appelant leur attention sur le stock splendide en étoffes pour ameublements, stores pour châssis, rideaux de dentelle, etc., qui se trouve aux entrepôts, 20 rue Ste-Hélène, Montréal. MM. Geo. H. Hees, Son & Co., les manufacturiers de Toronto, ont, depuis l'établissement de cet entrepôt au cœur de notre ville, une très large augmentation dans le chiffre de leurs affaires de notre district, étant à même de livrer les marchandises immédiatement. Si vous ne faites pas encore affaires avec ces messieurs vous trouverez sûrement avantageux d'examiner les offres que fait cette très importante maison.

La Dominion Button Co de Berlin, Ont., manufacture les boutons pour vêtements d'hommes et de dames, en tous genres. Les marchands tailleurs et les marchands de marchandises sèches pourront obtenir de cette maison toutes les sortes de boutons que nécessite leur genre de commerce.

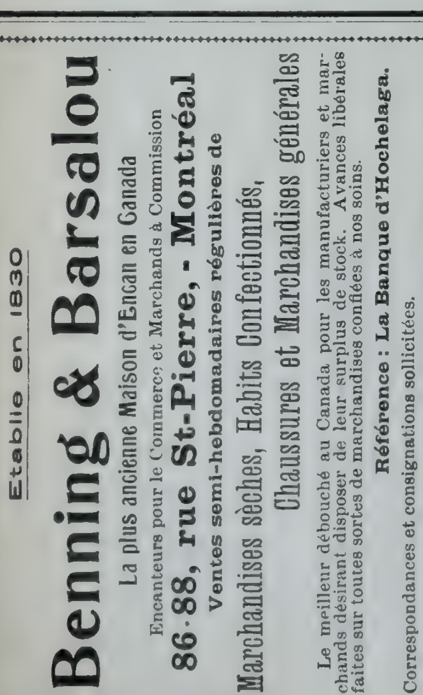
La Manhattan Silk Waist Co. est maintenant installée dans ses nouveaux et vastes locaux et elle est en position de remplir promptement et avec soin toutes les commandes. Elle a retenu, pour cette saison, les services d'un des meilleurs dessinateurs et ajusteurs de blouses, de New-York, de sorte que leurs blouses ne pourront être surpassées pour l'ajustage et l'élégance. Elle a sorti plusieurs modèles très jolis en taffetas, sublimes et peau de soie qui prennent déjà très bien dans le commerce et dans lesquels elle espère faire de bonnes ventes.

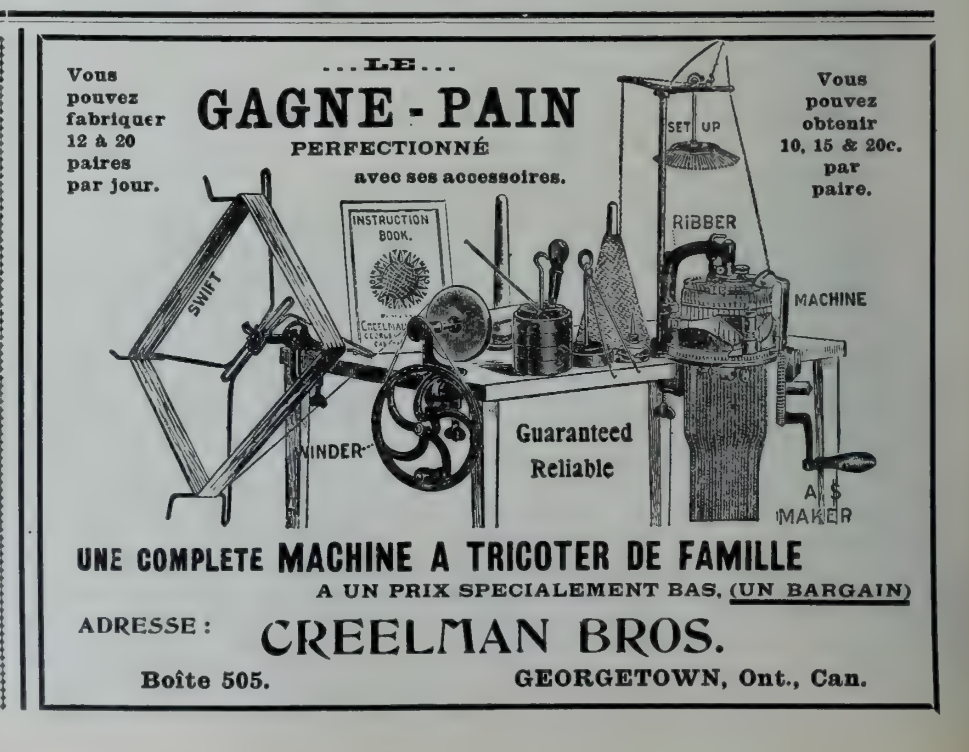
Il y a tout avantage pour le marchand à s'adresser directement au manufacturier quand il peut se passer d'intermédiaires. La Guelph Carpet Mills Co. Ltd, de Guelph, Ont. vend directement au commerce : si vous n'avez pas vu ses voyageurs depuis quelque temps, écrivez un mot à la manufacture et elle vous fera visiter. A la veille du printemps le marchand doit voir à son stock de tapis et la Guelph Carpet Mills Co en a un choix splendide à offrir en Wiltons, Brussels, Ingrains et Carrés d'Art, qui se recommandent par la qualité, la beauté, le dessin et le coloris. Un avantage de traiter avec cette compagnie, c'est qu'on peut obtenir les mêmes patrons quand le stock est épuisé ; on peut donc sans crainte répéter les ordres.

La manufacture de MM. Goulet & Garand, de Québec, emploie 315 personnes et produit 3,600 paires de chaussures par jour. Beaucoup de marchands de chaussures de nos lecteurs vendent les articles de cette maison qu'ils se procurent chez les jobbers. S'ils demandent spécialement des chaussures de MM. Goulet & Garand, ils auront la certitude de n'offrir à leur clientèle que des articles supérieurs et faits sur les dernières formes.

La maison Wm Taylor Bailey offre au commerce une ligne très attrayante de jobs dans les articles suivants : Tapis de tables, garnitures de sofas et rideaux en tapestry. Les prix auxquels ces marchandises sont offertes sont surprenants de bon marché.

Pour le commerce du printemps la maison W. A. Storey & Son d'Acton, Ont., offre les produits qu'une expérience de 30 ans dans la fabrication des gants et mitaines, mocassins et shoe packs, sacs de voyage, courroies en cuirs, etc., lui a permis de porter à leur plus haut degré de perfection. Le commerce ne peut manquer d'avoir confiance dans une maison qui date de loin et perfectionne sans cesse sa fabrication.





La Royal Shoe Co., 1667 rue Notre-Dame, Montréal, offre au commerce des chaussures et aux marchands généraux des lignes complètes de chaussures pour hommes, femmes et enfants. L'assortiment de leurs chaussures est immense et comprend toutes les variétés depuis les chaussures de travail jusqu'aux chaussures fines.

Les marchands de la campagne ne sont pas toujours bien assortis en articles de chapellerie pour dames et enfants de sorte que leurs clientes achètent à la ville des casquettes, des tourmalines, etc., qu'ils pourraient facliement leur fournir. La Bruce Mfg Co, de Toronto, offre au commerce un grand choix d'articles dans ce genre.

Les fabricants de sous-vêtements ne manquent pas, mais les spécialistes en sous-vêtements pour femmes et enfants sont plus rares. La Watson Manufacturing Co Ltd, de Paris, Ont. se recommande tout particulièrement dans la manufacture de ces articles spéciaux. Voir son annonce d'autre part pour la description de ces spécialités.

Les affaires de MM. S. Greenshields Son & Co ont augmenté dans de telles proportions qu'ils viennent de s'assurer les services de quatre nouveaux voyagenrs : MM. Duquette, Napier, Urquhart et Russel. Les trois premiers de ces messieurs faisaient autrefois partie du personnel des voyageurs de la maison J. G. Mackenzie & Co.

M. Chambers qui visite le commerce de Montréal dans les intérêts de la New York Silk Waist Co, se fait un devoir de remercier les détailleurs de l'encouragement qu'ils lui ont donné et les informe qu'il a en main un assortiment complet de blouses nouvelles pour le commerce du printemps.

La maison John Fisher, Son & Co. est représentée sur la route, dans la province de Québec, par les voyageurs suivants : M. Lemire visite le commerce canadien-français à Montréal ; M. Geo. Lamothe la ville de Québec et le district avoisinant ; M. Sansfaçon la Beauce et M. Sutherland fait les cantons de l'Est.

L'assortiment de la maison Wm Agnew comprend toutes les dernières nouveautés pour la saison du printemps notamment les tissus "Crépolines," les "Eoliennes" qui sont la grande mode à Paris et les tissus pure laine et soie.

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal, seront en position, d'ici à quelques jours, de prendre des ordres pour les articles à importer pour la saison d'hiver 1902-1903 comprenant des albums, des articles en celluloïd, des cadres pour photographies et des articles en métal, tels que pendules en bronze et encriers, etc., etc.

Les marchands savent combien il est difficile de se procurer des sous-vêtements de laine qui ne rétrécissent pas au lavage ; s'ils veulent n'avoir pas de reproches de leurs clients sous ce rapport, pourquoi n'achèteraient-ils pas les sous-vêtements garantis irrétrécissables de la marque "Ceetee" que la C. Turnbull Co. de Galt annonce dans une autre page.

La Galt Knitting Co, de Galt, Ont., prépare activement ses échantillons de sous-vêtements ouatés pour l'automne 1902 ; on peut s'attendre à voir le plus bel assortiment qu'on ait jamais produit dans cette ligne. Le commerce de détail fera bien de ne pas donner ses ordres en sous-vêtements avant d'avoir vu les échantillons de cette manufacture qui portent la marque "Tiger" bien et avantageusement connue.

L'assortiment des soieries de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, a été soigneusement acheté en Europe et comprend toutes les dernières nouveautés dans les variétés suivantes : Soieries unies et de fantaisie, soies pongées, soies Pastels, taffetas et satins dans les nuances les plus nouvelles.

Une issue pour un excès de stock.

MM. Benning & Barsalou, de Montréal, viennent de terminer une saison des plus fructueuses. Ils ont dirigé la plupart des grosses ventes à l'encan de Montréal, telle que celle de la Canadian Rubber Co. et leurs ventes ont été suivies par les meilleurs acheteurs de la campagne. Leurs débouchés pour toutes sortes de marchandises, marchandises sèches, vêtements, chaussures, n'ont pas d'égaux et les commerçants qui ont des surplus de stock ne peuvent mieux faire que de les confier à cette firme. Des avances libérales sont accordées. Ces messieurs donnent pour références la Banque de Montréal et la Banque d'Hochelaga.

MM. S. Greenshields, Son & Co, rapportent de bonnes ventes pour le commerce du printemps dans leurs départements d'etoffes à robes. Toutes leurs marchandises sont d'un fini léger et soigné et se vendent facilement y compris les voiles, les crèpes de Chine, les mohairs, etc. Dans les couleurs ils conseillent les gris, les tans, le réséda, le turquoise, le bleu, avec le noir et le crême. Il y a une forte demande pour les brillantines noirs de 50c à $1.25 la verge. Dans les soieries, les tamalines et les louisines vont fortement de l'avant.

Nous croyons bien faire en recommandant à nos lecteurs qui désirent regarnir leurs stocks de claques, de s'adresser à la Royal Shoe Co., 1667 rue Notre Dame, Montréal ; ils y trouveront des jobs provenant des meilleures fabriques.

Les machines à tricoter de famille de MM. Creelman Bros., de Georgetown, Ont., peuvent intéresser bon nombre de marchands, qu'ils ne manquent pas de voir sur une autre page l'annonce de cette maison.

L'annonce de MM. John M. Garland, Son & Co, d'Ottawa, présente la reproduction exacte de leur vaste entrepôt de marchandises sèches. Ils viennent d'être obligés de prendre plus d'espace parce que les affaires augmentent et si leurs affaires prospèrent c'est qu'ils ont des prix qui tentent les acheteurs. En leur écrivant les détailleurs pourront s'en rendre compte.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., annoncent des marchandises de "vente rapide qui laissent au détailleur de larges profits." Nos lecteurs qu'intéressent les stores pour châssis, les rideaux de dentelle, les étoffes d'ameublements, etc., feraient bien de visiter leurs entrepôts, 20, rue Ste-Hélène, Montréal, et de voir si ces marchandises les intéressent.

La Strathcona Rubber Co, de Montréal déclare qu'elle a été la première et qu'en fait elle est encore la seule manufacture au Canada qui imperméabilise ses étoffes pour vêtements à l'épreuve de l'eau. C'est pourquoi elle peut mieux que toute autre garantir que ses vêtements sont absolument imperméables. Quant au genre, à la coupe, au fini et à la durée, ces vêtements sont insurpassables.

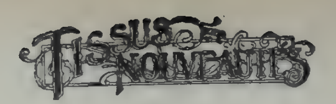
Si vous voulez faire de bons profits sur une bonne chaussure lisez l'annonce d'autre part de la Campbell Shoe Co., de Québec.
Cette annonce n'en dit pas long mais elle en dit beaucoup, ce qui est la chose essentielle.
N'hésitez donc pas à écrire à cette maison qui vous offre des échantillons et se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements que vous pouvez désirer.

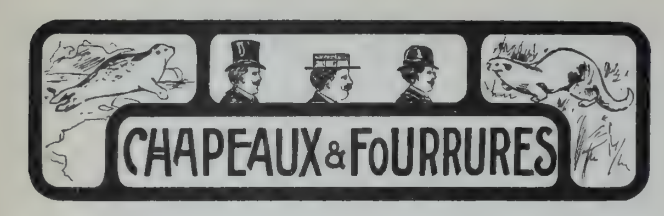
La Corticelli Silk Company est connue de tout le commerce auquel s'adresse Tissus et Nouveautés. Il n'y a donc pas lieu de parler de l'importance de ses deux manufactures et de ses entrepôts dans les grandes villes du Canada et en Australie dont il est d'ailleurs question dans son annonce d'autre part. Mais ce que beaucoup de nos lecteurs ignorent encore sans doute c'est que les articles produits par la Corticelli Silk Company peuvent rivaliser comme qualité avec les articles similaires importés et qu'ils sont meilleur marché. C'est en toute confiance que nos lecteurs peuvent acheter les produits qu'elle annonce d'autre part.

La Dominion Oil Cloth Co, de Montréal a mis entre les mains des marchands de gros ses nouveaux échantillons pour la saison de printemps 1902 ; elle a de nouveaux et superbes dessins en prélarts pour plancher, tapis cirés pour tables, prélarts émaillés pour voitures, prélarts d'escalier et mattes, ainsi que des Burlaps décoratifs. Ce sont des valeurs insurpassables qu'on peut toujours se procurer sur place.

MM. Daly & Morin, 32 rue St-Sulpice, Montréal, agents pour la Menzie Mfg Co., offrent au commerce des stores pour châssis, des poles et garnitures de poles, des toiles pour châssis etc.
Ils ont également en mains des brosses, pinceaux et balais de toute sorte que le commerce trouvera avantage à acheter d'eux. Les peintures préparées de la marque D. & M. qu'ils vendent également sont garanties. Les marchands feraient bien de se mettre en relations avec cette maison qui se fera un plaisir de leur coter des prix.

Depuis qu'ils ont su que MM. Geo. H. Hees, Son & Co., 20 rue Ste-Hélène, Montréal, ont en stock, prêts à être livrés, au-delà de vingt mille paires de rideaux de dentelles, beaucoup de marchands qui importaient autrefois ces marchandises de vente rapide, ont trouvé qu'il était de leur intérêt d'acheter sur les lieux mêmes et d'avoir de promptes livraisons.





Les belles fourrures ne se démodent jamais entièrement, c'est-à-dire qu'alors même que leur vogue est un peu diminuée, une femme, si élégante qu'elle soit, ne cessera pas de les porter.

Dans cette catégorie, nous pourrons ranger l'astrachan et la loutre, si en faveur il y a quelques années, maintenant un peu délaissés. Aussi le renard bleu, suprêmement élégant, mais d'une fragilité qui en faisait un objet uniquement de grand luxe. Ils sont remplacés par l'hermine, d'un porter assez difficile et réservée plutôt aux toilettes du soir ou d'intérieur, et aux vêtements ; le chinchilla, qui s'emploie surtout en garnitures, comme complément d'une autre fourrure.

Mais la zibeline semble avoir accaparé toutes les sympathies de nos élégantes. On l'emploie aussi bien en vêtements entiers, collets ou boléros, qu'en garnitures de toutes sortes. Et cela paraît juste, car cette belle fourrure joint à la beauté de son coloris si chaud, une solidité qui fait que lorsqu'on peut aborder son prix élevé, on ne fait pas un mauvais placemont. Si on le peut, je conseillerais donc sans hésiter la zibeline. Il faut compter environ deux mille francs pour un collet un peu long.

Si ce taux est trop élevé, il y a une fourrure, moins belle certes, mais encore fort séduisante : c'est le vison qui a presque la couleur et la finesse de la zibeline lorsqu'il est de belle qualité, et dont le prix est plus de moitié moindre.

Fort solide aussi, c'est une de ces fourrures élégantes et pratiques qui peuvent tenter les femmes les plus raisonnables. Un collet de vison, doublé de satin crême bien soutenu, constitue un ravissant vêtement qu'on peut enrichir encore en plaçant à l'intérieur, de chaque côté des devants, deux pentes de dentelles anciennes, qui lorsque le collet sera ouvert, adouciront délicieusement la figure.

Col Médicis bien entendu, car le Marceau et l'Aiglon, fort chics avec certains vêtements de drap sont fort laids en fourrures. Et combien moins chauds et douillets que les hauts cols d'où émergent si gracieusement les jolis visages.

Chapeaux.

Des fleurs de printemps et des fruits d'automne aux chapeaux d'hiver, ce n'est pas là une des moindres fantaisies de la mode actuelle. L'Art et la Mode consacre toute une chronique à cette originalité.

Les chapeaux, cette année, sont de pures merveilles, et l'idée de mêler des fleurs au velours et au feutre est tout à fait reprise ; on y ajoute même des fruits, des fruits de printemps et d'été. Sur une toque de zibeline, bien retroussée à ganche, c'est tout un dessert préparé : une pomme d'api à la peau rubiconde, des noisettes dans leur jolie enveloppe verte, du raisin doré, vrai raisin de vendanges. et même du raisin de Malaga. Avouez que cela n'est pas banal, et qu'il faut être bien élégante et bien jolie pour oser semblable hardiesse.

Des capelines d'une allure charmante sont entièrement couvertes de tulle rose froncillé, avec, simplement sur les cheveux, un cordon de belles roses. Que de jolies toques qui ne sont qu'un plateau fleuri de roses ou de gardénias, à moitié cachés dans la verdure légère du capillaire !

On ne saurait tout raconter des jolies choses qu'on voit chez nos grandes modistes. On fait des peintures traitant la broderie à s'y méprendre. Par des empâtements, on obtient un relief qui a tout l'aspect d'une broderie. Ce sont, sur les bords d'une tricorne, d'énormes appliqués, comme de longs macarons, qui jouent l'émail, la broderie, le saxe. L'effet de ces ornements est vraiment imprévu, et c'est à l'infini qu'on les renouvelle.

Nous avons vu, chez la plus aimable et la plus habile de nos modistes, un chapeau de dentelle noire en forme de bonnet hollandais, avec, en guise d'épingles flamandes, quatre gros macarons de satin blanc décorés d'une peinture et rebrodés de cabochons ; le fond, en chantilly, reposait sur un croisillon de barrettes en jais-bijouterie, piquant la dentelle de scintillements.

Ajoutons que, si en général, les chapeaux descendent bas sur la nuque, il s'est cependant créé en ces dernières semaines, des formes Louis XV, relevées derrière, mais garnies d'un cache-peigne, formé par un nœud de velours ou de ruban, dont les pans sont quelquefois forts longs. Nous en avons vu un, fait d'une véritable écharpe en satin souple, terminée par un effilé, que la jolie femme coiffée de ce chapeau ramenait l'épaule.

Modes pour les Garçonnets

La *Nouvelle Mode*, dans ses " Conseils de la Couturière ", s'occupe de l'habillement des garçonnets :

C'est à partir de trois àns qu'on commence à leur mettre des petites culottes. Ces culottes sont légèrement bouffantes, juste de quoi ne pas gêner leurs petits mouvements, arrivant au-dessous du genou. Pardessus on leur met une blouse russe ou genre russe. On peut faire la petite culotte en drap, la blouse en velours, ou tout le costume en drap. La petite blouse se fait à taille longue, et le bas arrive juste à la hauteur du genou ; on ne doit laisser dépasser la petite culotte que de 3 ou 4 centimètres. On peut aussi faire la blouse en écossais avec le pantalon uni. On fait la petite culotte de dessous avec boutonnières à la ceinture, deux devant, une de chaque côté, deux dans le dos, correspondant à des boutons posés à un petit corset sorte de brassière en coutil, durci légèrement par des piqûres qui entourent le corps de l'enfant sans le serrer, et qui se boutonne derrière. Faire cette culotte assez juste des hanches pour que cela ne grossisse pas la silhouette de l'enfant, et retombant légèrement sur elle même à la jambe, pour laisser aux genoux toute leur liberté. On la double généralement de doublure fine, qu'on coupe aussi large et aussi longue que le dessus.

Pour retenir l'ampleur aux genoux, il vaut mieux la monter sur un petit bracelet de tissu semblable de la longueur exacte du tour de la jambe et haute de 3 centimètres, qu'on boutonne en dehors de la jambe. Les blouses pour être gracieuses ne doivent pas être trop droites, et elles ne sont pas plus jolies quand elles sont seulement élargies par les deux coutures de dessoues les bras ; il vaut donc beaucoup mieux les couper avec le milieu du dos plat et deux coutures partunt du haut de l'épaule et descendant jusqu'à la cein-

ture ; deux autres coutures correspondant aux épaules descendent le long des devants. Ces blouses peuvent se boutonner droit au milieu de devant ou croiser légèrement à gauche de 4 ou 5 centimètres au plus, cette fermeture croisée est beaucoup plus solide et moins grossissante que le bouton au milieu. On peut cacher ces coutures par des straps piqués ou des plis creux qui s'arrêtent à la ceinture. Le col se fait généralement rond, petit, de la largeur d'un col ordinaire pour les enfants forts, plus larges, descendant jusque sur l'épaule à la couture d'emmauchure, pour les enfants plus minces.

Démission de M. Slessor

A la dernière assemblée générale annuelle de la W. R. Brock Co., Ltd, de Toronto et Montréal, qui a eu lieu au bureau principal de Toronto M. James Slessor a offert sa démission comme directeur gérant de la maison de Montréal.

M. Slessor était dans le commerce des marchandises sèches au Canada depuis près d'un demi-siècle et personne plus que lui n'est tenu en haute estime. Pendant toute cette période, plus d'une crise avec les circonstances qui les accompagnent, sont survenues, mais M. Slessor a toujours surmonté les difficultés et payé 100 cents dans la piastre. Nous sommes certains qu'en offrant à M. Slessor dans sa retraite nos meilleurs souhaits de santé et de bonheur nous nous faisons l'écho de ses amis si nombreux d'un bout à l'autre du pays. Dans son dernier voyage en Europe, M. Slessor est tombé dangereusement et soudainement malade, comme nous avons eu le regret de le dire à ce moment, et bien qu'il ait depuis recouvré la santé, il a cru que l'état de ses forces l'obligeait à un repos et en conséquence il a donné sa démission, comme nous venons de le dire.

La Stag Dominion Hair Cloth Co, de Ste Catharines, Ont., manufacture les tissus de crin en tous genres et pour tous les usages ; les marchands-tailleurs y trouveront les tissus crins qui leur conviennent.

Par suite de son outillage le plus perfectionné qui existe, la manufacture de chaussures J. & T. Bell est en mesure de liver au commerce canadien des chaussures qui égalent ou qui, pour mieux dire, surpassent en élégance, durée et fini, celles produites par les manufactures les plus en renom des Etat-Unis.

Un crédit pour le Canada.

Les portières, rideaux et dessus de meubles mercerisés et nouveaux que MM. Geo. H. Hees, Son & Co. manufacturent sur leurs métiers de Valleyfield, Qué., sont un crédit pour les manufactures du Canada. De bons juges de ces articles mercerisés déclarent qu'ils sont égaux. sinon supérieurs, à tout ce qui existe sur le marché.

La Menzie Mfg. Co. Limited, de Toronto, dont on verra l'annonce sur une autre page de ce numéro, fabrique un grand nombre d'articles d'ameublement, tels que stores de châssis, pôle à rideaux, garnitures de pôles, épingles à rideaux, tirettes de stores, franges, insertions, plaques d'escaliers, etc., etc., ainsi que des meubles d'art, des écrans etc., etc.

Cette manufacture désireuse de donner une plus grande extension à son commerce dans la province de Québec attire l'attention des marchands sur les produits de sa fabrication qui sont spécialement destinés au commerce canadien. Les prix sont bas et permettent aux marchands de réaliser de bons profits sur des articles qui se vendent rapidement et donnent complète satisfaction à la clientèle.

Nos lecteurs peuvent s'adresser en toute confince à la Menzie Mfg. Co. Limited, 80, Bay street, Toronto, qui leur fournira tous les renseignements et prix dont ils pourraient avoir besoin.

La manufacture J. & T. Bell vient d'ajouter à son assortement de chaussures de luxe plusieurs lignes à prix populaires. Nous croyons bien faire en recommandant à nos lecteurs l'examen de nos ces lignes, car les chaussures portant les marques "Hagar" et "J. T. Bell" représentent le type de la perfection.

Soyez de votre siecle, écrivez aux annonceurs, renseignez-vous, demandez des échantillons, comparez les prix et réalisez des profits. — "Tissus et Nouveautés."

PERSONNELS

M. Wm Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, a passé une semaine à Saratoga, N. Y., dans la dernière partie du mois de décembre.

M. A. W. Cochrane, agent vendeur de la Colonial Bleaching & Printing Co Ltd, est actuellement à Paris où il choisit les dessins pour les imprimés de la saison d'Automne 1902.

M. R. Brock, de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal, a passé les fêtes de Noel à Toronto.

M. Jas Robinson est allé à Toronto le 9 janvier pour assister à la réunion des directeurs de la Maple Rubber Co., dont il est le président.

M. Le Maistre, de MM. Stewart, Allan & Le Maistre, ira prochainement à New-York pour y étudier les dernières nouveautés du commerce de la chemiserie.

M. Hardy, acheteur de MM. S. Greenshields Son et Co, est parti de Montréal à la fin de décembre à destination de l'Europe.

M. A. D. Kyle, de la maison Kyle Cheesbrough et Co, vient de passer plusieurs jours à New-York.

M. Thewlis, du département de draperies pour hommes de la maison S. Greenshields Son & Co, vient de partir pour l'Europe afin d'y placer ses commandes pour la saison d'automne 1902.

M. Stewart, de MM. Stewart, Allan & Le Maistre, vient de faire un voyage d'affaires des plus heureux à Toronto.

M. S, Haas, de MM. Geo. Hees Son et Co, de Toronto, à passé plusieurs jours à Montréal au commencement de Janvier.

M. J. H. Clerk, représentantant de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie se propose de visiter les villes situées dans le bas du fleuve St-Laurent dans le courant de janvier.

M. J. P. A. des Trois Maisons a passé plusieurs jours à Québec, vers la fin du mois dernier.

M. Torrance, voyageur de la maison Geo H. Hees Son et Co, parcourt actuellement la vallée de l'Ottawa avec un choix complet d'échantillons pour le Commerce du Printemps.

M. Hilliard, voyageur de la New York Silk Waist Co, parcourt actuellement la vallée de l'Ottawa.

M. Ralph Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co. de Montréal, a passé les fêtes de fin d'année à Toronto.

M. Shaw, de la W. R. Brock Co Ltd, a fait dans le courant du mois de décembre une tournée d'affaires dans les principales villes situées sur la rive Nord du fleuve St Laurent.

M. A. O. Morin partira prochainement pour l'Europe pour y faire ses achats en vue de la saison d'automne 1902.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Joseph Rousseau, actuellement représentant pour la province de Québec de la D. McCall Co. Limited de Toronto, a accepté la représentation de la maison Brophy, Cains & Co. qui lui a assigné un des postes les plus recherchés de cette maison essentiellement progressif et populaire.

M. Rousseau est entré dans ses nouvelles fonctions le 2 janvier et nous lui adressons nos sincères félicitations.

M. Jamieson, représentant de la maison Wm Taylor Bailey, vient de faire un excellent voyage d'affaires de l'Ontario de l'Ouest.

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal de la maison Nerlich & Co, est de retour dans notre ville après avoir passé quelque temps à Toronto.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co, ont actuellement en mains, le plus grand assortiment d'articles haute nouveautés que l'on puisse trouver au Canada et qui consiste en cols, fichus et corsages de dentelle, boléros, nets en soie et en sequins.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes....$0 85 $1 00 $1 25 $1 50	
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Les prix sont très fermes pour tous les cuirs à chaussures, les peaux de chèvres sont très rares ; forte tendance à la hausse sur les peaux de mouton.

Nous donnons ci-dessous la liste des prix actuels.

CUIRS A SEMELLE		
Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"
SPANISH SOLES—CUSTOM		
No 1	27	"
No 2	26	"
No 3	25	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rancoon	24 a 25cts la lb.	
INNER SOLING SPLITS		
Au pied	7	cts
A la livre	17 à 18	cts
BUFF		
De l'Ouest	11 à 12	cts le pied
De Québec	10 à 11	cts "
SPLITS		
Senior de l'Ouest	18 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	16 à 17	"
Junior "	15 à 16½	"
WAX UPPER—VACHE CIREE		
Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	35 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	10 à 11	"
CHROME KID		
Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
China	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	23	cts "

CHROME BOX CALF		
No 1 H	22	cts
No 1 M	18 à 20	cts
No 1 L. M	16 à 18	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP — CANADIAN NATIVE		
Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8½	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6½ à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY		
A	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "
VACHE VERNIE		
Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "
ENAMELS		
H. Victoria	22	cts "
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insides	25	cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS		
Toe Caps	$12 00 à 13 50	la dz.
Pour empeignes de femmes :		
Dimensions petites	$18 00 à 22 00	"
" moyennes	24 00 à 28 00	
Pour empeignes d'hommes :		
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00	"
" grandes	32 00 à 38 00	"
VEAU CIRÉ		
Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

Nos Annonceurs



S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL.

Printemps 1902

Les meilleures valeurs dans
toutes les lignes de

Marchandises Sèches

pour la saison qui vient, se
trouvent en stock chez nous.

Nous sommes convaincus que vous pouvez faire de l'argent avec nos marchandises.

CRAVENETTE de PRIESTLEY

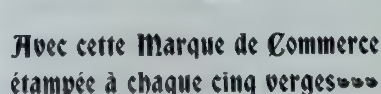




Manteau
de Pluie et
Pardessus
Combiné

Manteau
de Pluie et
Pardessus
Combiné







ON PEUT SE LA PROCURER
.... CHEZ

S. GREENSHIELDS, SON & Co.

SEULS AGENTS

MONTREAL


TISSUS ET NOUVEAUTÉS
TISSUES
& DRY GOODS
C.P.C
MONTREAL
FEVRIER
1902



(Autrefois JAMES JOHNSTON & CO.)

MONTREAL.

Spécialités pour Février

NOUS AVONS OUVERT UN

Departement complet de Rubans, de Dentelles et de Garnitures de Fantaisie

Nous vendons plus de Rubans qu'aucune autre maison de marchandises sèches au Canada et les **Rubans sont l'article à la mode pour le Printemps.**

Sateens et Satanas Mercerisés

Dans toutes les nuances et qualités **MAINTENANT** en stock.

Voyez notre nouveau département de Tapis et Fournitures pour la maison.

NOUS AVONS OUVERT UN NOUVEAU STOCK.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III FEVRIER, 1902 No 2

MANUFACTURE DES GOBELINS

(*Suite et fin.*)

L'industrie du tapis, genre Savonnerie, remonte, comme celle des tapisseries au rège de Henri IV. Vers 1601, un artisan, nommé Pierre Dupont, offrait d'affranchir la France du tribut qu'elle payait aux pays orientaux par l'achat des tapis de haute laine. Le roi, très préoccupé de la prospérité de l'industrie française, établit la nouvelle manufacture sur les bords de la Seine, à Chaillot, dans une ancienne fabrique de savon qui transmit son nom à l'atelier de Pierre Dupont. C'est à cette circonstance toute fortuite que les tapis dits de Savonnerie doivent la dénomination qui sert encore à les désigner.

La manufactuxe de tapis, façon du Levant, resta dans son premier domicile jusqu'en 1826. A cette date, elle fut réunie aux Gobelins, et les métiers de tapis vinrent occuper les ateliers devenus libres par le départ des basselissiers. C'est par suite de ces modifications que la maison des Gobelins s'occupe aujourd'hui de deux fabrications complètement distinctes : celle des tapisseries de haute lisse et celle des tapis genre Savonnerie.

La haute lisse n'est plus guère en usage aujourd'hui Gobelins. Elle n'a jamais été pratiquée à Beauvais, et elle est universellement abandonnée dans les centres industriels qui travaillent pour le commerce,

On s'accorde généralement à reconnaître une supériorité marquée aux travaux exécutés sur le métier vertical ou de haute lisse. L'exécution est plus lente et aussi plus correcte, en raison de la position du métier. Il convient toutefois de reconnaître que les personnes compétentes ne distinguent qu'avec peine les produits de la haute lisse des œuvres de basse lisse. Un fait incontestable, c'est que les ouvrages de Beauvais sont plus fins que ceux des Gobelius ; ils comportent un plus grand nombre de fils de chaîne au centimètre ; la laine et la soie employées sont sensiblement plus minces. Leur destination d'ailleurs explique cette différence. Beauvais travaille surtout à des garnitures de sièges, de canapés, d'écrans, de paravents, ou à des panneaux de dimension restreinte. Ses tapissiers, tout à fait supérieurs dans l'interprétation des fleurs, des feuillages, des ornements, se risquent rarement à copier la figure humaine et le nu. Aux Cobelins sont exclusivement réservés les vastes panneaux décoratifs à personnages. Or, pour couvrir une surface de vingt ou trente mètres carrés, il n'est pas besoin d'un travail aussi minutieux que pour peindre un bonquet de fleurs sur un siège ou un dossier de fauteuil.

Ainsi, les deux manufacrure ont un domaine différent et bien délimité ; il n'est donc pas surprenant que les procédés d'exécution ne soient pas les mêmes.

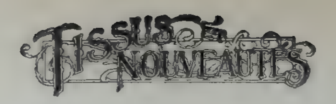
Ceci posé, arrêtons-nous un moment devant le premier métier. On a commencé une pièce, mesurant six mètres de long sur quatre de hauteur, d'après un modèle de M. Jean-Paul Laurens. La tapisserie étant destinée à la future salle de travail des archives nationales, l'artiste a choisi pour sujet de sa composition le début d'un *Tournoi au moyen âge.* Nul autre sujet ne convenait mieux pour caractérisrr la chevalerie qui nous apparaît comme l'expression la plus parfaite de la civilisation, des temps antérieurs à la Renaissance. Le grand dépôt historique des Archives de France contenanf les documents les plus anciens de l'histoire nationale, on devait emprunter au moyen âge plutôt qu'aux temps modernes les éléments de la scène qui allait en quelque sorte offrir comme la symthèse de l'histoire nationale de France.

Le tapissier est assis derrière le métier afin d'avoir à sa portée les navettes, appelées ici broches, chargées des différentes couleurs dont se composera le tissu. Le jour vient d'en haut pour ne pas fatiguer les yeux du travailleur. Le modèle est dressé derrière lui, faute de pouvoir trouver place ailleurs. Ainsi le tapissier pendant son travail ne voit ni le modèle qu'il copie, ni le tissu qu'il exécute ; double embarras auquel on n'a pas trouvé jusqu'ici de remède complètement satisfaisant.

La première opération, après le montge du métier, consiste à retracer sur un calque fidèle les lignes exactes des contours, avec indication, au moyen de traits conventionnels, des lumières, des demi-teintes et des ombres. Le calque est reporté sur la chaîne par des procédés très rudimentaires. Encore faut-il qu'il soit d'une précision et d'une fidélité absolues ; car cette première opération a une influence capitale sur le succès de l'œuvre.

Comme le travailleur assis derrière le metier ne voit pas le tissu au cours de l'exécution, pour ne pas être obligé de se déranger continuellement quand il veut se rendre compte du travail, il passe une petite glace entre les fils de la chaîne, ce qui lui permet de s'assurer, aussi souvent qu'il est nécessaire, de la régularité du tissu et de la conformité de la copie à l'original. Par ces simples indications, on juge déjà de la difficulté du tissage de haute lisse. On conçoit, par suite, qu'une longue pratique soit indispensable pour posséder toutes les ressources de la technique.

Si deux ans suffisent à un apprenti pour acquérir les principes essentiels qui lui permettent de travailler aux parties accessoires, il ne faut pas moins de douze ou



quinze années de pratique pour denir un tapissier émérite. Encore, ici comme partout, la différence d'aptitudes, sensible dès la période d'apprentissage, deviendra telle de plus en plus marquée après un long exercice.

Jadis, les plue habiles travailleurs, qu'on désignait sous le titre de tapissiers de tête, avaient le monopole exclusif des figures et des nus. Les autres passaient leur vie à copier les accessoires, les ornements, les draperies, les fonds, les feuillages, etc. Une pareille division n'est plus possible aujourd'hui ; on habitue peu à peu les jeunes gens à exécuter les têtes et les chairs aussi bien que les accessoires. Mais le tapissier vraiment artiste, celui qui soit dessiner, qui a le sentiment de la couleur, qui voit juste, aura toujours, quoi qu'on fasse, une supériorité notable sur ses collègues.

Aussi, la production annuelie des travailleurs est-elle essentiellement variable. Tout en tenant compte des différences d'ouvrages, tandis qu'un tisseur très adroit atteindra une production de 2m, 50 et dépassera même 3m, 50 par année, son voisin ne pourra pas terminer un mètre de tapisserie dans ses douze mois.

Depuis quelques années, la production moyenne s'est sensiblement élevée. Récemment encore, un atelier de de vingt- huit à trente tapissiers n'arrivait qu'à un total annuel de 18 20 mètres ; or la production atteint et dépasse aujourd'hui 50 mètres avec une quarantaine de tapissiers, soit une moyenne de 1m, 25 par tête.

Malheureusement, l'organisation de la manufacture ne permet pas de récompenser chacun selon son mérite. Les trapissiers sont des employés ayant un traitement fixe, augmentable à l'ancienneté. les primes de travail accordées aux plus diligents restent impuissantes à corriger des inégalités parfois choquantes.

Bien qu'ils aient été notablement relevés, depuis une trentaine d'années, les traitements sont encore des plus modiques. Maguère, l'apprenti ne recevait 900 ou 1,000 francs ($180 à $200) par an qu'après cinq ou six années de travail, et à vingt-deux ou ving-trois ans seulement. Les plus favorisés parmis les vétérans ne dépassaient guère un traitement de 2,000 francs (400). Aujourd'hui les traitements de début sont de 1200 francs (240) et peuvent atteindre 3,300 francs ($660) pour les artistes tapissiers, 4,000 francs ($800) pour les sous-chefs et 5,000 (1000) pour les chefs.

C'est encore bien peu sans doute si l'on compare ces chiffres modiques aux émoluments attribués aux dessinateurs habiles dans les grandes maisons industrielles. Cette infériorité, constatée à diverses reprises par les rapporteurs du budget de la manufacture, est compensée, dans une certaine mesure, par l'assurance d'une pension de retrarée après l'âge de soixante ans.

Le sort des employés des Gobelins se trouve encore amélioré par la jouissance gratuite d'un logement et d'un jardin. L'honneur d'appartenir à une institution dont la réputation est universelle compte aussi pour quelque chose. Certaines familles se sont perpétuées aux Gobelins pendant plusieurs générations ; quelques-unes sont restées attachées à la manufacture pendant un siècle et demi et davantage.

Un des exemples les plus remarquables de cette tradition est celui de la famille Duruy. Le père de l'illustre ministre de l'instruction publique exerça longtemps les fonctions de chef de l'atelier de haute lisse. Or l'établissement de cette dynastie aux Gobelins remonterait aux premières années du XVIIIe siècle. Ses derniers représentants viennent de quitter la maison récemment.

Les métiers de haute lisse sont au nombre de douze ; leur largeur varie de 1 mètre à 7m. 50. Rarement la hauteur d'une tapisserie dépasse 3 ou 4 mètres; aussi peut-on souvent placer plusieurs pièces différentes sur le même métier.

Les deux ateliers ouverts au public portent le nom d'atelier de Berry et d'atelier du Nord. Le premier contient trois métiers ; le second huit. L'atelier dit du Nord occupe encore l'emplacement où travaillait Jans, le plus fameux maître tapissier du temps de Louis XIV. Plusieurs fois remanié, il n'a jamais été déplacé, ni reconstruit de fond en comble ; cela se voit de reste. On ne manquerait pas aujourd'hui de lui donner plus de largeur et de lumière.

Au rez-de-chaussée de la dernière cour, du côté des jardins, dans l'ancien atelier du maître tapissier de basse lisse Jean Delacroix, travaillent les derniers représentants de l'art pratiqué pendant plus de deux siècles à la savonnerie Chaillot.

Sous la monarchie de juillet, le tapis a occupé cinquante artisans. Leur nombre se trouve maintenant réduit à douze. Aussi un des ateliers est-il fermé et sert-il maintenant de salle d'exposition pour les ouvrages modernes. Deux métiers suffisent à occuper les derniers travaillours : les tapis en cours d'exécution, d'après le modèle de M. Libert, sont destinés aux salons du palais de l'Elysée.

Si un bon modèle de tapisserie est chose rare de notre temps, il est plus malaisé peut-être de trouver une combinaison satisfaisante de dessin et de couleur pour le tapis. En cette matière, les orientaux sont nos maîtres. A vouloir les imiter, on risque de leur rester inférieur. D'autre part, les ressources du dessinatsur sont des plus limitées ; le tapis étant destiné à recouvrir un parquet ou un dallage ne doit pas présenter d'épaisseurs, de reliefs, la figure humaine, les animaux, les attributs lui sont interdits. Il serait déplaisant de déposer le pied sur des femmes, des enfants, des cuirasses ou des drapeaux, même sur des fleurs se rapprochant trop de la nature. Le décorateur doit donc se borner à l'emploi d'un petit nombre de couleurs formant comme une sorte de mosaïque. C'est le genre de décoration que les Orientaux, les Persans surtout, ont employé avec un art supérieur. A l'aide de ressources très limitée ils ont su produire des chefs-d'œuvre d'éclat et d'harmonie. Mais ils seraient bien embarrassés aujourd'hui pour égaler les merveilles de leurs anciens artisans, la décadence, qui a si profondément atteint toutes les industries somptuaires depuis qu'on leur demande du bon marché avant tout, a gagné les grands centres orientaux de fabrication de tapis. Les détestables couleurs que la chimie a su tirer de la houille ont pénétré, comme une contagion mortelle, dans toute l'Asie, et aucun pays n'échappe plus aux funestes conséquences de nos découvertes scientifiques.

Raison de plus pour conserver dans l'atelier de teinture des Gobelins les vieilles traditions et les belles couleurs en usage depuis les temps les plus reculés : la cochenille et la garance pour les rouges ; la gaude pour les jaunes ; l'indigo pour les bleus. Les tons fournis par l'indigo laissent seuls à désirer. L'inventeur qui doterait la teintures des laines et des soies d'un beau bleu, éclatant, solide, aurait rendu le plus signalé service à l'in-

Marchandises que le Commerce des Modes doit avoir.—Dentelles et Garnitures de Haute Classe.

Les Chapeaux de Printemps des meilleures Modistes sont
GARNIS DE DENTELLES.

Nous avons en Stock un grand nombre de lignes de belles DENTELLES NOUVELLES, de Nottingham, Plauen, Saint-Gall et Calais, pour Garnitures de Chapeaux, Cols et Cravates, et toutes sortes de Sous-Vêtements.

NOUS VENONS DE METTRE EN STOCK :

6 caisses de Galons-Dentelles Blancs et "Paris."

Les tout derniers dessins.

Nous avons de très jolie Broderie de Plauen, de Galons Nouveautés et de "Allovers" brodés, aussi du Cachemire crême brodé de soie, avec bordures assorties.

En "Allovers" de dentelle, bordures, insertions et garnitures, les nuances sont : le noir, le blanc et le "Paris."

Cette Saison sera une BONNE SAISON POUR LES RUBANS.

Le ruban sera porté sur à peu près tous les Vêtements de Printemps et d'Eté.
Ruban pour le cou, ruban passé dans les "Allovers" de Dentelle et les Garnitures.
Ruban sur le Gilet, Ruban sur les Jupes.
Ruban comme garnitures pour volants, ceintures, nœuds à bouts flottants, nœuds et écharpes.

3 lignes de Ruban de Fantaisie à prix populaires, spécialement destinés à faire des garnitures de cou.

Nous avons des lignes complètes dans toutes lss principales qualités et nuances de rubans.

Nouveaux "Allovers" et Volants de Soie "Tucked," ourlée et brodée.
Ces articles viennent de sortir des mains des dessinateurs, vous ne les verrez pas ailleurs.

Gants de Soie et de Taffetas dans les nuances blanche, crême et couleurs légères.
Toutes les grandeurs et tous les prix.

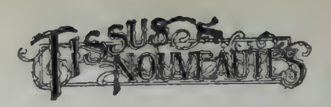
Il y aura une forte demande pour les

ETOFFES MINCES POUR COSTUMES

NOUS AVONS CES MARCHANDISES.

Le port de ces toilettes nécessite de jolis sous-vêtements. Nous avons les Lawns, les Batistes et les Cotons soyeux pour les faire et les Dentelles pour les garnir.

BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL.



dustrie; sa fortune serait assurée par-dessus le marché. La classification scientifique des couleurs, obtenue par M. Chevreul à la suite de longues études, offre sans doute de réels avantages en permettant de classer les magasins de laines et de soies d'après une méthode rigoureuse. Mais elle ne pouvait contribuer au perfectionnement de l'art de la tapisserie. En mettant à la portée des travailleurs des ressources inconnus à leurs devanciers, elle leur a fait perdre la franchise d'un travail obtenn avec un petit nombre de tons, et les a déshabitués de chercher à suppléer à l'insuffisance de leur palette par d'ingénieux mélanges.

Il n'est que temps de réagir contre l'abus de la dégradation des tons et contre la mollesse dans l'exécution qui en fut la conséquence. Tout le monde s'accorde aujousd'hui sur la nécessitê de revenir aux vrais principes, à ceux de la fin du XVe siécle; mais ce n'est pas tout de savoir ce qu'il faut faire quand on a perdu depuis si longtemps l'habitude d'un travail franc, simple et vigoureux.

L'atelier des teintures des Gobelins travaille non seulement pour la manufacture parisienne, mais aussi pour l'atelier de Bauvais. Il reçoit chaque année deux ou trois cents kilos de laine et de soie. Le nombre des tons différents qui lui sont demandés est bien plus élevé, car, souvent, chacune des couleufs ne compte qur pour quelques centaines de grammes. Il serait impossible d'obtenir de l'industrie privée des gammes de vingt tons et davantage par dégradations insensibles.

La teinture est placée sous la direction d'un chimiste éminent. Un laboratoire de recherches, illustré par les longs travaux de M. Chevreul, est joint à l'atelier. Les couleurs nouvelles sont toujours éprouvées avant d'être mises en usage. Si elles n'offrrnt pas toutes les qualités de solidité requises, elles sont impitoyablement bannies de la manufacture.

Ees Gobelins renferment encore plusieurs services accessoires dont il convient de dire quelques mots. L'atelier de rentraiture occupe surtout des femmes. Toutes les tapisseries terminées y viennent à tour de rôle pour les coutures destinées à fermer ce qu'on appelle les relais. Ce travail, long et délicat, exige parfois plusieurs mois, G'est là aussi qu'on répare les vieilles tentures usées ou déchirées. Depuis que la tapisserie a trouvé dans le public un regain de faveur, la réparation ou la rentraiture des tentures anciennes a fait de grands prograès. L'atelier des Gobelins ne se borne pas à remettre en état les pièces qui sont la propriété de la manufacture. Elle vient de réparer un des panneaux de l'Histoire de Saint-Rémy, appartenant à l'église du Reims. Les dix morceaux de cette suite fameuse doivent successivement passer par les mains des ouvriàres de la maison.

L'école des Gobelins existe depuis l'organisation définitive de la manufacture par Colbert. Elle comprend des cours de dessin et une école technique de tapisserie. Les jeunes gens reçus élèves tapissiers après concours restent deux ans dans l'école de tapisserie où ils apprennent les éléments de la technique. Ils ne passent à l'atelier de haute lisse qu'après un épreuve sérieuse constatant leur habilité.

Deux cours de dessin, d'après la bosse et la nature, embrassent toutes les études nécessaires aux tapissiers : le cours élémentaire admet les enfants du quartier ; le cours supérieur est exclusivement réservé au personnel de la maison et permet aux apprentis travaillant déjà sur les métiers de haute lisse ou de tapis de se perfectionner dans l'étude du médèle vivant, de la fleur et de la composition.

Ainsi, la manufacture, depuis plus de deux siècles, grâce à sa forte organisation, a pu se suffire à elle-même, et trionpher de toutes les vicissitude. Elle est le dernier refuge d'un des arts somptuaires les plus magnifiques qui a jeté ici son plus vif éclat. Elle a une réputation universelle, suffisament attestée par les trente mille étrangers qui lui rendent visite chaque année. Si elle n'a plus de palais à décorer, elle doit contribuer dans une large mesure à l'embellissement de nos édifices pupublics, à Paris et en vrovince. Enfin, en attendant la reconnaissance de la tapisserie que nos descendants verront peut-être bientôt, elle garde précieusement les grandes traditions d'un passé plorieux et se tient toujours prête à répandre dans les centres de production les exemples et enseignements.

JULES GUIFFREY.

M. Wm. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, a passé plusieurs jours à New-York dans la deuxième semaine de février.

A leur ouverture de modes, qui aura lieu au commencement de la première semaine du mois de Mars, MM. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd exhiberont des chapeaux garnis faits par les meilleures maisons de Paris et de New-York.

A l'occasion de l'ouverture des modes du Printemps, qui aura lieu au commencement de la première semaine de Mars, MM. Chaleyer & Orkin présenteront au commerce des Modes un grand nombre de chapeaux importés provenant de Paris. Ces chapeaux ont été choisis par M. Chaleyer, un des associés de la maison, qui est actuellement à Paris.

La W. R. Brock Co (Ltée), Montréal, offre toutes les dernières nouveautés en Rubans, Dentelles et Broderies. Ces trois lignes seront les lignes en vogue pour la prochaine saison d'été. Les ordres qui ne seront pas placés de bonne heure dans l'une ou l'autre de ces trois lignes pourront être difficilement remplis plus tard car les manufactures sont actuellement toutes surchargées de commandes.

MM. J. P. A, des Trois-Maisons & Cie exhiberont à l'occasion de l'ouverture des modes du Printemps les hautes nouveautés parues à New-York en fait de chapeaux "Ready to Wear," ainsi que les dernières formes de chapeaux destinées à être garnies par la modiste. En fait de garnitures, la maison offre un superbe assortiment de fleurs, feuillages, chiffons, tulles, dentelles, mousselines ornements divers tels que perles et cabochons.

Il est à remarquer que tous les articles offerts sont absolument nouveaux et viennent d'être mis en stock, l'assortiment de MM. J. P. A. des Trois-Maisons est "Up to date", à tous les points de vue.



Un des modèles de Jupons en soie ou en sateen de chez Caverhill & Kissock

Tous Partis

Nos voyageurs sont tous partis et nous sommes occupés nuit et jour et nous espérons avoir bientôt nos ***Ordres d'Importation pour le Printems TOUS PARTIS également.***

Nos représentants vous rendront prochainement visite, et si vous tenez à faire votre choix à même la collection la plus considérable et la plus ***up-to-date*** de ***Marchandises Seches de Fantaisie*** exhibées sur le marché, réservez votre commande jusqu'à ce que vous ayez vu nos échantillons.

"L'Entrepot de Dentelles du Canada"

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 Rue Ste-Hélène, **Montréal.**



1902 — STYLES D'AUTOMNE — 1902

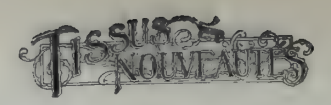
Nous sommes prêts à montrer notre ligne nouvelle complète pour la saison d'automne 1902 en

Wiltons, Bruxelles, Ingrains et Carrés Artistiques

Chaque modèle dans notre ligne de ces articles supérieurs est remarquable comme choix et chacune de nos lignes amènera sûrement des **PROFITS** et de la clientèle dans n'importe quel magasin de tapis. Nos principaux avantages sont : les prix de fabrique ; par conséquent les bons acheteurs et les plus difficiles sont priés de réserver leurs commandes jusqu'à ce qu'ils aient vu nos échantillons.

GUELPH CARPET MILLS CO.,

GUELPH, ONT. LIMITED



REFORME DANS LA TOILETTE MASCULINE



Si l'on se donnait la peine de suivre à travers les âges les différents articles composant l'habillement de l'homme, l'on aurait une idée approximative de l'histoire de la race humaine. Même pour une imagination ordinaire, il n'est pas difficile de concilier les contradictions apparentes et de suppléer aux anneaux qui manquent à la chaîne.

Ainsi les jambières du joueur moderne de cricket ou de foot-ball démontre qu'il descend non-seulement du guerrier grec qui portait la même chose, (l'appelant knemis), mais encore de l'homme d'armes du moyen-âge, qui pardessus sa cotte de mailles mettait des armures pour protéger ses jambes.

N'est-il pas raisonnable de dire que le "Highlander" de nos jours et le Romain de l'antiquité sont de parenté rapprochée en ce qui concerne l'habillement ? Le *kilt* écossais procède directement de la tunique et le "plaid" ressemble beaucoup à la toge. Il est très facile avec du loisir et tant soit peu d'imagination de faire de pareils rapprochements.

Pourquoi les hommes portent-ils des vêtements ?

Rien n'est plus facile à démontrer que l'habillement de l'homme n'est que l'historique de ses luttes pour sa défense personnelle et son confort matériel joint aux modifications qui lui ont été suggérées par sa vanité.

En effet, depuis Adam, l'homme essaie de résoudre le problème de l'habillement sans arriver à une conclusion pratique ; aussitôt que son bon sens lui inspire quelque réforme admirable, la vanité en empêche l'accomplissement. Cependant, il faut admettre que les idées rationnelles ont eu le dessus, bien que le chapeau haute-forme soit encore la coiffure fashionable.

La température et le tempérament sont le père et la mère de l'habillement. Dans les pays froids, les hommes se revêtaient de vêtements ajustés, composés de peaux, tandis que sous un climat chaud, ils employaient de rares vêtements larges et flottants.

La chemise est le premier vêtement qui ait eu un type distinct et son origine se perd dans la nuit des temps. Dès le début, ce qui servait à couvrir les jambes ressemblait à nos pantalons actuels, bien que l'on considère cet article comme un produit de notre siècle.

Si l'on ajoute à la chemise et aux vêtements pour les jambes de quoi protéger les pieds, et un couvre-chef qui dès son origine servait plutôt comme défense contre l'ennemi que contre les éléments, l'on arrive aux parties essentielles de l'habillement masculin. Tout le reste n'est qu'une amplification de ces vêtements primitifs.

La nécessité a été la cause de modifications et la mode pour sa part n'a contribué qu'à les rendre aussi coûteux que compliqués et peu confortables.

Du haut de chausse aux bas et chaussettes.

Sans doute le premier homme qui a recouvert ses jambes ayant eu honte d'être accusé de faiblesse, fit ses hauts de chausse aussi ajustés que possible afin de faire voir la forme de ses jambes. Les premières chausses furent faites en drap ou en laine tricotée, les bas de soie n'étant en usage que depuis le règne de la reine Elizabeth ; et nous sommes persuadés que ces chausses n'allaient pas si bien que l'on voudrait nous faire croire, si l'on en juge d'après les portraits et les costumes de théâtre de cette époque.

La manière la plus facile de diviser l'histoire du costume est par les vêtements pour les jambes. Bien entendu, Adam et ses descendants immédiats étaient littéralement des sans-culotte. Nous trouvons ensuite des pantalons primitifs dans les pays froids, et dans les pays chauds, les jupes sont suivies par les hauts de chausse. Le complément du haut de chausse est le pourpoint et la veste, et ces deux articles ont conservé leur identité plus longtemps que n'importe quel autre vêtement. Nous sommes sûrs que le pourpoint et les hauts de chausse était plus confortables et plus pratiques que la tunique et la toge, La mode pouvait ordonner que le pourpoint fût long, et les hauts de chausse courts ou bien l'inverse.

Un roi, par suite de sa maigreur extrême ou par crainte d'un coup de poignard, pouvait également ordonner que ses vêtements fussent très rembourrés ; la façon seule change, mais les vêtements restent les mêmes.

Le pourpoint et les hauts-de-chausse répondaient parfaitement bien aux besoins de leur époque.—Est-il possible de s'imaginer un homme revêtant une armure par-dessus un costume du vingtième siècle ! A cette époque reculée, l'existence était très agitée bien que l'on ne s'en rendit pas compte, et les idées de confort différaient de beaucoup de celles de nos jours.—La race humaine, prend ses aises de plus en plus.

Bien des années s'écoulèrent avant que l'on découvrit que les culottes et les bas étaient plus confortables que les hauts de chausse longs et ils ne prirent que graduellement la place de ce que nous nommons maintenant le maillot.—A son tour, le pourpoint fut remplacé par la veste et le gilet, également pour des raisons de confort, et aussi par suite des tendances démocratiques.

Le costume, un Indice du Rang

Dans l'ancien temps, un homme devait s'habiller selon son rang, de sorte que son vêtement indiquât à quelle classe il appartenait. Des lois somptuaires règlementaient le coût, la coupe et la composition de l'habillement des roturiers jusqu'à l'époque de Cromwell, en Angleterre, et encore plus longtemps sur le continent.

Les nobles tenaient beaucoup à leurs prérogatives de porter des vêtements somptueux. Plus d'un souverain comptait sur la splendeur de son accoutrement et de celui de sa suite pour en imposer à ses propres sujets ainsi qu'aux souverains des pays étrangers.

Ceci fut la cause de bien des extravagances dans le costume masculin, et pendant des siècles les hommes étaient même plus resplendissants que les femmes.—Sous le règne d'Elizabeth, des pierres précieuses ornaient les pourpoints, les seigneurs portaient des colliers de pierreries, les poignées de leurs épées étaient incrustées de diamants et les fourreaux étaient en or. Disons en passant, que c'est à Elizabeth que l'on doit le col de toile que l'on porte actuellement, car ce fut elle qui la première mit une collerette, et ce, afin de dissimuler la laideur de son cou. Cette collerette fut adoptée par les Seigneurs de sa Cour, et ceux qui ridiculisent les cols de notre époque devraient songer

Au sujet des

Articles de Fantaisie

Importés



Albums Photographiques,
Cadres pour Photographes,
Albums pour Coupures,
Albums pour Autographes,
Boites à Ouvrage,
Tapisserie en Cuir,
Boites en Celluloide,
Miroirs, Boites de Toilette,
Ornements, Bric-à-Brrac,
Brosses de Toilette,
Peignes en Caoutchouc, Poupées,
Porcelaines Japonaises,
Poteries Artistiques, Etc., Etc.

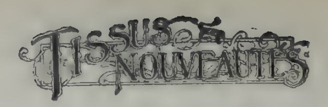
Nos nombreux Voyageurs sont sur la route avec les échantillons de nos importations. Nous sommes certains que vous aurez intérêt à examiner nos lignes et qu'il y aura avantage pour vous de le faire. Cette année, nos lignes importées sont exceptionnellement belles et devront necessairement être de très bonne vente.

Notre catalogue se rendra chez vous, si vous voulez nous envoyer une carte postale pour le demander.

146-148 FRONT ST. W., **NERLICH & CO.,** TORONTO

(VIS-A-VIS LA GARE UNION)

Bureau et Salle d'Echantillons : 301 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Angle du Carré Victoria.



que Henri III, de France, portait une collerette d'une largeur d'un pied et demi, composée de 18 verges de toile.

Cette abomination ayant le nom de perruque qui fut mise à la mode par Louis XIV pour remplacer la belle chevelure que les années lui avaient ravie, fut portée pendant bien des années, bien qu'elle ait été très incommode et même peu propre. Cependant, il faut admettre qu'elle donnait du relief à certains hommes.

Ere du beau Brummell

Ainsi que les hauts-de-chausse cédèrent leur place aux culottes, celles-ci à leur tour furent remplacées par des pantalons, et la coupe des vestes se modifia en même temps.—On attribue l'innovation des pantalons au beau Brummell qui,dans son temps.eut plus d'influence sur le costume masculin que n'importe quel autre homme qui ait existé depuis lors, et bien qu'il fut le fat le plus accompli des temps modernes, nous lui devons une énorme dette de gratitude, car ce fut le beau Brummell qui mit la propreté à la mode. Avant son avènement, les onguents, les essences, les poudres et les odeurs venaient en premier lieu, tandis que l'on négligeait absolument l'eau et le savon. Quant au linge sale, l'on n'y faisait même pas attention.

Il est très utile de s'arrêter longuement sur l'influence du beau Brummell, l'ami du Prince Régent, plus tard Georges IV d'Angleterre ; car nos vêtements actuels ne sont que des modifications de ceux qu'il mit à la mode. Brummell avait une passion véritable pour le beau linge ainsi que pour la propreté : deux qualités se confondant admirablement.— C'est à lui que l'on doit la cravate qui est une amélioration du tour de cou, qui provenait de la collerette. Afin de faire ressortir sa cravate et son linge, il portait son gilet très évasé, et c'est de là que nous vient le gilet qui accompagne l'habit noir actuel.— C'est également Brummell qui mit à la mode les pantalons que l'on dit devoir à Georges IV. Les premiers pantalons en usage ressemblaient beaucoup aux maillots ou aux hauts de chausse des Normands, en ce sens qu'ils étaient très ajustés.

Ce sont les élégants de cette époque qui ont lancé l'habit de soirée actuel ; alors comme maintenant du reste, les habits étaient raccourcis ou allongés selon la mode du moment. En même temps, la jaquette de nos jours fit son début.

Bien des années après que les pantalons avaient été universellement adoptés, il n'était pas considéré de bon goût de les porter en même temps que l'habit de soirée ; en effet, l'on rapporte qu'en 1814, le duc de Wellington ne fut pas admis à un bal parce qu'il portait des pantalons et non la culotte courte.

Chaque changement radical dans les Modes eut une tendance à rapprocher le costume du roturier de celui du noble, celui de l'artisan du milionnaire, et cela parce que l'habillement avait cessé d'être une marque distinctive pour ne devenir qu'un objet d'utilité, et cette tendance qui s'affirme de plus en plus se fait sentir dans tous les pays.

Cependant, en Orient, dans l'extrême nord, et en général dans les pays où il y a peu ou pas de commerce, l'habillement local est encore une des caractéristiques de la race.—Les Russes, les Chinois et les Arabes s'habillent encore aujourd'hui comme autrefois, mais pourtant l'habit et la chemise empesée ont suivi de près le steamer et la locomotive dans le monde entier.

Toute personne peut acheter ici un costume complet, des chaussures et un chapeau, et il peut les porter dans n'importe quelle ville d'Europe et d'Asie et d'Europe, de l'Amérique du Nord ou de l'Amérique du Sud, sans qu'il ait à craindre qu'il diffère en quoi que ce soit des gens bien habillés de l'endroit où il se trouve.

C'est surtout en ce qui concerne les vêtements de soirée que nous sommes arrivés à une uniformité universelle. Depuis bien des années, l'habit noir a soutenu avec succès tous les assauts qui lui ont été livrés par des réformateurs et des idéalistes. Bien des tentatives ont été faites dans le cours des dernières années pour transformer la coupe et la couleur de l'habit, et ce en pure perte.

Il y a quelque temps, une association de tailleurs a résolu de changer radicalement les vêtements de soirée, et à cette fin, on fit des modèles de couleur violet, brun, bleu sombre et bleu clair. Quelques-uns de ces costumes avaient des pantalons de longueur ordinaire, d'autres des culottes courtes ; ces costumes furent portés à plusieurs bals publics de New-York, mais n'eurent pas le moindre succès.

Réformes qui n'ont pas abouti.

Plus récemment, plusieurs membres très en vue des meilleurs clubs de New-York organisèrent une société dont chaque adhérent s'engageait à ne porter que la culotte courte en satin noir avec l'habit. Malgré l'influence incontestable dont jouissaient, au point de vue mondain, ces clubmen, la tentative fut vaine.

Si les pantalons sont appelés à disparaître, ce ne sera que comme ils sont venus, par un long procédé d'évolution. Les admirateurs des culottes furent remplis d'espoir à l'époque de la grande vogue du bicycle. Tout homme ayant des prétentions au sport avait des knickerbockers (culottes)et l'on disait que le pantalon avait fait son temps. Le jeu de golf arriva ensuite avec la grande vogue que nous connaissons tous ; ce jeu nécessitait également des knickerbockers. Tout le monde s'est mis à porter des knickerbockers : ce qui eut pour effet de les faire abandonner par les gens vraiment chics qui maintenant leur préfèrent des pantalons en flanelle ou en tweed retournés du bas.

L'année dernière, tous les journaux du pays nous annonçaient que le shirt-waist (chemisette) allait être la grande mode, et que même les gens les mieux habillés en porteraient. L'on vit, en effet, pendant les grandes chaleurs un nombre considérable d'hommes sortant sans veste, mais la plupart ne portaient pas ce que l'on avait essayé de lancer sous le nom de shirt-waist, c'est-à-dire une chemisette ornée de plis efféminés et ayant des cordons.

Comment on lance les Modes

En somme, la Mode ne s'inquiète que fort peu de la réforme du costume. Il n'y a pas de personne unique qui lance les modes. L'on disait assez communément de sa Majesté Edouard VII, lorsqu'il était encore Princes de Galles, qu'il était l'arbitre des modes masculines. Au point de vue du tailleur, ceci est un "nonsense". Le roi n'a jamais été qu'un gentleman fort bien habillé, affectant certains genres. L'on peut à peine dire des modes qu'elles sont crées ; elles se font jour sans que l'on ne s'en aperçoive.—Un membre d'un club élégant remarque, par exemple, que tout le monde porte un certain genre de col. Il voit sur le garçon boucher et sur les conducteurs de tramways ;



Modes



Ouverture du Printemps

Les 4, 5 et 6 MARS

Nos clients et clientes sont invités à venir
visiter notre assortiment unique des

PLUS HAUTES NOUVEAUTÉS

d'origine française, en

Chapeaux et Fournitures de Modes

**NOUS EXPOSERONS ÉGALEMENT
UNE LIGNE IRRÉPROCHABLE DE**

Costumes, Jaquettes, Jupes, Collerettes, Etc.

DE NOTRE PROPRE MANUFACTURE.

THOS. MAY & CO

196 Rue McGILL, MONTRÉAL.

il se décide alors de faire faire un col d'après un dessin nouveau. Si le col est élégant ses amis l'adopteront probablement avec de certaines modifications. En peu de temps, le nombre des imitateurs augmente, et voilà comment on lance une mode nouvelle.— Toutes nos modes sont établies par ce qu'on est convenu d'appeler le smart set (monde chic) dans nos grandes villes. Un grand nombre de ces modes nous arrivent d'Europe, mais la plupart sont des modifications des idées européennes.—Il est de fait que nous avons des idées personnelles dans ce pays, et l'on peut dire qu'il existe un costume Américain proprement dit.

Dans une réunion d'Européens et d'Américains, on remarque ces derniers parce que leur vêtement est mieux ajusté.—Les Européens demandent des vêtements moins serrés, la plupart d'entre eux étant habituées à l'uniforme militaire.

M. J. F. L. Dubreuil, représentant, à Montréal, de la D. McCall Co Ltd., part cette semaine pour Toronto pour y choisir des nouveautés en vue de l'ouverture des modes du Printemps.

La maison Ckarleyer & Orkin offre au commerce un grand choix de chiffons, mousselines, linous, Rubans, ornements cabochon, choisis avec soin sur les marchés européens.

La W. R. Brock Co (Ltée), Montréal attire une attention spéciale sur la variété et la qualité de ses sacs Châtelaine, dont leurs représentants ont des échantillons en mains.

M. M. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd sont définitivement installsé dans leur nouveau local, coin des rues Lemoine et St Piere.

Les magasins sont agencés d'une façon supérieure et répondent parfaitement aux besoins d'une grande maison de modes.

Les salles où se feront les ouvertures de Modes sont spacieuses et bien éclairées et permettront de faire valoir, ainsi que le méritent, les merveilleuses nouveaatées que M. M. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd ont importé en vue de cette occasion spéciale.

Nous engageons vivement nos lecteurs à ne pas négliger de visiter les magasins de M. M. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd à cette époque où se fera cette exposition, c'est-à-dire au commencement de a première semaine de Mars.

Ils peuvent compter sur un accueil des plus aimables de la part des deux gérants de la maison M. J. A. L'Heureux qui s'est fait tant d'amis dans le commerce de la mode pendant les dix-huit années qu'il a passées dans la maison Caverhill & Kissock et M. W. Alexander qui est également très favorablement connu dans le mondes des modistes.

Déménagement de la maison D. McCall & Co., Ltée

Les clients de la maison D. McCall & Co., Ltée, sont priés de vouloir bien prendre note de la nouvelle adresse qui se trouve maintenant sur la rue Saint-François-Xavier, vis-à-vis le bureau de poste dans la bâtisse du Saint-Lawrence Hall.

C'est M. J. F. S. Dubreuil qui représente à Montréal la maison D. McCall & Co., Ltée, et l'assortiment de chapeaux et de fournitures de modes qu'il a à offrir pour la prochaine saison est remarquable par son originalité, sa variété et sa nouveauté.



Un des modèles de Jupon en soie ou en satéen de chez Caverhill & Kissock

LA CHASSE AUX FOURRURES



De même que le nord de l'Amérique, l'Asie septentrionale a ses spécialités. Dans cette région certaines espèces animales se présentent avec des qualités ou une abondance que l'on n'observe nulle part ailleurs, tandis que d'autres, communes au Canada, y font défaut, ou, tout au moins, y sont rares. Ainsi le rat musqué et le skung ne se rencontrent pas en Sibérie. En revanche, dans cette partie du globe, se trouvent les plus magnifiques zibelines et une martre, le *kolinski*, presque aussi belle que cette reine des fourrures. Autre exemple : seulement dans ce pays le glouton qui, dans les autres régions, est recouvert d'une fourrure de peu de valeur, est revêtu d'une toison noire très fine, fort recherchée, et seulement au Kamtchatka, le renard rouge acquiert une souplesse de poil extraordinaire et une coloration éclatante. La Sibérie fournit en outre une quantité considérable d'autres renards, notamment la variété blanche du renard polaire qui peuple les immenses solitudes riveraines de l'océan Glacial.

Parmi les pelleteries communes provenant de cette contrée, citons le loup, dont la dépouille sert à fabriquer des boas " d'ours " bon marché, l'hermine, l'écureuil et le lièvre. Bon an mal an, plus d'un million de peaux d'hermines sont expédiées en Europe.

Beaucoup plus abondant est l'écureuil, le petit-gris, dans le vocabulaire de la pelleterie. L'immense zone boisée qui s'étend sur toute la largeur de l'ancien continent, de la Baltique à l'océan Pacifique, en produit de quatre à cinq millions environ.

L'écureuil de Russie n'a pas la toison rousse de celui des pays ; européens ; sa robe, en général d'un gris cendré, prend une teinte de plus en plus sombre, à mesure que l'on avance vers l'est, si bien qu'il devient complètement noir au Japon, et bleuâtre dans quelques parties de la Sibérie.

Jadis, au Canada, dans les transactions entre les trappeurs et les traitants, l'unité des échanges était la peau de castor ; au milieu des forêts de l'Oural, un usage analogue s'est maintenu. Dans ce district resté en dehors de la civilisation, l'étalon monétaire est le petit-gris, et sur les bords de la Petchora, les indigènes apprécient la valeur des denrées et des objets en peaux d'écureuils.

Dans le total de la proction russe, après le petit-gris figure le lièvre polaire. Aujourd'hui, le nombre de dépouilles de ce rongeur importées de Sibérie et de Russie peut être évalué à un demi-million. Plus grosse que celle de nos pays et, comme elle, grise en été, cette espèce de léporide prend l'hiver un pelage complètement blanc, ainsi que nombre d'animaux et d'oiseaux de la faune arctique. Par la taille et la couleur, le lièvre de Sibérie diffère également de celui de la zone boréale américaine. Ce dernier est plus petit et généralement moins blanc ; ajoutons que sa chair n'est pas un morceau de choix ; les trappeurs ne s'en nourrissent qu'en cas de famine. Le lièvre de Sibérie est, au contraire, un régal pour les indigènes ; chaque hiver on en voit même figurer un certain nombre sur les marchés d'Europe.

Dans l'Asie septentrionale, la chasse aux animaux à fourrures est pratiquée principalement par les peuplades

Listen-

Ecrivez aujourd'hui

et demandez des échantillons de ces ceintures de vente populaire, de notre propre manufacture

No 50	—Ceinture "Snaffle" plissée, avec boucle "Snaffle,"	$4.25 la doz.
No 70	Ceinture plissée, avec boucle "Rosette," . .	4.50 la doz.
No 60	—Ceinture de velours plissée, avec jolie boucle en acier ciselé	4.50 la doz.
No 32/2	—Une très jolie ceinture de satin froncé, bonne grande largeur	4.50 la doz.
Nous avons d'autres numéros de bonne vente, de $2.25 à		24.00 la doz.
La nouvelle boucle "Rosette,"		2.00 la doz.

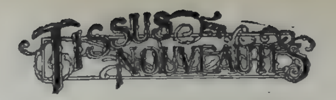
Si vous vendez des **Sacs-Chateleine** en perles, **pour être dans le mouvement,** vous devez avoir nos marchandises. Nous les fabriquons, et nos prix sont de 33⅓ à 50 p.c. plus bas que les articles importés.

Ecrivez et demandez des échantillons de JARRETELLES *"Cushion Grip"*

PHILLIPS & WRINCH

Manufacturiers de CEINTURES, JARRETELLES ET BIJOUTERIES;
Importateurs de BIMBELOTERIE, ORNEMENTS DE COIFFURES, AIGUILLES, ETC., ETC.

OTTAWA: 193 Sparks St. **5 Wellington St. West, TORONTO**



établies au milieu des forêts et sur les bords de l'océan Glacial : les Zyrianes, les Ostiaks, les Samoyèdes, les Toungouses, les Iakoutes, les Tchouktches. Perdus au milieu de solitudes infinies, sans relations fréquentes avec les Russes, ces indigènes sont demeurés dans un état de civilisation très inférieure. Les fusils à tir rapide leur sont complètement inconnus ; seuls, les chasseurs riches possèdent des mousquets à pierre, auprès desquels, les fusils à silex du premier empire seraient des armes de précision. Beaucoup de ces primitifs se servent encore d'arcs. Dans ces pays perdus, la poudre est une denrée chère, et ce serait la jeter aux moineaux que de l'employer à tuer l'hermine ou le petit-gris. Afin de ne pas déchirer les fourrures, et surtout afin de ne pas les souiller de sang, les naturels de Sibérie usent de flèches terminés par une boule en bois ou en os, dont le choc assomme le gibier.

Comme les Indiens d'Amérique, les Ostiaks, les Toungouses et les autres peuplades de l'Asie septentrionale piègent un très grand nombre d'animaux à l'aide d'engins qu'ils fabriquent eux-mêmes et qui sont de véritables chefs-d'œuvre d'ingéniosité. Voyez, par exemple, ceux employés pour la capture de l'hermine. Un arc est fixé dans le sol. Au milieu de l'appareil est placé l'appât. Attirée par le fumet, une hermine cherche-t-elle à s'emparer de ce morceau de viande, le plus léger heurt contre la clavette suffit à déterminer le déclanchement de la guillotine et la bête se trouve prise par la tête.

A l'égard des pauvres nomades errant à travers la forêt sibérienne à la recherche des fourrures, nul ne se défendra d'un sentiment de profonde pitié lorqu'il connaîtra les souffrances vraiment extraordinaires auxquelles sont exposés ces humbles artisans de notre luxe. Sur cette terre, les froids sont terribles et atteignent une intensité dont l'expression numérique suffit à donner le frisson. Pendant l'hiver, 30 à 40 degrés au-dessous zéro sont une température normale, et parfois le thermomètre descend à 60 degrés en dessous du point de congélation ! Si glacée que soit la bise, le trappeur doit courir la forêt et demeurer de longues heures à l'affût. En vain cherche-t-il à se protéger par d'épaisses robes en peau de renne ; après une station un peu prolongée, le malheureux est transpercé, et souvent atrocement "mordu" par la gelée.

Plus horrible encore est la position du chasseur assailli par la "bourane", la redoutable tourmente de neige dont les épais tourbillons font la nuit en plein jour. Au milieu des bois, aucun gîte ; à des centaines de lieues à la ronde, c'est l'absolu désert. En pareil cas, l'indigène n'à d'autre ressource que de se tapir dans un ravin au milieu d'un amas de neige jusqu'à la fin de la tempête.

Quelque pénible qu'elle soit, la quête des animaux à fourrures offre un intérêt passionnant aux *sportsmen* endurcis, et, pour se donner le plaisir de poursuivre l'ours ou la zibeline, fréquemment des Anglais entreprenants viennent mener la rude vie du trappeur sibérien.

En Asie, il n'existe point, comme en Amérique, de grandes Compagnies qui achètent aux indigènes le produit de leur chasse. Une partie des fourrures recueillies par les nomades de l'extrême nord est remise aux employés de l'État en payement des impôts auxquels ils sont assujettis. Ce tribut, d'ailleurs très modéré, est destiné à la famille Impériale. Le surplus de leur récolte, les naturels le troquent au mileu de ces solitudes dans des marchés locaux qui se tiennent chaque hiver, à époque fixe, contre des marchandises ou des objets manufacturés. Les peaux sont ensuite expédiées par les traitants russes aux grandes foires d'Irbit et d'Ischim, sur les confins de l'Asie et de l'Europe.



A l'exception de la Sucède, de la Norvège et de la Russie septentrionale, les pays d'Europe ne fournissent pas de fourrures de choix ; néanmoins, par le chat et le lapin, ils constituent un centre très important de production. Ne faites pas fi de ces pelleteries communes ; la toison des matous est une des plus chaudes qui existent, et, avec cela, aussi douce que celle des plus beaux renards.

Comme les martres, comme les renards notre féin domestique compte différentes variétés, les unes nobles, les autres vulgaires. Ainsi le chat de Hollande, d'un noir de jai éclatant, et côté très haut : il peut atteindre sur le marché de gros le prix de $1.00 à $2.00. Par contre, la dépouille du chat parisien ne vaut guère plus de quelques sous. En 1898, trente-cinq mille peaux de chats ont passé sur le marché de Londres. Un chiffre insignifiant cependant en comparaison de celui du lapin. A elle seule la France livre plus de soixante quinze millions de peaux de ce petit rongeur. Soixante-quinze millions de gibelottes !

La plus grande partie de cette récolte est employée par la chappellerie et par la ganterie ; une quantité, huit millions de peaux environ, est transformée en imitation de fourrures de luxe. Grâce à ce modeste animal, les plus modestes ouvrières peuvent s'offrir à très bon compte des "vêtements de duchesse", suivant l'expression de M. H. de Clermont, un des maîtres de la pelleterie française. De plus, chaque année, l'Allemagne, l'Autriche, la France livrent des milliers de renards, de putois, de blaireaux de qualité inférieure. Toute cette pelleterie, la *sauvagine* en langue technique, est exportée en Russie. Tandis que l'empire des tsars lui envoie de précieuses fourrures, la France lui expédie les toisons sans valeur des bêtes du pays pour l'habillement de ses classes pauvres.

* * *

Afin de satisfaire aux demandes de l'industrie, on chasse non seulement les mammifères terrestres, mais encore certains animaux marins. Parmi ces derniers, deux fournissent une fourrure particulièrement estimée : la loutre de mer, connue dans le commerce sous le nom de loutre du Kamtchatka et le phoque à oreilles ou otarie. La loutre de mer, beaucoup plus grande que celle de rivière, était jadis très abondante dans le nord du Pacifique, notammant aux îles Aléoutiennes et sur la côte occidentale de l'Alaska. Au commencement du siècle, quinze mille de ces animaux étaient tués annuellement dans ces parages, mais cette chasse sans merci a bientôt amené l'extinction presque complète de cette espèce ; si bien qu'aujourd'hui on en capture à peine quelques centaines.

Très périlleuse est la chasse à la loutre de mer. Avec une constance invincible, les Aléoutes battent l'Océan jusqu'à ce qu'ils aient découvert la proie espérée. Souvent des semaines entières, leurs recherches demeurent infructueuses et, pendant cette quête, à chaque moment, les chasseurs sont en danger de mort. Autour des Aléoutiennes les tempêtes sont soudaines et terribles ; et ces fureurs de l'Océan, les hardis chasseurs, les affrontent

COUTE MOINS DE 15 CENTS PAR PAIRE

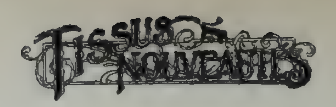
$1.75 la doz.



No 257

POUCE SANS COUTURE

The Hudson Bay Knitting Co.
Montreal



dans de frêles embarcations en peau de phoque. Lorsque l'air est calme, les dangers sont tout aussi grands : des brumes impénétrables s'abattent alors sur la mer et ferment la voie du retour.

Enfin, après bien des jours d'anxiété, lorsque, par un beau temps, une loutre est signalée, imédiatement, les embarcations forment le cercle autour de l'animal et l'obligent à plonger. Pendant deux ou trois heures, ce manège recommence jusqu'à ce que la malheureuse bête, asphyxiée et épuisée par ces plongeons successifs, vienne flotter inerte à la surface de l'eau.

Sur certains points, la côte se trouve gardée par une ligne de brisants et d'îlots où, par les gros temps, les loutres viennent chercher un abris contre le vent et les vagues. Les Aléoutes connaissent cette habitude, et, alors même que l'ouragan est au paroxysme de la violence, ils gagnent en canots ces récifs. Contre les rivages le ressac est terrible ; à chaque seconde, les volutes de vagues gigantesques menacent d'engloutir ces frêles esquifs. Quoi qu'il arrive, pagayeurs incomporables, ces audacieux chasseurs réussissent à se maintenir sur ce tumulte d'eau, jusqu'à ce qu'une embellie leur permette de sauter à terre. Une fois qu'ils ont pris pied, la victoire est désormais certaine. Rampant comme des serpents sur les rochers glissants, ils surprennent les loutres blotties contre les rochers et les assomme. Après quoi, fiers de leur succès et de leur bravoure, ils attendent le calme pour regagner leurs demeures où leur folle témérité assure pour longtemps l'abondance.

Les otaries ou phoques à oreilles son couverts d'une fourrure presque aussi estimée que celle de la loutre de mer. Par malheur, d'année en année, ces animaux deviennent plus rares que jadis. Extraordinairement communs dans les régions antactiques, ils ont été décimés par d'imprévoyantes hécatombes. Aujourd'hui, dans toute cette immense zone, ils ne se rencontrent plus en troupes nombreuses qu'autour du cap Horn. Sur l'île de Dyer, voisine du cap de Bonne-Espérance, existe encore une colonie d'une espèce de ces amphibies dont la peau est il est vrai, de qualité inférieure. C'est seulement dans le Pacifique nord et la mer de Behring que les phoques à oreilles forment de gros bataillons, et c'est de cette région que proviennent toutes les belles et soyeuses fourrures fournies par ces animaux.

Pendant une partie de l'année, les otaries s'ébattent dans la haute mer ; puis, à l'époque de la reproduction, se réunissent en foules énormes sur quelques îles, les iles Pribylov, au large de l'Alaska, et les îles du Commandeur (Ile de Behring), près de la côte orientale de Sibérie. Aux Pribylov les vieux males arrivent les premiers au commencement de mai et s'installent sur la rive même, pour pouvoir choisir les femelles à leur sortie de l'eau. Ces dernières apparaissent du 12 au 15 juin.

Ce sont alors des luttes terribles entre leurs seigneurs et maîtres, chacun d'eux voulant s'assurer le plus grand nombre possible de compagnes. Au milieu de ces querelles, les femelles font preuve d'une patience véritablement édifiante. Alors même qu'elles reçoivent force horions dans les combats jamais elles ne poussent la moindre plainte, et entre elles jamais elles ne se disputent. Vers la fin de juin, arrive un second convoi de mâles, âgés de moins de six, ans, les "*bacheliers*", selon l'expression anglaise, c'est-à-dire les célibataires. Ceux-là doivent s'établir en dehors des zones occupées par les anciens et par leurs familles.

Au commencement de juillet, alors que toutes les otaries sont arrivées, le spectacle que présentent les côtes des îles Pribylov est absolument extraordinaire. Le rivage est noir de phoques, et de cette multitude s'élève une clameur sourde, percée de cris stridents, tel le brouhaha d'un campement immense.

En 1874, le nombre des otaries établies aux Pribylov était évalué à quatre millions sept cent mille, dont plus de trois millions sur un seul des îlots de cet archipel. Leur effectif quoique ayant sensiblement diminué depuis, est encore considérable.

Sur ces terres, la capture de ces phoques est très judicieusement règlementée. La compagnie à laquelle le gouvernement des Etat-Unis a accordé le monopole de cette chasse ne peut chaque année abattre qu'un certain nombre d'animaux, et uniquement des "célibataires". Seule, la fourrure de ces derniers animaux a du reste de la valeur.

La chasse des otaries est extrêmement curieuse. Une troupe d'indigènes, profitant du sommeil des phoques, se glisse le long du rivage ; puis, après avoir coupé au gibier toute retraite vers la mer, l'éveille brusquement à grands cris. Devant ces clameurs, les pauvres bêtes s'enfuient immédiatement vers l'intérieur des terres. Les chasseurs profitent de ce mouvement, et, en agitant des bouts d'étoffes ou en ouvrant brusquement des parapluies, aiguillent lentement les otaries vers les abattoirs. Dans cette marche, ces animaux font preuve d'une docilité qui fait pitié. Jamais aucune révolte, jamais aucune tentative de fuite ; ils se laissent mener comme un troupeau de moutons. A un endroit déterminé à l'avance, les conducteurs arrêtent la cohue qu'ils poussent devant eux, et la divisent en troupes de cent à cent cinquante individus. Pour ces pauvres bêtes sans défense, le moment fatal est arrivé. Un peloton d'Indiens armés de gourdins enveloppe chaque groupe et, à un signal donné, assomme les phoques. La chasse est ainsi menée très rapidement ; il y a quelques années, en quarante jours, les Indiens abbattaient les cent mille otaries dont la mort était alors autorisée.

Daus le courant de novembre, ceux des "célibataires" qui ont été épargnés, les vieux mâles et les femelles quittent les Pribylov et regagnent la pleine mer, pour venir plus tard sur les côtes de l'Alaska et de la Colombie Angaise. Dans leurs migrations, les otaries sont guettées par des baleiniers et un nouveau massacre recommence, cette fois sans merci. Les Canadiens et les Américains qui se livrent à cette chasse ne distinguent ni mâles adutes ni femelles. Tous les animaux qui se montrent à portée sont massacrés sans pitié.

Il y a quelques années, ménager la colonie des Pribylov, le gouvernement des États-Unis avait voulu interdire la poursuite des phoques à fourrures dans la mer de Behring, mais contre cette prétention l'Angleterre s'éleva avec force. A la suite de longues discussions, une sentence arbitrale a été rendue. L'accord entre les deux puissances s'établit aux dépens des otaries. Aujourd'hui ces malheureuses bêtes sont traquées dans tout le Pacifique nord, et d'année en année, leur nombre diminue considérablement. Si des mesures efficaces ne sont pas prises, l'espèce disparaîtra bientôt.

En 1898, 58000 peaux de cet animal ont été apportées sur le marché de Londres, alors qu'il y a quelques années, l'importation dépassait le chiffre de 100,000. Les plus belles ont atteint le prix énorme de 5,375 francs,

MODES DU PRINTEMPS

INAUGURATION DE LA SAISON

PENDANT LA PREMIERE SEMAINE DE MARS

Chapeaux Importés

de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

CHAPEAUX GARNIS — " READY-TO-WEAR,"

CHIFFONS AVEC APPLICATIONS,

FLEURS ET FEUILLAGES,

SOIES NOUVELLES POUR GARNITURES,

TOUTES LES NUANCES A LA MODE.

MAGNIFIQUE LIGNE DE

PLUMES NOIRES

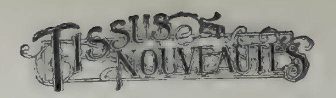
UNE SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

Nos Jupes Façon-Tailleur de McKINNON sont l'article du jour !

S. F. McKINNON & CO., Limited

A LEURS NOUVEAUX ENTREPOTS :

64 Rue St-Pierre, Coin St-Pierre et Lemoine, = **MONTREAL.**



Des déserts les plus reculés de l'Amérique boréale et de la Sibérie, par quelles voies ces millions de peaux d'animaux terrestres et marins parviennent-elles jusque dans les magasins de nos fourreurs ? C'est maintenant ce que nous allons examiner.

La majorité des dépouilles de phoques à oreilles et des loutres de mer, comme le produit de la chasse au Canada et aux États-Unis, est expédiée à Londres. Sur cette place, on envoie également une grande quantité de peaux de la Sibérie orientale, d'autres du Japon et de la Chine, les chinchillas du Pérou, enfin tout le "ramassage" de l'Afrique, de l'Australie et d'une partie de l'Europe. La capitale de l'Angleterre est le grand marché des fourrures, la bourse régulatrice des échanges concernant cette branche de commerce, et vers cette ville converge la pelleterie du monde entier.

LES CEINTURES

Il nous faut dire un mot aussi de l'évolution des ceintures, car il s'en fait de très nouvelles. Nous en étions restées, aux ceintures piquées très étroites ou assez hautes, drapées, et retenues soit par de grandes boucles "Art nouveau", soit par deux ou trois boutons artistiques en métal ajourés et ciselés, ou en strass. Mais, voici que maintenant, on a imaginé de remplacer la réalité par l'apparence, c'est-à-dire la vraie ceinture par une ceinture simulée, dont la figuration est obtenue par les garnitures cousues sur le corsage même et disposées de manière à produire l'illusion voulue. Velours, galons, cachepoints, petites guirlandes de dentelle ou de passementerie, tournent en rond, montent en pointe devant, dans le dos, espacées régulièrement, ou séparées par groupes de plusieurs rangs, et arrêtées de place en place par des boubles ou des boutons minuscules. La ceinture-corselet fait maintenant partie intégrante du corsage, ce qui lui permet d'enserrer plus étroitement la taille ; on la tend, on la coud le plus possible, et l'on coupe en dessous l'étoffe de la robe, tant on redoute les épaisseurs inutiles. La ceinture descend jusqu'au bord du corsage et se rentre, et retourne en dessous. Cette innovation est très avantageuse pour la taille, qu'elle amincit sensiblement.

Nous rappelons è nos lecteurs de Québec et des environs que la maison John Fisher, Son & Co a, dans cette ville, une succursale située, 101 et 103, Rue Saint Pierre, où les tailleurs et marchands peuvent se procurer les dernières nouveautés en draperies et fournitures diverses pour le commerce de tailleur.



Un des modèles de Jupon en soie ou en sateen de chez Caverhill & Kissock

DENTELLES



La dentelle est à la mode ; elle sera beaucoup employée ce printemps et cet été, sous toutes les formes, en vraies dentelles et en imitations. Il y a si peu de différence *apparente* entre la vraie dentelle et l'imitation que, le bon marché relatif de cette dernière, détermine nos élégantes à employer couramment l'imitation.

Quelle est donc la différence entre la vraie dentelle et l'imitation ?

C'est que la vraie est en fil, tandis que l'autre est en coton : que la vraie est faite à la main au lieu d'être fabriquée au métier, ce qui se voit parfaitement par la régularité de son réseau et de ses fleurs.

Le nom des dentelles, leur point, leurs dessins varient suivant le lieu de leur production.

La *dentelle de Flandre*, dite aussi de Bruxelles, exige pour sa fabrication le concours de trois ouvrières ; l'une exécute le fond ou réseau servant de support, une autre fait la fleur au fuseau, une troisième s'en empare et la brode en l'attachant au fond à l'aide d'un cordonnet fin et régulier.

La *dentelle dite de Malines*, contrairement à celle de Bruxelles, se fabrique tout d'une pièce au fuseau. Les contours de ses fleurs ou rinceaux sont circonscrits par un fil posé à plat.

La *dentelle de Valenciennes* se rapproche beaucoup de celle de Malines, avec laquelle on pourrait même la confondre, si les mailles en losange de son réseau n'étaient là pour en révéler la véritable origine.

Le *point d'Alençon*, dit aussi *point de Venise*, ou *point Colbert*, peu fabriqué de nos jours, a ses fleurs entièrement faites à l'aiguille.

La *véritable dentelle de Chantilly*, toujours très recherchée, est de couleur noire. La régularité ou l'irrégularité de son réseau est là pour indiquer si elle a été faite au métier ou à la main.

La dentelle de Chantilly, de même que la blonde, lorsqu'elle est noire, sied à ravir aux femmes brunes. Rien n'encadre mieux une jolie tête blonde que les flots vaporeux d'une dentelle blanche.

Les valenciennes semblent devoir dominer ce printemps et tout fait augurer une consommation énorme de dentelles pour garnitures, bandes, bordures, applications etc.; c'est à tel point que certains gros acheteurs ont essayé d'accaparer des genres déterminés.

En attendant, la mode trouve à la dentelle quantité d'emplois, soit comme garnitures, soit comme accessoires de toilette.

On parle de costumes entièrement composés de dentelle, avec mantelets en dentelle à endosser pardessus et chapeaux garnis de dentelles, sans compter le parasol également recouvert de dentelle.

La toute dernière nouveauté de Paris est un long pardessus Pompadour, recouvert de dentelle et garni de dentelle.

Les femmes *chics* porteront des peignoirs de dentelle d'Irlande, de Russie, de Chantilly ou de Calais.

Les dentelles de Saint-Gall dans les allovers et quelques articles de Lyon qui sont en réalité des dentelles du type grenadines—ces derniers articles de haut prix—feront la joie des élégantes.

L'augmentation de nos affaires dans le district de Québec nous oblige à y ouvrir une succursale, à l'angle des rues du Pont et St-Joseph, St-Roch.

L'inauguration en aura lieu le 1er Avril prochain.

NOTRE STOCK DE DRAPERIES ET FOURNITURES POUR TAILLEURS

est au grand complet, pour la saison du PRINTEMPS, en **CANEVAS, DRAPS ITALIENS, DOUBLURES DE MANCHES, CRIN, SOIES ASSORTIES, Etc.**

Nous avons le plus beau choix de **CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES, VECUNAS BLEUS ET NOIRS, FLANELLES —et— DRAPERIES RAYEES DE HALIFAX, POUR COSTUMES D'ETE, TWEEDS ET WORSTEDS CANADIENS.**

Draperies pour vêtements complets, Vénitiens, noirs, etc., etc.

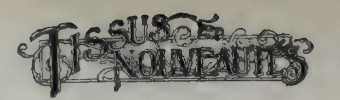
Nos Bas Prix et la belle apparence de nos marchandises commandent l'attention du commerce.

Nous invitons cordialement MM. les Marchands-Tailleurs à venir examiner nos marchandises et à comparer nos prix. -:- -:- -:- -:- -:-

A. McDOUGALL & CO.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges **TYKE & BLENHEIM**

....168, rue McGill, Montréal



Il ne se fera pas de toilette de soie élégante qui ne se distinguera pas par une profusion de dentelle soit en bande large appliquée sur la jupe, soit sous forme de volants, d'appliqués, de bandes ou d'entre-deux (insertions).

Les chapeaux de printemps de provenance parisienne, ceux élaborés par les premières modistes, sont garnis à profusion de dentelles. La dentelle de Calais semble, chez elle, avoir la préférence, bien qu'en certains quartiers on emploie volontiers l'article suisse de provenance de Saint-Gall ou le produit saxon de Plauen.

Comme tout le fait prévoir le parasol de dentelle aura de la vogue cet été.

LES MANCHES

Un des changements les plus appréciables dans la toilette actuelle, sans contredit, est la forme des manches. Il y a quelque dix ans, elles étaient énormes, aussi volumineuses que le buste entier, puisque j'ai vu trouver une blouse pour mettre sous un manteau dans des bouffants de robe de bal ! Elles étaient aussi très hautes, puis sont descendues peu à peu, tout en diminuant sans cesse leur ampleur. Lorsqu'elles sont arrivées à rien, et que l'épaule a été entièrement dégagée, il a bien fallu trouver autre chose. Et insensiblement elles se sont rélargies, mais du bas cette fois. Leur volume a suivi la même progression que jadis, mais en sens inverse. Et maintenant toutes les manches sont plissées ou froncées au haut du bras pour, un peu plus bas que la saignée, s'épanouir en un large bouffant resserré au poignet, s'il s'agit de blouses et de corsages d'étoffe légère, ou se terminer, s'il s'agit de robes d'intérieur et de vêtements en manches pagodes ou en manches à la juive. Si bien qu'on pourrait presque prendre une manche d'autrefois, et la monter en mettant le haut en bas ! Est-ce plus joli ? C'est autre et c'est la mode, mode que nous n'avons pas inventée, d'ailleurs, car en cherchant bien on pourrait retrouver sa ligne générale dans les tableaux de quelques primitifs flamands.

Mode mélangée aussi puisqu'on voit des manches coulissées très serrées jusqu'au coude pour former un énorme ballon comme en portaient les héroines de la *Vie de Bohême*, et que, d'autre part, on revient pour les manches de soiree aux jabots de dentelles et aux noeuds de rubans dont on se parait sous Louis XV. Les manches des grandes vestes en ont aussi le parement.

Donc un grand électisme dans la mode, une grande latitude laissée à ses fidàles tout en restant dans cette note générale : faire très plat le haut de la manche, placer toutes les garnitures au bas.

Les vignettes ci-contre représentent une création absolument nouvelle dans les cravates. C'est la "Seamless Imperial" dessinée et imaginée par l'artiste en cravates américain de la Niagara Neckwear Co. Elle est la seule cravate Imperial parfaite qu'on ait jamais établie, elle peut être nouée également comme la cravate Ascot. Les acheteurs de cravates qui suivent le progrès peuvent d'un coup d'œil en reconnaitre l'originalité et la perfection quand les voyageurs leur montre cette cravate. Les tissus de soie employés à leur confection sont de dessins originaux et exclusifs. La Crystaline avec Rayures à rayons croisés a le fond à effet glacé, ce qui est tout nouveau. Le plus beau tissu qu'on ait jamais mis sur le marché est à effet de Chaine Imprimée et sera très recherché par les acheteurs progressifs pour le commerce de Printemps et d'Été. Les deux sortes de tissus ci-dessus valent la peine d'être examinés.

OUVERTURE

DES MODES

Printemps 1902.

DERNIERES CRÉATIONS DES

Chapeaux Modèles

Français, Anglais et Américains

EXPOSITION DE TOUTES LES DERNIERES NOUVEAUTES EN ARTICLES DE MODES

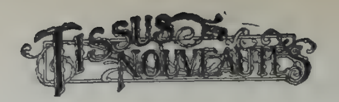
Lundi, Mardi et Mercredi

Les 3, 4 et 5 Mars et les jours suivants.

Chaleyer & Orkin

1831 rue Notre-Dame, MONTREAL.

N. B.—Le commerce seul est invité.





Les tapis étaient connus bien avant l'ère chrétienne, leur emploi remontant aux époques les plus reculées de l'antiquité. Dans les âges primitifs, l'homme se servait de la peau des bêtes, pour recouvrir le sol rugueux et accidenté de sa demeure. Les Babyloniens étaient renommés par la beauté de leur tapis et avaient introduit dans ces derniers de savantes ornementations. Cet art fut transmis par eux aux Persans et aux peuples de l'Inde, et se répandit bientôt en Asie, dans l'Europe orientale et, après la Renaissance, en Angleterre et en France.

Parmi les Orientaux, la fabrication des tapis a une signification bien plus profonde que celle d'un simple commerce. Cette industrie est associée, chez eux, à leurs coutumes, leurs légendes, leurs traditions, leur culte. Aux Indes, des motifs sont transmis d'une génération à l'autre de tisseurs, et, en Perse et en Turquie, le caractère sacerdotal du tapis est proéminent, comme, à l'origine, il était fait pour orner les temples du culte ou pour honorer la visite de quelque grand personnage. Aujourd'hui même, quelques formes et quelques motifs sont réservés pour la prière. Ils peuvent être de n'importe quelle couleur ou de n'importe quelle texture, mais le dessin doit montrer une arche pour représenter la porte d'une mosquée. Quelquefois, trois médaillons s'y trouvent ajoutés, l'un pour la tête du fidèle, les deux autres pour ses mains.

Des familles entières travaillent sur les grands tapis, dont les plus beaux exigent des années de labeur. Pour se faire une idée approximative du travail accompli, il suffit d'apprendre que, dans un mètre de fin tissage, (notamment de Perse), il se trouve de deux à trois cent mille points. Les teintures végétales employées en Perse prêtent aux tapis de ce pays un lustre inimitable, et leur assurent une grande durabilité. Aussi ces qualités sont si bien reconnues qu'un édit impérial fut promulgué l'année dernière, interdisant l'emploi des teintures minérales.

En achetant des tapis l'on est naturellement porté à considérer les parquets qu'ils doivent recouvrir. Lorsqu'ils sont en mauvais état, on peut en dissimuler les imperfections sous des placages finis avec des bordures multicolores ou sombres et unies.

Comme un tapis de prix est sensé durer très longtemps, il est indispensable que, dans son choix, l'on considère son origine en même temps que l'emploi auquel on le destine. Bien qu'il soit impossible de se rappeler la longue liste des noms orientaux, dont quelques-uns même sont fabriqués par des marchands de mauvaise foi, une classification générale est facile à retenir. En dehors des tapis des Indes, il y a quatre grands groupes orientaux : ce sont les tapis caucasiens, turcs, persans et turkomans.

La France, l'Allemagne et l'Ecosse contribuent aussi à la fabrication des tapis. Les tapis d'Aubusson, qui apparurent en 1669, ont retenu leur vogue pour certains styles d'ameublement. Les tapis de la Savonnerie sont superbes, avec un fini velouté incomparable.

Les tapis berlinois et écossais sont des produits modernes, faits sur commande en grandeurs et en couleurs spéciales.

L'Amérique, avec ses tapis indiens, peut être rangée parmi les pays qui se distinguent dans cette industrie. Chaque année, l'on apprécie davantage le travail des Indiens. La race navaho produit les meilleurs exemples de tapis, ayant, dit-on, appris le secret de la manufacture des Pueblos.

Les tapis de coton japonais sont très jolis, mais assez peu durables. Les tapis de coton Dhurrie sont d'un dessin original et d'une couleur frappante.

En commençant par le hall, l'on trouve un grand choix de tapis d'Orient, turkomans aux couleurs riches et sobres, à laine longue ; le salon peut avoir nn tapis de laine de Berlin, recouvrant tout le parquet, et pouvant être de nuance claire avec bordure sombre. Les tapis persans, avec dessins de fleurs sur fond de crême, seront appropriés au salon ; mais si ce dernier est meublé dans le style Louis XIV, Louis XV ou Louis XVI, un tapis d'Aubusson ou de la Savonnerie pourra être employé ; un tapis des Indes, aux tons clairs, serait également désirable.

Pour la biblothèque, les tapis que l'on peut choisir sont légion ; car, n'importe quel petit tapis de la famille caucasienne, — Daghestan, Derbend, Kabistan, Tsitski, Circasien, ou le tapis soumack, plus léger, est approprié à cet usage.

Un grand tapis Feraghan (persan) avec son motif caractéristique se répétant partout, sera idéal pour la salle à manger. Les remplaçants bon marché sont les tapis américains d'Axminster et de Wilton, et les tapis en carpette de Bruxelles.

***

M. H. Duverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que les affaires sont toujours satisfaisantes ; il y a tout lieu a s'attendre à une bonne prise d'ordres pour le commerce du printemps. M. Duverger constate avec plaisir que les étoffes d'ameublements produites par la manufacture de Valleyfield, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., entrent de plus en plus dans la faveur populaire et cela a un tel point que la production de la fabrique a presqu'augmenté du double pendant la dernière année.

***

Chez M. Wm Taylor Bailey, on nous informe que le commerce du printemps s'annonce bien.

Les tissus en velours pour ameublements se vendent bien, ainsi que les moquettes.

Le nouveau tissu pour ameublement " Verdure " se vend très bien.

La demande pour les blinds est également très soutenue.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que le département des tapis et prélarts de la maison Alph. Racine & Cie, est sans contredit un des mieux fourni de notre ville. La maison donne une attention toute spéciale à cette marchandise. Elle en achète de fortes quantités, ce qui lui permet de coter des prix spéciaux. L'assortiment comprend une variété infinie de tapis Tapestry, Bruxelles, ainsi que de tapis bon marché en " Hemp."

Les prélarts offerts sont ou importées, ou de manufacture canadienne et les prix auxquels ils sont marqués défient la concurrence.

On trouvera également dans ce département un choix très grand de rideaux en net et dentelle.

En écrivant à nos annonceurs, donnez crédit à TISSUS ET NOUVEAUTÉS de vos renseignements.



Mes Voyageurs

sont actuellement sur la route et prennent des ordres de rassortiment. Messieurs les Marchands-Tailleurs sont priés de vouloir bien leur réserver la faveur de leurs ordres qui seront remplis à leur entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE.

Voyez mes **Serges Noires et Bleues :** et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

• • •

Grand choix de TWEEDS A PANTALONS, RAYÉS,

dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.

Tweeds pour Habillements et **Pantalons**, de **25c.** à **$3** la vge.

Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00**,

SERGES

Croisée, - -	de	**55c. à $3.00.**
Vénitienne,	de	**75c. à $4.00.**
Campbell, -	de	**$1.25 à $3.00.**
Piquée, - -	de	**$1.50 à $2.50.**

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

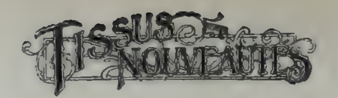
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

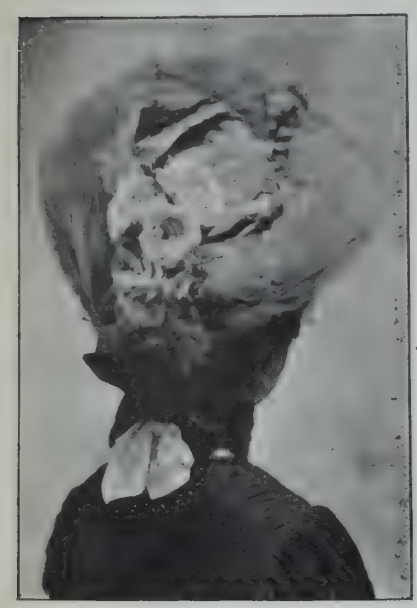
Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



Quelques Modèles Français



MM. Caverhill & Kissock ont préparé pour l'ouverture des Modes du Printemps quelques lignes spéciales de chapeaux formés qui seront plus populaires que jamais cette année. L'assortiment de formes comprend de grands Gainsboroughs et de nombreuses variétés plus petites. Il y a actuellement une bonne demande pour les chapeaux ready-to-wear, mais on ne s'attend pas à ce qu'elle continue après les ouvertures, car les garnitures élégantes sont si variées et si jolies qu'elles seront encore en plus grande vogue que pendant les quelques saisons passées. Les garnitures comprennent parmi les variétés les plus populaires, le chiffon, le tulle et les dentelles. La prédiction que la nuance écrue et les couleurs tiendraient la tête se justifie par une demande croissante. D'autres couleurs populaires sont le noir et blanc, le blanc et noir, le vieux rose, le castor et le perle.



Ces deux dernières nuances, toutefois, ne sont pas aussi estimées qu'elles l'ont été pendant les deux saisons précédentes.

On voit chez MM. Caverhill & Kissock quelques modèles français exquis, nous en reproduisons quelques-uns.



Le No 1 forme tricorne, est en tulle réséda et castor, le bord à deux ruchés dans ces nuances réunies par devant par une jolie boucle or et nacre. La couronne, dans les mêmes nuances, a, fixée dans un centre une touffe de roses de nuance rose pâle entourée d'un vert feuillage et de bourgeons retombant en arrière. Il est garni en dessous, à gauche, avec un assemblage de roses de rose pâle.

Le No 2 est un chapeau large, à plaque plate, rehaussé d'un bandeau avec sur les côtés des plissés de tulle crême. Il est garni autour de la bande avec des roses de nuance rose pâle. A l'extérieur il est garni d'une dentelle d'or brodée avec perles. Le centre est fini avec un large nœud Rosette retenu par un ornement or et nacre. L'ensemble a un effet très aplati.

Le No 3 est encore en forme tricorne avec rouleaux relevés sur le côté en chiffon plissé. Une dentelle chinchilla noire est drapée au-dessus du bord rond. Des cabochons noirs et une longue plume d'autruche noire complète l'arrière. La couronne a des roses de France en rose pâle attachées au centre. Le No 4 est une toque plate s'inclinant devant et derrière, drapée sur le dessus de sequin noir entremêlé de tulle, retenu à l'avant par une aigrette d'orfraie (osprey) blanche qui est attachée sur le bord avec un cabochon or et nacre.



HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

Lainages pour Costumes pour Dames

Lainages pour Pardessus d'Hommes

Laines torses

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Perrin Frères & Cie

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

Gants et de Mitaines Fourrés

Nos échantillons de Gants et de Mitaines fourrés pour l'Automne et l'Hiver 1902 sont maintenant prêts et vous seront exhibés par nos voyageurs dans le courant du mois. **Nos prix sont corrects** et nous offrons la ligne la plus complète dans les gants en Mocha véritable, Daim, Suède et Chevreau, doublé en fourrure, en laine ou en soie — il est de votre intérêt d'examiner nos échantillons avant de placer aucune de vos commandes.

Perrin Frères & Cie

5 Carré Victoria, MONTREAL.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C.H.FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.



MONTREAL
W. H. REED
Chambre 1
112 Rue Saint-Pierre

The SLINGSBY MFG. Co. Limited, BRANDFORD, ONTARIO

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie. Laine filée. :-: :-: :-: :-:

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES



PRINTEMPS 1902



MARDI, MERCREDI ET JEUD

La saison du PRINTEMPS s'annonce comme devant provoquer une forte demande de

CHAF

Nous avons, de propos délibéré, exclus les modes ex

CAVERHILL

MONTREAL — 91, St-Pierre

TORONTO — 54 Bay St.

OT



Comme garnitures, nous avons une **Toile Romane à** spécial et une souplesse qui seront accueillis avec fave et de nos **Mousselines** qui ont conquis la faveur des achete Elles constitueront une puissante attraction pour votre Nous vous aviserons incessamment de la date de notre o

Les Ouvertures de

AURON

11 MARS et LES

UVERTURE DES MODES

LES 4, 5 ET 6 MARS





EAUX :

Nous avons réunis les **formes**, les **genres** et les **garnitures artistiques** en rapport avec les tendances de la mode et le goût du jour.
gantes : elles sont la ruine du commerce de modes.

& KISSOCK

WA
19 Elgin

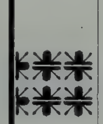
VANCOUVER
B. C.

QUEBEC
72, St-Joseph

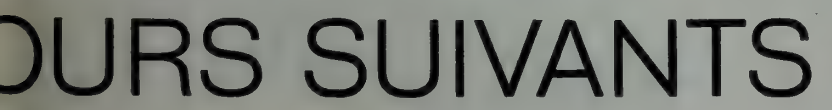
res qui a beaucoup de cachet, elle possède un lustre
les modistes en chapeaux; sans parler de nos **Chiffons**
es marchandises attirent le regard et créent une impression.
n.
re du Printemps — **Attendez — il y va de votre intérêt.**



Québec et Ottawa



IEU LE



OURS SUIVANTS



LA MODE

MM. Caverhill & Kissock nous disent que, d'après l'opinion des artistes de Paris, la coiffure à la mode pour le Printemps prochain sera soit la toque ou le "picture hat" de grandeur moyenne avec bord relevé à gauche ou bien encore des deux côtés.

Pour la garniture de ces chapeaux, on emploiera beaucoup de chiffons, de tulles, de galons, de paille fantaisie mélangée à la dentelle.

On ne saurait trop appuyer sur la grande importance acquise par la dentelle dans la garniture des chapeaux ; à Paris presque tous les chapeaux de cette saison sont garnis de dentelles Chantilly, Point d'Irlande, dentelles de Lyon et dentelles Arabes. Le linon est également très en demande, on l'emploie concurremment avec la dentelle, les galons et le jais.

Comme ornements on doit réserver une grande place aux fleurs, particulièrement aux roses, aux lis de la vallée, aux feuillages et aux baies. Le cabochon est également à l'ordre du jour ; celui formé de perles et garni de chaînes en perles est le préféré.

Quant aux nuancee, la faveur semble acquise aux couleurs Takou, Turquoise, Ficelle, Linon, Paris, gris-argent, Rose-Hortensia ; on peut également recommander le bleu et le rose.

***

Les ceintures sont d'une grande importance et sont d'une élégance recherchée, tant pour les corsages que pour les chemisettes. Ce sont les ceintures ou les corselets en velours, soie ou ruban, fermant avec une boucle en émail, en or, en argent oxidé, et les ceintures plus élevées, en soie piquée et en cuir. La vogue des paillettes augmente et un grand nombre de robes en tulle et en dentelle en sont littéralement couvertes ; les paillettes dessinent des motifs avec des broderies de chiffon et de chenille.

***

Les boutons forment une partie importante de la garniture des jaquettes et des costumes.

Les boutons recouverts de satin, de velours et de dentelle, unis et brodés sont parmi ceux qui sont le plus employés.

***

De jolies fantaisies sont les broches, les boutons de manchette, le manche d'ombrelle, la boucle de ceinture assortis et faits en turquoises, saphirs, opales, améthystes. C'est un caprice de la mode, coûteux si l'on veut, mais très suivi.

***

On fait toujours des blouses vagues avec de hautes ceintures ; des genres boléros avec la ceinture-corselet. Les plus riches sont des chefs-d'œuvre de patience, ils n'ont d'ailleurs de l'importance que par les détails, les broderies, le choix des étoffes ou les mélanges originaux qui les ornent.

***

Les pardessus à sous-patte, petits revers et petit col recouvert de velours, ne dépassant que de $\frac{3}{4}$ à $1\frac{1}{4}$ pcs la rotule du genou, sont en majorité ; la plupart sont modernisés par la suppression de la poche de poitrine ainsi que de celle de ticket, et les poches des hanches, autrefois horizontales sont placées verticales, faites avec de gros passe-poils ou simplement une patte de $1\frac{1}{4}$ pcs de largeur qui est piquée double comme les bords.

Le raglan continue à accentuer sa vogue et il s'en fera pendant quelques années. Pour faciliter le montage des manches, on fait une pince sur le milieu du dessus.

Quelques tailleurs n'ayant pas la certitede de leur coupe, coupent le pardessus avec l'épaule ordinaire et laissent au-dessus des manches la partie qui doit aller à l'encolure ; puis font bâtir la manche pour l'essayage sans rien recouper à l'épaulette ni au dos. Comme ces coutures sont piquées et par ce fait n'ont pas besoin d'être ouvertes, ils font terminer leur raglan, en laissant en dessous l'épaulette ordinaire et font rabattre la doublure des manches comme elles le sont à un pardessus classique. Ce genre offre une très grande facilité à l'ouvrier et contribue à faire bien aller le vêtement en lui donnant nn peu de rigidité au-dessus de l'épaule.

Les vestons n'ont subi aucun changement.

Les jaquettes sont presque toutes boutonnées par 4 boutons jusqu'à la couture de taille, et les jupes de moins en moins arrondies, les bords piqués doubles ainsi que toutes les coutures.

***

S'il y a une garniture plus en vogue que les autres, c'est certainement la broderie, qui est très portée, même sur la lingerie.

Les bas mêmes, sont brodés de fleurs en teintes naturelles ou de dessins en pailleterie.

***

M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, nous informe que deux formes de chapeaux appelés à être très à la mode la saison prochaine sont les genres "Santos-Dumont" et "Queen Alexandra."

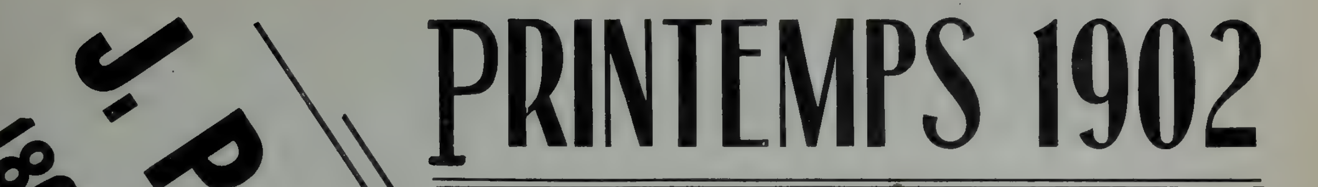
***

Les appliques en velours et soie, noires, blanches, sont employées pour le costume tailleur, si modifié qu'il est à peine reconnaissable. Le galon de soie serpentin est très joli et s'obtient en différentes largeurs ; il se dispose bien en dessins divers, étant très soyeux et souple. Une variété de ce galon est le galon "art nouveau," d'une souplesse admirable, se prêtant à des usages nombreux.

***



Un des modèles de Jupon en soie ou en sateen de chez Caverhill & Kissock



PRINTEMPS 1902

OUVERTURE De MODES

Lundi 3,
Mardi 4,
Mercredi, 5
MARS

et
les
jours
suivants.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

1801, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL



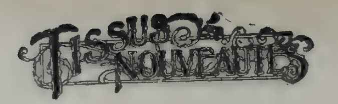
CHAPEAUX

MODÈLES

DE PARIS,
LONDRES
ET NEW YORK

Nous avons réuni les plus récentes créations en

Fournitures et Accessoires DE MODES



Les baguettes de panne, de velours, de soie et de drap lustré sont posées sur les costumes en velours uni ou cotelé; même les gros tissus bourrus sont agrémentés de cette façon, les baguettes dans ce cas étant finies avec une étroite ganse assortie à la couleur de l'étoffe.

***

Les étoffes bourrues, très portées pour les costumes de ville, se rehaussent de broderies en teintes plates.

***

Pour les chemisettes, une innovation consiste à faire broder une initiale sur la manche gauche, juste au-dessus du poignet. Le col et la ceinture sont assortis à la couleur de l'initiale brodée.

***

Beaucoup de chemisettes de soie, de flanelle et de lainages sont brodées de nœuds gracieux. Encore une autre garniture est celle qui consiste en disques de velours sous des cercles découpés de tissu, ces derniers étant brodés tout autour. Ces disques garnissent bien en grandeurs graduées, le devant d'un corsage et peuvent se répéter au col et aux poignets. La combinaison toujours aimée de noir et de blanc sera avantageuse pour une garniture de ce genre.

Les piqûres de soie sont beaucoup vues sur les chemisettes et forment une décoration à la fois sobre et correcte.

Les dentelles n'ont peut-être jamais été aussi belles qu'à cette époque et sont employées en quantité sur toutes les robes. Les dentelles au crochet d'Irlande et les filets sont parmi celles qui sont le plus à la mode. Il y a des entre-deux, des bordures, des applications et des guipures, qui sont blanches, crême et café au lait.

Les riches dentelles pailletées font bien sur les costumes de drap et sur les toilettes du soir.

Le gros tulle noir avec des appliques de taffetas en forme de losanges, brodés en couleurs persanes et fils d'or avec un mince dépassant de guipure, au bord, forme une riche garniture pour les robes de velours.

***

L'effet d'incrusrations de pierreries est suggéré sur un gallon de point de gaz, blanc, par de petits disques de taffetas, brodés en soies coloriées et en fils d'argent et d'or.

Les médaillons peints, rappelant les dessins de Watteau, sont appliqués sur les robes de bal et cerclés d'un ruban d'or noué au sommet.

***

Les ouvertures de modes des principales maisons de Montréal auront lieu dans le courant de la première semaine du mois de Mars.

Nous avons été à même de voir les chapeaux importés en vue de cette occasion, ils sont tout simplement exquis.

Nos grands établissements de modes ont rivalisé entre eux pour se procurer à n'importe quel prix les dernières créations des ateliers les plus en renom de Paris et de New-York.

Nous engageons vivement nos lecteurs et nos lectrices habitant hors de Montréal à venir se rendre compte par eux mêmes de la véracité des faits que nous avançons; ils prendront en même temps une leçon de choses dont ils tireront le plus grand profit.

***

M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, nous dit que, d'après les indications actuelles, tout fait prévoir une bonne saison de modes.

Les fleurs, surtout les roses dans les nuances pastel sont très en faveur. La fleur Edelweiss est également bonne. Les feuillages seront aussi très employés.

Les autres garnitures préférées sont les chiffons, les linons et les dentelles qui ont une très grande place dans la garniture des chapeaux importés de Paris.

L'ornement cabochon garni de perles est également très recommandé.

Les rubans de velours, surtout ceux de grandes largeurs, n'ont rien perdu de leur vogue.

***

M. J. A. L'Heureux, de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, nous informe que les affaires s'annoncent très bien pour le commerce du printemps.

Nous prévoyons, nous dit-il, une forte demande pour les chapeaux Ready to Wear qui, cette année, sont des plus élégants; les formes préférées sont les turbans et la forme dite colonial. En fait de garnitures pour les chapeaux commandés à la modiste, la première place est acquise aux fleurs et aux feuillages; ce sont les articles de la saison. Les autres garnitures à la mode sont les malines, la mousseline de soie, les chiffons. L'on ne saurait trop insister sur la grande place que prendront les dentelles de tous genres.

***



CREATIONS de la Maison D. McCall Co., Limited, 136 rue Saint-François-Xavier, Montréal.

***

Comme dernière nouveauté nous signalons les corsages en tulle blanc pailletés de noir; les broderies sont disposées dans le bas, de manière à dessiner un brillant corselet, tandis que, dans le haut, elles s'espacent en motifs détachés. Ces corsages se font absolument collants, sur une doublure décolletée, si bien que les broderies ont l'air d'être appliquées sur la peau même, le tulle qui leur sert de fond étant d'une finesse impalpable; voilà de l'inédit, Mesdames, et du meilleur. Nous vous recommandons aussi le quadrillé de perles d'acier sur fond de velours, très employé pour les corsages d'un ordre plus simple. Pour les jeunes filles, beaucoup de chemisettes en taffetas blanc, rose, ciel, avec petit fichu de mousseline de soie garni de têtes froncées.

On peut aussi sur une blouse de taffetas uni mettre les grands cols de Cluny formant gilet, ou encore un de ses cols faits avec des broderies anciennes patiem-

Articles de Modes en Gros

UNE GRANDE ET SUPERBE COLLECTION de Modes, les Modèles les plus Artistiques, et les Fournitures pour Modistes les plus choisies

Seront exposées dans la Batisse du St. Lawrence Hall, 136 rue Saint-François-Xavier, Montréal

LE 4 MARS et les JOURS SUIVANTS

Prenez note de l'adresse. **Le Commerce est cordialement invité.**

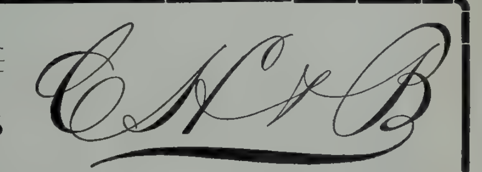
THE D. McCALL CO., LIMITED

TORONTO MONTREAL OTTAWA WINNIPEG

CAULFEILD, HENDERSON & BURNS

17 ET 19 FRONT ST. WEST, TORONTO

CHEMISES POUR LE COMMERCE de PRINTEMPS



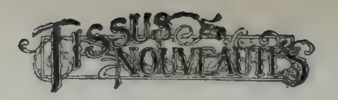
Le stock est maintenant prêt pour prompte livraison d'un assortiment bien choisi à Devants empesés, avec ou sans poignets. Demandez les échantillons aux voyageurs.

CRAVATES.—Le plus nouveau genre est le Derby reversible en 1½. Les rayures sont en biais ou droites. Nous recevons continuellement de nouvelles soieries et venons de déballer un envoi spécial pour le commerce de printemps.

OVERALLS ET GILETS.—Demandez à nos voyageurs nos prix révisés que vous intéresseront sûrement. Les ordres par correspondance sont remplis avec soin et promptitude.

REPRÉSENTANT POUR QUÉBEC :

M. GEO. W. CLARKE, - - - 353 Rue Prince Arthur, MONTREAL.



ment raccordées ensemble. Si le travail est long et minutieux, le résultat est charmant.

***

M. J. P. A. des Trois-Maisons constate que les apparences sont favorables pour le commerce du printemps.

La saison qui s'ouvre sera excellente pour les fleurs et les feuillages, la rose surtout jouera un grand rôle dans la garniture des chapeaux d'été. Le grand chapeau forme Gainsborough conserve sa vogue, on parle également des Leghorn et Bergère.

Les garnitures légères et diaphanes telles que les Malines, les chiffons, les dentelles, ainsi que les tulles plissées se recommandent spécialement.

Comme ornements, on verra beaucoup de cabochons ornés de perles, ainsi que des plumes et des aigrettes. Les ornements composés de perles sont appelés à jouir d'une grande faveur.

***



CREATIONS de la Maison D. McCall Co., Limitée, 136 rue Saint-François-Xavier, Montréal.

***

La D. McCall & Co, Limitée, apprend de ses divers correspondants au dehors que la prochaine saison sera encore une saison pour les garnitures basses avec peu de changement sur les genres de l'an dernier, les toques et les chapeaux sont encores, larges, la forme la plus populaire est rebattu sur le devant et relevée sur les côtés. Le Santos Dumont (un turban allongé,) est la dernière forme, il est garni d'une large rosette sur le devant et drappé de dentelle autour du bord, comme d'habitude, il y aura une grande variété dans les diverses garnitures, la dernière est le *grass lawn* avec application paille et perles. On verra cette nouveauté dans les dentelles, les galons et les couronnes. Cette maison est également informée que les perles seront un évènement, avec ou sans ce feuillage, et déjà on emploie largement une jolie nouveauté, composée de baies blanches et perles. On portera aussi beaucoup d'attention aux plumes dautruche, amazones et trois ¾ amazones, en noir, en blanc et en crême.

Il y aura bonne vente pour les rubans et tout ce qui est simple : mousseline, taffetas et satin liberty. Le véritable article dans les ornements et les boucles sera l'or, l'acier et l'oxydé ainsi que les cabochons, la nacre paille et opales.

Pour les couleurs, Paris et rose, ciel et rose tiendront la tête avec la grande vente habituelle dans les noirs. Quand la saison avancera le blanc sera le plus demandé dans tous les genres de garnitures à l'usage des modistes. Pour les combinaisons, le blanc et le noir et le noir et argent continueront à être très en faveur.

Avec les tissus exquis et légers qui sont offerts pour le printemps et l'été 1902, il faudrait qu'un client soit bien difficile à satisfaire pour qu'il ne trouve pas ce qui lui convient.

***

M. J. F. L. Dubreuil de la D. McCall Ltd, nous donne les renseignements suivants au sujet des modes pour la saison prochaine. Les formes à la mode sont les toques et chapeaux de grande dimension disposés assez en avant sur la figure, avec bords relevés des deux côtés.

En fait de garnitures il y a lieu de recommander les chiffons, la mousseline de soie, les tulles, les galons de chiffon et paille mélangés. Les dentelles joueront également un rôle des plus prépondérant. Enfin l'on prévoit une forte demande pour les fleurs, surtout les roses.

Les ornements à la mode sont les boucles en or, en acier, en oxydé, en argent et les cabochons garnis de perles.

***

Nous entendons souvent dire ce que peut faire un large assortiment à des prix corrects pour établir une réputation ; le succès du département des soieries à la W. R. Brock Co en est un bon exemple.

L'ouverture des modes du printemps de M. M. J. O. A. des Trois-Maisens aura lieu au No 1801, rue Notre-Dame les 3, 4 et 5 Mars. Il comprendra un assortiment unique de chapeaux modèles importés de Paris et de New-Yerk.

M. M. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie n'ont rien négligé pour faire de cette occasion un évènement artistique.

MM. S. F. McKinnon & Cie (Ltée) de Montréal et de Toronto ont transporté leur établissement 64 rue St Pierre au coin de la rue Lemoine.

On verra dans leur nouvel établissement, à l'ouverture des Modes du Printemps, qui aura lieu le 3 Mars, le plus magnifique étalage de chapeaux et articles de Modes que nos lecteurs feront bien de voir.



Les Boucles " Rosette" ont une vente grandiose. C'est la nouveauté de la saison. On peut produire avec cette jolie petite boucle maints effets élégants.

Phillips & Wrinch Toronto en ont le contrôle pour le Canada et enverront promptement des échantillons à tous ceux qui en demanderont.

Si nos lecteurs veulent se reporter à une autre page, ils y trouveront quelque chose d'intéressant au sujet des cravates pour dames.

MM. F. C. Daniel & Co de Toronto ont atteint le haut degré de l'échelon dans la fabrication de cette catégorie de marchandises. La réputation des articles de leur production est une preuve suffisante qu'il en est ainsi. Ils ont des dessinateurs spécialement qualifiés qui se tiennent en rapport avec les centres de la mode et des ouvriers experts qui donnent une forme aux idées de ces dessinateurs Il n'est donc pas surprenant que cette entreprenante institution se soit créé une réputation si enviable.

Nous sommes avisés par M. M. Daniel & Co qu'ils produisent constamment de nouveaux modèles propres à chacune des saisons

MARCHONS ENSEMBLE

et doublez vos ventes de Cravates pour Dames

NOS DESSINS SONT STRICTEMENT UP-TO-DATE,

et pour la BEAUTÉ et le STYLE n'ont PAS D'EGAL.



Nous ne faisons **PAS** l'article dont vous **N'AVEZ PAS** besoin,







Mais nous **FAISONS** la **CRAVATE A PRIX POPULAIRE** que vous pouvez vendre tous les jours.



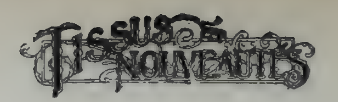
Nos **Voyageurs** ne peuvent être partout au même moment, mais nos **Echantillons** de Cravates s'obtiennent en les demandant (**sans dépense**).

Une Carte Postale à ce sujet est toute la peine que vous avez à prendre.

F. C. DANIEL & CO.

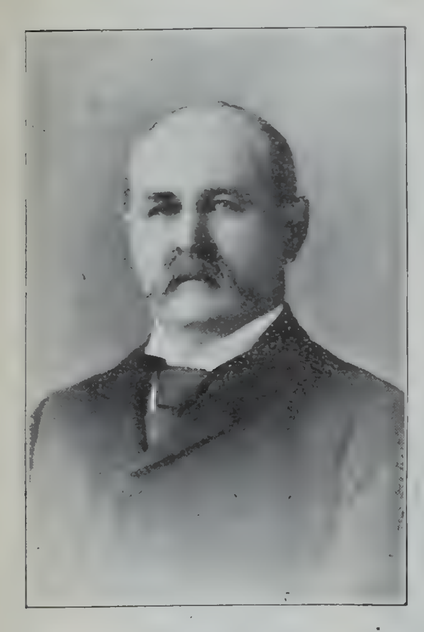
Importateurs en gros et Manufacturiers de Marchandises Seches de fantaisie,

3 Wellington St. W., TORONTO.



de l'année et à des prix tels qu'ils peuvent convenir dans chaque localité. Ils seront heureux de fournir sans charger des échantillons à tout marchand responsable et de mettre ainsi le commerce de détail en relation directe avec le manufacturier de cravates. Nous conseillons fortement aux marchands de se mettre en rapport avec cette maison.

Banquet offert à M. S. F. McKinnon



Le 3 janvier dernier les associés et amis de M. S. F. McKinnon qui, comme nous l'avons annoncé s'est retiré de la S. F. McKinnon Co Limited, qu'il avait fondée il y a une trentaine d'années, lui ont offert un banquet d'adieu.

Il y avait 47 couverts ; au nombre des convives, nous citerons : MM. S. F. McKinnon, J. M. Alexander, George Caldbeck, Wm. Guthrie, Chs. Reid, J. S. McKinnon, Mackie, M. Lamonte, John Catto, John Knox de Knox, Morgan & Co., d'Hamilton ; R. Millichamp de Millichamp, Coyle & Co ; A. A. Allan, de A. A. Allan & Co. ; Robert Crean, S. Lessler, de New-York ; Col. Sellers, de (Nothingham, Angleterre) ; H. L. Smyth, de H. L. Smyth & Co ; J. W. Woods, de Gordon, Mackay & Co ; Brasier, Massie, Cull, Edwards, Strathdee, Pearce, Guiton, McManis, Gordon, Henderson, Fisher, Byrne, Symes, Duthie, McMullen, Lancy, Lowe, Thrush, Robertson, Maxwell et Shepherd.

M. Lamonte qui, depuis de nombreuses années était l'associé de M. S. F. McKinnon présidait le banquet. Après la santé du "Roi," M. W. Guthrie, le directeur-gérant présenta à M. McKinnon une adresse exprimant le respect et la considération qu'avaient pour lui ses anciens associés et leurs regrets de le voir se séparer d'eux. L'adresse superbement calligraphiée sur parchemin était reliée magnifiquement en cuir brun marocain. Les illustrations qui l'ornaient étaient bien caractéristiques : dans un médaillon, "un levrier de mer," dans un autre une miniature d'une exécution artistique représentait l'établissement commercial tandis que les motifs de décoration d'une autre page figuraient principalement des roses et des épingles à chapeaux.

La santé de M. et de Mme McKinnon fut accueillie aux sons de la musique eta u bruit des applaudissements. Dans sa réponse M. McKinnon fut très heureux, c'est avec un accent de regret réel qu'il parla de sa peine de quitter ses associés et ses employés.

Il rappela les premiers jours de sa carrière commerciale, de ses débuts modestes alors qu'il apportait son lunch au magasin pour économiser le prix du tarif des chars. Il appuya très fortement sur l'économie et il adjura ceux qui lui succédaient aux affaires de ne pas oublier son premier principe. Il a la certitude qu'ils continueront à traiter les clients de la S. F. McKinnon Co, comme ils l'ont toujours été dans le passé, d'une manière strictement correcte comme le veulent les affaires et qu'ils feront tout ce qui est possible pour montrer aux clients leur volonté de leur donner le meilleur service possible.

D'autres santés ont été portées au président, au vice président, aux directeurs, aux maisons-sœurs du commerce de gros et du détail, etc.... toutes ont été chaleureusement soulignées par les applaudissements unanimes des convives.

En un mot, les organisateurs peuvent être fiers du succès qu'ils ont obtenu. Si les clients de la maison S. F. Mc Kinnon Co avaient pu jeter un coup d'oeil dans la salle du banquet, ils auraient pu voir l'union, l'harmonie, l'entente et la Concorde qui existaient entre le président, le vice-ptésident, les directeurs, les voyageurs et les chefs de département et il leur en serait resté l'impression la meilleure. M. et Mme S. F. Kinnon se sont embarqués le 5 février à New-York pour l'Egypte et la Terre Sainte et seront de retour dans cinq ou six mois.



M. R. C. Wilkins nous déclare que les affaires ne sauraient être meilleures qu'elles le sont actuellement, il reçoit plus d'ordres qu'il ne peut en exécuter.

D'après les rapports des voyageurs de la maison, l'année 1902 devrait être exceptionnelle à tous les points de vue.

***

M. Pagé, de la maison A. O. Morin & Cie, nous informe que les affaires, durant le mois de janvier, ont été satisfaisantes étant donné qu'à cette époque de l'année le commerce de détail s'occupe plutôt d'écouler certaines lignes de marchandises que de faire des achats.

D'après les rapports reçus, ces ventes spéciales ont eu beaucoup de succès, ce qui porte à croire que le détail n'hésitera pas à s'approvisionner largement.

Les paiements continuent à être très satisfaisants.

Le ton des marchés étrangers est très ferme; on signale des avances de prix sur les lainages de bonne qualité.

Quant aux dentelles et broderies, la saison prochaine ne pourra manquer d'être excellente pour ces articles car ils sont très à la mode pour garnitures de toilettes et de blouses.

***

M. Revol, de la maison Perrin Frères & Cie, nous dit que les stocks de gants dans les maisons de gros de Montréal sont très réduits à l'heure actuelle. On manque surtout de gants noirs et de gants blancs. Cet inconvénient disparaîtra prochainement car l'on attend d'un jour à l'autre les nouveaux stocks pour le commerce du printemps.

Tout dernièrement la demande a été forte pour les gants de soirée ou "Mousquetaires."

Les gants gris sont de plus en plus à la mode, ils se vendent indistinctement pour le printemps et pour l'automne.

Les voyageurs de la maison sont sur la route et la prise des commandes pour l'automne se fait généralement bien sauf dans la partie ouest de l'Ontario où la température a été trop douce. Les Provinces Maritimes ont envoyé un nombre inusité de commandes.

***

M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co nous informe que les ateliers de sa manufacture sont activement occupés à la livraison des commandes pour la saison d'automne 1902.

Les matières premières employées pour la confection des gants, mitaines, vestes de chantier etc. tels que le cuir ont une forte tendance à la hausse. Afin de pouvoir livrer la marchandise aux anciens prix, la Hudson Bay Knitting Co vient d'acheter la semaine dernière des matières pour la confection des gants et mitaines pour une valeur de $42,000 ; c'est, croyons nous, la plus forte transaction de ce genre qui ait jamais été faite au Canada.

***

La W. R. Brock Co. Montréal, attire l'attention sur ses chaussettes en coton noir teinture solide et tan qui se détaillent à trois paires pour 25 cents.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

Sous - Vêtements

Ordinaires et ouatés



TIGER BRAND

Les échantillons pour l'Automne sont maintenant entre les mains de nos divers agents. . . . .

Positivement la meilleure Valeur sur le Marché actuellement.

CEETEE

PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.

Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

Il y a une difference dans les Gants

Voyez à ce que vous obteniez la bonne sorte

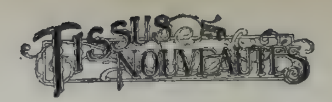


Les Gants de Storey sont des types pour l'excellence de la matière première, le porter, le style, la fabrication et la durée. ILS NE DESAPPOINTENT JAMAIS. Nous fabriquons aussi des MOCASSINS, "SHOE PACS," SACS DE VOYAGE, Etc.

W. H. STOREY & SON

Les Gantiers du an da

ACTON, ONT.



La W. R. Brock Co Ltée Montréal attie une attention spéciale sur leur ligne de chemises blanches de la marque " Lion " Elles se détaillent à 50c ; 75c. et $1.00.

MM. Alph. Racine & Cie ont donné dans ces temps derniers une grande extension à leur département de merceries pour hommes. On y trouve actuellement toutes les dernières nouveautés pour le commerce du printemps en cravates, chemises blanches et de couleur, collets, &c. Leur assortiment de gants de kid pour dames et messieurs mérite également une mention spéciale ; il est des mieux fourni.

MM. Perrin frères & Cie recevront, vers le 20 février, un assortiment complet de gants provenant de leur manufacture de Grenoble. Cet assortiment comprendra une ligne complète de gants pour la saison du printemps. MM. Perrin frères & Cie se tiennent à la disposition de leur clientèle pour échantillone.

La Niagera Neckwear Co. a envoyé à ses voyageurs plusieurs nuances splendides de soieries dans les Bruns Seal et les Verts Emeraude. Ces deux nuances sont entièrement nouvelles et à la mode. Cependant le gérant de cette compagnie déclare qu'il est très difficile et souvent impossible d'arriver à placer sur le marché canadien des nuances radicales dans les soies pour cravates, même quand elles sont en faveur aux Etats-Unis.

La ligne de printemps des bretelles de la marque de commerce D offerte par la Dominion Suspender Co., de Niagara Falls, a eu depuis le 1er janvier la plus forte vente connue dans l'histoire de cette manufacture, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Ce résultat est entièrement dû à la popularité de la Boucle Norusto, unique en son genre et aux bouts en cuir fin. Les articles manufacturés par cette firme comptent parmi les meilleurs pour détailler à 50c, 75c et $1.00 ; on les voit dans les magasins des meilleurs merciers du Canada et des Etats-Unis. Tous les articles pour détailler à 50c et au-dessus sont garantis.

La Watson Manufacturing Co Ltée de Paris, Ont., satisfaite de son essai de vendre directement au commerce de détail est plus décidée que jamais à écenomiser aux marchands les frais des intermédiaires. Elle rappelle aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS qu'étant propriétaire des brevets et de la machinerie, elle seule peut fournir les sous-vêtements tricotés à côtes pour dames et enfants. Ses marques Derby, Peluche, Suisse et Seal-Back ont une réputation parfaitement établie.

La Hudson Bay Knitting Co., qui s'est fait une réputation insurpassable pour la fabrication des vêtements chauds, à des prix sans concurrence possible et laissant de beaux bénéfices au commerce de détail, rapp e aux marchands qui ne l'auraient pas encore qu'elle tient so catalogue à leur disposition.

Pour mitaines, gants, pantoufles, paletots, ulsters pour la saison froide, vestes en cuir, chemises de travail, chaussures et bas pour les hommes de chantiers, etc., leur assortiment est complet et la qualité des marchandises sans égale donne satisfaction au commerçant et au client.

La maison Thos. May & Co, une des plus anciennes dans le commerce de gros de là mode, prépare pour l'ouverture de la saison des modes du Printemps qui aura lieu les 4, 5 et 6 mars, une exposition qui fera époque.

Les marchands désireux de se fournir de Blinds feront bien de demander les prix de la maison Wm Taylor Bailey, qui fait une spécialité de ce genre de marchandises et qui a constamment en magasin un assortiment des plus complets.

Une attraction sur la rue Yonge

Une des grandes attrctions de la rue Yonge, partie ouest, est la splendide exposition des Bretelles Président dans les vitrines du magasin de Merceries pour hommes de Rathbone. Ces bretelles sont devenues très populaires et le personnage automatique de la vitrine en indique la raison. Au moyen d'un système de petites poulies qui remplacent les boucles rigides et les portants en métal, les bretelles s'ajustent d'elles-mêmes suivant les mouvements du corps, sans effort sur aucun point particulier, d'où une grande aise pour celui qui les porte.

Cette bretelle est manufacturée par la Dominion Suspender Co de Niagara Falls, qui a l'intention de faire une exposition semblable dans les vitrines de leurs clients dans toute l'étendue du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis (*Toronto Globe*).



M. H. L Shaw, du département des soieries et étoffes à robes, de MM. S. Greenshields Son & Co, nous informe que les affaires sont très actives. Le marché des soieries est très ferme avec tendance prononcée à la hausse. Il y a présentement un bon courant en faveur des soieries suivantes : Louisine, Taffetas, Moirés, Peau de Soie, Moiré Antique et Tamalines.

On vient de mettre sur le marché une nouvelle soierie du nom de "Shantung" qui peut être très avantageusement employée pour la confection des robes et des chemisettes pour la saison d'été. Bien que la soie "Shantung" n'ait été offerte que depuis très peu de temps, elle est déjà très appréciée du commerce qui n'a pas été long a reconnaître sa bonne qualité et son bon marché.

***

M. M. Chaleyer & Orkin viennent de recevoir un assortiment superbe de fleurs et de feuillages venant des manufactures les plus en renom de Paris. On ne saurait trop appuyer sur le fait que les fleurs et les feuillages mis en vente par la maison Chaleyer & Orkin sont strictement importés.

MM. S. Greenshields Son & Co mettent en vente dans leur département des soieries les qualités suivantes qui sont d'une valeur exceptionnelle : Louisines, Taffetas, Moirés et Moirés Antiques, Peaux de Soie, Tamaline et Soieries "Shantung" ; cette dernière soierie est l'article du jour pour la confection des toilettes et des blouses pour dames.

A propos des rubans, MM. Brophy, Cains & Co. déclarent : Les lignes unies et de vente courante ont montré jusqu'à présent la plus grande vigueur et dans les nuances tendres ; les blanc, rose, maïs, bleu-pâle, crême, cerise et autres de tons délicats sont spécialement demandés. D'autre part, des nuances plus foncées y compris les bleus, les bruns, les verts et quelques nuances de rouge ne sont nullement négligées. Les blancs et les noirs sont très bons. Les taffetas unis et satin, les doubles satins et tous les tissages plus riches, en large nombre seront un excellent stock et, de plus, Pâques arrive, on l'enrubannera.

La maison C. X. Tranchemontagne vient de recevoir plusieurs caisses de tweeds anglais & écossais convenant à la confection des costumes et pantalons. La maison enverra des échantillons sur demande.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'assortiment d'étoffes pour ameublements mis en vente par la maison Wm Taylor Bailey. Les moquettes et les tissus "Verdure" pour ameublements se recommandent surtout. Les tissus "Verdure" sont offerts dans toutes les nuances à la mode telles que saumon, canari, réséda, bleu, rouge et vert.

Voici la saison où il convient d'avoir placé ses ordres pour les stores de châssis, marchandises de bonne vente. MM. Geo. H. Hees, Son & Co, manufacturent tout ce qui est compris dans cette ligne, ainsi que les pôles à rideaux et leurs garnitures, les articles en laiton et quantités d'autres qui laissent de forts profits aux détaillants.

Vers le commencement de Mars M. E. Delage Jr, prendra charge des intérêts de la maison Phillips & Wrinch pour la Ville et le district de Québec. M. Delage aura un assortiment complet des marchandises manufacturées par cette maison sont des nouveautés remarquables par leur popularité et leur genre absolument nouveau en fait de Ceintures pour Dames, Supports de Bas, Ornements pour la Chevelure, Marchandises de tablette et bijouterie.

The VICTOR Mf'g Co'y

658-660-662-664

Rue Saint-Valier, Québec, P. Q.

Costumes (Façon Tailleur)

Jupes pour la saison d'Eté

Lingerie pour Dames

Depuis que nous avons fait l'acquisition de nos nouveaux quartiers, nous sommes en position de remplir toutes les commandes que le commerce veut bien nous adresser.

Une propreté idéale existe dans notre établissement

Tout est soumis à une inspection des plus minutieuses

TRADE Victor MARK

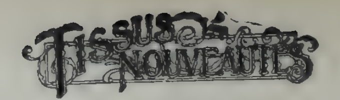
TRADE Victor MARK



La COUPE, Le FINI Le CHIC,

Assurent au marchand une clientèle qui reste la sienne

Placez une Commande d'Essai, vous saurez nous le dire.





Une loi sera demandée à la session actuelle du Parlement du Canada pour l'incorporation d'une nouvelle compagnie de coton, sous le nom de "The Cosmos Cotton Company" au capital de $500,000. Le siège social de cette compagnie semble devoir être à Yarmouth N. E.

***

MM. A. O. Morin & Cie attirent l'attention du commerce sur plusieurs lignes très avantageuses qu'ils viennent de mettre en vente. Ils recommandent spécialement un très grand assortiment de nets et mousselines à rideaux ; un choix de broderies importées et de broderies en flannelettes à tous les prix et une belle ligne de Dentelles Torchon.

En faisant notre visite habituelle dans les maisons de gros de Montréal, nous avons remarqué l'exposition de printemps des mousselines de la W. R. Brock Co et nous avons été très frappés par celles en nuances de couleurs naturelles avec dessins blancs brodés.

La maison A. O. Morin & Cie met en vente plusieurs jobs avantageux dans les lignes suivantes : Lawns dans les largeurs de 40 pouces, mouchoirs blancs hemstitched, qualité exceptionnelle à partir de 25 cts la douzaine, ainsi qu'un lot de cravates Windsor pour dames.

Au département des marchandises de vente courante de la Cie Brock de Montréal, il est offert une flanelle de Canton qui peut être détaillée à 5 cts la verge.

Il serait bon pour les marchands qui vendent des rideaux de dentelle de se souvenir au moment où ils ont besoin de rassortir leur stock que MM. Geo. Hees, Son & Co., tiennent toujours en stock environ 100,000 paires de ces marchandises à vente rapide et qu'ils sont toujours prêts pour livraison immédiate.

MM. Brophy, Cains & Co disent : Pour les toilettes d'été on voit de grands assortiments de bordures et de volants de différentes largeurs en articles légers et par suite de la vogue pour les manches demi-longues, ces marchandises seront fort employées cette année pour leur usage. Les costumes d'été à cols bas provoqueront également une bonne demande pour des dentelles légères.

" Les dentelles étroites pour garnitures de St. Gall, Nottingham, Calais et Plauen figurent en grand nombre dans les nouvelles lignes d'échantillons ainsi que de nouveaux modèles dans les bandes et les galons.

" Les insertions de dentelles tant pour la blouse que pour la jupe sont fort en évidence ; elles laissent voir les doublures de couleur ou la chemisette de dessous et cette mode aura, durant la prochaine saison, une distinction marquée.

" Les dentelles pour volants, galons, les dentelles perlées, les bandes, attirent tous une grande part d'attention et feront bonne figure dans le chiffre des ventes.

" Une chose qui, cette saison, sera particulièrement agréable aux importateurs de dentelles, c'est le grand usage qu'on fait de ces articles pour garnitures.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne sont de nouveau sur la route avec leur assortiment de draps et de fournitures pour marchands-tailleurs pour le commerce du printemps.

La Slingsby Manufacturing Co., Ltée, de Brantford, Ont., a actuellement des lignes dont elle désire réduire le stock. C'est le moment de demander la liste de ces lignes et d'acheter dans des conditions absolument exceptionnelles des articles de vente facile et de faire de l'argent. L'annonce, d'autre part, indique quelles sont les marchandises manufacturées par cette compagnie. Tous les marchands de marchandises sèches ont besoin de ces articles.

La W. R. Brock Co Ltd Montréal, a un assortiment très complet de tout vêtements en Balbriggan de toutes grandeurs pour hommes et garçons.



MM. A. McDougall & Co nous déclarent que la prise d'ordres pour le commerce du Printemps continue a être des plus satisfaitsants. Les nouvelles reçues d'Angleterre ne laissent aucun doute sur la fermeté du marché.

La demande continu à porter sur les worsteds de fantaisie avec préférence sur ceux dans les tons gris.

La vogue des tissus rainproof, pour la confection des pardessus du Printemps, prend des proportions de plus en plus fortes.

***

Dans les étoffes à robes pour le commerce du Printemps nous dit-on, chez MM. S. Greenshields, Sons & Co il est bon d'attirer l'attention sur les genres suivants qui sont d'une vente facile : les finettes de laine, les challies, les popelines, les armures, les crêponnettes et les crêpes de chine, les lustres de nuance blanche et cardinal, bleu-marine ainsi que les draps pour costumes de la marque "Priestley".

Les nuances en faveur dans les étoffes à robes sont les ardoises, les drabs, le réséda le bleu royal, ainsi que le bleu-marine. Il convient de mentionner d'une manière speciale le vieux rose qui, cette saison, jouit d'une très grande faveur.

***

M. C. X Tranchemontagne constate que les affaires n'ont rien perdu de leur apparence satisfaisante. Le commerce de la campagne va en s'améliorant, ce qui n'a rien de surprenant vu les hauts prix obtenus actuellement pour les produits de la ferme.

Les paiements sont bons. Les pris des lainages importés sont très fermes avec indications dans le sens de la hausse.

La demande continue à porter sur les serge rayées les cheviots unis et rugueur ; lès couleurs sombres ont la préférence à l'exception du gris qui est toujours très à la mode.

***

Les cachemires sont à la hausse quant aux prix et se vendent bien. Quelques maisons de Montréal sont heureusement bien approvisionnées et on nous dit que la Cie Brook en particulier a placé de fortes commandes juste au bon moment.

M. C. X. Tranchemontagne nous informe qu'il vient de recevoir d'Angleterre un très beau choix de draps pour vestes de fantaisie. Ces draps sont d'après les patrons les plus nouveaux et d'une élégance parfaite.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus & Nouveautés sur l'assortiment des lainages et draps de M. M. A. Mc Dougall & Co, 168 Rue Mc Gill. Les marchandises offertes au commerce par cette maison sont fraîches, choisies soigneusement sur les lieux de production et marquées à des prix qui ne pourront manquer d'intéresser les commerçants.

MM. John Fisher & Co., 5 Carré Victoria, Montréal, ont constamment en mains toutes les dernières nouveautés en lainages fins et étoffes pour pardessus.

Leur assortiment de fournitures pour tailleurs est le plus complet qui existe sur notre place.

MM. Alph. Racine & Cie rapportent des ventes très satisfaisantes dans les tweeds importés et canadiens. Leur assortiment pour le commerce du printemps est des plus complets.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de D Commerce
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.



Comment faire des Enseignes,
des Cartes d'Etalage, des Etiquettes de Prix

Cela signifie, pour le marchand, un magasin plus moderne et une forte augmentation dans les ventes ; pour l'étalagiste et le vendeur, de l'avancement et une augmentation de salaire. Les étalagistes et les commis qui se préparent pour de bonnes positions, et les marchands qui recherchent leur part des affaires et tout ce qu'ils peuvent obtenir en plus, se disposent actuellement à préparer une belle variété de cartes d'étalage et d'étiquettes de prix. Mon livre d'instructions à $1.00 est l'ouvrage le plus complet dans le genre qui ait jamais été publié. Il couvre le champ tout entier, révêlant tous les secrets du peintre. I **vous enseignera l'art** depuis ses rudiments jusqu'à la production de l'ouvrage le plus difficile et le mieux fini, à domicile, pendant vos heures de loisir. :: :: :: :: :: :: Ecrivez aujourd'hui.

The Edwards Instructor "l'Instructeur Edwards" pour la préparation d'Enseignes, Cartes d'Etalage, Etiquettes de Prix envoyé à n'importe quelle adresse pour $1.00

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, ECRIVEZ:

W. EDWARDS, 423 YONGE ST. WEST, TORONTO, ONT. DEP. B.

Liste des sujets traités :

INTRODUCTION—Cartes d'étalage et Etiquettes de prix en carton. Peintures — Eau, teintures diamant et couleurs à l'huile. Carton — Poids et enduits. Comment tenir le pinceau, et pinceaux nécessaires. Lettrage—Croquis, ombres, Contours, Remplissages. Ornementation—effet d'Arc-en-Ciel, Cartes peintes, Bannières, effets de givre, Ornements, Etc. Lettre squelette et Patrons de chifires Lettres de fond mathématiques. 34 Alphabets Illustrés modèles pour le faiseur d'enseignes. Pour espacer et ombrer les lettres. Enseignes émail et toile cirée. Enseignes en coton ou mousseline. Comment mélanger les couleurs pour faire les teintes ; 34 teintes avec six couleurs. Enseignes en bois—blancs et de couleurs ; or et argent en feuilles ; bronze et aluminium ; fonds, finition, mica, etc. Enseignes lumineuses. Comment préparer le bronze d'or. Enseignes pour murs et clotures. Enseignes sur verre — blanches et de couleurs, or et argent en feuilles, bronze et aluminium. Pour fixer les lettres en émail, aluminium et verre sur glace. Méthode pour givrer sur verre. Entretien des pinceaux. Choix, etc. Comment givrer et colorer les globes à lumière électrique. 200 phrases choisies pour cartes d'étalage et étiquettes de prix. Liste de prix des matériaux et fournitures.

The Watson Manufacturing Co., Limited
PARIS, CANADA

Spécialistes en Sous-Vêtements tricotés à côtes pour Dames et Enfants.

SOUS-VETEMENTS A COTES Derby, Peluche, Suisse, Seal-Back

Cette ligne ne peut être obtenue que de nous seuls. (Patenté)
Nous sommes propriétaires du brevet et de la machinerie.

Sous-Vêtements en laine pure **irrétrécissables, garanti, Cache-Corsets " Equestrians," Combinaisons,** etc. Toutes les tailles pour Dames et Enfants, une grande variété.

Marchandises Parfaites. Rapide Livraison. Prix Raisonnables. Demandez des Echantillons.



Un des représentants de la Beaver Rubber Clothing Co Ltd nous informe que les affaires ont bonne apparence. La compagnie est actuellement très occupée à faire ses livraisons pour le commerce du printemps. Il y a maintenant une forte demande pour les pardessus imperméables à un seul rang de boutons, avec manchettes retournées et poches ovales. La couleur préférée est le gris fer.

***

MM. W. R. Brock Co Ltd, nous disent que la situation actuelle est très bonne. Les rapports envoyés par les voyageurs de la maison qui parcourent le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, sont excellents ; le commerce y est très prospère et l'argent abondant par suite des bonnes récoltes de l'an dernier. Les marchés extérieurs sont fermes, on constate une hausse sur les lainages de qualité fine.

Le marché domestique des cotonnades est égalemont ferme, surtout pour les cotonnades grises et les cotonnades pour les draps et les taies d'oreillers,

On constate actuellement une bonne demande pour les mousselines, les organdi de fantaisie, les velveteens et les rubans pour garnitures.

***

M. Kyle jr, de la maison Kyle Cheesbrongh & Co nous dit que les affaires n'ont rien perdu de leur bonne apparence. Les marchés étrangers se raffermissent considérablement. On parle même de hausses sur les laines fines, ce qui, nécessairement, augmentera les prix de la bonneterie fine et des lainages de bonne qualité.

L'article à la mode, cette saison, est incontestablement la dentelle que l'on retrouve partout dans la toilette féminine ; elle garnit les robes, les chapeaux, les blouses etc., etc. Les batistes sont également très recherchées. Il convient également de noter une grande vogue pour les boutons ; un des grand magasins de Montréal à vendu en quelques jours 160 grosses de boutons en nacre. Tous les genres de ceintures, se vendent également bien, surtout celles en élastique de soie ayant une largeur de 3 à 5 pouces, garnies d'applications en métal dans la forme de têtes de clous et se fermant au moyen d'une grande boucle. Les ceintures en cuir verni, ainsi que celles en cuir non poli, de couleur grise et brune sont également d'une vente facile.

***

M. George Cleghorn qui pendant de nombreuses années faisait partie de la maison J. G. MacKenzie & Co, vient de prendre la direction d'un des départements de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal.

***

M. Faille, gérant de MM. Alph. Racine & Cie, nous dit que les affaires ont rien perdu de leur activité, le commerce de la campagne surtout est des plus satisfaisants.

Les marchés étrangers envoient des cours très fermes. Quant aux cotonnades domestiques, les prix sont très soutenus et il ne serait pas improbable que plusieurs lignes subissent une avance de prix.

***

MM. S. Greenshields, Son & Co nous communiquent que les affaires sont actives.

Les voyageurs de la firme envoient de nombreuses commandes pour la saison du printemps.

Les remises sont satisfaisantes.

Les correspondants européens de MM. S. Greenshields, Son & Co s'accordent à dire que les marchés d'Europe sont très fermes en ce qui concerne les lainages, les soieries et les cotonnades.

Il y a lieu de constater une avance sur toutes les marchandises composées de laines fines.

***

La W. R. Brock Co Ltd, voit avec plaisir augmenter sa clientèle canadienne française et pour être en mesure de la mieux satisfaire encore, s'il est possible, elle vient d'augmenter le personnel français de la maison de Montréal, ainsi : M. J H. Bédard, autrefois voyageur de la maison S. Greenshields, Son & Co, pour la ville, vient d'accepter une position analogue à la W. R. Brock Co.

M. Geo. Dagenais, autrefois gérant de l'ancienne maison M Tousignant, est entré comme vendeur.

M. H. Laporte, antérieurement chez MM. Lamy & Lamy et M. C. E. Paquette, ancien gérant de la Progress Mfg Co ont également accepté un emploi pour la vente.

Enfin, M. J. A. Leblanc, frère de M. Z. Leblanc, est entré dans les bureaux de la W. R. Brock Co Ltée.

***

MM. Brophy, Cains & Co nous informent que le commerce du printemps s'annonce bien.

Les paiements ont été bons jusqu'au 4 février ; la tempête de neige, qui est survenue presqu'immédiatement après, a entravé quelque peu la marche des affaires ; les expéditions ont été retardées et les remises ont été plus lentes.

Les marchés sont tous très fermes. L'Europe nous envoie des cours en hausse sur les lainages pour costumes, ainsi que sur la bonneterie de cachemire.

Le marché local des cotonnades est très ferme. Les divers moulins ont assez d'ordres pour suffire à la fabrication jusqu'au printemps.

***

Nous apprenons que MM. Hodgson, Sumner & Co viennent d'acheter le commerce de la maison J. & G. MacKenzie & Co de Montréal. Ils continueront ce commerce sous l'ancien nom de J. G. MacKenzie & Cie.

***

Nous apprenons qu'un des représentants de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, partira pour l'Europe d'ici à quelques semaines, afin de s'y procurer les derniers modèles de vêtements imperméables et pour y acheter des tweeds en vue du commerce de la saison d'automne.

Le département des marchandises de vente courante de la W. R. Brock Co (Ltée de Montréal, offre une flannelle de Canton qui peut-être détaillée à 5c. la verge.

Le Département des Fournitures pour la maison à vendu quelques caisses de couvre-pieds "honeycomb,' de qualité moyenne.

Le Département des Imprimés expose de jolis patrons d'Imprimés mercerisées à 10c. la verge.

Le Département des Toiles a sorti des toiles croisées pour essuie-mains qui peuvent se détailler à 5c. la verge.

Geo. H. Hees, W. R. Hees, Stephen Haas,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish, Handsome Patterns and Low Prices.

TRY US

OFFICE: 71 BAY ST

TORONTO FACTORY

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc,

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS: "HEES" TORONTO.



OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des **STORES POUR CHASSIS** et les vendons à un prix qui laisse : au : détailleur : de **GROS PROFITS.**

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessins et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

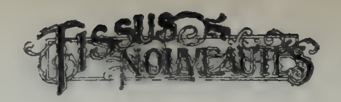
Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la malle.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.**

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



La maison A. McDougall & Co, 168, rue McGill, Montréal, a en mains un très bel assortiment de tissus "Rainproof" pour la confection des pardessus du Printemps. Ces étoffes sont de grande mode et se trouvent chez tous les bons tailleurs.

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal, viennent de recevoir un très grand assortiment d'objets de sport pour le commerce du printemps, en fait d'accessoires pour les jeux de Baseball, Lacrosse et croquet.

Ils ont également en mains une ligne complète de Billes, Agates, Toupies et autres jeux.

L'assortiment des fournitures diverses pour marchands tailleurs de la maison C. X. Tranchemontagne, est toujours au grand complet ; il vient d'être renforci dernièrement par un envoi important de doublures à manches, canevas, Farmer's satin ; boutons etc. etc.

Un des plus beaux établissements de notre ville est sans contredit celui de la maison A. O. Morin & Cie 337 rue St Paul. Les magasins sont clairs et disposés de façon à faire valoir avantageusement les belles marchandises qui y sont exposées. M. L'Africain bien connu dans le commerce canadien à sous sa direction le département des ventes.

La Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, de Montréal, vient de mettre sur le marché plusieurs nouveaux modèles de pardessus "Rainproof". Ces pardessus sont des plus élégants et la compagnie sera heureuse d'en faire parvenir des échantillons aux marchands qui en feront la demande.

Le département des étoffes à robes de la maison S. Greenshield Son & Co est en mesure d'offrir à sa clientèle les dernières nouveautés pour la saison du Printemps et d'Eté. On recommande tout spécialement les articles suivants qui sont d'une vente assurée, comme étant de grande mode pour la saison prochaine : Finette de laine patrons de fantaisie insurpassable pour la confection des blouses, challies, ppelines, armures, crèpes de Chine, créponnettes lustrées, en blanc et en couleurs. Ces tissus peuvent ètre obtenus dans les nuances les plus en faveur.

C'est un plaisir toujours nouveau pour "Tissus et Nouveautés" de noter les progrès étonnants que font les manufacturiers canadiens dans la production d'articles d'une valeur artistique réelle. Dans ce genre nous pouvons dire en toute sûreté que les nouvelles étoffes mercerisées qui viennent de sortir des métiers de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., à Valleyfield seront vues avec fierté par tout loyal Canadien qui désire voir produire dans le pays même les beaux tissus qu'il fallait autrefois importer. Ces nouveaux tissus mercerisès ont l'effet et le fini de la soie dont ils ont également la durée. De même, les magnifiques cretonnes nouvelles qui sortent de leurs métiers surpassent tout ce qui s'est produit jusqu'ici dans le Dominion et égalent tout ce qui s'importe dans ce genre. Les marchands devraient mettre en stock quelques-uns de ces nouveaux tissus et appeler avec quelque légitime orgueil l'attention de leurs clients sur ce qui se produit maintenant dans ce pays.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont un très grand assortiment d'étoffes d'ameublement, de rideanx de dentelle, de stores pour châssis et leurs accessoires, tous articles qu'ils annoncent vendre à un prix qui permet aux détaillants de réaliser de forts profits.

M. Laurencelle, de la maison Perrin Frères & Cie, a fait un court séjour à Ottawa pendant la deuxième semaine du mois de février.

Plusieurs modèles de ceintures populaires et de vente facile sont offerts pour le commerce de cette saison par MM. Phillips & Wrinch, Toronto. La ceinture Girdle "Brittany" se fait avec une boucle qui lui permet de s'adapter complètement aux formes du corps, avantage que ne possède aucune autre boucle pour ceinture Girdle.

Ils ont quelques valeurs splendides pour détailler à cinquante cents, entr'autres la "Snaffle" en satin plissé, une ceinture en velours plissé avec boucle d'acier et la coquette ceinture "Rosette." De fortes quantités de ces ceintures ont déjà été placées sur le marché. Les ceintures dans les genres bordés et plissés sont très élégantes de même que les ceintures élastiques. Celle-ci sont avec inscrutations de perles d'acier. Les ceintures de cuir peuvent également être classées parmi celles de meilleure vente.

Le peigne à rouleaux "Newport" est la principale nouveauté dans les ornements pour la chevelure en ce moment. On peut en obtenir pour détailler depuis dix jusqu'à cinquante cents.

Les sacs chatelaine à effets de perles et en cuir se vendent en grande quantité.

La meilleure jarretelle pour vendre à vingt-cinq cents est le "Cushion Grip." Elle se fait avec bouton et tige en feutre. La vente de cet article s'accroît rapidement. Si vous ne l'avez pas encore en stock donnez votre ordre immédiatement.

M. Wm. Taylor Bailey compte faire prochainement un voyage aux Etats-Unis pour y placer des commandes pour la saison d'automne 1902.



MM. Nerlich & Co, de Toronto et Montréal offrent une ligne vaste et bien assortie d'articles pour le printemps. On peut attirer l'attention sur ceux qui vont être bientôt en grande demande par les détailleurs · les cordes à sauter, les toupies, les marbres, les agathes dont la saison est proche. Les marchands feront bien de s'assurer d'un approvisionnement suffisant pour faire face à la demande. Les outils de jardin pour enfants et les Jouets pour la plage seront également de bonne vente. La maison Nerlich arrrive rapidement à la tête du commerce en articles pour les Sports, elle a en mains les lignes bien connues de Spaulding, marques Reach et Crown. Avec le printemps qui est à la veille d'arriver il serait sage pour le détailleur de ne pas attendre le dernier jour pour ordonner "ce qui se vend en Eté." Il vaut beaucoup mieux avoir la tranquillité que la tristesse.



M. Thomas Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., est présentement en Europe où il fait ses achats en vue de la saison d'automne.

Nous apprenons que, vu l'importance prise par leurs affaires dans le district de Québec, M. M. A. McDougall & Co ont décidé d'établir une succursale dans la ville de Québec. Cette filiale, situé Rue du Pont, sera sous la direction de M. J. M. Landry.

M. L. Hagar, de la maison J. & T. Bell, est actuellement aux Antilles pour y préparer des débouchés pour les chaussures de manufacture canadienne.

Comment faire les cartes d'étalage

Dans son annonce d'autre part M. W. Edwards, 423½ rue Yonge Toronto, offre spécialement un livre contenant des instructions pour faire des enseignes, des cartes d'étalage et des tickets de prix. Edwards qui s'est instruit dans cet art sous la direction d'experts est en mesure de l'enseigner aux autres. Ceux qui désirent améliorer leur situation en se rendant plus utiles et ajouter à leurs talents celui de faire les cartes d'étalage et tickets artistiques devraient écrire immédiatement en envoyant la modique somme de un dollar pour se procurer cet ouvrage des plus précieux.

M. Douglas McCall de la D. McCall Co Ltd. de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal au commencement du mois de Février pour y procéder à l'installation de la nouvelle succursale de la compagnie qui est située 136 Rue St François-Xavier, dans la bâtisse du St Lawrence Hall.

L'Art Décoratif

95, rue des Petits-Champs, Paris 1er. L'*Art Décoratif* entend intéresser aussi bien le grand public que les connaissenrs et les professionnels de l'art.

Ce mois-ci, il nous apporte de ravissantes broderies de cols, de corsages, de coussins, etc. (14 illustrations), des bijoux d'un goût exquis (13 illustrations), des aperçus originaux sur *la Lampe* (16 illustrations), *Un Atelier d'artiste*, celui de Georges de Feure, le décorateur à la mode (5 illustrations), deux articles sur Théodore Rivière, le sculpteur de tant d'admirables statuettes (15 illustrations), et Henri Rivière, l'auteur de *la Féerie des Heures*, 10 illustrations et une lithographie en couleurs inédite, hors texte composée par Henri Rivière pour l'*Art Décoratif*.

Le numéro, 40 centins.—Abonnement, $4.50, pour le Canada et les Etats-Unis.

JOBS ! JOBS !

La Maison A. O. Morin & Cie recevra à la fin du mois un certain nombre de JOBS de

BAS, MOUCHOIRS, BRODERIES, ALLOVERS, FLOUNCINGS, Etc.,

Soldes de Manufactures Anglaises et Françaises, qui seront vendus

A des Prix surprenants de Bon Marché.

Le commerce est invité à profiter de cette **Chance exceptionnelle** d'acheter **à très bon marché**, des marchandises de valeur achetées dans le bon temps — à prix très réduits.

A. O. MORIN & Cie

337 Rue St-Paul, Montreal.

Votre client vous demandera le

MACKINTOSH



Marque "BEAVER"

Garanti imperméable et ne durcissant jamais.

Ecrivez et demandez notre catalogue, montrant tous nos derniers genres.

The Beaver Rubber Clothing Co., Limited

1851½ rue Notre-Dame

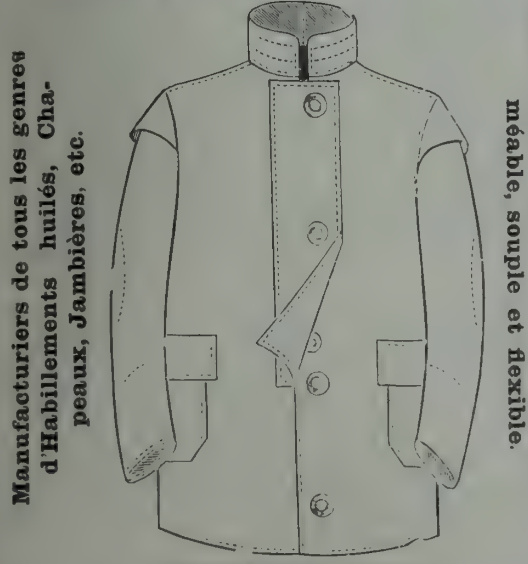
MONTREAL.

— THE —

CANADIAN OILED CLOTHING CO.

Limited

1149 King Street West, TORONTO



Frock Marque "Navy"

Tous ces effets fabriqués en noir ou jaune. Ecrivez et demandez notre liste de prix.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

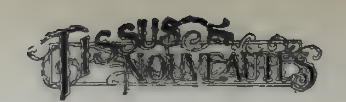
36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.





LE CORDONNIER PHILOSOPHE

ET

LE PHILOSOPHE GENTILHOMME

I



Vers l'an 1642, dans un village de Hollande, situé non loin d'Egmond, habitait Dick Rambrantz; par une matinée de printemps, on eût pu voir Dick assis devant un antique bahut de chêne, accoudé sur les deux battants d'un assez gros volume, ses poings appuyés contre les tempes et étudiant profondément. De temps à autre, il remuait la tête en signe d'assentiment, fixait ses regards à l'horizon qu'il entrevoyait par une étroite fenêtre comme pour poursuivre une idée fugitive, ou frappait du pied en grommelant: " Cela est vrai! Cela est juste! C'est bien cela!"

Or, cet homme était un philosophe mathématicien: cet homme était un cordonnier.

Il était au plus profond de son étude, lorsque la porte de son humble cabinet s'entrebailla lentement et donna passage à une jolie tête blonde d'enfant qui hasarda ces paroles:

" Père, le voiturier qui doit vous prendre pour aller à Eyndegeest vous attend en bas; il vous prie de vous hâter."

Dick tressaillit à la voix de sa fille chérie, et répondit avec un son de voix paternel: " Tout à l'heure mon enfant; embrasse-moi, et descends dire à Wan-Osnell que je suis à ses ordres."

Dick ferma son livre avec précaution, après avoir marqué par un signet l'endroit de sa lecture, le plaça sur une pile de bouquins près du bahut et se leva.

Cet homme, au premier aspect, n'avait rien qui le fit distinguer du vulgaire; un collier de barbe noire et touffue entourait l'ovale de son visage; sa chevelure était nègligée, et son dos légèrement voûté accusait un artisan; mais ce qu'on pouvait remarquer aussi c'était son œil profond et contemplatif, son front vaste et ridé par la méditation, sa bouche toujours entr'ouverte par un sourire intelligent et un peu caustique.

Tout en hâtant ses préparatifs de départ, Dick paraissait préoccupé, et il disait; Hé bien! Dick, c'est aujourd'hui la troisième tentative; n'aura-t-elle pas plus de succès que les précédentes? Ce serait fort décourageant; n'importe; je ne céderai pas pour cela. — Quel puissant génie! quel homme étonnant! qu'il me soit donné de le voir de près, de lui parler un instant, et je me croirai amplement dédommagé de toutes mes fatigues!"

Mais quel est ce génie puissant auquel faisait allusion le savant ouvrier?

Reprenons, pour le savoir, les faits de plus haut.

II

Réné Descartes, né à Lahaye (Touraine), sacrifiant ses amitiés et sa patrie à sa passion pour l'étude, avait, exilé volontaire, transporté sa résidence à Eyndegeest Hollande), à deux kilomètres de Leyde. C'est là, dans un petit château solitaire, que seul avec sa pensée et ses livres, étranger aux agitations du monde, il cultivait son âme, son intelligence et ses fleurs (après la philosophie et les mathématiques, Descartes n'aimait rien tant que l'horticulture). Le philosophe français, qui avait éprouvé les inconvénients de la célébrité et qui désirait à tout prix se les épargner, allait rarement dans la ville et sa porte, impitoyablement fermée aux visiteurs étrangers, s'ouvrait seulement pour quelques privilégiés, la plupart hommes de science; encore était-ce un cas extraordinaire.

Un homme du peuple, un jour, se présentant à la porte du philosophe, se préparait à en franchir le seuil, quand le concierge du château lui barra le passage; l'étranger surpris d'un tel procédé, le fut bien davantage lorsqu'on lui montra le chemin de la rue sans entendre ses raisons, " Je veux, dit-il, entretenir M. Descartes de philosophie et de mathématiques..." A peine eût-il fait cette déclaration, que le concierge fixa sur lui un œil sérieusement investigateur et partit d'un grand éclat de rire. Le pauvre visiteur, que l'on prenait pour un mendiant, fut congédié sans façon.

Il ne se tint pas pour buttu, et revint deux mois après. Le concierge intrigué, avertit son maître qu'un homme demandait l'aumône, alléguant pour prétexte le désir de parler géométrie et philosophie. Descartes, sans le voir, lui envoya dix guilders; l'étranger refusa sans montrer ni dédain ni colère, et s'en retourna en disant: " Puisque mon heure n'est pas encore arrivée, je reviendrai."

Ce solliciteur, vous l'avez deviné, n'était autre que Dick Rambrantz.

Le cordonnier philosophe avait donc pris la route d'Eyndegeest pour la troisième fois, avec un vague pressentiment qu'il serait enfin reçu; il ne se faisait point illusion, car Descartes, désarmé par les instances de Dick, avait donné ordre à son concierge de le remarquer et de l'introduire.

III

Après avoir suivi un long couloir, l'artisan poussa une porte et se trouva en face de Descartes. Descartes était d'une taille au-dessous de la moyenne, sa tête grosse, son front large et proéminent indiquaient le savant et l'homme de génie. Son visage, d'un teint olivâtre, exprimait la méditation et l'austérité, et son costume noir répandait sur toute sa personne je ne sais qnoi de solennel et de sévère.

Il prit le premier la parole, et dit au nouveau venu d'une voix naturellement faible:

— Mon ami que voulez-vous de moi?

Dick qui l'inspectait depuis longtemps dans une atti-



J. & T. BELL

Chaussures Fines

MONTREAL

VOICI QUELQUES-UNES DE NOS LIGNES A

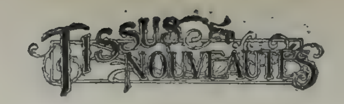
PRIX POPULAIRES

Chaussures Goodyear Welt Balls, pour hommes,	à détailler à	$3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour jeunes garçons,	à détailler à	3.00
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames,	à détailler à	3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames,	à détailler à	3.00
Oxfords Goodyear Welt, pour dames,	à détailler à.........	2.50
Souliers lacés "Turn Oxfords," pour dames,	à détailler à	2.00
Souliers "Turn Strap Slippers," pour dames,	à détailler à	1.50

Vous êtes cordialement invité à venir examiner nos échantillons

JONH T. HAGAR, Proprietaire.

Hagar
FINE FOOTWEAR



tude en quelque sorte religieuse, s'empressa de lui répondre :

— Monsieur Descartes me ferait-il l'honneur de parler mathématiques et philosophie avec moi ?

Descartes regarda l'étranger et se prit à sourire. (Descartes était gentilhomme.)

— Mathématiques et philosophie, mon ami ?... Serais-je indiscret de vous demander votre nom ?....

— Mon nom ? Dick Rambrantz.

— Et vous êtes ?...

— Cordonnier de mon état ; je réside au village le plus prochain.

— Et vous désirez vous entretenir avec moi de mathématiques et de philosophie ? insista Descartes avec une intention marquée de bonhomie railleuse.

Dick feignit de ne pas remarquer la malice de cette demande :

— C'est pour ce motif que je suis déjà venu deux fois frapper à votre porte...

L'assurance de l'artisan donnait fortement à penser au gentilhomme ; il gardait le silence et semblait se parler au-dedans de lui-même. Enfin, prenant résolument son parti, il dit :

— Eh bien. Monsieur Dick, je le veux bien ; parlons philosophie et mathématiques !

Le visage de l'artisan s'alluma de bonheur, son œil étincela, et sa main se porta à son cœur pour en comprimer les battements violents.

Le cordonnier et le gentilhomme s'assirent et causèrent longuement.

— Quoi ! s'écria le philosophe avec transport, j'ai reçu avec si peu de menagement un homme que la nature a traité si magnifiquement ! Dick, voulez-vous être mon ami ?...

L'artisan ne répondait pas ; seulement il passa sa main calleuse sur sa paupière pour essuyer une larme qui débordait.

— Courage ! Dick, reprit le philosophe de son air le plus solennel, courage ! Dieu a mis dans vous le germe du génie ; je me croirais coupable devant Dieu et envers les hommes, si je ne le cultivais pas. Dick, désormais nous sommes amis ; je mets à votre disposition mes études, ma bibliothèque, ma...

Une pensée de délicatesse lui empêcha de dire : ma bourse.

Comment dépeindre l'ivresse de l'artisan ? Enfin, il avait trouvé la lumière où ses doutes allaient s'éclairer, le guide qu'il fallait à son isolement et à son inexpérience, l'artisan Dick était l'ami du grand Descartes !

A partir de cette entrevue, une nouvelle intimité s'établit entre les deux philosophes. Dick ne quittait guère Descartes, qui, tous les jours, découvrait dans le génie de son élève des ressources nouvelles et inattendues.

Quel fut le fruit de ce généreux et admirable commerce ?

Dick devint un des premiers astronomes de son époque ; il composa en langue vulgaire l'*Astronomie hollandaise* et un traité de logarithmes et de géométrie.

N'oublions pas de faire remarquer que Dick, à peine descendu des sublimes hauteurs de la science où il s'élevait dans le cabinet de Descartes, allait toujours dans sa boutique ceindre le tablier de l'artisan.

Nous apprenons que M. W. H. Stewart, propriétaire du grand magasin de chaussures de la rue Ste-Catherine Ouest, vient de louer le magasin de la rue St Jacques actuellement occupé par la maison French & Smith.

LES CHAUSSURES

CONSEILS A DONNER AUX CLIENTS.

Il y a certaines saisons et certains moments de l'année beaucoup plus favorables que d'autres pour l'essayage des chaussures. Tout le monde sait que la chaleur a la propriété de dilater les corps et le froid de les contracter. Au printemps le pied gonfle et devient plus sensible, sans doute par suite de l'élévation de la température. Tout le monde a pu faire la remarque que pendant les jours chauds et humides de l'été les pieds sont parfois très douloureux. En conséquence les chaussures d'été devraient être choisies d'une pointure au-dessus de celles destinées à être portées durant l'hiver.

Il vont toujours mieux essayer les chaussures le soir, le pied ayant supporté la fatigue de la journée est toujours plus ou moins gonflé et on ne court pas le risque de choisir une chaussure trop étroite.

Les personnes que leurs occupations forcent à rester longtemps debout, ou celles qui marchent beaucoup ont généralement les pieds très sensibles.

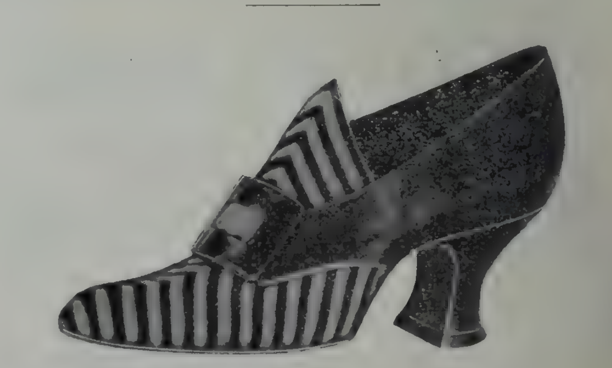
Les chaussures neuves doivent toujours être essayées avec des bas un peu plus épais que ceux qu'on porte d'ordinaire. Le plus ou moins d'épaisseur des bas fait une différence beaucoup plus sensible qu'on ne pourrait le croire ; il est facile de vérifier cette assertion. Les bas trop larges ou trop étroits peuvent être aussi fatigants à porter que des bottines trop étroites.

Les chaussures neuves peuvent être rendues d'un port plus agréable si on a le soin et la patience de les mettre sur une forme à soi correspondant à la pointure ordinaire et qu'ensuite on lace ou boutonne, et qu'on laisse sur la forme aussi longtemps que cela est nécessaire.

On doit éviter soigneusement les chaussures trop étroites. Souvent on oublie que le pied doit supporter tout le poids du corps et que par conséquent la plante du pied doit pouvoir reposer bien à l'aise sur la semelle, sans subir aucune compression.

La jouissance de coquetterie qui consiste à se rendre le pied étroit et petit ne peut compenser la torture provoquée par des chaussures trop étroites. Cette étroitesse est non-seulement fort douloureuse, mais encore la source d une infinité de maux, entre autres elle provoque fréquemment des congestions et des désordres nerveux.

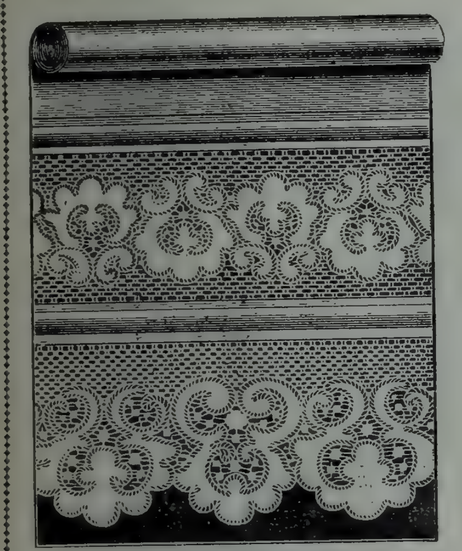
Par suite de son outillage le plus perfectionné qui existe, la manufacture de chaussures J. & T. Bell est en mesure de livrer au commerce canadien de chaussures qui égalent ou qui, pour mieux dire, surpassent en élégance, durée et fini, celles produites par les manufactures les plus en renom des Etat-Unis.



Pantoufle en veau patente et soie blanche piquée.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

The Eastern Clothing Co.,

Saint-Hyacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

Hardes Faites pour Hommes et Enfants
Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les tweeds fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

A. Racine & Cie

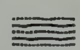


IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises
Sèches Générales



de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

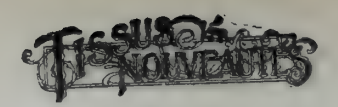
MONTREAL

R·I·P·A·N·S

Le remède le plus simple contre l'indigestion, la constipation, l'état bilieux et les nombreuses maladies dépendant d'un estomac, du foie ou des intestins en mauvais ordre, c'est la Tabule de Ripans. Elle a accompli des miracles et son emploi à propos exempte de la nécessité d'appeler un médecin pour les nombreux petits maux qui affligent l'humanité. Elle s'attaque directement au siège du mal, supprime la douleur, nettoie et guérit les parties affectées et tonifie le système.

Chez les Droguistes.

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire. La bouteille pour familles, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.



CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Les manufactures de chaussures n'ont été que médiocrement actives durant le mois dernier, la cause en est donc en partie à l'inventaire annuel.

Dans l'ensemble, le commerce est toutefois plus solide que durant ces dernières années.

Il n'y a pas eu de faillites à noter depuis celle de Jos. Poirier.

M. Télesphore Rochette doit prochainement ouvrir une nouvelle manufacture.

Les prix du Dongola et du Veau ont considérablement avancé et malgré l'avance, il est presque impossible d'en obtenir assez pour répondre à la demande.

Le cuir à semelles a des prix également avancés et il est par conséquent, impossible de manufacturer la chaussure aux anciens prix.

Les pardessus et claques en caoutchoue devront également avoir une avance de prix la saison prochaine, par suite d'une hausse sur le caoutchouc brut et autres matières nécessaires à la fabrication de ce genre de chaussures.

Les collections sont suffisamment bonnes, elles ont été quelque peu retardées par l'épidemie de picote dans les districts de la campagne.

Les apparences semblent favorables à un excellent commerce d'été.

L'Association des Manufacturiers de Claques en Caoutchouc s'est réunie à l'hôtel Windsor à Montréal, le 15 février. Après avoir examiné les rapports de l'année, les membres se sont ensuite préoccupés des questions relatives au commerce de l'exercice prochain qui commence au 1er avril. Aucune déclaration importante n'a été faite, mais nous croyons savoir qu'une communication officielle sera faite au début de la saison prochaine. L'assistance était nombreuse et comprenait les personnes suivantes. :

MM. S. H. C. Miner, président de la Granby Rubber Co. ; J. H. McKechnie, gérant général de la Granby Rubber Co. ; H. D. Warren, président de la Gutta Percha and Rubber Company, Toronto ; M. C. Mullarkey, gérant de la Boston Rubber Company, St-Jérôme, Qué. ; Walter Binmore, secrétaire-trésorier de la Maple Leaf Rubber Company, Dalhousie, Ont. ; J. J. McGill, gérant général de la Canadian Rubber Company, Montréal ; R. H. Greene, gérant de la Gutta Percha and Rubber Company, Toronto.

***

M. John T. Hagan, propriétaire de la maison J. & T. Bell, nous informe que le marché des cuirs à chaussures est très ferme ; il y a tendance à la hausse sur les cuirs à semelles et sur ceux employés pour les empeignes.

Les affaires pour le printemps sont actives et tout semble annoncer une saison prospère.

***

La prochaine assemblée de l'Association des Manufacturiers de chaussures de la ville et du district de Montréal, aura lieu cette semaine.

***

M. Napoléon Tétrault, secrétaire sortant de l'Association des manufacturiers de chaussures du district de Montréal, vient d'être l'objet d'une flatteuse démonstration de la part des membres de cette importante organisation. On vient de lui offrir un superbe objet d'art en reconnaissance des services rendus à l'Association.

M. Smarden, directeur des ateliers de la maison J. & T. Bell et M. Moles, représentant de la même maison, partiront prochainement pour les Etats-Unis afin de se rendre compte du marché des cuirs et pour y étudier les modes nouvelles pour les chaussures de la saison prochaine.

La manufacture J. & T. Bell vient d'ajouter à son assortiment de chaussures de luxe plusieurs lignes à prix populaires. Nous croyons bien faire en recommandant à nos lecteurs l'examen de ces lignes, car les chaussures portant les marques "Hagar" et "J. T. Bell" représentent le type de la perfection.



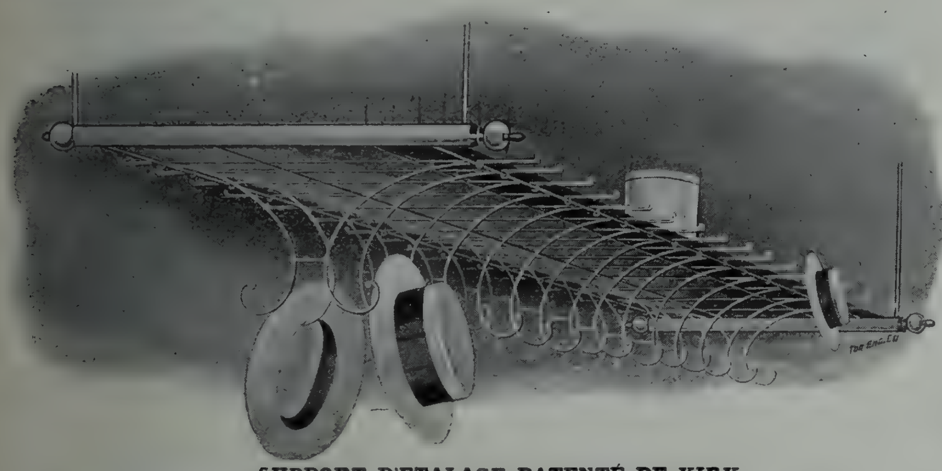
Combinaison de bottine à boutons et de soulier à boucle colonial.



Soulier lacé en veau ciré pour homme.

Accessoires d'Etalage

MIROIRS, CABINETS, FIGURES DE CIRE, ETC.



SUPPORT D'ETALAGE PATENTÉ DE KIRK
Nous en sommes les seuls manufacturiers.



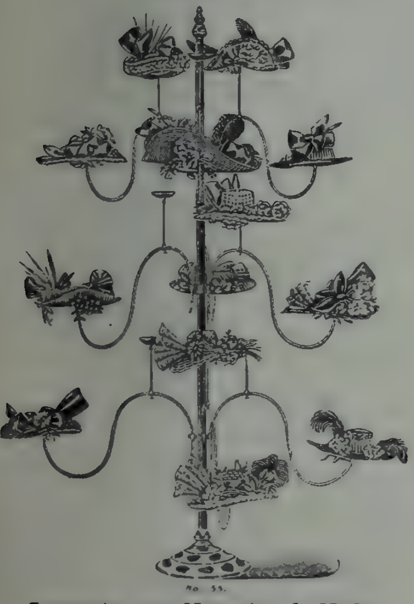
NOUS AVONS en stock une ligne complète d'accessoires d'étalage et manufacturons des specialités sur commande à bref délai.

PORTE-MANTEAUX
SUPPORTS pour EPAULES.



CABINETS À GANTS, 5 grandeurs.
CABINETS À RUBANS, 8 grandeurs.

NOUS FAISONS UNE
REDUCTION SPECIALE
POUR LES
30 JOURS SUIVANTS



Supports pour Magasins de Modes.
Porte-Chapeaux.

Nous avons la plus forte liste d'accessoires d'étalage de n'importe quelle autre maison au Canada.

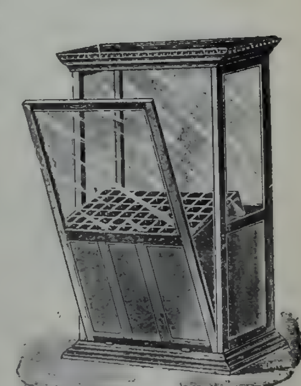
BONNES MARCHANDISES, PROMPTE LIVRAISON et BAS PRIX, sont NOTRE DEVISE.



FORMES EN PAPIER MACHÉ ET FIGURES DE CIRE, UNE SPÉCIALITÉ.

Les marchands de nouveautés, modistes en chapeaux, fabricants de confections, couturières, merciers pour hommes, et tous ceux qui ont besoin de quelqu'accessoire d'étalage pour l'ouverture du Printemps devraient nous écrire pour recevoir nos plus bas prix réduits immédiatement.

COMPTOIRS EN GLACE et VITRINES D'ETALAGE.



CABINETS A PARAPLUIES

CLATWORTHY & CO.

46, rue Richmond Ouest **TORONTO, Ont.**

PERSONNELS

M. Tucker, chargé du département des modes de la maison Thos. May & Co., revient d'un voyage d'affaires à New-York.

M. W. D. Whiteford voyage dans la province de Québec dans les intérêts de la Beaver Rubber Co., Ltd, de Montréal.

M. George Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, est arrivé à Montréal le 12 février après avoir passé plusieurs mois en Europe.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock, vient de passer une semaine à New-York pour y faire des achats en vue du commerce du printemps.

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous revient d'un séjour d'une semaine à New-York, où il était allé pour compléter son assortiment de modes pour le commerce du printemps.

Mdlle Nelles, qui a sous sa direction les ateliers de modes de la maison Thos. May & Cie, est allé passer plusieurs jours à New-York dans le courant de février pour y étudier les modes nouvelles.

M. John Cusack, très favorablement connu comme voyageur dans le commerce de la mode, vient d'entrer à l'emploi de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie. Le territoire de la vallée de l'Ottawa lui a été assigné.

MM. Alex. Paul, Georges Marcotte, Ben. Lockwood et Ed. Duckett parcourent la province de Québec dans les intérêts de la maison A. McDougall & Co.

M. A. McDougall, de la maison A. McDougall & Co., est actuellement en Europe où il est allé faire ses achats en vue du commerce d'automne. Il sera de retour à Montréal dans les premiers jours du mois prochain.

M. Clave, de la maison G. Deglas, négociant en drap, de Paris, France, est actuellement à Montréal.

M. P. E. Bissonnette, de la maison A. Racine & Cie, fait en ce moment une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa ; M. Jones, de la même maison, parcourt le district du nord.

La maison A. O. Morin & Cie vient de mettre ses voyageurs sur la route. M. Horace Champeau fera les Cantons de l'Est et le district du Nord. MM. Emile Bureau et Louis Champeau visiteront le commerce de Montréal.

M. A. O. Morin est actuellement en Europe où il fait ses achats en vue de la saison d'automne. Il sera de retour à Montréal au commencement du mois de mars.

M. F. J. Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, voyagera pendant le mois de mars dans les Cantons de l'Est et dans la Beauce.

M. Edgar, acheteur en Europe de MM. Tooke Bros., Ltd., est de retour à Montréal après une absence de plusieurs mois dans les marchés européens.

M. Pentecost, de la W. R Brock Co., Ltd., de Toronto, a fait un séjour de plusieurs jours à Montréal durant le courant du mois de février.

M. F. Torrance, de la maison Geo. H. Hees Son & Co., voyage actuellement dans les Townships de l'Est.

M. H. Hees, de la maison Geo. H. Hees Son & Co., de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal dans la première partie du mois de février.

M. Jas. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est actuellement en Europe pour y faire des achats pour le commerce de l'automne prochain.

M. Geo. Kent, du département des étoffes à robes de MM. S. Greenshields, Son & Co, est actuellement en Angleterre, ainsi que M. T. P. Williams qui est chargé du département des tapis et prélarts de la même maison.

M. G. A. Thewlis, du département des draperies de la maison S. Greenshields, Son & Co., est de retour à Montréal d'un voyage en Angleterre.

Les voyageurs de la maison Wm. Taylor Bailey sont actuellement sur la route. M. F. E. Jones fait la province de Québec et M. P. H. Jamieson celle de l'Ontario.

MM. C. M. Cameron, Ed. Côté et H. L. Shaw, faisant partie autrefois du personnel de la W. R, Brock Co., Ltd., de Montréal, viennent d'accepter un emploi chez MM. S. Greenshields, Son & Co.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché des cuirs à chaussures est ferme et actif ; les sélections de Dongola deviennent rares. Nous donnons ci-dessous la liste des prix actuels.

CUIRS A SEMELLE	
Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "
SPANISH SOLES—CUSTOM	
No 1	27 "
No 2	26 "
No 3	25 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rancoon	24 a 25cts la lb.
INNER SOLING SPLITS	
Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts
BUFF	
De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "
SPLITS	
Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	16 à 17 "
Junior "	15 à 16½ "
WAX UPPER VACHE CIREE	
Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	35 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Quebec	10 à 11 "
CHROME KID	
Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Parnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
Chinas	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	23 cts "

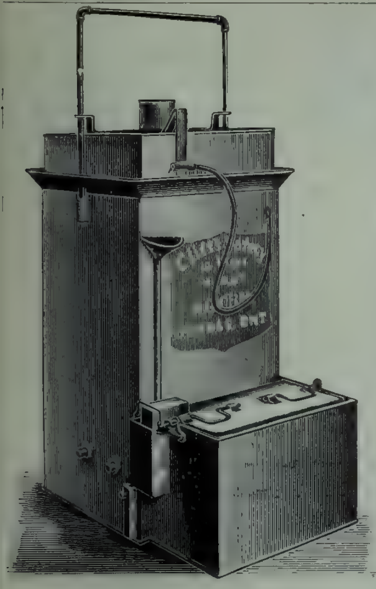
CHROME BOX CALF	
No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP — CANADIAN NATIVE	
Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8¼ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6¼ à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotes de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY	
A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "
VACHE VERNIE	
Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "
ENAMELS	
H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS	
Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "
VEAU CIRÉ	
Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique a gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre etablissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10% sur les prix de la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumieres	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60.00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF
Seul manufacturier des Célèbres
Dundas Safety et Cliff Safety
DUNDAS, ONT.

Marque "Rooster"



Overalls,
Pantalons,
Smocks,
Chemises.

SPÉCIAL POUR DÉCEMBRE:

Une splendide Chemise Noire toujours vendue à .... **$6.00** pour **$4.50.**

Echantillons sur demande.

Il n'en reste que cinq cents à vendre.

Robert C. Wilkins,
MANUFACTURIER
198 Rue McGill, Montréal.

GAGNON & CARON
CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES
Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

Arthur Gagnon, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. Caron, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

THE
CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents
MONTREAL et TORONTO.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.
2359 Rue Ste-Catherine, Montreal.
Tél. de bureau : Up 2498. Résidence: E. 870.

Hamilton Cotton Co.
HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de .....

RIDEAUX EN CHENILLE
ainsi que
TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente:
W. B. STEWART,
27 Front St. West, TORONTO.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

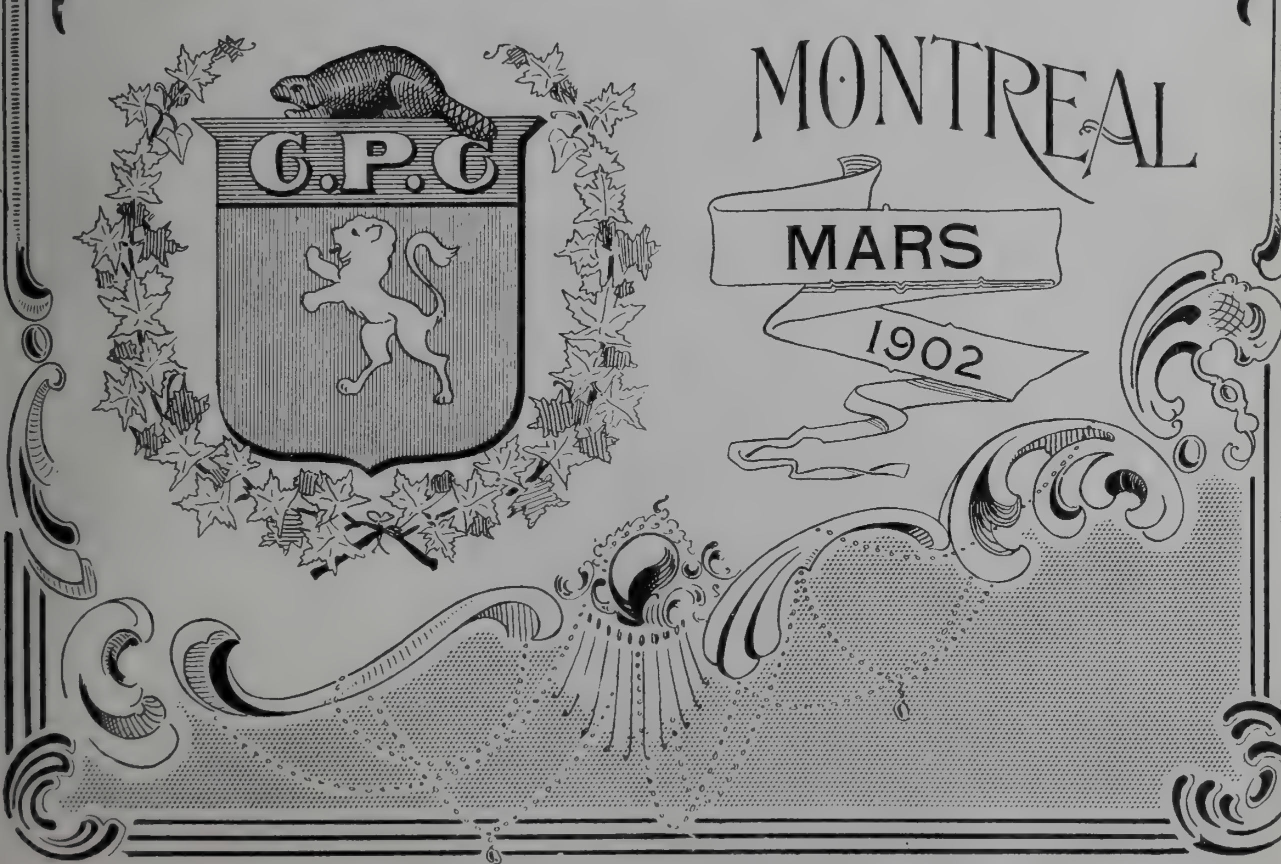
Vous ne pouvez pas obtenir un MEILLEUR ASSORTIMENT de Marchandises Sèches que celui que nous vous offrons aujourd'hui. LES PRIX SONT CORRECTS.

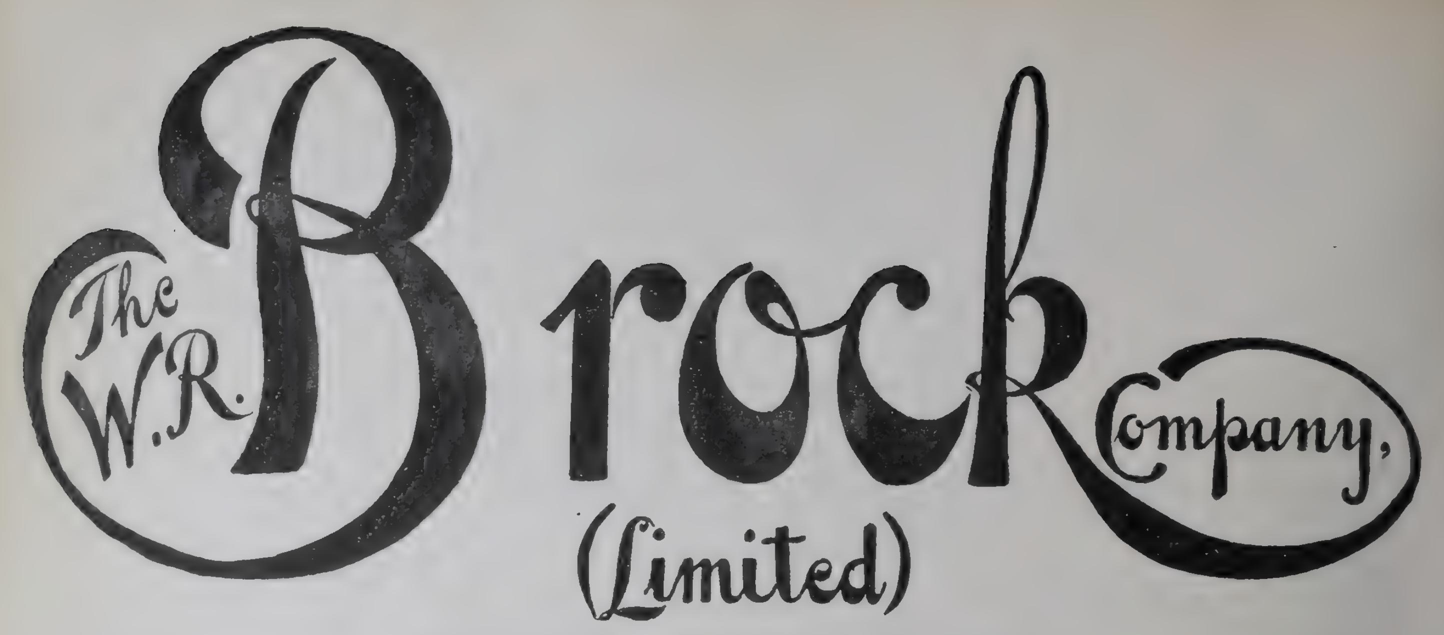
Nous avons les lignes qui vous apporteront

AFFAIRES et PROFITS

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS





(Autrefois JAMES JOHNSTON & CO.)

MONTREAL

La Grande Maison de Rassortiments

DE MONTREAL

NOTRE STOCK EST MAINTENANT BIEN ASSORTI POUR LE

Commerce du Printemps et de l'Eté

Nous faisons une spécialité, à cette saison, de patrons choisis d'INDIENNES et de TISSUS qui se lavent, et nous tenons en stock tout ce qui est nécessaire et tout ce qui se demande en fait de garnitures.

MOUSSELINES ORGANDI IMPRIMÉES en superbes patrons et en longueurs convenables aux acheteurs.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2517, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III MARS, 1902 No 3

COIFFEURS ET COIFFURES



En France, il existe un Institut de plus. Et pour n'être point logé, comme les autres, sous la Coupole, il n'en a pas moins son importance et son caractère officiel. Il se nomme — vous voyez la gravité pompeuse du titre — *l'Institut des Coiffeurs de dames de France* et mérite d'être pris au sérieux. Son but, c'est, je pense, la rénovation de la coiffure de la femme.

L'institut va décréter les modes avec le poids d'une autorité officielle. Et pour célébrer l'heureux avenir qui se prépare MM. les membres de l'Institut ont donné à l'hôtel des Ingénieurs, rue Blanche, une soirée. On a dansé. On a dansé devant un buffet très bien garni. Car les coiffeurs font bien les choses. Et d'abord, par manière de protestation, ils ont très bien coiffé leurs femmes. Elles étaient charmantes les femmes de MM. les coiffeurs.

La soirée était en même temps une soirée d'exposition. Les coiffeurs exposaient. On a dansé devant l'impassibilité souriante de maintes figures de cire, qui répétaient avec une variété extrême la série des coiffures d'antan. Admirez l'ingénieuse association du présent et du passé, et prenez comme elle vous est donnée la leçon du contraste.

Où est-il le temps où les coiffeurs avaient leur importance dans la société et leur prestige, où Champagne, le premier auquel les femmes de qualité se résignèrent à confier leurs chevelures, faisait fureur, grâce à son adresse et à légéreté de sa main.

C'était le temps des coiffures à la *Ninon*, à l'*hurlupée* et à l'*hurluberlu*, faites de mille boucles folles, coiffures que Mme de Sévigné trouvait si fort extraordinaires.

On s'avisa aussi, à la même époque, de se faire *brelander*, c'est-à-dire couper court et friser les cheveux. Puis vint le règne des " moustaches," cheveux bouclés qu'on laissait croître et qui pendaient le long des joues jusqu'à la gorge. Défense était faite aux simples bourgeoises de porter moustaches.

Frison était alors la coqueluche des grandes dames. Il passait pour si habile que le barbier du roi, voulant le voir à l'œuvre, se faufila, pendant qu'il la coiffait, parmi le service de Mme de Resson. Frison, en manière de revanche, coiffa la dame " à faire horreur."

Puis vint Bagé, lancé par Mme de Châteauroux, protégé par la Dauphine, belle-fille de Louis XV ; Bagé, à qui Mme de Pompadour fit des avances et qui lui répondit : " Je coiffais l'autre," mot rapporté à la Dauphine et dont elle fut ravie.

Ces premiers coiffeurs de dames devaient être fortement dépassés par Legros, qui révolutionna les " modes de la tête " et des cuisines du comte de Bellamare, s'éleva jusqu'à la direction d'une Académie de coiffure, où il apprit aux valets de chambre, femmes de chambre et *coëffeuses* l'art de " coëffer " à fond.

Cette gloire devait lui susciter des rivaux, entre autres le grand Frédéric—rien du roi de Prusse. Ils se perdent à leur tour parmi les coiffeurs en veste rouge, culotte noire et bas de soie, qui emplissent Paris et coiffent à Versailles. Un procès épique éclate entre les coiffeurs et les coiffeuses, bonneteuses et enjoliveuses qui déclarent qu'il y a profanation à laisser les mains d'un perruquier toucher une chevelure de femme. Soutenus par les élégantes, les coiffeurs triomphent sur toute la ligne.

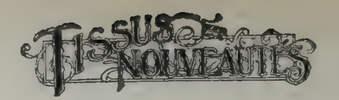
Le poste d'honneur de coiffeur de la Reine donna à Léonard, au marquis Léonard, comme on l'appelait, le privilège de porter l'épée.

Sous le patronage et l'inspiration de Marie-Antoinette, les coiffures devinrent plus élevées que jamais : elles atténuaient, disait-on, et adoucissaient les traits du visage. Et bientôt vint le règne des panaches. On ne vit bientôt plus dans les galeries de Versailles qu'une forêt de plumes s'élevant d'un pied et demi au-dessus des têtes féminines. La Reine, elle-même, inventa le *Quès a co*, panache planté derrière le chignon, la " coiffure à la Minerve," cimier de dix plumes d'autruche mouchetées d'yeux de paon s'ajustant sur une coiffe de velours pailletée d'or. Elle fit, ainsi parée, faire son portrait et l'envoya à l'impératrice d'Autriche. La sévère Marie-Thérèse le lui renvoya en disant : " On s'est trompé, sans doute, ce n'est pas le portrait d'une reine, mais celui d'une actrice. J'attends le véritable."

Marie-Antoinette imagina aussi les coiffures "jardin," " torrent écumeux," " à la belle poule," " frégate," sans parler du " pouf sentimental."

Aujourd'hui, hélas, c'est fini de tant de merveilles ! Plus de boucles, plus d'accumulations de postiches, à peine des ondulations ! Nos mondaines se coiffent elles-mêmes ou se font coiffer par leurs femmes de chambre.

Enfin, l'Institut, va changer tout cela.



ENCOLURES, COLLIERES, BOUTONS DE FANTAISIE



La "Nouvelle Mode" constate qu'un certain clan de mondaines de la haute société résiste à la coiffure basse et elle en attribue la cause à ceci :—

Avec les très hautes encolures, les cheveux bas ne conviennent guère, et les encolures restent en faveur pour la journée. Nous pensons qu'il y a là une constatation qui s'impose. Le col si longtemps enserré dans une encolure montante a pu perdre de sa fraîcheur ivoirine, marqué par la pression de l'étoffe ; on hésite à le laisser à découvert, en sorte que l'élan vers les coiffures basses, qui entrainent un échancrage arrondi, semble, jusqu'ici, rester le privilège de toute la jeune génération dont le cou immaculé ne porte aucune trace d'atteinte.

Pour celles qui ne l'adopteraient pas encore, la mode Française indique une jolie fantaisie. C'est le collier Agnès Sorel ou "collier de chien" qui, très à la mode, il y a quelques années, reparait aujourd'hui sur les décolletés les plus élégants.

Mais tous les colliers Agnès Sorel ne sont pas en perles fines et barettes de diamants. On en voit de plus simples, plus faciles à porter avec un corsage légèrement échancré au besoin, on peut les faire soi-même sans même l'aide d'un joaillier.

Les deux colliers sont faits : le premier de velours comète noir et de perles d'acier, le deuxième de velours comète rose et de perles fines imitation. Les perles se trouvent en petites boîtes, très aisément, dans le commerce ; leur prix est minime. On pourra fixer les extrémités de velours comète, sur une toile cirée, en les tendant bien. Puis on enfilera trois ou quatre perles sur un long fil solide et on les arrêtera au velours inférieur par un simple point, puis on recommencera à enfiler quatre autres perles que l'on arrêtera au velours supérieur et ainsi de suite. Ce gracieux travail devra être exécuté avec beaucoup de symétrie et de soin. Mais rien n'est plus facile. Et c'est presque un travail d'enfant.

Le collier se fixe derrière par de petites agrafes invisibles. On peut le porter en transparent sur la peau, ou encore le poser sur un col simple de corsage, qu'il contribuera à rendre très élégant.

La mode, en nous ramenant, avec les intérieurs Louis XVI, les corsages et les petites vestes de l'époque, a remis en faveur le bouton, ce bijou si goûté et si luxeux de jadis.

On avait beaucoup admiré, à l'exposition rétrospective du pavillon de la ville de Paris, ceux qui avaient été, dit-on, peints par Marie-Antoinette pour le duc de la Rochefoucauld ? Ce sont de jolis modèles d'après lesquels on pourrait s'inspirer. On peint ces boutons sur ivoire, sur porcelaine même, de jolies petites têtes poudrées, des Pompadour, des Lamballe, etc.; le paysage, les marines, à la Hubert Robert, à la Carl Vernet, sont aussi très en faveur, et une petite vue de parc bien choisie et bien peinte fera un très joli effet sur un bouton de fantaisie. On en trouvera certainement dans les importations du printemps de nos marchandises de modes canadiennes.

LA MODE DOMINANTE



Jamais, dit Femina, les toilettes de bal ne furent à la fois si élégantes et si simples, si sobres de façon et si riches d'ornements, si seyantes en leurs lignes, d'un goût si parfait en leurs couleurs. Les nuances s'harmonisent merveilleusement à la lueur magique des lampes électriques ; les étoffes sont riches et les ornements précieux.

Voici quelques toilettes qui serviront d'indication et de thème pour mille jolies combinaisons.

La première est un long fourreau de satin blanc, terminé par un haut volant de mousseline de soie blanche surmonté d'un entre-deux en véritable dentelle d'Irlande de teinte très ocrée. Le corsage tout simple, légèrement blousé, est en satin recouvert de mousseline de soie. Large revers en Irlande, bordé d'un minuscule ruché en mousseline de soie soutenu par un laiton. Haute ceinture drapée en velours mandarine.

La seconde est une robe de forme empire en tulle noir, criblé de paillettes noires et acier. Boléro de velours rose, ne descendant pas plus bas que la poitrine, et drapé devant par une agrafe de diamant. En y ajoutant des manches longues, cette ravissante toilette ferait aussi bien une robe de dîner.

La troisième enfin est une toilette de jeune fille en taffetas "fleur-de-pêcher," entièrement recouvert de mousseline de soie blanche. La jupe est ornée, en sa longueur, de groupes de plis lingerie qui, se terminant à la hauteur du genou, laissent plus d'ampleur au bas de la jupe. Le corsage "à la vierge" a son décolleté garni d'une berthe très mousseuse, formée par trois volants de mousseline de soie. Ceinture de taffetas.

On a cherché, on cherche encore un "style moderne" pour les toilettes de bal et de soirée. Ce qu'on a trouvé jusqu'à présent est étrange plus que joli et en tout cas rien moins que nouveau : c'est un mélange hétéroclite d'égyptien, de grec, de style empire qui comporte tout sauf du nouveau. Cette nouveauté naîtra-t-elle victorieuse, ou en tout cas, de ce mélange mal venu, surgira-t-il un ensemble fondu et harmonieux ? Rien n'est nouveau dans la mode, l'art est de le faire paraître tel.

C'est ainsi qu'une résurrection qui est presque une nouveauté, est celle des mitaines de dentelles blanches ou noires accompagnant les toilettes de réception.

On les porta déjà à différentes époques, jamais autant que maintenant elles ne furent jolies et séductrices d'une joliesse et d'une grâce troublantes.

Les voyageurs de la maison John Fisher, Son & Co. sont actuellement sur la route, avec leurs échantillons de draps pour le commerce d'automne. Leurs collections d'échantillons sont incomparables au point de vue de la variété et de la qualité des marchandises.

MM. Nerlich & Co., de Toronto, représentés à Montréal par M. T. F. Clarke 301 rue St-Jacques, sont en mesure dès maintenant de prendre des ordres d'importations pour articles pour la saison des fêtes 1902-3 comprenant entre autres, albums, nécessaires de toilettes, cadres pour photographes, petites pendules de fantaisie et objets de bric à brac, porte-monnaies de première qualité, sacs châtelaine, miroirs, brosses à cheveux et à habits, peignes en caoutchouc, de même qu'un immense assortiment d'objets divers pour pharmaciens et tabacconistes,

LA MOUSSELINE


A *Mode Pratique* nous annonce presque le retour de " sainte Mousseline " et en tout cas une tendance marquée aux façons " lingerie," chères à nos aieules.

Des toilettes légères, vaporeuses, mousseuses, un nuage, une écume, un souffle ; telle est la caractéristique des toilettes d'été qu'on destine aux jeunes filles. Une grande simplicité en apparence, point d'étoffes riches ou de tissus coûteux ; point de dentelle ou de broderie, mais du tulle, de la gaze, de la mousseline de soie, travaillés comme de la lingerie, avec des plis, des fronces, des coulisses ou des jours ; c'est le triomphe de l'aiguille, le raffinement du détail poussé jusqu'à l'extrême. Il faut vraiment un art particulier pour exécuter ces petits chefs-d'œuvre de patience sur lesquels je reviendrai un peu plus loin.

La ligne générale n'a pas changé et on recherche tout ce qui tend à donner une allure mince, élancée et dégagée : les jupes sont toujours fort ajustées du haut, dessinant exactement les formes et longues sur le devant, si longues qu'elles en sont presque embarrassantes ; elles " posent " tout autour, ne prenant leur ampleur qu'au-dessous du genou, s'élargissant brusquement en plissés ou en volants, comme les pétales d'une grande fleur renversée et s'allongeant en une traîne modérée. Le décolleté dégage les épaules qui sont voilées d'une draperie légère : c'est l'ancien décolleté " à la jolie femme " aimé de nos mères et qui laisse voir si joliment la chute des épaules. La taille reste souple, sans minceur exagérée, très cambrée du dos, très droite devant, allongée à l'œil par l'artifice d'une haute ceinture, tendue en pointe sur le devant et formant une espèce de " postillons " par derrière. Le corsage n'est point tout-à-fait ajusté, il est drapé ou blousé légèrement, laissant au buste toute sa liberté, toute son aisance.

Voici, à grands traits, la silhouette harmonieuse et flexible qui est à la mode cette année. On ne saurait trop recommander aux jeunes filles d'apporter le plus grand soin—sans excès de coquetterie—à l'allure générale de leur toilette de bal, car un ensemble bien étudié donne cette grâce suprême plus rare encore que la beauté.

La caractéristique des toilettes de bal actuelles, c'est que, comme façon, à part le décolletage et les manches courtes, elles ne diffèrent pas essentiellement des toilettes portées à la ville. Jadis on avait pour le bal des modes très spéciales comme coupe, et généralement surchargées d'ornements. Maintenant la jupe est toute simple, et le corsage blouse comme celui que l'on portait le matin au bois. C'est assez joli en ce sens que la femme y a l'air plus simple et moins cérémonieuse que dans des toilettes plus compliquées. D'ailleurs nous savons si bien corriger cette apparente simplicité par le luxe des étoffes, des ornements et des bijoux !

La W. R. Brock Company (Limited), Montréal, s'est préparée pour les modes de la nouvelle saison et elle a dans son stock toutes ce qui s'est fait de plus nouveau dans les broderies et les galons de dentelle. Tous les détailleurs savent que cette saison va être phénoménale pour les mousselines organdie et les costumes de tissus légers et qu'on les garnira de dentelles et de broderies. Pour obtenir la livraison de ces lignes les clients devront envoyer leurs ordres à bonne heure car il se produira une rareté de ces marchandises.

COLS DE DENTELLE

Les colliers de large dentelle seront un des traits marquants des modes de la saison. Ils ont bien été portés un peu pendant les saisons dernières, mais cette année, la vogue en sera plus forte que jamais. Ces cols sont entièrement faits de dentelle et beaucoup d'entre eux sont absolument magnifiques.

L'effet matelot ne se voit pas autant que l'an dernier, particulièrement pour la partie qui recouvre le dos. Le long devant cependant reste encore pour une très large part, ce qui différencie le col des anciens modèles qui étaient en vogue il y a quelques saisons, et qui étaient parfaitement ronds et unis.

Presque tous les nouveaux effets de ce genre ont des bouts en points qui sont terminés à peu près exactement au buste et qui dans quelques cas tombent un peu au-dessous de ce point. Ces cols sont faits, en règle générale, de quelque dentelle épaisse de Plauen, c'est avec elles qu'ils font le plus d'effet. C'est un changement sur les genres de l'année dernière, alors que les modes Renaissance et Arabe étaient de beaucoup les plus en vue. De plus nouveaux modèles ont une tendance très forte vers les patrons au point de crochet irlandais qui donne beaucoup d'effet aux cols de cette sorte.

La dentelle épaisse est décidement la meilleure pour ces cols et rencontre invariablement le plus grand succès. Le point de crochet irlandais et les autres patrons épais de dentelle Plauen répondent parfaitement à ce genre.

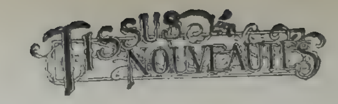
SOIERIES ANGLAISES

La reine d'Angleterre aurait voulu que les toilettes des grandes dames assistant au couronnement d'Edouard VII fussent de fabrication anglaise. Lorsqu'elle exprima son désir, toute la presse anglaise s'empara de cette idée et profita de l'occasion pour démontrer, par *a.* plus *b.* que les étoffes anglaises étaient les meilleures, et que les robes faites à Londres étaient celles qui avaient le plus de " chic," etc., etc. Or, voici qu'on apprend que les grands magasins du West End ont envoyé à Paris leurs plus importantes commandes. Ils s'en excusent en disant que les soies anglaises sont démodées et qu'elles ne peuvent lutter, ni en couleurs, ni en largeur, avec les soies étrangères. ni même au point de vue du prix.

A ce propos, le *Matin* a recueilli une déclaration savoureuse :

" Nous espérons néanmoins," a déclaré un des principaux manufacturiers de tissus anglais, " que l'exemple de la reine aura un bon effet dans l'avenir. Si les dames anglaises exigeaient des soies et des velours anglais, il faudrait bien que les couturières les fournissent. Cette industrie a été tué par le manque de patriotisme (*sic*). Presque quatre cents millions de soies entrent dans ce pays chaque année, et si le chancelier de l'Echiquier voulait rétablir le droit de 15 p. c., ce serait un beau revenu pour lui et, en même temps, il ferait acte de patriotisme (il en tient) en protégeant cette industrie nationale."

Voilà un manufacturier qui fait; lui au moins, et très franchement, bon marché des grands principes du libre-échange.



BOLEROS, VESTES ET GILETS

Les journaux ont signalé, la vogue croissante de la veste-habit et de la jaquette Louis XV. Ce n'est plus seulement à la ville et au théâtre que cette mode triomphe ; elle s'est même étendue aux toilettes de bal. La Mode Illustrée, après l'avoir constaté, ajoute :

Cette veste-habit se taillera dans les plus belles étoffes : brocards, lampas, brochés pompadour, velours de Gênes fleuris de roses, de chrysanthèmes ; satins rehaussés de dessins de velours formant relief, beige, rose, ciel, mauve sur blanc ; noir sur gris, ou ton sur ton ; et dans un genre plus simple, mais cependant fort élégant encore, quantité de velours ciselés blanc et noir.

Ces habits s'ouvriront sur des cascades de dentelles et de mousseline de soie, et l'on devine que les boutons anciens, ou tout au moins cherchant à paraître tels, en strass, en acier, en émail, en miniatures sorties de marcassites, en seront le complément tout indiqué. Il va sans dire aussi qu'ils exigeront la manche au coude avec parement Louis XV, et jabot de dentelle. Ces corsages-habits se portent avec des jupes de toutes sortes, mais toujours élégantes, et surtout avec des jupes légères en mousseline de soie plissées, ou incrustées de dentelle.

Nouveauté aussi, le boléro prolongé derrière par une petite basque à plis formant postillon et jaquette Louis XV, très ajustée et à longues basques, avec revers et parements mousquetaires, qui se portera également en guise de corsage.

La mode féminine ne se contente pas d'emprunter à celle des hommes ses vestes et ses jaquettes. Voici que, selon la *Nouvelle Mode*, elle lui prend encore ses gilets.

Nous voyons aussi pour les femmes adopter les gilets brodés, copiés sur ceux qui sont tellement à la mode pour les hommes. On compose un dessin recherché, délicat, assez orné et, ces broderies imitant des étoffes, on arrive à en faire de fort jolies parures. Voici un treillis de laine blanc dont le fond est destiné à être brodé d'un point de soie blanche qui imite l'étoffe.

Au bord du gilet, un point creusé en soie bleu clair imite les nœuds Louis XV, ce qui est d'un effet charmant. Sur du velours rayé gris, on brodera le fond de la raie foncée avec un jolie point cerise recroisé d'or, la ligne claire restant unie.

Ces gilets s'adaptent parfaitement aux vestes, dont nous parlons plus haut. Et c'est là un travail des plus amusants et des plus variés à exécuter, sur lequel il y aura lieu de revenir dans un de nos prochains numéros.

On trouvera à la W. R. Brock Co. Ltd, Montréal, un assortiment splendide de dentelles au point d'Irlande et de dentelles Plauen répondant entièrement aux qualités et aux genres voulus pour les cols de dentelles qui seront très portés cette année.

Pendant son tout récent voyage en Europe, M. A. O. Morin a fait l'acquisition d'un superbe lot de broderies suisses, c'est certainement le plus bel assortiment de broderies qui aura jamais été exhibé à Montréal. Les prix auxquels ces marchandises sont marquées sont de nature à intéresser le commerce.

Un grand nombre d'ornements pour la chevelure se sont vendus dans ces quelques dernières semaines. La ligne actuellement la plus populaire est probablement le peigne à rouleau "Newport". On l'offre pour être détaillé à un prix assez bas : 10cts.

Pour échantillons, envoyez une ligne d'écriture à Phillips & Wrinch, Toronto.

LES BRODERIES

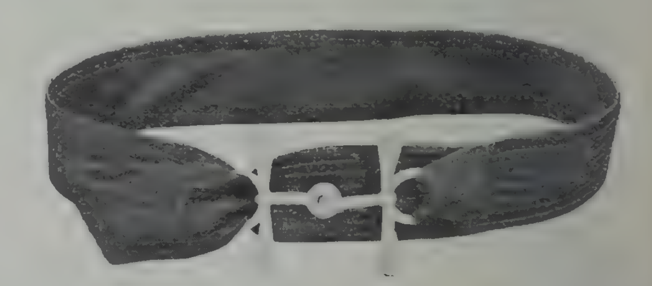
La grosse affaire de la saison c'est la broderie. Il est étonnant de noter la différence d'habitude relativement à ces marchandises, comparativement à ce qui s'est passé il y a un an. A cette époque, on les achetait peu, en hésitant, et le commerçant n'était rien moins que certain que le consommateur en voudrait. Aujourd'hui, le jobber, le manufacturier de vêtements et le détailleur s'essaient à se surpasser l'un l'autre dans les achats. On s'arrache les bons patrons, chacun y croît et personne n'hésite à acheter. Le volume des affaires est le double et le triple de ce qu'elles ont été l'an dernier. Les répétitions d'ordre s'empilent sur le marché ; on les double par télégramme et cependant la saison est à peine commencée.

L'assortiment des marchandises vendues couvre tout ce qui existe dans la ligne. Toutes les nouveautés quelles qu'elles soient, et à quelque haut prix qu'elles se présentent sont enlevées par des acheteurs avides. Il n'y en a pas un sur vingt qui obtienne tout ce qu'il désire dans les nouveaux modèles, et l'augmentation continue de la demande dans ces lignes est le fait le plus prodigieux dans cet engouement pour la broderie.

Les allovers faits de dentelle et de fine broderie en treillis, les volants en treillis, larges comme étroits, les bordures, les insertions et les allovers à jour, les St Gall, les Suisses, les toiles brodées, toutes ont un genre et une valeur qui en font la crême des marchandises de cette saison. Tout le monde en achète, quelques-uns davantage, et d'autres paraissent se charger de ces marchandises. L'été montrera combien ont raison les acheteurs de broderie, car ce sera une saison de broderie de telle ampleur *que le consommateur aussi bien que l'importateur en seront stupéfiés.*

La limite de ce qui pourra se faire dans les vêtements de blanc avec les nouvelles broderies en usage ne sera pas atteinte dans une année entière. Il est bien possible que les plus "chics" et les plus élégantes seulement utiliseront ces marchandises à un haut degré pendant le prochain été ; mais il est facile de voir que les costumes entiers en mousseline, en tissus suisses et légers dans lesquels les broderies seront exclusivement employées comme garnitures seront la mode la plus en faveur pendant la nouvelle saison.

—M. R. Dionne voyage actuellement dans les intérêts de MM. dans la ville de Québec et le district environnant.



La "Snaffle" est une ceinture dont la vignette est ci-dessus. Elle se vend extrêmement bien. De nombreux ordres de retour ont déjà été reçus.

Phillips & Wrinch, de Toronto, ont le contrôle de ces boucles pour le Canada, et ils ont une ligne d'un goût exquis dans les ceintures avec boucle "Snaffle". Cette ligne se détaille à 50 cts.

Il serait bon d'écrire pour obtenir des échantillons.

OUI: cette saison a été splendide pour la vente de la Mousseline.

Les Lawns, Mousselines claires, Organdis, Dimities et Mousselines de fantaisie pour Costumes dont la vente a dépassé les prévisions, sont de nouveaux en stock—les commandes seront remplies promptement.

Nous recevons des répétitions d'ordres par toutes les malles

pour nos Grenadines noires, Crêpes de Chine noirs et de couleurs, Lainages de fantaisie, Lustres noirs et de couleurs, Mohairs, Siciliens, Draps Covert, Draperies pour Costumes ; aussi Flanelles d'Opéras et Mousselines Françaises.

Comme nous l'avons dit dans notre annonce du Printemps, en Janvier :

" Les Marchandises parlent par elles - mêmes "

Nous avons un Bon Assortiment en

Mousselines Imprimées, Dimities, Ginghams, Zéphirs.

Un autre Job de

Véritables Ombrelles, Poignées en Porcelaine de Dresde, peintes à la main, recouvertes avec les tissus de notre propre importation, à détailler à $1.00. Lignes complètes de Parasols et Parapluies.

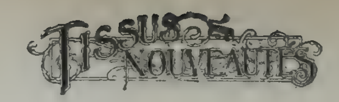
Costumes d'Eté pour Jeunes Garçons,
Tabliers pour Dames et Jeunes Filles,
Bonneterie en Cachemire et Coton,
Sous-Vêtements pour Dames, Jeunes Filles, Hommes et Jeunes Garçons.

Nos affaires indiquent une augmentation suivie dans les lignes suivantes: Dentelles, Broderies, Voilettes, Rubans. Les répétitions d'ordres sont arrivées et le stock est bien assorti.

Brophy, Cains & Co.,

Les commandes par la malle
ont notre prompte et meilleure attention.

MONTREAL.



LES PLUMES D'OISEAUX



ARMI tous les motifs de parure que l'homme emprunte aux animaux, il n'en est pas qui de tout temps ait été plus recherché que le plumage des oiseaux. Ces plumes, légères et brillantes, on les avait admirées pour l'éclat incomparable des couleurs, la variété des nuances, la délicatesse aérienne des teintes. L'idée se présenta tout naturellement d'en profiter pour rehausser la beauté du visage, et orner la coiffure. Idée très ancienne et dont l'origine semble contemporaine des âges les plus lointains de l'humanité.

Très certainement, nos ancêtres préhistoriques se paraient des plumes des volatilles qu'ils abattaient. Les sauvages qui vivent aujourd'hui dans les mêmes conditions que les populations de l'âge de pierre en font universellement usage.

Sur les monuments égyptiens qui datent de quinze ou vingt siècles avant Jésus-Christ, des sculptures représentent des personnages portant des plumes d'autruche, des chevaux parés de même façon, et des femmes maniant des éventails.

A Rome les soldats chargés de la garde des empereurs sont coiffés de casques surmontés de panaches et les grandes dames piquent des plumes dans leur chevelure.

Au Moyen âge, les casques des chevaliers étaient ombragés de superbes plumets. En même temps, comme le montre la reproduction d'un tableau de Cranach, les grandes dames s'affublaient de coiffures monumentales dont les autruches faisaient les frais.

A partir de la Renaissance, ce motif d'ornementation devient d'un emploi plus discret dans le costume masculin ; peu après, l'homme ne le porte plus que dans la tenue militaire. La grande épopée guerrière de la Révolution a été l'âge triomphal du panache. Par contre, la plume acquiert dans la parure de la femme une importance jusque-là inconnue. Depuis le règne de Louis XVI jusqu'en 1870, c'est, presque sans interruption, l'époque de splendeur de la plumasserie. Marie-Antoinette met à la mode des coiffures véritablement extravagantes, chargées de plumes d'autruche, et cette mode se maintient jusqu'à la Restauration où elle est remplacée par la vogue des oiseaux de paradis. Sous le second Empire, les empanachements reparaissent une dernière fois. Depuis lors ces somptueux échaffaudages dressées sur la tête ont été abandonnés ; mais la dépouille des oiseaux est devenue l'ornement indispensable des chapeaux féminins.

La plume est, comme la fourrure, l'objet d'un commerce considérable. C'est à plusieurs dizaines de millions de piastres que s'élève le chiffre des transactions auxquelles les plumes donnent naissance dans le monde.

Dans la seule colonie du Cap de Bonne-Espérance, nous apprend M. Jules Forest, l'exportation des plumes d'autruche a atteint en 1897 une valeur de $3,000,000, représentant une quanté de 197 tonnes métriques. La chasse aux aigrettes a rapporté par fois en quelques mois aux Européens qui s'y livraient de véritables fortunes.

Pour subvenir aux besoins de la plumasserie, les volatiles de la terre entière sont mis à contribution et massacrés sans merci par millions. Par cette chasse impitoyable, les oiseaux, comme les animaux à fourrures seraient promptement exterminés, si l'engouement cause de leur mort n'étaient aussi pour eux, après quelques années de persécution, une cause de salut. D'année en année, la mode varie, souvent même de mois en mois, et telle espèce qui était menacée de destruction par la vogue qu'obtenait sa dépouille, connaît alors la paix et peut se reconstituer.

Les régions du Nord sont un des principaux centres de production. Ces pays fournissent en grande abondance non seulement la plume de mode, comme on dit, mais encore la plume de literie. De ces pays proviennent les mouettes tridactyles, si employées dans ces dernières années.

A quels effroyables massacres donnent lieu les besoins industriels de notre époque ? Quelques chiffres nous permettront d'en juger. Dans le seul petit archipel des Féroé trente milles mouettes sont tuées tous les ans, et, sur une île des côtes d'Angleterre, quatre-vingt-dix mille macareux payent de leur vie l'honneur de porter une livrée chatoyante. Le district d'Obdorsk en Sibérie qui ne compte pas plus de 2,500 habitants répartis sur une surface grande comme la France, produit, certaines années, jusqu'à 1,443 lbs. de plumes. Mais la capture de ces oiseaux est loin d'être facile. Chaque année elle coûte la vie à de pauvres gens qui, pour quelques sous s'en vont dénicher les volatiles sur les rochers les plus escarpés. La garniture du chapeau que porte notre femme ou notre fille a peut-être causé la mort d'un pauvre insulaire de l'Océan Glacial.

La plus grande partie des plumes provenant des régions du Nord est fournie par les oiseaux d'eau, appelés en langage scientifique palmipèdes. Cette classe de volatiles comprend dans la zone boréale plus de deux cents espèces, qui toutes sont mises à contribution. Nous nous bornerons à passer en revue les oiseaux les plus connus, les cygnes, les oies, les canards, les mouettes, les pingouins, etc.

Dans tous les pays septentrionaux, en Scandinavie comme en Russie et en Sibérie, dans l'Amérique septentrionale comme dans les îles de l'Atlantique nord, voire même jusque sur les terres polaires, ces volatiles sont extraordinairement abondants. Chaque printemps ils arrivent, en troupes innombrables, des pays du Sud où ils ont hiverné, pour passer l'été au frais, puis, à l'approche de l'automne, ils émigrent de nouveau vers le Midi, en longues et bruyantes caravanes. Pendant la belle saison, c'est par millions que se rencontrent les mouettes et les pingouins sur certains points des côtes de l'Océan boréal, et c'est par vols épais que s'ébattent oies et canards dans les lacs et les marais de la Sibérie et du Canada.

Le plus grand, le plus beau et par suite le plus recherché de ces palmipèdes, est le cygne. Quoique cet oiseau, à la mode il y a quelques années pour certains vêtements de soir des femmes, soit aujourd'hui moins demandé en Europe, il est toujours très activement poursuivi par les indigènes de l'Europe et de l'Asie septentrionale qui emploient sa dépouille à des usages domestiques. Des ailes de ce volatile les Ostiaks et les Samoyèdes de Sibérie font de grands éventails pour écarter les moustiques, cette plaie des régions septentrionales, et pour attiser les feux fumeux de leurs tentes. Le cygne est extrêmement farouche ; il se cache au plus profond des bois, sur de petites nappes d'eau, et, dans

Nouveautés pour le Printemps

Les visiteurs de notre ville à la recherche de

Nouveautés réelles et à date

pour le commerce du Printemps et de l'Eté sont invités à venir examiner notre grand assortiment de . . . . . .

Marchandises Seches de fantaisie, Etoffes a Robes,

Soieries, Tissus pour blouses et costumes, etc., etc.

Nous pouvons également intéresser le **commerce des modes** vu que nous avons en stock presque tous les articles et fournitures utilisés par les modistes.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 rue Ste-Hélène, Montréal, Qué.



1902 — STYLES D'AUTOMNE — 1902

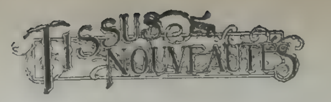
Nous sommes prêts à montrer notre ligne nouvelle complète pour la saison d'automne 1902 en

Wiltons, Bruxelles, Ingrains et Carrés Artistiques

Chaque modèle dans notre ligne de ces articles supérieurs est remarquable comme choix et chacune de nos lignes amènera sûrement des **PROFITS** et de la clientèle dans n'importe quel magasin de tapis. Nos principaux avantages sont : les prix de fabrique ; par conséquent les bons acheteurs et les plus difficiles sont priés de réserver leurs commandes jusqu'à ce qu'ils aient vu nos échantillons.

GUELPH CARPET MILLS CO., LIMITED

GUELPH, ONT.



les régions riveraines de l'Océan Glacial dépouillées d'arbres, il prend son vol à la première apparition suspecte.

Quoique appartenant à une espèce beaucoup moins belle, l'oie a, au point de vue économique, une plus grande importance. Dans l'industrie de la parure sa dépouille est employée à des imitations de plumes rares et d'un prix élevé. Tel oiseau de paradis qui vous est offert à bon marché est le plus souvent la dépouille vulgaire de l'oie.

En plumasserie comme en fourrure, l'industrie moderne sait exécuter les transformations les plus extraordinaires. De plus, le duvet de ce volatile sert à de nombreux usages. La dépouille de l'oie fait par suite l'objet d'un commerce très important, Ce palmipède ne se laisse pas plus facilement approcher que le cygne ; dans les pays de l'Extrême-Nord où la poudre est une denrée chère et rare, les indigènes risqueraient trop souvent de perdre leur charge en le tuant au fusil. Pour sa capture, en Russie et en Sibérie, on emploie d'énormes filets.

Cette chasse, très amusante, a lieu à l'époque de la mue, alors que les oiseaux éprouvent une grande difficulté à s'envoler. Sur le bord de la mer, dans le voisinage d'un banc occupé par une troupe d'oies considérable, on dresse une nasse longue de 80 pieds environ, terminée en cul-de sac. Après quoi les indigènes montés dans de petits bachots enveloppent, par un mouvement tournant, l'armée des volatiles forte souvent de plusieurs milliers d'individus ; puis ils la dirigent vers le piège. La moindre maladresse peut causer une perte considérable. " A quatre heures du matin, raconte un ornithologiste anglais, M. Trevor Battye, qui a été témoin de cette chasse singulière dans l'île de Kolgouyev, en plein Océan Glacial, les Samoyèdes prirent la mer. Cinq heures plus tard la tête de la colonne volatile arriva près du rivage. Les oiseaux serrés les uns contre les autres formaient une masse absolument dense. A travers la brume qui s'était abattue entre temps sur nous, j'aurais certainement pris cette énorme tache grise pour un îlôt, sans l'épouvantable cacophonie qu'émettaient ces milliers d'oiseaux. C'était un piaillement strident, absolument assourdissant. La troupe avançait tranquillement, sans manifester la moindre velléité de fuite ; on eût des oiseaux domestiques rentrant à la basse-cour, après une journée aux champs. Enfin les voici devant l'entrée du filet. Les oies tournent à droite et à gauche et ne paraissent nullement disposées à quitter l'eau pour atterrir. C'est le moment critique. Un grand nombre, ayant les ailes suffisamment garnies, pourraient voler ; que l'une d'elles essaye de s'en servir, toutes les autres imiteront le mouvement, et une bonne partie de la troupe s'enfuira. Enfin, après maints tours et détours, un oiseau aborde sur la plage et s'engouffre dans le filet ; immédiatement la troupe le suit comme un régiment en marche. De temps à autre, quelques-uns essayent bien de s'enfuir, mais les enfants veillent et ont tôt fait de ramener les fugitifs. Une fois le dernier volatile entré, la ficelle fermant l'entrée du piège est tirée ; cela fait, les Samoyèdes pénètrent dans la volière, et en quelques heures tordent le cou à toute la troupe." Trois mille trois cents oies avaient été capturées ; une bonne journée pour les pauvres chasseurs !

Sur les marchés de la Sibérie septentrionale l'oie vaut depuis 20 cts jusqu'à 25 cts, prix relativement élevé eu égard à la haute valeur de l'argent dans ce pays ; quant au canard, un vendeur doit se trouver satisfait, lorsqu'il en obtient 2 cts.

Pour s'emparer des canards, les indigènes emploient le même engin que pour l'oie. Dans les clairières de la forêt, entre deux lacs fréquentés par ces oiseaux ou, sur le bord des rivières, ils dressent, sur deux perches, un large et haut filet dans lequel au crépuscule les palmipèdes viennent s'emmailler. Avec cet engin deux hommes peuvent en une séance de guet prendre de cinquante à cent pièces. Ce procédé de capture n'est pas seulement employé par les peuplades primitives de l'Extrême-Nord. En Angleterre, il est également en usage pour la chasse au canard.

De tous les oiseaux du Nord le plus connu est l'eider, très abondant dans l'Océan Glacial, principalement en Norvège et en Islande où il est protégé par des lois très rigoureuses. La chasse de ces oiseaux est sévèrement interdite sur les côtes de ce pays ; bien plus, depuis le 15 avril jusqu'au 1er août il est même défendu de tirer un coup de feu à moins d'un mille des endroits où ils ont coutume de pondre.

Jouissant d'une quiétude complète, ce canard est devenu pour ainsi dire domestique, et il vient manger à la main, comme les habitants de nos basses-cours. L'eider, de même que tous ses congénères, vit en colonie, de préférence sur des îles rocheuses très basses au-dessus de l'eau. L'édredon est, comme on sait, le duvet dont le mâle et la femelle se dépouillent pour garnir le nid dans lequel cette dernière dépose en général cinq œufs, fournit, en moyenne, une once de duvet net, c'est-à-dire complètement nettoyé et débarrassé de tout corps étranger.

HOMMAGE AUX MODISTES PARISIENNES

Un des caractères du tempérament britannique est de n'admettre que très difficilement—presque jamais même —une supériorité quelconque chez autrui. Ce n'est donc pas sans quelque surprise que, dans le dernier numéro d'une revue anglaise, *The lady's Realm*, nous avons lu :

" Rien ne surprend dans le monde des modes, et l'on peut aussi bien rencontrer sur un chapeau un gardénia blanc à côté d'une pomme de grenade, que l'on trouve une rose avec son feuillage. L'ensemble de la première combinaison est très bien quand c'est l'œuvre d'une modiste française. Je suis plein d'admiration devant l'habileté des modistes parisiennes. Elles peuvent mélanger le tulle avec la fourrure, les fleurs et les fruits de toutes les saisons sur le même chapeau et en faire un ensemble délicieux ; mais combien le résultat est horrible quand cela sort des mains d'une modiste anglaise ! "

Nous n'insisterons pas sur cette dernière remarque. Tous les gens de goût qui ont séjourné en Angleterre en ont pu, par eux-mêmes, constater la justesse absolue.

Il est curieux seulement de rappeler, à ce sujet, les menaces de " boycottage " qui se produisent de temps à autre en Angleterre contre la France, et qui portent le plus souvent sur cette branche d'industrie qu'on qualifie : la mode. Ces menaces sont plus faciles à formuler qu'à mettre à exécution ; et l'on voit qui pourrait le plus souffrir de leur mise en pratique. La France, après tout, n'y perdrait qu'un peu d'argent ; tandis que, du propre aveu de leurs journaux mondains, les Anglaises y gagneraient beaucoup de ridicule.—J. DESMETS.

NISBET & AULD

TORONTO

OUVERTURE DU PRINTEMPS

Departement de Lainages Importés

Une importation spéciale de lainages pour Costumes West End London, en coupons d'un costume. Ces occasions ne se rencontrent pas ailleurs au Canada.

Draperies pour Dames

BROADCLOTHS,
CACHEMIRES,
DRAPS AMAZONE,
CHEVIOTS,
HOMESPUNS,

en 100 Nuances choisies.

Lignes Spéciales Notées dans les Colonnes ci-contre

Departement de Lainages du Canada

Un achat spécial d'étoffes pour pantalons. En prenant toute la production, nous contrôlons cette ligne qui constitue le meilleur "leader" qui aît jamais été offert aux marchands du Canada.

TOILES

Notre premier "leader" dans ce département

410 douzaines

de Serviettes de Table, Pure Toile, 24 x 24, dessins assortis.

Représentant pour la Province pe Québec :

W. J. OMALLEY

Bâtisse Nordheimer

Montréal

Fournitures pour Tailleurs

250 pièces de Drap Italien et 300 pièces de doublures de manches en valeurs spéciales.

NISBET & AULD,

32-34 Wellington St. W.

TORONTO

NISBET & AULD,

32-34 Wellington St. W.

HONORE PAR SES AMIS

Le 7 mars courant les membres du commerce de gros se sont réunis dans le but de présenter une adresse à M. James Slessor, autrefois de la W. R. Brock Co Ltd qui, durant quarante années qu'il a vécu dans le commerce des marchandises sèches s'est fait des amis sincères en grand nombre, un bien plus grand nombre que ne s'en fait généralement un homme dans les affaires.

Etaient présents à la démonstration :

MM. Wm. Agnew, John Beattie, C. H. Blackader, John Black, John Baillie, T. O. Bell, R. Brock, A. W. Cochrane, A. C. Cumming, G. L. Cains, F. L. Cains, W. A. Cheesebrough, John Caverhill, Geo. B. Fraser, Donald Fraser, E. C. B. Fetherstonhaugh, W. C. Finley, A. F. Gault, R. L. Gault, Leslie H. Gault, Dr Gurd, Jas. Gardner, Hugh Glassford, Geo. Hadrill, secrétaire du Board of Trade ; R. Henderson, Ceo. D. Harper, A. W. D. Howell, Jonathan Hodgson, Wm. Kissock, Jas. Kyle, W. Lespérance, R. M. Liddell, Wm. C. McIntyre, Alex. McFee, président du Board of Trade ; R. W. Macdougall, E. B. Macpherson, S. C. Matthews, R. B. Morrice, W. J. Morrice, D. Masson. P. P. Martin, D. Morrice, D. Morrice, jr.,—Mole, Frank Paul, J. J. Pullock, Jas. Rodger, A. Scott Robertson, Wm. Reid, A. Racine, Geo. D. Ross, Jno. A. Robertson, Geo. Summer, Duncan Stewart, W. B. Sellar, W. P. Slessor, Ed. Sandreuter, H. L. Smyth, R. N. Smyth, Chas. Smyth, J. R. Smith, Jas. Slessor, jr., A. A. Thibaudeau, W. C. Towers, Waller Wilson, Jas. K. Whyte, W. H. Wyman.

M. A. W. Howell, Président de la Wholesale Dry Goods Association, présida :

" Nous nous sommes assemblés, dit-il, pour nous honorer nous mêmes en nous souvenant de celui à qui honneur est dû ".

Parlant de la retraite des affaires de M. Slessor : " Nous sommes si accoutumés à avoir M. Slessor avec nous dans toutes les occasions importantes, si habitués à l'entandre et à prendre son avis que quand je dis que l'annonce de sa retraite nous a surpris comme un choc, ce mot exprime à peine nos sentiments, c'est plutôt comme l'effet d'une rupture soudaine entre parents étroitement unis.

Après avoir remercié M. Slessor des services rendus à l'Association, le Président laisse la parole à plusieurs des membres de l'Association. MM. A. F. Gault, Geo. Sumner, Hon. Thibaudeau, Geo. B. Fraser, Colonel Sellar et R. N. Smyth, en termes chaleureux disent leur admiration pour M. Slessor et parlent de ses qualités commerciales et sociales.

M. Howell lit alors l'adresse des membres de l'Association, dans laquelle ils expriment leurs regrets de la retraite de M. Slessor et l'admiration qu'ils professent envers lui pour sa longue carrière de travail toujours honorable et digne, couronnée de succès. L'adresse se termine ainsi : " Les heureuses dispositions de votre caractère vous ont rendu cher à nous tous et vos sages conseils, vos avis amicaux et votre agréable présence nous manqueront grandement.

" Nous nous unissons pour vous souhaiter une longue vie qui vous permette de jouir d'un repos bien mérité. Nous vous assurons que nous nous intéresserons toujours à votre bonheur et nous faisons des vœux pour que vous puissiez dans le confort et le bonheur couronner une jeunesse de labeur par un siècle de tranquille joie."

L'adresse est une véritable œuvre d'art ; le texte à la plume a été rehaussé par le pinceau d'un artiste qui a reproduit les traits de M. Slessor avec une vérité frappante.

M. Slessor remercie l'Association. Quand on lui a dit pour la première fois qu'on lui présenterait une adresse, il a cru à une plaisanterie, car il ne savait pas avoir rien fait pour mériter un pareil gage d'estime. " Elle fera très bien accrochée au mûr, dit-il, ce sera comme une sorte de certificat de mon caractère pour les générations futures."

Il rappelle qu'il a commencé le commerce de drapier dans les Vieux Pays en Mars 1850. En Mars 1857 il est parti pour le Canada et a toujours été dans les affaires à Montréal depuis lors. Dans le cours de sa carrière il a fait 137 fois la traversée de l'Atlantique. Et maintenant qu'il est retiré des affaires il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il ne le traversera pas encore. Au fait, ajoute-t-il, si quelqu'un de ces messieurs ici présents a besoin d'un acheteur de conffance, je partirai encore avec bonheur." (Rires)

Après quelques mots de plusieurs des admirateurs de M. Slessor, on vote des remerciments au Président de la réunion et on se sépare aux accents du "God Save the King " et de " For Auld Lang Syne ".

On dit et on répète sur tous les tons qu'il faut, dans les annonces, parler aux clients comme on leur parlerait s'ils se présentaient devant le comptoir, au magasin—il est également de bonne politique de veiller à ce que les commis tiennent aux clients devant le comptoir, le même langage que celui qui leur est tenu dans les annonces.



Un des modèles de Jupon en soie ou en sateen de chez Caverhill & Kissock

M. J. D. Ouellette, directeur des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co, est sur le point de partir pour un voyage étendu dans les principaux centres manufacturiers des Etats-Unis. Le but du voyage de M. Ouellette est d'étudier les marchés américains et de se mettre au courant des dernières nouveautés produites. Pendant son absence, M. Ouellette visitera les villes de New-York, Boston, Philadelphie, Buffalo, Chicago, St Paul et Milwaukee.

Déménagement

M. J. P. A. Des Trois Maisons a décidé, en vue de faire face à l'augmentation croissante du volume de ses affaires, de transporter son magasin dans un local plus spacieux. Le déménagement se fera au commencement du mois de mai.

M. J. P. A. Des Trois Maisons va reprendre le magasin situé aux Nos 1813 et 1815 de la rue Notre-Dame, occupé actuellement par la maison Steel & Brunet.

Les Dernières Creations en

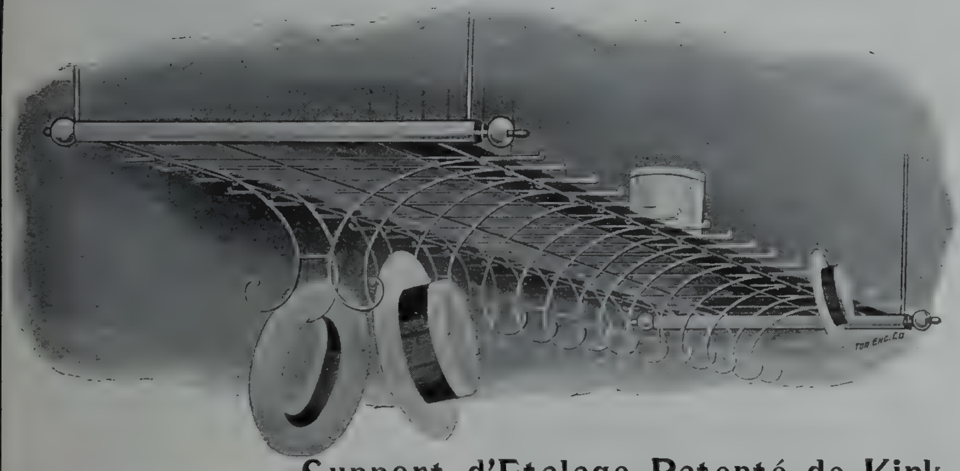
Articles de Modes

Fournitures Haute Nouveaute
pour Modistes et

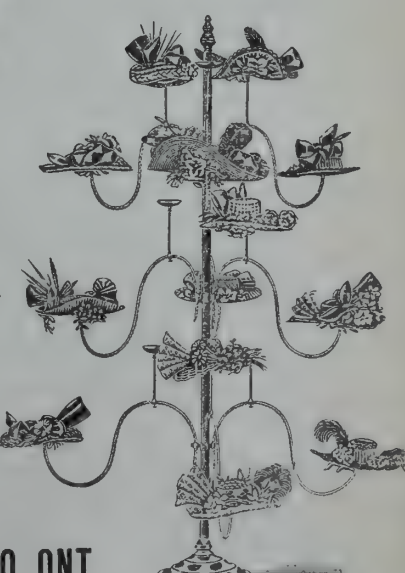
MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE

CAVERHILL & KISSOCK,

91 RUE SAINT-PIERRE, MONTRÉAL.



Supports d'Etalage
pour Ouverture
du Printemps



Support d'Etalage Patenté de Kirk

Nous manufacturons des accessoires d'étalages de toute description : Vitrines, Cabinets, Porte-chapeaux et Supports d'étalage pour Modistes.

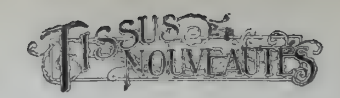
Formes en Papier Maché, etc.

Notre ligne principale ce mois-ci, est une ligne spéciale de **BELLES FIGURES DE CIRE à $12.00** pour le

COMMERCE DES MODES.

Demandez notre gros Catalogue de 100 pages

CLATWORTHY & CO., 46 RICHMOND ST. W., TORONTO, ONT.



L'Ouverture des Modes du Printemps

L'ouverture des modes, à Montréal, a eu lieu les 3, 4 et 5 mars, comme nous l'avions d'ailleurs annoncé dans notre numéro de février.

Cette année l'ouverture a eu un succès encore plus marqué que les années précédentes : l'affluence dans toutes les maisons de mode en gros a été telle, à certaines heures, qu'il était pour ainsi dire impossible de pénétrer dans les salles où l'exposition avait lieu. Il est venu à Montréal, pour cette occasion, des modistes de toutes les parties du Canada, non seulement de la province de Québec, mais même des Provinces Maritimes et de la Colombie Anglaise, c'est-à-dire des points les plus extrêmes du Canada. L'ouverture a été un grand succès non-seulement au point de vue artistique sous le rapport du chiffre des ventes qui a dépassé le plus fort montant qu'on ait eu à enregistrer à pareille occasion.

Les chapeaux-modèles exposés ont été presque tous vendus ; il s'est également fait de grosses affaires en chapeaux Ready to Wear.

En fait de garnitures, les intéressés ont constaté une très forte demande pour les marchandises légères telles que chiffons, tulles, gazes de fantaisie, linon ; les dentelles ont eu énormément de succès ainsi que les fleurs ; les feuillages, surtout ceux de petite dimension, ont été très demandés.

Parmi les personnes venues du dehors à l'occasion de l'ouverture des modes, nous citerons celles dont nous avons pu recueillir les noms, la liste de celles qui ont assisté à l'exposition de printemps pourrait évidemment être bien plus longue que celle que nous pouvons donner :

Mme Lebel, de Bic ; M. et Mme J. A. Gagné, de Lévis ; Mme J. G. Bittner, de Montmagny ; Mlle H. Poirer, Rivière du Loup ; Mme Robidoux, Sorel ; M. J. A. Larochelle, Joliette ; M. Jno. McCanon, Inverness ; J. D. Lalonde, St. Philippe d'Argenteuil ; Mlle Bourque, Sherbrooke ; Mlle A. Hudon, Richmond ; Mlle McDonald, Alexandria ; M. C. Lamarre, St-Rémy; Mme Bélanger, St Martin ; Mlle McPhee, Cornwall ; Mlle Taylor, Richmond ; M. G. L. Proulx, M. J. A. Godard, Mme A. Lamontagne, St-Hyacinthe ; Mlle Low, Lachute ; Mlle Stoddard, Trois-Rivières ; M. C. Godmer, St-Jérôme ; Mlle Boire, Granby ; Mme Lespérance, Lac Mégantic ; Mlle Cunningham, Farnham ; Mme Dearden, Mlle Bousquet, M. U. St Onge, Valleyfield ; Mme V. Mailloux, Mme Roy, Mlle Grégoire, M. Lortie, St Jean d'Iberville ; Mme St-Amour, M. Brousseau, fils, MM. Bergeron & Sicotte, St-Hyacinthe ; Mlle Gauthier, M. Lanctôt, M. Bélanger, Sherbrooke ; M. Lajoie, M. Brunel, Mlle Langlois, Trois-Rivières; Mme Landry, Mme Archambault, Mme Delisle, Mlle Casavant, M. Boucher, Joliette ; Mme Defayette, M. Castonguay, St-Jérôme; Mme Chenevert, M. Paradis, Sorel ; Mlle Allard, Berthierville.

Les acheteurs suivants sont venus de Québec :

MM. A. Delille, E. Rousseau et Mlle Hamelin, de la maison Z. Paquet ; Mme T. Donohue ; M. J. Myrand, de MM. Myrand & Pouliot ; Mme J. Labrecque ; Mlle O'Neill ; Mlles Trudel & Landry ; Mme A. Morissette; Mme P. Trudel ; Mlle R. Valin ; M. Bertrand, de MM. Bertrand & Gauvin ; Mme D. R. Murphy et Melles Brownrigg.

MM. S. F. McKinnon & Co nous informent qu'ils sont très satisfaits des résultats de leur exposition des modes du printemps.

Non seulement les chapeaux exposés se sont très bien vendus, mis il y a eu de plus une très forte demande pour les nouveautés offertes cette occasion. Les fonds de chapeaux perlés, les galons de paille entremêlé de mohair ont eu le plus grand succès.

Les plumes d'Autruche, les fleurs et les feuillages se sont également bien vendus. Il est à remarquer que les chapeaux Ready to Wear ont eu un succès remarquable, bien plus fort que l'on ne s'y attendait.

En fait de marchandises courantes, les chiffons, les tulles et les gazes ont été préférées.

Nous avons remarqué chez ces Messieurs les modèles suivants :

MODÈLE POUYANNE.— PARIS

Grand chapeau noir composé de dentelle et de net orné d'un nœud en soie taffetas noir, retenu par une boucle en jais, l'arrière du chapeau est orné d'une grosse fleur de fantaisie noire et jaune.

MODÈLE LYNN FAULKNER.—PARIS

Chapeau forme Gainsborough en paille belge, ayant le fond garni de dentelle crême retenue par une boucle en brillants.

MODÈLE DE LA MAISON VIROT.—PARIS

Chapeau forme toque en paille entremêlée de sequins, la passe se compose d'une gerbe de roses minuscules accompagnées de feuillage, le dessus de ce chapeau est garni de dentelle Chantilly et d'un ruban de taffetas de soie indienne retenu par un cabochon en perles.

***

M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, nous dit que la vente des chiffons, des malines, des dentelles et des linons a été très forte. Il y a eu aussi une bonne demande pour les roses, les feuillages et les cabochons.

***

Nous apprenons qu'il est question, dans la plupart des maisons de modes, de tenir une ouverture des modes d'été. La date où cette exposition aura lieu n'est pas encore fixée, mais on croit qu'elle aura lieu vers la mi-avril.

***

MM. F. X. de Grandpré et Geo. D. Harper de la maison Caverhill & Kissock sont allés à Toronto pour assister à l'ouverture des modes de la succursale de cette ville. Cette ouverture a eu lieu dans la dernière semaine du mois de février. Nous apprenons qu'elle a eu le plus grand succès.

***

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie nous déclarent qu'ils sont pleinement satisfaits du résultat de leur exposition de modes. Dès les premiers jours de l'ouverture la majeure partie des modèles exposés ont été vendus ; ce qui prouve combien ils ont été appréciés. La vente des chapeaux Ready to Wear a été forte, les achats des modistes ont porté en grande partie sur les dentelles, les malines, les chiffons, les braids en paille, les ornements en sequins, et en jais,



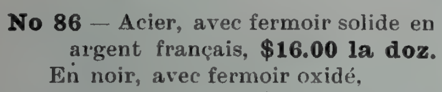
La toute Derniere Création :

Ceintures EN PAILLE pour Dames

Ce sera une nouveauté de vente rapide.
Il vaudrait mieux demander des échantillons **maintenant,** avant que "votre concurrent" n'en aît.
Nous en fabriquons un joli assortiment, de **$2.25** à **$4.50** la doz.

Envoyez - nous vos commandes pour............ **Sacs - Chatelaines en Perles.**

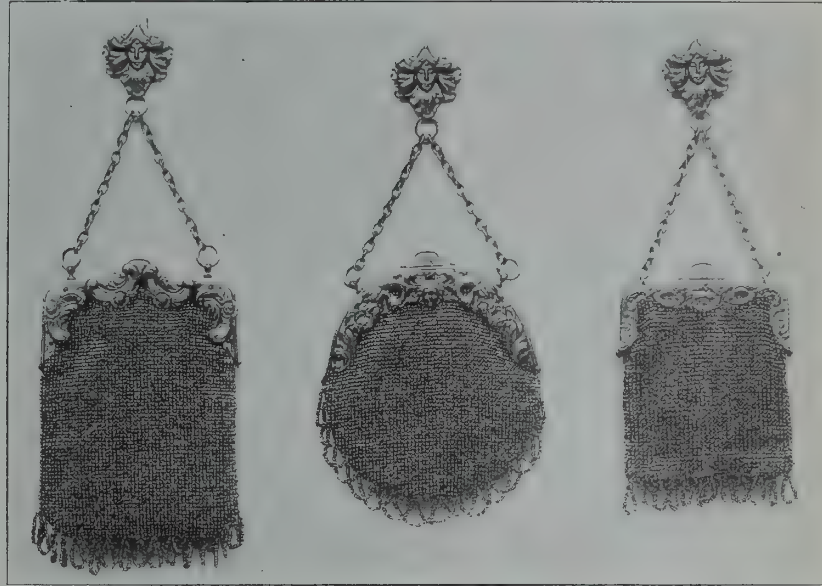
Nous les fabriquons. Nos prix sont de 33⅓ à 50% plus bas que ceux des mêmes articles importés. Ces sacs sont de fabrication solide, garnis avec du cuir de veau de bonne qualité, et possèdent de jolies montures en oxidé et argent français. Nous publions les figures de trois de nos principaux modèles. Les vignettes ne donnent qu'une faible idée de ces marchandises réellement superbes. Ecrivez **AUJOURD'HUI MEME** pour demander des échantillons.



No 86 — Acier, avec fermoir solide en argent français, **$16.00 la doz.**
En noir, avec fermoir oxidé, **$12.00 la doz.**

No 87 — Acier, avec fermoir solide en argent français, **$16.00 la doz.**
En noir, avec fermoir oxidé, **$12.00 la doz.**

No 85 — Acier, avec joli fermoir en argent français, **$11.00 la doz.**
En noir, avec fermoir oxidé, **$ 9.00 la doz.**



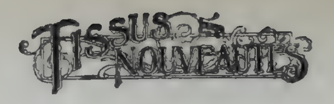
Avez-vous de bons stocks de Jarretelles **"CUSHION GRIP"** dans votre département de Bimbeloterie et de Corsets ?
Une ligne complète de nos marchandises peut être examinée à notre bureau de Québec,
74, rue Saint-Joseph, M. E. Delage, représentant.

PHILLIPS & WRINCH

Manufacturiers de Ceintures, Jarretelles et Bijouteries.
Importateurs de Bimbeloterie, Ornements pour la Chevelure, Aiguilles, Etc.

5 Wellington St. West, TORONTO

QUEBEC : 74, rue Saint - Joseph.



ainsi que sur les fleurs et feuillages. Nous avons remarqué entre autres les chapeaux suivants :

MODÈLE LYNN FAULKNER.—PARIS

Grand chapeau baissé en avant et en arrière, calotte en tulle beige recouverte en dentelle écrue, la passe en linon mélé de soie, ce chapeau est orné en arrière de rubans de soie nuance ficelle, retenus par deux cabochons reliés par une chaîne en perles.

MODÈLE SARAH MEYER.— PARIS

Chapeau de théâtre, forme toque. La calotte de ce chapeau est en paille de soie, la passe est composée de soie indienne gris perle et d'une guirlande de roses, le devant du chapeau est orné de deux ailes blanches "Cupidon" l'arrière du chapeau est garni d'un bouffant en dentelles Point d'Irlande.

MODÈLE DE LA MAISON BENDEL.—NEW YORK

Petit chapeau, forme Tricorne, en paille couleur café au lait ; le bord gauche est relevé et orné d'une grosse rosette ayant au centre un cabochon en perle et en cailloux du Rhin. Cette rosette est entourée par une guirlande de roses jaune pâle. La couronne est ornée de tulle diaphane et garnie en arrière par un bandeau en velours noir.

MODÈLE DE LA MAISON PINGAT.— PARIS

Grand chapeau modèle ayant la forme Gainsborough ce chapeau est en tulle plissé entremêlé de dentelles Chantilly, la passe se compose d'une garniture de roses de juin, l'arrière de la couronne est formée par une grosse rose en soie noire retenue par une superbe boucle en jais.

***

MM. Thos. May & Co nous disent que leur ouverture, cette année, a été le plus grand succès qu'ils aient jamais eu à constater. La plupart des chapeaux exposés ont été vendus dès la première journée de l'exposition ; les ventes de chiffons, de malines, de dentelles diverses, de fleurs et de feuillages ont été des plus considérables. Les ventes ont été telles que la maison a été obligé de cabler des ordres de rassortiments.

Parmi les chapeaux exposés nous avons remarqué :

Grand chapeau noir forme Gainsborough, destiné à être porté en arrière, et composé de tulle noire très fine, la passe garnie de roses roses.

Grand chapeau modèle en tulle blanche la passe composée de dentelle appliquée Point d'Irlande et de jacinthes blanches. La couronne du chapeau est formée de rubans de paille et ornée d'un bouquet de baies noires et de feuillage.

Chapeau Tricorne en paille rouge orné d'une rosette en paille placée à chaque extrémité, la passe garnie de coquelicots en soie de différentes nuances rouges. Le tout relevé par un large ruban en taffetas rouge.

Chapeau modèle, forme Tam O'Shanter orné de sequins et de rubans glacés, garni de perles rehaussé de deux plumes "Osprey" blanches et noires retenues par un chou de ruban de satin noir.

***

Le succès de l'ouverture des modes à la maison Chaleyer & Orkin a été très grand, ce qui n'est pas surprenant, car tout ce qu'il était possible de faire a été fait pour attirer une clientèle d'élite. De jolis modèles de chapeaux provenant des atteliers les plus connus de Paris ont eu un succès bien mérité.

Nous citerons entre autres :

MODÈLE DE LA MAISON LEWIS DE PARIS

Chapeau en chiffon blanc semé de points noirs. A gauche, la passe est double, le bord s'évasant à cet endroit. La forme est drapée ainsi que l'intérieur de la passe par des biais en velours noir liséré de blanc. Le fond de ce chapeau est très plat et est entouré à droite par une torsade en satin "Liberty" blanc dont les pans retombent en arrière.

MODÈLE CAMILE ROGER.—PARIS

Chapeau en paille couleur Tan, la forme est garnie de tulle de la même nuance entremêlé de sequins, l'arrière du chapeau est orné d'une grosse rosette de rubans taffetas retenu par un cabochon en perles et en diamants. La passe de ce chapeau se compose d'une garniture de fleurs "Edelweiss."

MODÈLE DE MME BERTHE—PARIS

Chapeau forme Bergère en paille blanche très fine, le dessus de ce chapeau consiste en une masse de myosotis en velours. La passe est drapée en dentelle Chantilly.

MODÈLE LYNN FAULKNER.—PARIS

Chapeau en galons de paille couleur mauve ayant le bord gauche très relevé. L'avant du chapeau se compose d'un bouquet de petites roses entremêlées de feuillage. L'arrière consiste en un chou de rubans de soie couleur mauve retenu par une boucle en argent oxydé.

***

M. F. X. de Grandpré de la maison Caverhill & Kissock constate que la vente des chapeaux d'été "Ready to Wéar" a été beaucoup plus forte qu'il ne s'y attendait. Les modèles importés de New York et de Londres ont surtout eu un grand succès.

***

Relativement à leur ouverture des modes du printemps, MM. Caverhill & Kissock nous disent que son succès a dépassé toutes les espérances. Le chiffre des ventes a été de beaucoup plus fort que celui réalisé dans les expositions précédentes.

La démande a surtout porté sur les dentelles, les dentelles, les chiffons, les tulles, les gazes de fantaisie, les rubans, les roses et les feuillages de petite dimension.

Nous nous bornerons à décrire quelques uns des modèles exposés et qui, croyons-nous, ont été les plus admirés par les modistes.

MODÈLE DE LA MAISON POUYANNE.—PARIS

Grand chapeau en tulle pour être porté penché en avant ; ce chapeau relevé à l'arrière est garni de dentelles appliquées Point d'Irlande, la passe est entièrement ornée d'une guirlande de roses rouges pâle, un grand nœud de rubans roses orné d'une boucle en vieil or décore ce chapeau.

MODÈLE DE LA MAISON ANTOINETTE.—PARIS

Chapeau modèle en chiffon ayant les deux bords relevés ; la passe est drapée en net appliqué noir et en dentelle Battenberg ; deux rosettes en rubans de velours ornées de cabochons sont disposées à l'arrière du chapeau.

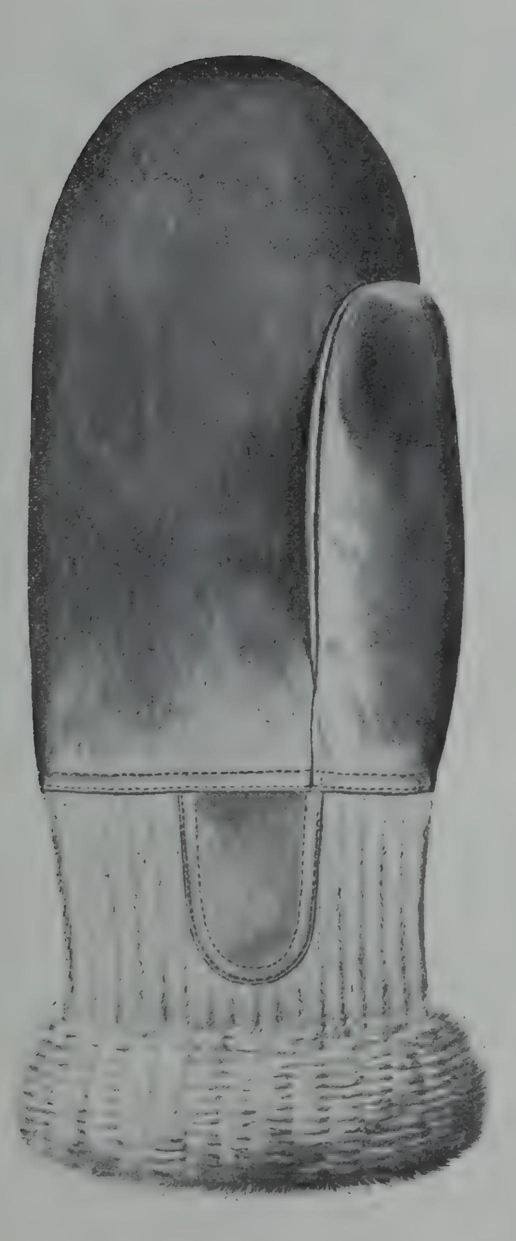
MODÈLE DE LA MAISON JOSÉPHINE.—PARIS

Chapeau forme Gainsborough en paille de fantaisie entremêlée de mohair garni de gaze perlée, le côté gauche est orné de deux larges rosettes en tulle et et velours ; au centre de chaque rosette on trouve un

Attire les Clients !

Mitaine tricotée

PAUME EN PEAU DE MULE

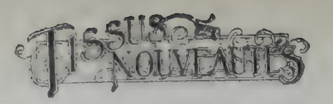


Oui : seulement $2.50 la douzaine

No 260

The Hudson Bay Knitting Co.

MONTREAL



cabochon en perles ; la passe est fermée par une guirlande de violettes blanches.

***

M. P. E. Raynaud, manufacturier de fleurs et de plumes nous informe qu'il a été très activement occupé ces temps derniers. Il y a eu une forte demande pour les roses de toute dimension, ainsi que pour les lilas et les muguets.

***

M. J. B. Lemieux représentant à Montréal et à Québec de la D. McCall Co Ltd, nous informe que les deux ouvertures tenues dans ces deux villes ont obtenu un très grand succès. Il ajoute que les fleurs se sont bien vendues, surtout les roses en mousseline froissée, dans les teintes pâles et fumées ; les feuillages sont également en vogue.

Quant aux genres de chapeaux les formes "Florodora" et "Colonials" sont les mieux aimés. Le chiffon semble vouloir céder sa place aux soies molles et aux satins légers.

Les chapeaux portent pour la plupart leur garniture en arrière et assez bas, ce qui leur donne un chic nouveau.

***

C'est par erreur que nous disions, dans notre dernier numero de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, que M. J. F. L. Dubreuil était chargé de la succursale de la D. McCall Co. Ltd, à Montréal ; c'est M. J. B. Lemieux que nous aurions dû dire. M. J. B. Lemieux représente en outre la même compagnie dans les villes de Québec et de Trois-Rivières. M. Dubreuil représente la D. McCall Co. Ltd, dans les Cantons de l'Est.

***

Signalons un joli modèle de manche. Cette manche est adorable de simplicité, plate du haut et élargie dans le bas pour se resserrer en un long poignet plissé, déterminé par un volant de broderie cerné de velours panne.

***

Bien que les manteaux longs seront vus en tissus légers et soie, ils ne supplanteront pas la jaquette courte, assortie à la jupe. Une jaquette de ce genre, pouvant se faire en tissu uni ou plissé diagonalement, a des devants qui se prolongent pour former les bouts du col châle uni ou découpé ; ce col a une couture au milieu et sur les épaules. Les manches du vêtement peuvent former cloche sur la main ou être unies. Le taffetas plissé noir est tout désigné pour cette jaquette, dont le col serait en point d'Irlande et qui pourrait se porter avec un grand nombre de jupes de fantaisie.

Parmi les modèles courts aucun ne peut rivaliser avec le boléro. Un exemple de ces jaquettes toujours en vogue a des devants croisés s'arrondissant en au-dessous de la taille et un dos avec ou sans une couture au milieu. Le sommet des manches est recouvert d'un gracieux col châle. Le drap uni, le velours, la peau de soie répèteront avantageusement ce modèle, qui pourra être agrémenté de grands boutons en émail ou en acier.

Un autre boléro se distingue par des revers de fantaisie et une basque pouvant être supprimée, ainsi que la couture au milieu du dos. Ce vêtement se fait en étoffes contrastantes et peut s'orner suivant le goût.

***

L'on ne peut encore prédire le changement qu'apportera dans la mode le printemps, mais l'on ne prévoit point des différences radicales. Les corsages sont plus longs devant, les jupes plus courtes, comme nous l'avons déjà remarqué, les manches prennent de l'ampleur au sommet, il y a de nombreuses modifications, mais l'on ne parle ni de crinolines ni de tournures et les costumes de 1902, au lieu de rappeler une certaine époque, semblent emprunter quelque chose à toutes. Dans un seul jour, l'on peut voir une coiffure basse dans le style Louis XIV, laissant à découvert le front et se ramassant à la nuque, un chapeau Louis XV à fond plat, une robe de bal empire, une jaquette à basques, un corsage à fichu. Les tissus se distinguent aussi par une variété infinie, dentelle, tulle, brocart, velours à côtes, peau de soie, crêpe de Chine, gaze brodée, toutes les étoffes chatoyantes et mates se combinent et se rehaussent entre elles.

***

Depuis la visite en France de l'Impératrice de Russie, au mois de septembre dernier, les Parisiennes portent sa fleur préférée, l'edelweiss. Des toques entières et des chapeaux en sont composés.

***

La popularité des jupes courtes augmente de jour en jour. Mais une jupe courte, comme on l'entend maintenant, n'a aucun rapport avec celle d'un costume de golf ou ne bicyclette et ne suggère rien de masculin. C'est tout bonnement un vêtement qui rase le sol au lieu de le balayer. Une jupe de ce genre n'est pas pratique, puisqu'on doit la relever avec autant de soin qu'une jupe longue, et n'est vraiment qu'une fantaisie, un caprice nouveau de la mode, comme il s'en produit lorsque cette dernière a touché des extrêmes.

***

Le blanc et le noir forment une combinaison encore favorisée pour les demi toilettes. Le tulle noir semé de perles, sur taffetas blanc, la dentelle et le chiffon noirs sur soie blanche, avec nœuds de velours, toutes ces combinaisons se voient pour les toilettes de théâtre, de souper, etc. Les manches sont droites, collantes jusqu'au coude, et s'arrêtent sur des gants de suède gris perle.

***

Plus que jamais les fleurs sont la grande fureur, et il est peu de chapeaux qui n'en soient couverts. Ce sont des fleurs de velours blanc, d'une élégance extrême, des grappes de houblon, des edelweiss, des gardénias, des roses de Noël. Comme elles sont jolies ces roses de Noël avec leur corolle si simple, leurs boutons gonflés comme ceux du camélia !

***

Les fabricants de velours lyonnais ne se sentent pas de joie. Une simple appréciation royale vient de leur prouver, une fois de plus, la grande supériorité de leurs produits sur ceux de leurs concurrents anglais.

Edouard VII vient de décider que toutes les dames qui seraient admises, par faveur royale, aux cérémonies du couronnement devraient porter le manteau de cour d'un rouge particulier.

Or, ce rouge ne se trouve que dans les velours français, les fabricants anglais n'ayant pas pu ou pas su découvrir le secret des Lyonnais.

Voilà qui est bien ; mais si jamais cette fâcheuse circonstance parvient aux oreilles du roi, il se pourrait qu'il revint sur sa décision. Les Lyonnais ne sont pas les amis de Sa Majesté ; les gais Parisiens auraient plus de chance dit le *Bulletin des Modes Françaises*.

S. F. McKINNON & CIE

LIMITEE

Fournitures de Modes

EN GROS

MIS EN STOCK AUJOURD'HUI :

5 caisses des Dernières Nouveautés en

Garnitures de Modes

Aussi 10 caisses de

Chapeaux Nouveaux

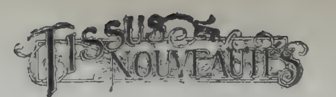
dans toutes les couleurs à la mode

Vient d'arriver : Une nouvelle consignation de SOIES A POIS (Polka Dots) à bas prix.

DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS

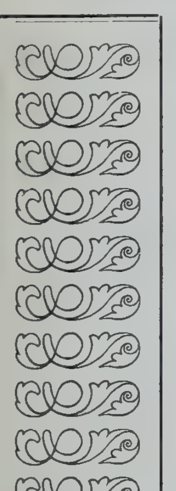
ESCOMPTE LIBERAL AUX ACHETEURS AU COMPTANT

64 Rue St-Pierre, - - MONTREAL



Un Avant-Gout de la Mode d'Eté

CHAPEAU
–MODÈLE
DE LA MAISON
Pouyanne,
— de Paris

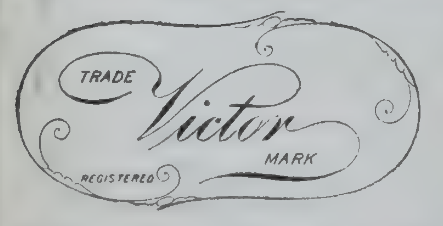




CE CHAPEAU est un des modèles les plus pratiques qui se soient vus jusqu'à présent, et d'un genre très distingué. Il se compose d'un grand plateau de paille écrue d'un diamètre de 27 pcs. Le bord inférieur de la forme est garni de quatre plis de tulle assorti; l'extrémité du plateau s'enroule à 2 pouces du bord, de façon à former un bourrelet tout autour. Le plateau est ensuite façonné de façon à former la calotte ou dôme. Le ruban est passé au travers de la paille, de manière à dessiner la calotte et retenir les plis; il vient aboutir en arrière du chapeau, formant un nœud lache; une des extrémités passe pardessus le bord et aboutit à la calotte, l'autre vient en avant, traverse le bord et aboutit également à la calotte. La grande rosette est faite de coques montées sur broche. Cette garniture est faite de ruban rose pâli, très léger.

A gauche, en dessous du bord, une guirlande de roses pâles posées à plat vient aboutir au bandeau à droite. Tout le long du bord, audessus de la guirlande de roses est disposé du feuillage qui tombe tout naturellement en arrière.

Une grande rosette de ruban écru, avec cabochon d'or au centre, orne le bord à gauche; de cette rosette part une torsade qui aboutit au bandeau pour retomber en une coque lache sur les cheveux. Le bandeau est recouvert de tulle comme celui du bord inférieur du chapeau.



The Victor Manufacturing Co.,
658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER
QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne), Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.

VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.

Nos voyageurs partiront le 20 MARS courant pour leurs tournées respectives avec une ligne complète D'ECHANTILLONS POUR LA SAISON d'AUTOMNE.

NOTRE STOCK DE DRAPERIES ET FOURNITURES POUR TAILLEURS

est au grand complet, pour la saison du PRINTEMPS, en **CANEVAS, DRAPS ITALIENS, DOUBLURES DE MANCHES, CRIN, SOIES ASSORTIES, Etc.**

Notre SUCCURSALE sera ouverte le 1er AVRIL à l'ANGLE DES RUES du PONT et ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Nous avons le plus beau choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES VECUNAS BLEUS ET NOIRS, FLANELLES — et — DRAPERIES RAYEES DE HALIFAX, POUR COSTUMES D'ETE, TWEEDS ET WORSTEDS CANADIENS.

Draperies pour vêtements complets, Vénitiens, noirs, etc., etc.

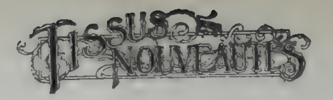
Nos Bas Prix et la belle apparence de nos marchandises commandent l'attention du commerce.

Nous invitons cordialement MM. les Marchands-Tailleurs à venir examiner nos marchandises et à comparer nos prix. -:- -:- -:- -:- -:-

A. McDOUGALL & CO.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges **TYKE & BLENHEIM**

....168, rue McGill, Montréal



L'arbitre de la mode, en Angleterre, c'est le roi Edouard VII.

Alors qu'il n'était encore que prince de Galles, et dès sa jeunesse, le fils de la reine Victoria était, pour la " gentry," le type souverain des élégances. Elle se réglait sur sa mise, s'empressait d'adopter aveuglément la coupe de ses vêtements, la forme de ses chapeaux, le modèle de ses pipes.

Ce privilège de maître de la mode, Edouard VII ne l'a pas abdiqué en montant sur le trône. Ces jours-ci, ne s'est-il pas avisé, sans crier gare, de mettre des parements de velours aux manches de sa redingote? Il n'en a pas fallu davantage pour que le Tout-Londres arborât le lendemain cette innovation, à la plus grande satisfaction des tailleurs de la Cité.

***

Le taffetas, cette délicieuse étoffe dont les bruissements sont si doux à l'oreille et si élégants à la fois, semble être plus en faveur que jamais ; le satin et la plupart des autres soieries étant laissées de côté jusqu'à un nouveau caprice de la mode. On le porte partout : au théâtre, à la ville, pour les dîners. Cela fait des robes légères, par conséquent agréables à porter et ayant tout de même de la tenue, le taffetas étant par excellence, l'étoffe se prêtant le mieux à toutes les façons compliquées ou simples.

***

Nous attirons l'attention du commerce des modes sur le département des fleurs de la maison Caverhil & Kissock. L'assortiment des roses est unique ; il comprend toutes les variétés : petites, moyennes et grandes. Les feuillages sont également remarquables, ils sont dans les nuances d'été et d'automne.

La W. R. Brock Co. Ltd, Montréal a ses représentants sur la route avec un assortiment complet de chemises, caleçons, chemises de travail bonneterie de laine, etc, pour hommes et convenables pour le commerce d'automne 1902.

Grâces à ses achats en grande quantité la maison offre de meilleures valeurs que tout ce qu'on a pu voir auparavant sur le marché.

MM. J. P. A. des Trois Maisons viennent de recevoir un fort beau choix de Dentelles, Guipures, Insertions et Point d'Irlande, ainsi qu'un envoi important de fleurs dans les petits dessins, comprenant des roses, des feuillages, ainsi que toutes les fleurs à la mode.

MM. Chaleyer & Orkin nous informent qu'ils ont l'intention de faire une exposition des modes d'été vers le milieu du mois d'avril et que pour cette occasion ils seront en position de montrer les dernières nouveautés parues dans le commerce des modes à Paris.

Phillips & Wrinch, Toronto, offrent un très joli assortiment de ceintures plissées et bordées. Ils manufacturent une grande quantité de ces marchandises, et ont travaillé supplémentairement afin d'être en mesure de remplir les ordres.

Ils font une ligne spéciale de ceintures en satin bordées, avec une délicieuse boucle, pour détailler à 50 cts.

Une carte postale envoyée à cette maison, et vous recevrez des échantillons.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co offrent au commerce plusieurs lignes de très belles blouses pour dames, taillées d'après les modèles les plus nouveaux, ornées de broderies et garnies de cols et de manches du dernier genre.

M. L'Heureux, représentant de MM. S. F. McKinnon Co. Ltd., nous dit que la vente des chapeaux "Ready to Wear" a été tellement forte, pendant et depuis l'ouverture des modes, que l'on a dû expédier à la succursale de Montréal dix caisses de modèles nouveaux.

La succursale de Québec de la D. McCall Co. Ltd est située 74 rue St Joseph, elle est dirigée par M. J. B. Lemieux. Le commerce pourra y trouver toutes les dernières nouveautés comprises dans les modes.

La W. R. Brock Company Limited, Montréal, offre actuellement un immense assortiment d'allovers, en dentelles de toute sorte, brodés en noir, en blanc et en écru. Les marchands se trouveront bien de jeter un coup d'œil sur les échantillons des voyageurs de cette maison qui font actuellement leurs tournées.

La Niagara Neckwear Company est actuellement en mesure de remplir tous les ordres de retour en cravates " Crystalline Silk." Cette soie est d'un dessin exclusif et original qui leur appartient dans un mélange de nuances d'un goût raffiné. Les premiers échantillons exhibés par leurs voyageurs n'ont duré que quelques jours. La compagnie peut maintenant prendre des ordres sur ces cravates durant le mois de mars.

La maison Caverhill & Kissock possède encore un très bel assortiment de chapeaux "Ready to Wear" pour le printemps et l'été. Il serait cependant prudent de placer les commandes aussitôt que possible, car ces chapeaux sont très en demande.

Nous apprenons que l'Alaska Feather & Down Co Ltd dirige maintenant la Canada Fibre Co Ltd. Ces deux compagnies sont connues pour l'excellence des articles de literie et de couvrepieds qu'elles fabriquent.

MM. Chaleyer & Orkin ont reçu, ces jours derniers, une collection remarquable de fleurs de fabrication parisienne, comprenant les toutes dernières nouveautés en fait de roses, jacinthes, etc., etc. et de feuillages vert pâle et blanc ornés de perles et de baies.

Pour les boucles et les épingles de ceinture, la forme rentrée est peut-être celle qui a actuellement le plus de vogue, bien qu'il se vende des quantités considérables de celles de forme droite. Dans les nouveautés, la "Rosette" tient la tête. Avec cette boucle et un petit bout de ruban, on peut obtenir de très jolis effets. La plupart des magasins ont des bouts de ruban, et c'est un bon moyen de les employer. Si vous n'avez pas déjà ces boucles en stock, achetez quelques rosettes, vos vendeuses les utiliseront avec des restants de ruban, et vous aurez une nouveauté de bonne vente pour détailler à un très bas prix. Phillips & Wrinch, Toronto, ont le contrôle de cet article pour le Canada.

Affiche-Réclame gratuite

La maison Waldron, Drouin & Cie, offre à sa clientèle une jolie affiche pour annoncer les chapeaux nouveaux de la saison du printemps. Une blonde fille d'Albion, au corsage orné d'une superbe gerbe de roses, tient dans chaque main un des fameux chapeaux de Buckley qu'elle offre à notre admiration. Ces chapeaux sont jolis, comme tout ce qui vient de cette maison. MM. Waldron, Drouin & Cie, ont actuellement un assortiment complet dans toutes les lignes.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de recevoir de France une magnifique ligne de rubans satin, dessins cachemire de fantaisie. Ces rubans sont tout indiqués pour la garniture des chapeaux d'été.

Sacs Chatelaine

Nous attirons l'attention des lecteurs sur les sacs Châtelaine perlés. Voir l'annonce de Phillips & Wrinch, Toronto, à la page [illegible]. Nous avons vu ces marchandises : ce sont certainement de splendides valeurs.

Les Châtelaines perlées et en cuir, et les sacs qui se portent au poignet auront une grande vogue durant le printemps qui vient. Voyez à en avoir un bon assortiment en stock. Vous en aurez besoin.

La Maison Brock de Montréal a maintenant un stock qui ne peut être égalé en bas cachemire uni et à côtes pour dames et enfants. Les représentants de la maison peuvent montrer quelques-unes de leurs lignes spéciales, telles que les Nos 709 pour détailler à 40 cts, 725 P à jambes à côtes et "Lama" pour vendre à 50 cts, ainsi qu'un cachemire à côtes Sellar à talon double pour détailler à 25 cts. On trouvera que ces marchandises n'ont pas leurs égales sur le marché pour la valeur.

MM Caverhill & Kissock ont dans leurs magasins une très belle collection de dentelles importées comprenant toutes des nouveautés dans les genres Plauen, Chantilly, Points d'Angleterre et d'Irlande et dentelles appliquées.

Une jolie Carte de Modes

La maison Chaleyer & Orkin, 1827-1831, rue Notre-Dame, vient de publier un très joli panorama de modes, de très grand format, avec figures de trois quarts et chapeaux garnis, en couleurs, permettant de juger à la fois de la forme, de la disposition des garnitures, et de l'apparence du chapeau au porter.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co

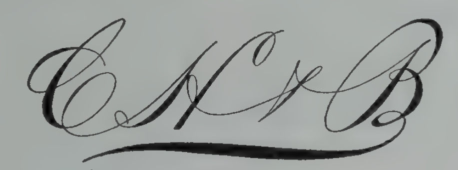
Niagara Falls

Fabricants des Bretelles Marque de D Commerce Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.

Caulfeild, Henderson & Burns

17 et 19 FRONT ST. WEST, TORONTO.

Sous-Vetements  et Bonneterie

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec de nouveaux échantillons de **Sous-Vêtements et Bonneterie Importés et Canadiens.**

Nous avons essayé de soumettre au commerce de meilleures valeurs que jamais et considérons chacune de nos lignes comme un leader. Nos lignes bien connues de **Sous-Vêtements en laine naturelle importés** et nos **Chaussettes Worsted,** avec pièces de rechange adjointes, ont toutes subi des améliorations

Tout ce que nous demandons, c'est votre examen soigné et votre comparaison avant de placer vos commandes.

Pardessus Imperméables.—Une nouvelle consignation des lignes 120 et 125 vient justement de nous arriver.

Cravates.—"The Rex," une combinaison de nœud et de Derby étroit est la dernière création de la mode : elle a bien pris. Peut être fabriquée dans une grande variété de dessins pour se détailler à 25c. et 50c.

Les commandes par la malle sont remplies promptement et avec soin.

Représentant pour Québec : G. W. CLARKE, 353 rue Prince Arthur, MONTREAL.

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

—MANUFACTURIERS DE—

Sous-Vêtements tissés à côtes pour dames et enfants, dans tous les genres, grandeurs et tissus

NOUS VENDONS DIRECTEMENT AU COMMERCE DE DETAIL SEULEMENT

Nos voyageurs ont une ligne complète de nos échantillons. Demandez spécialement à voir les lignes suivantes ; 1/8/10/18/34/37/49/50 et 54. **Ce sont des articles de vente facile et de bon profit.**

Agents { ONTARIO : McClung & Burns, Toronto, Ont. QUEBEC : A. L. Gilpin, Montréal, Qué.
PROVINCES MARITIMES : J. A. Murray, Halifax, N.-E.
MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE : J. E. Bryson & Co., Winnipeg, Man

Si vous préférez, écrivez directement à la manufacture, pour informations complètes.

Les modèles de formes encadrent et servent à mettre en relief ces jolies créations de la mode.

Voilà une carte de modes qui aura beaucoup d'amateurs parmi les modistes en chapeaux. C'est une véritable aubaine que de pouvoir afficher de jolis modèles qui doivent inévitablement attirer et séduire la clientèle.

Un exemplaire de cette grande carte sera sans doute offert gracieusement aux clientes de la maison Chaleyer et Orkin, qui va, nous n'en doutons pas, être assiégée de demandes.

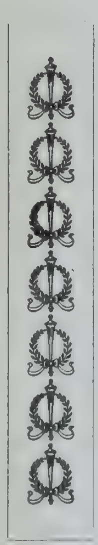
Nous félicitons la maison Chaleysr & Orkin de son esprit d'initiative. Nous pouvons ajouter qu'elle réserve nombre d'autres surprises à ses visiteurs et visiteuses, en fait de hautes nouveautés comme chapeaux garnis, formes, garnitures, fleurs, rubans, et les milles créations de bon goût de la mode parisienne.

Au moment où nous allons sous presse apparaît une nouveauté remarquable dans les ceintures pour dames : c'est une ceinture en paille tressée. Bien qu'elle ne soit peut-être pas d'un service aussi durable que celles en cuir ou en tissu, c'est en réalité une innovation marquée, en sa qualité de nouveauté, elle aura sans doute une grande demande. Elle paraît réellement très habillée quand elle est portée avec une jupe foncée ou pâle.

La ceinture de paille se fait d'après le genre de la ceinture de cuir à boucle de harnais. On en fait pour détailler de 25 à 75 cts. Si vous envoyez une carte postale à Phillips & Wrinch, Toronto, ils seront heureux de vous envoyer des échantillons.

Nettoyage des dentelles

Pour le nettoyage des dentelles, pliez celles-ci en les doublant en nombre de fois plus ou moins grand, suivant la longueur, afin d'en former un petit paquet, passez un fil en haut et en bas. Trsmpez ensuite votre paquet dans de la bière, frottez ensuite avec les mains dans ce liquide. Retirez ensuite votre dentelle, exprimez-en la bière, en la roulant dans un linge après avoir retiré les fils qui la maintenaient en paquet, mais ne la rincez pas. Repassez ensuite humide, et à l'envers sur une couverture humide, en remarquant que plus la pentelle sera repassée humide plus elle aura de raideur.



L'augmentation du volume de nos affaires nous oblige à déménager dans un local plus vaste et plus approprié à la prompte expédition des affaires.

Dans les premiers jours de mai, nous transporterons nos bureaux et magasin de Modes aux Nos



1813-1815 rue Notre-Dame

J. P. A. des Trois Maisons & Cie

1801 rue Notre-Dame, Montreal



MM. A. McDougall & Co., constatent une très forte augmentation sur les ordres du printemps 1902, comparativement aux saisons précédentes. Les paiements se font d'une façon satisfaisante. Les prix des lainages anglais sont fermes ; les " Crossbreds " ont une tendance à la hausse, tandis que les serges de qualité inférieure sont offertes à des prix plus faciles. La saison de la prise des commandes pour le printemps a pour ainsi dire cessé ; la firme se prépare à commencer sa campagne d'automne.

Quant aux étoffes à la mode pour les saisons du printemps et d'été, la tendance en Angleterre est aux lainages rayés où prédomine la nuance grise. Aux Etats Unis, on prépare les lainages dans les nuances effacées ; un patron qui est très populaire chez nos voisins et qui sera également de mode ici, consiste en une draperie à fond noir ornée de pointillés blancs disposés en carreaux.

En fait de lainages pour pardessus, il n'y a aucun ralentissement dans la demande pour les tissus waterproof qui sont assurément la grande mode du jour.

***

Nombre de nos maisons de gros prennent dès maintenant des ordres pour couvertures de laine et pour sous-vêtements de laine. Il est à remarquer que les prix des couvertures de laine des manufactures canadiennes sont moins élevés que ceux de l'année dernière. Par contre, les prix des couvertures importées en laine " Saxony " sont plus fermes que l'an passé.

***

Nous apprenons que la maison C. X. Tranchemontagne vient de confier son agence pour la ville de Québec et le district environnant à M. Déry.

***

MM. John Fisher, Son & Co nous disent que les affaires jusqu'à présent ont été des plus actives ; les apparences pour le commerce futur n'ont jamais été plus brillantes qu'à l'heure actuelle.

Les paiements, pendant le mois de mars, ont été plus réguliers que pendant le mois précédent.

La demande actuelle porte en grand partie sur les étoffes pour pardessus ; les tissus " Rainproof " sont les préférés ; ils se vendent surtout dans les nuances " drab " et Oxford.

On remarque, pour les costumes du printemps, une très forte demande pour les étoffes noires avec points blancs de dimensions diverses ; c'est incontestablement l'étoffe à la mode. On l'utilise également pour la confection des pardessus.

Le marché des lainages importés est très ferme, les prix payés aux dernières ventes de laines brutes à Londres, ces jours derniers, étant plus élevés que ceux des ventes précédentes.

***

M. C. X. Tranchemontagne déclare que les affaires continuent à être des plus satisfaisantes ; les paiements sont assez bons. Les prix des lainages importés sont très fermes avec tendance à la hausse. La



Jobs!

Profitez de ces deux **Occasions Réelles :**
J'ai deux Jobs à sacrifier :

1o CACHEMIRE NOIR pour Robes, Valeur régulière de 40c. à 90c., —— que je vendrai de **30c. à 75c.**

2o VELVETEEN — Valeur régulière de 25c. à 45c. que je vendrai de ———— **20c. à 35c.**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,

dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.

Tweeds pour Habillements et **Pantalons**, de **25c**. à **$3.00** la verge.

Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00.**

SERGES

Croisée, - - de 55c. à $3.00.
Vénitienne, de 75c. à $4.00.
Campbell, - de $1.25 à $3.00.
Piquée, - - de $1.50 à $2.50.

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues,** et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

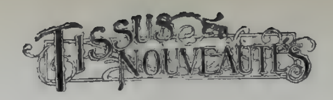
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



demande actuelle porte sur les Worsteds, de préférence aux Tweeds écossais.

Les nuances foncées, les gris et les lainages avec des pointillés blancs sont en grande faveur.

***

L' " Association nationale des Lainages ", dont le siège est à Boston, vient de publier la statistique de la tonte aux Etats Unis pour l'exercice clos le 30 septembre. Il ressort de ce relevé, que les toisons coupées ont donné 265.502.328 livres de laine brute, soit une augmentation de $2\frac{1}{8}$ 0/0 sur le chiffre de 1900, qui avait été de 259.972.815 livres. Vu la douceur de l'hiver, la toison a pesé en moyenne 6 livres 33 au lieu de 6 livres 46 en 1900. D'un autre côté, la perte au dégraissage a été moindre, le déchet ayant été de 60,6 0/0 en 1901, alors qu'en 1900, la perte s'était élevée à 61,1 0/0.

L'élevage du mouton se fait dans tous les Etats ; mais dans certains Etats, c'est une industrie de premier ordre.

Les Etats producteurs de laine sont :

Montana, Wyoming , Idaho, Utag, Oregon, N. Mexique, Texas, Ohio, Californie, Michigan.

La production totale s'est treuvée en 302.502.328 livres de laine en suint, soit 126 814.690 livres dégraissées, d'une valeur de $51.000.000.

L'industrie des lainages a, dès lors, eu à sa disposition, en millions, de livres, les quantités suivantes :

	1901	1900	1899
Tonte	302.5	288.6	272.2
Stocks antérieurs	204.3	123.3	225 "
" étrangers	20.4	25.2	66.1
" entrepôt	54.1	44.9	57.9
Importé	59.5	95.8	45.8
Total	650 "	578 "	667 "

***

D'après ce que nous avons pu apprendre dans le commerce, la W. R. Brock Company (Limited), de Montréal, a l'intention de pousser les articles de qualité supérieure dans les étoffes à robes, bien qu'ils n'aient nullement l'idée de diminuer en quoi que soit leur commerce dans les lignes ordinaires pour lesquelles ils se sont fait une réputation de vendre à des prix serrés.

Les voyageurs de la maison A. Mc Dougall & Co de Montréal viennent de se mettre en route avec un assortiment complet de draps pour la saison d'Automne prochain. Leurs échantillons comprennent toutes les dernières nouveautés des marchés anglais & canadiens.

La maison C. X. Tranchemontagne a en mains un stock complet de draps pour le commerce du printemps. Les étoffes pour pantalons et les " Vestings " méritent une mention toute spéciale.

L'assortiment des serges noires et bleues est très varié et comprend les genres rayés, unis et de fantaisie. Ces marchandises sont offertes à des prix divers.

Le stock des lainages et des draps de MM. John Fisher, Son & Co est au grand complet et comprend toutes les dernières nouveautés pour le commerce du printemps et de l'été. Ces messieurs sont en mesure de remplir dans le plus bref délai toutes les commandes qui leur seront adressées.

Au Commerce de Marchandises sèches

En visitant les entrepôts de MM. Nisbet & Auld, de Toronto, le représentant de cette revue a pu voir, il y a quelques jours, un superbe assortiment de lainages pour hommes et femmes, de garnitures pour tailleurs, de toiles de ménage, etc. En lainages pour hommes, les dessins les plus à la mode sont avec des rayures mélangées de fleurs dans les Cheviots, les Saxonnies et les worsteds fins, et les couleurs les plus en vue sont les bruns et les gris dans une grande variété de nuances. Dans les entrepôts de cette maison, on fait une large place aux étoffes unies en noir et bleu, où probablement tout manufacturier de mérite se trouve représenté.

Nous notons spécialement un assortiment très étendu de serges et worsteds " Devonia " en noir et en bleu manufacturés par Hamlyn Bros, de Buckfastleigh, Devon, Angleterre, fournisseurs des départements de l'amirauté et de la guerre, en Angleterre.

MM. Nisbet & Auld ont le contrôle de ces marchandises au Canada ; ce sont, sans doute les meilleures qu'on puisse produire comme qualité et couleur. Une autre ligne remarquable contrôlée par cette maison comprend les tweeds, cheviots et les homespun manufacturés par la Oxford Mfg Co, de Oxford, N. E., dont la vente n'est pas confinée au Canada seulement ; car ces marchandises sont maintenant en demande en Angleterre, en Ecosse et aux Etats-Unis.

Pour en arriver au département ces étoffes à robes de cette maison, le troisième étage en entier est réservé aux tissus de la meilleure catégorie pour dames. Toutes les marchandises qui n'ont pour elles que l'apparence sont rigoureusement exclues de ce département, où on ne met en stock que les tissus d'une fabrication parfaite et d'un fini supérieur. Parmi les lignes offertes pour jupes et costumes sont de beaux Broadcloth, les vénitiens, les amazones, les cachemires, les poplines, les nun's-veilings, les grenadines, les cheviots, les flanelles, les homespun et les freezes.

Les Bedford cords, Delaines et les Flanelles unies, brodées et imprimées, ainsi que d'autres nouveaux tissus pour blouses se voient en grande variété, de même que des lignes spéciales de drap reversible pour manteaux et jupes dans des pesanteurs différentes. Il est impossible d'énumérer toutes les nuances, mais les rouges Coronation sont très nouveaux et remarquables.

Au premier étage, les toiles et les fournitures pour tailleurs prennent tout l'espace disponible. Les toiles manufacturées par par Erksine, Beveridge & Co, les fabricants Ecossais bien connus ; et MM. Nisbet & Auld ont un magnifique assortiment de leurs beaux tissus damassés, y compris ceux du dessin et de la qualité exactement fournis au C. P. R. pour le Prince de Galles dans son récent voyage à travers le Canada. Pour les lignes de qualité moindre, les fabricants irlandais, allemands et autrichiens complètent l'assortiment. Dans les fournitures pour tailleurs, cette maison a un stock aussi large que peuvent en réunir plusieurs magasins de moyenne importance.

Il est toujours engageant pour un marchand de se trouver en présence d'un grand assortiment, aussi d'après le stock énorme d'étoffes noires pour robes que possède la W. R. Brock Company à Montréal nous pouvons juger du vaste assortiment qu'elle est en mesure d'offrir.

La succursale de Québec de la maison A. Mc Dougall & Co de Montréal sera ouverte le 1er Avril sons la direction de M. J. M. Landry. Le commerce y trouvera un assortiment complet de draps et de fournitures pour tailleurs.

Dans le choix des soieries que la Niagara Neckwear Co., offre actuellement, on trouve les " Coronation Plaids." Comme d'habitude, cette firme est légèrement en avance de son temps. Ces soieries présentent des nuances et des dessins splendides.

Une des plus jolies choses que nous avons vues pour retenir les cheveux est le " Ketchit ", un joli petit article qui se détaille à 15 cts, et qui a un ornement en nacre. On peut l'obtenir de Phillips & Wrinch, Toronro.

Changement d'adresse

MM. Perrin Frères & Cie, ont décidé de transférer leur succursale au No 230 de la rue McGill, à l'angle de la rue Notre-Dame, où ils disposeront d'une installation plus favorable à la transaction de leurs affaires qui prennent, au Canada, une extension de plus en plus grande. Ce changement aura lieu dans les premiers jours d'avril.

Catalogue d'Imperméables

Demandez le catalogue de la Montreal Waterproof Clothing Company : c'est le guide le plus complet pour l'acheteur d'imperméables réellement à l'épreuve de l'eau et de la pluie, d'une coupe élégante, s'ajustant parfaitement, de qualité supérieure et de durée. Le premier choix de casimirs, de coverts et de serges est employé à la confection de ces imperméables dont les doublures de fantaisie correspondent, comme qualité, au-dessus. Entre le dessus et la doublure, se trouve une doublure intérieure de caoutchouc. Ces vêtements sont à la fois cousus et collés, ce qui ajoute à leur solidité et à leur durée. Ils conviennent à tous les climats.

Ce catalogue rendra de grands services aux marchands, tant pour faire le choix de leurs modèles, que pour en faciliter la vente.

Il n'en coûte, pour en recevoir une copie, que la peine d'écrire pour la demander.

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

Lainages pour Costumes pour Dames

Lainages pour Pardessus d'Hommes

Laines torses

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Perrin Freres & Cie

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

Gants et de Mitaines Fourrés

Nos échantillons de Gants et de Mitaines fourrés pour l'Automne et l'Hiver 1902 sont maintenant prêts et vous seront exhibés par nos voyageurs dans le courant du mois. **Nos prix sont corrects** et nous offrons la ligne la plus complète dans les gants en Mocha véritable, Daim, Suède et Chevreau, doublé en fourrure, en laine ou en soie — il est de votre intérêt d'examiner nos échantillons avant de placer aucune de vos commandes.

Perrin Frères & Cie

5 Carré Victoria, MONTREAL.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C.H.FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.

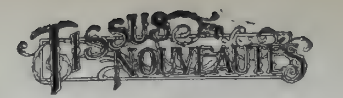


MONTREAL
W. H. REED
Chambre 1
112 Rue Saint-Pierre

The SLINGSBY MFG. Co. Limited, BRANTFORD, ONTARIO

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie. Laine filée. :-: :-: :-: :-:

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES





Par suite d'une très forte compétition entre les diverses manufactures du Canada de sous-vêtements ouatés, plusieurs de ces manufactures ont pris des commandes à des prix au-dessous de celui de revient, ce qui aura pour effet de faiblir les prix de ce genre de marchandises.

***

Nous apprenons du représentant de la Hudson Bay Knitting Co, que les ateliers de la Compagnie sont littéralement débordés de travail et celà à un tel point qu'il est impossible de se procurer la main-d'œuvre nécessaire. Les commandes déjà reçues font prévoir une saison d'hiver exceptionnelle.

Le prix des matières premières est non seulement très fermes, mais de plus, certaines qualités de cuirs ont une tendance marquée à la hausse.

***

MM. Tooke Bros Ltd, nous donnent les renseignements suivants au sujet des modes nouvelles dans les chemises et cravates pour hommes.

Les chemises de couleur avec manchettes détachées et s'ouvrant par devant et par derrière seront toujours à la mode ce printemps ; celles à rayures dans les nuances bleues sont les préférées. Il y a encore quelque peu de demandes pour les chemises de la nuance "Ox-blood."

Après les fêtes de Pâques, on s'attend à une forte demande pour les chemises de couleur à devants souples. Ces chemises auront les devants plissés et ajourés.

Le col haut rabattu d'un pouce à un pouce et demi de hauteur est le préféré ; on portera également quelques cols cassés avec petits points. En fait de cravates les nouvelles modes lancées pour Pâques sont surtout dans les nuances ombrées, elles sont très en faveur à New-York et à Paris.

Les formes les plus en vogue sont les semi-impérial, la boucle toute faite et celles à bouts flottants. Ces cravates se font surtout dans les nuances claires unies ou avec petits dessins sur des fonds pâles.

***

M. Révol, de MM. Perrin Frères & Cie, nous dit que les affaires sont excellentes ; de nombreux ordres de rassortiment arrivent tous les jours.

La grosse demande pour le printemps porte principalement sur les gants dans les couleurs blanches, grises et modes.

Les prix de la ganterie n'ont pas changé bien qu'il y ait une hausse sur le prix des peaux et sur celui des boutons.

***

MM. L. Valérien Perrin et A. Douillet, deux des directeurs de l'importante maison de gants, Perrin Frères & Cie de Grenoble, viennent de passer plusieurs jours à Montréal. Ces messieurs sont actuellement à New-York où leur firme possède également une succursale ainsi qu'une manufacture de gants.

Voulez=vous ?

Voulez=vous ?... acheter d'une maison "Up-to-Date."

Voulez=vous ?... des styles nouveaux.

Voulez=vous ?... vous éviter des courses inutiles.

Voulez=vous ?... trouver un assortiment complet.

Voulez=vous ?... des petites grandeurs.

Voulez=vous ?... des commis parlant le français comme vous.

Allez chez

Waldron, Drouin & Cie

507, rue St=Paul, Montreal

....ETABLIE EN 1889....

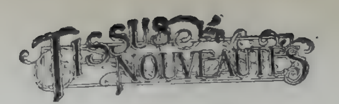
THE MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO.

1873 Rue Notre-Dame, - - - - MONTREAL.



"Duchess," Style No. 434. "Bell" "Davis" avec "Yoke" "White"

Ecrivez-nous et demandez notre nouveau Catalogue de Printemps qui est prêt. Il vous indiquera tous les derniers genres portés au Canada, aux Etats-Unis, à Londres et à Paris. C'est le "Guide des Acheteurs" pour Pardessus Imperméables à l'eau et à la pluie.



A l'occasion des fêtes de Pâques MM. A. Racine & Cie mettront en vente plusieurs lignes de cravates haute nouveauté. Le succès du département des merceries pour hommes de la maison A. Racine & Cie s'affirme de plus en plus. Ces messieurs ne négligent rien pour en faire un département essentiellement moderne et des mieux fournis.

Une ligne complète des nombreuses nouveautés offertes par Phillips & Wrinch, Toronto, peut être vue à leur magasin de Québec, 78 rue St Joseph, dont M. E. Delage jr, a la gérance.

La maison A. O. Morin & Cie, dispose d'un magnifique stock de bas pour le printemps pour hommes, femmes et enfants. L'assortiment comprend les articles en cachemire, en coton, en couleurs et de fantaisie.

La W. R. Brock Co (Limited), Montréal, a un assortiment très complet de sous-vêtements Balbriggan pour hommes & garçons, ainsi que des chaussettes de coton. Elle a également reçu ses lignes de chemises blanches et de couleur qui sont de splendides valeurs pour les prix demandés.

M. A. Labine, voyageur de MM. Perrin, Frères & Cie., vient de partir en tournée dans la province de Québec avec un échantillonnage complet de gants pour le commerce d'automne.

La boucle NORUSTO adaptée aux Bretelles de la marque Trade D est sans doute l'invention la plus satisfaisante qui ait jamais été inventée pour fixer une bretelle. La Dominion Suspender Co est la seule propriétaire et la seule qui contrôle cette patente. La boucle en question est d'une seule pièce de métal solide. Elle ne peut se briser, elle ne touche pas et ne peut pas rouiller la chemise. La Dominion Suspender Co a l'intention de l'annoncer largement dans les journaux quotidiens pour instruire les porteurs de bretelles qu'il n'y a qu'une seule véritable boucle pour les bretelles et que cette boucle est la NORUSTO.

Le département de merceries pour dames chez MM. S. Greenshields, Son & Co fait plusieurs offres spéciales au commerce ; celui-ci trouvera là d'excellentes valeurs. Une nouvelle ligne de bas de coton, No H. A. 21 vient justement d'être reçue. Ces bas ont double talon et le pied sans couture : c'est une très bonne valeur pour détailler à 25 cts. Une autre expédition de mouchoirs suisses est arrivée. Ils sont en cartons de 25 douzaines ; on les détaille à 2 pour 25 cts.

On offre des bas de coton noirs, No C. F. 1, avec demi-semelle, en laine naturelle, dans les grandeurs $8\frac{1}{2}$ à 10. C'est un bon article attrayant pour détailler à 15 cts. Il y a en stock un assortiment complet de marchandises suisses pour volants en 45 pouces, et des allovers en 20 pouces. Ces derniers sont très convenables pour les devants de blouses. Une autre ligne à noter est celle des tissus cambric pour volants en 45 pouces, six patrons différents, pour détailler à 50 cts la verge.

Le temps est maintenant arrivé pour le marchand de prêter quelque attention au choix de sous-vêtements et de bonneterie importée et domestique pour le commerce d'automne de 1902. Messrs Caulfeild, Henderson & Burns qui font une spécialité de ces marchandises désirent appeler l'attention de tous les marchands sur le fait que la plupart des lignes importées qu'ils ont en mains leur sont exclusivement confiées. C'est un avantage que tout le monde comprendra, et qui permet à un marchand de faire un profit sur une ligne que tout le monde n'a pas.

Leur assortiment de sous-vêtements importés a été l'objet de soins spéciaux quand il a été choisi, et il consiste en Nos bien connus, tels que H53, H56, H57 et H60, tous faits de laine pure naturelle, ou en cachemire. On attire spécialement l'attention sur le No H60 avec coudes, genoux et fonds renforcés : c'est une ligne très populaire de cette maison.

Il est également bon de noter les lignes suivantes en chaussettes qui n'ont pas leurs égales dans le commerce : cachemire noir, Nos 815 et 850 unis, et les lignes Worsteds à côtes avec pièces de rechange attenant à chaque paire, en noir, bleu Oxford, etc. Cette maison offre également un assortiment absolument supérieur en cardigans, gants et mitaines tricotés importés. Pour ces derniers, le rouge, le blanc et le gris deviennent des favoris

Caulfeild, Henderson & Burns rapportent que dans les articles de couleur cravate " rex " a fait sensation dans le commerce. C'est une combinaison de Derby, nouée et étroite. On peut les obtenir dans une grande variété.

Pour le commerce d'été, ils rapportent une demande croissante pour les chemisettes d'hommes qui ont débuté la saison dernière avec un succès considérable.



M. L. A. Nadeau, commissionnaire-importateur, nous informe que les marchés européens sont très fermes en ce qui cencerne les cotonnades diverses ainsi que les Indiennes et Silésiennes.

***

Les compagnies manufacturières de cotonnades imprimées de couleur n'acceptent plus d'ordres pour livraisons futures, ce qui fait que les maisons de gros dont les stocks de ces marchandises sont légers seront obligées d'avancer leurs prix. Les commandes placées par le commerce de gros l'automne dernier n'ont pas été très considérables, nous dit-on, par suite du fait que le marché du coton était très faible à cette époque et que l'on s'attendait généralement à une baisse assez considérable dans les prix.

***

Les moulins de Magog et de la Colonial Colored Cotton Co viennent de mettre sur le marché de très jolis patrons de " Wrapperettes " convenant au commerce du printemps.

***

La Dominion Cotton Mills Ltd a notifié les intéressés, par une circulaire en date du 20 février, que les prix des " Ducks ", Eagle, Savannah et Bleached étaient avancés de 10 à 12 p. c.

***

La Canadian Colored Cotton Mills Co Ltd a avancé le prix des Denims de $7\frac{1}{2}$ à 10 p. c. le 18 Février 1902.

***

Par une circulaire datée du 18 février, la Merchants Cotton Co Ltd vient de notifier le commerce de gros que les prix des " Ducks," Atlantic, Standard et Bleached étaient augmentés de prix dans des proportions de 10 à 12 p. c.

***

Le 20 Février, la Montreal Cotton Co Ltd ainsi que la Dominion Cotton Mills Co Ltd ont donné avis à leurs agents de vente que dorénavant toutes les commandes seront sujettes à la ratiffcation du bureau de direction.

Cette décision étant motivée par les fluctuations du marché des cotons.

***

Le 6 Mars, la Dominion Cotton Mills Co Ltd a adressé au commerce de gros une circulaire annonçant une augmentation de prix de $2\frac{1}{2}$ p. c. à 10 p. c. sur les lignes suivantes : Bleached Shirtings, Drills, Interlinings, Ducks, Piqués, Longcloths, Cantons. Les Grey Shirtings ainsi que les Unbleached Grey Shirtings valent de $\frac{1}{2}$ à 1 ct. de plus par verge ; même avance sur les Pillow Cottons, enfin les Grey Cottons sont avancés de $7\frac{1}{2}$ à 10 p. c.

***

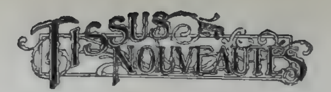
The Canadian Colored Cotton Mills Company



NOS NOUVEAUX TISSUS POUR BLOUSES

sont maintenant entre les
mains du commerce de gros

D. Morrice, Sons & Co., Agents,
MONTREAL et TORONTO.



Voici quels sont les prix les plus hauts et les plus bas atteints par les cotons bruts sur le marché de New-York depuis 1894 jusqu'en 1901.

Années.	Maximum.	Minimum.
1894	8 5-16	5 9-16
1895	$9\frac{3}{8}$	5 9-16
1896	$8\frac{7}{8}$	7 1-16
1897	$8\frac{1}{4}$	5 13 16
1898	6 9-16	5 5-16
1899	7 13-16	$5\frac{7}{8}$
1900	11	7 9-16
1901	12	7 13-16

Le prix au 15 mars 1902 était de $9\frac{1}{8}$ cts.

***

MM. A. O. Morin & Cie offrent à des prix exceptionnels des lignes complètes de toile à nappes, de serviettes de table et d'essuie-mains.

MM. Alph. Racine & Cie, sont en position d'offrir à des prix extrêmement avantageux une belle ligne supérieurement assortie de rideaux en nets et en dentelles.

La maison Brock de Montréal établit la vente des mousselines de haut goût. On doit encourager les commerçants qui ont assez d'esprit d'entreprise pour tenir des marchandises de qualité supérieure.

Au département des imprimés de la maison Brock, on nous dit qu'il y a eu une grosse course sur les étoffes à 10 cts imprimées, principalement dans les effets de soie qu'on vient justement de mettre en stock pour le commerce de rassortiment.

Le département des toiles de la maison Brock, fait de grosses ventes sur des lignes spéciales de "crash" pour essuie-mains qu'ils ont achetées en large quantité et qui peuvent être détaillées à 5 cts la verge.

MM. S. Greenshields, Son & Co. nous informent que leurs ventes d'imprimés et d'indiennes, cette saison, ont dépassé de beaucoup celles des années précédentes. Cette remarque s'applique également aux ventes de mousselines unies et de fantaisie. Les cotonnades mercerisées sont plus en vogue que jamais, de fortes quantités de tissus mercerisés noir ont été achetés par les manufacturiers de vêtements de confection.



Un des modèles de jupon en soie ou en sateen de chez Caverhill & Kissock

Agrandissement

La Victor Manufacturing Co. de Québec, est obligée d'agrandir ses ateliers qu'elle transporte aux Nos 658 à 664 rue St Valier où elle dispose d'une superficie d'au delà de trente mille pieds. Ce vaste espace va lui permettre d'activer la livraison de ses confections qui jouissent, tant sous le rapport de la coupe, que de la finition du travail, d'une réputation méritée.

Ses vêtements pour dames, manteaux et costumes, façon tailleur, ont la vogue et la lingerie pour dames qu'elle vient d'ajouter à sa fabrication ne le cèdera en rien aux autres départements sous le rapport de l'élégance, de la richesse du détail et du soin qui préside à l'exécution. Les prix sont populaires ; il y a donc intérêt pour les marchands à examiner les échantillons de la Victor Manufacturing Co. avant de placer leurs commandes.



Le représentant de la maison Wm Taylor Bailey nous dit que la firme en question est dans une saison de grande activité. Il y a une très forte demande pour les étoffes d'ameublement, les transactions sur les tissus de velours sont surtout très fortes. Les blinds sont également très recherchés.

***

M. H. Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co de Toronto, constate avec satisfaction que le chiffre d'affaires des mois de janvier et février de cette année a été beaucoup plus fort que celui de l'année dernière.

La demande est soutenue pour les tapis de table, les tentures, les rideaux, etc., il y a également lieu de noter [une grande activité dans la demande pour les blinds.

***

M. Wm Taylor vient de passer deux semaines aux Etats-Unis pour y faire ses achats pour la saison prochaine. Il a rencontré à New-York plusieurs représentants de manufacturiers européens d'étoffes pour ameublements.

MM. A. O. Morin & Cie, viennent de distribuer à leur clientèle la plus forte quantité de prélarts imporcés qui ait jamais été reçue en un seul lot à Montréal. L'envoi en question comprenait 647 rouleaux.

MM. A. Racine et Cie attirent l'attention du commerce snr leur vaste choix de prélarts importés et domestiques. C'est le bon moment de placer les commandes pour cette marchandise qui, par suite de l'avance considérable survenue en ces temps derniers sur les matières premières et plus particulièrement sur l'huile de lin, sont sujettes à augmenter de valeur d'un jour à l'autre.

Le département des tapis de la maison Brock a liquidé une quantité de couvre pieds "honey-comb" dans les qualités ordinaires, qui sont vendus à 10 pour cent de moins que le prix régulier.

La maison Wm Taylor Bailey vient de recevoir ses importations du printemps comprenant les dernières nouveautés en fait de tissus pour ameublements. Il y a surtout une ligne de velours imprimé qui est très attrayante non seulement à cause de sa belle qualité, mais aussi par suite du prix exceptionnel auquel elle est offerte.

Les lignes courantes de la succursale de Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co sont des plus complètes, elles consistent en étoffes d'ameublements, tentures, tapis de tables, rideaux en nets et en dentelles, blinds, etc., pôles et garnitures de châssis.

Les prix auxquels ces marchandises sont offertes sont les plus bas du marché.

MM. Greenshields, Son & Co., disent que leur chiffre d'affaires actuel, dans le département des tapis, dépasse celui de toutes les années précédentes à cette saison, le stock, inutile de le dire, est des plus complets, tant pour les tapis que pour les rideaux. Il comprend quelques valeurs en tapestries absolument spéciales. Cette maison est prête à offrir au commerce des cretonnes et des mousselines d'art de valeur extra bonne. L'acheteur de ce département arrive des marchés européens, après avoir fait quelques achats spéciaux pour ces lignes.

La Hudson Bay Knitting Co est en mesure de fournir à sa clientèle des valeurs exceptionnelles dans les marchandises manufacturées en "mule skin" (veau fendu). Ce cuir a fortement augmenté de prix dans ces temps derniers, mais la Hudson Bay Knitting Co ayant acheté de très forts stocks vers la fin de la saison dernière (époque à laquelle ce genre de cuir était coté à des prix avantageux) elle peut fournir les articles en veau fendu à des prix que l'on ne peut obtenir ailleurs.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.



Sous - Vêtements

Ordinaires et ouatés



TIGER BRAND

Les échantillons pour l'Automne sont maintenant entre les mains de nos divers agents. . . . .

Positivement la meilleure Valeur sur le Marché actuellement.

CEETEE

PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

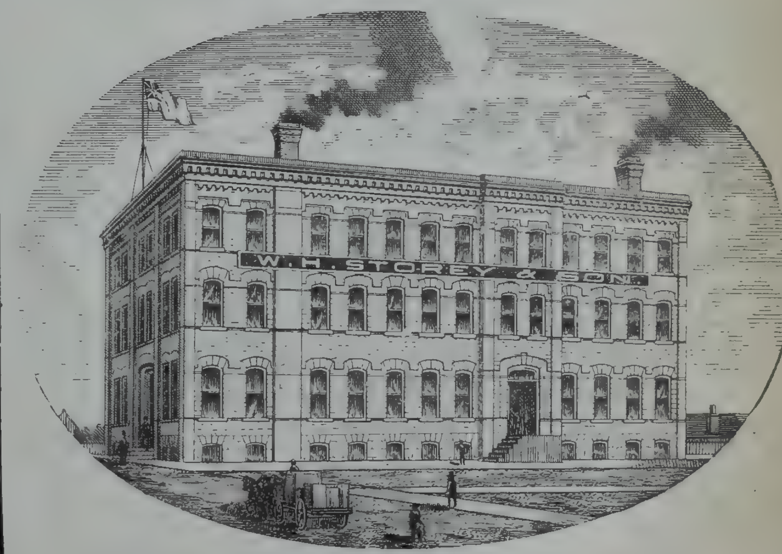
CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.

Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

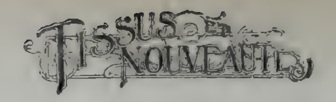
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES GANTIERS DU CANADA, ACTON, ONT.





M. T. F. Clarke représentant à Montréal MM. Nerlich & Co, de Toronto, nous informe que les affaires pour le printemps s'annoncent bien. Il y a eu de bonnes commandes pour les " Sporting Goods." Il commence également à prendre des ordres d'importation en articles pour la saison des fêtes 1902-3.

***

M. Faille, gérant de la maison Alph. Racine & Cie nous déclare que les affaires continuent à être satisfaisantes. Les divers marchés sont très fermes ; celui des cotonnades a une forte tendance à la hausse. Les agents des différents moulins ne prennent que des ordres conditionnels, c'est-à-dire devant être approuvés par les bureaux de direction.

Le marché des lainages est ferme ; on constate quelques avances peu importantes. Il y a actuellement une bonne demande pour les étoffes à robes ainsi que pour les tweeds. La vente des tapis et des prélarts pour la saison du printemps a été très bonne également.

***

MM. A. O. Morin & Cie, nous informent qu'il y a présentement une bonne demande pour la bonneterie du printemps. En général, on remarque une grande fermeté dans les prix sur les lieux de production.

Le commerce de la ville a été plus satisfaisant durant le mois de février que celui de la campagne qui a été très retardé par les tempêtes de neige. Les commerçants de la campagne par suite de la difficulté des communications se sont vus dans l'impossibilité de venir à Montréal pour y placer leurs commandes.

***

MM. Brophy, Cains & Co nous informent que, bien que les affaires soient toujours actives, aussi bien pour les commandes à livrer immédiatement que pour celles à livrer pour le commerce du printemps, il y a cependant lieu de remarquer que pendant une partie du mois de février les paiements ont été un peu lents. Ce fait est dû en grande partie au mauvais état des chemins dans la campagne qui a entravé le courant des affaires d'une façon très perceptible.

Quant à la situation des marchés, on constate une très grande fermeté sur toutes les classes de marchandises.

Les manufacturiers de cotonnades de Montréal ont retiré leurs prix et les manufacturiers anglais ont avancé les leurs.

Le marché des lainages et celui des soieries sont également très fermes.

***

MM. W. R. Brock Co Ltd constatent que les affaires n'ont rien perdu de leur activité. D'après les rapports que la firme reçoit de ses voyageurs, la prospérité est générale dans toute la Puissance du Canada. Il est à remarquer que les commandes portent sur une meilleure classe de marchandises que précédemmment. Les commerçants font preuve de goût en choisissant des patrons plus élégants et en s'attachant plutôt à la question de qualité qu'à celle du prix. Les remises pendant le mois de Février ont été assez satisfaisantes.

Les prix des divers articles compris dans le commerce de la marchandise sèche sont des plus fermes. Il y a une hausse sensible dans le prix des cotonnades domestiques et importées. Les marchés des lainages et de la soierie sont très fermes et rien n'indique que cette situation doive changer.

***

M. Kyle, jr., de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., nous dit qu'actuellement les affaires sont des meilleures ; la maison est très activement occupée à expédier les commandes pour le commerce du printemps et de l'été. La demande a été très forte pour les broderies, les linons, les mousselines et tous les tissus légers, tels que les silkolenes, les sateens mercerisées et les foulards. Les marchés étrangers sont à la hausse ; certaines marchandises de provenance anglaise ont subi une avance de 10 p. c.

***

MM. S. Greenshields, Son & Co, nous déclarent que les affaires continuent à être des meilleures. Relativement aux paiements, il y a lieu de constater un certain ralentissement ; le commerce des campagnes en attribue la cause au mauvais état des chemins.

En ce qui touche les marchés, il faut tout d'abord noter la grande fermeté des cotonnades de manufacture canadienne ; toutes les lignes, telles que cotonnades grises, denims, ducks, imprimés, indiennes, etc., ont augmenté de prix par suite d'une grande avance sur le coton brut. Les manufacturiers d'imprimés refusent de prendre des commandes pour le printemps prochain à moins d'obtenir des avances considérables de prix.

***

A la Beaver Rubber Clothing Co Ltd, on nous informe que les affaires sont très actives à l'heure actuelle ; les commandes rentrent très bien et portent principalement sur les pardessus en tissus rainproof à une rangée de boutons ayant les manches à revers et un collet de velours. La nuance gris fer a une très grande vogue.

***

M. R. Binmore, de la maison Wm Agnew, nous informe qu'actuellement les affaires sont excellentes, les voyageurs envoient de toutes parts de bons rapports. La demande pour rassortiments est très forte actuellement.

Les marchés étrangers des soieries et des étoffes à robes sont très fermes avec tendance à la hausse sur la plupart des lignes.

***

M. Gerhart, représentant MM. Kyle, Cheesbrough & Co, et ses deux assistants, MM. Herbert et Manley sont revenus de leur voyage dans l'Ouest. M. Gerhart couvre le territoire de la Colombie Anglaise et rapporte que le commerce est satisfaisant dans toutes les lignes. M. Herbert dont le champ s'étend sur les Territoires du Nord-Ouest, rapporte que les affaires sont excellentes, plus particulièrement dans l'Alberta. L'immigration arrive à flots ; les prévisions sont des plus encourageantes, et les marchands achètent largement. Ce que l'on demande, dans tous les cas, ce sont des marchandises de choix. M. Manley a trouvé les

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS,

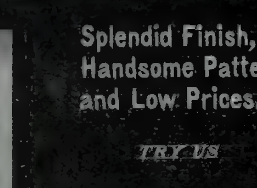
Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS



Splendid Finish, Handsome Patterns and Low Prices.

TRY US

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc.

TORONTO FACTORY

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS: "HEES" TORONTO



OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

GEO. H. HEES SON & CO.

OFFICE: 71 BAY ST

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des **STORES POUR CHASSIS** et les vendons à un prix qui laisse : au : détailleur : de **GROS PROFITS.**

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessins et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

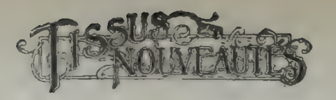
Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la malle.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.**

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



affaires au Manitoba très bonnes, quoique cependant encore un peu tempérées par les quantités de blé qui restent en magasin. Il a trouvé tous les marchands satisfaits et pleins d'espoir pour le commerce du printemps et d'été.

***

La W. R. Brock Co (Limited), Montréal, attire l'attention spéciale des acheteurs sur son assortiment de sacs châtelaine en cuir et perlés.

MM. S. F. McKinnon & Co Ltd disposent d'une très belle ligne de "Braids," en crin et chiffon mélangés, ainsi que d'une ligne toute nouvelle soieries taffetas japonaises et ornées de "Polka Dots."

La maison C. X. Tranchemontagne, Montréal, offre, pendant la durée du mois de mars, plusieurs jobs très attrayants dans les lignes de cachemires noirs pour robes et de velveteens pour robes.

La Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. 1851½ rue Notre-Dame, Montréal, dispose actuellement de plusieurs jobs dans la ligne des pardessus waterproof. La compagnie enverra des échantillons et les prix sur demande.

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques Montréal, ont en mains un assortiment complet d'échantillons de poupées de tous genres pour le commerce des fêtes 1902-3 pour lesquelles ils sollicitent des ordres d'importation.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur cet assortiment qui n'a jamais été égalé au Canada.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. ont en mains la plus belle collection de ceintures de dames que l'on puisse trouver à Montréal, elle comprend des lignes en soie, en cuir naturel, en mailles de métal. Ces articles sont les derniers parus dans les grands magasins de New-York. La maison enverra des échantillons sur demande.

Le département des étoffes de vente courante de la maison Brock, Montréal, a un stock de doublures de nuances spéciales pour "chapeaux" et "manteaux" spécialement désirables pour le commerce de modes et de manteaux.

La Niagara Neckwear Co a obtenu un grand succès avec son nouveau tissu pour cravate "Wateau Dresden." Ce tissu est d'une originalité frappante à effets barrés avec les tons les plus brillants nuancés avec effets de Dresde. Cette étoffe transformée en four-in-hand reversible de 42 pouces sur 1.10/16 a une excellente apparence.

Nous attirons l'attention des lecteurs de Tissus et Nouveautés sur les lignes de fournitures pour marchands-tailleurs de M. C. X. Tranchemontagne. Elles représentent ce qu'il y a de mieux en fait de Farmers' Satin noir et de couleur, de doublures en soie et satin pour pardessus du printemps et de doublures pour manches.

Le représentant de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. est parti de Montréal le 27 février pour visiter les marchés européens. Pendant son voyage il étudiera les modes nouvelles et fera des achats de tissus en vue du oommerce de la saison d'automne.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., nous disent que, vu la très forte demande qui se dessinait la saison dernière pour les rubans de velours, ils ont placé des ordres importants chez les manufacturiers. Ils ont eu raison, car, actuellement ces rubans font rage en Europe et à New-York et il est très difficile de s'en procurer des manufactures. La collection que possèdent MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est des plus complètes.

Le département des étoffes à robes de S. Greenshields, Son & Co offre de très jolis lustrés dans les couleurs crême, cardinal et bleu marine, qui, comme le commerce le sait, sont actuellement très rares. Les lustres noirs sont également en forte demande. La maison offre également le nouveau tissu pour costumes de dames "Shangtung", dans les tons écrus très estimés et elle rapporte une très forte vente pour ce tissu. Elle a également une grande variété de patrons de dentelles pour blouses ; le commerce choisit rapidement les meilleurs dessins.

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, coin du Carré Victoria Montréal, ont actuellement dans leurs salles d'échantillons un assortiment complet d'articles pour la saison du printemps comprenant des hamacs, des balles en caoutchouc, des petites voitures pour enfants, ainsi qu'une ligne entièrement nouvelle de Sporting Goods.

Messrs Nisbet & Auld, de Toronto, appellent l'attention du commerce sur leur grande ligne d'étoffes imperméables pour vêtements d'hommes et de dames. Leur assortiment comprend toutes les nuances désirables de gris, d'olive et de drab. Ils ont également un assortiment avec envers carreauté et soie pour par-dessus non doublés. Ils envoient des échantillons ; demandez-les directement ou par l'intermédiaire de M. O'Malley, bâtisse Nordheimer, leur représentant pour la province de Québec.

Les voyageurs de MM. Kyle Cheesbrough & Co sont maintenant sur la route avec un petit assortiment de nouveautés en blouses du printemps. Il comprend les plus nouveaux effets à remplis brodés et les genres boutonnés dans le dos. Sous ce rapport, l'attention des acheteurs est attirée sur ce fait que toutes leurs blouses délivrées en ce moment et qui avaient été ordonnées d'avance ont les manches, les cols, &c. les plus nouveaux, comme on les fait à New-York ; ainsi ils donnent les derniers genres, bien que les ordres aient été placés sur d'anciens modèles. Leur commerce dans les blouses a, cette année, brisé tous les records, et il est certain que leur nouvel assortiment continuera à donner même satisfaction. La demande pour cols, etc, ce printemps, a été réellement plus forte que celle qu'ils ont été capables de suppléer, mais la maison reçoit de forts envois dans ces lignes, et tous les ordres sont promptement remplis.

Les tissus de coton ont été une chose remarquable dans leur commerce du printemps. Comme la maison fait une spécialité des nouveautés importées d'Europe et d'Amériqne dans cette ligne, l'assortiment comprend de nombreuses nouveautés qu'on ne trouvera nulle part ailleurs. La firme a également eu une forte demande pour les silkolines, les foulards fantaisie mercerisées, les grenadines soie et coton, les mousselines grenadines fantaisie noir et blanc uni de différentes fabrications. En étoffes à robes ils sont plus que satisfaits du chiffre d'affaires de la saison. On a fait de nombreux commentaires en beaucoup d'endroits sur les valeurs de ces marchandises, et les ventes de ce département se sont fortement accrues dans toutes les lignes, depuis les union unies, à 11 cts la verge jusqu'aux éoliennes en soie (marchandises françaises) à $1.25 la verge.

Pour les nouveautés dans les ceintures, la demande porte sur le nouvel effet de boutons à tête sur chevreau naturel, dans les gris et les bruns, et aussi sur l'effet dentelle en combinaison avec les cuirs de veau et patente. Leur assortiment de ceintures comprend les toutes dernières nouveautés américaines et européennes. Les rubans de couleur sont encore très recherchés, comme ils le sont à New-York et en Europe d'après les derniers avis.

La W. R. Brock Co. Ltd, Montréal, en vue de la fureur de la mode pour les broderies cette année a passé des ordres d'une importance exceptionnelle et reçoit les modèles les plus nouveaux au fur et à mesure de leur apparition. Elle offre au commerce de détail un choix sans précédent de tous les genres de broderie que la mode de 1902 exigera pour les costumes des dames.

The Alaska Feather & Down Company of Montreal, Ltd.

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

Broderies et Insertions

Nous en avons acheté au bon moment et à des conditions exceptionnellement avantageuses, dont nous tenons à faire profiter nos clients.

UN STOCK DES MIEUX ASSORTIS

DRAPERIES Haute Nouveauté pour Costumes complets pour Messieurs

UN JOB TRES AVANTAGEUX Nous offrons au commerce une ligne avantageuse de Draperies pour complets que nous vendons comme "Job" à des prix qui surprendront par leur bon marché.

CES MARCHANDISES SONT EN MAGASIN.

A. O. MORIN & Cie

337 Rue St-Paul, Montreal.

Votre client vous demandera le

MACKINTOSH

Marque "BEAVER"



Garanti imperméable et ne durcissant jamais.

Ecrivez et demandez notre catalogue, montrant tous nos derniers genres.

The Beaver Rubber Clothing Co., Limited

1851½ rue Notre-Dame

MONTREAL.

THE

CANADIAN OILED CLOTHING CO.

Limited

1149 King Street West, TORONTO



Manufacturiers de tous les genres d'Habillements huilés, Chapeaux, Jambières, etc.

Couvertes pour Chevaux et Voitures. Chaque vêtement garanti imperméable, souple et flexible.

Frock Marque "Navy"

Tous ces effets fabriqués en noir ou jaune.
Ecrivez et demandez notre liste de prix.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

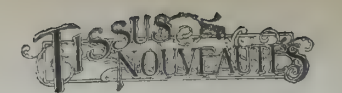
36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

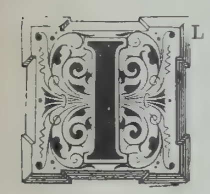
EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.





LE MAGASIN DE CHAUSSURES



Il n'est pas, en ce moment, de sujet plui intéressant pour le détaillant que celus qui se rapportent à la façon de faire des étalages, et qu'on pourrait fort bien appeler: l'art de faire de la réclame auprès du public.

Réclame est bien le mot et nous avons déjà dit bien souvent qu'à Paris, patrie des innovations de toute sorte, il se crée, chaque jour, de nouveaux magasins dont l'installation diffère du tout au tout de celle qui existe depuis longtemps, et qui consiste à agglomérer dans les montres des masses d'articles.

Ces magasins, en dehors de la disposition de leurs vitrines, ont encore un aspect qui tranche sur la monotonie classique de leurs aînés et, grâce à leur méthode, ces maisons nouvelles sont bel et bien en train de détourner à leur profit une bonne partie de la clientèle. Il est vrai qu'on n'y trouve que des articles sévères, à l'exclusion complète de tout ce qui n'est pas chaussure élégante.

Ainsi, on ne pourrait pas y acheter de pantoufles, ni de feutres, ni même de chaussures d'aucune sorte, audessous d'un certain prix. Alors, comment se fait-il que ces établissements ont tant de succès ? La chose est assez facile à découvrir : c'est parce que, au lieu de déployer des monceaux d'articles, ou de faire des piles monstres ou d'énormes brochettes de bottines appendues par les tirants, ils se contentent de n'exhiber qu'un très petit nombre de genres, qu'ils étalent proprement sur des supports mobiles, ou simplement *à plat*, mais, dans ce dernir cas, *toujours sur embauchoir.*

En passant devant ces magasins, on s'y arrête presque forcément ; ils sont si coquets, si propres ! et les articles se présentent si bien !

Quel contraste, en effet, avec les longues et larges vitrines de montre, contenant des rangées, symétriques ou non, d'articles disparates ou de même genre.

Il est même des détaillants qui croient très bien faire en engouffrant dans leurs montres la majeure partie de leur stock, et à tel point que, lorsqu'un client se présente, c'est dans cette même montre qu'il faut chercher l'article qui le chaussera.

Croyez-nous donc, chers lecteurs, dit le *Magasin de Chaussures*, vous qui prétendez être des hommes de progrès, ne suivez plus les vieux errements ; adoptez, au contraire, la méthode nouvelle que nous vous signalons et qui consiste à faire des étalages sobres, à vous servir de vitrines profondes dans lesquelles vous pourrez laisser une certaine distance entre les modèles que vous exhiberez.

Ornez de fleurs artificielles ces montres, afin de leur donner un aspect de fraîcheur coquette ; que le verni s'y place à côté d'un article jaune. Variez les nuances, sans cependant que les tons soient trop criards.

En un mot, sortez de la routine et acceptez volontiers, résolument le progrès. Alors vous attirerez davantage le chaland ; et, tout en gagnant plus d'argent, vous le satisferez davantage.

CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Toutes les fabriques de Chaussures sont suffisamment occupées par les ordres du printemps, dont la grande partie est maintenant exécutée, quoique, depuis les deux dernières saisons, les jobbers achètent plus souvent et en plus petite quantité d'une seule fois, de sorte que les manufacturiers ont maintenant presque toujours des ordres pressés.

Les échantillons d'automne pour le commerce des jobbers sont maintenant sortis, et la ville est pleine d'acheteurs, tant de l'Est que de l'Ouest. Les échantillons représentent certainement l'art de la chaussure dans son état le plus avancé. Nous avons les plus nouvelles et les meilleures machines qu'il soit possible d'avoir, et les formes et les patrons proviennent des meilleurs fabricants du pays, de sorte que nous pouvons dire en toute sécurité que nous sommes en mesure de produire une chaussure égale à celle de n'importe quel pays du monde. De fait, les manufacturiers des Etats-Unis ont un avantage sur les belles qualités de marchandises en ce qui concerne le prix seulement. Pour les beaux cuirs qu'emploie la chaussure, ils s'y font en plus grande quantité. C'est pour cette raison qu'une députation des manufacturiers canadiens est allée rencontrer l'honorable sir Wilfrid Laurier et autres ministres à Ottawa, le mois dernier, en vue d'obtenir une avance de 10 p.c. sur les droits de douane et les porter de 25 à 35 pour cent sur les chaussures venant au Canada des Etats-Unis.

Le prix des peaux de veau et de chèvre reste élevé, et en conséquence, les cuirs finis de veau et les dongolas sont chers en comparaison avec le passé. Les collections deviennent meilleures au fur et à mesure qu'approche le printemps, et les indications sont que nous aurons un printemps hâtif.

Les listes de prix et d'escompte pour les chaussures en caoutchouc sont maintenant sorties pour les affaires des prochaines saisons.

Les voyogeurs sont sur la route avec les échantillons, et on rapporte que des ordres d'une certaine importance ont été pris. Il y a un escompte extra sur tous les ordres qui seront placés avant le 1er août. Les prix des chaussures de caoutchouc ont été avancés, mais on a également augmenté les escomptes, de sorte qu'à l'exception de quelques lignes, il y a très peu de différence entre les prix de l'année dernière et ceux de cette année.

Les manufacturiers travaillent en harmonie avec les ouvriers, et on ne perçoit aucun murmure de mécontentement. L'entente entre employés et employeurs à laquelle on est arrivé semble donner une très grande satisfaction.



J. & T. BELL

Chaussures Fines MONTREAL

VOICI QUELQUES-UNES DE NOS LIGNES A

PRIX POPULAIRES

Chaussures Goodyear Welt Balls, pour hommes, à détailler à	$3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour jeunes garçons, à détailler à	3.00
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à	3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à	3.00
Oxfords Goodyear Welt, pour dames, à détailler à.........	2.50
Souliers lacés "Turn Oxfords," pour dames, à détailler à	2.00
Souliers "Turn Strap Slippers," pour dames, à détailler à	1.50

Vous êtes cordialement invité à venir examiner nos échantillons

JOHN T. HAGAR, Proprietaire.





CUIRS & CHAUSSURES

L'assemblée annuelle de la Canadian Rubber Company a eu lieu le 13 mars aux bureaux de la compagnie situés au Carré Papineau, coin de la rue Notre-Dame. Les rapports annuels ont été soumis et adoptés. Le bureau de direction suivant a été élu :

MM. A. Montagu Allan, J. B. Learmont, W. H. Benyon, C. F. Smith, Andrew A. Allan, H. Markland Molson, F. J. Hart, J. O. Gravel et F. C. Henshaw.

A une assemblée des directeurs tenue immédiatement après, les officiers suivants ont eté nommés :

Président, M. H. Montagu Allan ; Vice-Président, M. J. B. Learmont et secrétaire trésorier, M. E. A. Wright.

***

MM. J. & T. Bell comptent mettre sur le marché, au mois d'Avril, plusieurs hautes nouveautés en fait de chaussures fines, entre autres des chaussures de luxe pour dames, en peau de serpent, peau de lézard et peau de singe.



Bottine de Patinage modèle nouveau, solide et pratique.

M. John T. Hagar, de la maison J. & T. Bell, nous dit que, présentement, les affaires sont très actives. Il n'y a aucun changement important dans le prix des cuirs. Les paiements sont satisfaisants.

***

L'Association des Manufacturiers de Chaussures de la ville et du district de Montréal, s'assemblera très prochainement dans le but de nommer un successeur à M. Napoléon Tétrault secrétaire sortant de l'Association.

***

Une délégation de 40 manufacturiers de chaussures de la Province de Québec dirigée par MM. John T. Hagar de Montréal et M. Marsh de Québec, s'est rendue à Ottawa pour demander une augmentation sur les droits d'entrée des chaussures américaines ; les droits actuels sont de 25 p. c. et on demande 10 p. c. de plus.



Une nouveauté en soulier Louis XV.

Le cuir brut qui sert à fabriquer les chaussures au Canada paie 25 p. c. de droits d'entrée, ce qui, avec l'augmentation des droits demandés ne donnerait en réalité qu'une protection de 10 p. c. aux manufacturiers Canadiens.

Cette députation a été très bien reçue par les membres du gouvernement, tandis que d'autres délégations de manufacturiers réclamant également plus de protection pour les articles de leur fabrication, n'ont reçu qu'un accueil très réservé.

Il est à espérer que le gouvernement comprend l'importance pour l'industrie canadienne de la chaussure d'une protection plus efficace en présence de l'invasion de notre marché par les chaussures fines américaines.

Le budget est soumis aux chambres et dans quelques jours le sort des manufacturiers de chaussures sera fixé, dans un sens favorable, espérons-le.

L'Art Décoratif

95, rue des Petits-Champs, Paris 1er.—M. Camille Mauclair commence dans l'*Art Décoratif* de ce mois une étude dont les 17 magnifiques illustrations concourent avec un texte écrit de main de maître pour vulgariser l'œuvre de Renoir d'une manière digne de ce grand peintre de la femme.

Les autres articles du numéro en complètent l'intérêt : *Croquis d'intérieurs* (12 illustrations) par Gustave Soulier ;—*La Renaissance des arts décoratifs et son initiateur en France* (13 illustrations), par Raymond Bouyer ;—*A propos de médaille* (8 illustrations ;—*La Décoration murale des appartements* (6 illustrations) par G. M. Jacques, article dont les aperçus intéresseront tout le monde, car c'est à l'appartement bourgeois, à l'appartement de tout le monde qu'ils s'appliquent.

Abonnements : Canada et Etats-Unis, $4.80 par année.

PERSONNELS

—M. W. Maynard qui représente à Québec la maison S. F. McKinnon a assisté aux ouvertures des modes du printemps qui ont eu lieu dans les succursales de cette maison à Toronto et à Montréal.

—Melle Bélanger qui autrefois dirigeait les ateliers de modes de la maison Caverhill & Kissock, remplit présentement les mêmes fonctions chez MM. Dupuis & Plante, rue Ste-Catherine-Ouest.

—M. T. P. Williams, chargé du département des tapis et prelarts de la maison S. Greenshields, Son & Co., vient de revenir à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

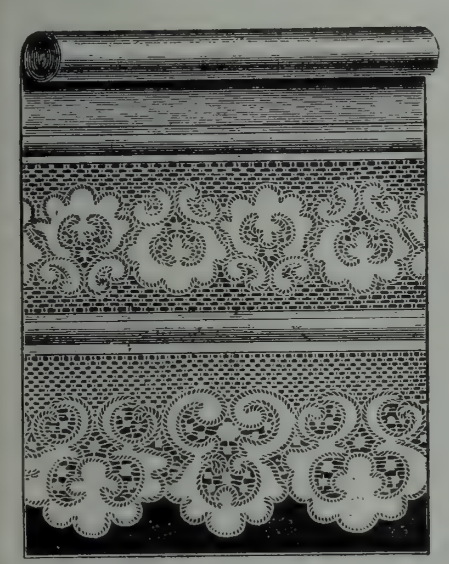
—M. Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, est parti de Montréal le 11 mars pour assister à l'ouverture des modes de la succursale de sa maison à Québec.

—M. A. H. Hardy, du département de la bonneterie de MM. S. Greenshields, Son & Co., est de retour à Montréal après avoir passé six semaines en Europe.

M. Coldbeck, l'un des intéressés de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd, de Toronto, s'est rendu à Montréal pour assister à l'ouverture des modes de la maison.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

The Eastern Clothing Co.,

Saint-Hyacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

Hardes Faites pour Hommes et Enfants

Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les tweeds fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

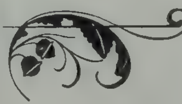
PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

A. Racine & Cie

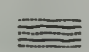


IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises
Sèches Générales



de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

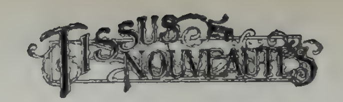
ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

R·I·P·A·N·S

Le remède le plus simple contre l'indigestion, la constipation, l'état bilieux et les nombreuses affections résultant du mauvais fonctionnement de l'estomac, du foie et des intestins, ce sont les Ripans Tabules. Elles ont fait merveille et leur emploi à temps, exempte de la nécessité d'appeler un médecin pour les nombreuses petites indispositions qui affligent l'humanité. Leur action se porte directement au siège de l'affection, soulage la douleur, nettoie et guérit les parties affectées et tonifie le système en général.



—M. W. Alexander, gérant à Montréal de la S. F. McKinnon & Co. Ltd., vient de faire un voyage d'affaires à Toronto.

—M. E. B. Greenshields, de MM. S. Greenshields, Son & Co., est de retour à Montréal après quelques semaines de repos en Floride.

—M. Robichot, voyageur de la maison Caverhill & Kissock, fait actuellement une tournée dans les Cantons de l'Est.

—M. Hermann Nerlich de la maison Nerlich & Co, de Toronto, parcourent actuellement les Provinces Maritimes dans les intérêts de la firme.

— M. Lavens Hagar, de MM. J. & T. Bell, est attendu à Montréal la semaine prochaine. Ce Monsieur vient de faire un voyage d'affaires aux Antilles.

—Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne sont actuellement sur la route. M. F. J. Bernier fait les Cantons de l'Est et M. Antonio Laurendeau parcourt la région du Nord.

—M. Wm Agnew, accompagné de Mdlle Agnew est parti de New-York pour l'Angleterre et le continent, le 15 février par le Str "Lucania."

—MM. S. M. Beaudoin et J. A. Blagdon parcourent actuellement la province de Québec dans les intérêts de la maison Wm Agnew.

—M. A. McDougall, de la maison A. McDougall & Co est arrivé d'Angleterre le 22 février à Montréal. Il en est aussitôt reparti pour visiter sa clientèle de la province d'Ontario.

—M. Geo. Kent, du département des étoffes à robes de MM. S. Greenshields, Son & Co, vient de partir pour un voyage d'achats en Europe.

—M. Joubert, représentant de MM. Caverhill & Kissock, vient de partir pour un voyage dans le district du Nord.

—Dorénavant MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd. seront représentés dans le district du Nord par M. Charles A Ladouceur.

—Le W. R. Brock Hockey Club, composé des employés de la maison du même nom, a donné un banquet le 11 mars 1902 à l'hôtel Péloquin, au Sault au Récollet.

—M. J. J. Westgate, de la Hudson Bay Knitting Co, est de retour à Montréal après un voyage d'affaires à New York et à Boston.

—M. W. D. Whiteford, représentant de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., voyage actuellement dans la province de Québec avec des échantillons d'imperméables ponr le commerce du printemps et d'automne.

—M. J. A. Thewlis, directeur du département des draperies de MM. S. Greenshields, Son & Co., est arrivé d'Angleterre à Montréal.

—M. Chaleyer, de la maison Chaleyer & Orkin, vient d'arriver de France par le steamer "La Gascogne."

—M. J. H. Labelle représente la S. F. McKinnon & Co. Ltd. dans les Cantons de l'Est et dans le district de la rive sud du fleuve St-Laurent.

—M. A. O. Morin, chef de la maison du même nom, est de retour à Montréal depuis le commencement de mars après un voyage d'achats en Europe.

—Miss. Kate Bailey, une des principales modistes de Truro, N.S., est venue à Montréal pour assister à l'ouverture des modes.

—Miss. Menzie, chargé du département des modes de la maison E. Furness, de Winnipeg, est venue à Montréal à l'occasion de l'ouverture des modes du printemps.

—M. Stone, acheteur en Europe de la maison Thos May & Co, est venu à Montréal à l'occasion de l'ouverture du printemps.

—M. George Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, est reparti pour Paris et Londres le 10 mars, afin de placer les ordres de rassortiments de la maison.

—M. T. F. Clarke, le représentant à Montréal de MM. Nerlich & Co de Toronto, qui avait été légèrement indisposé, au commencement du mois de février est maintenant complètement rétabli.

—M. Ralph Hees, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, vient de passer tout dernièrement plusieurs jours à Toronto.

—M. J. P. A. des Trois-Maisons fera prochainement un voyage à New-York pour y placer des ordres de rassortiment et pour y acheter les dernières nouveautés du maeché américain.

—M. Ernest Abdelnour, importateur de soieries à Montréal, fait en ce moment une tournée d'affaires dans les Provinces Maritimes.

—M. L. Goudreau, gérant de la succursale de Québec de la maison Caverhill & Kissock a passé une semaine à Montréal à l'époque de l'ouverture des modes du printemps.

—M. Torrance, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., parcourt en ce moment la partie sud de la province de Québec avec une collection complète d'échantillons de marchandises pour la saison prochaine.

—M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est en ce moment à Paris où il fait des achats pour la saison prochaine.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché des cuirs à chaussures est tranquille, la plupart des manufacturiers étant approvisionnés pour leur campagne du printemps. Les prix n'ont pas changé ; toutefois, les cuirs à semelles sont plus faciles.

Nous donnons ci-dessous la liste des prix actuels.

CUIRS A SEMELLE	
Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "
SPANISH SOLES—CUSTOM	
No 1	27 "
No 2	26 "
No 3	25 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

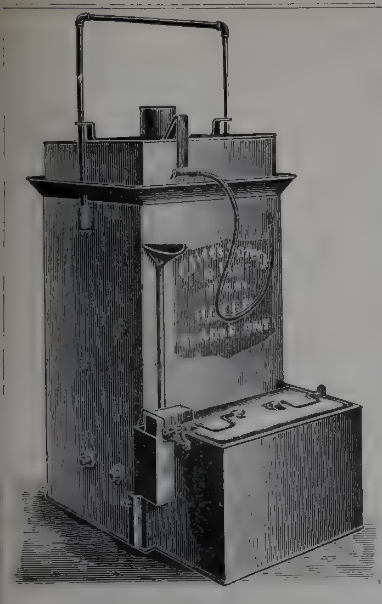
Rancoon	24 a 25cts la lb.
INNER SOLING SPLITS	
Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts
BUFF	
De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "
SPLITS	
Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	16 à 17 "
Junior "	15 à 16½ "
WAX UPPER—VACHE CIREE	
Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	35 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	10 à 11 "
CHROME KID	
Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
Chinas	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	23 cts "
CHROME BOX CALF	
No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP — CANADIAN NATIVE	
Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8¼ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6¼ à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY	
A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "
VACHE VERNIE	
Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "
ENAMELS	
H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS	
Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites.	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "
VEAU CIRE	
Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus economique machine automatique a gaz acetylene, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre etablissement, indiquant le nombre de lumieres requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt a allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10 % sur les prix de la liste lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60,00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

K. ISHIKAWA & CO.

TORONTO, Ont.

Soies du Japon
Taffetas du Japon
Soies Cordées de fantaisie
Foulards Imprimés
Satin Liberty Imprimé
Cravates Windsor pour
Dames et Jeunes Garçons
Nattes du Japon

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, **MONTREAL.**

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO,

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

S. Greenshields, Son & Co.,

MONTREAL.

Nous avons des lignes avantageuses à vous offrir en :

Cotons, Flanellettes, Lainages, Etoffes à Robes, Soieries, Bimbeloterie, Merceries pour hommes, Articles de Tablettes, Tapis et Fournitures pour la Maison, Toiles, Etc., Etc., Etc.

Vous trouverez avantage à examiner nos échantillons.

Nous savons que nos prix sont corrects et qu'ils vous laisseront de bons profits.


TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS


C.P.C
MONTREAL
AVRIL
1902



(Autrefois JAMES JOHNSTON & CO.)

MONTREAL

La Grande Maison de Rassortiments

DE MONTRÉAL

FOULARDS DE VENISE

Solde d'un lot de superbes tissus imprimés pour

"COSTUMES QUI SE LAVENT"

venant justement d'arriver, et imprimés dans toutes les nuances nouvelles.

Marchandises valant 20 cents qui peuvent être détaillées à 12½ cents.

ECRIVEZ-NOUS POUR RECEVOIR DES ECHANTILLONS.



(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III — AVRIL, 1902 — No 4

LA MODE AU XVIII SIECLE

LES HOMMES



LE dix-huitième siècle inaugure le costume le plus élégant qu'ait jamais porté un gentilhomme. Un peu trop de fanfreluches peut-être, mais des pièces qui s'harmonisent bien, et qui satisfont le goût sans cesser de remplir les conditions imposées à tout habillement. Trois pièces principales le composent, le justaucorps, la veste ou gilet et la culotte. Vers la fin du siècle, le justaucorps s'étrique et devient le frac, ancêtre direct de notre habit de cérémonie; toutefois "les hommes n'avaient pas encore introduit l'usage de porter un habit noir sans être en deuil." Comme pardessus pour l'hiver, il faut mentionner l'avènement d'une affreuse importation anglaise, la redingote. Ce ne fut guère, au début, qu'un vêtement de cheval ou de voyage. M. de Gesvres, recevant une lettre de cachet qui l'exilait, endossa une redingote et alla prendre congé du roi. Somme toute, cette disgracieuse tenue n'était pas encore acceptée comme vêtement de ville en 1726. Au mois de févrièr de cette année, on lisait dans le *Mercure de France :*

Depuis l'année passée, les hommes portent beaucoup de redingotes. C'est une espèce de grand surtout boutonné par devant, avec un colet et des ouvertures derrière et aux côtez, dont l'origine vient d'Angleterre. La redingote est faite à peu près comme une casaque, mais moins ample; et toutefois plus longue et plus large qu'un just'au-corps. Dans les temps de gelée ou de pluye, on voit presque tout le monde en redingote. C'est un habit très peu parant, et qui selon les apparences fera plus de fortune à la campagne qu'à la ville, où on commence à le trouver désagréable.

A la chasse du Roi, quand il fait mauvais temps, tous les seigneurs sont en redingotes. C'est, à la vérité, un habit très propre pour monter à cheval et pour résister aux injures de l'air.

La veste, longue, large et à vastes poches, subit le même sort que le justaucorps, devint un gilet court et étroit. Peu d'années avant la Révolution, il fut "du bel air d'en avoir à la douzaine, à la centaine même, si l'on tenait à donner le ton. On les brodait magnifiquement avec des sujets de chasse et des combats de cavalerie, même des combats sur mer. C'était extraordinaire de cherté."

Ces dessins, dit un contemporain, varient à l'infini. On y voit de haut en bas de petits personnages fort jolis, des scènes galantes ou comiques. Des vendangeurs, des chasses, etc., ornent le ventre de nos élégans. On assure qu'un homme passionné pour les belles choses a fait commander une douzaine de gilets qui doivent offrir les scènes de *Richard Cœur-de-Lion,* de *La folle par amour,* de *La folle journée,* etc., afin que sa garde-robe devienne un répertoire savant de pièce de théâtre et puisse un jour lui servir de tapisserie.

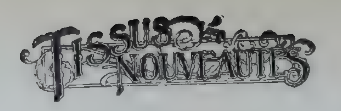
Ceci était écrit en 1786. Le même chroniqueur disait l'année suivante :

Les gilets continuent d'être des monumens historiques de notre âge : ceux à la mode aujourd'hui sont des gilets aux Notables. On y a bordé l'assemblée des Notables, d'après l'estampe. Le roi est au milieu d'eux, sur son trône; de la main gauche, il tient une légende où l'on lit ces mots : *l'âge d'or.* Mais, par une gaucherie fort indécente, il est placé de façon, sur la poche, que de sa main droite il semble fouiller dedans.

Sous la Régence et sous Louis XV, l'épée était le complément indipensable de la toilette. Sauf chez soi et dans l'intimité, il fallait toujours avoir l'épée au côté. C'était une gêne à laquelle on renonça sous Louis XVI ; même pour paraître à la Cour, on n'y portait plus guère l'épée et l'uniforme que dans une seule circonstance, quand, se rendant à l'armée, on allait prendre congé du roi.

La culotte, bien proportionnée, se resserra peu à peu, finit par devenir collante. Vers 1788, Sébastien Mercier tournait en dérision les "culottes impudiques, sans poches, qui ne peuvent recéler ni un écu ni une montre." Ceci n'est pas tout à fait exact. A la culotte fendue par devant dans toute sa longueur avaient succédé les culottes *à la bavaroise* ou *à pont*; deux goussets pratiqués à la ceinture recevaient, entre autres objets, deux montres accompagnées de breloques qui pendaient à droite et à gauche, cachant les fentes du *pont.*

Le pantalon ne tarde pas à apparaître, mais il est admis seulement dans le déshabillé; encore ceux qui l'ont adopté se voient-ils qualifiés de *sans-culottes,* mot qui fit fortune. Le pantalon accompagne aussi la *chenille.* On nommait ainsi une tenue négligée, adoptée pour l'intérieur, et qui datait du règne de Louis XV. Le nom et la chose paraissent avoir été inventés par un tailleur célèbre, nommé Christophe Scheling, qui mourut en 1761. Ils eurent d'abord peu de succès, et ne devinrent réellement à la mode que sous Louis XVI. Les grands seigneurs s'amusèrent alors à courir la ville *en chenille,* costume qui constituait pour eux une sorte d'incognito.



Leurs manières les trahissaient bien un peu ; mais déjà, tous les élégants cherchaient à imiter celles du beau monde. Il y avait des *maîtres d'agrémens* " qui formaient les jeunes gens à l'art de plaire," qui leur apprenaient à annoncer leur arrivée dans un salon " par un joli frémissement des breloques," qui les instruisaient " à sourire devant un miroir avec finesse, à prendre du tabac avec grâce, à donner un coup d'œil avec subtilité, à faire une révérence avec une subtilité particulière, à parler gras comme les acteurs, à les imiter sans les copier, à montrer les dents sans grimace, etc."

Comme on le voit, c'était là toute une science, et l'on ne pouvait se flatter de l'acquérir qu'à la condition de posséder quelques dispositions naturelles, beaucoup d'argent, un habile maître d'agréments et un bon tailleur. La corporation en comptait beaucoup de tels, et certains d'entre eux ont même laissé un nom dans l'histoire.

J'ai déjà mentionné le fameux Scheling ; un autre de ses confrères, le sieur Dartigalongue, mérite ici une place à part. Je crois être le premier qui lui consacre un souvenir, et, pour dire toute la vérité, je suis assez fier d'avoir découvert, dans les annonces d'un journal publié en 1770, que cet habile homme fut le créateur de ce que nous appelons aujourd'hui la confection. Lisez :

Le sieur Dartigalongue, maître et marchand tailleur à Paris, a établi depuis quelque temps un magasin d'habits neufs tout faits, de toutes espèces, de toutes tailles, et des plus à la mode. Si ceux du magasin ne sont pas au goût des personnes qui veulent être promptement habillées, il est en état de les satisfaire presqu'à l'instant, par la quantité d'ouvriers qu'il employe. Il entreprend toutes les livrées avec le plus d'économie possible. Il fait des envois en province et jusque dans les pays étrangers ; mais les personnes qui voudront lui écrire, sont priées d'affranchir leurs lettres. Son adresse est *A la Renommée*, rue de Savoye, fauxb. S. Germain, près la rue des Grands-Augustins."

Les maîtres tailleurs étaient, en 1725, au nombre de 1,822, chiffre qui paraît avoir peu varié jusqu'à la Révolution. Cependant Mercier, en 1788, dit que Paris comptait alors 2,800 maîtres et 5,000 ouvriers tailleurs.

La corporation avait son bureau quai de la Mégisserie, et elle était placée sous le patronage de la Trinité. La confrérie, que les statuts de 1583 font remonter à l'année 1402, se réunissait à l'église de la Trinité, dans la rue Saint-Denis. Enfin, la communauté portait pour armoiries : *De gueules à des ciseaux d'argent ouverts en sautoir.*

Annuaire d'Importation et d'exportation

Nous accusons réception du premier ANNUAIRE D'EXPORTATION ET D'IMPORTATION EN ORIENT, contenant les Aadesses des Banquiers, Négociants, Commerçants, Fabricants, Commissionnaires, Avocats, Médecins, Pharmaciens, Etablissements publics et privés, Cafés, Hotels, Brasseries, etc., de Constantinople, des Adresses commerciales et industrielles des principales villes de la Turquie et l'Orient, des annonces et adresses de France, Italie, Allemagne, Belgique, Canada, etc. ; 150 pages de Renseignements du plus haut intérêt pour l'*Exportation et l'Importation* avec l'Orient.

C'est un ouvrage pratique, bien renseigné indispensable au commerce, et bon marché.

Un magnifique volume grand in-80 de 850 pages, relieure artistique noir et or, toile pleine, fers spéciaux $2.20.

J. M. MINASSE,
Editeur-Propriétaire, Cité d'Alep,—Constantinople.

Conditions de Souscription à l'Edition de 1903 : Annonces.—Une page (volume compris) $11.00.—½ page 7.00.—¼ de page $4.60.—⅛ page $3.00.—Souscription au volume $2.00.—Remise de 20 p. c. sur les abonnements de 3 ans.

LES ETOFFES QUI SE PORTENT

Mde Carette dans la *Nouvelle-Mode*, nous affirme la faveur persistante du drap :

C'est toujours dans le même ordre de choses que nous gravitons. Du drap, du drap encore, toujours du drap. Ce drap, du reste, a acquis tant de mérites que nous pouvons l'accommoder agréablement de mille manières ; ce drap, naguère étoffe lourde et rugueuse, qui fut durant des siècles le vêtement populaire. On le retrouve tel encore au fond de certaines de nos provinces ; Bretagne, Auvergne, Provence, là où s'est conservée la tradition du costume national. La nouvelle interprétation donnée à la même étoffe l'a rendue si agréable à porter qu'en vérité on aurait tort, sous prétexte de changement et de nouveauté, de se priver des services qu'elle peut rendre. Un des grands avantages du drap, maintenant qu'il a perdu toute lourdeur, est de conserver sa forme et sa fraîcheur infiniment mieux que tous les autres tissus ; de se maintenir parfaitement, surtout lorsqu'on a la précaution de le doubler de taffetas, de préférence à tout autre chose même en soie, qui l'alourdirait.

Plus en avance sur les primeurs estivales, l'*Art et la Mode* nous signale quelques jolies étoffes nouvelles.

Pour les toilettes ordinaires, les costumes de toujours, on fait des étamines mélangées, poilues, d'une grande distinction. La jupe est simple, moins longue que cette dernière saison, et la jaquette allonge la taille, avec sa basque rapportée, arrondie autour des hanches et se creusant, sur le devant et dans le dos, à la pointe du corsage.

Vivent ces tissus clairs et légers que le soleil fait éclore chaque année ! Ceux que nous saluons à l'entrée du printemps sont d'une élégance bien nouvelle : l'étamine diamentée, pleine de scintillements, l'étamine de soie nattée, dont le grain a un certain relief et qui rappelle un peu la louisine ; l'éolienne vaguée, d'un aspect tout particulier ; il semble, à la voir onduler, pleine de reflets, qu'elle ait des creux et des reliefs. Et combien d'autres encore ! Des foulards aux dessins mignons, de grosses toiles, que l'on mêle en garniture aux tissus les plus délicats, et qui sont brodés de façon très originale.

L'étoffe peut-être le plus en faveur en ce moment pour les robes habillées, celle que les grands couturiers choisissent le plus volontiers pour leurs modèles, est le crêpe de Chine dont les molles draperies ont de si jolies ondulations. On peut aussi prévoir, pour cet été, la faveur de l'organdi une ancienne et délicieuse étoffe qui para jadis les beautés de l'Empire et de la Restauration et dont nous allons revoir les délicates et fines transparences.

Invitation

MM. Waldron, Drouin & Cie. invitent les marchands à leur rendre visite à leur établissement, 507 rue St-Paul, où ils offrent l'assortiment le plus varié qu'ils aient jamais réuni, notamment la forme nouvelle de chapeaux mous Panama en no r et couleurs de $9.00 à $21. Cela vaut la peine d'être vu.

Catalogue à demander

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent obtenir, en le demandant par simple carte postale, le catalogue de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., 1851½ rue Notre-Dame.

Les vêtements imperméables pour Dames et Messieurs, de cette manufacture se distinguent par leur fini, leur élégance, la qualité des tissus employés et leurs prix modérés.

Nouveautés et Marchandises pour les Chaleurs

Nouvelles Lignes en Mousselines Imprimées de fantaisie,
Cachemires Imprimés pour Blouses,
et Nouveautés finies en Soie.

Nos représentants ont des échantillons des articles ci-dessus depuis les premiers jours d'Avril,

Organdies et Batistes de Toile unie,
Piqués imprimés de fantaisie,
Chambrays unis, finis en Soie,
Ginghams—à carreaux, rayés et unis,
Aussi Toiles pour Tabliers à bordures de couleurs.

DOUBLURES

Satanas noirs et de couleurs, Taffetas Richesse,
La Moire mercerisée Radiant pour Jupons de dessous, Gilets et Doublures.
Ecrivez-nous pour demander des échantillons de Linenettes Anglaises, Percalines et Doublures de Soiette ; aussi, Lustrine Américaine pour doublures de Jupes, à détailler de 10c à 35c.

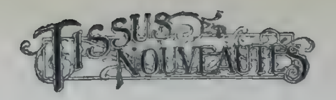
Avez-vous vu l'Allongeur de la taille "ANCHOR"?
Il se vend à vue. **NOUS L'AVONS.**

Nouvelles lignes des dernières Nouveautés en Sacs de cuir pour dames, à détailler de 20c à $1.25 la pièce.

Nos Voyageurs ont maintenant une ligne complète de Sous-Vêtements pour hommes et femmes. Bien que nous ayons fait de forts achats, nous serons sans doute débordés par la demande de certaines lignes, et, comme nous ne pourrons positivement pas répéter notre commande aux mêmes prix, nous devons pousser nos amis à acheter de bonne heure les lignes régulières — les manufacturiers augmentant leurs prix.

BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.



A TRAVERS LA MODE



S'IL faut en croire le *Miroir des Modes*, à qui nous empruntons ces notes, on portera beaucoup, ce printemps, les étoffes à carreaux. Non seulement des robes en tissus souples, à carreaux indéfinis, agrémentés de garnitures unies, mais des costumes en serge bleue ou marron garnis de biais, de bouffants et de vestes de soie écossaise rouge, bleue, jaune et verte. Le crépon est très à la mode, en couleurs variées, des gris clairs, des verts, des rouges foncés et des violets.

***

L'ampleur croissante du sommet des manches est un changement à noter, et qui, pour être graduel, n'en modifiera pas moins l'aspect général des costumes. La manche plate, qui a eu tant de succès, va enfin être supplantée par la manche à gigot, d'ancienne renommée. Les fronces sont assez prononcées au sommet, même en ce moment, et par conséquent il n'est point hasardeux de prédire le déclin de la manche Renaissance.

Il va sans dire qu'un grand nombre des costumes de printemps ont des séries de plis plats au sommet de leurs manches et un bouffant volumineux au coude ; la mode ne saute pas brusquement d'un extrême à l'autre, mais ceux qui voient assez loin dans l'avenir du costume, pour être en quelque sorte prophètes, signalent à l'horizon la grande manche des années passées. Cela signifie qu'il faut nous attendre, dans quelque temps, naturellement, à voir reparaître la taille plus fine et la courbe plus accentuée des hanches emprisonnées maintenant dans le corset nouveau.

***

D'autres étoffes de printemps sont la popeline à carreaux écossais bleus ou verts, ou à rayures sur fond sombre ; les tissus de laine très souples se faisant avec des vestes en batiste et des manches demi-longues, le crêpe de Chine météore, satiné, diaphane, les flanelles imprimées, rappelant les velours imprimés, tant vus pendant l'hiver. Une robe ravissante, en météore bleu delft, désirable pour la rue et pour la maison, est ornée de filet guipure et d'étroits entre-deux. La jupe entière est plissée en plis pinces, aussi fins que possible et a un haut volant en plis et entre-deux. La manche à ballon est sans doublure à partir du coude. Sur les épaules, il y a un collet de guipure, et à la taille, une étroite ceinture de satin.

***

Les demi-toilettes ont des manches écourtées, s'arrêtant à ras de bras, sans même un sabot pour en adoucir le contour. Une combinaison hardie, créée par un couturier parisien, est une blouse en louisine réséda brillant, avec une étole copiée du manteau du Mikado, une bande de satin noir brodée de narcisses jaunes et blancs et séparée devant par un jabot de dentelle.

***

Les jupes des robes de ville sont fournies, se faisant en lainages, serge, cachemire, crépon ; mais celles des toilettes de soirée sont encore collantes, serrant les hanches comme une gaine et se dépliant ensuite en traînes fantastiques, pareilles à des carolles de fleurs.

***

Le paletot sac, demi-long, sera de plus en plus porté et se fera en taffetas, peau de soie, chiffon, garni de guipure.

***

Le chignon bas n'est pas très porté en soirée, mais les cheveux massés au sommet de la tête, se placent maintenant un peu moins haut. Les ornements de coiffure sont nombreux, un cordon de roses, de gui, de tulle, étant le plus porté.

***

Avec le retour de la belle saison, les blouses, abandonnées pendant quelques temps, sont ressuscitées. Elles sont élégamment ornées de plis, de broderie, d'entre-deux et de guipure et portent ombrage aux chemisettes plus modestes, d'une si grande utilité. Les cols aussi ont perdu leur aspect de sévérité, si peu en harmonie avec les tissus souples dont ils sont faits. Ils sont en batiste plissée accordéon, ayant un jabot devant, plissé accordéon ou un nœud à coques courtes et pans retombants.

Toutes sortes de ceintures de fantaisie sont employées ; elles sont en élastique clouté de cabochons, en galon d'or, brodé de couleurs de paon, en cuir repoussé, et cependant, rien ne peut se comparer à la ceinture de satin noir, fermant par une belle boucle en métal ouvragé.

La garniture pèlerine consiste en un volant en forme, rapporté aux épaules ou au bas de la jupe ; il se distingue des autres, en ce qu'il est sans ampleur.

Parmi les couleurs printanières sont l'acanthe, l'acajou, le puce, le vert saule et le bluet toujours si seyant. Il n'y a à noter, que des modifications graduelles dans les façons, et une variété dans les détails qui tiendra la femme élégante en alerte d'une semaine à l'autre.

Entre la robe ordinaire de cette année et celle de l'année dernière, il n'y a que peu de différence, si ce n'est dans la couleur. Les draps satinés aux nuances claires, aux tons pâlis, tels que le bleu, le gris, le mauve et le rose, rivalisent avec l'alpaga, la serge et le taffetas. Depuis quelque temps, les gazes et les grenadines n'ont pas eu la faveur de la mode, mais maintenant que ces tissus se sont assouplis, qu'ils ont pris un moelleux et un lustre intraduisibles, il n'y a plus aucune raison pour les délaisser ?

***

Les jupons de dessous constituent une partie très importante de la toilette, et on ne saurait les négliger, sous peine de détruire l'harmonie et la correction devant distinguer nos costumes. Les soies à fleurs et les brocarts sont fort en évidence pour ces jupes de dessous, presque aussi riches que celles qui les recouvrent. Leur coupe cependant est aussi simple que possible, ne devant produire aucun pli dans la robe et s'adaptant sur les hanches, pour se distendre au bas. La fermeture se fait aux côtés du tablier, le milieu, derrière, étant légèrement froncé. Le bas est orné de deux volants en forme, celui du haut en brocart et l'autre en taffetas glacé ou en soie à côtes d'une nuance contrastante. Avec les jupes fourreau, il est indispensable que les jupons de dessous soient très moulants, comme la moindre ampleur paraîtrait désavantageusement à travers le tissus de la robe.

"NE PEUT PAS ETRE EXCELLÉ"

● ● ● ●

Ces cinq mots expriment exactement l'opinion générale de ceux qui ont acheté à même notre stock, pendant la saison.

Et pourquoi nos marchandises doivent-elles donner pareille satisfaction ? Parceque c'est vraiment le genre que demandent les marchands canadiens, à cause de leurs qualités attrayantes pour la clientèle.

2me OUVERTURE de MODES......

Nous n'avons jamais offert précédemment un assortiment aussi fashionable et aussi considérable, à cette saison. Aucun des genres désirables ne fait défaut. Notre stock est remarquable par sa variété qui est complète.

Jamais auparavant dans l'histoire de cette maison, le volume des affaires n'a été surpassé. L'avenir verra de plus grands progrès encore que le passé. Nous marchons dans la voie du progrès et avons l'intention de persister dans cette voie.

Pourquoi ne pas vous joindre à la procession des marchands de progrès qui ont entrepris la vente de nos lignes ? Les expressions de satisfaction de la part de nos clients constituent l'approbation la plus forte que nous puissions produire—les marchands, partout accordent à nos chapeaux la première place.

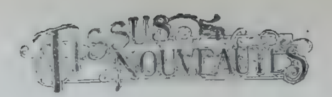
Les commandes par la malle reçoivent prompte attention.

CAVERHILL & KISSOCK

MARCHANDS DE CHAPEAUX DE VENTE PROFITABLE

91 RUE SAINT-PIERRE, MONTREAL.

Aussi à VANCOUVER, C. A. — OTTAWA, 19 Elgin. — TORONTO, 54 Bay St. — QUEBEC, 72 St-Joseph. — HALIFAX, N. E.



Le velours, d'effet si riche, est toujours charmant pour les toilettes d'après-midi et pour les costumes du soir. Pour les femmes ayant dépassé la jeunesse, les tons riches, bleu saphir, noisette foncé, noir, bordeaux, sont toujours corrects et seyants.

Pour le soir, les robes en velours sont claires, naturellement. Il y a de fort jolis tons de rose géranium, adorables pour une blonde, toute une gamme de nuances délicates, à reflets argentés, destinés à séduire les plus fastidieuses. A côté des étoffes riches, dont l'énumération serait trop longue, se rangent les tissus plus modestes, mais non moins adaptés aux robes de bal.

***

Le tulle, la mousseline de soie, la tarlatane et une foule d'autres étoffes semblables prennent, sous les doigts d'habiles couturières, des aspects aussi séduisants que les étoffes d'un prix élevé.

***

Les chapeaux en fleurs sont délicieux et très désirables en cette saison. C'est une immense floraison de violettes, de lilas et de roses, dont chaque chapeau reçoit sa part, en plus de ses autres garnitures. Les feuillages sont riches et, malgré l'anachronisme qu'il y a à employer des feuilles d'automne à l'aurore du printemps, ils forment une garniture vue sur les plus élégants modèles.

Le chiffon et le tulle s'emploient pour des chapeaux entiers et se plissent finement ou en plis larges, lisérés d'une mince paille italienne, appliquée en lignes serpentines. Le tulle et la paille s'assortissent ou forment, parfois, des contrastes aussi hardis que charmants.

***

Les pailles de fantaisie cubaines sont très populaires, étant jolies et surtout fort nouvelles. En nil, rose pâle, bleu argent, elles sont exquises. Un autre modèle est le grand chapeau en paille de Naples blanche, avec rubans de paille de couleur claire serpentant sur toute la forme, à intervalles rapprochés.

***

La majorité des chapeaux de printemps se distinguent par un fond presque plat, qui, souvent, se rétrécit à la base. Ces chapeaux sont dans le genre Louis XV, et baissent derrière, d'une façon caractèristique. Le tricorne en paille de fantaisie est très joli, et constitue un modèle charmant pour usage simple. Quelques tricornes sont en pailles différentes, combinées harmonieusement et produisant un fort joli effet.

***

Un grand nombre de créations se trouvent garnies de feuillages rehaussés de baies blanches, et ce décor, quoique simple, est d'un effet élégant et riche.

La dentelle peut se ranger, cette saison, parmi les garnitures favorites, et s'emploie beaucoup pour des chapeaux entiers. Les guipures irlandaises et russes sont les plus vues, bien que les dentelles moins lourdes soient aussi en grande faveur.

***

Les cabochons et les macarons de perles ont presque remplacé les boucles en or et simili. Pourtant, les ornements en strass se voient sur les chapeaux simples et habillés.

Les cabochons retiennent leur popularité comme ornements et rappellent un gros bouton, étant en velours uni ou peint en or, brodés ou en métal à dessin art nouveau. Très portés aussi, les grands choux plats, rappelant des cocardes, avec un cabochon au milieu et se faisant en tulle, velours ou soie. Ils se posent contre le bord évasé. Très séduisant, un modèle orné de ces choux et fait en taffetas ciel coulissé, recouvrant une forme à fond moyen. Ce dernier est fini avec un plissé de taffetas. Bord évasé à gauche, répétant le plissé, qui finit en spirales derrière. A gauche, massées contre la passe, des roses noires et un gros chou-cocarde de velours noir plissé, retenant au milieu un cabochon. Cette cocarde se répète derrière.

Les chapeaux noirs se recommandent toujours par leur correction et leur élégance irréprochables. Un joli modèle du genre est en dentelle au crochet irlandaise, teinte en noir ; il est orné de deux grandes amazones assorties.—*Miroir des Modes.*

***

Les premiers bourgeons qui éclatent servent de signal aux élégantes, qui choisissent, dès ce moment leurs chapeaux de printemps. Comme tous les accessoires de la toilette féminine, ces derniers seront très élégants et se distingueront plus par leur richesse que par des combinaisons inédites. Toute leur beauté dépendra de la forme et de la disposition de la garniture. Il y a, comme d'habitude, un grand choix de modèles et de décors, s'adaptant à toutes les physionomies. Les formes larges et plates sont encore populaires et ont des bords mouvementés, très jolis. La forme marquise est charmante, pouvant être aussi très variée. Les dernières créations sont garnies d'un nœud déployé en velours ou satin mou ou d'un cache-peigne de fleurs. Le tricorne en grosse paille, sera un modèle favori, surtout parmi celles qu'il coiffe avantageusement. La dentelle au crochet irlandaise, le point de Venise, ainsi que d'autres dentelles sont beaucoup employées pour les tricornes du soir, tandis que le velours et le taffetas se voient ensemble sur les modèles de ville.

L'aspect un peu sévère des tricornes de paille est corrigé par les fleurs, dont on les garnit. Cette saison, l'on combinera plus que jamais le blanc et le noir, et les fleurs, qui se porteront beaucoup, présenteront aussi la même combinaison. Des roses d'un jaune fané et d'un rose doux produisent un effet charmant sur les modèles en drap piqué blanc ou sur les canotiers de paille à bords larges et arrondis, lisérés de velours noir, pour correspondre avec le grand nœud de velours sur le haut du fond.

Les fleurs que l'on verra surtout au printemps sont petites en couleurs naturelles : violettes, lilas, muguets et roses. Une fleur exquise, l'edelweiss, la fleur des glaciers, se cache parmi les dentelles et le tulle sur quelques élégants modèles tout blancs.

Il est à remarquer, le grand emploi que l'on fait du tulle et du chiffon plissé, ainsi que du taffetas. La simplicité pleine d'élégance des modèles faits en ces tissus les rend éminemment désirables pour chapeaux d'après-midi. Le décor habituel consiste en une amazone et un chou de tulle ou en fleurs massées à gauche contre la passe.

Tapis de Table

Signalons, au moment des déménagements, une jolie ligne de Tapis de table, chez MM. A. O. Morin & Cie, rue St Paul, Montréal.



Avez-vous jamais rencontré un Jabberwoc?

Nous ne le supposons pas, mais vous avez vu une quantité d' "**annonces incohérentes**" donnant des listes de marchandises données ou vendues sans profit, ou d'autres promesses du même genre. Pour nous, nous ne prétendons pas vendre nos marchandises à plus bas prix que nos concurrents, ni les vendre sans profit, vu qu'il en coûte de l'argent à employer des experts pour explorer les **marchés du monde** en vue de se procurer les dernières créations de la mode et les plus **up-to-date**, et d'acheter aux meilleurs avantages possibles des marchandises que vous et nous puissions vendre de façon à en tirer notre subsistance. C'est ainsi que vous trouverez dans les collections que nos voyageurs vous soumettent en ce moment, des marchandises nouvelles, jolies, à la mode, pour chaque département de votre magasin.

Cols, Cravates, Echarpes, Boleros, etc, dans une grande variété.

Etoffes à Robes, Mousselines, Grenadines, etc., dans les patrons les plus nouveaux.

Blouses, Jupes, Gilets et Costumes genre tailleur, comme coupe, genre et fini dans les derniers dessins.

Voiles, Gazes et Nets de toutes fabrication et description.

Broderies, Galons et garnitures en Soie, Dentelle, Soutache, Sequins, Appliques de tous les genres imaginables.

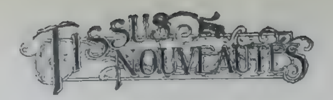
Rideaux, Nets à Rideaux, Mousselines foncées à Rideaux et Tissus à Rideaux et à Draperies.

Bonneterie, Gants, Sous-Vêtements, en soie, Lisle, coton, cachemire, comprenant le **Bas de cachemire** maintenant fameux "**Queen's Gate**" dont nous avons le contrôle.

Dentelles : Nous en avons dans tous les genres de fabrication et de la plus grande variété qui aît jamais été offerte sur ce marché.

L'entrepot de Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, MONTREAL



LES DENTELLES

Aujourd'hui, dit le *Dry Goods Economist*, tout se vend. On parle même des Orientals. Les volants en 18 pouces sont une bonne marchandise à avoir et ils sont réellement très élégants. Toutes les sortes de fils, de mailles, de dessins, quand la fabrication est de bon goût, se vendent rapidement, facilement et avec profit.

C'est la meilleure sorte de nouvelle pour le détailleur, il devrait s'en servir pour épuiser ses stocks et faire rapporter rapidement des dollars à sa marchandise. Il ne devrait pas y avoir, en ce moment de stock mort dans les dentelles et, vers la fin de la saison, on devrait avoir fait table nette.

Les bandes, galons, bordure, volants, allovers, garnitures, robes entières, festons, serpentines, motifs et tout autre genre, spécialement les appliqués sont de bonnes valeurs et se demandent en masse. Les articles de Plauen, spécialement en point d'Irlande, sont des marchandises désirables. Ceux de St. Gall, dans les plus belles imitations de fil et dans les dentelles légères artistiques ont la plus grande demande. Les dentelles de coton sont à la tête et de beaucoup les favorites.

Dans les articles en soie, les Chantilly en noir et en blanc promettent bien pour l'arrière-saison. Les imitations de Nottingham dans les effets de St. Gall et de Plauen sont des articles particulièrement recherchés et on ne peut se les procurer assez vite. Il y a bonne apparence pour les Valenciennes et, en somme, il est difficile de dire ce qui n'est pas bon dans les dentelles.

La W. R. Brock Co., Mont, a actuellement en stock, toutes les nouveautés en dentelles Valenciennes, Guipures, Torchons, Orientales, Duchesses, Point d'Irlande, Chantilly, aussi en Torchons de Séville, Garnitures d'Irlande, galons piqués de plumes, etc. Les Insertions de toutes sorte sont fort en demande surtout les Patrons d'appliqué. N'omettez pas d'acheter, car il y aura grande rareté dans ces marchandises.

MM. Brophy, Cains & Co., nous rapportent que les garnitures les plus à la mode cette saison sont les galons de dentelles. La collection que MM. Brophy, Cains & Co., offrent au commerce comprend toutes les dernières nouveautés dans ce genre.

MM. Brophy, Cains & Co., nous informent que leurs ventes ont été très fortes dernièrement dans les lignes suivantes: appliqués en soie et chiffons et dans les garnitures d'un prix élevé. Leur collection de ces articles vient d'être réassorti.

Dans le département des fournitures pour dames, de la maison S. Greenshields Son & Co., on vient de recevoir un assortiment de dentelles à effets d'insertion et de médaillon qui sera de bonne vente sur ce marché. On les offre dans les patrons et les nuances les plus en vogue. On offre aussi une ligne de "job" dans les mouchoirs à prix vaiant de 20 à 70 cts la douzaine. Ce stock comprend un nombre de valeurs particulièrement bonnes. Les ombrelles fantaisie pour dames et enfants sont, chez eux, une espèce de spécialité à en juger par le grand assortiment ; l'assortiment en sous-vêtement et bas à côtes est également remarquablement bon et à des prix qui permettent à chacun de faire un grand choix. Les gants en Lisle et en taffetas, avec la fermeture dome qui est maintenant en bonne demande, sont offerts en blanc, en noir et en couleurs.

" Je n'annonce jamais " disait, en se regorgeant, un marchand qui montrait son établissement à un visiteur.

" Vous en avez l'air," se dit le visiteur, dans son for intérieur, en constatant l'apparenc négligé du magasin et de son propriétaire.



Nous sommes en mesure d'informer nos lecteurs que les maisons de modes, en gros de Montréal, ont l'intention de tenir une ouverture des modes d'été le 22 avril et les jours suivants.

***

Comme d'habitude à pareille époque de l'année, nos grandes maisons de modes ont envoyé leurs représentants à New York pour assister à la " Church Parade," qui a lieu le jour de Pâques dans la 5ème Avenue après la célébration des offices. C'est à cette occasion que les élégantes lancent les modes nouvelles en fait de toilettes et de chapeaux. Le commerce y recueille des indications précieuses et en tire immédiatement parti.

Nous avons cru qu'il serait intéressant pour les lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS de savoir quelles impressions en ont rapportées les représentants du commerce de Montréal qui ont assisté à ce défilé :

Voici ces impressions :

M. Tucker, représentant de la maison Thomas May & Co., nous dit que les chapeaux remarqués par lui à New-York sont d'une apparence légère, garnis d'une profusion de fleurs parmi lesquelles on remarque surtout les coquelicots, les roses, les baies, les cerises et les feuillages, les coucous, les laburnums.

Grand nombre de chapeaux ont la calotte et la passe composées uniquement de roses blanches.

Comme garnitures, les malines jouent un grand rôle dans la façon des chapeaux dispendieux ; dans les chapeaux d'un prix plus modéré on les remplace par le chiffon. Les velours sont également à la mode.

En fait d'ornements, la grande place revient aux cabochons formés de perles ou en jais.

M. Tucker a remarqué également une assez grande quantité de chapeaux noirs dont l'unique garniture consitait en une longue plume noire.

***

Par suite de la température qui a été exceptionnellement favorable, la parade du jour de Pâques, à New York, a été magnifique, nous dit M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock ; depuis bien des années on n'avait vu tant de monde dans la 5ème Avenue.

La plupart des chapeaux étaient de grandeur moyenne, on voyait les formes les plus variées, cependant les formes Tricorne et Continentale dominaient.

On remarquait également d'élégants chapeaux de paille nuance Cuba garnis de fleurs rouges et de rubans de velours noir tombant en arrière du chapeau en forme de boucle.

Les fleurs les plus portées étaient les roses, les fleurs rouges telles que les coquelicots et géraniums.

En fait de garnitures, on voyait beaucoup de tulles, de chiffons et d'appliqués en dentelles. L'ornement à la mode était le cabochon garni de perles.



Ouverture des Modes d'Eté

MARDI, MERCREDI, JEUDI,
22, 23, 24 Avril et jours suivants:

Exposition d'Eté

D'UNE SUPERBE COLLECTION DE

Chapeaux - Modèles

et des dernières créathons en Fournitures de Modes de New York et Paris.

NOUS EXPOSERONS ÉGALEMENT NOS

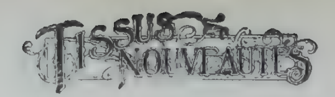
Hautes Nouveautés

En fait de COSTUMES, JAQUETTES, JUPES et COLLERETTES, façon tailleur, de notre propre manufacture.

LE COMMERCE EST CORDIALEMENT INVITÉ.

Thomas May & Co.

196, rue McGill, Montreal



Mme Orkin de la maison Chaleyer & Orkin nous dit que la Parade de New-York, le jour de Pâques, était très réussie au point de vue des modes nouvelles.

On pouvait y voir beaucoup de chapeaux dans les formes toques, ainsi que de grands chapeaux de forme plate.

Il n'y a nul doute que les fleurs seront beaucoup portées cette saison, à en juger d'après les dernières créations de New-York, car les chapeaux étaient couverts de coquelicots, de géraniums, de roses rouge vif, de myosotis et de feuillage.

Les garnitures les plus en vue étaient le chiffon, les dentelles ; les rubans de velours méritent une mention toute spéciale, on les trouvait non seulement sur la plupart das chapeaux, mais ils jouaient de plus un rôle important dans la garniture des robes, même dans celles du genre tailleur.

***

M. J. P. A. des Trois Maisons rapporte de New-York l'impression que les formes de chapeaux les plus en vogue sont les genres Bergère et les Tricornes. Beaucoup de ces chapeaux étaient garni de rubans de velours retombant sur la chevelure.

Les fleurs rouges, telles que les coquelicots et les géraniums étaient portées en grand nombre, ainsi que les baies et les feuillages. Il y avait pareillement une grande quantité de roses.

Les garnitures préférées semblaient être le chiffon et les dentelles.

***

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, nous disent que les affaires sont très actives. Il se vend actuellement une forte quantité de chapeaux "Ready to Wear," ainsi que des formes de chapeaux non garnies.

La demande pour les chiffons prend de fortes proportions. Les fleurs sont également en bonne demande surtout les roses, les coquelicots et les feuillages.

On enregistre également de nombreuses ventes dans les chapeaux de paille "Leghorn," les taffetas et les soieries avec dessins "Polka Dots."

***

Les tissus d'été qui se drapent si bien, qui sont mous et souples, réclament des façons gracieuses et légères. Le voile, le crêpe de Paris, le foulard et le drap idéal sont parmi les étoffes qui se recommandent pour les robes plissées. Une jupe nouvelle qui peut se faire dans l'un ou l'autre des tissus énumérés ci-dessus, se compose d'un fond de jupe de cinq lés et d'une partie supérieure en trois pièces, plissée en groupes à intervalles réguliers, les plis s'arrêtant à hauteur de volant. Derrière, l'ampleur se dispose en fronces ou en un pli creux. Le bas de la jupe peut s'agrémenter de plusieurs rangs de velours noir ou d'entre-deux de guipure. Les groupes de plis peuvent être divisés par des incrustations de dentelle.

Les corsages de fantaisie se portent encore au théâtre et au concert et se font en guipure, chiffon, etc. Tout particulièrement joli, un corsage avec un dos uni sans couture au milieu, légèrement froncé au bas ; les devants s'écartent sur un enpiècement et sur une veste de tissu contrastant. Manches à deux coutures, finies au bas avec un ballon. La fermeture se fait sous le devant gauche.

Ce corsage serait joli en soies claires pour accompagner une jupe en drap assorti. Joli aussi, mais plus simple, cet autre corsage fermant dans le dos et se montant après un empiècement. Ce dernier peut se faire avec une encolure droite ou s'échancrer et les manches du modèle peuvent être longues ou demi-longues.

La dentelle, les soies de fantaisie les tissus laine et soie sont désirables pour la répétition de ce modèle charmant.

MM. Thos. May & Co., ont reçu ces jours derniers une grande quantité de marchandises nouvelles comprenant des chiffons, des dentelles, des mousselines et des malines. Leur assortiment de malines est unique.

A leur seconde ouverture de modes MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, exposeront une quantité de chapeaux modèles provenant des meilleurs maisons de Paris et de New-York.

La maison Brock de Montréal, offre un superbe assortiment de mousselines fantaisie pour l'été, en noir comme en blanc. Leur dimity de couleur à 15c la verge est de grande ventes. Cette firme a toujours en stock des piqués et des organdis de tout genre et de tous prix.

MM. Brophy, Cains & Co. viennent d'ajouter à lenr assortiment actuel une nouvelle ligne de jupons de dessous en moiré. Cette marchandise est offerte à des prix très avantageux.



Les ceintures de paille que MM. Phillips & Wrinch, de Toronto, ont présentées sur le marché, il y a quelques semaines, se vendent bien. Il s'en fait de grandes quantités. Il en faudra pour le commerce du printemps et du commencement de l'été. Nous donnons ci-contre la vignette de l'un des genres tel que porté ; il paraît très habillé. Ecrivez pour avoir des échantillons. Les courroies plissées et à remplis pour détailler à la verge se vendent par la même maison. On en fait en satin, sateen, taffetas et à effet moiré. Les bandes plissées, tant pour ceintures que pour garnitures, se sont bien vendues depuis quelque temps, et la demande continue à en être bonne. On appelle l'attention du commerce sur une ligne spéciale de ceintures élastiques que MM. Phillips & Wrinch de Toronto viennent de mettre sur le marché. Elles sont faites d'après le style Phœbé, avec une large pièce au dos et deux bandes d'élastique d'un pouce. C'est un article de beaucoup de goût qu'on peut obtenir de cette maison pour le détailler à 50c.

Dans les ornements pour la chevelure la ligne générale se vend. Les lignes les plus populaires sont peut-être le "Newport", le "Vassar" et le "Pompadour." Dans l'article pour retenir les mèches de cheveux le "Ketchit" tient la tête. C'est un joli petit article en nacre pour détailler à 15c. On peut l'avoir chez Phillips & Wrinch, de Toronto.

Automne et Hiver 1902

Nous avons le grand plaisir d'annoncer au commerce que notre

Mr PARADIS

lui soumettra des échantillons au cours régulier de son voyage et qu'il s'arrangera personnellement pour fixer la date définitive de sa visite.

Les genres principaux en fait de Pardessus pour hommes, sont : les "Grosvenor," "Gloster," "Salisbury" et "Travelling Ulsters."

Les Pardessus pour Jeunes garçons et Reefers suivent les modes pour hommes quant aux styles et matériaux. Ceux pour enfants sont en étoffes plus voyantes, permettant au dessinateur et au tailleur de viser à des effets plus marquants.

Les costumes complets pour enfants, Brownies et Blouses Russes s'affranchissent dans la même mesure des formes conventionnelles et laissent plus de marge pour la réalisation de combinaisons harmonieuses. Les costumes "Cecil," "Theodore," "Clarence" et "Montrose" dénotent des aspirations à quitter les sentiers battus.

W. R. JOHNSTON & CO., Limited, Fabricants de Vêtements en Gros. **TORONTO.**

Nous recommandons aux lecteurs de Tissus et Nouveautés qui visiteront l'ouverture des modes d'été de la maison Thos. May & Co, de ne pas négliger d'examiner les costumes et jaquettes genre tailleur confectionnés dans les ateliers de cette maison. Ce sont les tout derniers genres de New-York.

Nous engageons vivement les lecteurs et lectrices de Tissus et Nouveautés à ne pas manquer d'assister à l'ouverture des modes d'été de la maison Caverhill & Kissock. Ces messieurs ménagent à leurs visiteurs des snrprises d'un effet des plus artistiques.

L'exposition des chapeaux modèles sera à la hauteur de celle tenue à la dernière ouverture des modes, c'est tout dire.

A l'occasion de leur secoade ouverture de modes, MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, mettront en vente une forte quantité de marchandises haute nouveauté comprenant des garnitures en sequins, des rubans en taffetas et des chiffons du dernier genre.

Le stock de la maison Chaleyer & Orkin est supérieurement assorti. Il comprend toutes les dernières nouveautés du commerce de la mode. Ces articles proviennent directement des lieux de production et n'ont pas de rivaux au double point de vue de la qualité et du prix.

M. J. P. A. des Trois Maisons nous dit que, lors de son voyage à New-York, il a acheté de fortes quantités de nouveautés inédites qu'il exposera à l'époque de son ouverture des modes d'été.

La Hudson Bay Knitting Co de Montréal vient depublier un catalogue de ses spécialités. Ce catalogue est d'un intérêt tout particulier pour le commerce de la Province de Québec et ne contient que des marchandises d'une vente facile et qui laissent de beaux profits.

Le catalogue en question est envoyé gratuitement à tous les marchands qui en feront la demande.

La Boas Felsen Co. est une nouvelle compagnie de l'industrie des vêtements pour dames; ellé vient d'ouvrir une manufacture, 40 rue St-Antoine, à Montréal. La nouvelle compagnie confectionne des manteaux, des costumes et des jupes de robes d'après les derniers modèles de New-York.

La firme est dirigée par M. A. R. Boas et par M. Felsen. M. Boas a une longue expérience dans le commerce des manteaux, ayant fait son apprentissage chez MM. B. A. Boas & Co., une des principales maisons d'importations de Montréal. Il a de plus passé quinze ans dans les plus grandes maisons de cette ligne à Chicago. M. Felsen est également très expérimenté dans cette branche de commerce.



Vitrine d'Etalage de Modiste qui a remporté une médaille d'or dans un récent concours. Exécutée par M. B. Davis Chambers de Pawtucket, R. I.

On attire l'attention sur l'annonce de la jarretelle "Cushion-Crip" dans une autre page. Depuis que ces jarretelles ont été mises sur le marché, elles ont obtenu une vente phénoménale. Il est fort probable que, dans peu de temps, leur vente surpassera celle de toutes les autres jarretelles réunies. Le "Cushion-Grip" a son bouton et sa tige en feutre qui sont pratiquement indestructibles. Il ne glisse pas et n'endommage pas les bas, même les plus fins. Tous les matériaux employés dans cette jarretelle sont garantis être les meilleurs. Chaque paire est garantie. Si vous ne les avez pas encore en stock, nous vous conseillons de vous en approvisionner immédiatement.

MM. Thos. May & Co. feront leur seconde ouverture des modes du printemps et d'été le 22 avril. Le commerce des modes ne devrait pas négliger d'y assister, car MM. Thos. May & Co. ont reçu une quantité de marchandises nouvelles en vue de cette occasion. Les chapeaux qui seront exposés sont d'après les tout derniers modèles de New-York et de Paris.

Jobs

Une grande variété de *Jobs* est à la disposition des acheteurs chez MM. A. O. Morin & Cie. Les premiers arrivés profiteront de beaux avantages offerts par cette entreprenante maison.

C'est grâce à l'esprit d'initiative de son président, M. J. J. Westgate, que la Hudson Bay Knitting Co., a rapidement conquis une place prépondérante dans l'industrie canadienne.

Non contente de produire ce qu'il y a de mieux dans ses lignes spéciales, la Hudson Bay Knitting Co., se prépare à pousser plus activement que jamais la vente de ses produits au moyen d'une vigoureuse campagne de publicité. A cet effet, M. Westgate s'est assuré les services de M. J. P. McConnell, un expert en matière d'annonces. Il n'y a pas de doute que les marchandises de la Hudson Bay Knitting Co., verront une forte demande, attendu qu'au mérite d'une fabrication soignée, elles joindront celui d'une grande et intelligente publicité.

Un cadeau pratique

MM. Brophy, Cains & Co ont eu une très ingénieuse idée lorsqu'ils ont fait exécuter la mesure en ivoirine destinée à leurs clients, mesure qui leur permet, d'un coup d'œil, connaissant la pointure de la chaussure portée par un acheteur, de trouver instantanément le numéro correspondant de bas pour dames ou enfants et de demi-bas ou chaussettes pour messieurs.

MM. Brophy, Cains & Co qui ont une superbe ligue de bonneterie auront assurément beaucoup de demandes pour cette jolie petite mesure. Voilà assurément une publicité très intelligente et qui devra donner des résultats.

LE "CUSHION GRIP"



La parfaite Jarretelle

Boucle ajustable

à fermeture

Automatique

Bouton en Feutre

Le *"Cushion Grip"*
ne glisse pas et ne s'abime pas.

Le *"Cushion Grip"*
ne se déforme pas et ne durcit pas comme un arret en caoutchouc.

FABRIQUÉ EN NOIR ET BLANC

Grandeur pour Dames $2.00 ; pour jeunes Femmes $1.90 ; pour jeunes Filles $1.80 ; pour Enfants $1.70 ; pour Bébés $1.50 la doz.

Si vous n'avez pas le *"Cushion Grip"* en Stock, commandez en aujourd'hui.

Fabriqué seulement par

PHILLIPS & WRINCH, 5 rue Wellington Ouest. **TORONTO**

QUEBEC : 74 rue St-Joseph.

NOUVEAUTES PRINTANIERES

C'est l'heure des nouveautés printanières et festivales.

Nous aurons des choses charmantes en fait de tissus : des étamines mates et diamantées, c'est-à dire mélangées de fils de soie qui scintillent ; une autre étamine plus épaisse et nattée, ressemblant un peu à la louisine ; la moire mousseline est une jolie fantaisie d'aspect nouveau, de couleurs vives, à reflets ondulants, qui semblent former des creux, des reliefs ; beaucoup de taffetas, de crêpe de Chine, incrustés de motifs de dentelle, et sur le taffetas courent des guirlandes de fleurs brodées au passé.

Puis, je vois des gazes, des mousselines de soie, des foulards aux dessins si coquets, des barèges, des voiles souples comme de la mousseline, sur lesquels on retrouve le goût si accentué pour les incrustations.

Sur ce tissu, voici des médaillons en Argentan ; sur un autre, une ravissante Malines est posée en cou Là, des losanges de Chantilly se détachent sur une toile de soie géranium, des carrés d'Irlande ornent tout un bas de jupe d'éolienne turquoise et se retrouvent encore sur le corsage et les manches.

On ne se contentera pas d'employer ces dentelles unies, quelquefois on les rebrodera de mille façons toutes plus jolies les unes que les autres.

Aux tissus les plus fins, les plus délicats, on mélange de la grosse toile brodée à la main, qui fait des garnitures fort originales, ayant grand cachet.

On brode à même l'étamine, le barège, de grosses fleurs de laine blanche qui font merveille et qui ont fait revenir à la mode les dentelles de laine d'autrefois, que l'on avait complètement abandonnées. Aujourd'hui, grâce aux quelques points de broderie ou aux applications de fleurs de mousseline de soie dont on les agrémente, elles sont une charmante garniture.

Les paillettes, les perles se laissent de côté, on n'en veut point sur les toilettes de linon, de foulard, on a bien assez des applications de dentelle, de ruban, de percale, de galon, de ganse de coton, même ; tout cela se combinant si joliment qu'on oublie la matière première qui les compose pour ne plus admirer que le goût qui a présidé à leur assemblage.

Signalons un petit paletot de taffetas banane tombant droit, mais taillé en forme, atteignant les hanches, le haut de l'encolure échancré sous un fichu très fourni en mousseline de soie même ton, qui est entouré d'un petit volant froncé rayé de deux petits velours froncés ; ce fichu se noue sur la poitrine, avec longs pans, qui dépasseut de beaucoup la longueur du vêtement. Autour du paletot, trois rangs de rubans de velours étagés de largeur. Les manches mi-pagodes ornées des mêmes velours.

On verra des écharpes brodées, des fichus de crêpe de Chine, de mousseline brodée, entourée de dentelle froncée.

Quant aux chapeaux, ils sont de plus en plus jolis, en paille nattée, en crin tricoté, lacé ; en biais de soie mélangée de cordonnet de soie, de ganse ; ils seront très nouveaux, très légers et très gracieux.

Beaucoup de grands marquis tout en fleurs, ou en crin blanc bordés de roses, de pensées, etc, ; des toquets larges, mais très enlevés, avec des fleurs en quantité, des fruits mélangés aux fleurs ; fleurs et fruits de cerisiers, de fraisiers ; noisettes mûres et fleuries, etc. Parmi toutes les fleurs, la rose garde encore la royauté, c'est la fleur que l'on préfèrera, depuis la mignonne rose pompon jusqu'à la grosse rose de la Mal-maison.

On porte beaucoup de blanc, beaucoup de noir, des robes entièrement de l'une ou de l'autre couleur, ou encore des denx tons mélangés ; sur des garnitures de mousseline de soie blanche, on incruste des motifs de velours noir qui ont beaucoup de succès.

LE COMMERCE DE LA LAINE EN 1901
AUX ETATS-UNIS

Alors qu'il s'est produit une certaine augmentation dans la tonte indigène, les importations ont subi une diminution importante et les ventes sur les principaux marchés, se sont accrues notablement ; celles de Boston, entre autres, ont été de 90 p. c. plus élevées qu'en 1900 et se sont chiffrées par 272,738,900 livres contre 146,-975,100 l'année dernière. Comme résultat des changements qui ont eu lieu depuis un an, le stock de laines du pays, en dehors des quantités en entrepôt, est actuellement de 177,191,000 livres contre 294,537,338 il y a un an, soit une diminution d'environ 40 p. c. Si l'on fait entrer en ligne le stock en entrepôt, on se trouve en présence d'un stock disponible de 212,203,036 livres contre 352.247,889 l'année dernière, soit un décroissement supérieur à 140,000,000 de livres.

“ Le relevé ci-dessous donne les stocks de laine aux Etats-Unis, à l'exclusion de ceux en entrepôt, de 1896 à 1901 au 31 décembre.

1901...........	212,203,038	1898...........	279,310,017
1900...........	352,247,369	1897...........	226,719,206
1899...........	157,398,879	1896...........	219,641,788

“ Le point saillant de la situation est qu'an dépit du fait que la totalité de la tonte indigène de 1901 n'est déjà plus en premières mains et se trouve maintenant dans les centres distributeurs, les stocks disponibles dans les principaux marchés à la fin de l'année indiquent néanmoins une diminution sensible comparativement à l'année dernière. Par exemple, ceux de Boston, à l'exclusion des laines en entrepôt, ont décru de 94,749,000 livres en 1900 à 80,100,000 en 1901.

Les chiffres ci-dessous représentent les ventes des trois principaux marchés de 1890 à 1901 :

1901...........	404,538,000	1895...........	379,875,963
1900...........	236,142,284	1894...........	239,208,812
1899...........	515,625,920	1893...........	199,505,303
1898...........	230,486,385	1892...........	308,644,179
1897...........	527,055,574	1891...........	245,039,380
1896...........	244,211,300	1890...........	253,803,590

On voit par ces relevés que si, d'une part, les ventes à Boston, New-York et Philadelphie ont été considérablement moindres qu'en 1897 et 1899, les années où la spéculation a été plus active, de l'autre elles ont de beaucoup dépassé la moyenne depuis 1890. De fait, les ventes de 1901 sont de près de 35 p. c. supérieures à la moyenne depuis douze ans.

Il est intéressant de faire ressortir que ce résultat n'a pas été obtenu à l'aide de la spéculation qui a été relativement très calme en 1901. On peut affirmer que les achats à livrer, purement spéculatifs, ont été de beaucoup inférieurs à ceux des années précédentes.

(American Wool and Cotton Reporter.)

Voulez-vous un Prix Retentissant?



Mitaine tricotée H.B.K. No 260

Parfois, c'est le prix seul qui commande.

Une fois, par hasard, c'est la qualité, seulement.

La plupart du temps, ce sont les deux à la fois — chez nous.

Mais — si vous voulez un prix qui commande, quelque chose qui éclipse tous les autres prix dans votre localité, cette mitaine tricotée No 260 fait toujours sensation comme prix.

La paume est en peau de mule qui recouvre en partie le dessus — le pouce est tout en peau de mule.

Le dos de ia main et le poignet sont en tricot à côtes et bord roulé.

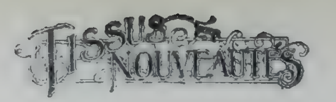
Le Prix est

$2.50 la douzaine.

The Hudson Bay Knitting Co.

No 30 Rue Saint-Georges

Montreal





Il y a vingt ans, il existait 5,500 métiers à vapeur et 3,400 à main aux Etats-Unis pour le tissage des soieries en pièces. Au 30 juin 1901, on en comptait 45,000 de la première catégorie et 800 de la seconde, ces derniers tendant à disparaître complètement et n'étant employés qu'à des ouvrages spéciaux. Les métiers à rubans ont augmenté pendant la même période de 2,500 à 7,090, tous mus par la vapeur.

***

En 1884, il y avait 385 fabriques de soieries aux Etats-Unis; on en compte aujourd'hui environ 900, et il faut ejouter que beaucoup des anciennes usines ont été très agrandies et que, dans certains cas, elles ont doublé leur matériel. Alors que les Etats-Unis fabriquaient que 58 p.c. des articles de soie consommés dans le pays, nous faisons aujourd'hui de 80 à 85 p.c. des rubans vendus dans nos magasins de nouveautés, la faible importation portant principalement sur les hautes nouveautés faites sur métiers à la main: les velours, les dentelles, etc.

***

M. Chaleyer, de la maison Chaleyer & Orkin, qui arrive directement de Lyon et de St-Etienne, nous donne les renseignements suivants au sujet du marché des soieries.

" Depuis le mois de février, la soie brute augmente un peu toutes les semaines et, pour peu que les affaires du Printemps se réveillent au mois d'avril et en mai, cette avance qui, jusqu'à présent, n'était pas très sensible s'accentuera davantage et aura une influence sur les prix de tous les articles de soieries.

" Les acheteurs américains qui, en février, ont absorbé tous les stocks de chiffons et de mousselines qui existaient sur le marché de Lyon, ont créé une demande énorme pour ces tissus qui, dans ee moment, manquent complètement.

" Les fabricants ont haussé leurs prix de 15 à 20 p.c. et fixent pour date des livraisons les mois de mai et de juin.

" L'avance est non-seulement causée par la demande pour ces articles, mais surtout par l'exigence des tisseurs qui avaient fabriqué à perte pendant tout l'hiver; ainsi, les façons que l'on payait de 12 à 14 centimes le mètre se paient aujourd'hui de 25 à 30 centimes; en outre, les appréteurs, vu les nombreuses grèves de leurs ouvriers, ont été forcés d'augmenter également leurs prix de manipulation.

" Vos lecteurs n'ignorent sans doute pas que, dans les articles chiffons et mousselines, l'apprêt et la manipulation représentent environ d'un tiers à la moitié de la valeur de l'article et, par conséquent, ils ne doivent pas s'étonner si les importateurs demandent une avance de 5 cents sur les qualités inférieures.

D'ailleurs, cet article va complètement manquer, et, même en payant l'avance, on ne pourra s'en procurer, les fabricants ayant engagé toute leur production jusqu'au mois de juin.

" Etant donné cette situation, il serait prudent de ne pas attendre pour placer les commandes, car la marchandise sera très rare au mois de mai.

" Les rubans de velours noir envers toile et envers satin ont de nouveau acquis une grande vogue; ils sont employés non-seulement pour la Mode mais toutes les robes d'été sont garnies de ces articles. Les fabricants de rubans de St-Etienne ont augmenté leurs prix vu la grande demande et les exigences de leurs ouvriers qui se mettent en grève tous les mois pour obtenir des augmentations de salaires.

" L'article taffetas noir et de couleur continue à être le tissu le plus employé pour doublures de robes et les fabricants allemands, suisses et français ont été obligés d'avancer leurs prix sur les nouvelles commandes qui ont été reçues.

" Les tamalines et taffetalines sont très recherchées pour les blouses. Le satin est aussi en bonne demande; nous prévoyons que la moire antique va être un des meilleurs articles pour la saison prochaine. Les impressions sur foulards satin et Liberty sont également très recherchées et se porteront en grande quantité cet été.

" Toutes ces différentes soieries sont employées avec des garnitures de velours noir et des dentelles.

La W. R. Brock Co. Ltd vient de mettre en vente 6,000 pièces de Foulards Venise fraîchement arrivés d'Europe. Ces foulards mercerises, dont le prix de détail est habituellement de 25 cents la verge, sont marqnés à un prix qui permet de les détailler avantageusement à 15 cts la verge. C'est une occasion absolument exceptionnelle.

Nous conseillons aux lecteurs de Tissus et Nouveautés de visiter l'établissement de MM. Chaleyer & Orkin. Ces messieurs offrent à leur clientèle un assortiment des nouveautés les plus chics de Paris. L'on trouvera également chez eux des collections complètes de mousselines, ainsi que de linons unis et façonnés. Il est bon de rappeler que le linon va être un des articles les plus en vogue pour la mode et pour les toilettes d'été; le linon fait des robes délicieuses de fraîcheur, surtout quand elles sont garnies de belles dentelles blanches ou de rubans de velours noir.

MM. Thos. May & Co., ont en magasin un assortiment unique d'articles de modes importés pour le commerce des modes du printemps et de l'été. Leur assortiment de fleurs est le plus beau que l'on puisse trouver et comprend toutes les dernières créations parisiennes.

La Hudson Bay Knitting Co., mettra prochainement en vente une nouvelle ligne de sous-vêtements en laine, pour hommes, qui ne pourra manquer de faire sensation en raison de son bon marché exceptionnel. L'assortiment en question comprend en outre des sous-vêtements en laine, un choix de chaussettes en laine à côtes. Ces articles ont été fabriqués spécialement pour les besoins du commerce de la Province de Québec. Les marchands généraux feront bien de prendre ceci en note et d'examiner les prix de la Hudson Bay Knitting Co., avant de placer leurs commandes ailleurs.

Toutes les demandes de renseignements recevront une attention immédiate.

La maison S. F. McKinnon & Co. Ltd. a publié un catalogue de ses modèles pour le printemps 1902 en manteaux et vêtements confectionnés pour dames. Il suffit de voir ce catalogue pour juger du goût vraiment remarquable des confections de cette maison qui, comme on le sait, a des prix excessivement modérés pour la qualité des étoffes employées et le fini de la main-d'œuvre.

Nous engageons nos lecteurs qui n'ont pas reçu ce catalogue à le demander à la maison à Toronto ou à Montréal.

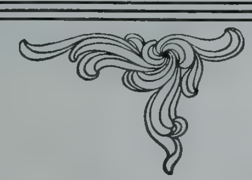
Voiles de Première Communion

La maison A. O. Morin & Cie, recommande aux acheteurs ses Voiles de Première Communion qui sont fabriqués dans ses propres ateliers. Dans ces conditions, il est impossible que le commerce de détail ne trouve pas ce qui lui est demandé. D'autre part les prix de ces marchandises belles et fraîches méritent considération. Aux bons acheteurs, demi mot suffit!

OUVERTURE DES MODES D'ETE

S. F. McKINNON & CO.
LIMITED

Inaugureront leur première



OUVERTURE DE MODES D'ÉTÉ

LUNDI ET MARDI, les 21 et 22 Avril

A cette occasion, ils feront une grandiose exposition des tout derniers modèles de

Bonnettes et de Chapeaux Modèles.

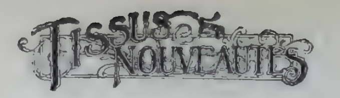
Ils exposeront également le contenu de

25 Caisses de Nouveautés Parisiennes

en articles de modes et marchandises rares.

☛ Nous accordons un escompte liberal aux acheteurs au comptant.

64, RUE ST-PIERRE





A la dernière vente des laines brutes tenues à Londres, les laines offertes ont avancé dans des proportions de 5 à 7½ p. c., nous dit M. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co. ; cependant, l'effet de cette hausse ne s'est pas fait sentir au Canada ; les lainages s'y vendent encore aux anciens prix. Il se pourrait cependant que, vers l'automne, les maisons d'importation augmentassent le prix de quelques lignes de lainages de qualité supérieure.

Les affaires sur place continuent à être très bonnes et l'on constate une amélioration marqué dans les remises.

***

MM. A. McDougall & Co. nous disent que le mouvement des affaires a été accéléré par l'arrivée hâtive du printemps. Les commandes de rassortiment sont nombreuses. On remarque une tendance des plus accentuées pour les étoffes pointillées blanc et noir.

Les prix sur place demeurent les mêmes ; on parle d'une légère avance qui aurait eu lieu en Angleterre.

***

M. C. X. Tranchemontagne nous déclare qu'actuellement on ne saurait se plaindre des affaires. L'activité est soutenue, les paiements sont bons et on n'a à enrégistrer aucune perte pour cause de faillite.

Les prix des lainages importés sont très fermes. Les ventes à l'encan des laines brutes à Londres ont envoyé des prix plus élevés pour les laines, ce qui a créé une certaine tendance à la hausse.

M. Tranchemontagne rapporte une bonne demande pour l'assortiment général et plus particulièrement pour les serges à rayures.

***

M. C. X. Tranchemontagne nous dit qu'il ne constate aucune diminution dans l'activité des affaires depuis le commencement de l'année.

Les voyageurs de sa maison ont déjà pris de bonnes commandes pour le commerce de la saison d'automne et, de plus, il arrive de nombreux ordres de rassortiment.

La situation financière est également satisfaisante, les paiements se font régulièrement, et, en outre, les faillites ont été très rares jusqu'à présent.

Les marchés étrangers des lainages sont fermes avec une certaine tendance à la hausse.

Il y a actuellement une forte demande pour les serges à rayures.

Les voyageurs de MM. A. McDougall & Co. sont actuellement sur la route avec leurs échantillons de draps poua le commerce d'automne. Leurs lignes comprennent les dernières nouveautés et représentent des valeurs exceptionnelles.

M. Geo. Lamothe, gérant de la succursale de Québec de la maison John Fisher, Son & Co. rapporte une grande activité dans les affaires. L'agence située 101 et 103, rue St Pierre, est l'endroit où se fournissent de préférence les meilleurs marchands tailleurs du district de Québec, ils y trouvent toujours un assortiment des dernières nouveautés en draps ainsi qu'une ligne complète de fournitures pour tailleurs.

MM. A. Racine & Cie, attirent l'attention de leurs clients sur des lignes complètes de tweeds pour costumes de messieurs qu'ils viennent de recevoir. Ces lignes comprennent non seulement les marchandises importées mais encore un assortiment choisi de tweeds canadiens des célèbres manufactures de Paton et de Rosamond.

M. C. X. Tranchemontagne partira ces jours-ci pour une tournée d'affaires en compagnie de son voyageur M. Laurendeau. Ils visiteront Joliette, Berthier, Trois-Rivières, Québec, avec une ligne exceptionnelle de marchandises d'automne, sans compter l'assortiment.

Nous apprenons que la W. R. Brock Co., Montréal, a pour le commerce d'automne des draps Vénitiens en pesanteurs pour homme. A en juger d'après leurs ventes de serges, cette nouvelle série est appelée à un grand succès.

Dorénavant, la Hudson Bay Knitting Co enverra gratuitement, avec chaque envoi de marchandises, des cartes-réclames pouvant être mises dans les vitrines des magasins ou bien accrochées aux murs. Ces cartes-réclames qui ont été preparées avec le plus grand soin font le plus bel effet et faciliteront la vente des marchandises.

MM. A. McDougall & Co. sont les propriétaires enrégistrés des célèbres serges "Tyke et Blenheim." La teinture de ces serges est absolument garantie.

Les voyageurs de la maison John Fisher, Son & Co., sont maintenant sur la route avec un assortiment complet de draps et de fournitures de tailleurs pour le commerce d'automne.

M. Tranchemontagne nous informe qu'il lui reste encore en mains une certaine quantité des marchandises suivantes qu'il liquide à des prix très réduits : une belle ligne de cachemire noir pour robes et des velveteens importées également pour robes. C'est une occasion vraiment exceptionnelle.

C'est peut-être une erreur, en liquidant des étoffes à robes, de les vendre à des prix aussi bas que fait, pour certaines lignes, la W. R. Brock Co. Mais couper les prix pour faire disparaître les lots dépareillés veut dire un stock irréprochable à offrir à la clientèle.

La maison John Fisher, Son & Co., 5 Victoria Square, Montréal, offre au commerce une ligne exceptionnelle de Worsteds pour pantalons dans les prix de 50 et 60 cts la verge. La maison se fera un plaisir d'envoyer des échantillons sur demande.

Le stock des articles de modes de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie est constamment rafraîchi par nes arrivages de nouveautés provenant des marchés français et américains.

Mousselines et Nets à Rideaux

Un assortiment considérable de mousselines et de nets à rideaux est offert par la maison A. O. Morin & Cie, au commerce de détail. Au moment des déménagements, ce sont des marchandises d'actualité qui séduiront les acheteurs les plus difficiles. Quant aux prix, ils supportent la comparaison, et facilement.

L'Endroit pour acheter

Le département des étoffes à robes de MM. S. Greenshields Son & Co mérite une attention spéciale ce mois-ci, et il est très important pour tous les détailleurs de prendre note de ce qu'on peut y trouver. Il est bien connu que, quelques lignes d'étoffes à robes, sur lesquelles on est certain de voir une forte course durant la prochaine saison, ne sont pas en très grand approvisionnement, et deviendront absolument rares plus tard. Ce département a été fort chanceux pour former son stock dans beaucoup de ces lignes ; on peut les y trouver maintenant et bientôt il sera très difficile de les obtenir, peut-être même on les cotera à de plus hauts prix. Parmi ces étoffes on voit les soieries populaires Shantung, les taffetas noirs qui sont maintenant très rares, les taffetas de couleur, les tamalines &c sont dans une grande variété de couleurs. On reçoit continuellement les finettelaines dans de nouveaux dessins, et l'assortiment de grenadines présente un choix de modèles excessivement grand. Les voiles de Paris deviennent rapidement très rares dans les stocks au Canada, et on devrait passer les commandes promptement. Dans cet article la maison Greenshields a été très heureuse de pouvoir obtenir un grand assortiment. Son annonce, d'autre part, indique un certain nombre d'autres bons articles. Les marchands serviront leurs intérêts en ordonnant à la maison Greenshields.

NOS VOYAGEURS SONT ACTUELLEMENT SUR LA ROUTE

Nous prions nos clients et le commerce en général de vouloir bien attendre leur visite avant de placer leurs commandes.

NOTRE STOCK DE DRAPERIES ET FOURNITURES POUR TAILLEURS

:: :: :: :: est au grand complet, pour la SAISON D'ÉTÉ, en **CANEVAS, DRAPS ITALIENS, DOUBLURES DE MANCHES, CRIN, SOIES ASSORTIES, Etc.**

Notre SUCCURSALE est ouverte Depuis le 1er Avril à l'ANGLE DES RUES du PONT et ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Nous avons le plus beau choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES VECUNAS BLEUS ET NOIRS, FLANELLES — et — DRAPERIES RAYEES DE HALIFAX, POUR COSTUMES D'ÉTÉ, TWEEDS ET WORSTEDS CANADIENS.

Draperies pour vêtements complets, Vénitiens, noirs, etc., etc.

Nos Bas Prix et la belle apparence de nos marchandises commandent l'attention du commerce.

Nous invitons cordialement MM. les Marchands-Tailleurs à venir examiner nos marchandises et à comparer nos prix. -:- -:- -:- -:- -:-

A. McDOUGALL & CO.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges **TYKE & BLENHEIM**

....168, rue McGill, Montréal



M. Révol, de MM. Perrin, Frères & Cie, nous rapporte que la maison vient d'achever l'expédition des ordres du Printemps. Les ordres de rassortiments arrivent en nombre, ce qui prouve que les ventes à l'occasion des fêtes de Pâques ont été bonnes.

La vente pour les gants dans les nuances Mode et Gris est toujours bonne. Il convient de remarquer que la demande pour les gants noirs se maintient d'une façon vraiment remarquable pour cette époque de l'année ; elle dépasse de beaucoup celle des gants blancs, ce qui est surprenant.



La Dominion Suspender Co rapporte une forte vente de sa bretelle remarquable Président. Elle a aussi une nouveauté du nom de Wizard. Cette bretelle est maintenant dans les échantillons de ses voyageurs.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'à l'occasion des fêtes de Pâques, la maison A. Racine & Cie, a complètement renouvelé son stock de cravates pour messieurs. L'assortiment offert au commerce ne comprend que les derniers modèles et les nuances les plus nouvelles. Ces articles supérieurement choisis sont d'une vente facile et laissent un beau profit au détaillant.

La Niagara Neckwear Co a, pour le commerce d'été, une cravate en soie d'un nouveau tissu et d'un nouveau dessin, " Greno-Vannessian," qui sera offerte vers le 1er mai. C'est un genre qu'on n'a jamais vu jusqu'ici ; les couleurs sont riches et d'un doux contraste ; les marchands *up to date* en jeront une grande demande dans toutes les villes où on veut des cravates qui sont nouvelles et que d'autres n'auront pas.

MM. Perrin Frères & Cie, montrent dans leur collection d'échantillons de gants pour la saison d'automne une nouveauté qui a fait fureur à Paris et à New-York et qui devrait également avoir un très grand succès au Canada.

La Niagara Neckwear Co produit un joli dessin dans les cols-cravates pour le Golf et la chasse. Ils sont d'une seule pièce en tissu Madras, Percale et Chambrays.

MM. Brophy, Cains & Co. offrent au commerce un fort bel assortiment de gants en soie et en taffetas munis de fermoirs dôme.

La Dominion Suspender Co, Niagara Falls, offre une ligne exceptionnelle de bretelles pour détailler à 25 cts. Toutes portent la marque " Trade D," ce qui indique qu'elles sont garanties pour être bien finies, faites avec de bons tissus, et qu'elles ont toute la longueur voulue. Ma Dominion Suspender Co demande que tout mercier les compare avec toute autre marchandise du même prix sur le marché.

La Compagnie Brock, Montréal, offre quelques lignes de bas à jour et brodés, leurs voyageurs out les échantillons en mains.

Le succès des imperméables revêtus de la marque " Dandy," manufacturés par la Beaver Rubder Clothing Co. Ltd., s'accentue de plus en plus. Il n'est pas de bon magasin où l'on ne puisse se procurer ces pardessus.

La Dominion Suspender Co. de Niagara Falls, est le seul agent au Canada pour la bretelle invisible. Cette bretelle se porte avec les chemisettes pour hommes. Elle est la plus pratique et la meilleure ds toutes.

La Niagara Neckwear Co. offre un très joli assortiment de Granite de Joinvilles en 4⅛ par 44. Tous les merciers pour la clientèle élégante apprécieront la forme, la combinaison et les nuances de cette cravate. Elle est tout a fait nouvelle.



M. R. W. Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, nous dit que, d'après les indications actuelles, il y a tout lieu de croire que la saison du Printemps sera bonne. En effet, le chiffre d'affaires des premiers mois de cette année sst en augmentation considérable sur celui de l'époque correspondante en 1901.

La demande actuelle porte principalement sur les tapis de table, les rideaux et les blinds.

Les prix actuels, sans avoir été augmentés, sont très fermes, par suite de l'avance dans le prix des matières premières.

***

Chez M. Wm. Taylor Bailey on nous déclare que les affaires continuent à être prospères. La demande pour l'assortiment général du printemps est très forte. On remarque une activité toujours croissante dans les blinds.

Les tissus pour ameublements sont en bonne demande il y a lieu de noter que les tissus relativement dispendieux dans les tons clairs sont en faveur.

Les prix restent sensiblement les mêmes.

Les rideaux en tapestry et en chenille sont aussi l'objet d'une bonne demande.

Le département des tapis et prélarts de la maison A. Racine & Cie. est des mieux assortis. A part les prélarts anglais et canadiens de toutes largeurs et de toutes qualités, il y a encore une ligne nouvelle de portières et de tapis de table de manufacture allemande qui sont offertes à des prix spéciaux.

La W. R. Brock Co de Montréal appelle l'attention des marchands sur leur grande ligne de rideaux et de rideaux de dentelles de toutes sortes. Ses voyageurs ont une variété complète d'échantillons qu'il ne faut pas manquer de voir.

L'agence de Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, vient de recevoir toute une collection de nouveautés, en garnitures de pôles pour rideaux.

Nous rappelons à nos lecteurs que le stock de rideaux de cette maison ne saurait avoir son rival au double point de vue du choix et du prix.

La maison Wm Taylor Bailey offre au commerce plusieurs lignes très avantageuses comprenant des échantillons de voyageurs dans les lignes suivantes : rideaux en tapestry et en damas, ainsi que des tapis de table. Ces marchandises sont vendues à des prix de jobs.

Nous attirons l'attention des lecteurs de Tissus et Nouveautés sur le stock de la maison Wm Taylor Bailey qui comprend, en outre des tissus pour ameublements, un assortiment choisi de rideaux en tapestry et en damas, ainsi qu'une belle collection de blinds.

MM. A. O. Morin & Cie, viennent de recevoir 10 ballots de tapis de table style Oriental. Afin d'introduire cette marchandise sur le marché canadien, la maison A. O. Morin & Cie est prête à faire des conditions exceptionnelles.

Nous rappelons à nos lecteurs que ces tapis représentent un genre tout à fait nouveau et que MM. A. O. Morin & Cie, sont les seuls qui les possèdent.

Déménagement

M. J. P. A. Des Trois Maisons a décidé, en vue de faire face à l'augmentation croissante du volume de ses affaires, de transporter son magasin daus un local plus spacieux. Le déménagement se fera au commencement du mois de mai.

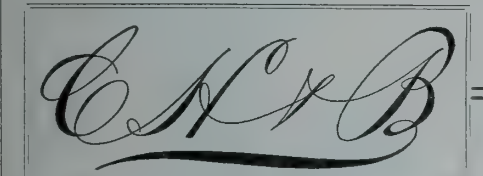
M. J. P. A. Des Trois Maisons va reprendre le magasin situé aux Nos 1813 et 1815 de la rue Notre-Dame, occupé actuellement par la maison Steel & Brunet.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles Marque de D Commerce Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.

Caulfeild, Henderson & Burns



17 - 19 Front St. West, Toronto

SPÉCIALITÉS POUR LE SPORT

Notre assortiment du Printemps en marchandises spéciales pour les différents sports est complet et comprend les **JERSEYS EN CACHEMIRE** et les **CULOTTES COURTES (KNICKERS)** en couleurs bleu marin, cardinal, noir, vert, royal et bleu céleste.

JERSEYS DE COTON en bleu marin uni, noir et blanc.

JERSEYS DE COTON blancs avec pointillés cardinal, royal, bleu marin et noir sur le col et les manches.
Tous les modèles ci-dessus sont fabriqués avec quarts de manches.

CALEÇONS DE BAIN — **Combinaisons** et **Costumes de Bain** en deux morceaux, avec une série complète de tailles différentes. **Couleurs :** Fonds clairs avec rayures assorties ; bleu marin avec rayures blanches et rouges.

Spécialité de COSTUMES DE BASEBALL. Ecrivez et demandez nos descriptions et prix.

Nos **CRAVATES À ANNEAUX "The King"** et **"Chamberlain"** -- Une véritable nouveauté, font rage en ce moment. Demandez-en une douzaine à titre d'essai, et vous serez convaincu. Elles se vendent à première vue.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT REMPLIES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE.

REPRÉSENTANT POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC :

Mr GEORGE W. CLARKE, 353, rue Prince Arthur, MONTREAL

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

—MANUFACTURIERS DE—

Sous-Vêtements tissés à côtes pour dames et enfants, dans tous les genres, grandeurs et tissus

NOUS VENDONS DIRECTEMENT AU COMMERCE DE DETAIL SEULEMENT

Nos voyageurs ont une ligne complète de nos échantillons. Demandez spécialement à voir les lignes suivantes ; 1/8/10/18/34/37/49/50 et 54. **Ce sont des articles de vente facile et de bon profit.**

Agents { **ONTARIO : McClung & Burns, Toronto, Ont.** **QUEBEC : A. L. Gilpin, Montréal, Qué.**
PROVINCES MARITIMES : J. A. Murray, Halifax, N.-E.
MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE : J. E. Bryson & Co., Winnipeg, Man.

Si vous préférez, écrivez directement à la manufacture, pour informations complètes.



L'impression que nous recueillons dans le commerce de gros est que le marché local des cotonnades fait preuve actuellement d'une grande fermeté. Les avances que nous avons signalées le mois dernier sont maintenues.

Les moulins travaillent à force et ont de la difficulté à remplir les ordres.

On nous signale une certaine rareté dans les "Shirtings": les manufacturiers de chemises se procurent avec quelques difficultés les quantités nécessaires de cotonnades blanches pour la confection des chemises; les prix ont avancé et il y a tout lieu de croire que le prix des chemises blanches s'en ressentira.

Le département des toiles et cotons de la W. R. Brock Co. Ltd. offre une ligne complète de torchons de cuisine pouvant être détaillée à 5 cents la verge.

Le département des marchandises courantes de la W. R. Brock Co. Ltd., a en stock une bonne quantité des Shirtings si avantageusement connues de la marque "Perfection."

Le département des marchandises courantes de MM. S. Greenshields, Son & Co. met en vente présentement plusieurs lignes qui méritent l'attention des marchands. Nous citerons entre autres, une ligne de sateens mercerisées marquée en-dessous du prix de fabrique, ainsi que plusieurs lignes de shirtings et de flanellettes qui sont vendus à des prix spéciaux.

MM. A. Racine & Cie ont actuellement en stock la plus belle ligne d'indiennes qui ait jamais été mise en vente à Montréal. Cette ligne comprend 10,000 pièces d'indiennes manufacturées par la Colonial Bleaching and Printing Co de Montréal, d'après les derniers dessins et dans les nuances du jour. Ces indiennes sont mises en vente à des prix très avantageux. Des échantillons seront envoyés sur demande.

La W. R. Brock Co., Montréal, est citée pour ses broderies de toute description. Allovers brodés, volants brodés pour la première communion, insertions de broderies, galons applique brodés sont tous de mode actuellement. La maison Brock en est fortement approvisionnée. Ses voyageurs ont des échantillons de toutes ces lignes.

MM. Frank & Bryce, Ltd, nous rapportent que les affaires sont actives.

Bien que les prix du chanvre aient considérablement augmenté, le prix des fils n'a pas changé.

Un nouveau département

MM. S. Greenshields Son & Co ont inauguré un nouveau département à l'étage supérieur de leur magasin. Il est réservé aux confections pour dames; il cemprend: blouses, jupes, matinées, costumes en laine pour l'été, etc. Ces articles étaient autrefois inclus dans le département des fournitures pour dames, mais l'augmentation du stock dans cette ligne a exigé qu'on lui consacre plus de place. Dans l'emplacement actuel, il y a un fort stock bien assorti, avec toutes les commodités pour étaler les marchandises devant les acheteurs. M. Patterson à la charge de ce déparrement.

Une jolie Carte de Modes

La maison Chaleyer & Orkin, 1827-1831, rue Notre-Dame, vient de publier un très joli panorama de modes, de très grand format, avec figures de trois quarts et chapeaux garnis, en couleurs, permettant de juger à la fois de la forme, de la disposition des garnitures, et de l'apparence du chapeau au porter.

Les lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS peuvent obtenir cette carte en la demandant à l'adresse ci-dessus soit par carte postale, soit personnellement.



MM. Waldron, Drouin Co. Ltd. nous disent que, pour hommes, la forme en vogue, l'été prochain, pour les chapeaux en feutre mou sera incontestablement le genre Panama.

La couleur préférée jusqu'à présent est le noir; on s'attend, quand la saison sera plus avancée, à une bonne demande pour les nuances gris perle et pour les castor. Les chapeaux mous Panama sont ceux à la mode à New-York; les autres formes ne comptent pour ainsi dire pas.

Quant aux chapeaux ronds en feutre dur ils subissent également l'influence du genre Panama. La calotte est plus élevée, les bords sont plus courbés et rapprochés de la calotte.

En ce qui concerne les chapeaux de paille, aucune forme ne pourra rivaliser avec le genre Panama. Ces chapeaux ont toutefois l'inconvénient d'être assez dispendieux dans les bonnes qualités. Leur prix varie de $9.00 à $50.00 la doz. Les meilleures qualités se font en palmiers de Porto Rico; quant aux chapeaux d'un prix modéré, ils sont confectionnés en palmiers français. Jusqu'à présent la demande a été faible pour les chapeaux de paille genre "Sailor"; ceux que l'on offre cette saison ont la calotte plus haute que ceux portés l'année dernière-

---

CE QU'ON DIT DE NOUS

" Nous avons sous les yeux un exemplaire d'une pimpante revue mensuelle, TISSUS ET NOUVEAUTÉS, publiée à Montréal par la "Cie de Publication Commerciale," 25 rue St-Gabriel.

Cette importante publication, dont l'origine remonte à trois ans, soutient honorablement la comparaison avec les revues publiées aux Etats-Unis.

Le programme, très bien compris, et, évidemment l'œuvre de spécialistes, comporte une excellente distribution de très bons articles, d'une longueur raisonnable, et dans lesquels la rédaction a su habilement allier l'utile à l'agréable.

Le manque d'espace nous met, à notre grand regret, dans l'impossibilté de faire une revue du sommaire du numéro spécial du printemps.

On reconnait, dans le soin apporté à la réunion et au contrôle des renseignements techniques fournis, etc., une parenté du classique *Prix Courant*, dont cette revue est évidemment la cousine, plus que *germaine*, nous allions dire *latine*, car cette publication est bien française.

Et *last but not the least* la revue est habillée dans une gentille couverture en chromotypie exécutée dans le style mis à la *mode* par Chéret.

Nous avons cependant un regret que notre conscience de critique ne nous permet pas de taire, c'est que l'administration ait cru devoir sacrifier *l'homogénéité* de la matière à lire de sa revue aux exigences aveugles et surtout égoïstes de la publicité ".

Bulletin de la Chambre de Commerce.



Mes Voyageurs

sont actuellement sur la route avec l'assortiment ordinaire et les marchandises d'automne. Examinez leurs échantillons, comparez mes prix et vous me réserverez la faveur de vos commandes qui seront remplies à votre entière satisfaction.

Profitez de ces deux **Occasions Réelles :**
J'ai deux Jobs à sacrifier :

1° CACHEMIRE NOIR pour Robes, Valeur régulière de 40c. à 90c., —— que je vendrai de **30c. à 75c.**

2° VELVETEEN — Valeur régulière de 25c. à 45c. que je vendrai de ———— **20c. à 35c.**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,

dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.
Tweeds pour Habillements et **Pantalons**, de **25c**. à **$3.00** la verge.
Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00.**

SERGES

Croisée, - - de **55c. à $3.00.**
Vénitienne, de **75c. à $4.00.**
Campbell, - de **$1.25 à $3.00.**
Piquée, - - de **$1.50 à $2.50.**

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues,** et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c** à **4[illegible]c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

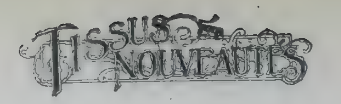
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL





MM. S. Greenshields, Son & Co., nous disent que jamais les affaires n'ont été aussi prospères qu'à l'heure présente.

Les ventes du mois de mars de cette année dépassent d'au moins 20 p. c. celles du mois de mars 1901.

Quant aux paiements on ne saurait se plaindre. Les comptes en souffrance sont de moitié moindres que l'année dernière.

Les marchés domestiques et extérieurs sont toujours très fermes. La demande actuelle porte principalement sur l'assortiment général et sur les imprimés et les tissus lavables.

***

MM. W. R. Brock Co. Ltd. nous disent que, depuis commencement d'avril, les affaires ont été d'une activité exceptionnelle. L'arrivée hâtive du Printemps qui s'est annoncé, cette année, beaucoup plus à bonne heure que de coutume, est la principale raison de l'activité des affaires.

Les commerçants ont placé de fortes commandes dans les lignes suivantes : tissus de fantaisie et lavables, mousselines, organdies et imprimés mercerisés, etc.

Les prix des cotonnades manufacturées au Canada sont très fermes et les avances du mois dernier sont pleinement maintenues.

Les marchés étrangers des cotonnades, des lainages et des soieries sont également très fermes.

Quant aux rentrées elles sont très bonnes tout semblerait indiquer que les cultivateurs sont abondamment pourvus d'argent cette année.

***

M. A. M. Joncas, secrétaire-trésorier de la Strathcona Rubber Co., nous rapporte que les affaires sont actives et que les remises se font régulièrement. Tout semble indiquer une bonne saison d'été.

Les imperméables "Raglanettes," avec manchettes retournées et à devant fermo "Fly" sont très à la mode. Les nuances en vogue sont l'olive et le gris fer.

***

M. H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., nous dit que les affaires sont excellentes. Le chiffre d'affaires de la compagnie depuis le commencement de l'année, dépasse de $12,000 celui de la même période en 1901.

M. Wener ajoute que malgré les avances survenues récemment dans le prix des lainages et des cotonnades, sa compagnie n'a pas augmenté le prix des imperméables manufacturés par elle.

***

M. A. Kyle, de MM. Kyle, Cheesborough & Co., nous déclare qu'il ne constate aucune diminution dans le chiffre des affaires depuis l'ouverture de la saison du printemps. Les paiements sont satisfaisants ; quant aux prix, ils sont très fermes à en juger d'après les nouvelles que l'on reçoit des marchés d'Europe.

La firme reçoit actuellement un nombre considérable de commandes de réassortiments. On remarque en outre une bonne demande pour les dentelles et les broderies, ainsi que pour les garnitures blanches et noires.

D'après les dernières données venant de New-York et de Paris, les galons et les garnitures en chiffon et en batiste jouiront d'une grande vogue cet été.

***

Le représentant de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. nous dit que les affaires continuent à être des meilleures. Elles sont certainement beaucoup plus considérables que l'année dernière. Les prix n'ont pas changé.

On remarque une demande toujours croissante pour les pardessus en tissu Rainproof.

***

M. A. O. Morin nous informe que les affaires sont très satisfaisantes ; les chiffres indiquent une augmentation constante sur celles de l'année dernière. Les dernières échéances ont été rencontrées avec exactitude.

Les marchés étrangers font preuve d'une grande fermeté ; celui des laines est à la hausse ; quant aux marchandises de coton les prix sont fortement maintenus.

En général, le commerce de détail se montre satisfait ; les affaires ont repris beaucoup plus tôt que de coutume, par suite de l'arrivée hâtive du Printemps.

La demande actuelle semble porter plus particulièrement sur les draps amazones pour costumes de dames, ainsi que sur les draps venitiens. Enfin, les dentelles et les broderies sont plus en vogue que jamais.

***

D'après MM. Brophy, Cains & Co., le courant des affaires se maintient d'une façon très satisfaisante. Les paiements du mois du mois de mars ont été meilleurs que ceux du même mois en 1901.

La firme n'a reçu aucune indication dans le sens d'une baisse sur les marchandises sèches en général ; bien au contraire, les lettres reçues des représentants de la maison en Angleterre, en France et aux Etats-Unis, indiquent sinon des prix en hausse tout au moins une grande fermeté dans les prix.

Relativement à la question des prix, MM. Brophy, Cains & Co. nous disent que, s'attendant à une hausse générale cette année sur les marchandises sèches, ils ont placé leurs commandes de bonne heure, ce qui leur permet pour le moment de vendre à leurs clients aux anciens prix ; mais, dès que les stocks qu'ils ont en mains seront épuisés, ils seront obligés de suivre la tendance des marchés.

***

M. Faille, gérant de la maison Alph. Racine & Cie., rapporte une activité toujours croissante dans les affaires. Les remises ne laissent pas à désirer, ce qui prouve que le commerce des campagnes est en bonne situation. La demande actuelle se compose surtout des ordres de rassortiment. On remarque également une augmentation marquée dans la demande des tweeds canadiens provenant des manufactures de Paton et de Rosamond. Quant aux prix ils n'ont pas

1902

Ouverture d'Eté

La maison

Chalayer & Orkin

a l'honnneur d'annoncer à
sa nombreuse clientèle une

Exposition des Dernières Nouveautés Européennes et Américaines

ainsi que des

Derniers patrons de **Chapeaux** de **Paris** et **New York**

LUNDI et MARDI, les 21 et 22 AVRIL



Au Nos **1827 = 1831, Notre = Dame**

The Strathcona Rubber Co.,

(LIMITED)

Est la seule compagnie manufacturière de Vêtements Imperméables qui fabrique des McIntoshes de matériaux non-préparés, c'est-à-dire qu'elle imperméabilise ses propres étoffes. Elle se charge aussi d'imperméabiliser toutes sortes d'étoffes pour le commerce ... ...

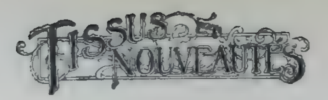
Correspondance sollicitée . . .

The Strathcona Rubber Co., L't'd

Bureau et salle de vente : **232 rue McGill**

MONTREAL

AVIS — Nous demenagerons vers le 25 AVRIL au No 1860 RUE NOTRE=DAME



changé ; les cotonnades sont toujours fermes, ainsi que les lainages qui se raffermissent sur les marchés étrangers,

***

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale de MM. Nerlich & Co, à Montréal, nous dit que les affaires pour les articles de fantaisie ont repris une grande activité depuis trois semaines.

On remarque une bonne prise d'ordres pour le commerce des Fêtes. Il est également à noter que le prix des poupées est très avantageux c tte année.

***

MM. Chaleyer & Orkin, nous disent qu'il y a actuellement une forte demande pour les rubans velours de couleur. Ils en ont encore une collection complète.

La succursale de Québec de MM. A. McDougall & Co., située à l'angle des rues du Pont et St-Joseph, vient d'être ouverte sous la direction de M. J. M. Landry. A en juger d'après les nombreuses ventes qui y ont déjà été faites, son succès est amplement assuré.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur le département des étoffes à robes de MM. Brophy, Cains & Co. On y trouve un superbe assortiment de soieries unies et de fantaisie, de tissus de laine, de flanelles Opéra, de velveteens noires et de couleur ainsi que des draps Covert Cloth pour la confection des costumes de dames.

M. Arthur Frédéric qui représente la maison A. O. Morin & Cie, à Québec, constate que les affaires du printemps s'annoncent on ne peut mieux dans la vieille Capitale.

M. A. Frédéric a constamment en mains une collection des échantillons des lignes portées en stock par la maison A. O. Morin & Cie de Montréal.

Les lustrés noirs sont en forte demande, la W. R. Brock Co. en a un assortiment splendide.

Nous recommandons aux lecteurs de " TISSUS ET NOUVEAUTÉS " qui désirent assortir leur stock en vue du commerce des fêtes de s'adresser à la maison Nerlich & Co., Carré Victoria, à Montréal. L'assortiment de cette firme comprend toutes les dernières nouveautés en fait de jouets, poupées, boîtes en celluloide garnies de peluche, châtelaines en cuir et en métal, vaporisateurs, peignes et brosses à cheveux, miroirs, encriers, objets de bric à brac en métal, etc.

M. Thos. Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., qui est actuellement en Europe, a place de fortes commandes en marchandises pour le commerce d'automne, telles que lainages pour costumes de dames, velours, satins, soieries et garnitures diverses.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de recevoir une quantité importante de nets et de mousselines à rideaux sur lesquels ils attirent l'attention de leur clientèle d'une façon toute particulière.

La Strathcona Rubber Co. transfèrera vers le 1er mai, ses bureaux et salles de vente au No 1360 rue Notre-Dame.

Un des représentants de la maison Brophy, Cains & Co., est de retour d'un voyage à travers les marchés des Etats-Unis où il a acheté une grande quantitité de nouveautés, telles que des mousselines de fantaisie, des cotonnades et des soieries pour la confection des blouses de dames et d'autres tissus nouveaux pour le commerce de réassortiment. Toutes ces nouveautés seront mises en stock à partir du commencement d'avril.

Afin d'activer la vente des marchandises du printemps et de faire place aux lignes diverses pour le commerce d'automne, M. C. X. Tranchemontagne offre un *escompte spécial* à ceux de ses clients qui placeront une bonne commande d'assortiment général. Voici une occasion d'acheter de belles et bonnes marchandises à des prix très réduits.

La maison Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal, enverra sur demande aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS un fort beau catalogue énumérant les jouets et objets de fantaisie qu'elle importe d'Europe.

Avant d'acheter sacs et bourses châtelaine, etc., nous conseillons à nos clients de voir les lignes de l, W. R. Brock Co, dont leurs voyageurs ont les échantillons.

La demande pour les imperméables et les waterproof pour dames et messieurs manufacturés par la Montreal Waterproof Clothing Co a été tellement forte en ces temps derniers que la compagnie a rappelé ses voyageurs. Ils ne se remettront en route que lorsque les ordres reçue auront été exécutés. Ce fait donne une idée de la vogue acquise par les imperméables revêtus de la marque " Elite."

Les voyageurs de la maison Walter Williams & Co., ont en mains un assortiment complet des imperméables manufacturés par la Strathcona Rubber Co.

Le département des Staples " de la maison S. Greenshields, Son & Co. a eu un succès éclatant cette année. Les ventes pour la saison du printemps ont de beaucoup dépassé celles de l'année dernière qui, cependant, avaient été remarquables.

L'imprimé 3 B de 32 pcs. de large a surtout eu une vente énorme. On le considère comme étant une des meilleures valeurs offertes sur le marché.

L'Art Décoratif

(95, rue des Petits-Champs, Paris 1er).— Le numéro de mars de l'*Art Décoratif* continue et termine l'étude de M. Camille Mauclair sur l'*Oeuvre de Renoir*, l'admirable peintre de la femme. Les illustrations sont dignes du texte par leur beauté et leur choix, du à la plume de M. Camille Mauclair.

Un article de M. Emile Sedeyn sur les derniers travaux de *Victor Horta* (12 illustrations) intéressera d'autant plus que le maître architecte bruxellois n'est point prodigue d'autorisation de reproduire ses oeuvres.

Le sommaire comprend en outre des articles sur les *Dentelles*, par M. Gustave Soulier (8 illustrations.) sur la *Collection Hayaski*, avec la reproduction d'un grand nombre d'admirables objets japonais ; sur l'*Orfèvrerie*,, avec 4 illustrations.

Abonnements : Canada et Etats-Unis. $2.80 par an. Le numéro, 45c.

R·I·P·A·N·S

J'ai pris des Ripans Tabules contre la Dyspepsie, et elles m'ont fait un bien énorme. Je ne sais pas par quelle voie elles m'affectent, mais elles me semblent communiquer de la vigueur à tout le système. J'étais affligé d'une espèce de langueur, mais depuis que j'ai pris ces tabules, je me sens remonté et je n'ai plus cet air mélancolique d'avant. Je pense qu'elles conviennent pour une reconstitution générale du système, car elles me font l'effet d'agir comme un tonique.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Voulez-vous ?

Voulez-vous ?... acheter d'une maison "Up-to-Date."

Voulez-vous ?... des styles nouveaux.

Voulez-vous ?... vous éviter des courses inutiles.

Voulez-vous ?... trouver un assortiment complet.

Voulez-vous ?... des petites grandeurs.

Voulez-vous ?... des commis parlant le français comme vous.

Allez chez

Waldron, Drouin & Cie

507, rue St-Paul, Montreal

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C.H.FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.

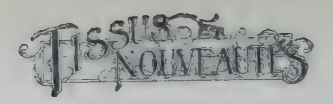


MONTREAL
W. H. REED
Chambre 1
112 Rue Saint-Pierre

The SLINGSBY MFG. Co. Limited, BRANTFORD, ONTARIO

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie. Laine filée. :-: :-: :-: :-:

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES



LE MAGASIN DE CHAUSSURES

L'ART DE FAIRE DES ÉTALAGES

Il est si vrai que nous considérons la manière de faire l'étalage comme devant avoir une influence sur la vente, que nous payons davantage l'employé qui possède, pour ce faire, des aptitudes spéciales.

Nous n'en sommes plus au temps où on pouvait nier l'importance de l'empaquetage soigné, qui est destiné à donner plus de valeur à l'objet, par l'intérêt dont on semble l'avoir entouré ; l'étalage artistique est tout aussi nécessaire.

L'arrangement raisonné et original des marchandises, le choix des couleurs qui les font valoir, la combinaison des étoffes environnantes, la disposition même d'objets spéciaux : rubans, fleurs, bronzes, la répatition de la lumière et des ombres, et jusqu'à l'exécution de figures géométriques ou autres : tours, phares, échelles, etc., tout doit être étudié et observé par le détaillant dans notre profession.

L'acheteur habituel de la maison se laissera plus facilement tenter, si d'un seul coup d'œil, du dehors, comme du dedans, il peut choisir ce qu'il désire, et l'attention du passant, attirée sur la maison, donnera lieu tout au moins à une publicité parlée dont l'influence se fera bientôt sentir sur les affaires.

Certes, nous n'irons pas jusqu'à conseiller l'emploi des tableaux mécaniques, des nègres à musique si en faveur de nos jours ; il ne faut pas tomber dans l'excentricité ; mais alors, on doit se montrer assez habile cependant, pour obtenir, avec finesse et goût, le même résultat désiré, qui est partout de faire de bonnes affaires

Les meilleurs marchands de chaussures des Etats-Unis ne rougissent pas de mettre, à leur devanture, une belle annonce disant en substance, qu'on doit entrer et examiner leurs chaussures, même sans intention de commander ou d'acheter.

Enfin, partout, il est recommandé de marquer les chaussures en chiffres connus, et d'apporter la plus grande loyauté dans les transactions.

Il ne faut pas voir seulement dans une affaire, le bénéfice qu'on fait, mais la possibilité de gagner la confiance d'un client qui s'attachera un jour à la maison, quoi qu'il arrive, s'il a été bien servi et s'il est sûr de n'être pas trompé.

***

En résumé, voici une maxime qui doit être la règle de conduite de tout bon détaillant :

Change ta vitrine toutes les semaines, afin de montrer une succession de marchandises diverses qui attireront l'attention continuelle du public. Si tu fais toujours la même chose, les gens passeront bientôt sans te regarder.

Les Femmes-Cordonniers en Allemagne

En plus de l'invasion américaine, les cordonniers allemands doivent maintenant faire face à l'invasion féminine. Une enquête faite par les autorités industrielles a fait savoir que beaucoup de *savatières* font ce métier pour vivre ou raccommoder les chaussures de leur famille, comme elles raccommodent le linge et les vêtements.

L'enquête a aussi fait découvrir que l'on a créé des écoles où l'on enseigne la cordonnerie aux femmes et aux jeunes filles, et l'on trouve ces ouvrières aussi bonnes pour le ressemelage et autres réparations que les hommes.

Beaucoup sont ouvrières dans les ateliers de réparation. Peu ont ouvert des magasins à leurs risques et périls.

L'un des fonctionnaires de *Berlin shoemaker's Guild*, dit : " Il existe beaucoup de fabriques qui emploient des femmes peur le travail à la machine, mais c'est une nouveauté de voir des femmes porter le tablier de savatier.

" Beaucoup de jeunes filles suivent les cours des écoles de cordonnerie afin d'apprendre à réparer les chaussures de la famille comme elles réparaient jusqu'ici les vêtements. Par suite de la détresse générale qui sévit sur l'Allemagne, des milliers de familles allemandes trouvent une économie sérieuse à faire ressemeler et réparer leurs chaussures et celles de leurs nombreux enfants, par leurs membres appartenant au sexe faible."

La Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. dispose encore de quelques lignes de jobs dans les imperméables. A ceux de ses clients qui désirent profiter d'une bonne occasion, elle enverra des échantillods.

La Strathcona Rubber Co. donne avis aux commerçants qu'elle est en mesure de caoutchouter et d'imperméabiliser toutes les marchandises qui lui seront confiées à des prix très modérés.

LES VETEMENTS IMPERMEABLES

L'industrie du vêtement imperméable n'est pas bien ancienne au Canada. Avant 1889, tous les vêtements imperméables vendus au Canada étaient importés et naturellement, il ne s'y faisait, à cette époque, aucun tissu caoutchouté.

Le premier qui ait introduit ce genre d'industrie au Canada, est M. E. L. Rosenthal, actuellement président et gérant général de la Strathcona Rubber Co. Limited. Il fit son apprentissage industriel en Angleterre où il devint plus tard le gérant d'une importante manufacture. En 1889, il vint au Canada et comprit immédiatement quel vaste champ, s'offrait à lui dans ce genre d'industrie encore inexploité dans ce pays.

On ne prêtait alors aucune attention aux genres de vêtements caoutchoutés, et, comme beaucoup peuvent se le rappeler, ces vêtements durcissaient ou se décomposaient rapidement.

Peu après son arrivée, M. Rosenthal prenait des intérêts dans la Montreal Rubber Co. ; en 1890, se fonda la Canadian Rubber Co. dont il devint gérant pour le département des vêtements caoutchoutés. C'est alors que commença au Canada la fabrication du tissu caoutchouté. Au bout de peu de temps on s'assura que l'article canadien était supérieur à l'article importé et qu'il se conservait sous tous les climats ; de plus, l'expérience a démontré qu'il restait souple bien des années après sa fabrication. Depuis les procédés de fabrication ont été perfectionnés, comme aussi la confection des vêtements caoutchoutés.

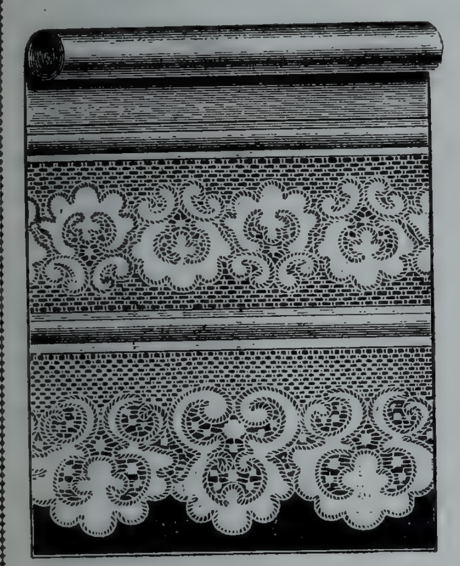
M. Rosenthal quitta en 1896 la Canadian Rubber Co. et fonda la Beaver Rubber Clothing Co. En avril de l'année dernière il disposa de cette manufacture pour organiser la Strathcona Rubber Co. Ltd, dont, comme nous l'avons dit, il est le président et le gérant général ; il s'est adjoint un Canadien français M. A. M. Joncas qui agit en qualité de secrétaire-trésorier et M. J. Rosenthal directeur.

Tous donc sont des experts. M. Joncas était autrefois à la National Rubber Co.

La Strathcona Rubber Co. est située Avenue Papineau, à Montréal, elle occupe un vaste emplacement et possède la machinerie la plus perfectionnée. On y imperméalise les tissus et on y confectionne les vêtements. La "Strathcona" est la première compagnie qui ait adopté le système complet de la fabrication entière et complète du vêtement imperméable, depuis le caoutchoutage du tissu jusqu'à l'achèvement entier du vêtement prêt à être porté. Auparavant l'un faisait le tissu imperméable et l'autre le vêtement. C'est le moment de dire que la Strathcona Rubber Co. accepte tous les ordres des fabricants de vêtements imperméables et des maisons de marchandises sèches pour l'imperméabilisation de leurs tissus.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

Votre client vous demandera le

MACKINTOSH

Marque "BEAVER"

Garanti imperméable et ne durcissant jamais.

Ecrivez et demandez notre catalogue, montrant tous nos derniers genres.

The Beaver Rubber Clothing Co., Limited

1851½ rue Notre-Dame

MONTREAL.

A. Racine & Cie

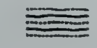


IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales



de toutes sortes.

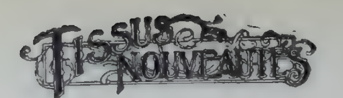


No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

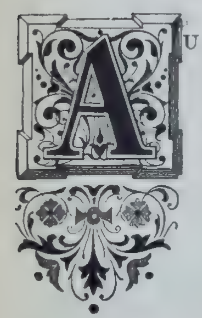
179 181 rue des Commissaires

MONTREAL





LE CAOUTCHOUC



Au moment où le caoutchouc prend, chaque jour, une place plus grande, dans l'industrie du monde, il n'est pas sans intérêt de savoir comment sont exploitées les forêts qui le contiennent et de montrer combien sont dans l'erreur les personnes qui se figurent que la plantation des arbres à latex est pratiquée sur une vaste échelle et qu'on peut en faire, sans difficulté, la culture intensive.

Il existe, on le sait, diverses essences d'arbres à caoutchouc. En Afrique, c'est le *Ficus Elastica* qui domine, tandis que les forêts de l'Amérique sont surtout peuplées d'*hevaca*. Ces arbres ne donnent du lait qu'à l'âge adulte, c'est-à-dire vers leur quinzième année. D'autres essences et des lianes, le *Ceara* en particulier, produisent, il est vrai, à cinq ans, mais en très petite quantité. Quel intérêt y aurait-il à les cultiver, alors que des forêts de millions d'hectares, contenant des centaines de millions d'arbres, sont vierges de toute exploitation ?

Dans les colonies françaises d'Afrique, au Sénégal, au Soudan, en Guinée, on a créé quelques plantations de *Ceara ;* des capitaux considérables ont été engloutis dans ces entreprises qui, loin de réduire le prix de revient du lait, l'augmentent notablement,

La plantation exige, en effet, une main-d'œuvre, elle immobilise les capitaux sans les rémunérer pendant une longue période : le produit se trouve ainsi grevé et il faut ensuite exploiter suivant les mêmes procédés, avec les mêmes moyens d'action et a peu près les mêmes dépenses que dans une exploitation naturelle.

Cela suffit à indiquer que si l'on se trouvait dans l'obligation de cultiver le caoutchouc, son prix de revient s'élèverait sensiblement.

Il y a deux façons d'extraire le lait : on abat l'arbre ou bien on le saigne. Un homme peut saigner, par jour, 200 arbres qui donnent environ 50 lbs de lait. Il faut ensuite le coaguler, le rendre antiseptique, et ce n'est pas chose facile. Le procédé des indiens est long et coûteux. Un explorateur français, le docteur Lucien Morisse a découvert une méthode qui produit une coagulation instantanée et une antiseptie très rapide.

Durant les nombreux séjours qu'il fit dans les forêts de l'Amazone et de l'Orénoque, le docteur Morisse fut frappé des inconvénients du procédé indien. Il chercha autre chose, et il trouva la formule chimique qui le remplace avantageusement. C'est un mélange d'acide phénique, d'alcool et d'acide sulfurique. Pour coaguler 1,000 litres de lait, il faut 2 litres d'acide sulfurique et 4 litres d'acide phénique. La dépense est donc négligeable. L'Indien falsifie le caoutchouc. En le coagulant il y moule des pierres, du fer, du bois lourd. Il suffit d'inciser la planche pour découvrir cette fraude.

Voilà donc comment on produit le caoutchouc. C'est très simple, on le voit, mais dans la forêt vierge, ce n'est pas toujours commode. On ne reconnait pas le *Hevaea* dans ces forêts aussi facilement que les chênes de nos bois.

La forêt vierge est impénétrable ; il faut pratiquer, dans le réseau inextricable de ses lianes, des sentiers (picas) et c'est là que gît la première difficulté de l'exploitation. Mais ce n'est pas tout. Il faut encore résoudre le problème des transports. Dans les pays neufs, cette question est souvent la pierre d'achoppement de nombre d'entreprises. En Afrique certaines exploitations sont à six mois du port d'embarquement le plus proche.

Voilà pourquoi le caoutchouc d'Afrique est grevé de frais considérables ; voilà pourquoi le continent noir ne peut pas lutter contre l'Amérique qui tient le record de la production en quantité comme en qualité. Il est des forêts dans le Bas-Orénoque à l'embouchure du Grand Fleuve, sur l'*Amacuro* et le *Cuyuvini,* qui sont accessibles aux bateaux. En 18 jours, les gommes produites sont rendues au Hâvre.

Ces pays ont un grand avenir ; surtout maintenant qu'une convention vient d'être signée entre la France et le Vénézuela.

On peut donc planter des caoutchouc, on ne parviendra jamais à rivaliser avec de telles richesses, mines inépuisables exploitées dans des conditions exceptionnelles.

II

CAOUTCHOUC, GUTTA-PERCHA

Le caoutchouc ou *gomme elastique* s'obtient par la dessiccation du suc laiteux qui s'écoule d'incisions faites à divers arbres, tels que le *siphonia cabucha,* le *Ficus elastica* et divers autres ; mais le caoutchouc du commerce provient presque exclusivement de ces deux premiers arbres, qui croissent au Brésil et à la Guyane. On reçoit le suc qui découle des incisions faites au tronc, sur un moule en terre de la forme d'une poire, on fait sécher à l'air ; puis on applique de même une seconde couche, une troisième, etc., jusqu'à ce que l'épaisseur soit jugée suffisante ; on brise ensuite le moule, et on livre au commerce le caoutchouc, qui a pris la forme de petites fioles. On l'obtient aussi par le même procédé en plaques épaisses.

Le caoutchouc pur est solide, blanc, translucide ; la couleur brune qu'on lui voit ordinairement vient de ce que, sur les lieux où on le recueille, on active sa dessiccation au-dessus d'un feu de bois dont la fumée donne au caoutchouc sa couleur.

Le caoutchouc a une densité de 0,925. A une tempé-

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.



Sous - Vêtements

Ordinaires et ouatés



TIGER BRAND

Les échantillons pour l'Automne sont maintenant entre les mains de nos divers agents. . . . .

Positivement la meilleure Valeur sur le Marché actuellement.

CEETEE

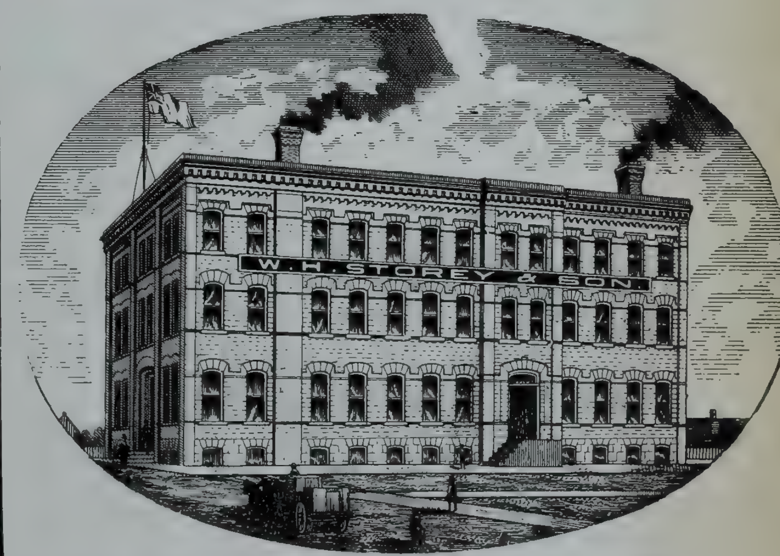
PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants.
Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

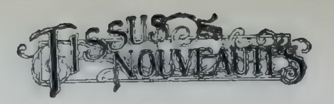
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES GANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**



rature douce il est souple et élastique, et ses surfaces fraîchement coupées adhèrent et se soudent entre elles dès qu'on les met en contact sous une faible pression. A 0° ou au-dessous, il se contracte, devient dur et perd en partie son élasticité. Chauffé à 150°, il devient visqueux, adhère aux corps durs, et ne reprend plus son état primitif; enfin vers 200° il fond en répandant une odeur forte et particulière.

Le caoutchouc est complètement insoluble dans l'eau et dans l'alcool; il l'est très peu dans les huiles grasses. L'essence minérale obtenue par la distillation du goudron de houille, l'essence de térébenthine rectifiée, la benzine, l'éther et le sulfure de carbone le gonflent et le dissolvent en partie. Le dissolvant le plus employé dans l'industrie est un mélange de 6 à 8 parties d'alcool anhydre avec 100 parties de sulfure de carbone. Mais outre l'odeur infecte que répand le sulfure de carbone, il porte atteinte à la santé des ouvriers. On le remplace avec avantage par le bichlorite de carbone ou par le chloroforme.

Les usages du caoutchouc sont très nombreux et se multiplient chaque jour. Le caoutchouc ordinaire sert à effacer les traces du crayon; il entre dans la composition de plusieurs vernis, de colles, et en particulier de *glu marine;* on en fabrique des étoffes douées d'une élasticité très grande, des instruments de chirurgie. Son inaltérabilité en présence des réactifs chimiques, son élasticité, sa souplesse, le rendent précieux dans les travaux du laboratoire. Enfin on en fait des jouets et mille objets divers, surtout depuis l'invention du caoutchouc durci, qui permet de l'appliquer à la tabletterie.

Tissus de caoutchouc.—C'est à MM. MacIntosh de Glasgow, Ratier et Guilbal de Paris, que l'on doit les progrès de cette industrie. Ces habiles fabricants emploient le caoutchouc à l'état pâteux, afin qu'il ne puisse pas traverser l'étoffe et en salir l'extérieur; un cylindre règle l'épaisseur de la couche, et aussitôt que celle-ci a été appliquée, une seconde couche est passée dessus et un second cylindre compresseur l'y fait adhérer, tout en égalisant la couche de caoutchouc, dont l'excédent s'écoule par les bords du tissu. Une dessiccation lente et un apprêt convenable terminent la préparation de ces étoffes, dont on fait des manteaux, des paletots, des matelats, des coussins que l'on gonfle en y insufflant de l'air. Le grand inconvénient de ces tissus imperméables est que, tout en préservant de la pluie, ils empêchent la transpiration du corps de s'échapper.

Vulcanisation du caoutchouc.—Nous avons dit que sous l'action du froid le caoutchouc perd ne son élasticité et devient tellement dur qu'on ne peut plus s'en servir; d'un autre côté, une chaleur de 30° le ramollit et lui ôte ses qualités. Au moyen d'une opération qui porte le nom de *vulcanisation,* on communique au caoutchouc naturel la propriété de conserver à toutes les températures une même élasticité. Le procédé consiste à immerger le caoutchouc dans le soufre fondu, ou mieux dans une dissolution de sulfure de potasse à 25° de l'aéromètre, et qu'on porte, dans un vase clos et résistant, à la température de 150° pendant trois jours. Le système anglais (Parkes), qui offre cet avantage de pouvoir s'appliquer à des ouvrages tout confectionnés, consiste à plonger le caoutchouc dans le sulfure de carbone contenant 1/40 de chlorure de soufre. L'immersion doit durer de 1 à 2 minutes; puis tous les bjets sont retirés et séchés dans une étuve à 22 ou 25°, traversée par un courant d'air. Dès qu'ils sont secs, ils sont replongés dans la liqueur pendant une minute, séchés à l'étuve, puis lavés dans une dissolution alcaline et enfin à l'eau pure.

Le *caoutchouc durci* s'obtient par l'addition de 1/5 de soufre. Dans cet état, il ressemble, par sa dureté, sa résistance et le poli qu'il prend, à la corne, à l'écaille, et jusqu'au marbre.

Le *caoutchouc filé* se prépare en le réduisant en pâte au moyen du sulfure de carbone mêlé avec 5 pour 100 d'alcool ordinaire: l'eau que contient celui-ci suffit pour empêcher une véritable dissolution. Le caoutchouc ramolli par cette liqueur se malaxe et peut être passé facilement à la filière. On obtient ainsi des fils trop forts; mais si on les allonge et qu'on les soumette ainsi à une chaleur de 100°, ils conservent cette longueur qui vient de leur être donnée et peuvent supporter de nouveau un pareil étirage. En réitérant l'opération un nombre de fois convenable, on parvient à donner aux fils un degré de finesse extrême. Les fils de caoutchouc sont ordinairement entourés d'une gaine en coton ou en soie au moyen du métier à lacets, puis tissés au métier ordinaire. On supprime parfois cette enveloppe, et on emploie, au moyen du métier à la Jacquart, le caoutchouc filé nu, en ayant soin que l'étoffe de coton, fil ou soie, le recouvre complètement.

La *gutta-percha* nous vient de la Chine et des îles de la Sonde; elle a beaucoup d'analogie avec le caoutchouc, et provient du suc concrété d'un arbre du genre *Isonandra.* On la traite comme le caoutchouc, et l'on en fait mille applications industrielles. C'est cette substance qu'on emploie de préférence pour la fabrication des chaussures, des instruments de chirurgie, des entonnoirs pour les acides, etc. Elle sert également à la confection des empreintes usitées pour la préparation des clichés galvanoplastiques.

LE BOTTIER DU PRESIDENT

« Je m'appelle Jules Dupuy. Je suis âgé de quarante ans et demeure, rue du Pont, à Neuilly. Je suis bottier du Président de la République, et j'ai découvert un complot que trament contre lui les âmes de Louis XVIII, Charles X et Napoléon III. Elles veulent tuer M. Loubet, la nuit prochaine, pour le remplacer par l'empereur d'Allemagne.

« Depuis que je suis au courant de la conspiration, une nuée d'ennemis s'acharne après moi. Ce sont des rats, des chiens, des grenouilles volantes: elles me suivent et me veulent dévorer. Protégez-moi, monsieur le commissaire ! »

M. Rouffault, à qui un fou adressait ces jours derniers ces étranges paroles, s'est empressé d'offrir à son visiteur le sûr refuge de l'infirmerie spéciale du Dépôt.

Nous ne connaissons rien qui puisse donner plus d'éclat à une vitrine de marchand de chaussures que les produits de la manufacture J. & T. Bell de Montréal.

Les chaussures de cette maison sont faites d'après les derniers modèles américains. La meilleure preuve de leur excellence c'est qu'on les trouve dans tous les magasins les plus en renom du Canada.

MM. J. & T. Bell viennent de produire plusieurs nouveautés jusqu'à ce jour inconnues sur notre marché; ce sont des chaussures de luxe pour dames, en cuir de serpent, cuir de singe et en peau de Suède.

« Weilda » —. Ces chaussures sont ornées de boucles en métal et sont présentement la grande mode à New-York.

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

OPAQUE SHADE CLOTH.

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish, Handsome Patterns and Low Prices.

TRY US

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc,



OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS "HEES" TORONTO

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

FFICE: 71 BAY ST

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des **STORES POUR CHASSIS** et les vendons à un prix qui laisse : au : détailleur : de **GROS PROFITS.**

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessins et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

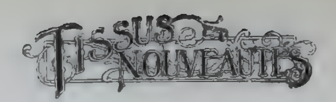
Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la malle.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.**

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



FABRICATION DES CHAUSSURES A SEMELLES EN LIEGE

Un de nos confrères allemands, *le Leipz, ill. Schuhm, Ztg.*. traite dans un de ses derniers numéros la question du liège dans la chaussure ; il le fait sous une forme que nous voulons soumettre à nos lecteurs, c'est la seule raison de la publication de cet article.

Lorsque l'épaisseur du liége ne doit pas être extraordinairement forte, le mieux est d'employer les semelles de liège que l'on trouve toutes préparées dans le commerce, autrement, on achète des planches entières de liège et on les découpe soi-même pour les travailler à l'épaisseur voulue.

L'arrangement et la disposition des premières semelles se fait comme pour toutes les autres chaussures cousues en trépointe. Après la première, on place la semelle de liège qui, règle générale, va jusqu'aux *flancs* et ensuite une nouvelle seconde semelle qui devra supporter par la suite la trépointe nécessaire pour coudre la semelle.

Pour coudre le liège, on découpe une bande de cuir à dessus large de 3 à 4 centimètres—approximativement $1\frac{1}{4}$ à $1\frac{1}{2}$ pouce—(enveloppe pour la semelle en liège) destinée à entourer cette semelle d'un flanc à l'autre en passant par le bout. Cette enveloppe doit être d'une épaisseur bien égale et plus ou moins forte, selon les besoins de la chaussure.

La chaussure est alors montée et on commence la couture par la cambrure. L'enveloppe est appliquée du côté de la fleur et on coud en même temps une trépointe ordinaire plus petite, mais plus forte et taillée en biseau sur le côté qui reçoit la couture; cela étant fait on coupe cette dernière juste au bord de la couture et conformément à la découpure en biseau précitée. On recouvre la couture avec la partie restante de la première trépointe. Pour obtenir une arête belle et bien égale, on forme la lisse tout autour avec une bisaiguë et enfin on place la semelle de liège. Pour rendre cette semelle plus solide et surtout pour écarter du pied toute humidité, il est bon d'employer une solution de colophane, avec de l'huile ou du suif, que l'on prépare à chaud et qu'on étend au moyen d'un pinceau sur la première, ce moyen est très bon. On peut encore enduire de poix la semelle de liège. La partie de liège placée aussitôt après, la première est alors taillée à la lime du côté de la cambrure et on fait la même chose pour les trépointes aux endroits où c'est nécessaire. Là-dessus, on place la demi première supérieure, puis on monte par dessus la bande de liège. La lisse est alors rabattue *au marteau*, de façon qu'elle ait une apparence belle et bien régulière. Avant, on égalisait la trépointe avec une bisaiguë, mais, maintenant que l'on donne aux ouvriers les plus grandes facilités possibles, on a des fers avec lesquels on peut donner à la lisse de liège la forme convenable. Le bord à coudre de la première supérieure ne doit pas être trop large, car on n'a à piquer avec la trépointe que la bande de liège seule. Il importe pour obtenir une trépointe de liège bien régulière de ne pas employer pour la couture un fil trop fort; mais, au contraire, de faire une couture assez petite.

Pour placer la seconde semelle, de même que pour le reste du travail, on opère comme pour toute autre chaussure à trépointe.

L'HYGIENE DANS LES ATELIERS

Pour aménager un atelier de cordonnier, dit le *Moniteur de la Cordonnerie*, il serait très difficile d'indiquer, d'une manière générale, comment on doit placer l'établi, les rayons, les outils et tout ce qui sert à la fabrication ou à la réparation de la chaussure. Chaque patron ou maître de garni fait de son mieux pour profiter le plus possible du peu de place dont ils disposent, car, malheureusement, ces emplacements sont plus souvent petits que grands, surtout dans les villes où l'atelier est sacrifié pour le magasin ; les loyers étant très chers, les patrons sont obligés de limiter leurs dépenses. Il n'est pas rare de voir des ateliers où le cordonnier ne peut pas étendre les jambes, tant c'est étroit, d'autres où il ne peut se lever sans heurter sa noble tête, et d'autres où le jour est si mauvais que les meilleures vues sont détruites en peu de temps.

Cependant, il faut constater que, sous ce rapport, il y a quelques améliorations, les vieux quartiers disparaissent et, avec eux, tous ces affreux taudis. D'autre part, les justes réclamations, au point de vue de l'hygiène, ne sont pas restées sans effet.

Une chose pourtant, qui a beaucoup d'influence sur la santé du cordonnier, et qui ne demande ni dépense, ni emplacement spécial pour y remédier, continue, comme par le passé, à produire ses pernicieux effets. Je veux parler du baquet. Le baquet ! direz-vous. Mais en quoi peut-il atteindre notre santé ? Par l'humidité qu'il donne et l'odeur qu'il répand si l'eau n'est pas régulièrement changée. Dans beaucoup d'ateliers, on a la mauvaise habitude de mettre le baquet sous l'établi, c'est pratique, je le reconnais, mais, pour la santé, c'est autre chose. De cette manière, on a les pieds constamment dans l'humidité car, vous savez, tout comme moi, qu'autour du baquet c'est toujours mouillé par le cuir qu'on sort et qui s'égoutte à vos pieds. Cela se répète tous les jours, si bien qu'au bout de quelques années, on se plaint. Il ne faut pas se plaindre, quand on cherche le mal.

Ensuite, pour peu que le baquet soit mauvais (surtout s'il est en bois) ou mal nettoyé, l'eau croupissant pendant plusieurs jours avant d'être changée, vous voudrez bien reconnaître que ce n'est ni agréable ni sain d'avoir ce délicieux récipient constamment sous le nez.

Dans tous les ateliers, le baquet devrait être placé le plus loin possible de l'établi afin d'être garanti de l'humidité. On mettra sur l'établi un petit récipient pour tremper les petits morceaux de cuirs et l'éponge.

Voilà qui est aussi pratique et qui demande peu de sacrifice. Le baquet doit être en fer, en zinc ou en terre, cela ne donne pas d'odeur comme le baquet de bois (surtout quand il est vieux) et pas d'humidité.

La maison J. & T. Bell rappelle à sa clientèle qu'elle a les lignes les plus attrayantes de Pantoufles pour Dames et Messieurs qui aient jamais été produites ; elles comprennent les plus nouveaux genres et les dessins originaux des pantoufles " Dress " pour dames, " Combination " et " Hagar Special."

Parmi les nouveaux cuirs on trouvera le " Serpent," le " Lézard," le " Singe " et le veau " Weilda " en noir et en couleurs.

La maison reçoit tous les jours des lettres flatteuses pour ses chaussures pour hommes qui sont très appréciées et sont meilleur marché que toute autre ligne sur le marché ; elles sont vendues sans contrat ou conditions vexatoires pour le client. Grâce à un complément de nouvelles formes, la maison offre l'assortiment le plus complet qu'elle ait jamais présenté en chaussures pour hommes et elle est certaine que le marchand trouvera profit à voir ses échantillons avant d'acheter ailleurs.

The Alaska Feather & Down Company of Montreal, Ltd.
Manufacturiers en gros de Literie
Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited
Manufacturiers en gros de Couvre-pieds
Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON
CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES
Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.
2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.
Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

Modes d'Eté
GRANDE INAUGURATION
Lundi le 21, Mardi le 22 Avril et jours suivants
DE LA PLUS BELLE EXPOSITION DE
Chapeaux = Modelés
DE
PARIS, LONDRES, NEW-YORK

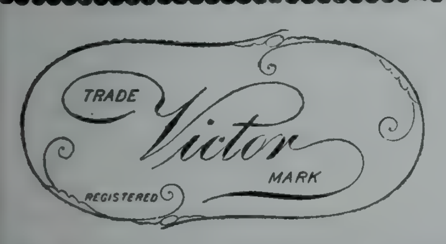
AVIS DE DEMENAGEMENT
A partir du 1er Mai prochain nos bureau et magasin seront transférés aux Nos 1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME.

J. P. A. des Trois Maisons & Cie
1801 rue Notre-Dame, Montreal

NOUS FABRIQUONS LES **VOILES de Premiere Communion**
Tous les genres. Nos prix vous conviendront certainement ; quant à la marchandise, elle est belle et fait de l'effet.

Au moment des déménagements...
vous avez besoin de renouveler votre stock de
MOUSSELINES ET NETS A **RIDEAUX**
NOUS AVONS EGALEMENT une BELLE LIGNE de
TAPIS DE TABLE,
et des JOBS EN MASSE !

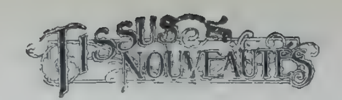
Votre visite nous fera plaisir ;
elle vous sera profitable !
A. O. MORIN & CIE
337, rue St-Paul, Montreal

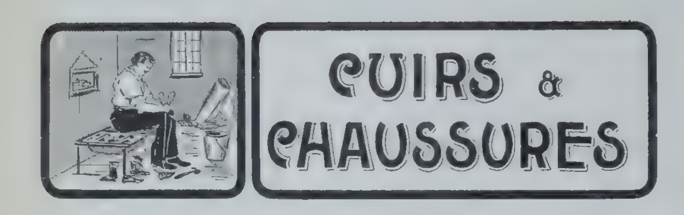


The Victor Manufacturing Co.,
658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER
QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne), Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.
VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.





A Montréal, le commerce des chaussures est actif. Les manufacturiers sont généralement satisfaits : le nombre des faillites pendant le 1er trimestre de l'année ayant été moindre qu'en 1901.

Les voyageurs des diverses maisons de gros vont partir très prochainement en tournée pour la prise des ordres de rassortiment et pour les commandes d'automne.

On remarque que la demande pour les chaussures de couleur va sans cesse en diminuant. Les chaussures noires en box calf se vendent très bien.

***

Les manufacturiers de claques viennent de publier une nouvelle liste de prix. L'escompte est changé il est actuellement de 30 et 5 p. c. jusqu'au 1er août ; après cette date, l'escompte sera de 25, 5 et 5 p. c. à 30 jours.

***

MM. J. & T. Bell nous informent que la période de fabrication pour la saison du printemps est terminée depuis quelques semaines déjà. Il arrive cependant de nombreuses commandes de rassortiment, ce qui indique que les marchands de chaussures ont fait des bonnes ventes.

D'ici à peu de temps la manufacture commencera la production des chaussures pour la saison d'automne.

Les prix du cuir sont généralement très fermes, le cuir à semelles fait exception, il a légèrement baissé ; cependant, MM. J. & T. Bell croient que cette faiblesse ne sera que momentanée.

***

De la *Nouvelle-Mode*, sous la signature Mde Carette ;

Pour la chaussure, en France, on est tout à fait revenu au talon Louis XV, même avec les bottines qui obtiennent la préférence, pour la chaussure de la journée, sur les souliers à rubans. Le pied est mieux maintenu, surtout avec des talons élevés, et l'on est moins exposée aux entorses. On laisse les guêtres trop hautes, les boutons trop rapprochés, aux chaussures de pacotille. La guêtre de la bottine dépassera la cheville de deux boutons, cela suffit. La plupart sont en chevreau mat, avec claqûre pareille et petits bouts vernis, piqués et façonnés. Les chaussures très fortes à lacet se portent surtout à la campagne. On sait que les Parisiennes ont la réputation de posséder une démarche ailée qui leur permet d'affronter les boues épaisses de la ville sans qu'il y paraisse. On délaisse un peu la chaussure vernie. Beaucoup moins de petits souliers vernis pour le soir. Dans la demi-toilette, on les remplace par des souliers de satin noir brodés et perlés. On porte beaucpup, pour le soir également, des souliers assortis à la toilette. Dans toutes les grandes maisons de couture on réserve un certain aunage de l'étoffe de la robe pour faire les souliers en sorte que les souliers de moire, de damas, de pékin se portent également ornés et brodés.

CORRESPONDANCE DE QUEBEC

(De notre correspondant spécial).

Les manufactures de chaussures sont occupées à sortir les échantillons d'automne pour les *jobbers*, qui sont très avancés. Quand ces échantillons seront terminés les manufactures travailleront à meilleur avantage ; car la quantité d'échantillons qui passe par les mains des fabricants est tellement grande (quelques jobbers demandent jusqu'à sept et dix paires de chaque ligne) que le travail régulier en est considérablement affecté. Dès que les jobbers auront leurs échantillons entre les mains de leurs voyageurs, les ordres arriveront plus librement, ce qui certainement accommodera les manufacturiers ; car ils n'ont pas été aussi occupés l'année dernière qu'ils auraient désiré l'être.

Mais ce sujet soulève la question de savoir si la production des manufactures réunies du Canada n'est pas trop grande pour les besoins de la population. Il serait bon que les manufacturiers tournent leur attention vers le commerce d'exportation. Il y a une grande quantité de chaussures faites aux Etats-Unis qui se vendent en Europe, et les Canadiens pourraient avoir une bonne part de ce commeree s'ils employaient les moyens propres. Il y a un grand nombre de chaussures légères qui se vendent aujourd'hui en Angleterre et qui, il y a quelques années, n'y auraient pas trouvé une vente facile. Les manufacturiers canadiens sont en bonne position de tenter d'obtenir une bonne part de ce commerce ; car ils sont en bonne posture pour entrer en lutte.

Les nouvelles chaussures pour le commerce d'automne se font principalement sur des formes à talon plein avec bords à extension, et quelques-unes avec piqûres en ficelle forte, bien que cette dernière " fantaisie " ne doive durer qu'un temps court.

Depuis le dernier rapport il ne s'est installé aucune nouvelle manufacture.

Les prix du cuir restent fermes et les stocks ne sont pas très lourds. Les prix du cuir à semelles semblent contrarier les manufacturiers ; car les tanneurs de cuir à semelles semblent vouloir tirer toute la corde à eux, grâce à leurs arrangements spéciaux pour la vente aux manufacturiers de chaussures. Le prix du cuir à semelles ne devrait donc pas s'élever plus haut qu'il n'est à présent, ou les manufacturiers de chaussures pourraient s'ingénier à trouver d'autres moyens afin de l'obtenir à un prix raisonnable.

Un représentant de la United States Leather Co. était dernièrement au Canada, achetant et passant des contrats pour toutes les peaux de veau qu'il pouvait obtenir. Aussi les prix des peaux de veau, dans un avenir rapproché, causeront aux manufacturiers de considérables ennuis, tant à cause de la rareté que des hauts prix. On devra s'ingénier à trouver quelque chose pour prendre la place des peaux de veau, ce qui donnera aux tanneurs une bonne chance de montrer leurs capacités dans le tannage au chrôme.

Les cuirs, de même que les bottines et les souliers de couleur ne sont pas en grande demande. Il y a une différence considérable dans la vente de ces articles entre celle de l'année dernière et celle de cette année. La principale raison en est à l'introduction, cette saison, des cuirs patente ou émail. Ces lignes sont en grande demande et elles donnent une

La vignette ci-dessous représente le

NOUVEAU HOME

Des **CHAUSSURES**

Des Marques **J. & T. Bell & Hagar**



Les Meilleures ET **les plus Elégantes**

FABRIQUÉES EN AMÉRIQUE

Les voyageurs de la maison seront sur la route le 1er mai, avec tous les derniers modèles de chaussures pour Dames et Messieurs, pour le commerce de la Saison d'Automne.

chaussure très habillée. On les emploie dans toutes les épaisseurs.

Les mocassins tannés à l'huile sont en bonne demande, et on rapporte qu'une grande quantité d'ordres ont été pris pour livraison à l'automne.

Les ordres pour chaussures en caoutchouc rentrent bien ; les nouveaux arrangements entre les manufacturiers de chaussures en caoutchouc et les jobbers, arrangements en vertu desquels les derniers vendent toutes les marchandises endommagées à un escompte spécial, et qui mettent fin aux ventes d'encan telles qu'elles se faisaiant autrefois, semblent donner satisfaction ; car les ordres pour ces marchandises s'obtiennent en abondance.

Le printemps hâtif et le beau temps ont été très favorables aux détailleurs, bien que la pluie, la veille de Pâques, aît affecté le commerce qui, pour cette raison, a perdu un bon nombre de ventes.

Les paiements s'améliorent graduellement au fur et à mesure que le printemps s'avance, et la tendance générale est pour une amélioration continue.

Votre dévoué,

AMOS CAMPBELL.

MM. J. & T. Bell, de Montréal, viennent de produire une très belle ligne de chaussures à barrettes pour dames, ornées de perles en jais et en acier. C'est le complément obligatoire d'une toilette de bal.

Nous avons eu l'occasion d'examiner les échantillons de claques nouvelles que la Canadian Rubber Co de Montréal vient de produire pour la saison d'Automne 1902. On ne saurait les égaler au point de vue de l'apparence ni à celui de la qualité ; c'est, d'ailleurs, l'avis de nombreux marchands qui ont adressé des lettres de félicitations à la Compagnie.

LE SIMILI-CUIR ET LE CUIR DIAMANT

Sous ce nom, un ingénieur norvégien, vient, dit-on d'inventer une nouvelle imitation de cuir appelé cuir diamant à cause de sa solidité et de sa dureté. Il se propose de confectionner des courroies avec son nouveau produit, qu'il doit fabriquer en grand dans une usine non loin de Copenhague.

Ce sera à ajouter à la longue liste des inventeurs du simili-cuir que nous avons pu passer comme des météores.

Il y aura encore de beaux jours pour le vrai cuir.

MM. Frank & Bryce, Ltd, viennent de mettre sur le marché une nouvelle ligne de lacets pour chaussures qui a rapidement acquis une grande popularité.

La Canadian Rubber Co de Montréal vient de mettre sur le marché plusieurs formes nouvelles de claques entre autres les genres "Ideal," "Bon-Ton," "Crown," "Regular." Ces formes peuvent être obtenues dans les claques pour hommes, femmes et enfants.

M. Moles, de la maison J. & T. Bell, est de retour à Motréal, après avoir passé plusieurs semaines dans les principaux centres des Etats-Unis.

M. Moles rapporte de ce voyage nombre d'idées nouvelles qui seront mises à exécution dans la fabrication des chaussures pour la saison d'automne.

M. Cholette de la Canadian Rubber Co de Montréal, nous dit que les nouveaux prix des claques sont en vigueur depuis le 11 avril.

Les prix ont été augmentés sur quelques lignes ; mais, comme l'escompte l'a été pareillement, la moyenne des prix sera sensiblement la même que la saison dernière.

Les apparences pour la saison prochaine sont excellentes, les marchands n'hésitent pas à placer de bonnes commandes.

Lacets de Bottines et Souliers

DE LA MEILLEURE FABRICATION

RONDS, GLACÉS, SOIE,
FIL, CUIR et
PEAU DE MARSOUIN.

FIL DE TOILE

DE BARBOUR,
FINLAYSON,
KNOX,
DUNBAR,
STEWART.

Se trouvent en Stock à

Toronto MONTREAL Quebec

FRANK & BRYCE, Limited.

La Compagnie Canadienne de Caoutchouc de Montréal

A le plaisir d'annoncer au Commerce que ses formes et styles de Claques et Pardessus pour la saison prochaine, sont ce qu'il y a de mieux sur le marché, et nous comptons que vous voudrez bien vous assurer de la qualité et du fini de nos marques JACQUES-CARTIER *et* GOODYEAR, *avant de placer vos commandes.*

Notre nouveau catalogue illustré sera prêt sous peu de jours.

Bureaux et Fabrique : MONTREAL

Succursales :

TORONTO, Ont. WINNIPEG, Man. VANCOUVER, B.C.

PERSONNELS

—M. A. McDougall compte partir très prochainement pour visiter sa clientèle de la province d'Ontario.

—M. H. Laurencelle, gérant de la maison Perrin Frères & Cie, de Montréal, s'apprête à visiter ses clients de Toronto, Ottawa et Québec.

—M. Tucker, de la maison Thos. May & Co., est allé à New-York pour y voir les modes nouvelles lancées le jour de Pâques.

—M. Alexander, de la maison S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, se rend à Toronto à la fin de la semaine pour s'y procurer les dernières nouveautés arrivant de Paris.

—M. Henry Nerlich est de retour à Toronto d'un voyage en Allemagne où il a placé des ordres d'importation très avantageux pour le commerce des fêtes.

—M. T. F. Clarke, représentant de MM. Nerlich & Co, à Montréal, a passé une partie des fêtes de Pâques à Toronto.

—MM. F. X. de Grandpré, Goudreau et Boursier de la maison Caverhill & Kissock, sont allés à New-York à l'occasion des fêtes de Pâques.

—M. Whiteford, voyageur de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd ; est en ce moment dans le district de Québec avec un assortiment complet des lignes de la manufacture qu'il représente.

—M. H. Shaw qui est chargé d'un des rayons du département des étoffes à robes et des soieries de la maison S. Greenshields, Son & Co., est l'âme dirigeante du Hockey Club de Montréal qui à tout dernièrement remporté une si belle victoire à Winnipeg.

—M. J. P. A. des Trois Maisons a passé une partie des fêtes de Pâques à New-York.

—M. E. L. Rosenthal, gérant général de la Strathcona Rubber Co, vient de faire un voyage d'affaires à Toronto.

—M. Geo. Lamothe, gérant de la succursale québecoise de la maison John Fisher, Son & Co., vient de passer les fêtes de Pâques à New-York.

—M. C. X. Tranchemontagne a l'intention de visiter personnellement ses clients de Joliette, Trois-Rivières et Québec.

—MM. Emile Bureau et Louis Champeau visitent actuellement le commerce de Montréal dans les intérêts de MM. A. O. Morin & Cie.

—M. Jas Kyle de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., est actuellement à Paris. Le retour de M. Kyle à Montréal est fixé au commencement de mai.

—M. P. H. Jamieson, voyageur de la maison Wm Taylor Bailey, vient de faire une tournée d'affaires des plus fructueuses dans l'Ontario de l'Ouest.

—M. Horace Champeau, représentant la maison A. O. Morin & Cie, voyage présentement dans les Cantons de l'Est.

—M. Stephen Haas, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal sur la fin du mois de mars.

—Nous apprenons que M. Thos. Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., qui est en Europe depuis le mois de Février, sera de retour à Montréal vers la fin d'avril.

—M. A. Laporte qui était employé dans les magasins de la W. R. Brock Co Ltd., de Montréal, voyagera désormais dans les intérêts de la firme dans le comté de la Beauce et sur la ligne de l'I. C. R.

—M. Wm Taylor Bailey est de retour à Montréal, après avoir passé plusieurs semaines aux Etats-Unis dans le but d'y compléter ses achats pour le commerce d'automne.

—M. Robitaille, autrefois acheteur de la maison N. G. Valiquette, vient d'entrer chez MM. Geo. H. Hees, Son & Co., en qualité de voyageur pour la ville de Montréal.

—M. Edmond LeFeuvre qui représentait la W. R. Brock Co., Ltd, dans la Gaspésie, vient d'accepter un poste sédentaire dans les bureaux de la même maison. M. J. E. Miller, très favorablement connu du commerce de cette région, le remplace sur la route.

—M. Ralph. W. Hees, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, est allé à Toronto pour affaires pendant le mois de mars.

—M. Chaleyer, de MM. Chaleyer & Orkin, vient de partir pour l'Europe afin de placer ses commandes pour les dernières nouveautés parues dans le commerce de la mode.

—M. J. L. Parkhill qui était antérieurement représentant, dans la Province d'Ontario, de l'Alaska Feather & Down Co. Limited, a été nommé secrétaire résidant à Montréal de cette compagnie en remplacement de M. Boissevain.

M. J. T. Hagar. propriétaire de la manufacture de chaussures J. & T. Bell, vient de passer avec sa famille, une villégiature de quelques semaines à Atlantic City.

M. Lavens Hagar, de la maison J. & T. Bell, est de retour à Montréal après avoir fait un fructueux voyage d'affaires dans les Antilles.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes regulieres.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 10
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split a la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" enBuff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché des cuirs à chaussures est tranquille pour ce qui concerne la consommation locale. Il s'expédie actuellement à l'étranger d'assez fortes quantités de cuirs à semelles. Les Spanish soles ont baissé de 1 ct par lb. Les cuirs Dongolas et autres qualités légères sont en bonne demande.

CUIRS A SEMELLE		
Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"
SPANISH SOLES—CUSTOM		
No 1	26	"
No 2	25	"
No 3	24	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rancoon	24 a 25	cts la lb.
INNER SOLING SPLITS		
Au pied	7	cts
A la livre	17 à 18	cts
BUFF		
De l'Ouest	11 à 12	cts le pied
De Québec	10 à 11	cts "
SPLITS		
Senior de l'Ouest	18 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	16 à 17	"
Junior "	15 à 16½	"
WAX UPPER VACHE CIRÉE		
Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	35 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	10 à 11	"
CHROME KID		
Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
China	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	23	cts "
CHROME BOX CALF		
No 1 H	22	cts
No 1 M	18 à 20	cts
No 1 L. M	16 à 18	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP — CANADIAN NATIVE		
Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8¼	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6¼ à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotes de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY		
A.	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "
VACHE VERNIE		
Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "
ENAMELS		
H. Victoria	22	cts "
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insides	25	cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS		
Toe Caps	$12 00 à 13 50	la dz.
Pour empeignes de femmes :		
Dimensions petites.	$18 00 à 22 00	"
" moyennes	24 00 à 28 00	
Pour empeignes d'hommes :		
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00	"
" grandes	32 00 à 38 00	"
VEAU CIRÉ		
Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

Lainages pour Costumes pour Dames

Lainages pour Pardessus d'Hommes

Laines torses

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

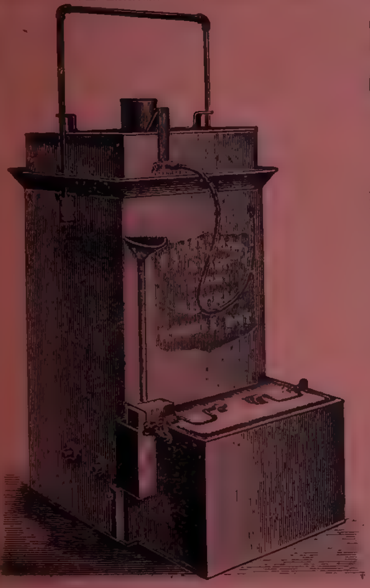
Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente:

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10 % sur les prix d la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	[illegible] "	100.00
10 "	[illegible]	70 "	110.00
20 "	48.00	[illegible] "	120.00
30 "	60,00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE:

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock:

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL.

Marchandises d'Eté

en une infinie variété.

Lawns, Dimities, Mousselines, Dentelles, Broderies.

Dans nos autres départements nous avons également des **Lignes Spéciales** pour vous, et

Elles Méritent Considération.

La quantité ordinaire

d'Occasions dans les Marchandises Régulières

Etes-vous à même de vous en passer ?


TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS
C.P.C
MONTREAL
MAI
1902



(Autrefois : JAMES JOHNSTON & CO.)

La Grande Maison de Rassortiments de Montreal

Nos Voyageurs

soumettront au commerce une ligne complète de Marchandises Sèches régulières et de Fantaisie pour l'Automne

Ce Mois-ci

En même temps, notre stock est tenu complètement assorti en vue de répondre aux BESOINS ACTUELS et nous liquidons de **Nombreux Jobs** en

Marchandises d'Eté.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

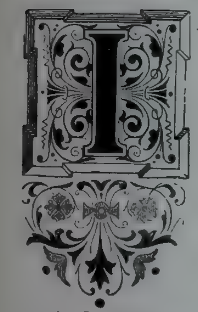
REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III — MAI, 1902 — No 5

LES FEMMES AU XVIIIe SIECLE



IL serait assez curieux de rechercher d'où
le de porter toujours le même costume,
ajustement parce qu'il paraîtrait ridicu-
donne de temps en temps ce volumineux
de *crinoline* au dix-neuvième. On aban-
prirent le nom de *panier* au dix-huitième
devinrent *vertugadin* au dix-septième,
tugale ou *vertugade* au seizième siècle,
gérations de la jupe qui s'appelaient *ver-*
pour les robes bouffantes, pour ces exa-
peut provenir la passion des femmes
mais la séparation n'est jamais bien longue, et une force invincible y ramène sans cesse.

Cette ténacité est d'autant plus remarquable que chaque réapparition est saluée par des anathèmes et des plaisanteries, auxquelles s'associent volontiers les femmes elles-mêmes, et qui n'influent en rien sur l'universalité et la durée d'une mode si étrange. Maintenue dans de raisonnables proportions, je ne la condamnerais qu'à moitié, car ses inconvénients sont compensés par d'indéniables avantages. Elle a le mérite de mettre en relief l'étoffe de la jupe, d'en faire ressortir les dessins et la beauté, surtout de produire des plis bien autrement gracieux que les tuyaux réguliers tombant le long des jupes plates. Celles-ci dessinent le corps, et ne constituent dès lors ni une défense suffisante contre d'indiscrètes curiosités, ni une protection assez mystérieuse de charmes qui semblent souvent d'autant plus enviables qu'ils sont plus dissimulés. C'était l'opinion de Montaigne : " Pourquoy les femmes couvrent-elles de tant d'empeschemens, les uns sur les autres, les parties où logent principalement nostre désir et le leur ? Et à quoy servent ces gros bastions de quoy les nostres viennent d'armer leurs flancs, qu'à leurrer nostre appétit, et nous attirer à elles en nous esloignant ".

Il est clair qu'au dix-neuvième siècle comme au seizième, l'on peut accuser toute mode nouvelle de représenter un blâmable artifice de coquetterie. J'ajouterai même que les hommes joueraient souvent un rôle bien sot en condamnant les artifices de ce genre. Mais on a attribué aux paniers une origine moins innocente. Dans *La mode,* comédie de Fuzelier jouée en 1719, Barbe Biencousue, maîtresse couturière, déclare qu'elle a " inventé de nouveaux paniers à ressorts, qui augmentent à mesure qu'une fille prend sur son compte la rondeur de sa taille ".

Ce qu'il y a de sûr, c'est que rien n'égalait la splendeur d'une réunion composée de grandes dames en paniers. Madame de Genlis en avait conservé le souvenir, et elle écrivait à une époque où cette mode était depuis longtemps abandonnée : " Il est impossible de se faire une idée de l'éclat d'un cercle formé d'une trentaine de femmes, assises à côté les unes des autres. Leurs énormes paniers sembloient un riche espalier, artistement couvert de fleurs, de perles, d'argent, d'or, de paillons de couleur et de pierreries ".

Les premiers paniers ne remontent guère avant l'année 1719. Mais, depuis longtemps, " toutes les femmes de théâtre, qui ont ordinairement des habits fort riches, principalement dans le sérieux, portoient une espèce de jupon qui ne venoit guère qu'à mi-jambe, fait d'une grosse toile gommée, assez large pour donner de la grâce, tenir les jupes en état et faire paroître la taille. Le bruit que faisoient ces espèces de paniers, pour peu qu'on les pressât, lui fit donner le nom de criardes. Les plus larges n'avoient pas deux aunes, et hors le théâtre il n'y avoit que les dames du plus grand air qui en portassent ".

S'il faut en croire le *Mercure de France,* la mode de ces paniers avait pris naissance en Allemagne, d'où elle passa en Angleterre, puis en France. Elle y était définitivement fixée à la fin de 1722, bien que le théâtre raillât encore ses débuts. Au mois de novembre de cette année, fut jouée devant le roi à Chantilly une comédie dans laquelle figurent parmi les personnages Mme Vertugadin et Mme Fricfrac, toutes deux marchandes de paniers. La pièce se termine par un *divertissement* qui a pour refrain :

Il faut qu'à la mode
Chacun s'accommode.
Le fou l'introduit,
Le sage la suit.

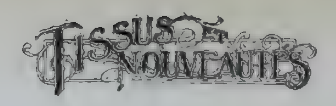
Ses inconstances y sont aussi célébrées, en vers faciles, par une "marchande de modes ", qui chante :

Le vertugadin, ridicule
Dans nos jeunes ans,
Se porte à présent sans scrupule,
Comme au bon vieux temps.

. . . .

Tous les afiquets
Et colifichets
Qu'aujourd'hui l'on admire
A la foire, au Palais,
Dans deux jours feront rire,
Et de la satyre
Seront les objets.

Une comédie, imprimée deux ans plus tard, met en scène une soi-disant marchande de paniers, nommée Mme de la Vertugadière. Elle endoctrine une vieille cliente, énumère la beauté, l'utilité de ses marchandises, lui décrit la variété des modèles entre lesquels une élégante peut choisir. Elle lui vante les paniers *solides,* à l'usage des prudes ;



les *plians,* préférés par les dames galantes ; les *mixtes* adoptés par les femmes " du tiers état ", et aussi les *matelas postérieurs.*

En 1727, le chevalier J.-F. d'Hénissart comparait à des boules les femmes rendues par leurs paniers aussi larges que hautes.

Traquenard était le nom donné au premier cerceau des paniers, à celui d'en haut. On en mettait ordinairement cinq. Les paniers dits *à l'anglaise* en avaient huit; faits en toile glacée ou en taffetas, ils coûtaient de dix à cinquante livres. On payait beaucoup plus cher ceux qui étaient ornés de broderies, de galons d'or et d'argent. Il y en avait de plus communs pour les petites gens, car, en 1729, tout le monde prétendait s'en parer: " Les dames n'en veulent pas démordre. Les paniers, plus grands qu'ils n'ont encore été, quoiqu'aussi embarrassans pour celles qui les portent qu'incommodes et choquans pour les autres, sont toujours fort à leur gré. Elles les chérissent extrêmement, et il n'y a pas jusqu'aux servantes qui ne sçauroient aller au marché sans panier ".

Le *Mercure de France* fournit encore les renseignements suivants sur l'armature des paniers et sur les différentes formes qu'on leur donnait:

" Les paniers furent ainsi appelés parce qu'ils étoient faits comme une espèce de cage ou de panier à mettre de la volaille, percez à jour, n'y ayant que des rubans attachez aux cercles, faits de nattes de cordes, de jonc ou de baleines. Aujourd'hui le corps du panier est fait en juppe, d'une toile écruë en gros taffetas sur lequel on applique les cercles de baleine. Quelques dames d'une grande modestie, mais en très-petit nombre, se sont tenues aux juppons piquez de crin, qui ne font pas un grand volume et qui font un effet raisonnable...

Les paniers ont aujourd'hui plus de trois aunes de tour. On les fait tenir en état par le moyen de petites bandes de nattes faites de jonc, ou de petites lames d'acier; mais plus ordinairement avec de la baleine, qui est fort flexible, qui se casse moins et qui rend les paniers moins pesans. Ceux qu'on appelle *à coudes,* sont plus à la mode que ceux *à guéridons;* on les appelle *à coudes,* parce qu'ils sont plus larges par le haut et que les coudes posent presque dessus: ils forment mieux l'ovale que les autres."

On a vu comment les poètes traitaient cette mode extravagante. L'Eglise, de son côté, ne s'en tenait pas aux railleries; elle anathématisait les coquettes créatures qui ne savaient pas résister à de si tentantes séductions. Par la voix de ses pasteurs les plus écoutés, elle menaçait de terribles châtiments dans ce monde et dans l'autre les porteuses de paniers, ce qui revenait à damner d'un seul coup à peu près toutes les femmes. Le Père Bridaine, un prédicateur sans prétention, dont l'éloquence bizarre, eut des éclairs de génie, consacra aux paniers un sermon tout entier, dont quelques passages méritent d'être recueillis:

" Je voudrois bien savoir, mesdames, de quel génie vous êtes poussées, et pour qui vous nous prenez, voulant, dans un état si grossier et si déplorable, passer à nos yeux et dans l'esprit du monde chrétien pour spirituelles et dévotes, chargées comme vous êtes de la misère d'un immense et superbe panier, qui tient à la ronde au moins la place de six personnes; cause funeste de l'embarras que vous donnez dans vos passages, prenant votre panier à deux mains et faisant voir un cercle de bois sous une jupe arrogante et fastueuse. Tel est le charmant régal et le spectacle que vous donnez au public dans nos églises, aux approches du saint autel et dans les rues de la grande ville...

Les paniers ne sont pas seulement une marque de folie et d'extravagance, mais encore d'une opération diabolique et propre à exciter au péché les malheureux hommes qui les regardent avec attention dans les femmes qui en sont parées et revêtues...

Ce grand panier, par son enflure énorme et son étendue démesurée, tient au moins la moitié d'une rue en largeur et vous fait paroître, mesdames, tantôt une porteuse d'eau, comme si deux seaux étoient, sous votre jupe enflée, attachés à votre corps, tantôt comme une tambourineuse, formant à votre droite et à votre gauche deux enflures merveilleusement aplanies au-dessus, ressemblant à deux tambours cachés sous votre jupe, et ne manquant à vos mains que deux baguettes pour toucher dessus. Vous faites encore servir ces deux enflures à soutenir vos deux coudes, étrangement fatigués de porter un fardeau si incommode et aussi lourd que votre esprit toujours en écharpe. Et c'est là, mesdames, tout ce qu'il vous faut pour vous bien tympaniser vous-mêmes dans le monde universel: en voilà assez pour vous occuper toute votre vie.

Mais non contentes de vous en tenir là, comment la passez-vous cette vie destinée à faire votre salut, votre éternité heureuse ou malheureuse? Ah! vous la passez presque tout entière à vous parer, à vous plâtrer, à vous farder, à vous friser, à vous mirer, à vous idolâtrer, à traîner tout cet étalage de Satan dans les rues de la grande ville et jusqu'aux pieds de nos saints autels. C'est ainsi qu'au mépris de la pénitence, vous vous faites un amas d'iniquités que vous porterez après votre mort au tribunal de Jésus-Christ, notre grand et souverain Juge, après avoir mené une vie animale, mondaine et païenne jusqu'à la fin de vos jours....

Mais à quoi doivent s'attendre les dames mondaines et profanes, qui sur cet article n'ont ni religion, ni pudeur, ni crainte de Dieu; voulant vivre et mourir dans l'impénitence, chargées de l'énorme poids de leur panier, toujours fatigant et scandaleux; soit qu'elles paroissent assises ou debout dans une boutique sous l'enflure de ce fastueux étalage, soit qu'elles se campent sur le pas d'une porte pour observer les passans ou pour les prendre au filet d'un séduisant appât. A quoi dis-je doivent-elles s'attendre, ces infortunées créatures, qu'à des désastres inouïs, à des châtiments rigoureux de la part de Dieu, et en ce monde et en l'autre?

Eloignez donc de vous, mesdames, ces ajustemens mondains et superflus qui ne servent qu'à la vanité et à la pompe, qu'à donner de nouveaux et inutiles agrémens à la beauté d'un corps mortel et périssable. Mais quels sont les châtimens de Dieu que vous ne craignez point, et que vous devez craindre, mesdames, si vous ne quittez cette voie de damnation et de scandale pernicieux? Apprenez-les du prophète Isaïe.

" Les filles de Sion et les dames du siècle se sont élevées. Elles ont mesuré tous leurs pas et étudié toutes leurs démarches, revêtues de leurs habillemens superbes et pompeux. Le Seigneur les dépouillera de leurs coiffures; il leur ôtera leurs habits magnifiques, leurs croissans d'or, leurs boîtes de parfums, leurs pendans d'oreilles, leurs bagues, leurs pierreries, leurs robes superbes, " et en nos jours l'arrogance de leurs paniers, leurs écharpes, leur beau linge, leurs poinçons de diamans, leurs miroirs, leurs chemises de grand prix et leurs habillemens légers qu'elles portent en été.

" Leur parfum sera changé en puanteur, leur ceinture d'or en une corde, leurs cheveux frisés en une tête nue et sans cheveux, et leur riche corps de jupe en un cilice."

Voilà, mesdames, le sermon que j'avois à vous faire, c'est la pure et sainte parole de Dieu: vous n'oseriez y contredire, et c'est là-dessus que vous serez jugées."

Mais les paniers n'ont pas seulement une histoire anec-

En stock dans les premiers jours de Mai un autre lot de

Soies Moirées Noires et de Couleurs

— aussi —

Nouveaux Dessins en Grenadines de Soie Noires

Jolie Dentelle All-Over et Volants.
Nouveau Galon Dentelle-Guipure, en Blanc, Crême, Ivoire, Beurrrefrais et Paris.
Nouvelles Insertions de Soie Noire et Motifs en Dentelle de Soie Noire.

MAINTENANT EN STOCK:

Jupons en Moiré Noir et de Couleur.—Nos Jupons en Satine tout Noirs et Noirs et Couleurs sont une splendide valeur.

Lustres Noirs à détailler de 20c à $1.25 la verge.

Lustres de Couleur—Blancs, Gris, Roses, Bleus, Rouges, Bruns et Bleu-marin.

Henriettas Noirs à détailler de 35c à $1.50 la verge. Henriettas de Couleurs — nos lignes 300, 400 et 500 sont bien assorties—toutes les nuances à la mode, en stock.

Soies Noires, Satins Noirs et de Couleurs, Taffetas Noirs et de Couleurs, Soieries de Fantaisie de Couleurs à détailler de 15c à $3.50 la verge.

MOUSSELINES

Mousselines Nouvelles Plissées, Plissées et Brodées, en Noir, Blanc, Noir et Blanc, Ecru, **Venant justement d'être développées.**

1 Pièce par boite dans toutes les lignes

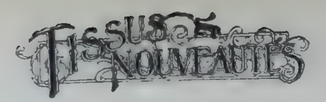
Organdie Uni de Couleur, Suisse de Couleur à Pois et Dimities de Couleurs — ligne complète de Couleurs.

Lawns Blancs, Mousselines Fines et Organdies.

Mousselines Suisses et Mousselines Françaises à Robes en Noir et Blanc — tous les numéros sont de nouveau en stock.

BROPHY, CAINS & Co.

MONTREAL



dotique et une histoire religieuse; ils ont aussi joué un rôle politique, et fort tourmenté le cardinal de Fleury, premier ministre sous Louis XV. Voici à quelle occasion. La reine Marie Leszcinska, personne fort réservée, fort dévote d'ailleurs, portait des paniers de dimension très modeste, juste ce qu'il en fallait pour ne pas être ridicules. Les princesses de son entourage ne suivaient pas cet édifiant exemple, de sorte que, dans beaucoup d'occasions et surtout au théâtre, la pauvre reine disparaissait sous les jupes de ses voisines. La présence de deux princesses aux côtés de la souveraine était indispensable, et celles-ci refusaient absolument de diminuer l'ampleur de leurs cerceaux. Après mûres réflexions, le cardinal décida qu'à l'avenir un fauteuil resterait vide à droite et à gauche de la reine.

Cet évènement fit grand bruit, fut pendant longtemps le sujet des conversations à la ville comme à la Cour, et l'avocat Barbier le mentionna ainsi dans son Journal:

" On ne croiroit pas que le cardinal a été embarrassé par rapport aux paniers que les femmes portent sous leurs jupes pour les rendre larges et évasées. Ils sont si amples, qu'en s'asseyant cela pousse les baleines et fait un écart étonnant, en sorte qu'on a été obligé de faire faire des fauteuils exprès. Il ne tient plus que trois femmes dans les loges des spectacles, pour qu'elles soient un peu à leur aise. Cela est devenu extravagant comme tout ce qui est extrême, de manière que les princesses étant assises à côté de la reine, leurs jupes qui remontoient cachoient la jupe de la reine. Cela a paru impertinent, mais le remède étoit difficile, et à force de rêver, le cardinal a trouvé qu'il y auroit toujours un fauteuil vide des deux côtés de la reine, ce qui l'empêcheroit d'être incommodée. "

L'affaire ne devait point en rester là. La décision prise par le cardinal souleva de vives protestations. Du moment où l'on réservait un espace entre la reine et les princesses, celles-ci demandèrent que l'on en établit un entre elles et les duchesses. Le ministre accorda l'espace désiré; seulement, pour que la distinction des rangs restât observée, on leur concéda, au lieu d'un fauteuil, un simple tabouret. Aussitôt, grand émoi parmi les duchesses, qui eussent souhaité aussi une ligne de démarcation entre elles et le reste de la noblesse. Mais la place libre devant continuer à être proportionnée à la condition des personnes, l'on n'aurait guère pu leur offrir qu'un petit banc, ce qui paraissait humiliant. Elles prirent une autre voie. Dans un mémoire très injurieux pour les princes de sang, elles tournèrent en ridicule le privilège dont elles ne jouissaient pas. Ce mémoire fut attribué d'abord au duc de La Trémoille, ensuite au duc de Rohan-Chabot. Bien qu'il n'ait jamais été imprimé, il fut déféré au Parlement, qui le condamna au feu. Le 30 avril 1728, à midi, les deux exemplaires manuscrits que l'on avait pu saisir " furent lacérés et jetés au feu, au bas du grand escalier du Palais, par l'exécuteur de la haute justice."

Ce fut donc le bourreau qui termina cette grave querelle de cotillons susceptibles. Mais la mode des paniers n'en fut point ébranlée, et elle subsista jusqu'à la Révolution. Le 31 août 1789, madame de Lostanges, présentée à Versailles, avait encore payé 102 liv. une vaste tournure commandée à mademoiselle Motte, fournisseuse de la Cour.

Les vêtements de femmes sous Louis XV différèrent peu de ce qu'ils étaient sous le règne précédent. Le corsage reste ajusté, un peu long et souvent terminé par de petites basques. Les manches, dites *pagodes*, sont très courtes, très ouvertes et terminées en entonnoir. La *robe volante*, restée pendant longtemps en faveur, avait la forme d'un peignoir, que rendait gracieux l'ampleur de l'étoffe flottant sur les côtés et sur le dos. Tenue longue par derrière, il fallait, pour qu'elle ne traînât pas à terre, la relever soit avec la main, soit avec des épingles. La jupe était maintenue bouffante par le panier appelé *janséniste*, jupon piqué et doublé de crin, qui ne descendait guère plus bas que les genoux.

La toilette de cérémonie, le costume de Cour, représentait l'exagération de cet habillement élégant et assez commode. Ce que l'on nommait le *grand habit* se composait d'un *corps*, d'une *jupe*, d'un *jupon* et d'un *bas de robe*. Le *corps*, armé de baleines, condamnait à un véritable martyre les malheureuses qui y étaient sanglées; le *bas de robe* ou *traîne* avait une longueur démesurée. Dans la comédie de Legrand, pendant que Mme de Préfané gronde son cocher, " ses laquais mangent des pommes et des noix dans sa queue et s'en essuyent la bouche : "

Mme de Préfané. — Que faites-vous donc là, vous autres ?

Frisemouche, premier laquais.—Nous dînons, madame.

Mme de Préfané. — Comment, vous dînez ! En vérité, je vous conseille de faire servir ma queuë de nappe.

La Famine, second laquais. — Il est plus de cinq heures, et nous n'avons pas encore mangé d'aujourd'hui.

Dorinette, filleule de Mme. — Ces coquins-là ne sçauroient comprendre que quand on ne dîne point, on en souppe mieux.

L'étiquette sur la question du costume *de présentation* était inflexible, et exigeait le déploiement d'un luxe inouï :

" Le jour qu'une dame est présentée à la Cour, son corps, son bas de robe et son jupon doivent être noirs, mais tous les agrémens sont en dentelle à rézeau. Tout l'avant-bras, excepté le haut vers la pointe de l'épaule où le noir de la manche paroît, est entouré de deux manchettes de dentelle blanche, au-dessus l'une de l'autre, jusqu'au coude. Au-dessous de la manchette d'en bas on place un bracelet noir formé de pompons. Tout le tour du haut du corps se borde d'un tour de gorge de dentelle blanche, sur lequel on met une palatine noire étroite, ornée de pompons, qui descend du col et qui accompagne le devant du corps jusqu'à la ceinture. Le jupon et le corps sont aussi ornés de pompons faits avec du rézeau ou de la dentelle d'or.

Le lendemain du jour de la présentation, on se pare d'un habit semblable au premier, excepté que tout ce qui étoit noir se change en étoffes de couleur ou d'or.

Lorsqu'une dame ne peut point endurer un *corps*, il lui est permis de mettre un *corset* (corsage), et par-dessus une mantille."

Ceci, bien entendu, n'était permis qu'aux vieilles, aux infirmes, aux contrefaites. " La parure alors, écrit madame de Genlis, étoit un vrai supplice. Il falloit subir l'opération de deux mille papillons sur la tête, d'une coiffure qui duroit deux heures et dont l'extrême exagération étoit aussi incommode que ridicule. Il falloit se serrer à outrance dans un corps baleiné, s'affubler d'un panier de trois aunes et marcher sur des espèces d'échasses."

Cinquante ans après sa présentation à la Cour de Louis XV, madame de Genlis se souvenait encore des souffrances qu'elle avait endurées à cette occasion : " La veille, mesdames de Puisieux et d'Estrées voulurent que j'eusse mon grand corps pour dîner, afin, disoient-elles, de m'y accoutumer. Ces grands corps laissoient les épaules découvertes, coupoient les bras et génoient horriblement : d'ailleurs, pour montrer ma taille, elles me firent serrer à outrance."

D'où procède donc l'inconcevable despotisme de la mode? On peut, dans une certaine mesure, se montrer indulgent vis-à-vis des paniers; mais comment expliquer qu'il

Automne 1902

En plus de notre importante collection de **Marchandises Sèches de Fantaisie,** qui a été complétée dans tous les départements pour le commerce de rassortiment, nos Voyageurs ont actuellement en leur possession, pour la **Saison d'Automne 1902,** une ligne complète de

GILETS, COSTUMES, JUPES, BLOUSES, SOUS-VETEMENTS, ETOFFES A ROBES ET A MANTEAUX ET ROBES DE MATIN.

" Les premiers arrivés profitent des bonnes occasions," et si vous voulez vous assurer une prompte livraison pour le début de la saison, donnez-nous une chance de nous conformer à vos ordres en plaçant vos commandes de bonne heure.

L'ENTREPOT DES DENTELLES DU CANADA

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, **MONTREAL**

Prelarts Fabriqués au Canada

Soyez Patriotes, et en même temps, obtenez la meilleure valeur en achetant des Prélarts fabriqués au Canada.

Nous offrons des patrons choisis et du jour en

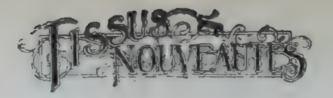
Prelarts à Planchers — 3 qualités — 1/4 à 10/4 de large.
Toile Cirée pour Escaliers sur Canevas et à envers peint.
Tapis et Paillassons — toutes les grandeurs.

Toile Cirée pour la Table, envers en Coton ou en Grosse Toile.
Prelarts d'Escaliers Emaillés.
Mousselines, Coutils et Grosse Toile Emaillés.

Nous appelons l'attention des marchands sur l'avantage qu'ils ont de vendre des marchandises fabriquées au Canada. Cela vaut de l'argent de pouvoir faire remplir promptement vos commandes et répétitions de commandes.

Nous avons de grandes facilités de production et nos livraisons donnent satisfaction.

The Dominion Oil Cloth Co., Limited, Montreal.



se soit trouvé des gens assez imbéciles pour inventer ces effroyables instruments de torture, des femmes assez sottes pour en préparer la vogue, des coquettes assez folles pour se soumettre à un supplice qui n'avait même pas le mérite de les rendre gracieuses? Louis XIV, au temps de sa toute-puissance, au temps où il était adoré comme un dieu, vit sur deux points son autorité méconnue, il ne put obtenir des hommes qu'ils renonçassent aux perruques et à la poudre, des femmes qu'elles abandonnassent leurs hautes coiffures. Il courba le front, se reconnut vaincu, humilia son orgueil, porta perruque et se poudra malgré ses répugnances, toléra sur les jolies têtes de sa Cour des échafaudages qu'un beau jour une petite étrangère renversa d'un coup d'oeil.

Voici maintenant, copiée sur les livres d'une célèbre marchande de modes, la facture qui fut fournie, le 18 janvier 1789, à la princesse de Solre:

Fourniture et façon d'un magnifique habit de présentation, composé de:

Taffetas d'Italie blanc, frange de soie torse blanche; retombants de paillons argent bordés de perles et frange en grenat blanc; rubans à deux rangs de paillons argent et trois rangs de jais blanc bordés de perles; fond d'habit de satin blanc rayé de rubans en paillons argent et jais; crêpe blanc brodé de jais; guirlande en feuilles de fleurs d'oranger en satin blanc et paillons argent; rattaches à deux retombants en satin blanc; quatre rattaches de bas de robe en paillons et jais; quatre glands de bas de robe argent; une palatine bordée de blonde et crêpe brodé en jais; bracelets en ruban de satin blanc jais et perles; bouquet de côté en pois de senteur et roses; un panier de toile garni à volans de raffetas blanc avec son enveloppe (102 liv.) ; barbes de dentelle noire, manches et grand corps: 1,382 liv. 4 s. 4 d.

Pour avoir la description complète et le prix d'un costume de présentation, il faudrait joindre à cette facture celle du tailleur qui avait fourni le corps et le bas de robe, ainsi que celle de la couturière chargée de confectionner la jupe; la marchande de modes se bornait à ajouter à tout cela les pompons et les agréments.

Depuis le règne de Louis XV, les mots *corps* et *corset* deviennent à peu près synonymes, et, jamais peut-être le pouvoir de la mode ne s'affirma plus clairement que dans la faveur dont jouirent ces cruelles armatures de baleines et d'acier. Blâmées, réprouvées par tout le monde, elles résistaient à toutes les critiques, à toutes les attaques. L'anatomiste Winslow, J.-J. Rousseau, Buffon en firent vainement ressortir les dangers. En 1770, un sieur Bonnaud publia contre elles un mémoire intitulé: *Dégradation de l'espèce humaine par l'usage des corps à baleine, etc.;* dans son *Essai sur les corps baleinés,* un nommé Reisser, tailleur établi à Lyon, proposa d'y apporter des réformes qui équivalaient à une suppression. Rien n'y fit, et le comte de Vaublanc pouvait encore écrire en 1782: " Il faut se réjouir de ce que les femmes, en se donnant par leurs corsets une taille roide, se privent ainsi du plus dangereux des attraits, de cette souplesse élégante qui, dans d'autres pays, est le plus séduisant de leurs charmes." Somme toute, pour détruire la mode des corps baleinés, il ne fallut rien moins que la tempête révolutionnaire de 1789.

La *polonaise,* le *caraco,* la *lévite,* constituant une tenue un peu négligée, n'excluaient pas le corset baleiné. La lévite avait été mise à la mode par Marie-Antoinette, lors de sa première grossesse en 1778. Ce vêtement fut perfectionné, trois ans après, par la vicomtesse de Jaucourt, qui eut la gloire d'inventer la lévite *à queue de singe.* Au mois de juin 1781, elle parut " au Luxembourg, avec cette queue très longue, très tortillée, et si bizarre que tout le monde se mit à la suivre, ce qui obligea les suisses de Monsieur de venir prier cette dame de sortir, pour éviter un trop grand tumulte."

Un ouvrage, imprimé en 1779, nous décrit ainsi la toilette des dames à cette époque:

" La robe de la couleur le plus à la mode est appelée *cheveux de la reine.* A celle-là succède la couleur *puce.* On porte les robes garnies de la même étoffe: le satin *paille à boyau* est surtout fort en vogue. On les garnit de différentes façons, soit en gaze, soit en dentelle ou fourrure.

On compte cent cinquante espèces de garnitures. Ensuite viennent les satins brochés et peints, qui ont chacun un nom. Les plus à la mode sont couleur *de soupir étouffé.* Les *verd-de-pomme* rayé de blanc ont aussi un grand succès; on les nomme *vive-bergère.* On porte les rubans qui tranchent le plus.

Voici les noms de quelques garnitures: *les plaintes indiscrètes, la grande réputation, l'insensible, le désir marqué.* Il y en a *à la préférence, aux vapeurs, au doux sourire, à l'agitation, aux regrets superflus, à la composition honnête,* etc.

Jamais la niaiserie sentimentale n'avait eu tant de succès.

Les paniers sont petits, mais épais par le haut. Les mantes sont bannies, on porte pour fichu une palatine de duvet de cygne, qu'on appelle un *chat:* chaque femme à un chat sur le col. Derrière les épaules, elles ont une machine de dentelle, de gaze ou de blonde fort plissée, qu'on appelle *archiduchesse* ou *médicis, Henri IV* ou *collet monté.*

Les rubans les plus à la mode s'appellent *attention, marque d'espoir, oeil abattu, soupir de Vénus, un instant, une conviction,* etc.

On a vu à l'Opéra une dame avec une robe *soupir étouffé,* orné de *regrets superflus,* avec un point au milieu de *candeur parfaite,* une *attention marquée,* des souliers *cheveux de la reine,* brodés en diamans en *coups perfides,* et le *venez-y-voir* en émeraudes; *frisée en sentimens soutenus,* avec un bonnet de *conquête assurée,* garni de *plumes volages,* avec des rubans *d'oeil abattu;* ayant un *chat* sur les épaules, couleur de *gens nouvellement arrivés,* derrière une *médicis* montée *en bienséance,* avec un désespoir *d'opale* et un manchon *d'agitation momentanée.*

En 1783, la complainte de Marlborough, révélée à la Cour par la nourrice du Dauphin, est dans toutes les bouches, et " tout se fait *à la Malborough.* Il y a des rubans, des coëffures, des gilets, mais surtout des chapeaux à la Marlborough." La petite-fille du fameux général se fit expédier " un essai de toutes les modes imaginées *à la Malborough,* soit à l'usage des hommes, soit à l'usage des femmes."

A ce moment, les paniers ont perdu beaucoup de leur ampleur. Ils se sont vus peu à peu remplacés, sur les côtés par des *coudes* qui accusent les hanches, et, en arrière par la tournure.

La Révolution revint au costume collant, et détrôna la tournure qui, comme toutes les modes évanouies, a fini par reparaître.

En 1788, par imitation de la mode anglaise, les femmes rapprochèrent le plus possible leur costume de celui des hommes. Elles inaugurèrent les robes-redingotes et le gilet, laissèrent pendre double breloque sur la jupe, se chaussèrent de souliers à talons plats, mirent sur leur tête un chapeau de castor et prirent à la main une canne légère.

C'est aussi de Londres que vient la mode des pantalons

Nous recevons, au jour le jour, les DERNIERS MODELES de

Chapeaux "du Jour"

Toutes les Nouveautés réellement désirables, c'est-à-dire de bon goût.

Nous avons aussi un très grand choix de **DENTELLES=GUIPURES** larges et étroites.

CHIFFONS : Une variété choisie, dans toutes les nuances à la mode du jour, et à tous les prix.

CAVERHILL & KISSOCK

91 Saint=Pierre, MONTREAL

54 Bay, TORONTO. 19 Elgin, OTTAWA. VANCOUVER, C. A. 72 St=Joseph, QUEBEC.

THE STRATHCONA RUBBER COMPANY

FABRICANTS DE

Tissus Impermeables

— et de —

Vêtements Imperméables

Nous avons inauguré notre manufacture, l'an dernier, avec la machinerie suffisante pour exécuter tout l'ouvrage que nous pensions qu'il était possible d'obtenir. Mais un BON OUVRAGE, un ouvrage qui est GARANTI, doit créer une impression. Nous reconnûmes promptement qu'il nous était absolument impossible de remplir rapidement toutes les commandes pour IMPERMEABILISATION qui nous était confiées.

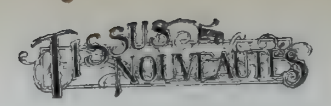
Nous venons justement d'ajouter à notre équipement SIX MACHINES A IMPERMEABILISER et sommes à même, maintenant, de remplir toutes les commandes que nous recevons.

Les manufacturiers et marchands désirant faire imperméabiliser n'importe quelles étoffes devraient nous les envoyer. Nous GARANTISSONS tout notre ouvrage.

THE STRATHCONA RUBBER COMPANY

E. L. ROSENTHAL, Gérant Général. AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

LE PIONNIER DANS LA FABRICATION DES VETEMENTS IMPERMEABLES AU CANADA



féminins. En Angleterre, ils n'étaient à l'usage que des jeunes filles à qui l'on enseignait la gymnastique ; mais, au printemps de 1809, quelques Parisiennes s'éprirent de ce vêtement. " On les vit se promener en pantalon de perkale garni de mousseline, les unes sur les boulevards, les autres aux Tuileries. Quoique leur robe fût longue et le pantalon très peu visible, elles marchaient les yeux baissés, parce que tout le monde avait les regards fixés sur elles."

Vers la fin du règne de Louis XVI, Marie-Antoinette, compromise dans l'obscure affaire du collier, dut abdiquer le sceptre de la mode. A ce moment, les idées nouvelles prônées par la philosophie du dix-huitième siècle avaient rencontré des adeptes à la Cour même; et, par le costume au moins, il semblait qu'une fusion complète se préparât entre les différentes classes de la société. Les grands seigneurs raffolaient du costume bourgeois, de la chenille, les femmes de la halle portaient des dentelles et des diamants.

Déjà, sous la Régence, le Père de Larue, sermonnaire en vogue, reprochait aux femmes " d'aller seules et sans témoin où il leur plaist; de se faire servir par des valets de leur âge et de s'habiller à leurs yeux; de n'user d'habits sérieux qu'aux jours de cérémonie, et de passer les autres jours enveloppées plustost que vestues d'habillemens négligez." Et il ajoutait: " Au siècle du Sauveur, la pompe des habits n'estoit que dans la Cour des princes. Aujourd'huy ce désordre a passé aux particuliers, il règne par tout le monde, et le luxe a cessé d'estre le vice des grands. Ce n'est plus à eux seuls qu'il faut donner des leçons de modestie, c'est au peuple et aux artisans."

Ces accusations n'étaient contradictoires qu'en apparence. L'amour du luxe avait, en effet, gagné la bourgeoisie et même le peuple, sans avoir été abandonné par la Cour. On y affichait un certain dédain de l'étiquette, parce que l'on voulait s'affranchir de la gêne, des obligations qu'elle imposait, mais l'on n'y restait pas moins, et autant que jamais, fidèle au culte de la mode. Montesquieu écrivait en 1717: " Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y étoit oubliée trente ans. Le fils méconnoît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paroît étranger; il s'imagine que c'est quelque Américaine qui y est représentée ou que le peintre a voulu exprimer quelqu'unes de ses fantaisies."

La même idée est exprimée en autre langage par Legrand, dans sa comédie des *Paniers*. Guillaume, portier de Mme de Préfané, fait ainsi part à Dorinette des étonnements que lui a causés l'aspect des Parisiennes: " Morgué, les femmes de Paris sont bien changeantes. Il y avoit trois ans que je n'y étois venu, et je n'y ai quasiment rien reconnu... Celles qui étoient blondes sont devenues brunes, celles qui avoient de grands cheveux n'ont plus que des têtes de barbet, celles qui avoient des clochers sur la tête sont raccourcies d'un pied et demi, et celles qui étoient menues comme des fuseaux sont à présent grosses comme des tours."

Madame de Mailly couchait " toute coiffée et la tête pleine de diamans." Marie-Antoinette se contentait d' " un corset lacé à crevés de rubans, avec des manches garnies de dentelles." On a beaucoup blâmé sa coquetterie et les dépenses qu'elle faisait pour sa toilette. Sa garde-robe était cependant bien modeste si on la compare à celle de l'impératrice Elisabeth, qui possédait " 8,700 habits complets, des deshabillés innombrables et une multitude infinie d'étoffes de tous genres en pièces ou coupées."

" Marie-Antoinette, écrit Mme Campan, avait ordinairement, pour l'hiver, douze grands habits, douze petites robes dites de fantaisie, douze robes riches sur panier, servant pour son jeu ou pour les soupers des petits appartemens.

Autant pour l'été. Celles du printemps servaient en automne. Toutes ces robes étaient réformées à la fin de chaque saison, à moins qu'elle n'en fît conserver quelques-unes qu'elle avait préférées. On ne parle point des robes de mousseline, percale ou autres de ce genre: l'usage en était récent; mais ces robes n'entraient pas dans le nombre de celles fournies à chaque saison, on les conservait plusieurs années.

Le valet de la garde-robe présentait tous les matins à la première femme de chambre un livre sur lequel étaient attachés les échantillons des robes, grands habits, robes deshabillées, etc.: une petite portion de la garniture indiquait de quel genre elle était. La première femme présentait ce livre, au réveil de la reine, avec une pelote. Sa Majesté plaçait des épingles sur tout ce qu'elle désirait pour la journée: une sur le grand habit qu'elle voulait, une sur la robe déshabillée de l'après-midi, une sur la robe parée pour l'heure du jeu ou le souper.

M. J. N. Brossard, si favorablement connu dans le commerce de la marchandise sèche, sera toujours heureux de voir ses clients et amis chez MM. Brophy, Cains & Co.

Nommés Agents pour le Canada

MM. Phillips & Wrinch ont été nommés les seuls agents pour les épingles de sûreté Capsheaf, un nouveau genre d'épingles sans cercle. Les autres épingles faites avec cercle sont généralement peu satisfaisantes, en ce sens que le cercle est sujet à pénétrer dans le tissu et qu'il est parfois difficile de l'en sortir. Ces épingles peuvent s'obtenir en noir ou en nickel et se détaillent à 10c la doz. Pour les faire connaître, la maison donne une magnifique vitrine en verre pour le comptoir avec chaque ordre.

Cette maison déclare qu'elle a une demande remarquablement bonne pour ses ceintures plissées. On les fait en satin, sateen, taffetas et effets moirés et peuvent se détailler chacune à 25c et audessus. Elle fait également le tissu plissé pour garnitures et ceintures plissées, en satin noir, sateen et en taffetas pour détailler à tous prix depuis 25c par longueur de ceinture.

MM. Phillips & Wrinch disent également que leurs Jarretelles Cushion Grip se vendent bien. Avec leurs boutons et leurs tiges en feutre, elles prennent rapidement la place des attaches vieux genre. Elles se vendent au détail à 25c laissant un bon profit au détailleur.

Nouveaux Articles

MM. S. Greenshields, Son & Co., montrent quelques nouveaux dessins dans les bas de coton ajourés et en lisle dans leur département des marchandises pour dames, ainsi que quelques valeurs spéciales dans les bas de cachemire à côtes et unis. Des articles qui sont très en demande sont leurs gants en lisle et en taffetas avec attaches dome. Un vaste assortiment d'insertions en guipure crêmes, noires et lin a été mis dernièrement en stock et se vend rapidement. Il y a également quelques valeurs spéciales offertes dans les lawns blancs Victoria à des prix populaires; il serait bon d'y voir, car les indications actuelles sont pour une très grande demande dans ces genres de marchandises blanches. Une spécialité qu'il ne faut pas perdre de vue c'est les mouchoirs suisses brodés; il y en a 2,000 douzaines à vendre au commerce à $1.00 la douzaine. On prétend que c'est la meilleure valeur qui ait jamais été offerte pour ces marchandises. En outre, une offre spéciale est faite en mouchoirs en lawn ourlée à jour à des prix de job: 22½ cts, 31½ cts, 35 cts et 45 cts. On voit aussi un grand assortiment en ombrelles des plus nouveaux genres pour dames et enfants à des prix variant de 16½ cts à $2.00 chaque. Deux lots spéciaux d'ombrelles sont offerts au commerce à $9.00 et $12.00 la douzaine: ce sont des valeurs remarquablement bonnes. Les mousselines à pois suisses continuent à se bien vendre. On en trouvera dans cette maison un complet assortiment. Les mousselines organdies en blancs et en couleur, de même que les dimities, se vendent bien. Le stock de ce département comprend un assortiment très attrayant. Un magnifique assortiment de " stock-collars " et nœuds de cravate de fantaisie en soie pour damee, les dernières nouveautés américaines, sont offerts depuis $2.25 jusqu'à $9.00.

NOUS VENONS JUSTEMENT D'ACHETER DE

THE COCHECO MILLS

12,500 PIECES de

SOIE MERCERISÉE

(LEUR STOCK TOUT ENTIER)

Comprenant tous

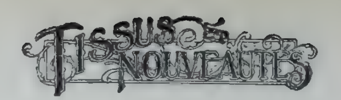
Les Dessins les plus Nouveaux, et

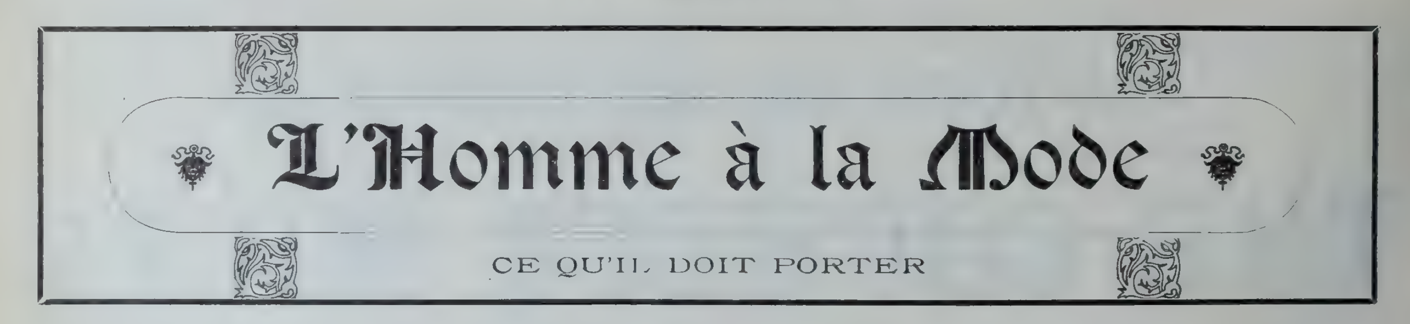
Les Nuances les plus Nouvelles

Ces marchandises représentent la meilleure valeur
qui aît jamais été offerte au commerce.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTRÉAL





Habit de soirée *de cérémonie.*

HABIT, avec gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast) de soie piquée, blanc. Chapeau claque. Chemise de toile blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate blanche. Gants blanc ou gris perle. Bottines boutonnées en veau vernis. Pas de bijoux. Boutons de chemise et de manchettes en nacre. Pardessus " Inverness," " Raglan " ou " Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'en cérémonie, aux mariages du soir, réceptions, bals, dîners, etc., après 6 hrs p. m., et au théâtre.

Habit de soirée *sans cérémonie*

TOXEDO, gilet droit (single breast), de même étoffe, ou croisé (double breast), de piqué blanc. Chapeau noir. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit ou rabattu (turn-down). Cravate de soie ou de satin noir. Gants de Suède gris. Bottines ou souliers de veau vernis. Boutons de chemise et de manchettes en or. Pardessus " Raglan " ou " Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'après 6 hrs p. m., et sans cérémonie.

Habit pour l'après-midi. *de cérémonie.*

REDINGOTE, gilet croisé (double breast), de même étoffe ou de piqué blanc. Pantalon peu voyant, en étoffe " worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate " four-in-hand " " Ascot " ou " Imperial ". Gants de Suède gris. Bottines boutonnées de veau vernis. Bijoux en or. Ce costume peut être porté pour mariages de jour, visites ou réceptions de l'après-midi, etc.

Habit de Sportman ou de Promenade.

PALETOT droit ou croisé (single or double breast) ou " Norfolk " ; gilet " Tattersall pattern." Pantalons de flanelle ou " Knickerbockers " de plaid écossais. Chapeau " Alpine," de paille, ou casquette de golfe. Chemise négligée de madras de fantaisie, avec manchettes attachées, ou chemise de flanelle. " Stock " en madras. Souliers en veau tan ou noir. Gants de golfe. Boutons de chemise et de manchettes et épinglette en or. Ce complet peut être porté pour aller en bicyclette au " golf links ", à la montagne, etc.

Habit pour l'après-midi. *sans cérémonie.*

REDINGOTE ou " cutaway," gilet de même étoffe ou en duck, en piqué ou en soie de fantaisie, droit ou croisé (single or double breast). Pantalon pâle en " worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche. Faux col droit. Cravate " Ascot," " Imperial " ou " four-in-hand." Gants gris ou tan. Bottines ou souliers de veau vernis. Ce complet est tout à fait sans cérémonie et ne doit être porté que l'après-midi et à l'église.

Habit d'Affaires.

SACK ou " cutaway " en " worsted," cheviot, casimir, etc., de patrons pas trop voyants, gilets de même étoffe ou de tissu lavable. Pantalon de même étoffe. Avec un " cutaway " ou un " sack" croisé (double breast) noir ou bleu marin, un pantalon en " worsted " de fantaisie, barré ou à carreaux, peut être porté. Chapeau " Derby," " Alpine " ou de paille. Avec un " cutaway " un chapeau haute forme peut être porté. Chemise de couleur. Faux-col droit ou rabattu (turn-down). Cravate " Ascot," " four-in-hand," " Imperial ", " Derby " ou boucle. Gants tan ou gris. Bottines ou souliers de veau ciré ou veau vernis. Boutons de chemise ou manchettes en or. Dans les vêtements portés en affaires, il est permis à chacun de satisfaire sont goût ou de faire ressortir son individualité, de sorte que chacun pourra plus ou moins sortir des règles cidessus.

Habit d'Yacht.

PALETOT sack croisé (double breast) de serge bleu marine, avec gilet croisé (double breast) de même étoffe. Pantalon de serge, flanelle blanche ou " duck ". Chemise négligée de toile. Faux-col rabattu (turn-down). Cravate " flowing ends." Casquette de yacht. Souliers de toile blanche, avec semelles en caoutchouc.

Habit de Plage.

PALETOT sack et pantalon de flanelle, " homespun," tweed ou " tropical worsted," confectionnés aussi légèrement que possible pour la saison chaude seulement. Pas de gilet. Le pantalon soutenu par une ceinture de cuir. Chemise négligée de madras de fantaisie plissée, avec manchettes attachées. Faux-col rabattu (turn-down). Boucle de soie légère, Souliers de veau. Chapeau forme matelot ou de paille de Panama.

Automne et Hiver 1902

Nous avons le grand plaisir d'annoncer au commerce que notre

Mr PARADIS

lui soumettra des échantillons au cours régulier de son voyage et qu'il s'arrangera personnellement pour fixer la date définitive de sa visite.

Les genres principaux en fait de Pardessus pour hommes, sont : les "Grosvenor," "Gloster," "Salisbury" et "Travelling Ulsters."

Les Pardessus pour Jeunes garçons et Reefers suivent les modes pour hommes quant aux styles et matériaux. Ceux pour enfants sont en étoffes plus voyantes, permettant au dessinateur et au tailleur de viser à des effets plus marquants.

Les costumes complets pour enfants, Brownies et Blouses Russes s'affranchissent dans la même mesure des formes conventionnelles et laissent plus de marge pour la réalisation de combinaisons harmonieuses. Les costumes "Cecil," "Theodore," "Clarence" et "Montrose" dénotent des aspirations à quitter les sentiers battus.

W. R. JOHNSTON & CO., Limited, Fabricants de Vêtements en Gros. **TORONTO.**



La Mode de demain



A Paris, il n'est question que de tissus légers et vaporeux.

Les mousselines de soie et les dentelles avec applications de fleurs et de guirlandes en velours, les incrustations de médaillons de dentelles blanches, les pailletés, tout cela posé non pas directement sur la soie, qui se trouve tamisée par la jupe de mousseline de soie, garnie elle-même de volants plissés ourlés de minuscules ruches.

Tout cela mou, souple, onduleux, est d'un effet charmant.

Pour la jeunesse, des tons très clairs sur transparents de taffetas clairs.

Comme garnitures, beaucoup de valenciennes vraies ou imitations.

Comme forme, des tailles longues, formant pointe devant.

Quelques grands couturiers semblent vouloir rappeler les jupes montées en plis ou froncées à la ceinture; c'est un essai qui pourrait avoir quelque succès.

Les jupons blancs vont trôner en maîtres cet été. On en fait de superbes avec de hauts volants en linon et entredeux, broderie et dentelle, sur transparents de taffetas de couleur. C'est une mode un peu dispendieuse, mais bien jolie.

Pour les chapeaux, le crin fera concurrence à la paille. C'est du reste d'un porté agréable par sa légèreté.

Comme garnitures, *de tout:* mousseline, dentelles, rubans, velours, fleurs, plumes. Mais les fleurs de toutes natures tiendront le record. J'ai vu des chapeaux entièrement en mousse piquée de fleurs. C'est peut-être très original, mais un peu lourd.

★ ★ ★

CE QUI SE PORTE

En France, on ne voit que mousselines, barèges, linons, crêpes ou batistes, tout cela enjolivé, incrusté de dentelles et de guipures qui seront la vraie garniture du prochain été en remplacement des biais de drap et de satin si employés cet hiver. On fait même une très jolie toile de soie avec des sortes d'entredeux à jours façonnés à même l'étoffe, sous lesquels on glisse un ruban de nuance vive, turquoise, cerise, ou vert céladon. C'est joli et gai, mais cette toile qui est une vraie nouveauté et ne se fait qu'en très belle qualité, a le vilain défaut de coûter très cher. On emploie aussi beaucoup de mousselines de soie peintes de grosses roses géantes, d'iris ou d'orchidées, comme volants surtout, et aussi comme ceintures nouées, très longues, à pans tombant jusqu'au bas de la jupe.

Les corsages ont presque tous derrière une très petite basque qui n'est quelquefois qu'un tout petit postillon formé de rubans semblables à la ceinture à laquelle ils attiennent.

On portera encore des blouses-corsages si pratiques, si commodes, tout en étant quelquefois extrêmement élégants, que les femmes pratiques ne peuvent se résoudre à l'abandonner. Les jeunes filles aussi en raffolent, sans doute parce qu'on les leur permet un peu plus riches comme étoffes, et surtout comme ornements, que les costumes complets, car on les orne beaucoup de broderies, broderies anglaises ou filet, et aussi de galons brodés roumains ou byzantins.

Les manches sont très amples, n'ont plus rien de la sécheresse qu'elles avaient l'année dernière. Dégageant encore bien l'épaule, elles s'épanouissent vers la saignée en bouffants audacieux qui font craindre un retour à une exagération que nous avions si heureusement abandonnée. C'est encore joli, mais il ne faudrait pas insister...

Les modistes ne le cèdent en rien aux couturiers, leurs modèles nouveaux sont des chefs-d'oeuvres de grâce et d'harmonie; comme je l'avais prédit, les formes se relèvent de plus en plus derrière, ce qui change complètement la ligne de la tête; elles se couronnent de roses et aussi de fleurs nouvelles; fleurs de poivrier aux nuances éclatantes, douces clématites irisées. Les pailles affectent des noms exotiques: paille d'alfa, de raphia, ou yedda. Elles sont jolies et légères, ce qui est l'essentiel.

Les grosses ruches qui accompagnent si bien toilettes et coiffures, ont aussi complètement changé leur allure. Elles sont bien plus plates, et couvrent les épaules plutôt que le cou. Leurs pans atteignent le bas de la jupe. Pour elles, on recherche les tulles de grains inédits, et on fait avec eux des choses délicieuses sous lesquelles il serait impossible de n'être pas jolie.

★ ★ ★

JUPES

La question *jupes* est une mine inépuisable et fertile où chacun puise à sa guise. Voici ce que nous dit à ce sujet la *Mode française.*

Chaque costume nouveau comporte une fantaisie de jupe différente.

Beaucoup sont faites de panneaux étroits plats entre lesquels on aperçoit des plis en soufflet donnant l'ampleur du bas; d'autres sont très garnies autour des hanches; d'autres, celles en étoffe légère, sont ceinturées entièrement de petits volants plats ourlés d'un ruban comète. Pour les jupes de foulard on fait toujours la jupe à coutures en long avec les biaisés; les jupes en foulard prises en forme, présentent souvent des difficultés pour les raccords des dessins à l'endroit des coutures en travers. Très souvent, sur les étoffes unies coupées en forme, on simule à l'aide de rubans de guipure posés en long, en étroits entre-deux, la disposition de la jupe coupée en panneaux, cette garniture allonge, affine la silhouette.

Jusqu'ici tous les modèles nouveaux qui nous sont montrés, conservent encore la jupe longue, retombant en plis souples, aussi gracieux qu'embarrassants, tout autour du corps; mais, on nous assure que cet été, pour les toilettes

La "Kumfort"



La mitaine qui a fait connaître la marque "H.B.K." de Sydney à Dawson.

La mitaine qui nous a occasionné le plus de réflexion, et à nos concurrents le plus de souci, et au marchand, le plus de satisfaction, et au consommateur le plus de durée pour l'argent, qu'aucune autre mitaine au Canada.

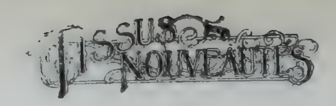
Ceci est la mitaine sur laquelle nous avons établi notre réputation. Elle procure la réputation et les profits à tout marchand qui la vend.

Ecoutez :—

4 lbs à la douzaine, de laine purement canadienne, tricotée de façon à s'user jusqu'à la corde, avant qu'elle s'effile ou se détricote. La même à l'extrémité des doigts qu'aux poignets.

Paume en peau de mule souple, dessus en peau de mouton noire préparée à l'huile. "Une mitaine qui *est* une mitaine." $4.50 la doz., net 60 jours.

Hudson Bay Knitting Company, 30 Rue St-Georges, MONTREAL.



ordinaires, on portera la jupe courte rasant à peine le sol. Voilà tant de fois qu'on nous prédit ce retour à la jupe pratique et tant de fois que nos espérances sont déçues que nous finissons par ne plus croire à cette transformation. Elle serait pourtant fort rationnelle, si on savait adopter une juste mesure, conserver pour l'intérieur les costumes habillés, la robe à traîne et garder la jupe ronde pour les tailleurs, les petites robes de toile d'allure correcte. Quelques femmes, et des très élégantes, ont cependant bravement adopté la jupe écourtée pour faire, le matin, dans les allées du Bois, si tentant déjà, le footing obligatoire.

Dans cet ordre d'idées il est probable que nous verrons sous peu du nouveau, beaucoup de nouveau. L'aspect des jupes pourrait bien changer complètement, non-seulement comme longueur, mais comme forme même.

★ ★ ★

PLIS ET VOLANTS

Après les jupes, leurs garnitures. La *Mode illustrée* croit à la durée des volants et des façons très travaillées:

La mode a ceci de curieux et d'amusant, que le fond ne change point, ou ne change guère, et qu'avec les mêmes éléments, on trouve cependant moyen de faire toujours du nouveau.

Prenons, par exemple, les petits plis et les volants. Est-il un thème plus exploité, plus rebattu ? Eh bien, voici qu'on en tire une fois de plus des variations ingénieuses, qui ne sentent en aucune façon la lassitude, l'épuisement, et qui ont la fraîcheur et le charme de l'inédit.

Les petits plis? Ainsi que nous l'avions déjà fait pressentir, ils vont rayer en tout sens les jupes et les corsages. Mais on les disposera surtout en biais ou en chevrons, et pour modifier leur aspect, on introduira dans l'intérieur un petit ruban qui leur donnera du soutien, de la fermeté, et les aidera à bien former la crête; on leur donnera généralement un demi-centimètre de largeur. Toute la partie plate de la jupe sera rayée de cette façon, et deux ou trois volants en forme, tout unis, sans plis, plus hauts derrière que devant, ondulant à peine, la termineront dans le bas.

Ces façons ouvragées seront, bien enteudu, réservées pour les étoffes souples et légères; voiles, étamines, grenadines. On fera également des jupes en cloche, démesurément élargies dans le bas par plusieurs volants très amplement froncés, et l'on emploiera beaucoup, pour ce genre de toilettes, des étamines dont les larges lisières, de tons dégradés, feront le bord des volants. Ces étamines, très nouvelles, se prêteront d'ailleurs à une foule de combinaisons. Les lisières pourront aussi être mises à plat, en long ou en cercle, formant des rayures ombrées, reliées par des entre-deux de guipure.

Avec des tissus de laine plus épais, les jupes seront plissées tout autour, à gros plis ronds; sauf par devant, où le petit lé du milieu, formant un étroit tablier, restera tout uni. On reverra enfin les volants d'autrefois, en droit fil, plissés à plis plats, que l'on posera sur un fond de jupe coupé en forme.

Mieux appropriées encore aux étoffes légères — toiles ou batistes — dont nous allons bientôt voir le règne, il est probable en effet, que ces façons " lingerie ", toujours élégantes et distinguées, auront cet été plus de succès que jamais.

Plusieurs maisons sont sur le marché avec les étoffes à robe pour l'automne; mais d'après ce que nous apprenons, les marchands seraient récompensés s'ils attendaient de voir les modèles de la W. R. Brock Co. Les échantillons peuvent être en retard, mais les marchandises seront les plus nouvelles.

A TRAVERS LES REVUES DE MODES

Que de fleurs sur les chapeaux, c'est un mélange exquis; on fait comme dernière nouveauté des bouquets de mai, composés de primevères, de brins de muguets, de coucous qui se posent sur de grosses toques enroulées de tulle, c'est tout à fait frais et léger.

Sur un autre on verra des touffes de pensées de toutes les couleurs parfumées de réséda.

Du jasmin aussi, du rose mélangé au mauve, au blanc.

On aime beaucoup les chapeaux entièrement couverts de feuillage, de mousse par exemple, d'où émergent quelques pâquerettes. C'est original, comme les chapeaux entiers en toutes petites feuilles de cresson ornés simplement d'un lien de velours noir ou de turquoise, ou mauve. Enfin, les chapeaux de verdure ont du succès pour le moment. Il y a aussi comme fantaisie, les chapeaux en mousseline de soie, formés de biais superposés et garnis d'une tige de fleurs, ou encore d'un oiseau de Paradis couché de côté, ou encore une draperie de dentelle, le nœud derrière tombant sur le cou.

★ ★ ★

Les pailles les plus fantaisistes se portent depuis la paille manille, la paille ficelle, la paille hérisson, de la grosse-paille nattée, tressée avec des brins de mousseline de soie, on ne peut conseiller l'une plus que l'autre; du moment que la forme en est gracieuse et seyante c'est le principal.

Une bien charmante fantaisie dans les chapeaux élégants, c'est une gaze perlée, avec des perles fines, imitation bien entendu, mais semblables en tous points à la perle d'Orient dont sont ornés les bijoux.

★ ★ ★

Avec l'approche de l'été, dit le *Miroir des Modes,* les fleurs naissent partout, se sèment sur les mousselines, les organdis, les crêpes de Chine qui sont couverts d'hortensias, de roses, de myosotis; des chapeaux tout en fleurs, de vrais parterres, ajoutent leur charme clair à des toilettes d'une grâce infinie; et l'on se réjouit d'une saison, dont la venue s'annonce par tant de merveilles.

Comme la nature, les élégantes ont rejeté leurs sombres vêtements d'hiver pour nous charmer avec une parure nouvelle. La renaissance des styles du dix-huitième siècle est une preuve de l'activité infatigable des grands couturiers qui ne négligent aucune source d'inspiration et se plaisent à ressusciter les élégances du passé, qu'ils modernisent avec un art incomparable.

L'on verra, cette année des combinaisons aussi séduisantes que hardies. Par exemple, dans une jupe de foulard, les lés postérieurs seront en mousseline de soie; les jupes en voile ou drap léger auront des lés en foulard ou taffetas. Cette combinaison se répète dans le corsage soit en volants, soit en ruches et en plissés. L'ampleur des manches varie de position; tantôt le ballon se trouve au coude, tantôt au poignet, souvent le sommet même est froncé. Les piqûres constituent, à elles seules une garniture très en vogue, qui se retrouve sur les robes en homespun, en cachemire et en taffetas. Ce dernier s'emploie d'ailleurs fort peu pour les costumes entiers, son règne étant borné aux boléros aux petits manteaux et aux garnitures. Le ruban de velours et de satin se voit partout employé en bandes droites ou formant croisillons.

Les robes diaphanes sont agrémentées de dentelle et de broderie posées en transparence sur une soie de teinte pâle, telle que le beige, le réséda, le mauve.

Les soies à rayures noires et blanches, blanches et grises,

S. F. McKinnon & Co.

LIMITED

MODES EN GROS

Marchandises Rares

EN MAINS, CETTE SEMAINE :

3 Caisses de **RUBANS DE VELOURS NOIR** à envers de satin, dans les largeurs de 5, 9, 12, 16, et 22.

300 Pièces de **CHIFFONS**, noirs, blancs et de couleurs : toutes les nuances nouvelles.

200 Boîtes de **FLEURS**, nouvelles et de Feuillages pour l'Eté.

50 Pièces de **MOUSSELINE DE SOIE**, noire, blanche et toutes les nuances nouvelles.

75 Boîtes de **PLUMES D'AUTRUCHES**, longues, noires et blanches.

1 Caisse, **FONDS DE CHAPEAUX** et Bonnettes en Sequins.

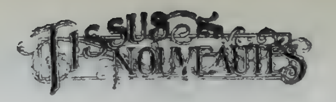
Une forte Consignation de **TAFFETAS, PONGEES, TAMALINE, MERVEILLEUX** et **SOIES du JAPON**

20 Caisses — Les dernières créations de New York, en — **CHAPEAUX** blancs et de couleurs assorties.

POUR DES ECHANTILLONS, ECRIVEZ A...

S. F. McKINNON & Co., LIMITED

64, RUE ST-PIERRE, MONTREAL



sont charmantes, surtout lorsqu'un dessin vague de fleurs se mêle aux raies. Elles sont délicieuses pour les corsages de soirée montants dans le dos, décolletés en pointe, à manches écourtées.

Les costumes de voile mastic avec boléro en taffetas pompadour sont considérés en ce moment le *nec plus ultra* de l'élégance.

Une robe d'été aussi pratique que séduisante se fait en voile bleu de roi. La jupe et le corsage ont un haut volant de même tissu, plissé finement et fini par un double rang de ruban moiré. Le corsage a un empiècement formé de croisillons fixés par des ornements de jais. La gracieuse simplicité et l'élégance discrète de ce costume lui prêtent une grande originalité.

Un autre costume pour l'après-midi ou pour le mail, est en foulard réséda, semé de grands pois. La jupe est cerclée de plis échelonnés jusqu'aux genoux et se finit avec un haut volant plissé droit. Le corsage a un empiècement en guipure, qui forme des pointes; l'encolure se bande de satin noir, fixé par deux boucles en brillants.

Les cols en dentelle sont plus en faveur que les rubans raides, qui furent en vogue jadis. Même les chemisettes à l'aspect sévère se portent avec de gracieux jabots en mousseline incrustée d'entre-deux. Tout ce qui est d'allure masculine, qui prive la femme de sa personnalité, en remplaçant ses lignes souples et gracieuses par des lignes sévères, tend à lui dérober son charme. C'est ainsi que les chemisettes genre tailleur, d'une correction irréprochable, n'ont eu qu'une vogue passagère. C'est qu'elles prêtaient à la taille une certaine raideur de lignes incompatible avec la grâce féminine. Celles qui les ont remplacé, loin de détruire cette dernière ont, au contraire l'avantage de la rehausser par leurs garnitures compliquées et légères, consistant en noeuds Louis XVI, et en dessins découpés et appliqués. Le dos de ces modèles est uni, sans empiècement et les couleurs en vogue sont le bleu et le rose pâles, le citron, le gris et le vert.

Bien que la variété des ceintures de fantaisie soit très grande, aucune de ces dernières ne semble pouvoir remplacer le large ruban de satin noir fermant par une boucle en vieil argent. Parmi les ornements de coiffure l'on trouve les filets en perles et en jais. Les cheveux sont coiffés bas, puis le filet se pose sur l'arrière de la tête étant souligné par un petit bouffant de cheveux, qui corrige ce que cette garniture aurait d'un peu sévère.

Les costumes de dîner se distinguent par une grande richesse de tissus et de garnitures. Le velours en beaux tons soutenus, quoique très coûteux, est fort employé. Sa vogue est partagée par les robes en guipures, d'un effet vraiment excessivement riche. On y applique des fleurs en velours aux tons naturels qui semblent être tombées au hasard sur la robe, tant elles sont disposées avec art. Une robe toute en guipure ivoire sur mousseline de soie mauve, est taillée princesse; la sous-jupe, agrémentée de ruches de mousseline de soie produisant l'évasement indispensable. Le corsage décolleté en coeur est souligné d'une guirlande de pavots mauves à coeurs noirs, qui se continue sur la jupe et sur la traîne.

La coupe des jupes ne varie guère; celles qui se sont lassées de l'effet fourreau pourront adopter les mille plis échelonnés tout autour de la taille dont sont garnis beaucoup des nouveaux modèles, ou les jupes froncées ou pompadour, avec un soupçon d'ampleur aux hanches. Mais la femme prudente, qui veut se tenir dans les bornes d'une tranquille élégance, préfèrera la jupe évasée, à huit ou dix lés, très longue, non pas avec une traîne pointue, mais simplement longue sur les côtés aussi bien que derrière.

L'alpaga et la brillantine sont à recommander pour les costumes d'usage, à cause de leur durabilité. En couleurs claires, ces tissus font de délicieuses robes d'après-midi. Le bleu pâle d'une douceur infinie se voit partout depuis quelque temps, dans les toques, les corsages et les jupons. C'est une couleur charmante, ne pâlissant pas trop aux lumières comme certains tons de gris qui deviennent presque blancs. Une robe en foulard blanc, semée de disques noirs est faite avec un gilet en dentelle blanche paraissant entre des devants reliés par des barrettes de velours bleu pâle, fixées par des boucles en brillants.

Les draps sont très souples et se garnissent beaucoup de baguettes, de boutons de fantaisie, de revers parés de soie fleurie, de broderie ou de dentelle peinte à la main.

Les costumes composés d'une jupe à lés et d'un boléro ou d'une jaquette sont trop utiles pour être mis de côté et se font beaucoup en ce tissu si éminemment économique, la serge marine. La femme la plus prudente, avec un peu de goût et une certaine intuition pour prévoir les caprices inévitables de la mode, pourra s'acheter un costume de ce genre et y ajouter les petits riens, qui lui donnent le chic indispensable. Le boléro pourra blouser devant et finir dans une ceinture qui s'arrête aux coutures de côté. Cette ceinture serait en taffetas glacé combinant harmonieusement quatre tons de vert, du vert émeraude, au vert amande. Avec cette jaquette elle portera une chemisette plissée à encolure en soie verte. Le col du boléro se pare d'irlande et les devants s'agrémentent de boutons étagés, vert foncé. La jupe unie n'aura d'autre garniture que des baguettes. Ce costume aussi simple que gracieux serait accompagné d'une toque en feuillage, ornée à gauche d'une touffe de jacinthes mauves.

Une bien charmante fantaisie dans les chapeaux élégants, c'est une gaze perlée, avec des perles fines, imitation bien entendu, mais semblables en tous points à la perle d'Orient dont sont ornés les bijoux.

Cette gaze délicate se drape sur une carcasse de tulle laitonnée, et l'on ajoute à ce chapeau comme garniture, une boucle de strass ou plutôt un macaron de perles.

Autre chose encore, des gazes de soie toutes brodées de fine paille, ton sur ton, c'est-à-dire sur fond de tulle noir; la paille sera noire, blanche sur blanc, et surtout bise sur bis; c'est on ne peut plus distingué. Le brillant de la paille forme comme des points de grosse soie qui se détachent sur le fond mat de tulle.

★ ★ ★

La note nouvelle dans la teinte des chapeaux est la réunion du vert et du bleu; le vert perruche et le bleu roi. C'est très élégant et surtout inédit. Par exemple, voici un tricorne de paille verte avec des liens dev elours bleu, qui retiennent un joli martin-pêcheur. Là, c'est une perruche nichée dans un toquet drapé de paille ruban bleu.

Un chapeau de paille écossaise verte et bleue est garni de deux ailes vertes posées à plat sur les côtés; derrière et dessus, un arrangement nuageux de gaze bleue.

Un autre chapeau, tout noir dessus, genre Louis XVI, est entièrement doublé de grosse paille de soie blanche; de chaque côté, sur les cheveux, bouquet de cerises mûres.

Très gentil, ce petit tricorne, tressé avec des herbes vertes où sont restées mélangées des petites fleurettes des champs, trèfles, violettes, boutons d'or. Deux choux de velours comète noir sont posés derrière en cache-peigne.

Sur les chapeaux bergère en rafia, en crin, en paille d'Italie (cette paille revient à la mode) on porte des liens de velours tombant derrière qui se mélangent aux fleurs des guirlandes pendantes.

D'autres, tout différents, ont leurs bords abaissés devant et tout à fait retroussés derrière, sur le chignon avec fleurs ou choux de tulle. Avec ce chapeau genre Louis XV, les

NOS VOYAGEURS

font actuellement leur tournée dans toutes les parties du Canada, avec nos **ECHANTILLONS D'AUTOMNE** qui sont au complet, ainsi qu'un grand assortiment de **MARCHANDISES D'ETE.** Nous offrons d'excellentes valeurs à des prix qui commandent l'attention de tous acheteurs.



INVITATION AU COMMERCE DU DISTRICT DE QUEBEC.



Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale récemment ouverte à l'

Angle des rues du Pont et Saint-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC.

Notre assortiment de

DRAPERIES et FOURNITURES pour TAILLEURS

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises qus sous celui des prix. Nous avons toujours en magasin un beau choix de

CROISES, CHEVIOTS, SERGES, VECUNAS bleus et noirs,
FLANELLES et DRAPERIES rayees de Halifax, pour Costumes d'Ete,
TWEEDS et WORSTEDS CANADIENS, DRAPERIES pour vetements complets.

MM. les Tailleurs trouveront chez nous toutes les **FOURNITURES** désirables, notamment les

Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.



Les commandes par la malle recevront tous nos soins.

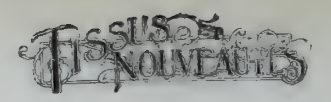


En nous reservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges
TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, Montreal



cheveux relevés haut sont nécessaires; cette forme est très jeune et seyante.

Beaucoup de capelines sont couronnées de fleurs; couronnes de roses, de pavots teintes et, surtout en ce moment, on aime les guirlandes de fleurs de légumes sont employées. Très gentil les guirlandes et fleurs de pommes de terre. De tout petits radis roses se voient en bottes sur des toquets de paille blé mûr. Cela est un peu original, avouons-le ; pas plus que les chapeaux de cresson, pourtant, qui ont tant de succès.

★ ★ ★

On portera beaucoup de cols rabattus et de toutes les façons; s'ils ne sont pas en guipure, dentelle, linon ou mousseline, ils font partie même de la robe, en tissu semblable, garni comme le reste de la toilette, de piqûres, de plus de ruban, enfin de la chose qui compose la garniture. Ils sont charmants, ces cols, enveloppant si bien les épaules; sur un costume tailleur, ils suffisent pour former un petit vêtement.

★ ★ ★

Quant aux cravates, jamais leur vogue n'a été si grande qu'en ce moment. En tulle, en mousseline, en soie, en dentelle, en linon ; on en porte en n'importe quel tissu et de tous les tons, mais surtout blanches. Des jabotages de dentelle sont fixés par des épingles bijoux, des chaînettes, des perles, etc. Des cravates de mousseline de soie blanche ou de dentelle sont très coquettes, de forme régate, le coulant tout simplement coupé de deux petits velours noirs que l'on retrouve partout, dans presque toutes les garnitures. Sur des pans de cravate de linon rose, bleu, mauve, on incruste des motifs de guipures ocre posés à jour sur d'autres; ce sont des guirlandes Pompadour brodés à même, de délicates fleurettes de chenille, ou formées de petits rubans mélangés de quelques perles d'Orient voulant jouer la vraie perle employée en bijouterie.

★ ★ ★

Sur les jupes, toujours des volants en forme; quand ce n'est pas un seul haut volant qui coupe presque la jupe en deux, par derrière, venant assez bas devant, nous voyons deux, trois petits volants qui badinent fort gentiment autour de la robe.

Avec ces jupes, les corsages blousés vont à ravir. On garde les longues jaquettes à basques pour mettre avec les jupes unies; les jaquettes sont surtout portées par les femmes grandes et minces, car les femmes petites semblent coupées en deux avec les basques longues. Il faut pour qu'elles soient détachées du corsage, c'est-à-dire rapportées à la taille; la garniture se dissimule sous une ceinture unie ou drapée. On peut alors couper les basques un peu en forme, ce qui leur donne beaucoup plus de grâce que taillées droit fil, suivant la coupe du corsage.

★ ★ ★

Les femmes qui ne peuvent se décider à abandonner la jupe longue, ne peuvent pourtant pas laisser traîner leur robe dans la rue et cherchent toujours un moyen pratique et seyant de les retrousser. La meilleure façon est encore de relever la jupe un peu à gauche avec une jolie épingle, puis de tenir tout le reste de la traîne avec la main droite. On fait, pour remplacer cette épingle, qui souvent déchire la robe, une pince fixée par une chaînette dans la ceinture; sur cette pince, pour la dissimuler, se trouve un joli motif de métal ciselé faisant bijou.

On fait aussi des tours de taille munis de petits rubans tout autour, au bout desquels sont des pinces qui servent à retrousser bravement la jupe tout autour; mais j'avouerai que cette façon de se relever n'est admissible qu'en villégiature, en excursion et à la campagne.



Le succès de la deuxième ouverture des modes du printemps de la maison Caverhill & Kissock, a été très grand à tous les points de vue Les ventes ont été considérables, les chapeaux exposés ont été rapidement enlevés. Les salles d'exposition étaient décorées de la manière la plus artistique ; celle du 4ème étage avait, au centre, une immense couronne royale d'une hauteur de 4 pieds, composée de roses artificielles nuance "Rouge Coronation." A l'étage endessous où sont exposés les fleurs et les feuillages, on pouvait voir une autre couronne d'une hauteur de 3 pieds formée de roses blanches et de lys de la vallée, qui sont, comme on le sait, les fleurs favorites de S. M. la Reine Alexandra.

Ces couronnes qui ont excité la plus vive admiration ont été vendues l'une à Québec et l'autre à Ottawa.

***

M. Henry Bogue, qui représente MM. Thos. May à Québec, a fait tout dernièrement une exposition de modes d'été qui a eu le plus grand succès. M. I. N. Tucker, gérant de la maison Thos. May & Co., est parti de Montréal pour y assister.

***

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock, nous informe que les affaires ont été très actives durant le mois d'avril. La demande actuelle porte principalement sur les chiffons, les dentelles les guipures ; les soies glacées noires et de couleurs sont également à la mode. Au sujet des garnitures, le commerce de gros a été quelque peu surpris par la demande aussi active qu'inattendue qui s'est produite pour les rubans de velours.

En fait de fleurs, les roses ainsi que les coquelicots sont très en faveur, les feuillages et les roses noires méritent également une mention.

Les chapeaux "Ready to Wear" sont toujours en vogue ; dans les formes à garnir, on accorde la préférence au genre "Tricorne" surtout ceux rabaissés en arrière.

***

L'ouverture des modes d'été de la maison Chaleyer & Orkin a été très reussie, trnt au point des chapeaux exhibés qu'à celui des ventes faites à cette occasion.

Bon nombre de chapeaux "Ready to Wear" ont été vendus ; les chapeaux et les rubans de velours ont été très recherchés. Il y a lieu de constater une demande croissante pour les plumes couteaux et pour les aîles.

***

La demande pour les rubans de velours ne fait qu'augmenter ; il n'est pas de chapeau élégant qui n'en soit garni.

***

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous informe que l'ouverture des modes qu'il a faite dans la seconde quinzaine du mois d'Avril a eu beaucoup de succès.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.

Caulfeild, Henderson & Burns



17 - 19 Front St. West, Toronto

SPÉCIALITÉS POUR LE SPORT

Notre assortiment du Printemps en marchandises spéciales pour les différents sports est complet et comprend les **JERSEYS EN CACHEMIRE** et les **CULOTTES COURTES (KNICKERS)** en couleurs bleu marin, cardinal, noir, vert, royal et bleu céleste.

JERSEYS DE COTON en bleu marin uni, noir et blanc.

JERSEYS DE COTON blancs avec pointillés cardinal, royal, bleu marin et noir sur le col et les manches.

Tous les modèles ci-dessus sont fabriqués avec quarts de manches.

CALEÇONS DE BAIN — **Combinaisons** et **Costumes de Bain** en deux morceaux, avec une série complète de tailles différentes. **Couleurs :** Fonds clairs avec rayures assorties ; bleu marin avec rayures blanches et rouges.

Spécialité de COSTUMES DE BASEBALL. Ecrivez et demandez nos descriptions et prix.

Nos **CRAVATES À ANNEAUX "The King"** et **"Chamberlain"** — Une véritable nouveauté, font rage en ce moment. Demandez-en une douzaine à titre d'essai, et vous serez convaincu. Elles se vendent à première vue.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT REMPLIES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE.

REPRÉSENTANT POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC :

Mr GEORGE W. CLARKE, 353, rue Prince Arthur, MONTREAL

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

—MANUFACTURIERS DE—

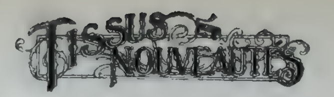
Sous-Vêtements tissés à côtes pour dames et enfants, dans tous les genres, grandeurs et tissus

NOUS VENDONS DIRECTEMENT AU COMMERCE DE DETAIL SEULEMENT

Nos voyageurs ont une ligne complète de nos échantillons. Demandez spécialement à voir les lignes suivantes ; 1/8/10/18/34/37/49/50 et 54. **Ce sont des articles de vente facile et de bon profit.**

Agents { ONTARIO : McClung & Burns, Toronto, Ont. QUEBEC : A. L. Gilpin, Montréal, Qué.
PROVINCES MARITIMES : J. A. Murray, Halifax, N.-E.
MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE : J. E. Bryson & Co., Winnipeg, Man.

Si vous préférez, écrivez directement à la manufacture, pour informations complètes.



La demande a été des plus satisfaisante en ce sens qu'elle s'est portée sur l'assortiment général ; les fleurs, les chiffons, les ornements sont toujours très recherchés ; les pailles à la verge pour la confection des chapeaux deviennent de plus en plus à la mode ; il est à noter qu'à New-York il y a également une forte demande pour cet article.

***

MM. Thos May & Co se déclarent très satisfaits du résultat de leur seconde ouverture des Modes du Printemps. La vente des chapeaux garnis, ainsi que celle des formes à garnir par la modiste a été très forte.

Relativement à la vente des garnitures diverses et des fleurs, l'on ne peut pas dire que la demande a porté principalement sur quelques articles spéciaux, ainsi que cela avait lieu les années précédentes ; cette année, les modistes semblent acheter de tout un peu. Le même état de choses existe également à New-York où la demande porte sur l'assortiment général.

***

" Notre deuxième ouverture des modes du Printemps qui a eu lieu les 22 et 23 Avril a été des plus réussi.," nous dit M. Alexander, gérant à Montréal de la maison S. F. Mc Kinnon Co Ltd, " les chapeaux garnis ont tous été vendus ainsi qu'une forte quantité de formes à garnir : En fait de garnitures, la demande a principalement porté sur les chiffons, ainsi que sur les soies à pois. Les guirlandes de fleurs, les " grosses roses ont eu une bonne vente ainsi que les fonds de chapeaux garnis de sequins ou de mohair ".

" Les chapeaux de paille forme Sailor ont été plus recherchés qu'on ne le prévoyait."

***

La maison Chaleyer & Orkin met en vente une belle ligne de paille à la verge, de toutes nuances, qu'elle offre au prix avantageux de 15 cts la verge.

Si vous avez besoin de paille à la verge pour la confection des chapeaux, adressez-vous à la maison J. P. A. des Trois-Maisons qui en a un superbe assortiment à tous les prix.

MM. Thos. May & Co. ont en mains un assortiment choisi d'articles de modes pour le commerce du mois de mai, comprenant les dernières formes de chapeaux à garnir, des dentelles, des fleurs, des feuillages, des plumes couteaux et des ornements.

MM. S. Greenshields, Son & Co. disposent d'un superbe choix de collets couleur écrue aux prix pe $2.25 à $18.00 la doz. Ces articles sont la grande mode du jour.

MM. Cbaleyer & Orkin ont un très beau choix de chapeaux à garnir dans les formes *Tricorne* et *Continental* et en paille *Panier*.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont un très beau choix de chapeaux " Sailor " qu'ils offrent à des prix avantageux.

MM. Chaleyer & Orkin attirent l'attention du commerce des modes sur leurs belles lignes de chiffons de toutes nuances et de tout prix, ainsi que sur leur assortiment de rubans de velours, l'article du jour, qui est le plus complet que l'on puisse trouver.

MM. S. F. McKinnon, Co. Ltd de Montréal, ont reçu, le 10 courant, dix caisses de formes de chapeaux représentant les dernières modes de New-York dans les genres " Queen," " Arno," " Bernhardt," " Sada," etc., etc.

Nous attirons l'attention des lecteurs de Tissus et Nouveautès sur le stock des formes de chapeaux de MM. Caverhill & Kissock. Les styles *Exposition, Torrington, Vance* et *Baroness* méritent une mention spéciale ; le tricorne " Puritan " est des plus élégant.



Nous apprenons qu'une forte avance vient de se produire dans le prix des bas de cachemire, ainsi que dans celui de l'article en coton. Des ordres placés il y a quelque temps aux Etats-Unis ne sauraient être répétés à moins de payer une avance de 10 p. c.

***

M. H. Laurencelle, de MM. Perrin Frères et Cie, constate que la prise d'ordres pour la saison d'automne ne saurait être meilleure. Tous les voyageurs de la maison dispersés dans le Dominion envoient des rapports excellents.

Les gants de nuance grise et drab, semblent être les favoris. Les gants de Suède ont été également très en demande.

D'apres les nouvelles qui arrivent d'Europe on voit que les peaux servant à la fabrication des gants, ont subi une avance de prix ; mais, malgré cette hausse, le prix de l'article manufacturé n'a pas varié.

***

Dans les chemises et caleçons d'été pour hommes, le stock de la W. R. Brock Co est très complet, avec une grande variété de prix dans les rayures de fantaisie, les Balbriggans, les Balbriggans blancs et laine naturelle.

La Niagara Neckwear Co. fait une excellente ligne de cols cravates, genres Golf et Hunting, dessins américains.

Les bretelles " Invisible " pour porter avec la chemisette sont une production de la Dominion Suspender Co.

La W. R. Brock Co achetant en très grande quantité, puisqu'elle a deux maisons à approvisionner, a été assez heureuse de pouvoir se procurer un grand nombre de lots de liquidation, et elle est en position magnifique de rencontrer les demandes pour les Balbriggans pendant les deux prochains mois. Une ligne que nous croyons digne d'une mention spéciale est un Balbriggan à deux fils, genre pantalon, pour détailler à 40c, et laissant une marge de beau profit.

Dans les chaussettes de coton, un petit lot sacrifié par le manufacturier, sera vendu comme job, elles sont en laine mérinos et naturelle pour détailler à 12½c.

Les bretelles " Coronation " sont la toute dernière création de la Dominion Suspender Co.

La W. R. Brock Co, de Montréal, offre un bel assortiment de nœuds de cravate à détailler à 25 cts.

La nouvelle cravate d'été de la Niagara Neckwear Co. en tissu Greno Vanessian a une vente surprenante auprès de quelques merciers. Ce tissu pour cravate est peu ordinaire, unique même. On n'a jamais rien vu de semblable jusqu'à ce jour.

MM. Perrin, Frères & Cie sont installés depuis le commencement du mois de mai dans leur nouveau local situé 230 rue McGill et précédemment occupé par la S. F. McKinnon Co Ltd.

La W. R. Brock Co a mis en stock, cette semaine un lot de liquidation de Manufacturiers, en chemises régates à devant négligé et à empeser qu'elle offre en vente à un prix au-dessous de la valeur régulière. Pour en faire une ligne attirant la clientèle, elle la vend pour être détaillée à 50 cts. Ce prix est tellement bas qu'on ne pourra accepter que les ordres donnés très à bonne heure. Une autre ligne de job dans les chemises et caleçons en coton pour hommes, quatre sortes différentes, se vend à au moins 25 p. c. en dessous du prix régulier, peut être détaillée avec une bonne marge de profit pour 25 cts.



JOBS D'INVENTAIRE

Pour les Acheteurs Avisés :

TWEED HALIFAX FANTAISIE valant 50c pour **35c**

TWEED HALIFAX UNI valant 35c pour **25c**

TWEED CANADIEN un lot valant 75c pour **50c**
un lot valant 55c pour **35c**

TWEED ANGLAIS
1 lot valant $3.00 pour **$2.25**
1 lot valant $2.50 pour **$2.00**
1 lot valant $1.75 pour **$1.25**
1 lot valant $1.50 pour **$1.00**

DRAP ITALIEN noir, double largeur, 1 lot valant 22½ pour **18c** ; 1 lot valant 27½ pour **22½c**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,

dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.
Tweeds pour Habillements et **Pantalons**, de **25c**. à **$3.00** la verge.
Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00.**

SERGES

Croisée, - - de **50c. à $3.00.**
Vénitienne, de **75c. à $4.00.**
Botonay, - de **$1.25 à $3.00.**
Piquée, - - de **$1.50 à $2.50.**

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues,** et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

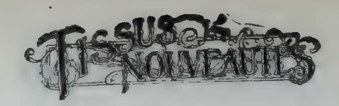
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



Les bretelles Trade Mark D avec boucles No-rusto et bouts en kid, montés sur tissus froncés français sont parmi les échantillons d'été de la Dominion Suspender Co. Ce sont les bretelles les plus mignonnes que cette firme ait jamais produites.

MM. S. Greenshields, Son & Co. offrent au commerce des lignes exceptionnelles de bas de dames, en coton et en fil et soie valeur: $1.35 à $15.00 la doz. Ces marchandises sont cotées à de très bas prix, vu qu'on ne pourrait s'en procurer en fabrique à moins de payer avance considérable.

La W. R. Brock Co. vient justement de mettre en stock deux lignes de boutons de manchettes forme haltère, en nacre dora, pour détailler l'une à 50c et l'autre à 25c ; ils produisent un joli et élégant effet. Les peignes Pompadour sont encore en vogue et la demande en est même meilleure qu'à la saison dernière.

Si vous voulez avoir de belles cravates dans les formes nouvelles et aux couleurs à la mode du jour, adressez-vous à MM. A. Racine & Cie. Leur assortiment est choisi et leurs prix ne craignent pas la comparaison.

Les foulards en bleu marine et effets brillants sont en grande variété dans la collection des soieries de la Niagara Neckwear Co. Il n'y a rien dans les tissus pour cravates de plus gentil que ceux transformés en four in hands 1 10/16 reversible.

Bas de coton noirs, en cachemire avec pied de couleur écarlate, en noir et couleur naturelle. Tous ordres peuvent être maintenant remplis. Les bas de cachemire "Defiance" et les chaussettes de cachemire No 560, pour détailler à 25 cts, sont des *leaders*. A acheter chez Brophy, Cains & Co.

Dans son département d'overalls, la W. R. Brock Co ayant placé de forts contrats avant l'avance des prix, est en mesure d'offrir de splendides avantages pour la saison qui vient. Une de ses lignes principales, l'overall du mineur est la meilleure que nous ayons vue. Elle est en noir et en kaki. Nous comprenons qu'on peut la détailler à $1.00 par paire.

Dans son département de bonneterie existent plusieurs lignes attrayantes en bas de coton pour détailler à des prix variant de 10 à 25c, aussi des bas blancs et tan à tous les prix.

MM. A. McDougall & Co 168 Rue McGill, Montréal ont en mains une ligne complète de draps de couleurs noir et blanc mélangés ; c'est l'étoffe à la mode pour les pardessus d'Automne. Leur écrire pour prix et échantillons.

MM. John Fisher, Son & Co, à l'occasion de leur inventaire semestriel, offrent au commerce une quantité de draps haute nouveauté à des prix de soldes.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de Tissus et Nouveautés sur l'annonce de la maison C. X. Tranchemontagne. Les jobs qui sont offerts représentent de belles occasions qui ne se répèteront pas.

Le nettoyage des flanelles

Il y a bien des manières de blanchir les flanelles, en voici une excellente ; je l'ai employée depuis de nombreuses années et jamais aucune flanelle n'a rétréci ; elles conservent jusqu'à l'usure toute leur souplesse et ne se feutrent point.

Dans de l'eau un peu chaude on fait dissoudre du savon noir en pâte (de bonne qualité) en quantité suffisante pour obtenir une bonne eau tiède savonneuse à laquelle on ajoute un peu de carbonate de soude ; frottez les pièces à nettoyer dans cette eau sans jamais mettre de saven à même, mais en récidivant l'opération aux endroits fortement salis. On retire les flanelles de cette eau et on prépare une deuxième eau de la manière suivante :

On coupe en petits copeaux du savon de castille blanc que l'on fait dissoudre en versant dessus de l'eau chaude à laquelle on ajoute également un peu de carbonate lorsque le savon est fondu on allonge avec de l'eau froide afin d'obtenir un mélange tiède.

Lavez de nouveau les flanelles dans cette eau, d'où elles doivent sortir parfaitement propres ; tordez-les très légèrement et placez-les dans une grande terrine ou un baquet.

Vous verserez alors dessus de l'*eau bouillante*, laissez en cet état jusqu à ce que l'eau soit suffisamment refroidie pour que l'on puisse y introduire les mains pour bien rincer les flanelles qui sont tordues avec soin et mises à sécher.

Ne pas avoir de crainte en employant l'eau bouillante ; cette recette a été expérimentée maintes et maintes fois et a toujours donné des résultats parfaits.



MM. A. McDougall & Cie, sont d'avis que la situation est toujours bonne ; les paiements se font avec régularité.

Les affaires, pendant le mois d'avril, n'ont pas été aussi fortes qu'au mois de mars ; par suite du beau temps en mars le commerce de détail s'était abondamment pourvu de marchandises.

Les lainages ont une forte tendance à la hausse sur les marchés étrangers.

***

M. F. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co nous dit que, d'après les nouvelles qu'il reçoit des marchés primaires en Grande-Bretagne, il faut s'attendre à un mouvement de hausse sur les lainages pour le commerce d'Automne. M. Fisher a déjà reçu des lettres l'avisant que certaines lignes avaient augmenté de prix.

***

M. C. X. Tranchemontagne dit que les affaires sont satisfaisantes, bien qu'il y ait eu un certain ralentissement depuis que la température s'est mise au froid. Les paiements ont été satisfaisants. D'après les avis qui arrivent d'Angleterre, les lainages ont une tendance marquée à la hausse.

***

En Angleterre, le marché des laines brutes est ferme en prévision d'une nouvelle hausse aux enchères de Londres. Les mérinos passent couramment dans la consommation et les prix pratiqués indiquent une petite avance ; les croisées de qualités supérieures et moyennes sont bien tenues, mais les inférieures dénotent plutôt de la faiblesse. Les ressources en laines de pays sont abondantes, et, comme la nouvelle tonte va être disponible, elle pèse lourdement sur les cours. Les produits manufacturés s'écoulent plus facilement tant par suite du temps devenu favorable que de l'approche des fêtes du couronnement et de la meilleure tendance de la matière première. Le rendement des fabriques de tissus est régulier pour cette période de l'année , à en juger par les ordres enrégistrés jusqu'à présent, il est à présumer, que tous les métiers pourront travailler à pleine capacité jusqu'à la Pentecôte. Il est vrai que cela dépendra, en grande partie du temps qu'il fera. La demande du Canada et de l'Australie reste satisfaisante ; les expéditions aux Etats-Unis ont pris de l'extension et une reprise des affaires avec le Cap parait devoir résulter des négociations en faveur de la paix.

***

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de Tissus et Nouveautés sur l'annonce de MM. A. McDougall & Cie.

L'assortiment de la maison comprend toutes les draperies à la mode, ainsi que les marchandises courantes. La qualité est garantie et les prix défient la compétition.

L'éloge du département des tweeds et des serges de la maison A. Racine & Cie, n'est plus à faire. Les marchands savent qu'ils y trouveront un article supérieur au plus bas prix du marché. L'assortiment cette année est meilleur qu'il ne l'a jamais été.

146-8 Front St. W. **NERLICH & CO.,** Toronto, Ont.

(OPPOSITE THE UNION STATION)

DRAPEAUX pour les Fêtes du Couronnement : Union Jacks, Insignes Canadiens et rouges, Drapeaux en pièces pour décorations, Hampes pour Drapeaux, etc. etc.

Drapeaux de couleur solide et en bonne étoffe.

HAMACS, à barres transversales, en lattes reliées avec de la broche, Hamacs pour bébés, Hamacs de coton, Hamacs-Berceaux.

En couleurs, unies ou de fantaisie.

BIJOUX-PATRIOTIQUES

Reproduits exactement comme formes et couleurs. Les différents patrons sont bien découpés et distincts. L'émaillage est parfait. Comme **Objets-Souvenirs,** ils ne sont pas surpassés. Ils peuvent être gravés et égalent en apparence et en durée les articles en argent sterling. Broches, Epingles à Chapeaux, Boucles de Ceintures, Chaînettes, Broches-Chatelaine, Pendants, Porte-Allumettes, Boutons de Manchettes, Flacons à Sels, etc., etc.

CHAISES et LITS DE CAMPS, PANIERS À PIQUE-NIQUES. Une bonne ligne d'outils de jardinages en 2 et 3 pièces pour enfants. En acier laminé à froid et bois poli.

BECHES pour le sable, SEAUX pour le sable, JOUETS pour la plage, Arrosoirs, Lanternes en papier, et Bateaux-Jouets à voiles, jolis modèles, d'une belle coupe bien faits.

ARTICLES DE SPORT

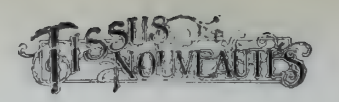
Nous attirons à nouveau l'attention sur nos articles de sport : Crosses, Balles, Gants et accessoires de Spalding, Valeurs spéciales dans nos propres lignes de Crosses et Gants à prix populaires.

Crosses, Filets (Goal Nets) **Balles, etc.**
Jeux de Tennis, Raquettes, Balles, Piquets, etc.
Footballs, Association et Rugby, **Jambières, etc.**
Gants de Boxe et **"Striking Bags," Croquet.**

CHATELAINES, SACS A MAIN EN CUIR, CHATELAINES PERLEES.

BUREAU DE MONTREAL **NERLICH & CO.,** 301 rue St-Jacques

TORONTO, Ont.





M. W. Agnew nous dit que le commerce au Canada va on ne peut mieux depuis le commencement de l'année. Les remises se font très régulièrement et tout semble prouver que l'argent est abondant.

M. Agnew qui vient d'arriver d'Europe constate que les marchés étrangers sont non-seulement très fermes mais que plusieurs lignes sont en hausse, notamment, les étoffes à robes de bonne qualité.

Les marchandises de vente courante à l'heure actuelle sont les voiles, les éoliennes et, en général, tous les tissus légers composés de soie et laine. Les nuances claires sont de mode, surtout les gris, les ardoises et les beiges.

La demande pour les soieries est satisfaisante, les taffetas et les moiré ainsi que les soies "Liberty" sont en vogue.

Pour la saison d'automne on s'attend à une forte demande pour les étoffes à robes "Box Cloth" les draps "Amazone" avec fini soyeux. Les serges bleues et noires devraient être, d'après les indications actuelles, d'une vente facile.

***

M. George Cleghorn, qui dirige le département des soieries et des étoffes à robes de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, nous informe que les marchés primaires des soieries et des lainages sont très fermes avec tendance à la hausse.

La demande pour les soieries est bonne cette année et se porte surtout sur les moirés, les tamalines, les taffetas rayés et les satins. Les soies "Surah" dont la vente avait été lente depuis quelque temps ont repris une certaine activité.

Les voiles, les éoliennes, les crêpes de Chine, les cachemires, ainsi que tous les tissus en laine et soie sont de très bonne vente. Les alpacas noirs ainsi que ceux dans les tons cardinal, crême et bleu marine méritent également l'attention.

***

En soies, disent les dernières nouvelles de France, nous conservons un courant assez régulier de transactions nécessité par les besoins journaliers de la fabrique, transactions qui se font à des prix généralement soutenus. Ce sont les soies fines de toutes provenances, mais plus particulièrement celles de l'extrême-Orient, qui ont le plus de demandes. Au contraire, les Chine tsatlées et redévidées continuent à souffrir de la mévente et témoignent, par suite d'un peu de faiblesse.

La grève, dans les moulinages, semble se circonscrire dans les localités de la vallée de Vals. L'effet de cette grève est peu sensible sur notre place, mais il est à souhaiter de la voir promptement cesser. Un mouvement d'apaisement se produit, du reste, déjà.

En tissus, c'est la mousseline, dans tous les genres, qui est toujours la grande préférée, au grand dommage des autres articles.

Le marché de Milan fait toujours preuve d'une bonne allure et les achats réguliers du Syndicat concourent au maintien de la fermeté des prix. Si le Syndicat persiste dans cette voie, le résultat qu'il obtiendra sera de faire payer les cotons chers. Sera-ce heureux ?

Il y a un peu moins d'affaires à Marseille, sans aucun changement dans les prix des cocons. Le marché de New-York reste toujours aussi satisfaisant et l'activité de la fabrique américaine contribue aussi pour une bonne part à la bonne tenue des prix.

Le marché de Londres, pour les étoffes, reste toujours peu actif.

***

Plusieurs sortes nouvelles de soieries de couleur, garnitures de batiste bordées qui viennent d'arriver chez Brophy, Cains & Co. sont d'un très riche effet ; les combinaisons de couleurs sont spécialement belles bien que les prix soient de beaucoup plus bas que ceux des garnitures à effet lisse qui ont été offertes cette saison.

MM. S. Greenshields, Son & Co. recevront très prochainement un bel assortiment de moiré uni et de moiré antique dans toutes les nuances à la mode. On fera bien de se hâter de placer les commandes, car cette soierie est très rare sur notre marché.

MM. S. F. McKinnon Co. Ltd de Montréal recommandent à l'attention du commerce de modes leur bel assortiment de chiffons et soieries de fantaisie. Les prix sont bas, le variété est infinie et la qualité est exceptionnelle.

Les soieries "Shantung" importées par MM. S. Greenshields, Son & Co. ont eu les plus grand succès. Rien ne saurait les surpasser pour la confection des blouses et des costumes d'été. Ajoutez à cela que leur prix est modique et vous aurez le secret de la popularité de ce tissu.

MM. Brophy, Cains & Co. offrent une ligne complète de soies moirées noires et couleurs à 55c la verge.

Le représentant de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd est de retour à Montréal, après avoir fait un voyage des plus étendus dans les principaux centres manufacturiers de l'Europe. Les tissus waterproof et autres qu'il a achetés sont de qualité exceptionnelle et serviront à la confection des imperméables pour le commerce d'automne.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, qui sont complètement installés dans leur nouveau local, situé 1813 et 1815, rue Notre-Dame, invitent de la façon la plus cordiale les modistes et le commerce en général à venir en faire l'inspection.

Le nouvel établissement est agencé d'une façon supérieure et spécialement adapté au commerce des modes.

Perdez-vous des ventes de mousselines par suite d'un stock mal assorti ? Si oui, adressez-vous à la maison Brophy, Cains & Co., qui a en mains non-seulement les dernières nouveautés mais aussi les meilleures valeurs du marché.

La W. R. Brock Co. offre un stock très complet de blouses pour dames et enfants ; elle a tout l'assortiment dans les manches longues, dans les manches courtes, mouches à côtes, en tissus côtelés et unis, en coton et en laine naturelle. Dans les gants de tissus, elle a obtenu un grand succès avec un nouveau gant de dentelle : c'est une nouveauté que tous les détailleurs devraient avoir. Il s'en fait une grande demande dans toutes les villes. Dans la soie taffetas et dans les lisles, le stock est complet, on voit les blanc, crême, tan, modes, gris, noir, bleu marine et rouge, à tous les prix, avec fermoir dome et points de fantaisie.

MM. Caverhill & Kissock ont l'avantage d'informer leur clientèle que leur assortiment d'articles pour le commerce de la mode est plus complet qu'il ne l'a jamais été.

Plusieurs lots importants de marchandises importées viennent d'être mis en stock dans les différents départements de la maison. Le département des soieries et des rubans est complètement rassorti, ainsi que celci des fleurs qui contient toutes les dernières nouveautés.

Au premier étage de l'établissement on trouvera les toutes dernières formes de chapeaux en vogue à New-York.

ASSORTIMENT

Vous trouverez



L'Assortiment de Chapeaux

Le plus complet du CANADA

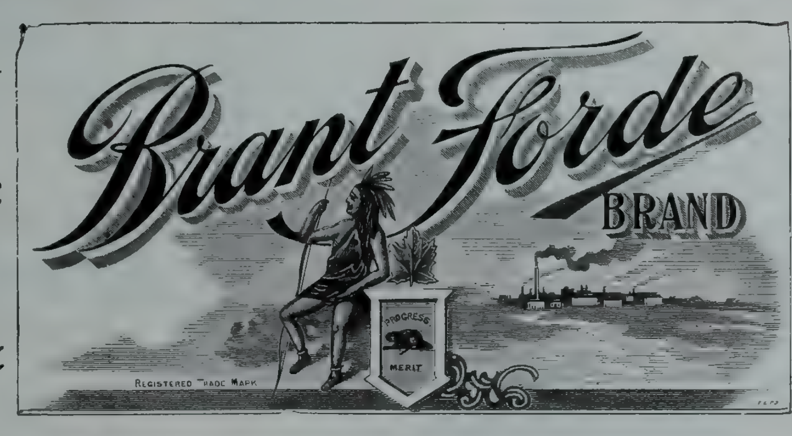
Chez

Waldron, Drouin & Cie

507, rue St-Paul, Montreal

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C.H. FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.



MONTREAL
W. H. REED
Chambre 1
12 Rue Saint-Pierre

The SLINGSBY MFG. Co. Limited, BRANTFORD, ONTARIO

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie. ai ne filée. :-: :-: :-: :-:

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES



MM. A. O. Morin & Cie, nous disent que les affaires continuent à être actives, le détail se déclare généralement satisfait et rencontre les échéances facilement.

Les nouvelles des marchés d'Europe qui arrivent à ces messieurs par l'entremise de leurs correspondants indiquent des hausses. Une des plus fortes manufactures de flanellettes en Angleterre a augmenté ses prix de 7½ p. c.

Les manufacturiers suisses de broderies et de dentelles s'attendent également à des avances de prix.

***

La Yarmouth Duck & Yarn Mills, de Yarmouth, N. S., opérée par la maison J. Spencer, Turner & Co de New-York à augmenté en avril le prix de ses produits dans des proportions de 12½ p. c.

***

Les cotonnades de qualités diverses ont subi d'importantes avances de prix pendant le mois d'Avril et au commencement du mois de Mai. Les ducks ont avancé de 7 à 12 p. c. et les cotons gris de ¼ à ½ ct. la verge.

La dernière avance de prix a eu lieu le 2 Mai, les hausses sont causées par la cherté du coton brut.

***

La campagne de hausse sur les cotons est toujours poussée vigoureusement par l'Amérique. Pour mémoire nous devons citer que les chiffres du *Census*, revisant ceux de l'estimation donnée par le Bureau de l'Agriculture, font ressortir la récolte probable à 9.954.000 balles du poids commercial effectifs, au lieu des 9.642.000 balles de 500 livres annoncées précédemment.

Cette nouvelle estimation a laissé le public tout à fait indifférent on ne doute pas que le mouvement de la récolte n'atteigne près de 10½ millions de balles ; mais l'optimisme actuel l'emporte ; on n'envisage que l'activité industrielle et l'importance des débouchés pour ces dernières semaines.

Il n'y a aucune modification à signaler dans la tendance générale des marchés, mais le danger résultant des manipulations américaines n'a pas disparu.

Quant à la future récolte, on est beaucoup plus circonspect à son sujet ; on ne doute guère que les hauts prix touchés n'engagent les planteurs à pousser la production du coton. La préparation n'a pas subi les retards qu'on avait annoncés : le premier rapport du Bureau Américain dit à son sujet : " Les semailles sont bien avancées à l'ouest du fleuve Mississipi ; le coton planté de bonne heure lève et les plantes montrent une constitution satisfaisante au Texas et à l'est du fleuve Mississipi ; les semailles bien qu'en retard, sont bien en train dans la partie sud de l'Alabama, la Georgie et la Caroline du Sud ; il n'y a que peu de semailles de faites dans le Mississipi."

Le marché anglais des cotons manufacturés est très ferme, en sympathie avec la tendance raidissante du coton brut ; en outre, la filature ayant considérablement réduit sa production, les stocks sont maintenus à un bas niveau et la vente s'effectue à des conditions moins onéreuses de sorte que les fabricants de tissus de tout genre sont dans l'obligation d'insister sur des prix bien supérieurs à ceux que les marchands sont à même de payer. Les demandes de l'Inde sont nombreuses, mais en général impraticables ; quelques ventes ont cependant été conclues, pour divers centres de l'intérieur, par des fabricants encore à même de faire des concessions. L'Amérique du Sud a acheté quelques spécialités à des prix en légère hausse. La demande pour l'Egypte et le Levant s'améliore et les ventes à la consommation indigène ont atteint, pendant la semaine, un niveau tout à fait normal.

***

Le département des toiles de la maison Brock offre une ligne de 36 pcs en chambrays pour chemises qui peut être détaillée à 25 cts la verge.

MM. S. Greenshields Son & Co viennent de placer en stock un lot considérable de mouchoirs qu'ils solderont à partir de 20 cts jusqu'à 80 cts la doz.

Les rubans moirés ont encore une très grande vogue.

Cette saison sera une saison de blanc, la W. R. Brock Co, Montréal s'est préparée à cet effet et a un assortiment très complet.

Nous avons remarqué un très joli étalage de mousselines au second étage des magasins de la W. R. Brock Co, Montréal.

Le département des toiles de MM. Brophy, Cains & Co, offre les lignes suivantes qui méritent l'attention des marchands :

Serviettes en toile à partir de 95 cents la doz.

Serviettes de bain, Turkish Towels de 70 cents la doz. en montant.

Dans les dentelles et broderies en coton, la W. R. Brock Co, a un assortiment complet. Ils ont aussi en route plusieurs lignes nouvelles qu'ils espèrent pouvoir offrir d'ici dix jours.

Le département des imprimés de Bsock a mis en stock un assortiment de ginghams zéphir écossais réels en chambray et carreautés qu'ils vendent à 10 cts la verge.

Le département des étoffes à robes de la maison S. Greenshields, Son & Co., reçoit constamment de nouveaux dessins dans toutes les sortes de tissus pour robes. Parmi les soiries on voit quelques moirés antiques très attrayantes qui sont en excellente demande. Les mousselines et les challies se voient dans une infinie variété de dessins ; dans les derniers, un fort envoi de nuance crème avec les dessins populaires à effet de dentelle en vieux rose, réséda, etc., vient d'être mis en stock. Leur tissu " Cravenette " à l'épreuve de la pluie se vend rapidement. C'est un magnifique tissu qui se fait dans toutes les nuances désirables. Deux lignes de corduroys en brun, noir, bleu-marine, etc... sont offertes ; elles peuvent être tenues avec profit par les marchands pour la saison d'automne.

UN BON MOYEN POUR ATTIRER LES CLIENTS

Un marchand de chaussures a imaginé la réclame suivante que nous signalons à nos lecteurs.

Il remet, comme il l'annonce à ses clients, une facture acquittée, portant la date du jour où chaque achat a été fait.

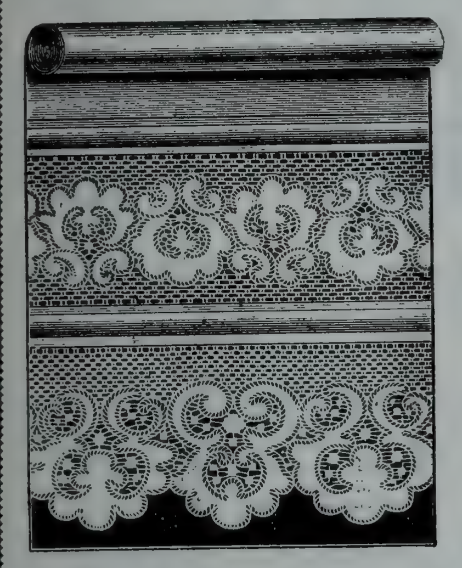
A la fin du mois, il met dans un sac autant de numéros que le mois a de jours et on tire le jour *sortant*.

Tous les clients qui ont fait des achats pendant le jour *sorti* n'ont qu'à présenter leur facture acquittée et il les rembourse immédiatement.

A première vue, il semble que le procédé ne soit pas si avantageux que cela, mais si l'on songe à la quantité fabuleuse que l'annonce alléchante d'un remboursement intégral attire, l'on s'aperçoit vite que le remboursement de quelques paires est un sacrifice bien léger en comparaison des bénéfices qu'il provoque.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

Votre client vous demandera le

MACKINTOSH

Marque "BEAVER"

Garanti imperméable et ne durcissant jamais.

Ecrivez et demandez notre catalogue, montrant tous nos derniers genres.

The Beaver Rubber Clothing Co., Limited

1851½ rue Notre-Dame

MONTREAL.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales



de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179 181 rue des Commissaires

MONTREAL



MM. Waldron, Drouin & Cie. nous disent que le commerce de la chepellerie est tant soit peu en retard cette année. Le mois d'avril n'a pas été aussi bon que le même mois de l'année dernière, tandis que celui de mars a été meilleur en 1902 qu'en 1901.

La demande pour les chapeaux en feutre mou de nuance noire continue à se maintenir, cependant on constate une augmentation notable dans la vente des chapeaux mous dans les nuances gris-perles et ardoise.

Le détail ne s'est pas encore mis à acheter de fortes quantités de chapeaux de paille, il est donc difficile de préciser quel sera le genre le plus en vogue, bien que tout porte à croire que la demande portera principalement sur la forme "Panama" en palmier.



D'apès les renseignements que nous avons recueillis dans le commerce de gros aussi bien que dans celui de de détail, les affaires en chapellerie n'ont pas débuté ce printemps de façon a causer une entière satisfaction.

La demande du public a presque uniquement porté sur les chapeaux mous forme "Panama" de nuance noire; le gros et le détail auraient pu sans trop d'inconvénients s'en approvisionner de façon à suffire à cette demande générale, mais l'ennui est, cette forme ayant été modifiée si souvent depuis l'ouverture de la saison, que l'on ne sait plus quel sera le genre en faveur du jour au lendemain.

La situation, d'après les journaux américains, paraît être la même aux Etats-Unis; cependant, on constate que cet engoûment pour la forme Panama ne sera que passagère. Car, comme cela se produit d'habitude pour tous les articles de l'habillement masculins, dès qu'une mode a été adoptée presqu'exclusivement par la majorité du public, les élégants la mettent de côté. C'est ce qui vient de se produire à New York où les chapeaux en feutre dur et les chapeaux mous de forme normale ont repris leur place habituelle dans l'étalage des chapeliers à la mode. Il est donc plus que probable que le public canadien qui suit généralement les modes de New-York reviendra également aux genres qu'il parait avoir momentanément abandonnés.



Tous les employés de la maison Waldron, Drouin & Cie, parlent le français, ce qui est d'un avantage inappréciable pour les marchands de la province de Québec.

—MM. Waldron, Drouin & Cie viennent de louer l'immeuble adjacent à celui qu'ils occupent à présent. Cet agrandissement leur permettra de disposer d'un espace de 15,000 pieds carrés qui leur est nécessaire pour les besoins d'un commerce qui va sans cesse en augmentant.

—La maison Waldron, Drouin & Cie est celle de Montréal, qui a, dans sa ligne, la plus forte clientèle canadienne-française. A cela rien d'étonnant, car, de tout temps, MM. Waldron, Drouin & Cie se sont attachés à suivre les styles et les grandeurs convenant à cette clientèle.



Le représentant de la maison Wm Taylor Bayley, nous dit que le commerce est actif. Les remises se font bien. La demande est très forte actuellement pour les blinds ainsi que pour les velours pour ameublements.



M. H. Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees Son & Co, nous dit que les affaires ont été particulièrement bonnes durant le mois d'avril. La demande pendant cette période a été très forte pour les rideaux de dentelles, les nets à la verge et les rideaux en damas rayés.



La maison Wm Taylor Bailey vient de recevoir une belle ligne de velours et de peluches pour ameublements, de même qu'un assortiment de rideaux-tentures en reps "Gordon," article nouveau et des plus élégant.

MM. A. O. Morin & Cie nous rapportent une grande activité dans leur département d'étoffes pour ameublements. Ils ont tout dernièrement reçu une forte expédition de damas pour rideaux et pour couverture de meubles. Cet envoi provient d'une des meilleures manufactures de Roubaix qui a une réputation universelle pour l'excellence de ses produits.

MM. A. Racine & Cie viennent de recevoir plusieurs fortes expéditions de tapis Bruxelles et Tapestry. Ces marchandises sont d'après les patrons les plus nouveaux et sont d'une qualité exceptionnelle. Les prix auxquels elles sont marquées défient la concurrence.

Assortiment

C'est maintenant le temps de regarnir votre stock. Geo. H. Hees, Son & Co. font de promptes expéditions des marchandises ordonnées par la malle, en stores pour châssis, étoffes pour châssis, rideaux de dentelle, pôles et garnitures en cuivre et en bois, tissus en tapestry et chenille, tapis de table, portières, draperies, étoffes en soie et imitation pour décorations des murs, dessus de meubles, articles mercerisés et assortiment général de fournitures pour ameublement. Envoyez vos ordres à Geo, H. Hees, Son & Co., et vous aurez prompte livraison et prix satisfaisants.

MM. S. Greenshields, Son & Co. rapportent que leur département de tapis est complet dans toutes les lignes. Dans ce département, on offre quelques valeurs spéciales en tapestry et en rideaux de dentelle. Un nouveau lot de mats pour le plancher, en jute et velours rencontre de larges ventes. Ils font également bien dans les carrés d'Axminster de différentes grandeurs; on y voit de très jolis dessins dans toutes les couleurs. Les voyageurs sont maintenant sur la route avec l'assortiment de marchandises pour l'automne qui est des plus complet.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. de Montréal désirent attirer l'attention du commerce sur une ligne nouvelle de rideaux en damas rayé qu'ils offrent à des prix très attrayants.

MM. S. Greenshields, Son & Co., ont acheté le stock entier des moulins Cochecho en "Mercersilk," 12,500 pièces en tout, qui sont offertes au commerce à des prix beaucoup en dessous de celui des manufacturiers. Ces marchandises présentent les dessins les plus nouveaux et les patrons les plus choisis. Quant aux couleurs, elles sont toutes garanties grand teint. Il est rare que le commerce ait l'occasion d'acheter ces marchandises populaires à des conditions aussi avantageuses; en réalité, on peut dire que jusqu'ici on n'a jamais offert une valeur aussi exceptionnelle. Il n'est pas un seul marchand éveillé qui puisse manquer une occasion semblable. Cette maison rapporte également qu'elle a reçu une forte expédition d'imprimés de Crum qu'elle offre actuellement dans tous les nouveaux genres et dans les patrons les plus attrayants et les plus nouveaux.

Ne se dégraffera pas au porter

La seule Epingle de sureté existante qui ne peut pas se prendre dans les tissus.

CAPSHEAF

l'Epingle de Sureté Moderne

Hautement approuvée par les garde-malades de profession.



Fabriquée dans toutes les grandeurs.

Solidement nickelées et noires.

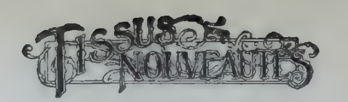
RIGIDE, SOLIDE, UNIE

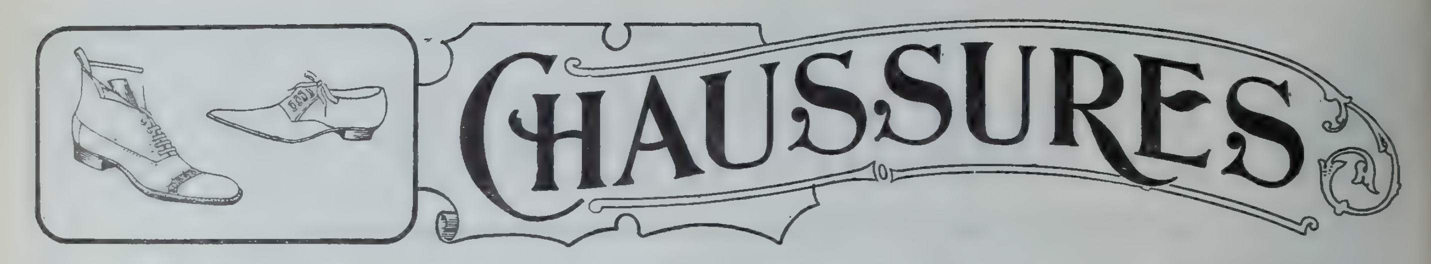
Demandez nos échantillons et notre OFFRE SPECIALE. Elle vous intéressera. Ecrivez aujourd'hui même.

Judson Pin Co., Manufacturiers, Rochester, N.-Y.

Seuls Agents pour la vente au Canada : **PHILLIPS & WRINCH,** 8 Wellington St. West, Toronto.

QUEBEC : 74 RUE ST-JOSEPH.





LES MAGASINS DE CHAUSSURES

Un mot de la devanture. — De la peinture. — L'étalage d'autrefois.—La vitrine fermée.—Le store et la glace. Les étalagistes experts.—Le soleil ennemi de la chaussure.—La lumière dans la vitrine.

Il ne suffit pas d'avoir un magasin soigneusement aménagé, encore, faut-il y faire entrer le client ; avec la concurrence acharnée et le nombre de maisons existant actuellement, ceci paraît assez difficile. Tout en tenant compte de la situation extérieure et de la place dont on dispose, le détaillant pourra toujours, dit le *Moniteur de la Cordonnerie*, s'inspirer des règles générales suivantes.

A tout prix la devanture doit trancher sur celles de ses voisins, soit par la couleur, soit par le dispositif des panneaux. L'enseigne, très visible, doit se détacher de telle sorte qu'elle puisse s'apercevoir du plus loin possible, les maisons de premier ordre étant généralement copiées par des concurrents qui cherchent à profiter de leur bonne renommée en jetant la confusion dans l'esprit de l'acheteur.

***

Le choix de la nuance de la devanture ne doit pas non plus être laissé au hasard ; trop sombre, la chaussure ne ressort pas assez ; trop claire, elle se fane vite et paraît défraîchie.

L'installation des vitrines doit être l'objet d'une étude approfondie. Jusqu'à ce jour les fabricants d'étalages, par suite de leur outillage mécanique, étaient enclins à fournir des étalages presque identiques, quel que soit le genre de commerce ; si bien qu'une fois la montre garnie de marchandises, il était très difficile au passant de distinguer à dix pas un marchand de chaussures d'un chapelier.

On fabrique aujourd'hui des modèles spéciaux pour la chaussure et la lacune se trouve ainsi comblée.

La chaussure, par elle-même, se prête très difficilement aux caprices d'une exposition : son aspect sévère a besoin d'être égayé soit par l'agencement, soit par l'addition de quelques fleurs.

***

Si l'espace ne manque pas, il faut à tout prix éviter ces horribles étalages d'autrefois, beaucoup trop restreints et qui avaient le grand défaut de présenter sur un plan unique les articles qu'ils contenaient.

La vitrine doit être fermée et sa carcasse construite en bois assorti de nuance à l'intérieur du magasin ; sa profondeur, variable suivant l'espace disponible, ne devra jamais être inférieure à 3 pieds. Ce cette façon, la quantité d'air renfermée est beaucoup plus forte et par suite les dangers des coups de soleil moins à craindre.

Les devantures se faisant très hautes, un store habilement drapé masque la partie supérieure de l'étalage et la meuble. Comme fermeture du côté de l'extérieur, une grande glace permettant de voir les objets tout en les tenant à l'abri de la poussière. Le fond intérieur des vitrines en glaces aussi, mais dépolies et agrémentées de filets, de manière que la chaussure de l'étalage ressorte sur le tond blanc des glaces.

Comme fond, un parquet de chêne, de nuance naturelle disposé en mosaïque.

***

Le choix et la variété des étalages sont pour beaucoup dans la vente journalière. Le meilleur moyen d'attirer l'attention du client c'est de changer souvent le dispositif des expositions. Au lieu de se borner comme autrefois à mettre en rangs de bataille un nombre plus ou moins considérable de chaussures, les étalagistes d'à présent bâtissent avec beaucoup d'art toutes sortes de merveilles ; étoiles, Tours Eiffel, pyramides, etc.

Ce que l'on devra éviter avec beaucoup de soin, surtout par la température sénégalienne des mois de juillet et d'août, c'est de trop mettre de chaussures en étalage et surtout de les y laisser séjourner trop longtemps. La montre doit servir à attirer l'acheteur, mais ne doit jamais se transformer en fabrique de rossignols, ce qui malheureusement arrive trop souvent par la négligence de bon nombre de détaillants.

***

Le grand ennemi de la chaussure, c'est le soleil, aussi doit-on éviter avec soin ses caresses trop brûlantes. Les rideaux destinés à intercepter ses rayons ne doivent jamais être placés à l'intérieur des vitrines ; en effet, la chaleur solaire est diathermane, c'est-à-dire qu'elle traverse le verre, et au contraire athermane, c'est-à-dire qu'elle est arrêtée par le verre ;—la vitrine est donc transformée en une petite étuve et les chaussures qu'elle contient inévitablement rôties. Les rideaux placés à l'extérieur en empêchant la chaleur solaire de pénétrer, évitent donc cet inconvénient; de plus, un ventilateur grillagé, placé à la partie supérieure de la vitrine, permet de l'aérer facilement. Pour le même motif, il faut éviter avec soin de placer les appareils d'éclairage dans l'intérieur des vitrines, à moins de posséder l'éclairage électrique.

L'un des meilleurs systèmes à gaz, presque universellement employé dans les grands magasins, est celui des réflecteurs placés à l'extérieur ; la lumière, mieux envoyée, est moins crue que lorsqu'elle tombe perpendiculairement et fait voir sous un meilleur jour les articles exposés.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.



The Galt Knitting Co.,

(Limited)

GALT, Ont.

Sous-Vêtements Ordinaires et Ouatés



TIGER BRAND

Les échantillons pour l'Automne sont maintenant entre les mains de nos divers agents. . . . .

Positivement la meilleure Valeur sur le Marché actuellement.

CEETEE

PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

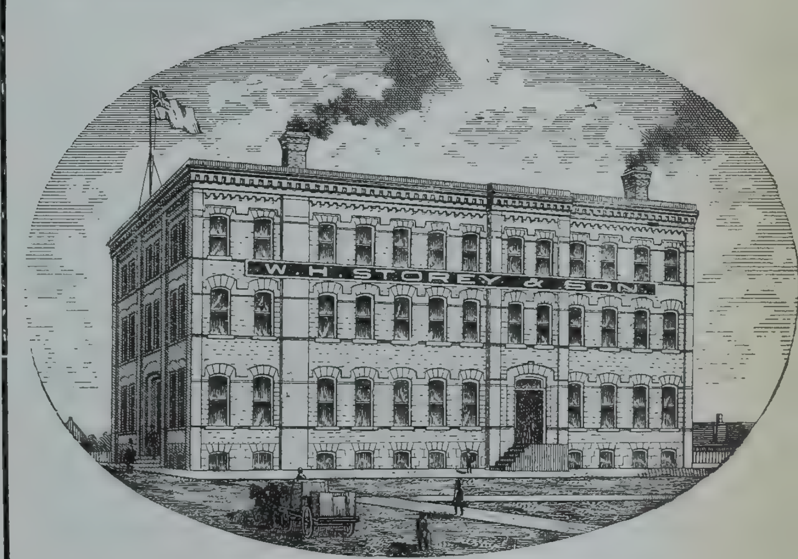
CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.

Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

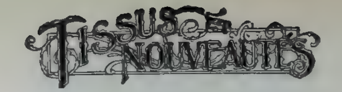
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES GANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**



CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Québec, 5 mai, 1902.

Québec a maintenant repris son apparence d'été ; la neige a disparu et nous avons les chars ouverts, du temps chaud, et la perspective de quelques mois d'activité dans les affaires.

Les ouvriers du bâtiment ont fait une petite grève, mais tout s'est terminé d'une façon heureuse, et l'harmonie prévaut entre les employeurs et les employés. Ce n'en est que mieux ; car les apparences sont que les affaires seront actives dans cette branche ; d'ailleurs, les grèves ne font de bien à personne et causent du tort à beaucoup.

Les Manufactures de chaussures, en général, ne sont pas encore bien occupées ; cependant, les apparences ne sont pas défavorables ; les ordres arrivent fréquemment, mais pour de petits montants. Le total toutefois devra indiquer un chiffre satisfaisant à la fin de la saison.

Le mois dernier, nous avons fait remarquer qu'il serait à souhaiter que nos Manufactures recherchent les marchés étrangers, dans le but de créer des relations. Il nous fait plaisir de noter que les marchés étrangers ont l'œil ouvert sur nous. En effet, dernièrement, un des co-propriétaires d'une très forte maison de la Nouvelle-Zélande était sur notre marché, et il a placé quelques ordres chez nos manufacturiers. Nous avons confiance que ce début devra amener non seulement des ordres plus forts de cette maison, mais aussi des commandes d'autres firmes. Si le gouvernement anglais devait se décider à imposer des droits de douane sur les chaussures en accordant un tarif préférentiel satisfaisant aux colonies, cette action aiderait certainement nos Manufacturiers d'un grand point.

Les prix des peaux ont encore avancé durant le mois dernier, et ils sont encore très fermes à l'avance, sans aucune apparence de baisse.

Le commerce de chaussures couleur tan qui a été pratiquement mort ce printemps à dernièrement repris de légère façon, probablement à cause de la belle température. L'article en veau émaillé est en bonne demande.

Les marchands de chaussures de détail sont assez affairés, et plusieurs d'entr'eux ont amélioré l'apparence de l'intérieur de leur magasin, pas cependant avant d'en avoir ressenti le besoin ; mais l'esprit de " go ahead " s'est emparé de nos marchands, et le magasin vieux genre est graduellement remplacé par celui d'un genre plus moderne.

Les collections, au début d'Avril, ont été très pauvres, mais à la fin du mois elles étaient bien meilleures. Elles devront maintenant continuer à s'améliorer, grâce au commerce de printemps maintenant bien avancé.

Les steamers et les schooners pour les ports d'en bas ont fait quelques voyages, bien chargés de marchandises, et des ordres de renouvellement sont arrivés en quelques cas , ce qui est un signe d'une situation saine.

Nous notons que les Manufacturiers Américains de chaussures n'aiment pas l'idée de nos Manufacturiers de faire leurs efforts pour obtenir une augmentation de droits de douane sur les chaussures. Les journaux s'occupant de chaussures aux Etats-Unis ont publié quelques articles qui traitent nos Manufacturiers d'arriérés, ce qui indique clairement qu'ils n'ont pas beaucoup étudié ce que font nos Manufacturiers en vue de fabriquer de bonnes chaussures ; aussi, n'est-il pas surprenant que souvent nous entendions les étrangers, à leur première visite, exprimer leur agréable surprise de voir combien les Canadiens sont avancés en certaines choses. Par conséquent, ceux qui n'ont pas vu feraient bien mieux d'attendre jusqu'à ce qu'ils nous aient fait une visite pour donner leur opinion.



M. John T. Hagar, propriétaire de la manufacture de chaussures J. & T. Bell, compte partir prochainement pour Ottawa afin de demander aux membres du gouvernement de protéger plus efficacement l'industrie des chaussures au Canada.

Nous avons déjà dit que cette industrie, principalement pour la chaussure fine demandait plus de protection contre l'importation de l'article américain similaire.

Le gouvernement devra y voir.

***

D'après les jobbers, le commerce des chaussures à été satisfaisant pendant le mois d'Avril. Les remises ont été faites avec assez de promptitude. La situation financière est plutôt bonne, car il n'y a eu que très peu de faillites.

A l'heure actuelle on reçoit un nombre assez considérable de commandes de rassortiment et la plupart des maisons s'apprêtent à envoyer leurs voyageurs en tournée pour la prise des ordres d'Automne.

***

MM. J. & T. Bell nous informent que leurs voyageurs viennent de partir pour prendre les commandes d'automne. Ils s'attendent à ce que leur manufacture soit en pleine période d'activité d'ici à quelques semaines.

Les prix des cuirs à chaussures sont en général très fermes ; on remarque même une certaine tendance à la hausse dans plusieurs lignes.

Un substitut économique du cuir

Nous avons sous les yeux la liasse de nuances et qualités d'un produit industriel qui, sous le nom de **"Fabrikoid"** fait une concurrence économique aux différents cuirs employés dans l'ameublement, la carosserie, la reliure, la maroquinerie et autres industries qui emploient les cuirs de couleur et de fantaisie en grandes quantités. La maison W. Taylor Bailey qui a l'agence à Montréal du *Fabrikoid* en vend des quantités.

L'imitation des différentes sortes de cuirs, maroquins etc., etc., est tellement parfaite qu'il faut l'œil d'un expert pour différencier l'article véritable de son substitut économique. Toute la gamme des couleurs et tous les " grains " des nombreuses variétés de cuirs sont représentés dans ce produit spécial qui a beaucoup de cachet.

C'est une marchandise qui mérite d'attirer l'attention toute spéciale du commerce.

MM. J. & T. Bell nous disent que leurs nouvelles lignes de chaussures de luxe pour la saison d'Automne ont le plus grand succès.

Les souliers de soirée pour dames, perlés et avec barrettes ont été très admirés ainsi que les chaussures pour messieurs, en cuir verni avec trépointe couleur naturelle.

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc,

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS



TRY US

TORONTO FACTORY

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO.



OFFICE: 71 BAY ST

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des **STORES POUR CHASSIS** et les vendons à un prix qui laisse : au : détailleur : de **GROS PROFITS.**

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessins et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

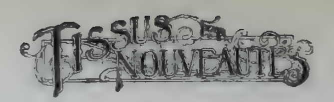
Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la malle.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.**

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



LES CHAUSSURES QUI GRINCENT

L'on demande souvent comme l'on peut remédier au grand inconvénient possédé par certaines chaussures qui, à chaque pas, font entendre un bruit désagréable et parfois très énervant autant pour celui qui en est l'auteur que pour celui qui l'entend.

Le meilleur remède consisterait assurément à supprimer la cause de ce bruit qui, on le sait, provient le plus souvent de la présence dans le remplissage intérieur de deux morceaux de cuir placés fleur sur fleur et non collés ensemble ; connaissant la *cause*, il devient donc facile d'éviter l'*effet*. Mais cela est moins aisé quand on a affaire à des chaussures déjà fabriquées et que l'on ne peut défaire pour en modifier l'intérieur ; il faut alors agir par l'extérieur et communiquer aux pièces diverses de la chaussure des qualités assurant un contact ne se manifestant par aucun bruit. Pour cela, l'expérience a démontré qu'il n'y a pas de meilleur moyen que l'application de l'huile de lin. Voici comment on s'y prend :

On met un peu d'huile dans une assiette et le soir, on y place la chaussure en ayant soin que l'huile ne dépasse pas la semelle. La nuit suffit pour que l'huile traverse la semelle et vienne exercer son influence sur le remplissage intérieur ; on laisse essorer et l'on peut être assuré que la chaussure aura perdu toute velléité *tapageuse* et ne fera plus entendre aucun bruit pendant la marche.

Une objection se pose ici : l'huile ne traverse-t-elle la première intérieure et, dans l'affirmative, n'y a-t-il pas danger pour la propreté des bas ou des chaussettes ?

A cela, nous pouvons répondre que l'expérience n'a jamais démontré que la *première* fut traversée, parce que la semelle d'abord et ensuite la première couche du remplissage, absorbent presque tout. De plus, la chaussure ne séjournant dans l'huile qu'un laps de temps relativement court et la quantité de celle-ci étant juste suffisante pour que la semelle seule soit en contact avec elle, l'absorption n'est pas assez considérable pour que la *première* soit affectée. Cependant, pour prévenir une attaque possible, on peut bourrer la chaussure de *son* ou de plâtre avant de la poser sur l'assiette dans laquelle se trouve l'huile ; avec cette précaution, la *traaersée* de l'huile n'est plus à redouter.

Bien qu'elle ne soit établie que depuis deux mois, la Strathcona Rubber Co. s'est vue dans l'obligation d'augmenter considérablement son personnel et son matériel de fabrication. On y procède actuellement à l'installation de six nouvelles machines à caoutchouter.

La demande pour les produits de la Strathcona Rubber Co. à dépassé les espéranees des directeurs de la compagnie. Ce fait est d'autant plus remarquable que, jusqu'à présent, la firme n'a mis aucun voyageur sur la route ; les commandes reçues par la malle sont très considérables, grâce à la publicité que fait la Strathcona Rubber Co. dans les journaux de commerce seulement. Ce qui prouve une fois de plus l'utilité de TISSUS ET NOUVEAUTÉS comme organe de publicité.

Les échantillons de chaussures qui sont entre les mains des voyageurs de la maison J. & T. Bell réprésentent certainement la plus belle ligne de chaussures pour dames et messieurs qui ait jamais été offerte au commerce canadien. MM. J. & T. Bell ont non-seulement mis à exécution les dernières idées américaines mais les ont améliorées et modifiées de façon à satisfaire la clientèle canadienne.

LE VEAU EN POIL

Les fabricants de France, d'Allemagne d'Angleterre et des Etats-Unis se plaignent du niveau trop élevé auquel se maintient cette matière première et unanimement dans leurs conversations privées, ils déclarent ne pas pouvoir joindre les deux bouts aux prix auxquels ils vendent le veau fabriqué quel que soit son mode de fabrication : en ciré, mégi, couleur chrome, box calf ou autre. On se demande alors comment il se fait qu'en présence de cette situation, on ne réagisse pas sur les prix de la matière première.

Ce sont principalement les fabricants de l'Amérique du Nord qui ont excité et excitent encore tous les marchés d'Europe, mais ils ne désarmeront pas encore, étant donné l'extraordinaire vogue du veau verni qui règne aux Etats-Unis.

On estime que cette vogue peut durer encore deux années et qu'après, tout rentrera dans un ordre meilleur pour l'achat du veau en poil ; notre confiance dans ces espérances n'est pas des plus grandes, car si les Américains du Nord payent les veaux plus cher qu'ils ne le peuvent, selon leurs propres déclarations, il ne faut pas se dissimuler qu'ils s'y soumettent volontiers, parce que la nature des veaux de France et d'Europe est préférable à celle des veaux de leur pays, et qu'en les mélangeant, ils facilitent l'écoulement de leurs veaux fabriqués.

La recherche de la Peau de Chèvre et sa Fabrication en Chevreau glacé

On lit dans le *Shoe and Leather Record* :

" Quel sera l'avenir des chevreaux glacés ? Actuellement, la consommation de ce cuir est plus grande que jamais et elle croît tous les jours. Mais de toutes les parties du monde d'où l'on tire les peaux de chèvre, on n'entend parler que diminution d'approvisionnement.

" Il y a peu d'années, alors qu'il y avait excès de ces peaux, l'activité déployée pour les convertir en chevreau glacé, rendit la chaussure en chevreau glacé, populaire parmi toutes les classes de consommateurs à chaque saison nouvelle ; or l'approvisionnement demeure pratiquement le même qu'avant la poussée actuelle. Il en résultera certainement une augmentation de prix de ce cuir à cause de la disproportion entre la quantité amenée sur le marché et la demande.

Tous les conseils donnés pour l'élevage de la chèvre paraissent peu pratiques et seront tels aussi longtemps que la chair de la chèvre ne sera mangée que par les personnes incapables de prendre une meilleure nourriture, la difficulté ne paraît donc point sur le point d'être surmontée.

" La chèvre est un animal robuste, vivant là où d'autres ruminants mourraient de faim, mais le prix atteint par la peau est loin d'encourager l'élevage de cet animal pour sa peau seule. La peau n'est encore qu'un sous-produit et tout indique que la rareté actuelle augmentera encore, les fabricants de chaussures employant le glacé doivent donc prêter une grande attention à cet état de choses."

The Alaska Feather & Down Company of Montreal, Ltd.

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

Avis de Déménagement

Nous avons transporté notre **Etablissement de Modes** aux Nos 1813 et 1815 rue Notre-Dame, en face de la rue Ste-Hélène et nous prions respectueusement nos clientes et clients de prendre bonne note de ce changement d'adresse.






Nous avons réuni la plus jolie collection de

Chapeaux Garnis

Des premières maisons de Paris, Londres et New-York . . . . . .

et le plus grand choix de **Formes, Fournitures de Fantaisie, Haute Nouveauté,** dans les genres adoptés par la mode, qu'il soit possible de désirer.

Votre visite est respectueusement sollicitée

J. P. A. des TROISMAISONS & CIE

1813 et 1815 rue Notre-Dame, Montreal

Marchandises Nouvelles

En Grande Variété

Coton à Tabliers

Rayé et Carreauté,

Zéphir à Chemises

Toutes Couleurs et Nuances,

Galatea d'Eté,

Flanellette

Pour la confection de Vêtements d'enfants.

Collets en Dentelles Assortis

en Blanc, Beurrefrais, Crême, Beige.

Damas

pour AMEUBLEMENT et RIDEAUX

Nets à Rideaux

de toute description

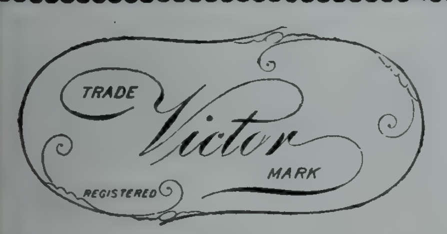
NOUS INVITONS cordialement le commerce à venir examiner ces lignes qui sont très avantageuses et à comparer nos prix.

A. O. MORIN & CIE

337, rue St-Paul,

MONTREAL.

Broderies Le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au commerce.



The Victor Manufacturing Co.,

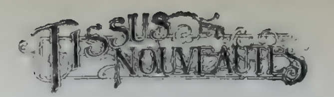
658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER

QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne), Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.

VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.





M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co. nous informe que les ateliers de sa manufacture travaillent à force, afin de suffire à la livraison des commandes. La demande est surtout très forte pour les gants et les mitaines.

Relativement aux prix de la matière première, M. Westgate nous dit que toutes les lignes ont considérablement augmenté de prix ; cette hausse n'affectera pas pourtant les prix de vente des produits de la Hudson Bay Knitting Co. parce que d'importants achats ont été faits alors que les prix étaient à l'avantage de la compagnie.

***

M. R. Brock, de la W. R. Brock Co Ltd, est d'avis que la situation actuelle est bonne. Les ordres de rassortiment ont été considérables pendant le mois d'avril et ont porté pricipalement sur les indiennes de fantaisie, les mousselines pour la confection des robes d'été, les sateens mercerisés et les soieries pour doublure des toilettes d'été. La demande a été excellente pour les rubans de velours destinés à la garniture des robes.

Relativement aux indiennes, il est à remarquer que jamais la demande n'a été aussi forte qu'à l'heure présente.

En ce qui concerne les prix, les différentes filatures de coton ont publié de nouvelles listes qui établissent des avances sur plusieurs lignes de cotonnades.

Les marchés étrangers sont également très fermes, tant pour les marchandises de coton que pour les lainages et soieries.

***

M. A. M. Joncas, de la Strathcona Rubber Co, nous rapporte que le commerce est toujours des plus actif. Il est difficile de suffire aux commandes bien que les ateliers et la capacité de production de la compagnie aient été augmentés.

La demande porte toujours sur les imperméables de nuances grise et " fawn ".

***

A la Beaver Rubber Clothing Co Ltd, on rapporte que les affaires continuent à être des meillenres ; elles sont en augmentation sensible sur celles transigées il y a un an à pareille époque.

***

M. H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., ne constate aucune diminution dans l'activité des affaires. Il fait remarquer que la demande actuelle porte principalement sur l'article de bonne qualité, ce qui devrait être un indice de la prospérité générale du pays.

Les étoffes rainproof jouissent toujours d'une grande faveur. Les styles n'ont pas changé, mais il convient de remarquer que les manches des imperméables pour dames sont portées un peu plus longues que par le passé.

M. A. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, nous informe que le mois d'avril a été excellent à tous les points de vue. Le chiffre d'affaires a été le double de celui du mois d'avril de l'année précédente. Les diverses lignes de la marchandise sèche sont tenues à des prix très fermes par suite des avances de prix sur les marchés primaires. D'après les dernières nouvelles venant de la Suisse, le prix des dentelles et des broderies aurait augmenté dans de fortes proportions.

Il y a présentement une demande active pour les crêpes de Chine, les Henriettas, les popelines, les cachemires, les serges et les mohairs.

Les blouses de dames, de couleur blanche se boutonnant en arrière sont également très recherchées.

***

La W. R. Brock Co Ltd de Montréal nous annonce que pendant la saison d'été ses bureaux et magasins seront fermés à partir de 5 heures de l'après midi.

***

M. Faille, gérant de MM. A. Racine & Cie, trouve la situation présente bonne, surtout si l'on en juge d'après les rapports envoyés par les voyageurs de la maison qui parcourent la campagne. Les remises sont satisfaisantes.

La demande porte sur l'assortiment général, les prélarts et les tapis ont eu une vente active pendant le mois d'avril ainsi que les tweeds et les serges.

Il est à remarquer que les cotonnades sont à la hausse ; les ducks et plusieurs lignes de cotons jaunes et blancs ont augmenté de prix.

***

MM. Brophy, Cains & Co nous rapportent qu'ils ont tout lieu d'être satisfaits de la situation actuelle ; le chiffre d'affaires transigées par la firme le mois dernier, est de 40 p. c. supérieur à celui fait en Avril 1901. L'échéance du 4 Mai s'est faite très régulièrement.

Le marché domestique est des plus ferme ; les filatures de cotonnades envoient des cours à la hausse.

Quant aux marchés étrangers, un des membres de la firme, qui revient d'Europe, nous dit que les différents marchés primaires du continent sont des plus fermes ; des avances de prix se sont produites sur les lainages de qualité fine,

Les étoffes légères, telles que les voiles, les eoliennes et en général toutes celles composées de soie et de laine mélangée sont à la mode. En fait de soieries il y a une bonne demande pour les grenadines.

La couleur rouge dans les tons vifs jouit en ce moment d'une grande vogue en Angleterre ; c'est la couleur à la mode pour les fêtes du couronnement.

***

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale de MM. Nerlich & Co à Montréal, nous rapporte que le commerce a été actif pendant le mois d'Avril. Beaucoup de commandes ont été prises pour les poupées et les articles en celluloid tels qu'albums et boîtes de fantaisie.

***

Un incendie s'est déclaré le 28 Avril vers 4 heures du matin à la manufacture de l'American Silk Waist Mfg Co, rue St Jacques. Avant que l'élément destructeur ait pu être contrôlé il avait causé pour une dizaine de mille dollars de dégâts à la propriété et

La vignette ci=dessous représente le

NOUVEAU HOME

Des **CHAUSSURES**

Des Marques **J. & T. Bell & Hagar**

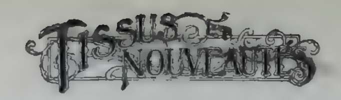


J.&T. BELL, FINE FOOTWEAR.
MONTREAL.
JOHN T. HAGAR, PROPRIETOR

Les Meilleures et les plus Elégantes

FABRIQUÉES EN AMÉRIQUE

Les voyageurs de la maison sont maintenant sur la route, avec tous les derniers modèles de chaussures pour Dames et Messieurs, pour le commerce de la Saison d'Automne. Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons.



en destruction de marchandises et de machinerie. La perte est entièrement couverte par les assurances.

L'American Silk Waist Mfg Co s'est assuré d'un nouveau local, elle a acheté de nouvelles machines et des tissus et bientôt on verra de nouveau ses marchandises sur le marché. Toutes les copies d'ordre ont été sauvées et la clientèle sera bientôt servie.

***

MM. S. Greenshields, Son & Co nous disent qu'ils sont plus occupés que jamais. La demande se maintient d'une façon surprenante. L'échéance du 4 Mai s'est faite sans difficulté.

Quant à la situation des marchés, il est à noter que plusieurs lignes de cotonnades ont augmenté de prix; les lainages importés sont également tenus à des prix très fermes.

***

M. H. Shaw, du département des étoffes à robes de la maison S. Greenshields Son & Co. rapporte qu'il y a eu une forte demande pour les lignes suivantes : les Alpacas, les chalies, les voiles, les éoliennes et les crêpes de Chine.

Il y a eu une bonne vente dans les soieries, les qualités préférées sont les tamalines qui sont dès maintenant assez rares sur notre marché les moîres blanches et les moîres antiques se vendent également bien.

***

Jobs! Jobs! Jobs!

Hâtez vous d'en profiter. Il ne nous reste plus que 250 douzaines de robes du matin en indienne que nous offrons à $9.00 la doz.

Brophy, Cains & Co, Montréal.

L'imperméable "Dandy" portant la marque de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd mérite l'attention du commerce, il se recommande par sa qualité exceptionnelle et par sa coupe soignée. Le prix très modéré auquel il est mis en vente est un attrait de plus.

"Notre petite incursion dans les lignes de costumes d'été pour enfants, etc., a été excessivement profitable" disent MM. Brophy, Cains & Co." et le mois prochain nous aurons quelque chose de tout-à-fait nouveau à vous montrer pour le commerce d'automne."

Dans les pardessus en caoutchouc, le "Prince" en fauve et "Duke" en gris avec collet de velours, poches raglanettes, coutures piquées, entièrement à l'épreuve de l'eau, complètement imperméabilisés avec le caoutchouc, vendus par la W. R. Brock Co. pour être détaillé à $2.40.

MM. Greenshields, Son & Co ont obtenu un succès marqué avec leur nouveau département de confections dès son début, aussi ont-ils trouvé nécessaire d'y ajouter quelques lignes supplémentaires, en vue de maintenir l'accroissement des affaires. Ces nouvelles lignes seront mises en stock en temps pour le commerce du printemps prochain. Les voyageurs sont maintenant sur leurs routes avec les marchandises pour le commerce d'automne, les échantillons de ce nouveau département intéresseront tous les marchands. La plus prompte attention sera donnée aux ordres remis aux voyageurs.

MM. S. Greenshields, Son & Co. ont en mains un magnifique choix de parasols pour dames et enfants dans les couleurs unies et genre fantaisie.

Les mohairs, lustrés et siciliennes sont en demande avec la saison de printemps. La W. R. Brock Co. a sa large part des ventes qui se font dans ces marchandises.

MM. S. Greenshilds, Son & Co. feront leur inventaire vers la fin du mois de mai, et, à cette occasion, ils offriront au commerce plusieurs lignes de jobs à des prix spéciaux. La maison s'empressera de répondre à toute demande d'information à ce sujet.

Le département des doublures chez Brock a en stock un sateen mercerisé noir, No b 15 qui peut être détaillé à 12½ cts.

Les voyageurs de la S. F. McKinnon Co. Ltd sont sur la route avec leurs échantillons de manteaux, collerettes, costumes et jupes séparées pour le commerce d'automne. La coupe de ces vêtements est d'une élégance parfaite et d'après les tout derniers patrons de New-York.

La W. R. Brock Co. vient de recevoir les dernières nouveautés en épingles à cravates, à effet de camée et couleurs naturelles. Ces articles sont de très bonne vente.

MM. A. O. Morin & Cie disposent actuellement d'une quantité de jobs offerts à des prix laissant une belle marge de profits. Nous nous bornons à citer, des soldes de dentelles et broderies, des rubans de soie pour la confection des chapeaux et toilettes et toute une ligne de nets à rideaux à la verge.

Le département des marchandises courantes de Brock a actuellement en stock les fameux cotons à draps de lit croisés gris de Bolton. On y liquide aussi un job des moulins qui peut être détaillé à 10 cts la verge.

MM. Phillips & Wrinch ont déménagé dans une bâtisse plus grande. Ils ont pris possession des magasins situés 8, rue Wellington ouest, à Toronto, antérieurement occupés par J. Hamilton & Sons et l'ont complètement remanié. La bâtisse a quatre étages de 38 x 100 et sous-sol ; ils ont ainsi beaucoup plus de place pour les besoins de leur commerce qui s'est rapidement développé depuis un an environ.

MM. Alph. Racine & Cie ont en mains une belle ligne d'imperméables pour dames qu'ils offrent à de très bas prix.

Les bureaux et salles d'échantillons de la Strathcona Rubber Co sont situés 1760 rue Notre-Dame, dans un local spécialement aménagé pour les besoins de ce commerce.

La Montreal Waterproof Clothing Co. dispose d'une forte quantité d'imperméables pour dames, taillés d'après les derniers patrons et dans les couleurs à la mode ; ils sont mis en vente à partir de $2.

Nous recommadons aux lecteurs de Tissus et Nouveautés qui désirent rafraîchir leurs stocks de jouets et d'article de fantaisie de s'adresser à la maison Nerlich & Co 301 ruè St-Jacques à Montréal. Un joli catalogue leur sera envoyé gratuitement, ce qui leur permettra de choisir les objets dont ils peuvent avoir besoin. Les prix marqués sont les plus bas cotés au Canada.

Douze ans de la H. B. K.

Il y a 12 ans, une couple d'hommes ardents débutèrent dans la fabrication des mitaines tricotées, dans un grenier à Montréal. Les associés possédaient peu de chose, sauf de l'intelligence, de l'énergie et un nom à créer. Ce nom fut la HUDSON BAY KNITTING CO.

En peu de temps le grenier devint trop petit, quoiqu'au début il y ait eu beaucoup de place dans les coins vacants. Alors on s'installa dans un grenier plus grand. Quatre fois en 12 ans cette compagnie a déménagé dans des bâtisses plus grandes, doublant chaque fois la superficie du plancher.

Au No 30, rue St-George, elle a une grande manufacture à quatre étages avec sous-sol. Il y a un an, un des départements dut être transporté dans une autre bâtisse, et actuellement la Compagnie prépare des plans pour construire une grande manufacture nouvelle et moderne qui lui appartiendra en propre. La nouvelle bâtisse donnera le double de l'espace de plancher que celui de la bâtisse qu'elle occupe actuellement.

Avec les nécessités d'espace de la Compagnie, la demande pour ses marchandises s'est accrue d'une façon proportionnelle. La manufacture qui, à l'origine, ne comprenait que quelques lignes de mitaines et de bas tricotés, fabrique maintenant une grande variété de mitaines et de gants tricotés et en cuir, des spécialités dans le vêtement, des gants fins, des mocassins et des pantoufles.

Ces marchandises sont fabriquées au moyen d'un système organisé. Les gants fins, les gants et les mitaines lourds, les mocassins, les vêtements, les bas, les pantoufles et autres formes, forment un département chacun, sous la direction d'une tête responsable pour chaque pied de marchandises qui y entre, et pour chaque pièce qui sort de son département. Il est tenu un compte exact de chaque item de dépense de la manufacture et du coût du stock qui sont chargés à chaque département.

Ainsi, un système parfait de calculer le prix de revient est établi sur une base certaine. Le calcul du prix de revient est surveillé avec la plus grande rigueur. Le prix de coût de chaque douzaine qui sort de la fabrique est connu, même jusqu'à la fraction d'un

centin, y compris le coût de vente, de livraison et des dépenses d'administration.

Parlant sur ce sujet, M. J. J. Westgate, Président et Gérant général de la compagnie, déclare :—" Je considère que la connaissance positive de notre prix de revient a été l'un des plus grands facteurs de notre succès dans les affaires. Il nous a permis d'écarter la dépense inutile, il nous a montré où nos marchandises pouvaient être améliorées avec peu ou pas de dépenses supplémentaires, il nous a permis, avec la science qu'il nous a donnée,de mettre sur le marché des marchandises à des prix qui ont été jusqu'à ce jour une source de pertes pour nos concurrents quand ils ont voulu nous rencontrer.

" Une autre cause du succès de cette compagnie," ajoute M. Westgate, est notre système d'achat. La manière aisée est celle habituelle, savoir : aller chez le commissionnaire le plus rapproché et choisir ce dont vous avez besoin ; la manière profitable n'est pas la manière habituelle, et elle cause du dérangement, savoir : aller chez l'homme qui produit ou fabrique ce dont vous avez besoin. Prenez, par exemple, les peaux de seal ; nous allons au Labrador et les ordonnons alors que les seals les portent encore. Nos propres tanneurs et nos coupeurs font tout le reste. Nous faisons la même chose pour la laine, la peau de daim et toutes les différentes sortes de cuir. Naturellement, il faut du capital pour faire des affaires de cette manière ; mais vous le savez, les choses sont aujourd'hui différentes de ce qu'elles étaient il y a 12 ans passés, sous ce rapport."

Le visiteur a fait une excursion agréable à travers la manufacture de la H. B. E., et plus tard, il écrira quelques lignes sur le système de son organisation.

Hamacs

Si vous avez besoin de hamacs, adressez-vous à MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal. Leur choix est immense et leurs prix ne sauraient être rivalisés.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. viennent de mettre en stock dans leurs magasins de Montréal un superbe assortiment de rideaux en dentelle et de nets à la verge.

De retour

Nous sommes heureux d'annoncer le retour de M. A. Vandry, le sympathique gérant du grand établissement Z. Paquet, de Québec.

M. Vandry a fait un beau voyage ; il est allé en France, en Allemagne, en Autriche et en Angleterre. Il a visité Paris, Berlin, Dresde, Chemnitz, Liepzig, Vienne, Prague, Liverpool, Manchester, etc., et a fait des achats considérables pour la maison Paquet ; cela nous promet de la haute nouveauté dans toutes les lignes !

Il est question de créer plusieurs nouveaux rayons qui venant s'ajouter aux nombreux départements de ce vaste établissement lui permettront de rivaliser avec les meilleurs magasins de ce continent.

M. Vandry se déclare enchanté de son voyage, à tous les points de vue : il a fait la traversée à bord du *Kron Printz Wilhelm* qui, comme on sait, est un superbe et confortable bâtiment.

L'Art Décoratif

95 rue des Petits-Champs, Paris 1er. — Le numéro d'avril contient un article de M. Albert Thomas sur *René Ménard*, paysagiste (10 illustrations) au salon de la " Société Nouvelle ". Un article de M. Gustave Soulier sur de fort jolies décorations murales de G. Serrurier (15 illustrations), un autre de M. O. Gerdeil sur *La Pendule* (8 illustrations), enfin, une causerie de Em. Sedeyn sur l'art à la mode, celui du cuir (19 illustrations).

Abonnements : Canada et Etats-Unis, $4.80. Le numéro 40 cts.

Colonial Bleaching & Printing Co.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Colonial Bleaching & Printing Co. a eu lieu le 29 avril. Etaient présents : MM. Samuel Bell, Hugh Paton, B. M. Humble, George Hogg, R. C. Racine, E. N. Holt, Charles R. Hosmer, Alphonse Racine, E. N. Heney, Geo. F. Hartt, Geo. W. Stephens, jr.; John Walker, A. W. Cochrane.

Le rapport indique une forte augmentation des affaires sur l'année précédente et les perspectives d'avenir de la compagnie sont considérées comme absolument satisfaisantes. On a dernièrement achevé l'agrandissement de l'établissement ce qui ajoute fortement à la capacité de la production. Le président a déclaré que bientôt il soumettrait aux actionnaires une proposition concernant l'établissement d'une filature de coton pour alimenter la fabrication actuelle.

L'ancien bureau des directeurs a été réélu, savoir : MM. H. S. Holt, C. R. Hosmer, Frank Paul, A. Racine, George F. Hart, E. N. Heney et W. T. Whitehead.

A une assemblée subséquente du bureau, M. H. S. Holt a été réélu président et M. Alph. Racine, vice-président.

Fortes expéditions de rideaux de dentelles

De grandes quantités de rideaux de dentelle ont été vendues par Geo. H. Hess, Son & Co., ce printemps, mais les fortes expéditions qu'ils reçoivent actuellement en font encore un bon stock ; aussi sont-ils prêts à faire de promptes expéditions dans ces marchandises populaires à vente rapide. Beaucoup d'autres lignes de marchandises que manufacturent ou tiennent en stock MM. Geo. H. Hees, Son & Co, devraient intéresser les marchands.

Bas de laine pour l'automne

A part leurs marques 45 et 46 de bas Worsted qu'ils tiennent encore Brophy, Cains & Co. offaent des bas 1 et 1 à cotes, faits de bon cachemire importé mais plus épais qu'aucun cachemire à côtes importé, il brise le record. Ces bas sont très élastiques et peuvent servir comme bas ordinaires ou comme bas-pardessus, les prix sont faits pour permettre de les détailler à des prix populaires. Si vous ne les avez pas vus, écrivez, avant de placer votre ordre, en demandant un échantillon du No 49 et en mentionnant le nom de "Tissus et Nouveautes.

Agent demandé

pour vendre " PRINTERS' INK "—un journal pour les annonceurs — publication hebdomadaire à cinq piastres par an. Il enseigne la théorie et la pratique de l'annonce et est hautement estimé par les annonceurs les plus habiles de ce pays et de la Grande Bretagne. Commission libérale accordée. Adressez :

PRINTERS' INK, 10 Spruce St., New York.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

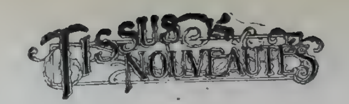
MONTREAL et TORONTO,

R·I·P·A·N·S

Je souffrais d'indigestion nerveuse et d'un dérangement général de tout le système. J'ai été torturé continuellement pendant 12 ans. Mon sang s'est appauvri et à certains moments, mes ongles aux pieds et aux mains étaient endoloris. Après dîner, j'étais obligé de m'asseoir et de tenir mes pieds élevés pour les empêcher d'enfler et à certains moments la douleur m'obligeait à enlever mes chaussures. Chaque fois que j'éprouve quelque chose qui me rappelle mes douleurs passées, je ne saurais trop me féliciter du bien que m'ont fait les Tabules Ripans. J'en prends encore une à l'occasion, parce que je sais combien j'ai été malade. C'était juste ce qu'il me fallait.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.



PERSONNELS

—M. C. A. Sullivan, représentant de M. Wm. Taylor Bailey, est de retour à Montréal, après avoir fait une belle tournée d'affaires dans les Provinces Maritimes.

—M. Whiteford, voyageur de la Beaver Rubber Clothing Co Ltd, est sur la route avec un assortiment choisi d'imperméables pour la saison d'automne.

—M. Wm. Agnew qui était allé faire ses achats en Europe est de retour à Montréal.

—M. Jas Alexander, président de la S. T. Mc Kinnon Co Ltd, a passé à Montréal le 6 Mai, se rendant à Québec.

—M. W. Jamieson, voyageur de la maison Wm. Taylor Bailey, parcourt en ce moment la province d'Ontario avec ses échantillons dour le commerce d'automne.

—M. W. Maynard, représentant, à Québec la S. F. Mc Kinnon Co Ltd, voyage en ce moment dans la région du bas du fleuve St Laurent avec un assortiment complet de vêtements confectionnés pour le commerce d'automne

—M. Jno. Braser, acheteur de la S. F. Mc Kinnon Co Ltd, de Toronto, a fait tout dernièrement un voyage à New-York.

—M. J. H. Clerk représentant de MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, vient de faire une tournée d'affaires des plus fructueuses dans la région du Nord.

—M. I. N. Tucker, de la maison Thos. May & Co, à fait une visite d'affaires à New-York durant la dernière partie du mois d'Avril.

—M. J. M. Orkin. de la maison Chaleyer & Orkin, à passé plusieurs jours à New-York durant la dernière partie du mois d'Avril.

—M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher Son & Co, compte partir pour l'Angleterre au commencement du mois de Juin afin d'y placer des commandes d'importation pour le commerce d'automne.

—M. Chaleyer, de MM. Chaleyer & Orkin, est actuellement à Lyon France. Il compte revenir à Montréal dans le courant du mois d'Août.

—M. J. P. A. des Trois-Maisons à passé plusieurs jours à New-York la semaine dernière, dans le but d'y faire des achats de rassortiment.

—M. C. Robichot voyageur de MM. Caverhill & Kissock, voyage en ce moment dans le district de Valleyfield.

—M. J. A. Joubert, de la maison Caverhill & Kissock, visite actuellement ses clients de Nicolet et de la Baie du Fèvre.

—M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock à fait plusieurs voyages à New-York pendant le mois d'Avril, afin d'y placer des ordres de rassortiment.

—M. A. McDougall est de retour à Montréal après avoir fait une tournée d'affaires dans l'Ouest.

—M. Legendre, qui faisait partie du personnel de la maison P. P. Martin, vient d'accepter un emploi chez MM. Alph Racine & Cie.

—M. Horace Champeau, de la maison A. O. Morin & Cie, partira vers le 15 Mai pour un voyage dans les Cantons de l'est avec un bel assortiment de marchandises d'Automne.

—M. A. Laporte, qui vient de faire son premier voyage pour le compte de la W. R. Brock Co Ltd, dans le district de Québec, à fait une tournée d'affaires des plus fructueuses.

—Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de M. W. P. Slessor, de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal, s'est amélioré au point de lui permettre de reprendre la direction de son département.

—M. A. Flewat, acheteur en Europe pour la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, à Toronto, est arrivé à New-York le 30 Avril par le Str "Majestic", après avoir faits d'importants achats pour le commerce d'Automne.

—M. Fairbairn, du département de la bonneterie de la W. R. Brock Co Ltd, est allé à Toronto pour affaires, pendant la première semaine du mois de Mai.

—M. Harvey Valentine, de la maison M. C. Galarneau & Cie, s'apprête à partir prochainement pour un voyage dans l'Ouest pour la prise d'ordres du commerce d'Automne.

—M. Thos. Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co, est de retour à Montréal de son voyage d'achats en Europe.

—M. R. Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co de Montréal, vient de s'installer à Beaconsfield pour la saison d'été.

—M. S. Hoas de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal pendant la dernière partie du mois d'Avril.

—M. Torrance, voyageur de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, vient de partir pour un voyage d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

—M. Jas Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, sera de retour à Montréal de son voyage d'Europe vers la fin du mois courant.

—M. C. X. Tranchemontagne, visitera sa clientèle de Québec pendant le mois de Mai.

—M. J. W. Rousseau, représentant MM. Brophy, Cains & Co., visitera ses clients de la Province de Québec avec un assortiment complet de marchandises d'Automne, dans le courant des mois de Mai et de Juin.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour homme-, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" enBuff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché local des cuirs à chaussures est tranquille: la plupart des ordres du printemps sont livrés. On s'attend à plus d'activité à partir du commencement ds juin, époque à laquelle les représentants des diverses maisons se mettent en route pour la prise des ordres d'automne. L'expor tation des cuirs à semelles va en augmentant. Il n'y a pas de chnngements dans les prix ; il convient cependant de remarquer que les peaux de chèvres et de moutons de bonne sélection sont trés difficiles à obtenir.

CUIRS A SEMELLE	
Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "
SPANISH SOLES—CUSTOM	
No 1	26 "
No 2	25 "
No 3	24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24cts la lb.
INNER SOLING SPLITS	
Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts
BUFF	
De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "
SPLITS	
Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	16 à 17 "
Junior "	15 à 16½ "
WAX UPPER—VACHE CIRÉE	
Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	35 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	10 à 11 "
CHROME KID	
Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
China-	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 23 cts "
Algerian "	18 à 20 cts "
CHROME BOX CALF	
No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP — CANADIAN NATIVE	
Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8¼ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6¼ à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotes de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY	
A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "
VACHE VERNIE	
Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "
ENAMELS	
H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS	
Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites.	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes..	32 00 à 38 00 "
VEAU CIRÉ	
Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

Lainages pour Costumes pour Dames

Lainages pour Pardessus d'Hommes

Laines torses

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

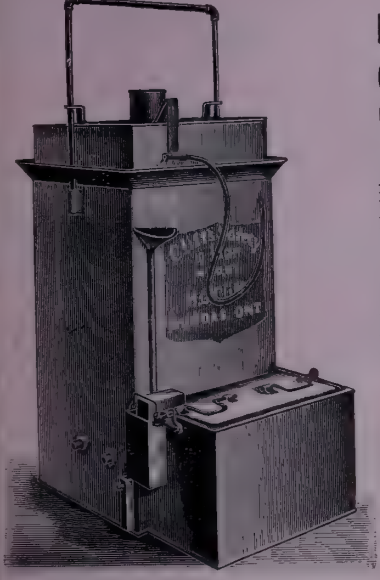
Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente:

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10 % sur les prix d la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60.00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE:

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock:

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

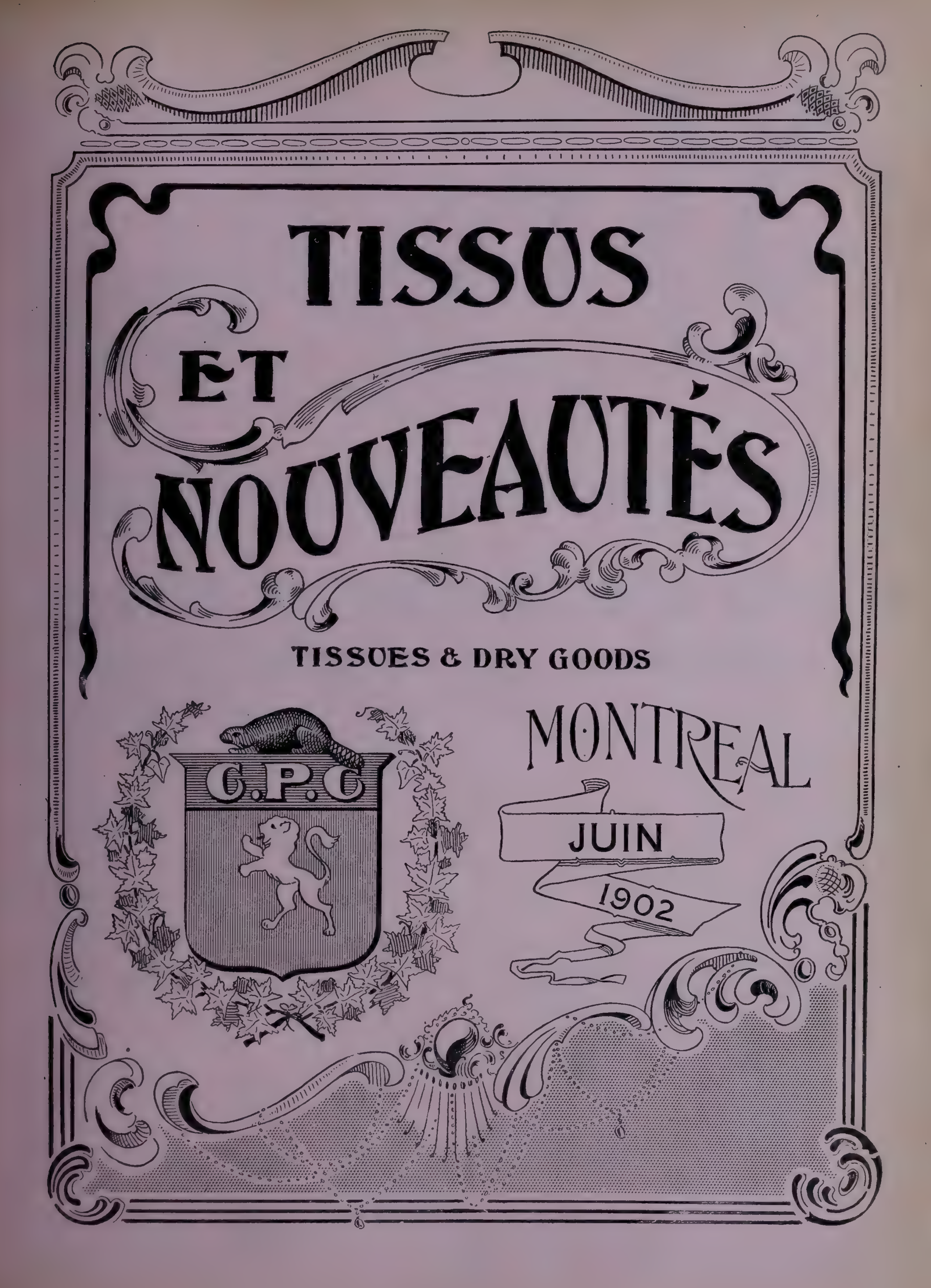
S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

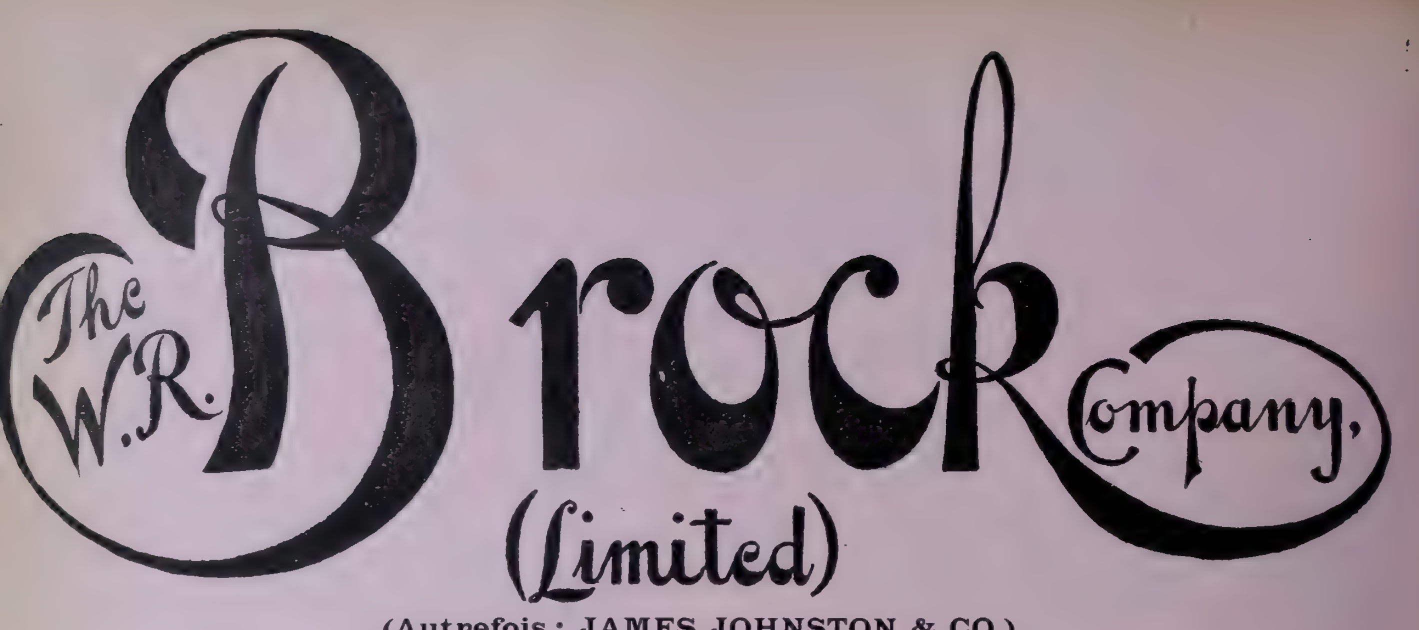
BARGAINS D'INVENTAIRE

Nous sommes en mesure, comme d'habitude à cette époque, d'offrir à nos nombreux amis des lignes à prix considérablement réduits à liquider avant la fin du mois.

Nous sommes à même de vous intéresser dans chaque département, et, soit que vous visitiez notre entrepôt, ou que vous achetiez par l'entremise de nos voyageurs, nous avons la confiance que vos achats vous rapporteront de jolis bénéfices.



TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS
C.P.C
MONTREAL
JUIN
1902



(Autrefois : JAMES JOHNSTON & CO.)

La Grande Maison d'Assortiment de Montréal

Articles Speciaux pour ce mois-ci :

BIMBELOTERIE

Epingles à Chapeaux Coronation
Sacs Chatelaine
Sacs à main
Brosses à cheveux
Cordelière de Soie pour Coussins
Boutons-boules en Nacre
Ceintures élastiques
Stock complet de Merceries

MERCERIES POUR HOMMES

LIGNES DE SOLDES DE MANUFACTURES

Chemises Regatta,	à détailler	50c
Cravates Graduate et Paris,	"	25c
" Nœuds,	"	15c
Chemises et Caleçons de Coton,	"	20c
Chaussons de Coton,	"	10c

BONNETERIE ET GANTS

Gilets pour dames,	No 38,	à détailler	5c
" " blancs,	40 X X	"	10c
" "	C 70	"	15c
" "	91	"	25c
Bas de Coton unis,	400	"	5c
" "	403	"	10c
" "	405	"	12½c
" "	73	"	15c
" "	77-79 W	"	25c

Gants en Tissus, Soie, Taffetas, Lille, en blanc, crême, noir, modes, gris et couleurs de fantaisie.

SPECIAL---Pardessus en Caoutchouc fauve et gris, à détailler $2.25

Tissus et Nouveautés

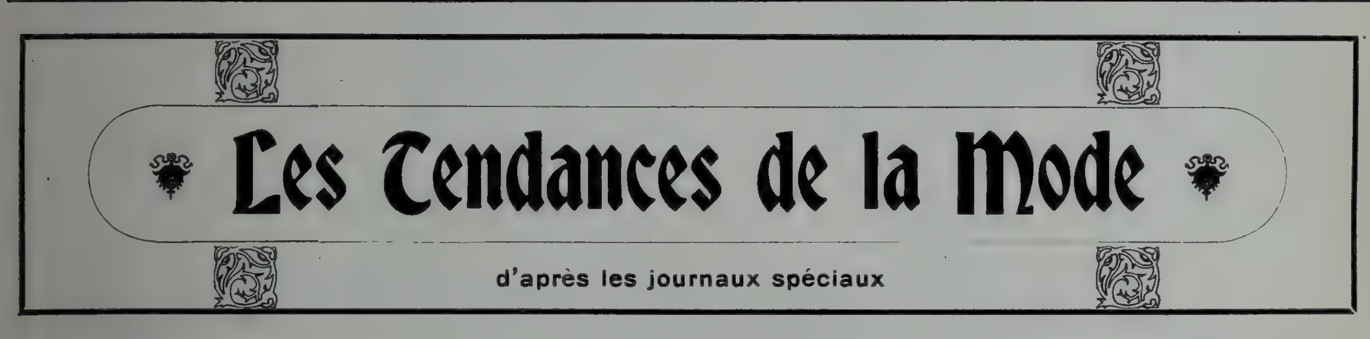
(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

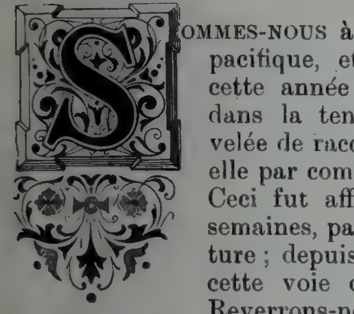
Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III — JUIN, 1902 — No 6



Les Tendances de la Mode

d'après les journaux spéciaux



SOMMES-NOUS à la veille d'une révolution pacifique, et la mode n'ayant encore cette année qu'imparfaitement réussi dans la tentative tant de fois renouvelée de raccourcir nos jupes, essaierait-elle par compensation de les élargir ?

Ceci fut affirmé, il y a déjà quelques semaines, par un des maîtres de la couture ; depuis, d'autres l'ont suivi dans cette voie ouverte à tant d'imprévu. Reverrons-nous donc des jupes amples, froncées, plissées ou drapées ?

Il est certain qu'on a un peu abusé du collant, que les magasins de second ordre sont presque arrivés à en trouver la coupe, et que fatalement les artistes qui n'aiment pas à être copiés trop vite, devaient chercher et trouver autre chose. D'autre part, les réminiscences du dix-huitième siècle en faveur desquelles penche notre toilette devaient aussi nous y pousser insensiblement.

Il est peut-être prématuré de prédire un changement radical, mais l'été nous réserve bien des surprises...

Cet abandon des robes moulées, plaquées sur le corps, ferait la joie des femmes qui n'ont pas le bonheur d'avoir une taille de sylphide et qui étaient tout à fait sacrifiées depuis plusieurs années par ces modes désavantageuses pour elles.

Le collant et l'étriqué sont en effet ce qui grossit le plus, et à celles qui très aimablement me demandent de ne pas les oublier toujours, je ne puis que conseiller de ne suivre qu'à distance les modes qui ne sont pas faites pour elles.

Le volant en forme, les jupes à pèlerines peuvent leur convenir. Les blouses et les boléros aussi, mais elles devront éviter la forme habit et les robes princesse, qui accusent trop les formes. Une redingote demi-cintrée avec le devant un peu vague leur conviendrait aussi parfaitement.

Comme couleur je leur recommande d'éviter les teintes trop claires qui ne sont jamais amincissantes. Elles ont d'ailleurs la chance cette année de pouvoir adopte les nuances à la mode qui sont le bleu, le vert, et surtout le bleu et le vert réunis. On ne voit que cela, c'est une fureur, principalement pour les chapeaux.

On fait énormément de paille marine et on les garnit soit de bluets et de velours vert, soit de velours bleu et de toutes les variétés de feuillages, depuis la mousse touffue jusqu'aux énormes feuillés de marronniers.

Au vernissage de la Société des Beaux-Arts on en voyait beaucoup dans cette note fantaisiste, caprice d'un jour de printemps. Aussi, énormément de roses, sur de grandes formes, assez mouvementées.

Admiré un ravissant modèle en paille argent, couronné de roses sans feuilles, enroulées de velours noir et de taffetas ciel. Il accompagnait une merveilleuse toilette de crêpe de Chine gris très pâle, tout ennuagée de mousseline de soie et de vieil alençon.

Encore une délicieuse toilette ; en linon blanc entièrement brodé, ceinturée derrière de panne mandarine à pans inégaux, Grande capeline de mousseline de soie blanche coulissée, traversée d'entre-deux de chantilly noir.

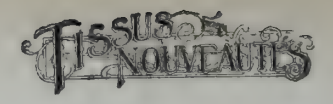
Combien d'autres encore faudrait-il citer: divinement habillées et jolies à faire rêver... conclut " Femina."

***

TOILETTES DE MARIÉES

Swell, dans le " Monde et le Théâtre " indique aux fiancées des étoffes et les façons que la mode désormais leur autorise :

Voyons donc quelle dose de nouveauté la mode actuelle nous apporte pour les toilettes de cérémonie. En ce qui concerne les toilettes de mariée, peu de modifications à signaler, si ce n'est que les tissus souples, mollement doublés, semblent jouir d'une prédilection marquée.



Les météores, sortes de crêpes de Chine, satinés, drapant exquisement, composent de délicieuses toilettes, infiniment moins banales que la plupart des robes raides et guindées, en moire française ou satin duchesse, se tenant debout, comme pour bien montrer l'excellence de la qualité. Ces robes, certes, seront encore de mise, car rien n'a plus de majesté que les immenses traines, taillées dans ces tissus d'une somptueuse solennité ; mais les jeunes mariées, désireuses d'être vêtues dans une note très moderne, choisiront les soieries souples dont je viens de parler, donnant à leur silhouette une allure de mol abandon d'une rare poésie et d'un charme extrême.

Un peu de mousseline de soie au corsage, en gracieuse draperie retenue par un petit bouquet de fleurs d'oranger, mêlé de myrthe, ou mieux encore, une écharpe de dentelle ancienne formant capuchon Louis XVI et retombant très en ligne jusqu'au bas de la robe.

Nous voilà bien loin des classiques toilettes d'autrefois, généralement aussi riches que peu seyantes.

Le charme de la femme a repris tous ses droits ; le coup d'œil n'y perd rien, au contraire.

***

JAQUETTE DE PIQUÉ

Voici une nouveauté d'été signalée par " l'Art et la Mode " :

Le plus joli de tout, ce sont des jaquettes en piqué de couleur qui accompagneront les robes vaporeuses. Un bel entre-deux de Venise, de Cluny ou d'Irlande, fait le croisé du devant et tourne en fichu autour de la taille, pour s'arrêter sous d'énormes boutons. Le dos de la jaquette reste net, sans ornement, et se plisse en triples plis au-dessous de ces boutons, comme les habits des beaux marquis d'antan, tandis que deux longs pans en ruban de satin blanc tombent jusqu'au bas de la jupe.

Voyez-vous cette chose exquise, et en devinez-vous toute la grâce et toute l'élégance ? Parmi les nouveautés de la saison, il n'en est point qui nous ait plus frappée. C'est délicieusement joli, avec une jupe de mousseline, toute ajourée d'entre-deux de valenciennes, ou une jupe d'Irlande aux grosses fleurs en relief, qu'allègent de façon étrange de mignons entre-deux de valenciennes.

Ceci s'adresse seulement aux très élégantes dont la garde-robe contient au moins trois ou quatre vêtements : on ne voit pas en effet une telle jaquette sur des toilettes non appropriées. Mais l'idée est neuve, originale et séduira sûrement les coquettes.

***

VETEMENTS DE TAFFETAS

Plus pratique la note donnée par la " Mode Illustrée " :

Dès que le temps le permettra, on remplacera les manteaux de drap par d'autres plus légers en taffetas noir ; nous retrouverons dans cette série très élégante les mêmes formes, avec quelques variantes autorisées par la légèreté du tissu. C'est ainsi que la plupart seront entièrement rayés à plis très rapprochés et fins comme les plus petits plis de lingerie, disposés par groupes et alternant avec des comètes de velours noir ; ou garnis de bandes de taffetas piqué, masquant les coutures et, sur les basques, disposés en quadrillés. Les rubans de velours noir joueront un grand rôle dans leur ornementation, ainsi que la mousseline de soie et le tulle point d'esprit. On fait, en taffetas noir, de charmantes petites jaquettes blouses, avec basques en formes dentelées, ou basques plissées, dont le bord est garni d'un velours noir mis à plat. Et pour les chaudes journées printanières, un boléro tout nouveau, à postillon, sans col, et échancré en cœur devant et derrière. Nous signalons d'ailleurs la disparition complète des cols montants : tous les cols, actuellement, sont rabattus et laissent le cou complètement dégagé, ce qui est fort bien vu pour la saison où nous allons entrer.

***

Le mois de mai ayant été plus que froid, la mode d'été se montre à peine. Les costumes de laine s'imposent encore.

Jupes plus courtes, plus amples, avec des plis et des repincés autour des hanches ; corsages-blouses, boléros de tous genres, paletots droits en taffetas ou en drap, jaquettes longues pour les costumes : voilà les grandes lignes de la mode.

On fait plus que jamais des broderies : broderies égyptiennes, japonaises, effets de petits galons de laine posés très rapprochés sur un fond blanc, ce qui donne un velouté très agréable à l'œil.

Quant aux chapeaux, ce sont de vraies merveilles : grandes capelines de paille ; beaucoup en vieille paille jaunie, très plates et simplement garnies d'un nœud de taffetas noir et d'une envolée de paradis. Il y a quelques unes de ces capelines qui ont le fond tout recouvert de fleurs : bluets avec une paille bleue, anémones avec une paille jaune, coquelicots sur une paille rouge. C'est jeune et coquet au possible. Avec cela, la longue écharpe en mousseline de soie tombant jusqu'à la taille.

Il y a la toque "Santos-Dumont," dont les pailles sont cousues pour donner une forme allongée. Beaucoup de toques sont garnies d'ornements de paille : choux, cocardes, boutons, etc., etc.

La note dominante est vert et bleu : pailles mélangées, ruban des deux couleurs, oiseau de paradis vert et bleu. Rien de joli comme deux oiseaux de paradis posés sous le chapeau, et dont les longues plumes s'envolent en arrière ; les corps de ces jolies bêtes sont sur les cheveux mêmes et les longues plumes font un enroulement gracieux sur la nuque.

Parmi les notes dernières citons celle-ci d'un genre pratique.

Une robe de drap bleu, garnie d'une petite tresse ondulée de même teinte. La jupe est découpée, pour laisser passer des panneaux de plis. La garniture se répète tout autour de la jupe, sauf sur le devant, où les plis partent de la taille. Au corsage, un panneau de plis sur le devant pris dans la ceinture ; même panneau au milieu du dos. Seulement ce boléro, qui s'écarte par devant, se rejoint dans le dos et laisse voir simplement un peu de la partie plissée. Empiècement plat, bordé de galon, se boutonnant sur l'épaule gauche. Dans l'intérieur, une sorte de guimpe en taffetas blanc, couverte de petits galons. La ceinture est faite dans le même esprit. Très jolie, la manche plissée dans le haut et formant épaulette, tandis que le bas est bouffant. Poignet plat, garni de galon, avec des cornets dentelés au-dessus et au bord. Capeline faite d'un plateau de vieille paille, avec feuillage de chrysanthèmes roussi.

***

De toutes les toilettes d'une femme, celle qui est certainement la plus utile est le costume tailleur ou le costume trotteur, si vous préférez ; cette mode vient d'Angleterre.

"Automne 1902"

En plus de notre grande collection de MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE, qui a été complètement renouvelée dans tous les départements pour le commerce de rassortiment, nos voyageurs ont actuellement une ligne complète pour l'AUTOMNE 1902, dans les JAQUETTES, COSTUMES, JUPES, BLOUSES, ROBES DE MAISON, SOUS-VETEMENTS, ETOFFES A ROBES et ETOFFES A MANTEAUX.

"Les bonnes occasions vont aux gens qui se pressent," et si vous voulez vous assurer la livraison rapide et de bonne heure, donnez-nous une chance de remplir convenablement vos ordres en les plaçant de bonne heure.

L'ENTREPOT DES DENTELLES DU CANADA

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16, RUE STE-HELENE, **MONTREAL**

Prelarts Fabriqués au Canada

Soyez Patriotes, et en même temps, obtenez la meilleure valeur en achetant des Prélarts fabriqués au Canada.

Nous offrons des patrons choisis et du jour en

Prelarts à Planchers — 3 qualités — ¼ à 10¼ de large.
Toile Cirée pour Escaliers sur Canevas et à envers peint.
Tapis et Paillassons — toutes les grandeurs.

Toile Cirée pour la Table, envers en Coton ou en Grosse Toile.
Prelarts d'Escaliers Emaillés.
Mousselines, Coutils et Grosse Toile Emaillés.

Nous appelons l'attention des marchands sur l'avantage qu'ils ont de vendre des marchandises fabriquées au Canada. Cela vaut de l'argent de pouvoir faire remplir promptement vos commandes et répétitions de commandes.

Nous avons de grandes facilités de production et nos livraisons donnent satisfaction.

The Dominion Oil Cloth Co., Limited, Montreal.

Voilà bien la vraie mise pratique, pour les promenades, les voyages; avec la petite jaquette qu'on mettra sur n'importe quelle petite blouse légère et le canotier à bords un peu larges, relevés comme on les porte aujourd'hui, on est tout à fait en tenue de circonstance.

Sur ce canotier, pour le rendre un peu moins sec d'aspect, on ajoute deux plumes couteaux piquées au travers d'un drapé ou d'un chou de taffetas et une voilette de dentelle blanche, ou encore de gaze, de couleurs assorties à la cravate.

Bien entendu, il faudra que cette cravate ne soit pas de teinte trop éclatante, bleue, beige, grise, verte, puisque le vert est si en vogue.

La véritarle élégance d'une femme est de savoir choisir sa mise pour les circonstances de la vie où elle se trouve.

La vie parisienne est en pleine effervescence, l'après-midi aussi bien que le soir.

Les expositions de toutes sortes occupent les journées, l'exposition d'horticulture l'exposition canine, les salons, etc., où se voient toutes les plus élégantes toilettes de ville, les nouvelles créations en fait de robes, chapeaux et vêtements.

Le soir, ce sont des toilettes vaporeuses, élégantes quoique simples en même temps, qui sont la tenue des jeunes filles.

Dans ces robes doit résider d'abord l'harmonie des nuances, le choix d'ornements gracieux, légers. Elles portent beaucoup le fourreau de satin rose ou blanc terminé par un haut volant froncé ou plissé en tulle, ou mousseline de soie de même ton. Sur la tête de ce volant court une guirlande de mignonnes fleurettes, myosotis, roses pompons, etc

Avec ces jupes, une ceinture drapée de taffetas ou velours, sorte de corselet sur le corsage froncé en tulle ou mousseline de soie. Cette ceinture de teinte différente prend bien la taille, lui laissant toute sa souplesse. Si la jeune fille est encore un peu maigre de cou, un drapé de tulle noué en papillon derrière la nuque sera charmant.

Pour quelques-unes, le décolletage arrondi sera plus seyant, souligné d'une simple draperie très petite tandis que d'autres seront plus avantagées avec une berthe formée d'un volant froncé, encadrant bien la gracilité des jeunes épaules.

Dans les cheveux un petit nœud de la teinte du corselet. Ce ruban nouera la touffe de cheveux sur le côté du front ou sortira du chignon bas en arrière.

Les souliers de satin ou de peau, seront de couleur assortie à la toilette. A présent on fait de mignons souliers de soirée, de toutes les couleurs.

Il est nouveau de porter, au lieu de gants, de longues mitaines de dentelle ou de soie ivoire.

A propos de robes de soirées, décolletées, la prochaine arrivée à Paris de la femme ou de la fille du président des Etats-Unis excite la curiosité des femmes des milieux parlementaires, élégants, parmi lesquelles les dames vont se trouver; car on sait que Mme Roosevelt a pris récemment en Amérique l'initiative de fonder une ligue contre le décolletage, et l'on se demande si dans les grands dîners où elle sera conviée, la femme du président portera des corsages montants ou ouverts.

Il est une chose à remarquer, c'est que lorsque des femmes du monde se trouvent dans un lieu public payant, elles portent toujours les toilettes d'une extrême simplicité. Ainsi, les vendredis, au Salon, les robes sont très sobres d'ornements. très harmonieuses de tons. Les costumes tailleur abondent, mais, sous ce nom de tailleur, on comprend des toilettes d'un goût exquis; aussi bien en homespun qu'en grenadine, en voile, en étamine; du moment que la robe est en lainage et que la forme du corsage a l'apparence d'une veste, d'un boléro, on le baptise tailleur.

Beaucoup de toilettes en soierie sombre ont du succès. Le taffetas noir est absolument le roi de la mode en ce moment. Que de choses exquises faites avec ce tissu! Des robes entières, avec deux ou trois volants de velours noir.

***

CE QUE LA MODE PERMET A UNE JEUNE MARIEE

Dans la plupart des grandes villes on a adopté maintenant presque tous les usages de Paris, et le mariage à la mairie a souvent lieu un jour ou même deux avant la cérémonie religieuse. La jeune fille y revêt une toilette élégante qui lui servira plus tard de toilette de promenade. Nous en avons vu récemment une charmante en étamine de soie mie de pain posée sur un transparent de taffetas glacé vieux rose. Jupe à pèlerines et très court boléro à petites basques derrière. Col et ceinture de panne glacée vieux rose. Chapeau Louis XV, en paille blanche, très relevé derrière et orné de velours noir et de rose nuance rouille. Mais pour beaucoup de jeunes filles cette cérémonie du mariage à la mairie n'est qu'une simple formalité à laquelle elles n'attachent qu'une importance relative; toutes leurs pensées et toute leur émotion vont à la cérémonie religieuse qui les verra si blanches parmi la musique des orgues et la floraison des fleurs nuptiales.

Il est entendu de toutes que la mode se montre beaucoup plus accommodante qu'autrefois pour les toilettes de mariées, qu'elles ne se font plus uniquement sur un même cliché et qu'une grande latitude leur est laissée désormais quant au choix des étoffes et à la forme de la toilette. On porte un peu moins de satin, autant de faille et de moire, beaucoup plus de crêpe de Chine, de mousseline de soie, de pékin Louis XVI. On fait même des robes entièrement en dentelle; si celle-ci est ancienne ou rare, c'est très beau, très riche, très somptueux. Le voile aussi se permet plusieurs fantaisies: il ne se porte plus uniquement abaissé sur le visage, mais se drape à la juive et se fait lui aussi en dentelle, on peut s'en ourler tout autour s'il est fait de simple tulle illusion La fleur d'oranger est réduite à son minimum: un simple petit piquet remplace la vraie couronne qui ne se fait plus; quelques innovatrices l'ont même remplacée par du myrte dont la jupe s'orne aussi en guirlandes légères. Jamais de bijoux, ceux-ci se mettent quelquefois au retour de l'église lorsqu'il y a lunch ou réception.

La même tolérance s'étend des toilettes de mariées à celles des autres dames du cortège. Il n'y a plus de type classique dont on ne puisse s'écarter, et on n'a pas oublié le grand mariage parisien où la très jeune et très jolie mère de la mariée était vêtue de blanc comme sa fille. Sans imiter un pareil exemple, on peut se permettre une certaine fantaisie, comme la délicieuse femme d'un de nos anciens ministres qui arborait récemment à un mariage sensationnel un immense chapeau de feutre gris souple dont eût été jalouse une héroïne de la Fronde, Louis XIII aussi la robe de velours bleu qui l'accompagnait, et comme la femme qui portait ce costume était

Automne et Hiver 1902

Nous avons le grand plaisir d'annoncer au commerce que notre

MR PARADIS

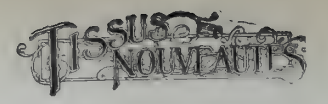
lui soumettra des échantillons au cours régulier de son voyage et qu'il s'arrangera personnellement pour fixer la date définitive de sa visite.

Les genres principaux en fait de Pardessus pour hommes, sont : les "Grosvenor," "Gloster," "Salisbury" et "Travelling Ulsters."

Les Pardessus pour Jeunes garçons et Reefers suivent les modes pour hommes quant aux styles et matériaux. Ceux pour enfants sont en étoffes plus voyantes, permettant au dessinateur et au tailleur de viser à des effets plus marquants.

Les costumes complets pour enfants, Brownies et Blouses Russes s'affranchissent dans la même mesure des formes conventionnelles et laissent plus de marge pour la réalisation de combinaisons harmonieuses. Les costumes "Cecil," "Theodore," "Clarence" et "Montrose" dénotent des aspirations à quitter les sentiers battus.

W. R. JOHNSTON & CO., Limited, Fabricants de Vêtements en Gros. **TORONTO.**



idéalement jolie, le coup d'œil était aussi charmant qu'imprévu.

Rien de très nouveau pour les toilette de demoiselles d'honneur. Elle suivent simplement la mode, et comme beaucoup sont déjà de très raffinées élégantes, elles cherchent à s'écarter du déjà vu et abandonnent un peu le bleu et le rose pour les remplacer par du mauve, du vert d'eau, du paille ou du gris perle, suivant que leur beauté est brune ou blonde. On en a vu quelques-unes vêtues, de par la volonté de la mariée, de toilettes identiques comme forme et comme teinte. Celle-ci dans ce cas est tenue de les leur offrir, ainsi que cela se pratique couramment en Angleterre. Si on a quatre ou six demoiselles d'honneur, la somme est assez forte pour faire réfléchir bien que le coup d'œil général du cortège y gagne à la fois en charme et en correction.

Pour finir, deux toilettes que revêtira bientôt la jeune femme, l'une pour le voyage de noce, l'autre à son retour pour les obligatoires visites.

Toilette de voyage. Costume tailleur en cheviotte marine. Jupe ornée simplement de piqûres. Petite veste très courte fermée par des pattes entre-croisées lisérées de drap caroubier et d'un petit galon noir et or. Revers caroubiers, bordés des mêmes galons. Très haut col droit en drap d'or cerclé de noir.

Toilettes de visites. Robe en crêpe de Chine gris argent garni d'entre-deux de cluny pailleté de paillettes d'argent. Longue étoile de cluny descendant du corsage jusqu'au bas de la jupe. Derrière, ceinture à longs pans en peluche miroir noir céladon. Grande capeline couverte de pavots roses. Qu'une toute jeune femme ne se laisse pas aller à la satisfaction bien innocente de surcharger ses toilettes des ornements hier encore défendus à la jeune fille... La véritable élégance a toujours une délicate et exquise simplicité.— d'après " Femina ".

Frivoline de l'"Art et la mode" croit, avec raison, à la supériorité des modes françaises.

La grande préoccupation, en ce moment, ce sont les manteaux de cour pour le couronnement du roi et de la reine d'Angleterre, et dont les commandes — n'en déplaise à Sa Majesté ! — arrivent chaque jour nombreuses à Paris.

Comme elles ont raison, les belles ladies, de demander aux artistes français de leur composer une chose nouvelle, originale, moderne, au lieu de cet horrible manteau de velours qu'on a déjà tant vu et qui ne peut être adopté que par les vieilles personnes ? Aux femmes jeunes, jolies, de grâce et de fraîcheur éclatantes, il faut quelque chose de neuf comme coupe et comme arrangement.

Comme les couturiers français ont réussi, et quelles merveilles ils ont imaginées ! Nous avons vu une toilette de cour, dont la robe était en tulle blanche bordé de strass, avec un manteau merveilleux en brocart d'or.

Quelle majesté dans les longs plis de ce tissu aux cassures capricieuses, et comme il était joliment attaché aux épaules.

Un autre était d'une grande richesse et plein d'imprévu. Au lieu des soieries lourdes et des velours solonnels qu'on y emploie d'ordinaire, on avait pris du tulle blanc brodé d'or, et, grâce à cette broderie, on était arrivé, à obtenir une étoffe lourde et tombante, et le manteau avait des plis serrés, une allure toute nouvelle, avec la traîne serdentine, comme le manteau d'Hamlet. La broderie d'or, de plusieurs couleurs, était superbe, et donnait au tulle toute son élégance.

A côté de ces splendeurs toutes modernes, quelle merveilleuse reconstitution du passé vont être ces fêtes et ne croira-t-on pas revenu à la somptueuse cour d'Henri VIII dont certains acteurs de cette cérémonie porteront presque le costume. On peut regretter l'amalgame quelquefois étrange des deux époques, et ce respect un peu routinier des traditions, qui fait qu'on ne peut se décider franchement ni pour l'une ni pour l'autre ; quoi qu'il en soit, le spectacle sera éblouissant.

***

Il est à présumer que la vivante et si séduisante évocation des époques de 1830 et 1840 ressuscitées récemment à Paris en mémoire de Gavarni, ce dessinateur idéal de la femme, aura sa répercussion dans les modes de cet été, et que nous verrons le retour plus accentué des robes légères en mousseline et en organdi étagées de volants, des fichus noués, des manches bouffantes et des mitaines et aussi des oiseaux de paradis multicolores déployés sur de grands chapeaux de paille.

On porte déjà couramment à Paris les longues redingotes serrées à la taille et les spencers à triples collets, les gilets de couleur qui donnent une note piquante et variée aux costumes tailleur. Exemple ce gilet de toile à voile verte, avec doubles boutons d'acier, assemblé a un costume en cheviotte anglaise, gris à carreaux indécis, la jupe, rasant terre, cerclée de plis piqués, dégradés, jaquette ajustée demi-longue, avec basques rapportées en pointe à la taille. Le costume complété d'un chapeau de paille bleu foncé garni de ruban, de velours bleu et de touffes de plumes de coq ombrées bleu et noir. En-cas vert-clair.

***

LE CHOIX DES NUANCES

Louise-Faure-Favier, dans la "Mode française", s'appuyant d'ailleurs sur l'autorité d'un grand savant, indique aux brunes et aux blondes les nuances destinées à les embellir.

Préoccupez-vous, avant tout, du coloris. Un savant chimiste, l'auteur de cette fameuse loi sur les couleurs que toute femme devrait connaître, l'illustre Chevreul a dit : " Par la couleur, on rend à son gré une femme belle ou laide."

Examinez donc votre teint, vos cheveux, la nuance de vos yeux. Même, il faut tenir compte de certaines particularités, telles que l'effet produit par la lumière sur votre carnation. C'est ainsi qu'il est des brunes dont le teint assombri dans le jour prend aux lumières un éclat ravissant, une coloration chaude et douce qui suffit à les rendre jolies entre les plus jolies. D'autres, au contraire, des blondes à la peau très blanche, voient leur teint s'affadir et perdre, sous l'éclat des lustres, sa délicieuse coloration rose et satinée.

En général, on peut dire que le blanc sied à toutes. Le blanc est la couleur du soir par excellence. Le blanc crème mat, le blanc ivoire conviennent admirablement aux brunes. Le blanc très blanc idéalise les blondes très blondes. C'est la teinte dont nous aimons voir se parer les toutes jeunes filles. Pour s'en accommoder, il faut, en effet, un teint pur et frais, presque un teint d'enfant, des yeux bleus candides, des lèvres roses et des cheveux d'un joli blond pâle et mousseux.

NOS VOYAGEURS sont actuellement en route avec de magnifiques échantillons de toutes les nouveautés de bon goût en fait de

Modes d'Automne

Veuillez leur réserver la faveur de vos commandes à l'exécution desquelles nous apporterons tous nos soins.

AVIS—A partir de LUNDI, 9 JUIN, nos magasins seront fermés régulièrement tous les jours, à 5 heures p.m., jusqu'au 1er AOUT.

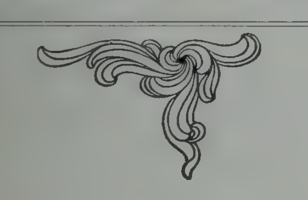
CAVERHILL & KISSOCK

91 Saint-Pierre, MONTREAL

54 Bay, TORONTO. 19 Elgin, OTTAWA. VANCOUVER, C. A. 72 St-Joseph, QUEBEC.

ASSORTIMENT

Vous trouverez



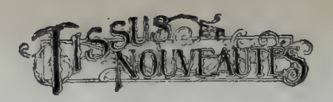
L'Assortiment de Chapeaux

Le plus complet du CANADA

Chez

Waldron, Drouin & Cie

507, rue St-Paul, Montreal



Le blanc, le bleu et le rose sont les couleurs des jeunes filles. Elles ont presque toujours tort d'en choisir d'autres. Je sais bien qu'aujourd'hui les mœurs nouvelles leur permettent les plus riches étoffes, les plus luxueuses garnitures, les plus somptueux bijoux, comme si leur jeunesse et leur fraicheur n'étaient pas pour elles la plus belle des parures, je sais que ces mêmes mœurs autorisent nos jeunes filles modernes à choisir à leur gré, sinon à leur convenance, dans la gamme des coloris, depuis le jaune jusqu'au rouge et au vert. Mais à part quelques rares exceptions en faveur de quelques-unes au type étranger ou à la beauté parfaite que rien, il semble, ne peut enlaidir, ce ne sont pas là leurs couleurs. A les revêtir, leur jeune beauté et leur charme fait surtout de candeur et d'innocence, n'ont rien à gagner si leur teint n'a pas à en souffrir.

Le bleu très pâle reste toujours la couleur des blondes. Mais j'ai connu des brunes aux yeux bleus et au teint clair à qui le bleu—un bleu un peu soutenu—seyait fort bien. Toutefois elles sont rares. Ainsi que l'a formulé l'illustre Chevreul : "Les brunes doivent éviter le bleu."

Le choix des couleurs bleues demande une attention toute spéciale ; il est en effet des bleus qui, très jolis au soleil, se décomposent à la lumière artificielle, pâlissent ou verdissent. Leur choix, comme d'ailleurs celui de toutes les étoffes destinées à la confection des robes du soir, doit donc être fait à la lumière artificielle. C'est le moyen de s'éviter une surprise désagreable. Dans la plupart des grands magasins, le rayon des robes de bal est éclairé à la lumière électrique.

Le rose convient aux blondes comme aux brunes. C'est avec le blanc, la teinte la plus séduisante peut-être, au bal. Cependant, au sujet du rose, encore un conseil de Chevreul : "Le rose ne doit pas avoisiner la peau, il doit en être séparé par une garniture blanche ou ocrée." C'est là encore un bon conseil.

Dans la gamme des couleurs, les jeunes femmes n'ont que l'embarras du choix. Toutes leur sont permises, mais toutes ne leur conviennent pas également.

Le vert nil sied aux blondes à la peau très blanche et au visage légèrement rosé. C'est là une teinte qui, au bal, produit toujours beaucoup d'effet, car elle se détache nettement, elle "s'enlève". Mais c'est une teinte ingrate dont il faut se méfier. Il faut être bien jolie et bien jolie et bien blonde pour s'aventurer à porter du vert.

Le jaune est la couleur des brunes, comme le bleu est la couleur des blondes. Toutes les teintes mélangées de jaune les font valoir. Les jaune rosé, les blanc-ivoire, les rose-thé, les nankin pâli, les mais, tes teintures beurre, paille, etc., leur vont à ravir et avivent la matité de leur teint.

Le mauve convient aux rousses dont il fait ressortir la carnation éblouissante. Dans son volsinage, l'éclat flamboyant des cheveux s'atténue et s'adoucit et la peau si blanche parait plus laiteuse encore et plus satinée. Le mauve rosé est particulièrement séduisant.

Je conseille, aux brunes qu'attire le coloris rouge, de ne pas l'adopter que dans les étoffes légères : tulle, crêpe, mousseline de soie. Et encore ! Le rouge est loin de convenir à toutes les brunes. Quant aux blondes, il ne sied à aucune ; il durcit leurs traits, affadit leur teint, pâlit leurs prunelles, en un mot les enlaidit.

Mais elles ont bien d'autres teintes. D'abord le bleu du bleu-turquoise ou bleu-pastel, le rose, le vert, le blanc, le lilas, le mauve, tous coloris qui vont valoir à merveille la délicatesse et la transparence de leur carnation. Et surtout le noir ! Elle est toujours exquise l'opposition des blonds cheveux et de la peau blanche et satinée avec la mousseline, le velours ou le tulle noirs. Le noir donne un relief etonnant à la beauté blonde. Mais c'est peu une couleur du soir. Toutes les teintes sombres, en effet font tache et vieillissent, sauf le noir ; elles mettent peu en valeur et sont en général prohibées des grands bals.

Il est encore des teintes exquises, indécises, telles que que les gris argent, blanc-perle, gris-pastel, qui communiquent à celles qui les revêtent — brunes ou blondes aux cheveux châtains — un sérieux et modeste, mais doux et pénétrant.

Les indications sont jolies et justes. Si après cela toutes les femmes ne sont ou ne deviennent pas jolies...!



LES FOULARDS

Nous allons voir bientôt apparaître les foulards. Mme de Broutelles dans la *Mode Pratique* étudie minutieusement leur coloris et leur disposition :

Beaucoup de foulards, cette année, inspirés, pour la plupart, des soieries du XVIIIe siècle. Le liberty paraît jouir d'une grande vogue, avec ses reflets brillants et ses colorations rares. Les fonds pointillés ou brouillés sur lesquels se détachent de mignons bouquets sont les "patrons" préférés : ainsi, un semis de fleurettes roses sur un pointillé noir et blanc ; ou bien un pointillé noir, formant de grandes plumes cernées d'un trait de satin blanc en relief, avec sur le tout des guirlandes de roses. Parfois, ces points minuscules font des ondes, des nuages, des dessins vagues et bizarres... C'est fort joli en teintes pâles, mauve et blanc, azur et blanc, le dessin et le fond forment alors une nuance brouillée, indéfinissable. Très souvent ces foulards sont façonnés de raies ajourées, tissées à même l'étoffe, et imitant les jours.

On fait aussi beaucoup de liberty fond uni, avec des fleurs blanches et noires, brochées de telle façon qu'on les dirait en velours : c'est délicieux en cerise, avec ces fleurs crémées cernées d'une ligne noire. Ces trois couleurs : le cerise, le blanc et le noir, se retrouvent fréquemment dans toutes les séries de tissus nouveaux.

Très savamment mélangees, ces trois couleurs sont d'un effet inattendu presque sobre, point voyant certainement, c'est un coloris exquis pour les costumes de campagne.

Vêtissons-neus donc de foulards, pendant que dure en son plein leur vogue brillante el éphémère. Elle ne dure guère que de mai à juillet et se remplace pour les fortes chaleurs d'août par les légères et transparentes batistes.

***

Les tissus les plus employés, en attendant le grand éclat de la saison estivale, sont les lainages légers et moelleux, soit pour le costume tailleur, soit pour les robes habillées. Le quanrillé de teintes plutôt effacées fait bien particulièrement pour les costumes tailleur. L'étamine, qui habille si bien et se prête si facilement aux façons les plus compliquées, semblent devoir attirer la préférence.

Un élégant manteau en étamine excitait, ces jours derniers, l'admiration universelle chez une de nos faiseuses. Non doublé, il laissait entrevoir la transparence de la robe, et, sur une robe claire, l'effet ne peut manquer d'être charmant.

NOS VOYAGEURS

font actuellement leur tournée dans toutes les parties du Canada, avec nos **ECHANTILLONS D'AUTOMNE** qui sont au complet, ainsi qu'un grand assortiment de **MARCHANDISES D'ETE.** Nous offrons d'excellentes valeurs à des prix qui commandent l'attention de tous acheteurs.

Aux Marchands de la Campagne

Echantillons envoyés sur demande

INVITATION AU COMMERCE DU DISTRICT DE QUEBEC.



Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale récemment ouverte à l'

Angle des rues du Pont et Saint-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC.

Notre assortiment de

DRAPERIES et FOURNITURES pour TAILLEURS

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises qus sous celui des prix. Nous avons toujours en magasin un beau choix de

CROISES, CHEVIOTS, SERGES, VECUNAS bleus et noirs,
FLANELLES et DRAPERIES rayees de Halifax, pour Costumes d'Ete,
TWEEDS et WORSTEDS CANADIENS, DRAPERIES pour vetements complets.



MM. les Tailleurs trouveront chez nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notamment les

Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.



Les commandes par la malle recevront tous nos soins.

En nous reservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction

A. McDOUGALL & Co.

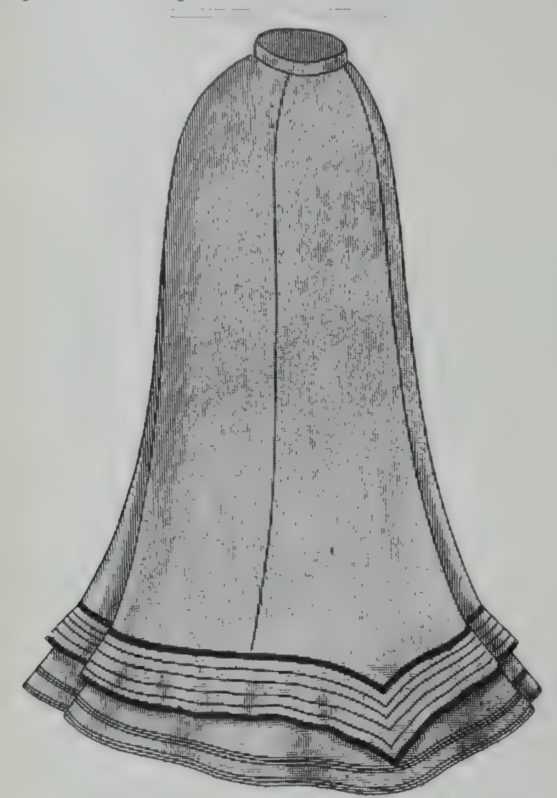
Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges
TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, Montreal

Il est un *vade-mecum* indispensable, surtout dans la saison nouvelle, au double point de vue de l'utilité et de l'élégance : c'est l'ombrelle. Or, nous voyons des ombrelles, ou plutôt des en-cas, fort à la mode et d'un genre tout à fait nouveau.

L'en-cas du moment tient le milieu entre le parapluie trop sérieux de la mauvaise saison et l'ombrelle trop légère de la saison estivale. Il peut servir à la fois d'abri contre l'ondée imprévue et l'ardeur du soleil.

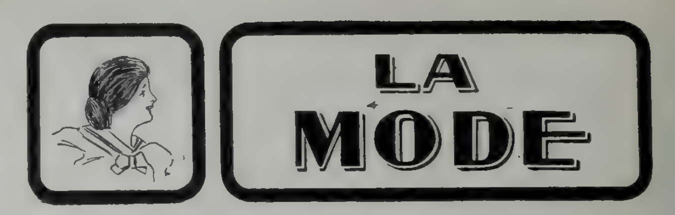
Cet en cas est montée très en globe, d'une teinte toujours claire, mais très variée : bleu, vert, pourpre, violet, orange ou capucine. Son manche est plus court et plus épais que celui des parapluies.



Modèle de la maison Brophy, Cains & Co.
B. 212—Jupe en Frieze, en noir, gris et bleu, garnie en Braid de soie pour être détaillée à $3.75.



Modèle de la maison Brophy, Cains & Co.
B. 130—Jupon en Sateen à 6 volants à détailler à $1.00.



Dans les cartes de nuances de l'Union des Syndicats de Paris, Lyon et St Etienne, on donne une grande importance aux couleurs suivantes : vert Paon et vert Perroquet, ainsi qu'aux nuances tabac, marron, pourpre et grenat.

***

D'après le *Dry Goods Economist* de New York, les nuances en vogue pour les étoffes à robes et les soieries seront les suivantes : brun, castor, bleu et vert. On attire surtout l'attention sur le vert qui devient de plus en plus à la mode.

***

Nous avons eu l'occasion de voir M. Louis Goudreau, le populaire représentant de la maison Caverhill & Kissock à Québec, lors de son récent voyage à Montréal.

Ce monsieur nous dit que jusqu'à présent les affaires du printemps dans la vieille capitale ont été très bonnes ; d'après les apparences actuelles, le mois de juin promet d'être excellent.

La demande jusqu'à présent a surtout porté sur les fleurs, les galons de paille pour la confection des chapeaux, les chiffons, les paillettes et les ornements cabochon. M. Goudreau ajoute que les modistes de Québec et des environs déclarent généralement être très satisfaites du commerce du printemps.

***

Selon M. J. P. A. des Trois-Maisons, le commerce des Modes a été un tant soit peu retardé par suite de la mauvaise température que nous venons d'avoir. Cependant, depuis que le temps s'est remis au beau, les ventes ont été beaucoup plus nombreuses.

La demande s'est surtout fait sentir sur les chiffons et sur les rubans ; de bonnes commandes ont été également prises pour les chapeaux à garnir de nuance blanche. On remarque également depuis l'arrivée des beaux jours une bonne reprise sur les fleurs ; les plus demandées paraissent être les roses de Juin, les lys de la vallée et les myosotis.

***

M. I. N. Tucker, de la maison Thos. May & Co, nous dit que la saison des grosses ventes est pour ainsi dire terminée ; les commandes qu'on reçoit maintenant portent principalement sur les articles de rassortiment.

Le commerce du printemps a été satisfaisant, les fleurs, les chiffons, les chapeaux garnis style "Tailor Made" se sont bien vendus. On commence à recevoir quelques commandes pour la saison d'automne ; les articles en faveur sont les plumes de fantaisie, les ailes et les gorges d'oiseaux, les rubans moirés sont également recherchés.

La nuance la plus en vue pour le commerce d'automne semble être l'Ara qui est un mélange de blanc et de vert.

***

M. F. X. de Granspré, de MM. Caverhill & Kissock, nous informe que malgré la température adverse que nous avons eue dans le cours du mois de mai, les affaires n'en ont pas moins été bonnes. La demande a

Jobs de Juin

S. F. McKinnon & Co.

LIMITED

MODES EN GROS

Offrent maintenant la balance des Fournitures de Modes d'Eté et de Marchandises Sèches de Fantaisie à des prix fortement réduits pour écouler.

Notre stock est bien assorti en

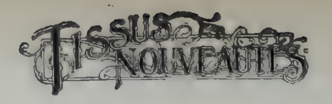
Fleurs, Plumes, Chapeaux, Rubans, Dentelles, Chiffon noir et de toutes couleurs, Ruban de Velours noir, envers en Satin, dans toutes les largeurs, bas prix.

Soies Taffetas, Soies Tamolines, Soies Japonaises, Soies Pongées, Soies Marcelline, dans toutes les nuances rares.

☛ Assurez-vous quelques-unes des grandes offres que nous vous faisons.

64, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

N. B.—Nos voyageurs seront sur la route la semaine prochaine avec une ligne élégante d'Echantillons d'Automne, tous de belles valeurs.



été forte surtout pour les chiffons et les rubans en en satin Duchesse. Les formes de chapeaux de paille mêlées de chiffons et de satin ont eu un grand succès. Lors de son récent voyage à New-York, M. de Gradpré a remarqué que les fleurs, en tant que garnitures de chapeaux, avaient repris une place prédominante ; le temps froid et pluvieux avait quelque peu retardé leur vente jusqu'à présent ; les fleurs les plus en vogue à New-York sont les roses et les marguerites sauvages nuancées de noir et de jaune.

Les chapeaux tricornes en paille Cuba ayant les bords relevés et retenus au moyen de cabochons et garnis de rubans de velours vert sont également très portés dans la capitale américaine, ils ne tarderont sans doute pas à être évidence à Montréal.

***

M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, constate que les affaires sont satisfaisantes ; les paiements se sont bien effectués pendant le mois de Mai.

D'après les nouvelles que M. Orkin reçoit d'Europe le marché des soieries est à la hausse, la plupart des lignes ont subi des avances variant de 10 à 15 p. c. La demande actuelle porte principalement sur les rubans de velours et les chiffons, ce dernier article est devenu relativement rare à Montréal.

La demande pour les fleurs a également repris de la vigueur, on s'aperçoit qu'il est impossible de s'en dispenser pour la garniture des chapeaux d'été.

***

La saison du printemps, a été excellente déclare M. Alexander, de la S. F. McKinnon Co Ltd, et ce qu'il y a de plus remarquable c'est que nous continuons à faire de fortes ventes. Notre chiffre d'affaires est de beaucoup supérieur à celui de l'année dernière. La demande pour les rubans de velours avec envers satin a été tellement extraordinaire que nous avons été forcés de regarnir notre stock trois fois de suite.

La vente des chapeaux à garnir et celle des fleurs a été particulièrement bonne. On nous dit que par suite des grandes quantités de dentelles employées dans la confection des toilettes qui doivent être portées aux fêtes du couronnement, il sera difficile d'obtenir en Europe des dentelles de belle qualité.

***

Blouses d'Automne pour Dames

La maison Brophy, Cains & Co offre les lignes suivantes importées de France et qui représentent des valeurs exceptionnelles :

R. 340—Satin de laines, 80 patrons différents.

W. 180—Velours de soie avec broderies.

Ces tissus sont spécialement adaptés à la confection des blouses d'automne haute nouveauté.

Les voyageurs de MM. Chaleyer & Orkin viennent de partir en tournée avec une collection complète d'articles de Modes pour le commerce d'Automne.

La maison S. F. McKinnon Co Ltd a en mains le plus bel assortiment de dentelles pour la garniture des chapeaux et des toilettes que l'on puisse trouver au Canada.

MM. Kyle, Cheesbrough & Cie disposent d'un large et superbe assortiment de collets et de " Berthas " (cols-fichus) en dentelle et séquins. Pour donner une faible idée de cet assortiment nous nous bornerons à dire que le prix de ces articles varie de $3.00 la douzaine à $8.00 la pièce.

La W. R. Brock Co a un vaste assortiment d'allovers de toutes sortes, de broderies, de dentelles, de lawns avec insertions de dentelles, etc., etc. Ces marchandises se font en blanc, en noir et en écru. Voyez les échantillons des voyageurs, ou écrivez à la maison pour en recevoir.

MM. Thos May & Co vont mettre leurs voyageurs sur la route très prochainement avec un assortiment complet de marchandises pour le commerce d'automne

La garniture prochaine

Les combinaisons appliqués blancs et lisses fantaisie vont se vendre pour toilettes habillées. Nous prédisons, disent MM. Brophy Cains & Co, que la plus grande demande pour l'automne portera sur les *Strappings* unis et soulevés. Toutes les jupes pour toilettes de rue et les manteaux en seront garnis. Nous avons acheté en conséquence, dans l'attente qu'il y aurait une forte poussée pour toutes les marchandises de cette catégorie.

Une occasion unique

MM. S. Greenshields, Son & Co viennent d'acheter en fabrique une ligne complète et variée de mousselines qu'ils offrent au commerce avec une réduction de 50 p. c. sur les prix ordinaires.

MM. S. Greenshields, Son & Co considèrent que c'est certainement l'offre la plus avantageuse qui ait jamais été faite dans les mousselines.

Nous appelons tout spécialement l'attention du commerce des Modes sur l'assortiment de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie. Les marchandises offertes sont absolument fraîches et du dernier genre. En s'installant dans leur nouveau magasin, ils ont décidé de renouveler presque entièrement leur stock, ce qui fait que leur assortiment est avant tout " up to date."

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock, a tout dernièrement fait un voyage à New-York dans le but de se procurer des chapeaux garnis du dernier genre. Nous avons eu l'occasion d'en voir plusieurs qui sont assurément des merveilles de bon goût et d'élégance.

La W. R. Brock Co Ltd, Montréal, offre un assortiment très étendu de mousselines de fantaisie pour robes, genres absolument nouveaux, dessins attrayants. Elles se vendent en très grande quantité maintenant que la saison chaude est arrivée. Dans la collection, on trouve représentées des manufactures américaines, anglaises et françaises.

Il n'y a rien de mieux pour faire une blouse utile et ayant de l'effet.

Dans les autres tissus nouveaux pour blouses qu'offre la maison Brock de Montréal, existe un assortiment complètement nouveau de Laines Finette en rayures de fantaisie. Toutes les nuances principales s'y voient da..s les rouges, le vieux rose, les gris, les crêmes, etc. Les patrons français sont d'un dessin remarquablement joli et d'une valeur de premier ordre.

La maison Chaleyer & Orkin, modes en gros et importateurs de soieries, à Montréal, vient d'établir une succursale à Québec. Le nouveau magasin qui est situé aux coins des rues St-Joseph et du Pont est sous la direction de MM. M. Laurent & Geo. Larochelle. M. Laurent s'occupera plus spécialement de la clientèle de Québec, tandis que M. Larochelle voyagera à certaines époques de l'année dans la région située en bas du fleuve.

MM. Chaleyer & Orkin auront en stock dans leur nouvelle succursale un assortiment complet de marchandises pour le commerce de la mode, ainsi qu'un vaste choix de soieries et de velours.

Les voyageurs de la S. F. McKinnon Co Ltd ont en mains un assortiment complet des nouveautés pour le commerce d'automne comprenant des plumes de fantaisie, des plumes couteaux, des aigrettes, des breasts, des rubans, des soieries et des velours pour les garnitures de chapeaux.

La W. R. Brock Co, Montréal, a reçu le ruban " Coronation." Les clients feront bien de passer leurs ordres sans retard avant que l'approvisionnement ne s'épuise. La Cie Brock a toujours en stock toutes les autres lignes de rubans fantaisie et unis, et comme elle donne à ce département une attention spéciale, ses prix sont corrects.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co, font une spécialité de hautes nouveautés importées, c'est la maison du Canada où l'on trouve le plus grand choix d'ornements en dentelles et sequins pour les garnitures de toilettes habillées.

M. James Kyle, lors de son récent voyage en France, a placé de fortes commandes pour les articles suivants : dessus de robes ou " allovers " en dentelle, boléros et jaquettes forme Eton en dentelle ornées de paillettes et de sequins.

Les échantillons de ces marchandises sont entre les mains des voyageurs de la maison et nous en recommandons l'examen aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS qui désirent s'assurer les dernières productions des maisons parisiennes.

La maison Brock, Montréal a reçu dernièrement de nouveaux assortiments de crêpes de Chine français. Ces sortes sont très à la mode à en juger par la demande qui existe pour cette catégorie de marchandises. Ils existent dans les nuances bleu, rose gris, chamois, vieux rose, cardinal, noir, etc., etc.



JOBS D'INVENTAIRE

Pour les Acheteurs Avisés:

TWEED HALIFAX FANTAISIE valant 50c pour **35c**

TWEED HALIFAX UNI valant 35c pour **25c**

TWEED CANADIEN un lot valant 75c pour **50c**
un lot valant 55c pour **35c**

TWEED ANGLAIS
1 lot valant $3.00 pour **$2.25**
1 lot valant $2.50 pour **$2.00**
1 lot valant $1.75 pour **$1.25**
1 lot valant $1.50 pour **$1.00**

DRAP ITALIEN noir, double largeur, 1 lot valant 22½ pour **18c** ; 1 lot valant 27½ pour **22½c**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,

dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.
Tweeds pour Habillements et **Pantalons**, de **25c.** à **$3.00** la verge.
Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00.**

SERGES

Croisée, - - de **50c. à $3.00.**
Vénitienne, de **75c. à $4.00.**
Botonay, - de **$1.25 à $3.00.**
Piquée, - - de **$1.50 à $2.50.**

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues,** et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

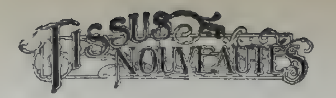
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



Mouchoirs fins brodés

Il semble qu'il n'y ait pas de diminution dans la demande pour ces marchandises, et les fabricants s'évertuent encore à surpasser les articles des saisons précédentes pour le bon goût de leurs dessins. Quelques-uns des patrons " Fleur de lis " et " Bownot " qui figurent dans les nouveaux échantillons de Brophy, Cains & Co., sont excessivement chics, de même le patron à vigne grimpante. Cette maison déclare que les dessins et les tissus étant parfaits, la demande pour les marchandises devra encore augmenter, au détriment de celle pour marchandises communes.

Les boutons-boule, en nacre, ont été cette saison une des meilleures lignes de vente. La Brock Co, Montréal, a la chance de posséder un assortiment complet, et comme de nouvelles marchandises arrivent journellement, elle est à même de pouvoir rencontrer les demandes. Les sacs Châtelaine, soit avec ceintures, soit avec chaine de poignet, se vendent facilement. L'assortiment dans ces articles est maintenant complet. Les bourses pour dames se voient en grande variété.

MM. Caverhill & Kissock procèdent actuellement à leur inventaire et, selon l'habitude de la firme, dès que l'inventaire sera complété ils offriront au commerce de nombreuses lignes à des prix très réduits.

Nous croyons qu'une visite à leurs magasins serait une occasion de faire des achats avantageux.

MM. Chaleyer & Orkin mettent en vente à des prix très réduits leur assortiment de chapeaux " Ready to Wear," et de formes à garnir pour la saison du Printemps et celle d'Eté. Les lignes en question seront entièrement liquidées, la maison ayant pour principe de ne tenir en stock que des marchandises nouvelles et de saison.

Depuis qu'ils sont installés dans leur nouveau local MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont vu leur chiffre d'affaires croître d'une manière très perceptible. Cela n'est pas étonnant, car leur magasin se prête de la façon la plus avantageuse à la vente des articles de modes; le local qui a été remis à neuf est très bien éclairé et des plus coquets.

Nous croyons savoir que ces messieurs ont l'intention d'y faire plusieurs autres améliorations prochainement.

La W. R. Brock Co, Montréal, vient de recevoir une ligne de voilettes bon marché, valeur extra, depuis 5 cents en montant, par verge. Les clients feraient bien d'en demander à plusieurs prix pendant qu'elles durent.

Les voyageurs de la maison Caverhill & Kissock viennent de partir en tournée avec leurs échantillons pour le commerce d'automne. Leurs collections d'articles pour le commerce de la Mode comprend toutes les dernières nouveautés importées.

Si uous avez besoin de chapeaux à garnir ou bien de fleurs pour garnitures adressez-vous à MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, 1813-1815 Rue Notre Dame. Leur assortiment est complet et ils n'offrent que les articles à la mode du jour.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de mettre en vente une ligne très complète de rubans Duchesse " tout soie." Cette ligne qui se vendait couramment à 23 cts la verge est maintenant offerte à titre de réclame à 20 cts la verge. C'est une occasion unique de se procurer un des articles actuellement les plus en vogue dans le commerce de la mode.

Le departement des soieries de la maison Brock, de Montréal, est complet dans toutes les nuances et dans toutes les numéros de leurs marques bien connues dans les diverses lignes de satins, tamolines glacés, surahs, etc., dans les satins noirs, peaux de soie noires, etc, etc., Ce département est un des principaux, et avec les marchandises qu'il contient, la maison Brock peut habituellefournir à toute demande pour nuances rares.

MM. Brophy, Cains & Co, disposent d'une ligne de velours de soie à 37½c la verge dans des nuances diverses. Cette ligne représente des valeurs extraordinaires.

La maison A. McDougall & Co., 168 rue McGill, dispose actuellement d'une quantité de lignes de draps pour le printemps qu'elle vend à des prix de jobs. MM. A. McDougall & Co. se feront un plaisir d'envoyer des échantillons à tout marchand qui leur en feront la demande.

M. J. Carrs, le fondateur de " The American Silk Waist Manufacturing Co.", de Montréal, qui peut, à juste titre, revendiquer le titre de pionnier de cette industrie au Canada, va être appelé à prendre la charge entière et le contrôle de cette compagnie à bref délai. On pourra s'adresser à M. Carrs à son ancien bureau, 525 rue Saint-Jacques.



Le représentant de MM Tooke Bros Ltd, nous dit que le commerce est devenu très actif depuis que la température s'est mise au chaud.

La demande est très forte pour les chemises avec plis et remplis de couleur ayant des poignets blancs.

En fait de cravates, les Shields Bows (nœuds tout faits) se vendent bien. Viennent ensuite les Semi-Imperial, les Derby étroits, les cravates "Coronation" et enfin le Ping-Pong une cravate toute faite du genre "Derby".

***

M. Laurencelle, gérant, à Montréal, de MM. Perrin frères & Cie, rapporte que les affaires sont excellentes, les commandes pour la saison d'Automne, qui sont presque toutes rentrées sont en augmentation votable sur celles enregistrées l'an dernier.

La vente des gants de Suède dans les nuances grises et drabs a été bonne ; celle des glaces noirs également

Pour livraisons immédiates la demande porte sur les gants blancs et gris-clair.

***

Les affaires sont très satisfaisantes, nous dit M. A. O. Morin, la meilleure preuve en est que, malgré le mauvais temps que nous avons eu pendant la plus grande partie du mois de mai, nos clients dans le détail accusent des ventes plus fortes que l'année dernière à pareille époque.

M. Morin ajoute que les marchés étrangers sont tous à la hausse, celui des laines aussi bien que celui des cotonnades ; quant aux broderies, la hausse, pendant le courant de mai, a été de 15 p. c. L'impression générale est que l'on maintiendra d'une façon très ferme les avances acquises.

***

Les ordres d'automne pour corps et caleçons, chemises de dessus et chaussettes de laine ont été très forts. Cette saison, les acheteurs paraissent reconnaître le fait que pour obtenir livraison des marchandises en temps propice, il faut commander de bonne heure L'acheteur qui s'est hâté, cette saison, est dans une position particulièrement orte ; car le marché a déjà avancé d'une façon très considérable.

Pour la saison d'assortiment, les gants de dentelle sont encore une nouveauté. La demande pour ces articles a été particulièrement forte dans l'ouest de l'Ontario. Les crêmes et les noirs se partagent à peu près l'honneur des ventes. La W. R. Brock Co a un assortiment très complet dans toutes les lignes de gants en lisle, taffetas et soie. Dans les cols pour dames, la maison est prête pour la forte demande d'assortiment. Son stock s'est reformé pour l'arrivée, cette semaine, de la balance des premiers contrats. La forte avance sur les bas de cachemire a amélioré la demande pour cette ligne. Les acheteurs paraissent anxieux de placer tous les ordres qu'ils peuvent aux bas prix.

Bretelles " Cedo Nulli "

MM. Brophy, Cains & Co offrent leur nouvel assortiment dans ces marchandises. Toutes les bretelles sont cousues en double fil de lin et sont garanties. Les nouveaux tissus élastiques étroits sont chics sons être voyants et les valeurs ponr quelques-uns sont exceptionnellement bonnes. Des boîtes d'échantillons assorties—2 douzaines en élastique fin ou 1 douzaine en élastique fort—sont envoyés sur demande.

Les chemises blanches habillées, de la marque "Lion", chez Brock, à Montréal, tiennent bien la tête ; elles acquièrent de nouveaux clients tous les jours. Les marchands qui achètent ces marchandises peuvent être assures, qu'en dépit de l'avance qui a eu lieu sur le marché, le prix actuel sera maintenu aussi bien que la qualité.

Bureau à Montréal : Philippe de Gruchy 207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls

Fabricants des Bretelles Marque de D Commerce Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.



CAULFEILD, HENDERSON & BURNS

17 et 19 Front Street West, Toronto

Vêtements d'Eté C H & B

Complets en Flanelle et **Worsted** en rayures blanches et fantaisie.

Vestons d'Alpaca en noir, gris et blanc.

Vestons et **Pantalons** en Duck blanc.

Gilets en Ducks et piqués blancs et de fantaisie.

Notre ligne est vraiment choisie et comprend un grand assortiment de dessins originaux et exclusifs. Commandez maintenant afin de vous assurer la livraison, vu que nous travaillons nuit et jour pour remplir les commandes et ne pouvons promettre de livraison avant quinze jours au moins.

COMMERCE DE RASSORTIMENT

Chemises à prix de liquidation

En mains, une nouvelle consignation de notre bas de cachemire "Impérial" No 850.

Demandez des échantillons de notre Cravate **Tennis**, la dernière création, la rage du moment.

Les commandes par lettres sont remplies avec soin et promptitude.

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

---MANUFACTURIERS DE---

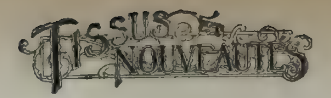
Sous-Vêtements tissés à côtes pour dames et enfants, dans tous les genres, grandeurs et tissus

NOUS VENDONS DIRECTEMENT AU COMMERCE DE DETAIL SEULEMENT

Nos voyageurs ont une ligne complète de nos échantillons. Demandez spécialement à voir les lignes suivantes ; 1/8/10/18/34/37/49/50 et 54. **Ce sont des articles de vente facile et de bon profit.**

Agents { **ONTARIO : McClung & Burns, Toronto, Ont. QUEBEC : A. L. Gilpin, Montréal, Qué. PROVINCES MARITIMES : J. A. Murray, Halifax, N.-E. MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE : J. E. Bryson & Co., Winnipeg, Man.**

Si vous préférez, écrivez directement à la manufacture, pour informations complètes.



La W. R. Brock Co, Montréal, espère pouvoir mettre entre les mains de ses voyageurs, d'ici à quelques jours, des échantillons du nouveau bas cachemire à côtés "Sailor." La nouvelle ligne présente une grande amélioration sur l'ancienne. Elle est sans couture, renforcie aux genoux à deux et à u ne côte, grandeur de 4 à 9½. Cette ligne est, sans aucun doute, pour garçons la meilleure ligne renforcie aux genoux, qui soit sur le marché. Le détailleur peut la vendre à 25 cts.

Nous appelons l'attention des lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS sur l'assortiment des cravates d'été mis en vente par MM. A. Racine & Cie, les dernières modes et les nuances les plus nouvelles y sont représentées.

Les bandes de broderies sont ce qui se vend le mieux en ce moment même. Le gros volume des affaires se fait dans les bonnes lignes de noir. Pour la saison d'assortiment, la maison Brock conserve sa forte position habituelle dans toutes les lignes de merceries, particulièrement dans les corps et caleçons en balgriggan en rayures fantaisie et en article uni.

Les Sweaters pour garçons et pour hommes ont été un des bons articles de vente, et les détailleurs demandent de fortes quantités dans l'article uni aussi bien que de fantaisie.

Une ligne spéciale de chemises de dessus en flannellette mérite une mention spéciale. C'est le "Bymo" pour être détaillé à 25cts dans les grandeurs pour hommes.

La Niagara Neckwear Co. fabrique actuellement de très jolies cravates. La "Florodora" et la "Criterium" sont des formes spéciales et absolument différentes des cravates bigarrées communes qu'on voit en masse.

La W. R. Brock Co, Montréal, ont mis, cette semaine, entre les mains de leurs voyageurs, un nouvel assortiment de cravates pour hommes. C'est une ligne de liquidation provenant d'un des grands manufacturiers. Ces marchandises sont beaucoup au-dessous du prix régulier. Ils ont des cravates de 45c qui peuvent être détaillées à 25c

Nouvelle manufacture

MM. A. O. Morin & Cie, viennent de fonder une manufacture de bas et articles tricotés. La nouvelle fabrique est sise, 473 rue St Laurent; l'installation qui est des plus perfectionnée comprend 28 machines mues par l'électricité. Le personnel comprendra de 30 à 40 ouvriers qui livreront à la consommation des bas, des chaussettes, des tuques, des mitaines, des ceintures, etc., faites avec des laines importées et des teintures spéciales.

Cette importante maison a déjà une excellente clientèle pour les articles de bonneterie tant importés que canadiens ; elle connaît les besoins du pays et grâce à une machinerie absolument perfectionnée elle va pouvoir manufacturer au Canada des articles de bonneterie qu'il a fallu jusqu'à présent importer pour satisfaire les goûts des consommateurs.

Nous connaissons assez MM. A. O. Morin & Cie pour être à l'avance certains qu'ils n'offriront au commerce de détail que des produits pouvant rivaliser avec ceux similaires de l'étranger à des conditions plus avantageuses.

Les corps roses pour dames se sont bien vendus. Plusieurs lignes ont déjà été complètement enlevées ; mais de nouveaux arrivages, attendus cette semaine, permettront à la Cie Brock de remplir les ordres pendant quelque temps encore.

Pour l'automne, les corps et caleçons pour dames "Alice," pour détailler à 25c, ont pris le pas sur tous les autres. Les marchands qui ouvrent l'œil devraient voir cette ligne ; elle aide aux affaires.

La bretelle Trade D Mark avec boucles No rusto est largement annoncée dans les journaux et revues dans tout le Canada et les Etats-Unis, où elle s'est créée une forte demande. Il est de l'intérêt de tous les magasins de premier ordre de l'avoir en stock, afin de servir la clientèle qui veut cette bretelle, et pas d'autre. Elle est garantie par les fabricants.

COMPLETS POUR GARCONS ET MANTEAUX POUR FILLETTES

MM. Brophy, Cains & Co. offrent, pour livraison en juillet, des complets matelots en serge et en tweed pour garçons, appelés à remporter un véritable succès. Ils peuvent être détaillés à partir de $2.00 et au-dessus. Tous sont coupés d'après les meilleurs patrons américains. Cette maison offre également des manteaux imperméables pour fillettes et jeunes filles, dans les nuances et les tissus les plus nouveaux. Leurs manteaux à un seul rang de boutons "Paddock", "Geneviève", "Irène" et les élégants "Inverness", "Christiana" et "Doris" se feront partout des amis.



Nous apprenons que, par suite de l'avance importante survenue sur les laines brutes depuis les dernières ventes à l'encan tenues à Londres, les prix des étoffes à robes fabriquées en Europe ont fortement avancé. Les lignes en laines croisées précédemment vendues à $1.28 sont maintenant cotées à $1.40, celles à $1.55 sont maintenant vendues $1.70.



Les fortes hausse — variant de 10 à 15 p. c. — sur le prix des laines brutes vendues tout dernièrement à Londres, sont causées par la grande sécheresse qui règne en ce moment en Australie. Des troupeaux de moutons ont été presqu'entièrement détruits dans la Nouvelle Galles du Sud et dans le Queensland.

***

M. C. X. Tranchemontagne est d'avis que la situation commerciale est toujours bonnes ; les affaires du Printemps ont été actives et la prise d'ordres pour l'Automne est plus forte que d'habitude. On signale d'Angleterre plusieurs fortes avances sur les worsted et les lainages de bonne qualité.



M. F. W. Fisher nous apprend que les marchés anglais des lainages ont une tendance marquée à la hausse, par suite de l'avance considérable dans le prix de laines brutes.

Le commerce ce printemps à éte exceptionnellement bon ; les ventes ont été fortes et les paiements très réguliers.

***

MM. A. McDougall & Co. nous rapportent que, depuis le 1er juin, le commerce a été plus actif que pendant le mois de mai, la demande pour les rassortiments a surtout été forte.

Le commerce d'automne s'annonce bien, les draps les plus en demande sont ceux combinant les couleurs noires et blanches. On s'en servira pour la confection des costumes et des pardessus. On signale d'Angleterre une avance sur le Worsteds, les Tweeds sont cotés aux anciens prix.

***

Malglé la hausse qui vient de se produire sur le prix des laines, la maison C. X. Tranchemontagne vend ses marchandises aux anciens prix.

Comme d'habitude à pareille époque MM. John Fisher, Son & Co mettent en vente un fort beau choix de draps pour le commerce du Printemps. Comme ces marchandises doivent faire place à celles destinées a être vendues pour la saison prochaine et sera fait des prix spéciaux.

Pendant toute la durée du mois de juin, la maison C. X. Tranchemontagne mettra en vente à des srix très réduits tout un assortiment de drap pour la saison d'été.

MM. A. McDougall & Co. ont actuellement 10 voyageurs sur la route. Les échentillons qu'ils ont en mains représentent toutes les hautes nouveautés en fait de draps pour le commerce d'automne.

M. C. X. Tranchemontagne offre au commerce à des prix très avantageux une belle ligne de cachemires pour la confection des robes de dames.

EDOUARD VII SERA COURONNÉ LE 26 JUIN 1902

D'UNE part il y a un gouvernement sur l'empire duquel le soleil ne se couche jamais. Il a à sa tête son premier Roi depuis les deux tiers d'un siècle et marque la succession constitutionnelle et régulière du Fils aîné de la plus aimée Souveraine que la race de langue anglaise aît jamais connue.—Whitelaw Reid, New-York, 14 Mai 1902.

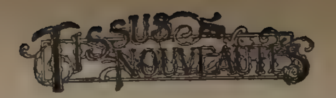
DIEU SAUVE LE ROI!

NOS échantillons pour la saison d'Automne 1902 sont au complet. Si vous avez fait affaires avec nous, vous savez que nos plus fortes lignes seront vos meilleurs articles de vente. Les visites de nos voyageurs se font en Mai et Juin.

Nous avons un assortiment étendu — Articles de Nouveautés, couleurs à la mode, ce qu'il y a de mieux dans toutes les lignes.

Sur les trois pages suivantes, nous vous donnons, de la manière la plus succincte possible, une description de quelques-unes de nos lignes principales.

Brophy, Cains & Co.,
MONTREAL.



Ce qui suit représente des lignes SPECIALES maintenant en Stock dont vous avez besoin immédiatement:

Soies Moirées, noires et de couleurs.
Soies Moirées Antiques, noires et de couleurs.
Soies Tussor et Toile Organdie.

Les toutes dernières nouveautés en Soieries pour Blouses, ourlées à jour, plissées et à insertions de dentelles.

Lawns, Mousselines et Organdies imprimés de fantaisie, les dernières nuances toile, avec combinaison de bandes pour garnitures de Manchettes, Collets et Ceintures.

Mousselines ajourées de fantaisie, en blanc, noir et écru.
Mousselines plissées de fantaisie, blanches et noires.
Mousselines à pois, Suisses et Ecossaises.
Jolies Mousselines Suisses à robes, en blanc et noir.
Beaux Organdies Français, blancs et noirs.
Toile de l'Inde et Lawns Victoria, en blanc et noir, etc.
Mousselines à pois de couleurs.
Mousselines Suisses de couleurs.
Dimities Irlandais de couleurs.

Etoffes de Fantaisie à Blouses pour l'Automne

W 170. Belles Flanelles Françaises d'Opéra, nuances unis.
W 176. Belles Flanelles Françaises d'Opéra, brodées en soie.
R 339. Flanelle de Coton imprimée.
R 340. Satin de Laine imprimé, plus de 80 patrons de pièces modèles contrôlés par nous, tous en longueurs de 15 verges.
W 178. Etoffes à Blouses rayées fantaisie de Bedford.
D 164. Etoffes à Blouses Zéphyr de fantaisie rayé.
D 166. Etoffes à Blouses, couleur unie, à rayures de soie.
W 180. Etoffes à Blouses velours brodé de soie, dessins contrôlés par nous.
W 182. Etoffes à Blouses Russes Zibeline à pois.
W 184. Etoffes à Blouses Russes Zibeline rayée.

BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL.

ETOFFES A ROBES

Deux facteurs marquent aujourd'hui d'une manière distincte le département progressif d'un établissement entreprenant : la VARIÉTÉ et la VALEUR.

Le département le plus difficile à monter, dans tout magasin de Marchandises Sèches, depuis quelques années, a été celui des Etoffes à Robes -- n'importe quel acheteur de gros confirmera cette déclaration.

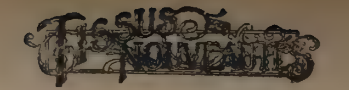
Pour la position que nous occupons aujourd'hui dans le commerce des Etoffes à Robes au Canada, nous en sommes redevables à " la Variété et à la Valeur," en d'autres termes, nous tenons ce que demande le commerce à des prix qui donnent un profit à nos clients.

Malgré les fortes avances qui se sont produites récemment dans les plus fines qualités de laines, il nous fait plaisir d'être en position d'informer nos amis que nous cotons toutes nos draperies " Standard " aux anciens prix — des centaines des meilleures maisons de détail au Canada connaissent nos numéros " Standard " comme nous-mêmes et peuvent apprécier notre remarque. Nous avons eu à payer de légères avances sur certaines lignes ; nous ne pourrions pas doubler ces commandes à moins d'une avance de 10 à 12½ pour cent. Ceux qui placeront leurs commandes de bonne heure y trouveront leur avantage.

Nos voyageurs sont sur leurs routes respectives avec ce que nous considérons la plus belle, la meilleure et la plus vaste ligne d'Etoffes à Robes et d'Etoffes à Costumes que nous ayons jamais offerte. Nous disons ça de propos délibéré. Vous pouvez confirmer notre prétention en examinant attentivement nos échantillons ; ceux qui nous connaissent le feront ; ceux qui n'ont jamais examiné notre ligne et qui en auront une occasion devraient le faire, quand cela ne serait que pour voir ce que les autres obtiennent.

Les affaires faites par notre département des commandes par la malle augmentent tous les mois ; on ne pourrait pas avoir une meilleure preuve que celle-ci de la valeur de nos marchandises.

Brophy, Cains & Co., Montréal.



VELVETEENS

Noirs, à détailler de 25c à $1.50 par verge.
De couleurs, à détailler de 25c à .65 par verge.

Nous avons trois lignes de ces marchandises et plus de 60 nuances dans notre Velveteen Standard bien fourni, envers croisé.

Velveteens Imprimés pour Blouses

à pois, fantaisie et métallique.

Velveteen Cordé Pesant pour Costumes

Dans toutes les nuances à la mode. Demandez à voir le No 375.

Velours, Seals, Etc.

Ligne complète de Velours de Soie noire de Lister en 18, 30 et 32 pouces.
Trois lignes de Velours de Soie de couleurs de Lister—examinez notre No 312.
Ligne complète de Velours-Miroir de Lister.
Lignes complètes de Seals et Sealettes de 32 et 48 pouces.
Peau d'ours crême, ligne complète en 48 pouces.

Soieries et Satins

Tamolines noires et de couleurs.
Taffetas noirs et de couleurs.
Satins Liberty noirs et de couleurs.
Moires et Moires Antiques noires et de couleurs.
Peau de Soie noire.
Glacé noir et Gros Grain.
Surah et Bengalines noirs.
Merves et "Paillitte" noirs.

Les dernières Nouveautés en Soieries de Haute Classe pour Blouses, "Marchandises Tony."

BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.

DU NOUVEAU

pour le DEPARTEMENT DE LA GANTERIE

Cuir Cordouan "Pinto"

à l'épreuve du feu, de l'eau et (presque) de l'usure

Fabriqué avec l'arrière partie de la peau du Bronco de l'Ouest. Résistant comme les muscles et la peau de "Pinto" lui-même. Léger et souple comme le chevreau. A l'épreuve de l'eau et de l'ébulition, d'après l'expérience. Une belle apparence gris pâle. Employé seulement et exclusivement par The Hudson Bay Knitting Co. pour les Mitaines et Gants pour gros ouvrage. Le meilleur cuir à mitaines et à gants qui ait jamais été trouvé pour l'usage et l'imperméabilité. Examinez-le parmi les échantillons d'Automne 1902 de la H. B. K. Co., et ne manquez pas d'en commander une douzaine à titre d'échantillons.

The Hudson Bay Knitting Company

30, rue St-Georges, Montréal



Les affaires en chapellerie ont été relativement tranquilles pendant la dernière partie du mois d'avril et durant le mois de mai. La mauvaise température que nous avons subi à ces époques est cause de cet état de choses ; cependant. depuis quelques jours, on nous dit qu'il y a eu une légère reprise.

Les chapeaux les plus demandés sont certainement les mous de couleur noire avec bords fortement retournés et du genre Panama ; ceux de couleur ardoise se vendent comparativement bien, tandis que les gris-perle sont moins recherchés que l'année dernière. Une certaine clientèle a placé de bonnes commandes pour les chapeaux durs dans la nuance noire. On nous cite également l'apparition d'un chapeau dur dans la forme Panama ; cette nouveauté d'un genre extrême et tout-à fait excentrique n'a eu jusqu'à présent que fort peu de succès.

En fait de chapeaux de paille, il y a une demande énorme pour les Panamas, surtout si l'on considère leur prix d'achat qui est relativement élevé ; l'article imitation qui est en palmier se vend également bien.

Quant aux " Sailors ", l'on ne sait pas encore si ce sont ceux en grosse paille ou en paille fine qui seront à la mode. D'après les dernières indications de New-York ce dernier genre semble jusqu'à présent avoir la préférence.



En date du 23 mai, la Montreal Cotton Co qui opère les moulins de Valleyfield, a publié une liste de prix complètement revisée.

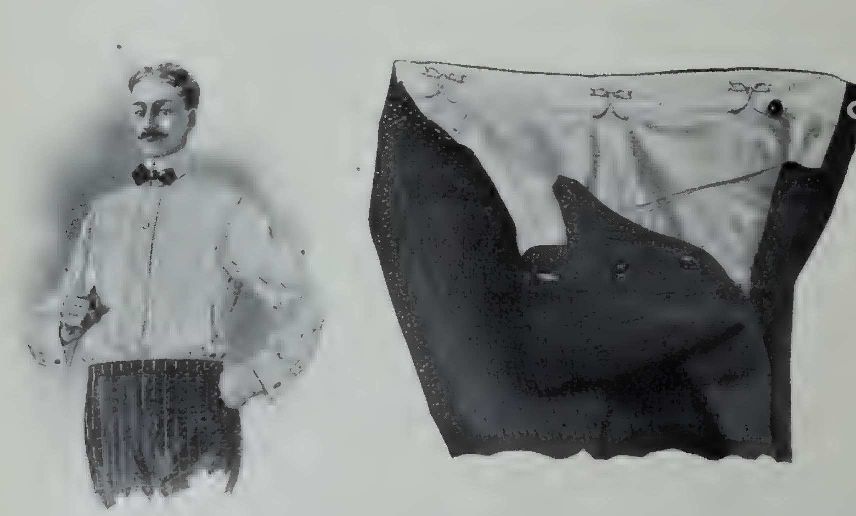
La liste en question accuse des avances sur plusieurs lignes, notamment sur les foulards, les doublures en surah, les cotons à beurre et à fromage.

***

L'assortiment des rideaux en net de la maison Geo. H. Hees, Son & Co est le plus complet de Montréal, les prix sont absolument corrects.

Malgré une très forte avance dans le prix des broderies MM. A. O. Morin et Cie sont en mesure de maintenir leurs anciens prix, grâce aux achats aussi importants qu'avantageux qu'ils ont fait sur les lieux de production. L'assortiment de broderies de la maison A. O. Morin & Cie est assurément un des mieux fournis du Canada.

En parcourant les magasins de la W. R. Brock Co, de Montréal, on y remarque une grande activité dans chaque département, spécialement dans celui des marchandises courantes, où on voit d'immenses ballots qui, chaque jour, sont expediées à ses nombreux clients, entre Halifax et Vancouver. Ce département offre une ligne spéciale d'étpffe pour drap de lit croisé et blanchi anglais. C'est l'article le moins cher de la place en tissu blanc croisé pour draps de lit. On y voit également un bon assortiment de coton blanc et écru (valeur extra) pour chemises, ginghams pour tabliers, coutils, flanellettes, cotonnades, moles et denims. Comme la maison se défait actuellement d'un grand nombre de lignes afin de faire de la place pour les marchandises d'automne, on peut profiter d'un grand nombre de bonnes occasions en visitant ses magasins à cette saison.



Nouveau Bouton Invisible pour retenir les Bretelles

Les vignettes ci-contre représentent le bouton invisible imaginé et fabriqué par la Dominion Suspender Co de Niagara Falls ; c'est une innovation qui a sa raison d'être, surtout, par les grandes chaleurs où l'on se contente généralement du pantalon et d'un veston, sans gilet.

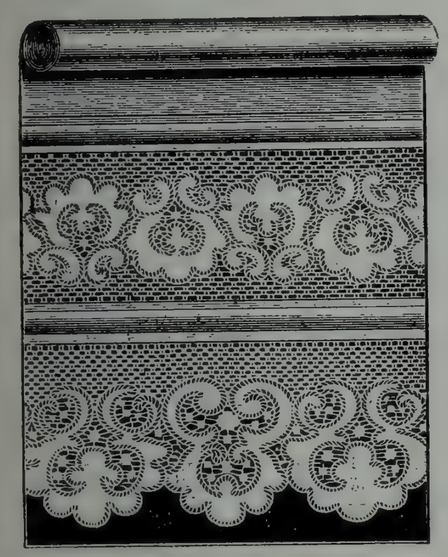


LE COMMERCE DE RASSORTIMENT

MM. S. Greenshields, Son & Co. avisent les commerçants de s'assurer de tout ce dont ils ont besoin dans leur gros stock de bas de cachemire car les manufacturiers ont annoncé au commerce de gros d'une avance de prix très prochaine. Un assortiment complet de corps d'été pour dames vient d'être mis en stock. Cet article est rare et doit être acheté sans retard. Quelques lignes nouvelles de dentelles guipure et d'insertions sont en stock quoiqu'il ait été difficile d'en obtenir tant la demande a été grande et les ordres peut-être maintenant promptement exécutés. Quelques lignes de job en mouchoirs comprennent des mouchoirs pure toile à 90c pour dames et à $1.35 pour hommes; ce sont des valeurs sans égales. La même maison rapporte de fortes ventes en bas à jours en coton et en lisle. De gros arrivages sont parvenus récemment en bas de coton noir pour dames, avec semelles en laine naturelle, c'est une ligne qui devient de plus en plus populaire. Les collerettes foncées en soie qui sont encore en grande demande en même temps qu'une des formes les plus élégantes de cravates sont offertes comme étant d'excellentes valeurs. Dans les rubans velours également, les affaires ont été très fortes et la maison a éprouvé quelque difficulté à répondre à la demande, elle est prête maintenant à remplir tous les ordres. La même maison prétend posséder le stock le meilleur et le plus varié dans le commerce des gants en tissu, tels que lisle, taffetas et pure soie.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

Modes d'Automne 1902

Nos voyageurs sont maintenant sur leurs routes respectives avec les échantillons des....................

Dernieres Nouveautés de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

en fait d'ARTICLES DE MODES, FOURNITURES et ACCESSOIRES de Haut Goût.

La beauté de nos marchandises et la correction de nos marchandises méritent votre attention.

Chaleyer & Orkin

1827-1831, rue Notre-Dame

MONTREAL

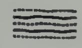
A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.



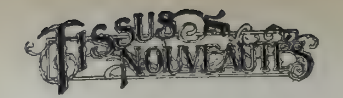


No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179 181 rue des Commissaires

MONTREAL





M. Wm. Taylor Bailey nous dit que le mois de mai 1902 ne ressemble en rien en la période correspondante des années précédentes, en ce sens que les affaires ont été très actives. La demande pour les blinds et pour les poles et autres garnitures de châssis a été tellement forte qu'on a éprouvé quelque difficulté à se procurer la marchandise nécessaire.

Dans les tissus d'ameublements, la demande a été très bonne pour les tissus "Verdure".

Il est aussi à remarquer que, durant cette saison, il s'est vendu plus de marchandises coûteuses que de coutume.

***

M. Henry Duverger, qui a sous sa direction la succursale de Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, déclare que les affaires ont été exceptionnellement actives depuis au moins un mois. Jamais la maison n'a vendu autant de rideaux qu'à l'heure actuelle, la demande a été également forte pour les tissus d'ameublements et les tapis de table.

***

Si vous voulez de bons tapis à des prix avantageux adressez-vous à la maison A. Racine & Cie. Son assortiment comprend tous les genres : Bruxelles, Tapestry, Rugs en velours, etc., etc.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co viennent de mettre en stock, dans leurs magasins de Montréal, une nouvelle ligne de tapis de table.

La maison Wm Taylor Bailey vient de recevoir une belle ligne de velours et de peluches pour ameublements, de même qu'un assortiment de rideaux-tentures en reps "Gordon," article nouveau et des plus élégant.

La maison Wm. Taylor Bailey a un assortiment choisi de velours uni pour tentures et ameublement comprenant 30 nuances diverses

Leur ligne "Verdure" est tout ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Un substitut économique du cuir

Nous avons sous les yeux la liasse de nuances et qualités d'un produit industriel qui, sous le nom de **"Fabrikoid"** fait une concurrence économique aux différents cuirs employés dans l'ameublement, la carrosserie, la reliure, la maroquinerie et autres industries qui emploient les cuirs de couleur et de fantaisies en grandes quantités. La maison W. Taylor Bailey qui a l'agence à Montréal du *Fabrikoid* en vend des quantités.

L'imitation des différentes sortes de cuirs, maroquins, etc., etc., est tellement parfaite qu'il faut l'œil d'un expert pour différencier l'article véritable de son substitut économique. Toute la gamme des couleurs et tous les "grains" des nombreuses variétés de cuirs sont représentés dans ce produit spécial qui a beaucoup de cachet.

C'est une marchandise qui mérite d'attirer l'attention toute spéciale du commerce.

L'IMPERMEABLE A LA MODE

L'imperméable "Dandy" portant la marque de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., mérite l'attention du commerce; il se recommande par sa qualité exceptionnelle et par sa coupe soignée. Le prix très modéré auquel il est mis en vente est un attrait de plus.

A. O. Morin & Cie offriront pendant le mois de juin une grande quantité de jobs très attrayants dans les lignes suivantes:

Rubans de velours noir, l'article le plus en demande dans le commerce de la mode.

Mousselines blanches et noires, unies et de fantaisie pour la confection des toilettes d'été.



M. H. Wener, de la Montréal Waterproof Clothing Co. constate que les affaires n'ont jamais été meilleures ; la demande se soutient d'une façon remarquable à tel point qu'il est difficile de satisfaire aux commandes. Les modes en fait d'imperméables n'ont pas changé.

***

Le représentant de la Beaver Rubber Clothing Co Ltd nous informe que la situation est toujours très satisfaisante. Le nombre des commandes reçues pour la saison d'Automne jusqu'à date est des plus encourageant.

Les remises se font d'une façon très régulière.

***

MM. S. Greenshields, Son & Co nous informent que que le commerce, cette année ; est beaucoup plus actif que l'année dernière. Les affaires, en mai 1902, accusent une augmentation de 35 à 40 p. c. sur celles transigées l'année dernière à même date.

La demande pour les indiennes n'a jamais été aussi forte qu'elle l'est maintenant ; les cotonnades mercerisés jouissent également d'un grande faveur.

Relativement aux prix ils sont très fermes ; il est impossible d'acheter les cotonnades mercerisées, sans être forcé de payer des avance de prix.

***

MM. Brophy, Cains & Co sont d'avis que le temps froid pendant le mois de mai, ainsi que les élections dans la province d'Ontario, ont causé un certain retard dans les affaires, pendant le mois dernier. Cependant, on remarque une bonne reprise depuis que la température est redevenue normale.

D'après les rapports reçus des voyageurs et du commerce en général, il y a lieu de s'attendre à ce que l'année finisse d'une façon satisfaisante, le travail étant abondant et les salaires rémunérateurs.

Le marché des marchandises sèches est très ferme sur toute la ligne ; il est impossible de répéter des commandes en France et en Angleterre à moins de payer une avance de prix.

***

M. Jas Kyle, de la maison Kyle Cheesbrough & Co, est revenu à Montréal en pleine santé après un long séjour en Europe. Pendant son absence qui a eu une durée de quatre mois. M. Kyle a visité les principaux marchés d'Angleterre et du continent. Voici quelles sont les impressions qu'il rapporte de son voyage :

" Tous les marchés des marchandises sèches indistinctement sont à la hausse. Il est impossible de se procurer des étoffes à robe, des soieries, de la bonneterie et des broderies aux anciens prix. Les broderies de Plauen (Saxe) sont surtout tenues à des prix très fermes et cela par suite des exigences

ETABLIE EN 1889

The Montreal Waterproof Clothing Co.

1873, rue Notre-Dame, MONTREAL

"DUCHESS"
Genre No 434.

"D. B. PRINCESS,"
Fabriqué aussi en S. B.

"KITCHENER,"
Le dernier genre à Londres, Ang.

"CHESTERFIELD,"
Avec Poches Raglanette.

Demandez une copie de notre nouveau catalogue, pret maintenant. Il vous indiquera tous les derniers genres portés au Canada, aux Etats-Unis, à Londres et à Paris. C'est le "Guide de l'Acheteur" de Pardessus Imperméables et de Manteaux de Pluie.

Nos voyageurs sont maintenant sur leurs routes respectives avec les plus beaux échantillons de nouveautés dans nos lignes.

" des ouvriers qui ne veulent plus travailler aux " conditions antérieures.

" Les étoffes à robes les plus à la mode pour la saison d'Automne sont les Zibelines unies et diamantées les "Pannes Amazones" et les draps pour costumes façon "Broadcloth" les Vénitiens et les " Tweeds.

" En fait de soieries la demande à été très forte " pour les soies nuancées, surtout pour celles où les " couleurs vertes et bleues prédominent."

Dans la composition des toilettes habillées on fait une place de plus en plus importante aux dentelles ; toutes les robes de soirée comportent soit des corsages ou boléros en dentelles ornée de sequins, soit des cols-fichus du même genre. Les dessus de robes en dentelles ou "allovers" sont toujours de grands mode.



Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., nous déclare qu'une grande activité règne actuellement dans les ateliers de la compagnie.

On procède depuis quelque temps à l'expédition des commandes pour la saison prochaine. Il y a lieu de constater une forte augmentation dans les commandes provenant de la region du Yukon.



M. Clarke, de la maison Nerlich & Co, nous informe que les affaires sont actives. Il a tout dernièrement reçu un bon nombre de commandes pour les statuettes religieuses et autres. La demande pour les poupées a également été forte ; bon nombre d'ordres d'importation ont été placés.



D'après M. R. Brock de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal, les temps froids que nous avons eu à subir pendant le mois de Mai ont un peu ralenti la vente des tissus et des cotonnades légères ; cependant, depuis plusieurs jours la demande pour ces articles a repris une certaine vigueur. On remarque particulièrement une forte demande pour les mousselines.

Par suite des avances répétées sur le prix d s cotonnades, beaucoup de marchands qui avaient l'habitude de placer leurs commandes assez tard ont procédé d'une façon différente cette année ; ils se sont hâtés de faire leurs approvisionnements, afin de se prémunir contre des hausses nouvelles, ce qui fait que la demande pour les cotons gris et blancs, ainsi que pour les draps de lits et les taies d'oreillers a été très forte dernièrement.

Les paiements durant le cours du mois de Mai ont été très réguliers.



M. Faille, gérant de la maison A. Racine & Cie, déclare que la situation est excellente, les affaires n'ont subi aucun ralentissement jusqu'à présent. Il est difficile de déterminer sur quel article la demande se porte de préférence, cependant l'on peut dire que les tweeds pour costumes et les tapis et prélarts entrent pour une bonne part dans les commandes que l'on reçoit actuellement. Les marchés divers sont des plus fermes et on ne peut prévoir aucune diminution prochaine dans les prix.

Les remises se font très régulièrement.

***

UN DEPARTEMENT MODELE

Un changement complet frappe les yeux àl'étage des marchandises de tablettes chez Brophy, Cains & Co. Le lourd mobilier a disparu pour être remplacé par de légères tablettes ornementales, et un département spacieux pour la mousseline occupe la moitié du 3e étage sur le devant. Ces marchandises sont exhibées avec avantage sur de larges comptoirs, et MM. Brophy, Cains & Co. disent avoir un assortiment complet de tous les genres de mousselines pour la saison d'assortiment, spécialement dans les lawns blancs et noirs, les toiles de l'Inde, les mousselines à robes suisse, les organdis français et les laws persans. Ils offrent également des tissus exquis dans les beaux tuckings pour allover, à des prix très raisonnables, et un complet assortiment de mousselines à pois et de Dimitys suisses et écossais, crêmes et blancs; de carreautés suisses et de mousselines de fantaisie. Ces dernières en noir et en blanc.

M. Whiteford, représentant de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., est en tournée d'affaires avec un assortiment aussi complet que choisi d'imperméables pour la saison d'Automne.

La W. R. Brock Co., Montréal, désire attirer l'attention des marchands sur une ligne de broderie, fin de métier, dont elle fait une spéciale attraction. C'est la qualité 500. Il y a dans une boîte 50 pièces de 4½ verges, toutes de patrons assortis, soit 225 verges. Elle offre actuellement ces broderies à 5c la verge pour s'en débarrasser. Ses broderies en général, valent d'être examinées; aussi, il est bon de voir les échantillons de ses voyageurs.

MERCERSILK— MERCERSILK!

La maison S. Greenshields, Son & Co a vendu la majeure partie des 12,500 pièces de Mercersilk achetées des moulins Cochecho il y a quelques semaines.

L'empressement que le commerce a mis à s'approvisionner est une preuve évidente de la valeur de cette belle marchandise. Hâtez-vous de placer vos ordres pendant qu'il en reste.

MM. Nerlich & Co., 301 rue Saint-Jacques, Montréal, viennent de recevoir une nouvelle musique à bouche qui a eu un immense succès aux Etats-Unis. C'est un article d'une vente certaine et qui permet de réaliser de beaux profits.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co ont fortement augmenté leur chiffre d'affaires dans les blouses, les jupes de rue, les robes de maison, etc., depuis qu'une ou deux maisons se sont retirées du marché. Leurs costumes, sous-vêtements en flanellette et autres articles confectionnés ont eu également une excellente demande. Les voyageurs sont actuellement sur la route avec un grand assortiment de marchandises importées en garnitures d'usage courant, les toutes dernières nouveautés ne seront offertes qu'à leur tournée de juillet. Ces nouveautés ont été mises sur les marchés européens le 1er juin et lesarticles ne peuvent être ici que beaucoup plus tard; malgré ce fait, certains voyageurs demandent aux marchands d'acheter leurs garnitures en les représentant comme étant les dernières nouveautés de la saison.

Cette maison fait une spécialité des vêtements pour enfants et son chiffre d'affaires est très considérable et sans cesse augmentant dans les capelines, bonnettes, booters, sous-vêtements tricotés, etc. Le commerce de vêtements pour enfants doit être recherché par tous les marchands de marchandises sèches; c'est un commerce payant.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

The Galt Knitting Co.,
(Limited)



GALT, ONTARIO



TIGER BRAND

Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

Doublures de Chaussures

Représentants :

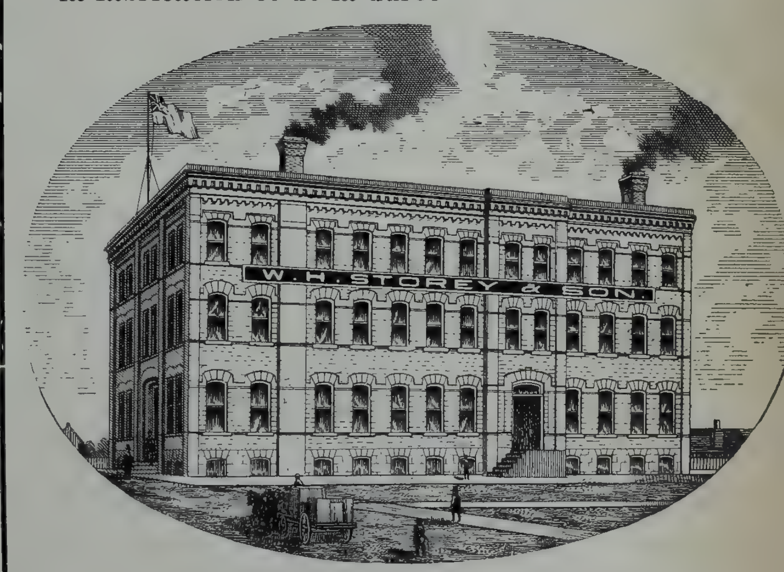
Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.
Québec. P. DeGRUCHY, Montréal.
Provinces Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.
Man. & C. A., J. A. BRYSON & CO., Winnipeg.

CEETEE
PURE LAINE
GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co.
of Galt Ont., Limited

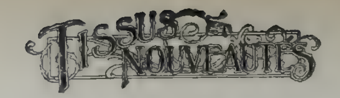
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**



On trouvera chez MM. Nerlich & Co., 301 rue Saint-Jacques, Montréal, à partir du 20 juin, un assortiment complet de jouets haute nouveauté pour le commerce des fêtes.

Les affaires dans les overalls ont été très brillantes. Heureusement, la Cie Brock, de Montréal, s'était protégée avant l'avance dans les prix, et elle vend encore ces marchandises à ses anciens prix, déjà très serrés, et presque coupés. Les contrats étaient importants et, en conséquence, elle espère pouvoir maintenir ses prix, au moins pendant un mois encore.

Le succès des imperméables "White" et "Duchess" manufacturés par la Montréal Waterproof Clothing Co. s'affirme de plus en plus. Le "White" est le vêtement correct pour messieurs, tandis que le "Duchess" obtient les suffrages de nos élégantes.

Nous recommandons aux marchands qui tiennent en stock des jouets, des poupées et autres objets de fantaisie, de demander le catalogue illustré de la maison Nerlich, 301 rue Saint-Jacques, Montréal. Cette maison est dans ce commerce depuis de nombreuses années et comme elle a un représentant sur les lieux de production, en Allemagne, elle est en position d'offrir au commerce à des prix très bas toutes les dernières nouveautés.

Une attention spéciale a toujours été apportée par la Brock Co. aux articles de tablettes. Les marchands qui tiennent les articles de tablettes sont certains de pouvoir trouver tout ce dont ils ont besoin dans le stock de la maison Brock Co., Montréal.

MM. Nerlich & Co., 301, rue Saint-Jacques, à Montréal, ont en mains un très bel assortiment de statuettes religieuses qui sont offertes à des prix très modérés. Ils ont également un fort beau choix de porcelaines, de vaisselle, verres et autres objets de ménage.

L'ART DECORATIF

(95, rue des Petits-Champs, Paris 1er). — Sommaire du numéro de mai: Quelques souvenirs sur Falguière, par Léonce Bénédite (12 illustrations). Quelques nouveaux Bijoux, de Lalique, Feuillâtre, Louis Boucher (10 illustrations), par Raymond Bouyer. L'âme d'Eugène Carrière (13 illustrations), par Camille Mauclair. Nouvelles Dentelles Viennoises (7 illustrations), par G. M. Jacques. Une Installation de Château (10 illustrations), par Gustave Soulier.

Les illustrations sont, comme toujours, de premier ordre, aussi bien par la beauté de l'exécution que par le choix.

Abonnements: Canada et Etats-Unis: $4.80; le numéro 40c.

"Pinto" Shell Cordovan

La Hudson Bay Knitting Co, a ajouté à ses lignes étendues une nouvelle espèce de cuir, qui, pour les gants et les mitaines, devra constituer un gain. C'est un cuir cordovan à l'épreuve de la chaleur et de l'eau, fabriqué avec la peau du broncho de l'ouest. Sa solidité et sa durée le rendent presque à l'épreuve de l'usage A titre d'expérience, ce cuir a été bouilli pendant deux heures et ensuite placé sur le dessus du poêle pour le sècher. Le seul changement perceptible a été une perte de couleur, ce dont il n'y a guère lieu de s'étonner. Le cuir était aussi souple et apparemment aussi résistant que lorsqu'on l'a coupé à la pièce.

La couleur est un joli gris pâle; il a très belle apparence sur le comptoir.

Ses ventes montent rapidement, et bien que les échantillons ne soient sur le marché que depuis un mois, les ventes atteignent aujourd'hui un millier de douzaines.

La H. B. K. s'est assuré le contrôle exclusif du stock pour le Canada.

Vêtements en écorce d'arbres à Célèbes



La revue polyglotte internationale qui se public en Hollande contient dans un de ses derniers numéros le long travail de deux savants hollandais : MM. N. Adriani et Alb. C. Kruyt, sur une très curieuse indnstrie indigène qu'ils ont étudiée sur place à Célèbes, et qu'ils décrivent avec un luxe de détails dont nous ne saurions donner une idée. Mais dans cet article tout technique nous relevons quelques traits de mœurs assez originaux des industrieux sauvages qui savent tirer de simples lambeaux d'écorce non seulement des vêtements solides, mais encore des costumes rehaussés d'une certaine élégance.

La préparation des écorces dans ce but a été poussée dans le centre de la grande île à son plus haut point de développement. Il est vrai que la matière première y abonde ; mais les instruments des artisans indigènes sont d'une étonnante simplicité et ne doivent rien à l'industrie ni à l'outillage européens ; on n'y connaît pas encore l'art de tisser, et les étoffes européennes viennent à peine d'y faire, ça et là, leur apparition. C'est donc un art original et autochtone s'il en fut.

Les arbres qui fournissent ordinairement leur écorce à cette préparation appartiennent pour la plupart à la famille du figuier (*Ficus leucantaloma*, etc.) L'arbre est abattu, les branches tranchées à la base, l'écorce enlevée délicatement de l'aubier par longues bandes. On évite les arbres dont la tige est nouée ou difforme. Les bandes d'écorce, séchées au feu ou au soleil, subissent une préparation assez semblable à celle des tiges du chanvre. Après seize jours de rouissage, d'où elles ressortent à l'état de longues fibrilles d'un blanc éclatant, on les bat de mauière à en faire une sorte de feutre.

Pendant cette opér tion, on entend un prêtre crier d'une voix forte aux âmes des ancêtres de ne pas se troubler de tout ce bruit, et qu'ils auront leur part d'écorce. En effet, on met soigneusement à part, pour les offrir aux morts, les meilleurs produits de ce travail.

A part l'abatage de très grands arbres, qui exige des forces musculaires considérables, ce sont les femmes qui font tout l'ouvrage, coupent l'arbre, l'ébranchent, enlèvent l'écorce, la rouissent, etc. Ces femmes doivent avoir 15 ou 16 ans au moins. Elles s'accroupissent sur leurs talons devant l'arbre abattu, pour en enlever les lanières d'écorce avec un instrument tranchant ; à côté d'elles se trouvent une tasse de coco pleine d'eau, dont elles humectent parfois l'écorce pour ne pas en rompre les bandelettes.

Devant les cases des indigènes, on voit, suspendus à des perches fixées au toit, de gros paquets d'écorce qui sèchent au soleil, et qu'on n'enlève, pour les mettre en œuvre, qu'au moment où tous les sucs végétaux se sont évaporés.

Ce n'est pas seulement dans la préparation et le feutrage de ces rustiques étoffes que les indigenes montrent la plus grande habileté : ils savent les orner des dessins les plus heureux et des couleurs les plus fraîches, les plus riantss dont l'ensemble forme quelque chose d'infiniment gracieux.

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

OPAQUE SHADE CLOTH.

CANADA BEING A WOODED COUNTRY WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish, Handsome Patterns and Low Prices.

TRY US

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc,

TORONTO FACTORY



OFFICE: 71 BAY ST

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS: "HEES" TORONTO.



OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des **STORES POUR CHASSIS** et les vendons à un prix qui laisse : au : détailleur : de **GROS PROFITS.**

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessins et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la malle.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.**

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



Etalage de la maison Allan de Montreal

Composé des Célèbres Bretelles Président

La Dominion Suspender Co fait de splendides expositions de sa célèbre bretelle " Président ", dans les principales cités et villes, au moyen de leur homme automatique, qui se place dans les larges vitrines et que fait mouvoir l'électricité. Il se vend d'immenses quantités de cette bretelle.

La Dominion Suspender Co fait une magnifique ceinture d'été " la Royale," pour détailler à 25 cts, l'élastique est tissé en forme tubulaire avec rayures croisées et cordonnet solide ; elle est de beaucoup supérieure à la masse d'articles bon marché et communs fabriqués en tissu de coton.

Les cols-cravates avec col en madras blanc, et finis avec bouts " Greno Vanessian " sont certainement les articles les plus chics du genre qu'on puisse voir sur le marché. Ils sont faits par la Niagara Neckwear Co, et peuvent être portés aussi bien par les hommes que par les femmes.—Les principaux merciers pour hommes, aux Etats-Unis, les fournissent aux uns et aux autres.

UNE NOUVELLE MANUFACTURE DE BLOUSES

Une nouvelle compagnie vient de se former à Montréal qui va prochainement occuper une place importante dans l'industrie de la manufacture des blouses de soie. Les partenaires sont M. I. Mishkin, qui a récemment démissionné en qualité de dessinateur de The New-York Silk Waist Co., et M. H. Margolin, ex-dessinateur de The American Silk Waist Manufacturing Co. On s'attend à ce que la manufacture commence ses opérations ce mois-ci.

Les messieurs ci-dessus nommés sont bien connus dans l'industrie des blouses de soie au Canada et de la combinaison de leurs efforts naîtra une forte compagnie capable d'obtenir et de conserver le patronage d'une partie importante du commerce de gros. Des vêtements de haute classe seront leur spécialité et tous ceux qui, dans le passé, ont eu connaissance de leur ouvrage, sont confiants que les blouses fabriquées par la nouvelle manufacture seront d'un grade supérieur, tant comme dessin que comme fabrication. Il y a de la place en masse dans le commerce canadien pour une maison comme celle-là. La confection des blouses de soie prend plus d'importance de saison en saison; les détailleurs s'occupent plus que jamais de cette branche de commerce, et chaque magasin de quelqu'importance a aujourd'hui son département de blouses qui est une de ses principales attractions. De sorte que deux hommes comme MM. Mishkin et Margolin apparaissant sur la scène, sont certains d'attirer l'attention du commerce et faire de leur entreprise un succès dès le début. Nous aurons l'occasion, le mois prochain, de reparler de cette nouvelle compagnie.

ETOFFES ET CONFECTIONS

MM. Greenshields, Son & Co ont obtenu un succès splendide avec leurs soies moirées. Une nouvelle ligne de moirés antiques vient d'être mise en stock, le commerce trouvera que c'est une bonne valeur. Leurs lignes de velveteens métalliques ont déjà dû être renouvelées, tellement la demande en a été grande. Les soies à rayures et les corduroys sont encore des marchandises pour lesquelles ils ont dû répéter leurs ordres. Dans les corduroys et les Bedford Cords l'assortiment comprend quelques dessins très jolis et nouveaux. Le corduroy avec rayure satin pour confection de blouses a obtenu un succès particulier. Le commerce en marchandises plus pesantes pour l'automne est donné comme satisfaisant dans toutes les lignes, bien qu'on atteigne à peine la saison active. Les Cheviottes et les Broadcloths s'écoulent rapidement; les Zibelines sont également populaires.

Le nouveau département des confections de la maison S. Greenshields, Son & Co. offre une ligne spéciale de jupons lavables en toile d'Irlande rayée, en ox-blood et en bleu, le commerce devrait les voir. Ils se font avec deux volants et se détaillent à $1.25. Les costumes d'été pour dames ont une place remarquable dans ce département, ils comprennent les mousselines blanches, lin, indigo et de couleur et les sateens de couleur. La section du blanc renferme plusieurs lignes à prix populaires dans les cache-corsets, les corsets, les pantalons, les chemises, les jupons, les chemises de nuit, etc... Il y a également deux lignes spéciales de chemisettes Gibson en lawn blanc garni de broderies. Ce sont des valeurs exceptionnelles à détailler à $1.25 et à $1.50.



The Victor Manufacturing Co.,

658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER

QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne), Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.

VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.

Notre Nouvelle Installation

Nous avons transporté notre **Etablissement de Modes** aux Nos 1813 et 1815 rue Notre-Dame, en face de la rue Ste-Hélène et nous prions respectueusement nos clientes et clients de prendre bonne note de ce changement d'adresse.

Chapeaux Garnis

ET

Fournitures de Modes

Nous prerons dès à présent les commandes pour la

Saison d'Automne

Nos voyageurs sont sur la route avec de beaux échantillons, réellement nouveaux et qui par leur **chic** et par leur **valeur** pour le prix méritent de fixer l'attention des bons acheteurs.

Votre visite est respectueusement sollicitée

J. P. A. des TROISMAISONS & CIE

1813 et 1815 rue Notre-Dame, Montreal

Marchandises Nouvelles

En Grande Variété

Coton à Tabliers

Rayé et Carreauté,

Zéphir à Chemises

Toutes Couleurs et Nuances,

Galatea d'Eté,

Flanellette

Pour la confection de Vêtements d'enfants.

Collets en Dentelles Assortis

en Blanc, Beurrefrais, Crême, Beige.

Damas

pour AMEUBLEMENT et RIDEAUX

Nets à Rideaux

de toute description

NOUS INVITONS cordialement le commerce à venir examiner ces lignes qui sont très avantageuses et à comparer nos prix.

A. O. MORIN & CIE

337, rue St-Paul,

MONTREAL.

Broderies Le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au commerce.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

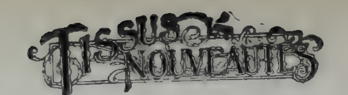
MONTREAL et TORONTO.

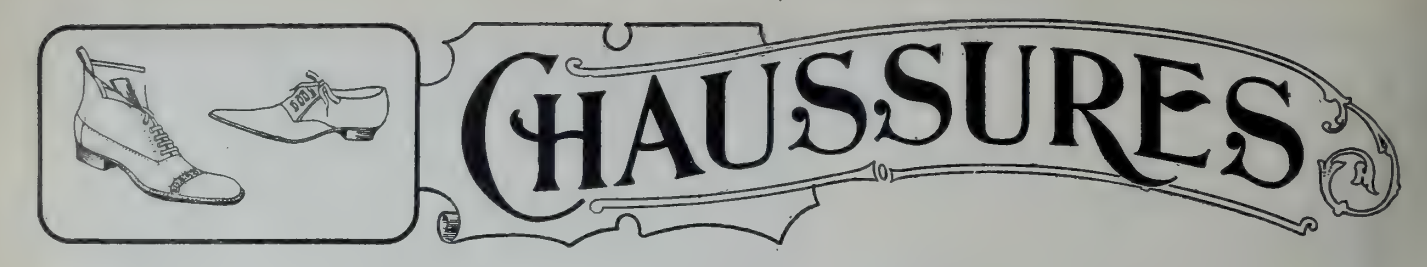
R·I·P·A·N·S

Les Ripans Tabules tiennent leur place comme le remède suprême pour la guérison de la dyspepsie, de l'indigestion, des troubles de l'estomac, du foie et des intestins, mal de tête et constipation. On n'a pas jusqu'à présent trouvé un remède capable de faire autant de bien à la grande majorité de l'espèce humaine.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.





CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Québec, 2 juin 1902.

Le mois de mai a été un mois qui s'est présenté sous plusieurs faces, et la température n'a certainement pas été celle à laquelle nous pouvions nous attendre en mai ; par conséquent, les affaires dans la plupart des lignes n'ont pas été tout ce qu'elles auraient dû être. Malgré ce fait, nous ne devons pas trop récriminer, mais nous féliciter de ce que nous ne sommes pas dans la mauvaise situation des habitants de l'île de la Martinique, dont le terrible désastre et les souffrances inouïes ont tant fait parler dernièrement.

Bien que les affaires n'aient pas été dans la proportion habituelle au mois de mai, dans certaines lignes, nous pouvons prévoir des temps meilleurs maintenant qu'une température plus chaude nous est venue, et nous pouvons espérer ratrapper le terrain perdu, car l'apparence générale est satisfaisante.

Dans les endroits où la pêche est l industrie principale, nous savons qu'elle a été abondante, et que les prix payés pour le poisson ont été très bons. La pêche du homard a été excellente à la Baie des Chaleurs, et actuellement, le prix étant beaucoup plus haut qu'il ne l'a été dans ces dernières années, ce commerce est absolument rémunérateur pour ceux qui l'exploitent. C'est d'ailleurs exactement ce qu'ils méritent pour lenr persévérance pendant les saisons de bas prix et de mauvaise chance.

D'autres localités qui vivent de produits tels que le bois, la pulpe, etc., etc., paraissent n'avoir aucun sujet de plainte.

Les manufactures de chaussures, à Québec, ne sont que médiocrement occupées. Quelques manufactures même sont très très tranquilles ; d'autres, au contraire, ont obtenu un montant satisfaisant de commandes ; mais aucune des manufactures n'est aussi active qu'elles l'ont été il y a une couple de saisons. Il doit y avoir eu certainement une sorte surproduction durant les temps d'activité, à en juger d'après le calme actuel. Toutefois, l'impression est que, cette saison, tous les stocks de détail seront considérablement réduits, et qu'alors on connaîtra des temps meilleurs pour le commerce du printemps. Nous ne devons pas oublier que notre population est faible, et que la production doit se régler sur la consommation.

Les prix du cuir sont encore tenus raides en face d'un marché tranquille, et il n'y a aucune apparence d'un changement immédiat.

Nous avons remarqué quelques formes de chaussures pour hommes, pour le commerce du printemps prochain. On en revient au bout pointu ; on a évité le défaut ancien qui obligeait de porter une chaussure de 3 points de plus que le pied ne comportait ; en effet, le nouveau modèle a plus de ressemblance avec la forme naturelle du pied. Nous aurons à revenir sur les nouvelles formes quand les échantillons pour le printemps seront sortis.

Les paiements ont été généralement satisfaisants pendant le mois de mai. Il n'y a pas eu plus de faillites que d'habitude.

Le commerce des chaussures en caoutchouc pour l'assortiment et pour l'automne se maintient encore en bonne condition

En passant sur la rue St-André, il y a quelques jours, nous avons remarqué un lot de char de chaussures en caoutchouc qu'on déchargeait pour la Campbell Shoe Co. Un char contient à peu près 20,000 paires, et si nous sommes bien informés, le char ci-dessus n'est qu'une partie de ceux que cette maison doit recevoir pour son commerce d'automne.

Les détailleurs se plaignent que les affaires ne sont pas aussi brillantes qu'ils l'espéraient. mais la température défavorable compte pour une grande part dans cette situation.

Le caisson pour le nouveau pont qui traversera le St-Laurent a été lacé avec succès et remorqué à la position qu'il doit occuper sur la rive sud, et on travaille à construire le dernier des deux piliers. La maçonnerie en pierre sera terminée cet automne, et le travail de construction métallique commencera en juillet ; une très forte partie du fer est maintenant à pied d'œuvre.

Il y a eu une tentative de former une combine dans le commerce des chaussures, combine qui aurait embrassé tout ce commerce au Canada. Il est difficile de voir comment on pourrait y parvenir ; car le commerce est tellement diversifié, nous pourrions d'ailleurs en dire autant à propos des manufacturiers, que celui qui pourra former cette combine d'une manière pratique et satisfaisante a de la besogne sur les bras. INS & OUT.

LES FABRIQUES AMERICAINES

D'après les dernières statistiques il y a actuellement 1,423 fabriques de chaussures aux Etats-Unis, et pendant les derniers six mois, 97 établissements ont fait faillite ou ont disparu.

La fabrication de la chaussure, comme beaucoup d'autres fabrications, tend chaque année à se trouver entre les mains d'un moins grand nombre de personnalités.

Un ordre de 10,000 paires de chaussures venant de l'Afrique du Sud est arrivé dernièrement à une maison de Boston. Cet ordre est fait sur des échantillons envoyés il y a plus de deux ans. C'est l'ordre le plus important qu'on ait reçu depuis le début de la guerre.

— M. H. Wener, propriétaire de la Montreal Waterproof Clothing Co. partira pour l'Europe le 21 juin. M. Wener fera la traversée sur le steamer Dominion. Pendant son absence, qui durera deux mois, M. Wener visitera les principaux marchés européens et fera ses achats pour le printemps prochain.

La vignette ci-dessous représente le

NOUVEAU HOME

Des **CHAUSSURES**

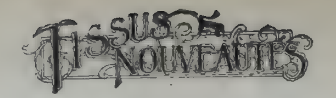
Des Marques **J. & T. Bell & Hagar**

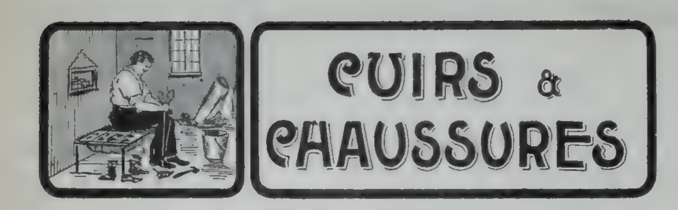


Les Meilleures ET **les plus Elégantes**

FABRIQUÉES EN AMÉRIQUE

Les voyageurs de la maison sont maintenant sur la route, avec tous les derniers modèles de chaussures pour Dames et Messieurs, pour le commerce de la Saison d'Automne. Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons.





Nous apprenons que dans de nombreuses manufactures de chaussures, on commence à remplacer le cuir box-calf par le velours calf, ce dernier cuir se vend de 20 à 24 cts le pied.

***

MM. J. & T. Bell nous informent que les affaires sont satisfaisantes ; la prise d'ordres pour la saison d'Automne a été bonne.

Les prix des chaussures sont fermes par suite de la bonne tenue du marché des cuirs.

***

Parmi les nouveaux cuirs mis sur le marché pour le commerce d'automne, il convient de citer la "Vitaline" dont on se sert pour les hausses de chaussures en cuir vernis et en velours calf. Ces cuirs dans les premières sélections valent environ 8½ cents le pied.

***

Relativement à la combine des manufacturiers de chaussures de Montréal et de Québec dont il a été parlé dans les journaux quotidiens et dont il est question dans notre correspondance de Québec, nous apprenons que les négociations pour accomplir cette amalgamation sont interrompues. Le départ de M. Smith pour l'Europe en serait la cause et les pourparlers ne seront repris qu'à son retour, c'est-à dire dans le courant de l'automne. Dans certains milieux on paraît croire que ce projet a de grandes chances de réussite.

***

On nous dit qu'à Paris les chaussures pour dames, de couleur fauve et brun clair, sont loin d'avoir passé de mode. Elles sont portées par les femmes les plus élégantes qui mettent également des souliers en cuir verni avec empeigne en cuir "tan" ou rouge.

***

Le nouveau tarif australien est prohibitif en ce qui concerne l'importation des chaussures américaines. Le gros chiffre d'affaires qui était fait par les fabricants de chaussures yankees avec ce pays, en reçoit un formidable choc.

Si ces droits ne sont pas considérablement modifiés, bien peu de chaussures américaines pourront forcer les portes de ce marché en 1903.

M. Moles, de la maison J. & T. Bell revient d'un voyage d'affaires à Toronto et à Hamilton. Il rapporte que les affaires sont excellentes dans ces deux villes.

M. Harvey Valentin, de la maison M. C. Galarneau & Cie voyage présentement dans la province d'Ontario pour la prise des ordres d'Automme.

Les échantillons de chaussures qui sont entre les mains des voyageurs de la maison J. & T. Bell réprésentent certainement la plus belle ligne de chaussures pour dames et messieurs qui ait jamais été offerte au commerce canadien. MM. J. & T. Bell ont non-seulement mis à exécntion les dernières idées américaines mais les ont améliorées et modifiées de façon à satisfaire la clientèle canadienne.

L'INDUSTRIE DU CUIR AUX ETATS-UNIS

Comparaison entre les années 1890 et 1900

Statistique officielle.

	1900	1890	Augmentation en p. c.
Nombre d'établissements	1,306	1,749	25.3*
Capital ...fr.	869,987,105	488,269,490	78.2
Personnel employé (nombre)	52,109	42,095	23.8
Total des salaires ...fr.	112,955,455	105,450,880	7.1
Dépenses diverses ...fr.	35,117,080	26,833,470	30.9
Coût des matières employées	778,015,020	611,109,910	27.3
Valeur des produits fabriqués	1,020,190,635	855,316,685	19.3

* Diminution.

LE MARCHEUR SUR L'EAU

Les journaux saint-gallois annoncent que le capitaine Grassmann vient d'inventer une paire de chaussures permettant de marcher sur l'eau.

M. Grassmann vient de faire, avec un plein succès, l'essai de ses engins dans le port de Bregenz, sur le lac de Constance. Ces souliers, dont la pointure est nécessairement un peu forte, se composent de deux tuyaux hermétiquement bouchés et munis, dans le sens de leur longueur, de huit clapets mobiles. Chacun de ces tuyaux pèse 18 kilogrammes. Lorsqu'on fait un pas, les clapets du soulier qui avance s'appliquent contre la chaussure, tandis que les clapets de l'autre pied s'ouvrent et fournissent ainsi un point d'appui au marcheur. En somme, c'est absolument la façon de se mouvoir des palmipèdes.

Le seul point faible du système réside dans le fait que, par le gros temps ou par le vent, la marche devient exceptionnellement dangereuse. L'invention du capitaine Grassmann ne paraît donc pas appelée à un très grand succès.

M. Grassmann se propose d'effectuer prochainement, sur ses chaussures nautiques, la traversée de Bregenz à Lindau.

LA PRODUCTION DU CAOUTCHOUC AU BRESIL

Les exportations totales de caoutchouc de la vallée des Amazones ont atteint, en 1901, le chiffre énorme de 45,601 tonnes, dont 30,131 tonnes ont été expédiées de Para et 15,469 tonnes de Manaos. De ces quantités, 22,091 tonnes ont été envoyées en Europe et 23,-508 tonnes ont été dirigées vers les Etats-Unis.

Comparotivement à l'année 1900, les exportations de caoutchouc de Para en 1901 accusent une augmention de 3,255 tonnes, dont 500 à destination de l'Europe et 2,155 pour les Etats-Unis.

Quant aux expéditions de Manaos, elles ont pour ainsi dire doublé et ont passé de 8,012 tonnes en 1900 à 13,639 tonnes en 1901. Cette augmentation est le résultat d'une loi votée en janvier 1900 et portant que tous les produits de l'Etat d'Amazonas doivent dorénavant être expédiés directement de Manaos.

Las envois directs de caoutchouc d'Iquitos ont également augmenté dans une forte proportion. De 920 tonnes en 1900, ils ont atteint 1,391 tonnes en 1901 soit une augmentation de plus de 50 0/0. On s'attend d'ailleurs à ce que les expéditions de caoutchouc de cette provenance soient plus considérables encore en 1902, car il semble que la région de l'Amazone supérieur et de ses affluents peut produire à peu près autant de caoutchouc que les districts arrosés par la partie inférieure du fleuve.

PERSONNELS

—M. Jos. Rousseau, représentant MM. Brophy Cains & Co. s'apprête à faire un voyage dans le bas du fleuve aussitôt qu'il aura visité le commerce de la région du Nord.

—M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co. vient de partir pour l'Europe. Son absence aura une durée de deux mois.

—M. C. X. Tranchemontagne visitera sa clientèle de Québec au courant de la deuxième semaine de juin. Aussitôt après son retour, il compte s'embarquer pour l'Europe afin d'y faire ses achats pour le commerce de la saison prochaine.

—Mademoiselle Nelles, directrice des ateliers de modes de la maison Thos. May & Co., part de Montréal ,à destination de Paris, le 11 juin. Le but de son voyage est de se rendre compte des modes nouvelles.

—M. A. McDougall visite actuellement ses clients de la partie ouest de l'Ontario.

—M. Geo. Lee, du département des merceries pour hommes, de la maison S. Greenshields Son & Co., vient de partir pour l'Angleterre, afin d'y placer des commandes pour le commerce du printemps 1903.

—M. L.H. Henderson, de la maison Brophy, Cains & Co., sergent dans le régiment des Hussards "Duke of York" fait partie du contingent canadien envoyé en Angleterre à l'occasion des fêtes du couronnement.

The Alaska Feather & Down Company of Montreal, Ltd.
Manufacturiers en gros de Literie
Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited
Manufacturiers en gros de Couvre-pieds
Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON
CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES
Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL
ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURCIEN-DENTISTE
Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.
2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.
Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C.H.FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St

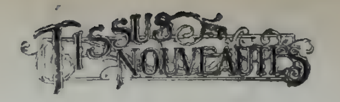


MONTREAL
W. H. REED
Chambre 1
112 Rue Saint-Pierre

The SLINGSBY MFG. Co. Limited, BRANTFORD, ONTARIO

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie. ai ne filée. :-: :-: :-: :-:

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES



— M. T. F. Clarke, gérant de la succursale montréalaise de la maison Nerlich & Co., compte faire très prochainement un voyage d'affaires à Toronto.

— Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de M. W. P. Slessor, de la W. R. Brock Co. s'est améliorée de telle façon qu'il a pu reprendre ses occupations habituelles.

— M. Ralph Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co. de Montréal, vient de passer une semaine à Toronto.

— M. J. A. Joubert, de la maison Caverhill & Kissock, parcourt en ce moment les villes situées sur la ligne du Canada Atlantic.

— M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, vient de passer plusieurs jours à Québec pour y procéder à l'installation des nouveaux magasins que sa firme vient d'ouvrir dans cette ville.

— M. A. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., vient de faire un voyage à New-York, dans le but de s'y procurer les dernières nouveautés de la saison courante.

— M. Willie J. Wight, un des employés les plus en vue de la maison Caverhill & Kissock, a épousé le 15 mai dernier, Mlle Fleurange Brosseau, de Laprairie. M. W. J. Wight est le fils de M. Wight, si favorablement connu dans le commerce de la mode et qui fait partie de la maison Caverhill & Kissock depuis de nombreuses années.

— M. Louis Goudreau, agent à Québec de MM. Caverhill & Kissock, a visité Montréal pendant la première semaine de juin.

— M. C. Robichot, représentant de MM. Caverhill & Kissock, vient de partir pour un voyage dans les Cantons de l'Est.

— M. Jas. Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., absent de Montréal depuis le mois de février est de retour à Montréal depuis le 1er juin. Pendant son absence M. Kyle a visité les principaux marchés européens.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons a l'intention de faire prochainement un voyage étendu dans l'Ouest.

— M. Ferrier Torrance, représentant MM. Geo. H. Hees, Son & Co visite actuellement le commerce des Cantons de l'Est.

— M. R. Lucas, secrétaire-trésorier de la Hudson Bay Knitting Co., dont l'état de santé laissait à désirer depuis quelque temps, est maintenant complètement remis et vient de reprendre ses occupations habituelles.

— M. Raoul Dionne, qui fait partie du personnel de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie, a épousé le 9 courant, en l'église Saint-Jean Baptiste, Mlle Hélène Hickok, dont le père était bien connu dans le commerce des fourrures à Montréal.

—M. F.X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock, a passé plusieurs jours à New-York au commencement de ce mois.

— M. J. J. Cusack, qui vient d'entrer à l'emploi de la S. F. McKinnon Co. Ltd, partira prochainement pour un voyage dans les Cantons de l'Est.

— M. Frank Labelle, voyageur de la S. F. McKinnon Co. Ltd, parcourt actuellement la province de Québec avec un assortiment complet de marchandises d'Automne.

— M. Wm Kissock occupe actuellement sa résidence d'été "Edgewater" située à Sainte-Anne de Bellevue.

— M. J. H. Clerk, voyageur de MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie, partira prochainement en voyage avec un assortiment complet de marchandises d'Automne.

— M. A. B. Edgar, de MM. Tooke Bros Ltd, est actuellement sur les marchés européens où il fait des achats pour le commerce de la saison d'Automne.

— M. Rival, de la maison Perrin frères et Cie, de Montréal, vient de partir pour Grenoble. Son absence aura une durée de six semaines environ.

— M. Edwin Smith, qui a occupé une position importante dans les ateliers de la Canadian Cotton Mills, vient d'être nommé contre-maître du département des fils à coudre et à tisser de la Dominion Cotton Mills, de Kingston, Ont.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
enBuff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché local des cuirs à chaussures demeure toujours inactif, les prix sont neanmoins très fermes. Plusieurs de nos maisons de gros viennent de mettre leurs voyageurs sur la route pour la prise des ordres d'automne.

Notre liste de prix jusqu'a présent est sans changement; cependant, il est plus que probable que les peaux de moutons des premiéres sélections de provenance étrangère augmenteront de valeur par suite de leur grande rareté.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	26	"
No 2	25	"
No 3	24	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12	cts le pied
De Québec	10 à 11	cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	16 à 17	"
Junior "	15 à 16½	"

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	35 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	10 à 11	"

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
Chinas	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	20 à 23	cts "
Algerian "	18 à 20	cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22	cts
No 1 M	18 à 20	cts
No 1 L. M	16 à 18	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP — CANADIAN NATIVE

Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8¼	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6¼ à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotes de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

Lainages pour Costumes pour Dames

Lainages pour Pardessus d'Hommes

Laines torses

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

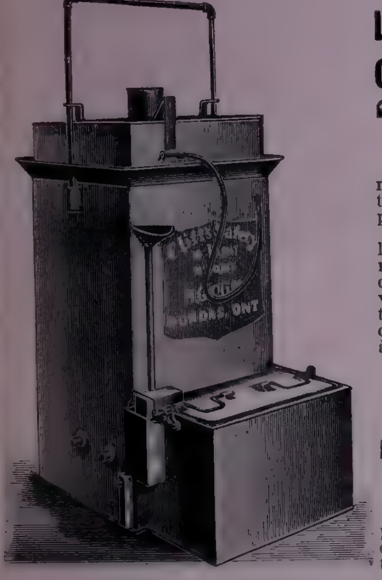
Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10 % sur les prix d la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60,00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharins, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Nos voyageurs sont maintenant en possession des échantillons pour l'

AUTOMNE 1902

Ils comprennent un grand nombre de lignes que nous contrôlons, et qu'il sera de votre avantage d'examiner.

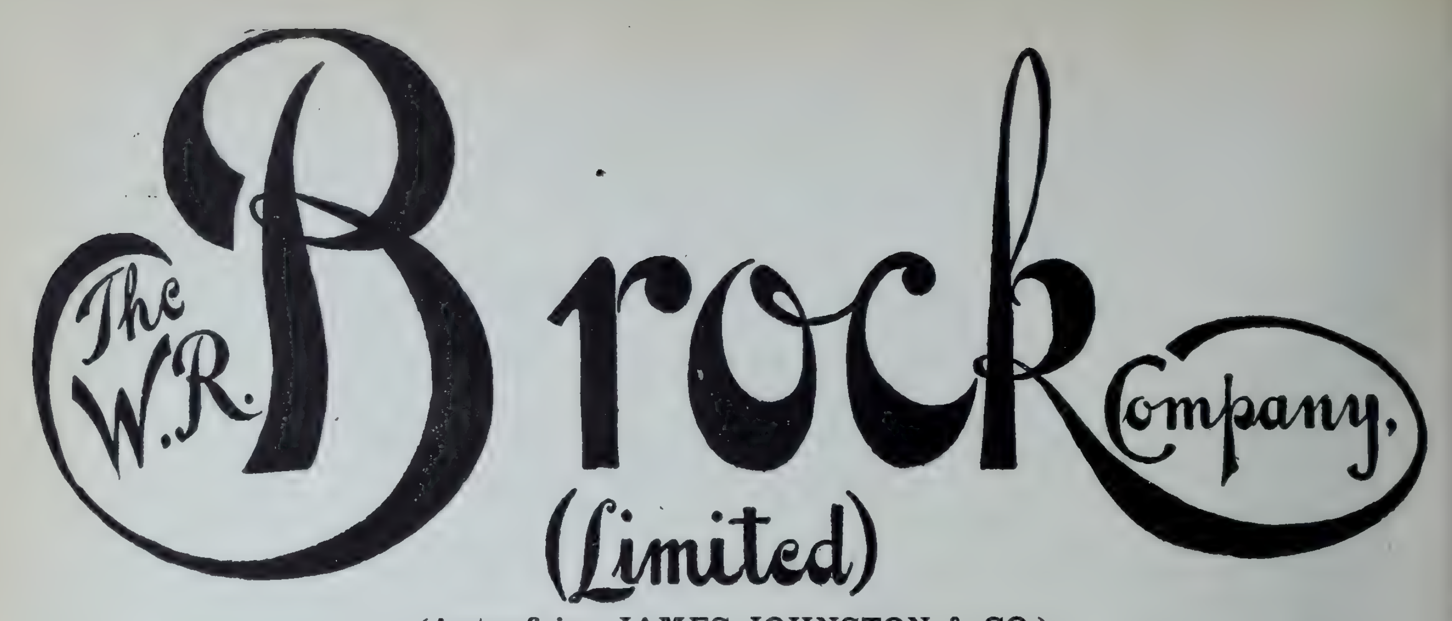
Il nous reste encore quelques **BONNES OCCASIONS** provenant de l'Inventaire, et qui devraient s'enlever au plus vite.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS

AUTOMNE 1902





(Autrefois : JAMES JOHNSTON & CO.)

Nous sommes la Seule Maison dont vous puissiez acheter certaines lignes de Marchandises

Entr'autres, nous mentionnons quelques-unes des lignes suivantes :

Couvertes blanches "**RECOLLET**" } valeur spéciale.
Couvertes blanches "**de FAMILLE**" } valeur spéciale.
Etoffes à Robes "**SOVEREIGN.**"
Tissus à Blouses "**BEDFORDETTE.**"
Patrons spéciaux de **FLANELLES FRANÇAISES, TOUT LAINE.**
Cheviot H.P.I. 48.
Fins de pièces de Broderies **No 500.**
Bas de Cachemire 2/1 à côtes "**TRIUMPH,**" à détailler à 15 cts.
Bas de Cachemire sans couture "**SELLER,**" à détailler à 25 cts.
Chaussons Cachemire et Soie "**BOSS,**" à détailler à 25 cts.
Chemises et Caleçons de Flanelle "**PING & PONG,**" pour hommes, à détailler à 45 cts.
Gilets et Caleçons à côtes "**ALICE**" pour dames, à détailler à 25 cts.

EXAMINEZ LES ECHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS OU COMMANDEZ PAR LETTRES.



(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III MONTREAL, JUILLET 1902 No 7

AUTOMNE 1902



LE CANADA, par suite de ses conditions climatériques, de son éloignement des marchés de production et de différentes questions d'ordre économique, a deux saisons bien tranchées pour les commerçants en marchandises sèches.

¶ Le détailleur fait deux fois seulement par an ses achats en vue de la constitution de son stock : en hiver pour les marchandises de printemps et d'été et en été, pour les marchandises d'automne et d'hiver. A tout moment il peut généralement rassortir son magasin, mais ce n'est qu'à certaines époques fixes qu'il peut s'assurer d'obtenir en quantités voulues l'approvisionnement nécessaire pour ses besoins des saisons futures.

¶ Depuis la création de Tissus et Nouveautés, nous avons fait coïncider avec ces époques fixes l'apparition d'un numéro spécial, c'est-à-dire en janvier, pour la saison d'achat des marchandises de printemps et d'été, et en juillet, pour la saison d'achat des marchandises d'automne et d'hiver.

Ces numéros spéciaux ont obtenu un succès si réel que nous n'hésitons pas, malgré les sacrifices qu'ils nous imposent, à les continuer.

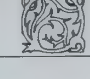
Ils sont d'ailleurs attendus par le commerce de gros comme par les détailleurs.

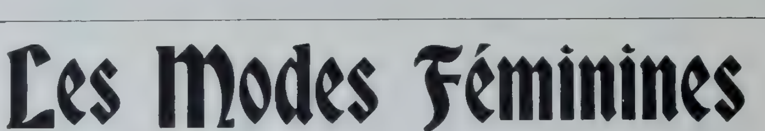
On verra, par le présent numéro, l'intérêt que portent à notre publication nos principales maisons d'importation ; les pages d'annonces, qui indiquent aux marchands de détail ce qu'ils doivent acheter et où ils ont intérêt à acheter, sont plus nombreuses que jamais. Le numéro spécial d'automne 1902 bat, sous ce rapport, les records précédents de Tissus et Nouveautés.

Nos lecteurs sont, dans ce numéro, parfaitement renseignés sur ce qu'ils peuvent acheter pour leur futur commerce et sur les occasions dont ils peuvent profiter pour remplacer les marchandises de saison dont ils ne sont plus rassortis pour leurs besoins actuels.

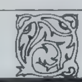
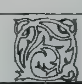
La variété des articles qui entrent dans ce numéro les intéressera, nous en sommes certains. Nous avons confiance que notre numéro d'automme 1902 aura pour eux un attrait égal, sinon supérieur, à celui de l'automne 1901.

La Direction.





Les Modes Féminines

dans l'Antiquité et au Moyen Age



I



La toilette est un art, — commençons par établir cet axiome,—un art de la même essence que la sculpture ou la peinture, et, à coup sûr, plus ancien que celle-ci. Les filles d'Ève ont excellé à se parer, longtemps, bien longtemps, avant que leurs époux eussent appris à manier l'ébauchoir ou le pinceau. Et quel esprit plus délié, quelle délicatesse de main supérieure n'ont-elles pas révélés dans leurs créations ! En se jouant, elles ont pétri et façonné l'élément imprévu et impondérable qui s'appelle la fantaisie ou le caprice. Un rien leur a suffi pour lancer sur une piste nouvelle une mode,— parfois toute une civilisation. Mais écoutons le brave Proudhon, l'auteur du *Principe de l'art :* " Le premier qui, en dehors de ses attractions physiques et de ses besoins matériels, sut apercevoir dans la nature un objet agréable, intéressant, singulier, magnifique ou terrible ; qui s'y attacha, s'en fit un amusement, une parure, un souvenir ; qui, communiquant à son hôte, à son frère, à sa maîtresse, son admiration, leur en fit agréer l'objet comme un témoignage précieux d'estime, d'amitié et d'amour, celui-là fut le premier artiste. La petite fille qui se fait une couronne de bleuets ; la femme qui se compose un collier de coquillages, de pierreries ou de perles ; le guerrier qui, pour se rendre plus terrible, s'affuble d'une peau d'ours ou de lion, sont des artistes.

Autre axiome : la toilette est un art profondément original, puisqu'elle suppose tout un monde de combinaisons, selon la taille, le teint et mille autres particularités. Il faut, à ces combinaisons, une souplesse de goût qui nous manque, à nous représentants du sexe fort ; nous sommes trop habitués aux lignes géométriques. Aussi la définition de la plupart des termes nés du costume féminin inflige-t-elle aux philosogues des tortures sans fin. Combien de centaines de vocables n'ont-ils pas été obligés d'analyser, rien que dans le *Dictionnaire de l'Académie française !* On composerait un volnmineux glossaire, ne fût-ce qu'en relevant les mots techniques en usage, depuis le peplos grec jusqu'aux plus récents volants ou manches à gigot.



LA PRETRESSE TOUI
Statuette égyptienne en bois.
(Musée du Louvre.)

Qu'on juge de la variété du costume par une simple nomenclature : nous avons à compter avec la jupe et le jupon, le corsage, se subdivisant en corsages à créneaux garnis de jais, en corsages à pointe, en corsages cuirasse ; puis le corset, le manteau, le voile et le châle, la cotte, la houppelande, le sarcot, l'amazone, la pèlerine, la jaquette, la fraise, le collet Médicis, les manches à ballon, les manches mitaines, les manches papillon, les manches pagodes, les manches à la juive, le tablier, les brandebourgs, les collets, les plissés, la cravate, l'écharpe, le fichu, le masque, le manchon, l'aumônière, le réticule, les gants, les bas, la chaussure, l'éventail, l'ombrelle, le scapulaire, que sais-je encore ?.. et chaque costume comporte de nombreuses subdivisions : le vêtement d'apparat d'intérieur, de négligé, etc.

D'autre part, la figure humaine et son complément indispensable, le costume, sont comme le pivot autour duquel tourne l'art tourne l'art tout entier. Du moment où le mobilier et l'architecture forment le cadre dans lequel se passe la vie, il est de toute nécessité que le contenant soit en harmonie avec le contenu.

Les costumes si raides et si archaiques des Pharaons n'auraient-ils pas juré avec la liberté et l'ampleur inimitables du Parthénon d'Athènes ? Et de même, le péplos ou l'himation des compatriotes d'Aspasie n'auraient-ils point paru quelque peu négligés au milieu des gigantesques et solennelles colonnades des temples de Thèbes ou de Memphis ? Supposons les lourds brocarts ou velours de la Renaissance, aux tons si riches et si profonds, dans un appartement Louis XV blanc et or ; quelle inconséquence ! Aux intérieurs clairs il faut des étoffes claires ; aux fonds nourris, comme l'étaient ceux de la Renaissance, des étoffes nourries. Pour me résumer, je dirai que l'architecte, le tapissier et le couturier sont fatalement collaborateurs, quand ils ne sont pas complices. Combien de costumes, d'ailleurs, ne sont que de vrais édifices — en miniature — mesurés au compas, échafaudés à l'instar des constructions les plus savantes !

Mais pousserons-nous les choses à l'extrême ? Dirons-nous que la corrélation entre l'architecture et la forme humaine — y compris son succédané, le costume — est absolue, comme le voulaient les anciens ? Loin de nous ces préoccupations de géomètre : rien n'échappe autant à la science mathématique que les libres inventions du gé-

Nos Etoffes à Robes

devraient se trouver sur le comptoir de

Chaque Maison de Marchandises Seches en Détail

DU DOMINION

Notre assortiment pour **L'AUTOMNE 1902 EST PLUS CONSIDERABLE** de près du double de ce que nous avons offert au commerce en aucune saison précédente.

Nous possédons la plus forte ligne d'Etoffes Noires unies et demi-unies qu'aucune maison tienne au Canada.

Les meilleures marchandises positivement fabriquées par les manufacturiers du pays et de l'étranger.

GRENADINES NOIRES — les plus raffinés et les plus élégants de tous les Tissus pour Costumes — et les plus régulièrement demandés — car les Grenadines sont de toutes saisons.

Voiles, Belles Tringalines à belle trame de soie, Crepe de Soie et Mousseline de Soie.

Tissus Importés

Serges, Etoffes à Manteaux, Cheviots, Harris et Marchandises à surface lisse.

Zibelines à dessins mélangés à surface lisse et écrues ; Zibelines de fantaisie.

Coverts mélangés et écrus. Vénitiens mélangés et écrus.

Les plus belles qualités de Broadcloth et Broadcloth pour Costumes qui soient offertes par aucune maison au Canada.

Homespuns de fabrication domestique: Friezes pour Jupes et Costumes.

Beaux Tissus Broadcloth à fines rayures blanches et Vénitiennes à texture entrecroisée.

Ces marchandises font grand honneur à nos manufacturiers canadiens.

BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL.

nie féminin ; ses ondulations et ses échancrures sans fin : autant de défis à la ligne droite, sans parler de toutes les autres lignes imaginables. Le canon de proportions adopté pour les églises et les palais de telle ou telle génération ne s'applique pas nécessairement à la coupe des vêtements. Prenons les ordres classiques, ces fameux ordres célébrés par Vitruve : ils n'ont pas changé sensiblement entre le Ier et le IVe siècle, pas plus qu'entre le XVe et le XIXe ; l'architecte du nouvel Opéra, Charles Garnier, les a respectés, comme l'avait fait, quatre cent cinquante ans auparavant, Brunellesco, l'architecte de la cathédrale de Florence. Et pourtant, dans l'intervalle, que de révolutions dans le costume !

Cela n'empêche pas le costume de refléter à tout instant — avec la promptitude d'un instatané — les préoccupations du jour. Notre première enquête aboutit donc à un résultat qu'on ne saurait assez méditer : la nécessité de conciliation, je devrais dire de conciliation, entre toutes les branches de l'art.

Par moments même, l'on est tenté de proclamer que la toilette est supérieure à ses sœurs, l'architecture, la sculpture, la peinture. Celles-ci n'ont-elles pas épuisé— notre époque en fait la douloureuse expérience — l'arsenal des formes ; ne sont-elles pas condamnées à se répéter à perte de vue ? La toilette, au contraire, continue, chaque printemps, à nous surprendre, à nous charmer, parfois à nous stupéfier, par quelque invention nouvelle, témoignant d'une fécondité sans bornes. Plus d'une fois les femmes ont le droit de crier aux artistes : nous créons et vous copiez.

Telle était, , dès le siècle dernier, la conviction du coiffeur parisien Legros, l'auteur d'un traité célèbre, publié en 1768 et réimprimé quatre fois en quatre ans. Cet artiste, qui ouvrit une académie de coiffure, où l'on distribuait des médailles et décernait des diplômes, tout comme à l'Académie royale de peinture et de sculpture, recommandait instamment aux peintres de suivre ses leçons : pas un de leurs portraits, affirmait-il, ne représentait exactement l'arrangement des cheveux sur une tête à la mode. Chez Legros, non moins que dans les ateliers de l'Académie royale, l'on étudiait sur nature les démonstrations se faisaient sur des jeunes filles dotées de chevelures opulentes.

Voici un autre axiome (toujours la géométrie ?) : la figure humaine étant la même sous toutes les latitudes, à certaines nuances près, le devoir strict des femmes ne les oblige-t-il pas à varier le plus possible l'enveloppe qui différencie une nation de l'autre ? Rendons-leur justice : l'histoire est là pour proclamer avec quel saint enthousiasme elles se sont acquittées de leur tâche.

Une troisième déduction — précieuse à retenir — découle de nos prémisses ; si la figure humaine, base des arts du dessin, a revêtu ainsi, à travers les âges et les continents, tant d'aspects divers, les arts eux-mêmes ne comporteraient-ils pas plus d'un idéal ¿

II

En étudiant le rôle du costume au début des civilisations et à travers les âges, en recherchant comment naissent les modes, comment elles se transforment ou meurent, nous constatons que, d'un bout à l'autre de l'histoire, et de nos jours encore, chez les races les plus grossières, les plus primitives, de l'Amérique et de l'Océanie, bref, en tous temps et en tous lieux, le besoin de se parer et de plaire forme l'essence de la toilette. Avant même de songer à construire sa hutte, l'Indien se tatoue, suspend à son cou des colliers de verroterie, orne sa chevelure de plumes. Dans ces accès de vanité enfantine, ce ne sera pas toujours le sexe faible qui détiendra le record de la coquetterie.

Mais remontons aux origines de la civilisation, telle que celle-ci s'est manifestée chez les peuples de l'Orient classique : Egyptiens, Hébreux, Assyriens ; des milliers de textes ou de monuments, soit sculptés, soit peints, nous font connaître la variété du costume chez ces nations encore dans l'enfance et sous ces climats où il semblait qu'un simple pagne dût suffire pour protéger le corps humain contre les intempéries. Et même nous nous heurtons, du premier choc, à une révélation inattendue : le costume n'a nullement procédé du simple au composé ; chaque progrès de la civilisation n'y a pas fatalement ajouté quelque colifichet, quelque raffinement. L'humanité ne s'est élevée que par degrés à la conception la plus nette et la plus rationnelle. La règle ici, c'est la contradiction ; aussi, renonçant à expliquer, faut-il nous borner à constater.

Comment se fait-il (pour ne citer qu'un exemple) que l'Asie, pays du soleil, antique berceau de l'humanité, se soit complu de tout temps aux vêtements, non seulement les plus somptueux, mais encore les plus lourds et les plus compliqués ? Et comment la Grèce, avec son climat relativement plus rude, s'est-elle contentée d'étoffes légères et flottant librement ? Ne serait-ce pas que l'éducation en pareille matière, ait plus de puissance que les instincts et les besoins.

Peu importe ; la loi invariable dans l'antiquité, c'est la fixité du costume. De longs siècles d'efforts et d'obstination ne paraissent pas de trop pour continuer une mode, avec les accessoires sans nombre qui la complètent. L'instabilité plus ou moins fébrile est inconnue à ces âges robustes.

Mais à quoi les femmes de l'antiquité pouvaient-elles employer leurs loisirs, du moment où elles n'avaient pas à s'enquérir de modes nouvelles ? (Une robe, en ces temps, durait toute la vie et se léguait aux enfants).— La vanité et la coquetterie, je le gage, n'y perdaient rien. (Seraient-elle, d'aventure, des conquêtes de l'ère moderne ?) Au temps des Parysatis comme à celui de Cléopâtre ou d'Agrippine, au temps d'Esther comme à celui d'Aspasie ou de Phryné, reines, femmes de patriarches, courtisanes, connaissaient des raffinements de parure ignorés même de notre fin de siècle.

A coup sûr, la Bruyère avait raison lorsqu'il se demandait " ce que deviendront les modes, quand le temps même aura disparu " et qu'il ajoutait : " La vertu seule, si peu à la mode, va au delà du temps ". Mais suis-je ici pour faire un cours de morale ?

III

Le costume égyptien ne nous arrêtera guère et pour cause ; c'est de l'archéologie pure, sans chance d'application pratique. Est-il vraisemblable que l'an de grâce 1902 y fasse quelque emprunt ? Ne jurons de rien : n'avons-nous pas assisté, il n'y a pas bien longtemps, à une épidémie de modes japonaises ?

Ce qu'il importe de retenir, c'est que les Egyptiennes cherchèrent, en vain, hélas ! à concilier et à fondre les éléments si disparates qui composaient leur accoutre-

Soyez surs d'obtenir ce qu'il y a de mieux

Les Lacets de Souliers et de Bottines Ecossais de Paton

"Battent toutes les Imitations Allemandes."

Coton, Fil, Laine, Soie, Cuir et Peau de Marsouin

VOYEZ LE NOM SUR CHAQUE BOITE

On ne peut pas obtenir de **meilleure valeur.** Demandez échantillons et prix.

"Ward's Coronet Hard Ash"

ETIQUETTE BLEUE ET ROUGE. **Sans rivale comme qualité et prix.**

GEO. D. ROSS & Cie,

53 Wellington St. West, TORONTO.
648 Rue Craig, MONTREAL.

Adresse de Montréal :

W. H. REED,

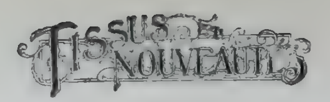
Chambre 1, 112 rue St-Pierre.





Insistez pour avoir cette **Marque de Commerce** sur toutes les **Couvertes** que vous achetez et assurez-vous aussi que vous obtiendrez de bonnes couvertes. **Servez vos interets** en nous donnant une commande d'essai.

The Slingsby Mfg. Co., Limited, Brantford, Ont.



ment : tantôt elles portaient un jupon, à la fois diaphane et empesé, s'écartant démesurément des genoux ; tantôt un vêtement plaquant sur le corps avec une grâce et une désinvolture parfaites, à la façon de la prêtresse Toui, dont l'exquise statuette vient d'être acquise par le Louvre, ou de la dame Takouskit, au musée d'Athènes ; tantôt, enfin, des pagnes étriqués, de l'effet le plus mesquin. D'ordinaire, leur costume était raide, hiératique, semblable à une gaine ; point n'était nécessaire de le découdre ou de le rétrécir pour en faire l'enveloppe d'une momie.

Plus lourd encore était le costume des Assyriennes, des Chaldéennes, des Perses. Il conviendrait mieux aux boyards de l'empire de Russie qu'aux habitants du pays du soleil ; il n'y manquait que des fourrures.

Tous ces Orientaux, pour comble, abusaient des broderies ; celles-ci faisaient fureur sur les bords du Nil, aussi bien que sur ceux de l'Euphrate ou du Jourdain.

IV

Qui dit Orient dit lourdeur ; qui dit Grèce dit vivacité. Il était réservé aux Grecs d'inventer un costume à la fois commode et noble. Pour base, ils lui donnèrent une simple pièce d'étoffe de laine ou de fil, quelque chose comme le plaid des Ecossais. (Ces étoffes étaient, selon toute vraisemblance, fabriquées dans les gynécées.) Ils obtinrent ainsi un vêtement essentiellement drapé, tandis que celui des Orientaux, tout comme le costume moderne, est essentiellement façonné et ajusté. A l'aide de ce rectangle—qui n'a pas de forme par lui-même—hommes et femmes réalisèrent les combinaisons les plus variées, les plus imprévues ; il leur suffisait d'en modifier la dimension ou les proportions, de le plier ou de le doubler sur lui-même, d'y adapter des ceintures ou des agrafes, rendant plus fixes les points d'attache, pour reproduire des ajustements qui répondaient à toutes les exigences du goût et de la commodité.

Le costume grec forme un éternel thème à méditations et un éternel sujet d'admiration. Un savant conservateur du musée du Louvre, M. Heusy, dans un article du *Dictionnaire de l'Académie des Beaux-Arts*, nous initie à son mécanisme, je devrais dire à ses mystères. Plus rien d'hiératique : c'est un rare mélange d'ampleur et de noblesse, de liberté et de tenue ; l'aisance et la beauté y sont telles que, les trouvant trop parfaites, nous finissons par leur dénier toute saveur.

La plus spirituelle et suave interprétation du costume grec nous est fournie par les terres cuites de Tanagra, chefs-d'œuvre de ces Boétiens si calomniés (IVe-IIIe siècles avant notre ère). Ces modestes productions en argile, destinées à être déposées dans les tombeaux, révèlent un art consommé. Les draperies y brillent par une variété incomparable. Tantôt elles suivent docilement les lignes du corps, tantôt elles les accentuent, à l'aide d'un pli qui se creuse, d'un pan qui flotte, d'une ceinture lâchement nouée. Telle d'entre ces divinités, avec sa robe à traîne, son châle élégamment jeté sur ses épaules, semble avoir vécu au milieu de nous. On croit l'avoir rencontrée, il y a quelque trente ou quarante ans, sur le boulevard des Italiens. Il y a d'ailleurs moins de finesse et d'esprit chez les coroplastes (mot à mot : les fabricants de poupées) de Myrina que chez ceux de Tanagra. Leurs héroïnes semblent des provinciales comparées à des Parisiennes.

Le costume grec nous fournit un autre enseignement encore, qu'il y aurait de l'imprudence, de l'ingratitude, à négliger. Il nous apprend quelle utilité offrent, fût-ce en matière de toilette, les études du corps humain, ces études du nu, aujourd'hui honnies et conspuées par toute une école d'inconoclastes. Un peintre de talent ne prononçait-il pas naguère ce réquisitoire foudroyant : " Nous avons le nu dans toutes nos académies comme unique sujet d'étude, parce que les Grecs, il y a deux mille ans, vivant dans un pays chaud, à moitié nus (!), ont aimé le nu, et, en s'en inspirant, ont fait des merveilles... Partout existe cet enseignement unique du nu, cet enseignement grec est contraire à tout votre idéal (l'idéal américain),"

Voilà qui est formel ; ma réplique ne le sera pas moins. En rompant une lance en faveur des études qui ont fait la supériorité de l'art antique, de l'art italien, de notre art français, je n'ai qu'à emprunter mes armes à l'histoire même du costume. Qu'y voyons-nous, en parcourant des annales qui embrassent quelque huit mille ou dix mille ans ? C'est que les modes les plus parfaites sont celles qui ont le plus respecté ou le mieux accentué l'harmonie de la figure humaine ; par contre, les modes les plus laides sont celles qui ont exagéré telle ou telle partie du corps au détriment de l'ensemble. Un tel idéal de laideur, les manches à gigot—dernière conquête de notre civilisation—l'ont réalisé à souhait il y a trois ou quatre années à peine.

Si chaque grande couturière, chaque tailleur en renom, possédait, à côté du *Mannequin d'osier* immortalisé par Anatole France, un choix de statuettes grecques de la meilleure époque, ils se garderaient mieux de certains hiatus. Sans renoncer à nuancer et à innover — puisque telle est la loi inéluctable de notre société moderne — ils se trouveraient toujours ramenés à un canon primordial ; je veux dire à la nature interprétée par d'incomparables virtuoses, à la nature vue à travers le miroir le plus flatteur, à la nature sans laquelle—en fin de compte—il ne saurait y avoir ni ressemblance, ni vie, ni beauté. Supposez, au contraire, une mode se greffant sur l'autre, sans le correctif inappréciable qui s'appelle l'étude du nu : nous retomberons de toute nécessité dans les extravagances du *costume de folie :* corsages étriqués, manches rasant le sol, hennins monumentaux et souliers à la poulaine !

Ne quittons pas le costume grec sans signaler une contradiction flagrante entre la réalité et le témoignage des œuvres d'art. A ne consulter que les marbres, bronzes, ou terres cuites, on croirait que les femmes de l'antiquité classique ne portaient que des étoffes unies ; mais, en ce temps, comme au nôtre, les artistes usaient et abusaient de la convention. Quoique le costume grec fût démocratique par excellence, quoiqu'il imposât à toutes les classes de la société une coupe uniforme, il admettait plus d'un raffinement et savait faire la part au luxe où à la vanité. Plus d'une fois la broderie venait au secours de toilettes par trop rudimentaires ; pour rendre celles-ci plus brillantes, Minerve entrait en lutte avec Arachné. Les compagnes de la *Lysistrata* d'Aristophane se montrent soigneusement fardées, parées avec recherche, vêtues de robes jaunes et chaussées de péribarides. Nous voilà loin de la noble simplicité des bas-reliefs du Parthénon, de l'incomparable procession des Panathénées !

Peut-être ces broderies étaient-elles ajoutées après coup sur les statues à l'aide de la peinture ; de là viendrait qu'elles ont disparu au cours des siècles. Mais ce n'est là qu'une hypothèse ; ce qui est certain, c'est que souvent

A MM. les Marchands de la Campagne.

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Toutes COMMANDES par la MALLE recevront notre attention personnelle.

MM. les Tailleurs

trouveront chez nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notamment les

**Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.**



Les commandes par la malle recevront tous nos soins.



Le volume de nos ventes et la réception constante de nouveaux ordres nous confirme dans l'idée que notre stock, sous le rapport de la nouveauté, du bon gout et de la qualité est à la hauteur des besoins du commerce et ne le cède à aucune maison concurrente, sous aucun rapport.



INVITATION AU COMMERCE DU DISTRICT DE QUEBEC.

Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale récemment ouverte à l'

Angle des rues du Pont et Saint-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC.

NOTRE ASSORTIMENT DE

Draperies et Fournitures pour Tailleurs

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises que sous celui des prix. Nous avons toujours en magasin un beau choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES, VECUNAS bleus et noirs, FLANELLES et DRAPERIES rayees de Halifax, pour Costumes d'Ete, TWEEDS et WORSTEDS CANADIENS, DRAPERIES pour vetements complets.

En nous reservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges
TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, Montreal

les ornements faisaient corps avec les tissus. Telles sont les étoffes coptes trouvées dans les tombeaux de l'Egypte. Les personnages, les animaux et autres figures dont elles sont enrichies sont tissés au moyen d'un métier, exactement comme les tapisseries des Gobelins.

V

Franchissons sans scrupules quelques siècles et transportons-nous en plein Empire romain.

Les maîtres de l'ancien monde devaient cela était fatal, imposer partout le même costume, de même qu'ils avaient établi partout les mêmes lois ; sous leur joug, des bords de la Tamise à ceux de l'Euphrate, la mode sera une, immuable, véritablement internationale ; issue, au surplus, du costume grec dans ses éléments primordiaux. Ainsi, dès l'antiquité, les habitants des pays froids et les habitants des pays chauds consentaient à sacrifier leurs commodités personnelles à un idéal commun, élaboré dans un climat tempéré, tel que l'était l'Italie. Les uns en étaient quittes pour souffrir un peu plus de la chaleur, les autres un peu plus de l'aquilon, de la pluie ou de la gelée. La vie et plus encore la mode ne sont-elles pas faites de sacrifices !

Si les patriciennes romaines ne connaissaient ni rubans à nœuds, ni falbalas, ni ornements quelconques faisant saillie sur le fond des vêtements, elles appréciaient fort, en revanche, le luxe des broderies ; vers la fin de l'Empire surtout, le fond des tissus disparaissaient sous des figures plus ou moins parasites. Ici encore, les hommes poussaient le raffinement plus loin que les femmes : on cite tel sénateur sur la toge duquel se développaient jusqu'à six cents personnages ! Un de ces mirliflores—je cite un auteur du temps—se promenait-il en public, les passants le regardaient à l'instar d'une muraille peinte... Une fois de plus que nous avons le droit de mettre en cause les Orientaux : ici encore, ils servirent de précepteurs aux maîtres du monde.

Cette confusion des genres dura longtemps, comme bon nombres d'autres erreurs. Au VIe siècle encore, l'impératrice Théodora portait une robe dont le bas était garni d'une broderie représentant l'*Adoration des Mages*. Telle, elle se prélasse dans la mosaïque de l'église Saint-Vital, à Ravenne, popularisée par le drame de Victorien Sardou.

Niera-t-on désormais que notre siècle soit un siècle de progrès ? S'il lui arrive de tolérer sur les étoffes des dessins de fleurs ou de fruits, du moins les métiers de ses tisserands ont-ils renoncé à faire concurrence à la peinture d'histoire.

VI

A l'unité du costume classique opposons la diversité des modes pendant le Bas-Empire et le moyen âge.

Si les citoyennes d'Athènes et de Rome affectionnaient les toilettes éminement souples et libres, dorénavant, sous l'action de l'Orient—l'éternel dépravateur—les étoffes rigides, aux ornements éclatants, passeront pour le dernier mot du chic. Pendant tout le Bas-Empire, il ne sera question que de tuniques écarlates brochées d'or, les lourds tissus de soie artistement travaillés. Adieu l'élégance ou la noblesse ; on se croirait revenu au temps des Pharaons. De nouveau paraissent les gaines qui emprisonnent le corps et gênent les mouvements ; ce ne sont que des robes ajustées et étriquées, ceintures serrant la taille à l'étouffer, manches qui prennent le bras comme dans un étau, guimpes qui empêchent de lever ou de tourner la tête ; véritables armures qui n'ont rien à envier à celles des chevaliers ; l'unique différence vient de ce que, pour les unes, l'on a employé le fer, pour les autres des étoffes plus ou moins empesées. A tout instant, alors comme jadis, il faut compter avec l'influence de l'Orient, dont les modes se répandent par le canal des Byzantins, des Normands, de Sicile, et finalement des Croisés. Entre temps, l'invasion des Barbares substitue aux légères draperies grecques les gros lainages, avec toutes les précautions des frileux. Ces hommes du Nord ont l'air de geler, même après qu'ils sont fixés sous le beau ciel de l'Italie !

Autre contraste non moins piquant : le costume classique, né dans des républiques, s'était appliqué à affirmer les principes d'égalité ; il ne variait guère d'une classe à l'autre. Dorénavant, il n'y aura un costume pour chaque classe de la société, pour chaque profession, pour chaque cérémonie religieuse, pour chaque événement de la vie de famille.

Ne leur jetons pas la pierre, à ces âges : ce sont des époques véritablement artistes que celles qui s'occupent d'exprimer, par la coupe ou la couleur des vêtements, les notions les plus abstraites de la vie publique ou privée. La peinture ne se fait pas uniquement à l'aide d'un pinceau : le ciseau des couturières y est bien aussi pour quelque chose.

A supposer que l'idéal fût cette draperie grecque ou romaine, souple et noble, épousant les formes du corps, tout en les faisant valoir ; à supposer qu'aucun costume ne répondît aussi bien aux exigences de la sculpture, gardons-nous bien de proscrire en bloc les costumes du moyen âge, de la Renaissance, des temps modernes ; ils ont le privilège de séduire davantage le peintre, parce qu'ils sont plus variés, plus somptueux, qu'ils offrent une silhouette plus accusée.

Le moyen âge, qui semble si loin de nous, s'enorgueillit d'une conquête à lui : le corsage ajusté, à basques plus ou moins longues, prend naissance : rappelons seulement la Laure de Pétrarque.

Ainsi, en tous temps, en tous lieux, pour peu que nous prenions la peine de chercher, nous découvrirons quelque motif séduisant. Gardons-nous donc bien de proscrire, et ouvrons notre cœur à une plus large tolérance.

Si, chez les Egyptiens, le costume des femmes ne s'était pas toujours distingué suffisamment de celui des hommes ; si, chez les Grecs et les Romains, il pouvait y avoir parfois équivoque, au moyen âge, la confusion devient presque la règle : les hommes s'affublent de vraies robes tombant jusqu'au talon. A la fin du XVe siècle encore, les femmes portaient des chausses (caleçons) analogues à celles de leurs pères ou de leurs maris.

La toilette d'une dame du XIIe siècle, telle que la décrit l'auteur du roman *Parthenopeus de Blois*, n'avait rien à envier comme raffinement à celle des patriciennes du Bas-Empire. Les dames étaient " vêtues étroit avec des frézeaux qui leur vont depuis les poings jusqu'aux hanches. Il faut qu'elles soient debout pour s'affubler et se serrer avec grâce. Elles tiennent devant elles la boucle et les pendants de leur ceinture. La grande affaire est de l'attacher... On passe ensuite à la guimpe.— Fais-moi un tour plus grand par ici ; découvre-moi un peu la nuque, baisse ce pli qui me touche ainsi les yeux, tire en haut, tire en bas."

Marque ENREGISTREE
Crescent

Bonneterie et Sous-Vetements

S. Lennard & Sons

DUNDAS, ONT.

Manufacturiers de tous les genres de

SOUS=VETEMENTS A COTES

pour dames, jeunes filles et enfants, en Coton, Laine, Laine bordure, Mérinos et Soie, et par le procédé "Bolton" pour sous-vêtements irrétrécissables.

GARANTIS IRRETRECISSABLES ET NE FEUTRANT PAS.

SEULS AGENTS DE VENTE :

The Richard L. Baker Co.,

28 Wellington St. West, TORONTO, ONT.

CHAUSSURES DE FEUTRE....

Bottes, Chaussons, Pantoufles et Semelles de Feutre.
Chaussures doublées de Feutre.
Belles et Bonnes Marchandises.

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

Berlin Felt Boot Co.

BERLIN, ONT.

THE GODERICH KKITTING Co. Ltd.

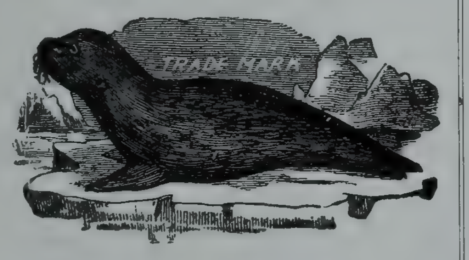
BONNETERIE



Marque "MAPLE LEAF"
En Laine
— ET —
Laine Peignée

— AUSSI —

La Marque "ALASKA"



— DE —

Chaussons • et • Mitaines

POUR HOMMES DE CHANTIERS

GODERICH, - ONT.

Correspondance Sollicitée.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St=Pierre, = Quebec.

Pour marquer les étapes du costume en France pendant le moyen âge, prenons pour point de départ les statues des reines à la cathédrale de Chartres (XII-XIIIe siècles) : quelle distinction dans ces robes étroites à plis nombreux, dans ces corsages qui dessinent une cuirasse souple, dans cette chlamyde entr'ouverte, nouée sur l'épaule, dans ces cheveux nattés.

C'est l'âge d'or du goût français : sobre, délicat, spirituel et vibrant.

A ces chefs-d'œuvres, en qui s'incarne le génie de l'Ile-de-France, de la Touraine ou de l'Anjou, succède l'invasion du style flamand: lourd, parfois puissant, mais plus souvent encore brutal et trivial. Les excentricités du règne de Charles VI n'eurent pas d'autre origine. A aucune époque, même au temps des Incroyables, la forme humaine n'avait été torturée ainsi : c'est une vraie caricature que le costume de folie, justaucorps trop courts, étranglant la taille, et manches traînant à terre, sans parler du monstrueux hennin.



LA DAME TAKOUSKIT
Statuette égyptienne en bronze.
(Musée d'Athènes).

En Italie, les modes gothiques eurent leur prolongement jusqu'en pleine Renaissance : une série d'artistes éminents, tels que Vittore Pisanello de Vérone, s'évertuèrent à représenter les coupes d'habits les plus baroques.

Puis le goût s'épura. Rappeler les modes de la Renaissance, celles des règnes de Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, c'est dire quelle brillante moisson l'ère moderne a ajouté au legs du moyen âge et de l'antiquité classique, pour ne point parler des inventions toujours somptueuses, sinon élégantes ou pittoresques, de l'Orient, vénérable berceau de la civilisation.

EUGÈNE MUNTZ.

Le Velo Chamaleon pour cravates que reproduit une vignette dans ce numéro est un tissu dont la production et le dessin appartiennent en propre à la Niagara Neckwear Co. Ltd. C'est un tissu des plus splendides tant sous le rapport de la qualité que du brillant ; le mercier que les voyageurs de cette firme laisseront de côté n'aura pas le meilleur article de la saison. Un magasin de cravates des plus importants de New-York qui en a le contrôle aux Etats-Unis obtient avec cet artic'e un succès phénoménal. La Niagara Neckwear Co emploie ce tissu dans toutes les formes de cravates en vogue.

LA MODE EN FRANCE



MAI et juin voient toujours apparaître sur nos chapeaux le chaud coloris des cerises. Cette année elles sont minuscules, ce sont de petites cerises sauvages poussées en plein vent au coin d'une haie, mais si jolies, si fraîches, si appétissantes, que l'on s'étonne presque de ne pas voir un oiseau tenté par leur mine. Accompagnées d'un nœud de velours de même teinte posé très plat bien chiquement (l'Académie qui a bien admis le mot, voudra-t-elle admettre l'adverbe ?), cela fait une seyante et pratique garniture sur un paillasson tabac et marine, car déjà on a renoncé à cet assemblage du bleu et du vert qui ayant eu trop d'adeptes s'est tout de suite vulgarisé. On voit aussi des petites fraises des bois veloutées et parfumées, gardant encore quelques fleurs parmi leurs feuilles. Sur une paille blanche ou bise simplement ornée de velours noir l'effet est très distingué.

***

La *Mode Illustrée* nous confirme le bruit que nous avons rapporté il y a plus d'un mois et d'après lequel nos jupes perdraient l'étroitesse et le callant quelles avaient adoptés depuis si longtemps.

Nous parlerons d'une nouveauté à laquelle les oracles de la mode, consultés par nous à votre intention, prédisent un véritable succès ; il s'agit de la jupe froncée tout autour de la taille. Dans ce modèle tout à fait inédit, les fronces rayonnant autour de la ceinture emboiteront bien les hanches ; elles seront disposées tout en rond, ou descendront en pointe au milieu par devant ; ces rangs de fronces seront rapprochés les uns des autres sur une hauteur de vingt centimètres environ ; le reste de la jupe tombera droit, et sera garni dans le bas de petits plis de lingerie cousus, d'entre-deux, de rubans de velours dégradés, de motifs incrustés, soit en guipure, soit en chantilly; il va sans dire que ces robes ne pourront s'exécuter qu'avec des tissus légers, d'une grande souplesse ; nous avons vu de charmantes toilettes de jeunes filles, toilettes de demoiselles d'honneur, ainsi faites, en crêpe de Chine et surtout en louisiane. Ajoutons que cette façon ne conviendra pas à tout le monde ; elle ne pourra être portée que par les femmes grandes et minces.

Notons aussi, pour les robes de lainage simples, la jupe cerclée tout autour, dans le bas, de plis religieuse, qui sont, comme vous le savez, des plis plats cousus plus ou moins larges selon le goût. On en mettra trois, cinq, ou sept généralement de dimensions graduées.

Quant aux jupes de dentelles un peu défraîchies, il sera facile de les rajeunir en les recoupant soigneusement selon les exigences de la mode actuelle ; elles seront donc grandes du haut, très évasées dans le bas, et avec des applications de dentelle, motifs détachés ou entredeux, on comblera les vides. Le bas de la jupe se terminera par une dentelle appliquée, ou par un bord de taffetas découpé et incrusté.

On voit en effet quelques fronces aux hanches, mais ce qui se porte surtout actuellement ce sont les plis longitudinaux sur les côtés, ou devant, formant tablier. Ce sera la vraie transition entre la jupe plate et une de forme plus volumineuse et il est probable que cette transition durera tout l'été.

AU COMMERCE

Nous sommes heureux de constater l'accueil empressé fait par le Commerce à la ligne de

Bas, Chaussons, Tuques, Gants, Mitaines, Etc.

Manufacturés sous notre contrôle. Leur fabrication est reconnue supérieure à la production actuelle du marché.

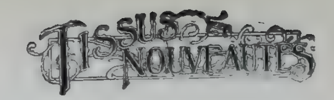
Malgré la Hausse des Laines

Nous sommes en mesure d'offrir à notre nombreuse clientèle et au commerce en général les mêmes bas prix inaugurés au début de notre manufacture.

ECHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE AVEC NOS PLUS BAS PRIX.

A. O. MORIN & CIE

337 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.



DE L'ART ET DES MOYENS DE VENDRE ET D'ACHETER



Les gens du monde et les personnes étrangères au commerce sont assez disposées à croire que vendre ou acheter est la chose du monde la plus simple et la plus facile, que le premier venu peut y réussir sans peine et sans apprentissage préalable. Les personnes qui ont touché aux affaires sont loin de partager cette opinion : elles savent qu'il y a un art d'acheter et un art de vendre, qu'il faut, pour y bien réussir, un long apprentissage, et que ceux qui s'y adonnent y réussissent très inégalement : elles apprécient très haut, non sans raison, ceux qui possèdent bien cet art et qui s'y distinguent. En effet, bien acheter diminue le prix de revient ; bien vendre étend les débouchés et augmente les bénéfices.

Pour bien acheter, il faut d'abord posséder des connaissances de fait positives, savoir : 1o où et chez qui l'article que l'on désire est de meilleure qualité et au meilleur marché ; 2o bien connaître l'article lui-même et, s'il est possible, le mode de fabrication, et tout au moins ses qualités diverses, les falsifications dont il est susceptible ; et surtout son prix habituel dans la localité et au dehors ; 3o les habitudes, les goûts et les besoins du vendeur. Il est inutile d'ajouter qu'on est d'autant mieux en mesure de bien acheter qu'on est mieux pourvu de capitaux disponibles pour payer comptant et escompter ses factures, et quelquefois même pour payer à l'avance. Lorsqu'il s'agit d'acheter en gros, les vérifications sont moins indispensables ou même superflues avec une maison de confiance ; mais il faut toujours être en état de les faire. On peut, du reste, poser en règle générale que les vérifications, soit quant à la qualité, soit quant au poids et à la mesure, sont d'autant plus nécessaires qu'on a affaire à des vendeurs moins éclairés.

Est-il utile de marchander, d'offrir moins qu'on ne veut donner pour élever ensuite son offre ; si le vendeur résiste, d'aller et de venir avant de conclure ? Ce procédé fait perdre beaucoup de temps et répugne à un homme qui a quelque souci de sa dignité. On ne peut pas affirmer qu'il ne soit, dans certains cas, utile de se conformer aux usages. Mais chacun a pu observer que, même dans les achats faits par les marchands en gros au paysan, c'est-à-dire dans le centre même des habitudes de marchandage, celui qui, connaissant bien les cours, faisait une offre, la raisonnait et s'y tenait avec fermeté, obtenait des conditions au moins aussi avantageuses que ceux qui procédaient autrement. La même observation s'applique avec moins d'exceptions encore aux marchés faits avec des vendeurs qui viennent offrir leur marchandise. Bien connaître le cours, l'article et avoir bon crédit, seront toujours les meilleures conditions pour bien acheter.

Les mêmes conditions sont indispensables pour bien vendre, et elles suffisent à peu près dans les ventes en gros. Mais il est une connaissance qu'il faut posséder à fond et à l'état d'instinct et de sixième sens en quelque sorte pour la vente au détail : c'est la connaissance du besoin de l'acheteur, parce c'est le motif qui détermine son offre. Ce besoin n'est pas toujours bien connu de l'acheteur lui-même ; il n'existe chez lui qu'à l'état de désir confus, imparfait, incomplet : le bon vendeur doit le deviner en quelque sorte sur la physionomie et d'après tous les indices qu'il peut avoir sur la situation de l'acheteur. On comprend assez qu'en pareille matière il n'y ait aucune règle à poser : c'est une question d'intelligence, de tact, de goût de la part du vendeur.

On rencontre des vendeurs qui ont une prétention plus élevée, celle d'inspirer à l'acheteur le désir et le besoin de l'objet qu'ils lui offrent, de le convaincre par de beaux discours et d'arriver à le dominer. Je doute que ceux qui élèvent des prétentions pareilles aient jamais eu beaucoup de succès. Leurs obsessions sont importunes pour l'acheteur, même lorsqu'il est faible et qu'il les subit : elles le mettent en défiance : réussissent-elles une fois à lui faire acheter un article contre son gré, la réflexion ne tarde pas à venir, et il garde rancune à celui qui l'a séduit et contraint en quelque sorte : il l'évitera à l'avenir comme un homme dangereux dont il craint l'influence, et achètera de préférence à celui qui a su deviner et mesurer exactement ses besoins et ses désirs réels. C'est en restant dans cette limite que l'on acquiert une clientèle solide, et le marchand sensé n'essayera jamais d'aller au de là. Aussi bien, en forçant la vente, surtout lorsqu'elle est à crédit, comme entre le commerce de gros et celui de détail, on s'expose à des irrégularités dans les payements et même à des non-valeurs qu'on aurait évitées en se conformant plus exactement aux désirs et aux besoins réels de l'acheteur. Sur ce point, l'intérêt du commis et celui du chef de maison ne sont pas toujours d'accord : le commis, surtout s'il est rétribué à la commission, a intérêt à vendre le plus possible à quelque acheteur que ce soit. Le chef de maison, au contraire, est intéressé à vendre seulement à ceux qui sont en état et en disposition de le payer exactement, et, s'il a le sentiment des grandes affaires, à vendre de manière à contenter l'acheteur et à se créer une clientèle ou à étendre celle qu'il a. C'est à lui de mettre d'accord l'intérêt du commis vendeur et le sien, ou à ce que l'opposition de ces deux intérêts ne lui soit pas préjudiciable.

L'achat et la vente développent les qualités morales autant que les facultés intellectuelles du négociant. Il faut, s'il veut obtenir de grands succès, qu'il soit esclave de sa parole, simple, franc et précis dans sa manière de lier un contrat, soit verbalement, soit par écrit ; qu'il n'équivoque avec le vendeur ou avec l'acheteur ni sur la nature, ni sur la qualité, ni sur la quantité de l'article à recevoir ou à livrer, ni sur le prix, ni sur le terme et les conditions du payement. Il est aussi utile que sûr de suivre en cette matière les maximes de la probité la plus rigoureuse et de ne traiter, autant qu'on le peut, qu'avec ceux qui ont l'habitude de les observer, de livrer et de payer exactement et loyalement. On voit quelques marchands chercher la fortune par d'autres voies et s'efforcer à tout prix de faire des affaires en forçant les ventes, en laissant leurs contrats imparfaits pour en tirer ensuite avantage, contester sur les livraisons ou faire des livraisons contestables. Ce sont de pauvres moyens que l'habileté réprouve autant que la probité et qui conduisent plus souvent à la faillite et au déshonneur qu'à la fortune. Malgré l'envie qui s'attache aux grands succès et la calomnie qui souvent les accompagne, je crois qu'on n'en voit guère qui aient été obtenus par des violations habituelles des principes de la bonne foi commerciale, par des infractions à la loi des contrats. Il y a de la probité autant que du travail et de l'intelligence à l'origine de

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

Fabricants de Sous-Vêtements tissés à côtes en laine, coton et soie, pour dames et enfants,

QUALITÉ ET GENRE NON-SURPASSÉS

Lignes SPECIALES : Sous-Vêtements doublés en Seal Patenté—Gilets de Nourrices doublés en Seal Patenté—Combinaisons—Cache-Corsets

Nos marchandises sont en grande demande. Demandez nos échantillons et prix.

Agents { ONTARIO : McLung & Burns, Toronto, Ont. QUEBEC : A. L. Gilpin, Montréal, Qué.
PROVINCES MARITIMES : J. A. Murray, St. John, N.-B.
MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE : J. A. Bryson & Co., Winnipeg, Man.

JOSEPH BEAUMONT

GLEN WILLIAMS, ONT.

Laines à tricoter, Chaussons de laine pour hommes

Bas pour Hommes de Chantiers

Fournitures pour Gantiers
en doublures tissés, rayures et mélanges.
Echantillons sur demande.

Représentant pour P. de Q. : GEO. D. ROSS & CO., MONTREAL.

FRANGES à TAPIS

Nous manufacturons des Franges à Tapis de pure laine et de laines peignées, bien nettoyées et teintes en couleurs vives. Nos prix sont corrects. Demandez nos échantillons.

A. R. BURROWS & CO.

GUELPH, ONT.

THE CANADIAN COTTON BATTING CO.

Manufacturiers de **Coton Ouaté,**
Garnitures en Bourre de Coton pour Tapis,
Feutre de Coton pour Tapis d'Escaliers,
Matelas, Etc.

Bureau : 24 Catharine St. North

HAMILTON, ONT.

Manufacture : **Dundas, Ont.**

Stag Dominion Hair Cloth Co.

JAMES PRIOR, Prop.

ST. CATHARINES, ONT.



MANUFACTURIERS DE TOUTES SORTES DE

Tissus de Crin, Crinoline, Matelassé (Padding) français noir, blanchi et gris pour tailleurs ; Couvertures pour sièges et meubles.

The Stratford Woollen Mills

MANUFACTURIERS DE

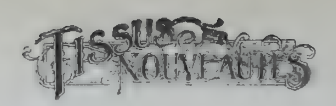
TWEEDS et FRIEZES MOYENS et GROSSIERS

AUSSI DU CÉLÈBRE

Tweed Double et à Fil Tors EGAL AU TWEED ECOSSAIS.

Très désirable tant pour le marchand que pour le consommateur.

AGENTS POUR LA VENTE AU GROS SEULEMENT : A. A. MACDOUGALL & CO., 528 Rue St-Paul, MONTREAL.



tous ou presque tous les succès grands et durables, tandis que, dans une longue suite d'opérations. il n'y a guère plus de profit que d'honneur à être fripon.

Outre les qualités solides et fondamentales dont nous venons de parler, il faut, pour bien acheter et bien vendre, des qualités secondaires sans doute, mais d'une très haute importance, et en premier lieu une grande et imperturbable politesse.

II

La politesse du commerçant ne consiste point en formules de simple étiquette, en protestations banales ; elle doit attester, par l'attitude, par le geste, la parole et tous les propos, une bienveillance modeste, digne, constante et calme, un désir général de plaire et d'être utile. Il est bon même que ce sentiment existe réellement chez le négociant, et soit en lui quelque chose de plus qu'une décoration extérieure : on le rencontre fréquemment chez les négociants éminents, dans lesquels il n'exclut ni la vigilance ni la fermeté. Il n'existe peut-être dans aucune profession quelque chose de plus noble et en même temps de plus humain, de plus réellement grand que le caractère du vrai négociant dans les relations sociales. Simple, droit, fidèle à sa parole et à ses devoirs, exempt de vanité, d'orgueil, de rancune ; habitué par le commerce perpétuel des hommes au spectacle des faiblesses humaines, il est indulgent et réservé dans ses discours, calme dans ses appréciations, patient et ferme dans sa conduite, animé d'une bienveillance un peu froide et sans enthousiasme, mais constante, toujours égale, à l'épreuve même des trahisons et de l'ingratitude.

Ce caractère, n'est pas vulgaire, mais on ne peut pas dire qu'il soit fort rare dans le commerce ; on voit tous les jours des négociants qui en réunissent presque tous les traits. Cependant on affecte quelquefois, dans le monde et dans quelques livres, de confondre la politesse du commerçant avec l'obséquiosité du parasite, les formes aimables de l'homme indépendant et laborieux avec les formes serviles du mendiant. C'est que l'opinion porte encore l'empreinte des vieilles idées et des vieux préjugés ; elle ne prend pas garde que les qualités prisées si haut et avec raison lorsque par hasard on les rencontre chez un homme d'Etat ou un diplomate, sont précisément celles qui font le vrai négociant, l'homme d'affaires, dans les rapports privés comme dans les rapports publics. Ne s'agit-il pas, pour l'un comme pour l'autre, de marcher au but sans se laisser détourner par les obstacles secondaires que leur opposent les idées, les préjugés, les passions humaines ? N'ont-ils pas, l'un et l'autre, à traiter avec des hommes, avec des volontés indifférentes, rebelles et quelquefois même hostiles, et à les soumettre, non par la force, mais par la persuasion ?

Revenons au côté pratique et matériel en quelque sorte de la question qui nous occupe, aux moyens et procédés dont on se sert habituellement pour vendre et acheter. On traite verbalement ou par correspondance, ou par commis ou intermédiaire ; dans le commerce de détail, on emploie en outre, pour attirer les acheteurs, le luxe des vitrines et étalages, et les affiches ou annonces dans les journaux.

Il est difficile d'indiquer des règles générales sur la forme qu'il convient le mieux d'employer quand on traite verbalement : chaque genre de commerce est conduit par des hommes de manières différentes, et à des habitudes diverses auxquelles il faut plus ou moins céder. Toutefois on peut dire en général que, contrairement à l'opinion reçue, les excellents acheteurs et vendeurs sont rarement de grands parleurs. Ils savent plutôt entretenir une conversation, écouter, ramener au but et dresser à point la conclusion, avec aisance et facilité, en restant toujours maîtres d'eux-mêmes avec une volonté vigilante et ferme. Lorsque le négociant traite par écrit, il doit s'exprimer avec simplicité, clairement, sans mots ni phrases inutiles, prévoir les désirs et les questions de son correspondant, et y répondre d'avance. Bien qu'il y ait dans le commerce un grand nombre de formules consacrées et utiles, le bon style commercial n'est ni si facile ni si commun qu'on se l'imagine vulgairement : il faut pour l'acquérir, avoir l'intelligence très lucide et s'y appliquer.

On achète et on vend fréquemment dans le commerce par l'intermédiaire de commis, dans le choix desquels il convient d'apporter un grand discernement. Tout commis, on le sait, n'est pas propre à la vente et il en est un bon nombre qui, avec la connaissance des affaires, de la politesse et de la bonne volonté, ne peuvent y réussir ; c'est qu'ils manquent de tact et cherchent à s'imposer à l'acheteur au lieu de faire effort pour deviner ses goûts et ses besoins ; ou bien ils n'ont pas en eux et dans leurs manières cet attrait, ce liant qui facilite toutes les relations ; ou bien, enfin, ils ne savent pas vouloir et prononcer à l'instant précis où cela est opportun le mot concluant. Du reste, il est inutile dlinsister sur les qualités nécessaires au commis-vendeur et sur son importance, qui est généralement fort appréciée. On le reconnaît à l'œuvre dans la pratique et presque toujours on le rétribue d'une façon exceptionnelle, ou on l'associe, afin qu'il ne porte pas ailleurs des services qui assurent à l'entreprise des débouchés abondants et avantageux, c'est-à-dire des profits considérables. De tous les services personnels, ceux d'un bon vendeur sont peut-être les mieux et les plus justement rétribués, à ce point qu'il suffit à celui qui excelle à la vente d'avoir un peu de conduite pour faire en peu de temps une belle et honorable fortune.

Le commerce a recours aussi, pour étendre ses débouchés, à l'emploi de voyageurs qui vont offrir à domicile et à de grandes distances les produits d'une maison. Ce moyen, qu'on employait peu autrefois, est devenu habituel, et on est même allé jusqu'à l'abus. On s'est figuré souvent qu'il suffisait de tenir des voyageurs en campagne pour faire des affaires, et toutes les maisons, grandes ou petites, ont voulu en avoir. Comme, après tout, le marché avait ses limites et les débouchés aussi, les voyageurs n'ont plus fait que de médiocres affaires : la clientèle fixe est restée aux maisons connues et bien tenues dont les voyageurs ont pu vendre sans peine. Quant à la clientèle flottante, elle s'est partagée, et, les voyages devenant plus faciles, l'acheteur a souvent préféré aller faire ses emplettes lui-même. Aujourd'hui on sait qu'avant de mettre un voyageur en route, il faut savoir un peu où on l'envoie et à qui on l'adresse, quelle est son aptitude personnelle, quelles sont ses chances de succès, et si les bénéfices que l'on peut attendre de son voyage compensent les frais et les risques. Le chef de maison doit faire les mêmes calculs lorsqu'il se déplace lui-même.

Il faut bien veiller, surtout dans certaines branches de commerce, à ce que les marchés conclus en voyage



JOBS D'INVENTAIRE

Pour les Acheteurs Avisés :

TWEED HALIFAX FANTAISIE valant 50c pour **35c**

TWEED HALIFAX UNI valant 35c pour **25c**

TWEED CANADIEN un lot valant 75c pour **50c**
un lot valant 55c pour **35c**

TWEED ANGLAIS
1 lot valant $3.00 pour **$2.25**
1 lot valant $2.50 pour **$2.00**
1 lot valant $1.75 pour **$1.25**
1 lot valant $1.50 pour **$1.00**

DRAP ITALIEN noir, double largeur, 1 lot valant 22½ pour **18c** ; 1 lot valant 27½ pour **22½c**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,

dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.
Tweeds pour Habillements et **Pantalons**, de **25c.** à **$3.00** la verge.
Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00.**

SERGES

Croisée, - - de **50c. à $3.00.**
Vénitienne, de **75c. à $4.00.**
Botonay, - de **$1.25 à $3.00.**
Piquée. - - de **$1.50 à $2.50.**

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues,** et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

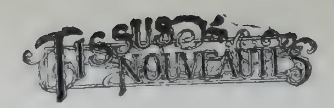
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



soient bien et formellement liés. Quelquefois l'acheteur ne craint pas d'abuser de la simplicité d'un commis, pour ne conclure un marché qu'à demi et pour élever au moment de la livraison des contestations qui aboutissent presque nécessairement à un rabais et à une perte : bien souvent aussi le commis, désireux de faire quelque chose et de prouver qu'il est utile à la maison, inscrit des commissions qui ne lui ont pas été données ou qui lui ont été données conditionnellement ou à un autre prix, etc. De là des difficultés, des contestations et des pertes. Sans doute on renonce aux acheteurs litigieux et de mauvaise foi et on remercie les commis légers ou trop zélés ; mais on a subi une perte qu'on aurait pu quelquefois éviter. Il est une précaution qu'omettent rarement les maisons bien tenues et exposées aux contestations par la nature de leur clientèle ; c'est de remettre à leurs voyageurs un livre de commissions à souche, avec une formule de marché imprimée, dans laquelle le voyageur inscrit l'énumération des articles qui font l'objet de la commission, le prix et le terme de livraison et de payement. Cette formule fort simple est signée par l'acheteur à la souche, et le vendeur lui en délivre immédiatement une copie signée de lui, de manière à substituer un marché écrit à un marché verbal.

Est-il besoin de dire qu'avant d'aller faire des offres dans une maison il convient de s'informer de sa solvabilité ? Les renseignements que les voyageurs de commerce prennent à ce sujet, soit à l'hôtel où ils descendent, soit ailleurs, sont fort incertains, et il vaudrait presque autant n'en pas demander.

Au fond, ce n'est ni par des procédés généraux, ni en suivant les règles déterminées d'avance qu'on peut se renseigner sur le caractère et sur la solvabilité des diverses personnes avec lesquelles on peut se trouver en relation d'affaires. Ce n'est qu'en faisant des affaires, et pendant longtemps, avec attention et vigilance, qu'on obtient les innombrables renseignements de fait dont on a besoin ; que l'on apprend à connaître les hommes en général, et plus spécialement ceux avec lesquels on est appelé à traiter. Ces connaissances de fait et les habitudes par lesquelles on les acquiert constituent l'avantage de maisons déjà établies et en pleine activité sur celles qui s'établissent, et cet avantage est très grand. Le nouveau venu marche à tâtons là où celui qui est établi pepuis longtemps voit clairement son chemin.

Dans le commerce de détail, surtout dans les grandes villes, on essaye d'attirer les acheteurs par le luxe des magasins et des montres. Ce moyen a réussi, dit-on, à quelques marchands, et leur a permis de réaliser en peu de temps de belles fortunes : bientôt ils ont été imités, et le luxe des boutiques et magasins est passé en mode et en vogue : c'est à qui surpassera ses concurrents sous ce rapport. Sans doute, il faut faire la part du caprice et de la niaiserie du public, mais il ne faut pas l'exagérer. Ce luxe de décorations, qui coûte fort cher, vient s'ajouter en pure perte aux frais généraux de l'entreprise : il faut ensuite, pour couvrir ces frais, vendre plus cher ou vendre davantage ; disons mieux, il faut vendre plus cher, puisqu'il est impossible à tous les magasins réunis de vendre une quantité supérieure aux besoins de la consommation. Peut-être dira-t-on que les maisons établies avec luxe auront seules des acheteurs et en auront en raison du luxe déployé par elles : que dans la loterie du commerce elles s'assureront plus de chances d'obtenir le numéro gagnant, etc. ? — J'en doute. On pourrait désigner facilement telles maisons qui, sans faire aucune concession au luxe des montres, ont acquis et conservé une clientèle supérieure à celle des magasins les plus magnifiques, en se tenant toujours bien assorties en bonnes qualités et à bon marché. Cela prouve qu'après tout le public n'est pas si niais qu'on veut bien le dire. Dans le commerce, comme dans l'industrie, tous les frais qui ne servent ni à la propreté, ni à la conservation des marchandises, ni à la facilité des mouvements et communications, sont inutiles et grèvent l'entreprise en pure perte. Celui qui économise ces frais peut, en vendant au même prix que ses concurrents, réaliser des bénéfices très supérieurs ou vendre à meilleur marché et acquérir assez promptement une clientèle plus étendue, qui lui permettra, soit de réaliser de plus gros bénéfices, soit d'abaisser encore ses prix.

Enfin les affiches et les annonces dans les journaux sont un moyen de vendre dont on fait depuis quelque temps un usage habituel. Ce moyen est bon en lui-même, surtout pour les maisons nouvelles encore peu connues, ou pour les maisons anciennes qui se rajeunissent. Il importe avant tout de faire savoir au public qu'on existe et dans quelles conditions, de le lui rappeler souvent, si l'on vend un article d'un usage exceptionnel ou accidentel, de fantaisie ou autre. La publicité a moins d'importance bien qu'elle en ait toujours, pour les maisons bien établies et pour les articles courants : cependant il est des circonstances où elle peut leur être avantageuse. C'est à elles d'en juger.

On pouvait dire autrefois : A bon vin, pas d'enseigne. Aujourd'hui ce proverbe n'est plus vrai.

La ligne de Bretelles Trade D Mark pour l'automne de la Dominion Suspender Co est actuellement entre les mains de ses voyageurs. Elle comprend plus de 500 modèles en tissus élastiques nouveaux et attrayants de même qu'en boucles et bouts du plus haut fini. Toute paire à détailler à cinquante cents et au-dessus porte sa propre garantie et sera remplacée dans le cas où elle ne donnerait pas satisfaction. C'est un avantage qu'aucun autre manufacturier étranger ou du pays ne peut vouloir ou oser offrir.

Les ventes de la Goderich Knitting Co, Limited, de Goderich, Ont., ont augmenté de telle façon et avec une telle rapidité qu'elle est sans cesse obligée d'agrandir son établissement. Dans les huit derniers mois, elle a plus que doublé sa capacité de production afin de rencontrer une demande sans cesse croissante pour ses produits.

Les bas et les mitaines pour hommes, femmes et enfants, de sa marque *Maple Leaf* qui sont la perfection même et dont chaque paire est garantie sont tellement connus de l'Atlantique au Pacifique qu'il a fallu créer des agences dans les centres principaux ; la manufacture a maintenant des représentants à Toronto, Winnipeg, Montréal, Halifax et St John, N. B.

La même compagnie a acheté, il y a environ un an, l'établissement et les brevets de la Ever-Ready Dress Stay Co. de Windsor Ont., où elle fabrique les bas et mitaines de la marque *Alaska* dont elle a amélioré la qualité et le fini.

La Goderich Knitting Co se fait un point d'honneur de ne manufacturer que des produits de qualité supérieure et elle n'a qu'un désir c'est qu'avant de donner leurs commandes les marchands voient ses articles et puissent juger de leur qualité et de leur fini.

Le gérant de la Niagara Neckwear Co. Limited s'attend à ce que l'assortiment des soieries et des cravates de cette ligne pour l'automne (assortiment qui sera prêt vers le commencement de juillet) surpasse les meilleurs succés des saisons précédentes grâce à ses tissus, à ses modèles et à leurs qualités. Parmi les tissus les plus remarquables, on voit de nouveaux dessins et de nouvelles nuances dans la Crystaline ou les Effets glacés dont cette manufacture a été la créatrice la saison dernière. Les Baratheas à dessins frappés et à rayures (dessins de la firme) seront très remarqués un mois plus tard dans sa collection. Il ne se fait pas de meilleur tissu pour cravates.

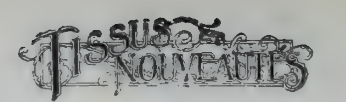
Pour les formes, les Imperials, les Ascots et les Reversibles en four-in-hands de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{4}$ pouces seront un placement sur et de bons articles de ventes. Les formes de fantaisie devront être mises de côté.

Elégante Robe de Dentelle (en pièce) fonds de joli net, avec dessin de Dentelle d'Irlande.

Mauvais Temps ou Beau Temps

vous en avez besoin dans les deux cas et nous sommes les seuls agents au Canada du **PARAPLUIE A COULANT NOUVEAU PATENTÉ.** Demi-soie et monté en argent sterling. Au commerce seulement à $18.00 la douzaine.

Kyle, Cheesbrough & Co., - - Montreal.



The Lace Warehou

(L'ENTREPOT DES

Le **MÉRITE** : voilà en quoi nous avons placé notre confiance et le **Mérite** nous a valu la première place dans le **Commerce des Dentelles du Canada.** Notre collection pour 1903 qui va être mise entre les mains de nos voyageurs, soutiendra hautement notre réputation comme possédant l'**Entrepot des Dentelles du Canada**

En **Galons Brodés, Insertions et Bordures** nous exhibons une collection unique et simplement irrésistible de dessins que l'on ne trouvera dans aucune combinaison sur le marché

En **Articles de Fantaisie,** nous contrôlons encore la vente exclusive de la production d'un des principaux fabricants parisiens de **Robes en Dentelles et Sequins, Jaquettes en Dentelles, Cols et Garnitures** comprenant les **Robes Escurial** et autres **Robes de Dentelles, Nuances ivoire et Paris et Noir,** dans les prix de **$3.50** à **$35** la pièce.

En **Garnitures** pour Toilettes de rue ou de soirée, nous avons les **Galons,** les **Bandes d'application en Satin,** les **Beaux Gallons à Sequins,** les **Applications de Soie,** les **Allovers en Soie Unie et Dentelle brodée de fantaisie,** et les **Garnitures brodées sur Chiffon.**

Des **Soieries,** nous offrons un grand assortiment en **Soies Unies et de Fantaisie pour Blouses, Soies Louisine Erisées à pois,** qui font actuellement fureur à Paris, ainsi que les **Soies à Doublures et à Jupes** dans toutes les nuances les plus nouvelles, et **Satins Panne,** etc., etc.

Des **Velours** et **Velveteens,** nous offrons dans une grande variété de qualité et de prix. Le **Velveteen fini Soie Regal** est notre ligne spéciale et constitue la meilleure valeur que nous ayons jamais offerte. **Velveteens de Fantaisie** pour garnitures et pour blouses, en grande variété.

KYLE, CHEES

16 Rue Sainte-Helene,

use of Canada

DENTELLES DU CANADA)

Sacs Chatelaine et **Sacs à Main** en perles d'acier et satin, **Boucles pour Ceintures** en jais et métal, **Chaînes** en nacre et jais, et **Ceintures** pour dames. Les dernières nouveautés jusqu'à **$18** par doz. Nous avons les derniers genres et formes et en très grande variété.

Garnitures de Cou comprenant une ligne immense de Cols et Berthas, variant de prix, à partir de **25c** à **$8.50** pièce.

Ornements pour la Chevelure, **Peignes**, **Epingles**, etc., en grande variété.

Ruban en **Soie** et **Satin Unis**, **Soie de Fantaisie** et **Velours Noirs** et de **Couleurs**.

Etoffes à Robes dans les genres et Tissus des plus nouveaux, comprenant les **Satins** tout laine, les **Draperies à Costumes Amazone**, **Panne** et **Venitien**, **Meltons** et **Effets de Tweed**, **Diamonette tout laine**, **Etoffes à Robes Zibeline** et **Crêpes Soie** et **Laine**, etc.

Etoffes à Manteaux en **Drap Castor Mousseux**, **Peau d'Ours Blanc**, **Imitation de Peau d'Agneau**, **Sealettes** et **Matelassés Noirs** et de **Couleurs**, et **Draperies de Fantaisie pour Manteaux**.

Bonneterie, **Gants** et **Sous-vêtement** en **Cachemire**, **Laine** et **Soie**. Valeurs non surpassées.

Bas " QUEEN'S GATE." Nous sommes les seuls au Canada pour l'article de vente le plus rapide dans la ligne de la Bonneterie, le **Bas de Cachemire Noir Solide " QUEEN'S GATE."**

BROUGH & CO.,

- Montreal.

Col de Dentelle en Point de Venise.

Riche Berthe en Point de Bruxelles.

"MILDRED"

Jolie Blouse en Louisine Chêne, plissée et garnie d'imitation de Dentelle Carrick-Ma-Cross.

Modèles de la Maison Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal.



NIAGARA NECKWEAR CO LIMITED.

Niagara Falls.

Exclusive Makers

SUPPLÉMENT À "TISSUS ET NOUVEAUTÉS."

DUNCAN LITHO CO LIMITED HAMILTON

Velvo ! Velvo !

Au cours de nos nombreuses années de créations de cravates, aucun tissu n'aura été reçu avec plus d'éloges par nos clients que le Velvo (nous n'en exceptons même pas les effets cristallins ou givrés dont nous avons été les originateurs en janvier dernier, et qui ont été copiés plus tard par quelques-uns de nos bons concurrents.)

VELVO est un superbe et brillant tissu pour cravates, fabriqué entièrement de soie pure dans six des plus récentes nuances Il n'y a rien sur le marché qui en approche comme brillant et comme richesse d'effet. Les couleurs sont: Noir, Bordeaux, Myrte, Mauve, Cardinal et Olive, avec d'autres combinaisons de couleurs à venir durant la saison. Vous devriez voir le Velvo que nos représentants ont actuellement en mains, ou écrire directement pour avoir des échantillons, attendu que la gravure ne donne qu'une faible idée de l'effet merveilleux du tissu lui-même.

Nous transformons le Velvo en cravates de tous les genres de la même excellente manière qui caractérise toute notre production.
Livraison, deux ou trois semaines apres réception de la commande.
PROCHAINEMENT — Fonds Barathea avec dessins et barres.

Un court entretien sur les Cravates

Quelques-uns de nos clients disent que nous sommes lents dans nos expéditions. Cela est possible, mais nous sommes généralement en avance de quelques mois sur les idées et les genres. Nous n'employons que des experts dans la fabrication des cravates (et il y en a peu.) Chaque cravate est examinée avec soin avant l'expédition, et emboîtée de la manière la plus séduisante.

Il y a cinq ans environ, lorsque vous achetiez vos cravates "Made in England" des Jobbers, trois ou quatre mois—et quelque fois plus longtemps—avant de les recevoir, nous vous avisions (dans le Dry Goods Review) de cesser et d'acheter du manufacturier au fur et à mesure de vos besoins, et des marchandises du jour, en petits lots. N'étions-nous pas corrects? Mais seulement maintenant, ne nous forcez pas à livrer à trois ou quatre jours d'avis, car nous avons à fabriquer vos cravates sur votre commande.

Nous vous avisons maintenant de cesser d'acheter des formes extravagantes et des effets criards et vulgaires. Placez votre argent sur de jolis patrons formés de différentes largeurs de "Four in Hand" reversibles, et de "Imperial Ascots", et vous serez en sécurité.

Niagara Neckwear Company, Limited
Niagara Falls

MONTREAL — PHILIPPE DE GRUCHY, 207 RUE SANIT-JACQUES.
QUEBEC — L. A. BERGEVIN, 70 RUE SAINT-JOSEPH.
WINNIPEG — T. WHITEHEAD, WESTERN CANADA BUILDING.
TORONTO — W. H. McDOUGALL, 57 BAY STREET.

La vignette ci-dessous représente le

NOUVEAU HOME

Des **CHAUSSURES**

Des Marques **J. & T. Bell & Hagar**



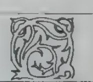
Les Meilleures et les plus Elégantes

FABRIQUÉES EN AMÉRIQUE

Les voyageurs de la maison sont maintenant sur la route, avec tous les derniers modèles de chaussures pour Dames et Messieurs, pour le commerce de la Saison d'Automne. Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons.

Comment s'habillaient nos pères









D'après Gaignieres.

Le costume de Saint-Chamand dérive de l'habillement de Henri III, avec modification du pourpoint, dont la taille est relevée à sa place naturelle. La dame porte la vertugade qui forme plateau à la hauteur des hanches ; le corsage est en pointe avec larges basques horizontales à gros tuyaux. Henri IV est vêtu d'un costume qui se rapproche des modes du temps de Charles IX ; cependant les hauts-de-chausses, à bandes verticales, sont plus ballonnés. Le vêtement est couvert de petits bouillonnés en quinconce (1595).



Une dame de la noblesse et deux gentilshommes, d'après Gaignières.

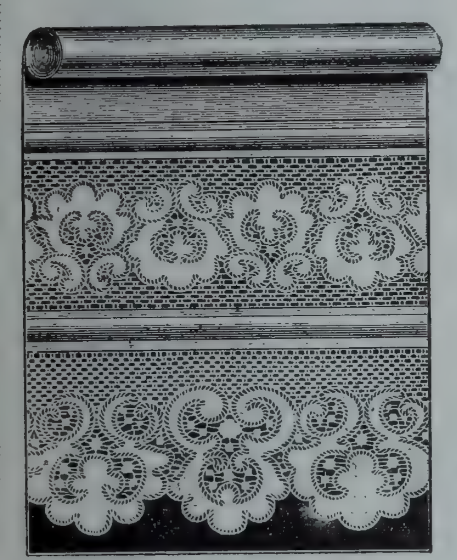
Le costume féminin s'est peu modifié ; c'est le triomphe du rembourré et de la matelassure ; la coiffure elle-même prend une extension considérable ; on la poudre en blond ; le corsage s'allonge de plus en plus, et s'aiguise en pointe, pendant que les hanches s'arrondissent. Même observation pour le costume masculin, également rembourré : quant aux couleurs, la mode est aux étoffes brochées, aux velours ciselés de tons vifs et violents. (1605).



HENRI III, ses habitudes, ses mœurs et ses modes, étaient en horreur au monde huguenot, qui triomphait, non sans d'importantes restrictions, avec l'avène- de Henri IV. Les réformés, pendant le règne de celui qu'ils assimilaient à l'antéchrist, étaient demeurés fidèles aux vieilles modes, du temps de Henri II et de Charles IX. Jamais, ils n'avaient consenti à porter les pourpoints rembourrés à cosse de pois, ni les hauts-de-chausses étriqués qu'arboraient les mignons et les courtisans. Aussi le costume masculin, dès que la cour de Henri IV fut organisée, reproduisit, avec quelques légères modifications, celui que l'on portait vers le milieu du XVIe siècle. Ce fut le pourpoint à courtes basques, sur des hauts-de-chausses, très amples, s'arrêtant à mi-cuisse. Les chausses proprement dites, ou bas-de-chausses, en tricot de laine ou de soie, tranchaient par leur couleur claire avec les parties supérieures du costume que l'on tenait dans des nuances plus foncées. La fraise, autre souvenir de l'ancien temps, se montra plus étroite et moins haute, et l'on revint bientôt aux cols renversés, moins gênants que cet enroulement de tuyaux épais. Le toquet avait vécu et ne parut plus dans l'ajustement masculin ; on se coiffait de grands chapeaux en feutre, à forme haute, qu'entourait une large passementerie de dentelles d'or, avec une boucle d'orfèvrerie. La figure de Henri IV, dans une de nos gravures, fournit un type complet de cet habillement. Le roi est revêtu de velours foncé, avec bas-de-chausses de soie blanche ; le pourpoint, les manches et les bandes du haut-de chausses, sont semés d'un ornement en quinconce, imitant les crevés du temps de Charles IX et formé au moyen d'un léger bouillonné de satin clair. Antoine de Saint-Chamand, seigneur de Méry, également représenté, porte des hauts-de-chausses, arrêtés aux genoux, qui semblent un compromis avec la mode de Henri III et celle qui revenait en faveur. Une autre gravure montre deux gentilshommes à la mode de 1605, qui indiquent que la mode s'est définitivement fixée, mais en s'exagérant. Les hauts-de-chausses sont démesurément amplifiés ; la courte basque du pourpoint s'est transformée en un bourrelet qui se répète à l'emmanchure. Ces parties rembourrées dans le costume sem-

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

LACETS

de

Bottines

et **Souliers**

DE LA MEILLEURE FABRICATION

Ronds, Glacés, Soie, Fil, Cuir et Peau de Marsouin.

FIL de

TOILE

de

Barbour,
Finlayson,
Knox,
Dunbar,
Stewart.

Se trouvent en stock à

Toronto • **MONTREAL** • Québec

FRANK & BRYCE,

Limited.



Le maréchal de Souvré ; M. de Bellegarde, grand écuyer de France ; M. de Pluvinel, maître d'équitation de Louis XIII (vers 1620), d'après Crispin de Pas.

Dame de la cour ; Marie de Médicis sous le costume de veuve avec le chaperon ; Gentilhomme en habit de cour (vers 1620), d'après Gagnières.

blent une imitation des matelassures qui défiguraient le costume féminin. Les dames mettaient leur ambition à exagérer la finesse de leur taille, en exagérant en même temps, la saillie des hanches. La *vertugade*, qui supportait les jupes, se composait d'un large cerceau, formant un plateau supérieur, autour duquel tombait l'étoffe en plis raides. Là-dessus venait le corsage, allongé et étréci, qui ressemblait à un cône tenant en équilibre sur sa pointe, au milieu d'une grande basque, à gros bouillons, qui dépassait encore la saillie de la vertugade. Les manches étaient également étoupées, et s'engonçaient sous des mancherons pendants ; la collerette de dentelle, montée sur une armature de fils de laiton, était énorme, et, comme la tête semblait petite, au milieu de ces superfétations, on haussa la chevelure, en façon de tour, au moyen d'un abondant apport de faux cheveux.

Chose curieuse, la mode féminine accusa une plus longue persistance dans ses formes que la mode masculine. Tandis que celui-ci, après la mort de Henri IV, se modifiait considérablement, le costume des femmes demeurait à peu près immuable. Marie de Médicis conservait les coupes de vêtements qui lui avaient agréé pendant sa jeunesse, et, tant qu'elle fut à la tête du gouvernement, les dames de la cour, qui donnaient le ton, imitèrent son ajustement, ce qui fait que la vertugade et les hanches larges conservèrent leurs exubérantes saillies, que l'on soulignait encore par une jupe courte, drapée à la taille, comme on le reconnaît dans un de nos exemples.

Le costume d'un gentilhomme, vers 1620, fait voir quelles modifications se sont introduites dans les habits des hommes. Le pourpoint est moins raide ; la taille est très haute ; les hauts-de-chausses sont larges et s'arrêtent au genou ; c'est le commencement de la culotte, que l'on portera jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Le manteau est plus long, plus souple ; les cheveux, que l'on portait courts jusque-là, sont longs, sans exagération. Des édits somptuaires, sous Henri IV, avaient interdit les dorures ; on les remplaça par des passementeries de soie, puis par des touffes de rubans, qui ornaient les jarretières, l'empeigne des souliers, et la garde de l'épée. Quant aux bas, ils étaient en soie ; tout élégant se serait fait un scrupule de se chausser avec de la laine, qu'on laissait aux petites gens. Les bottes, que l'on mettait logiquement pour monter à cheval, furent, peu à peu, portées en visite et en cérémonie. Cette mode, qui arrangeait bien des gens, par sa commodité, et l'économie de bas de soie qui en résultait, devint si générale, qu'on a souvent cité le mot de ce voyageur espagnol à qui l'on demandait des nouvelles de Paris, qu'il venait de quitter : " J'y ai vu bien des gens, disait-il, mais il ne doit plus y avoir personne à cette heure, car ils étaient tous bottés et apparemment sur le point de partir." Ces bottes étaient en cuir mou, et très ajustées de forme ; les élégants les mouillaient, alors qu'ils les avaient mises, pour qu'en séchant elles épousassent plus fidèlement la forme des jambes.

Ce fut toute une révolution que le remplacement des hauts-de-chausses écourtés et ballonnés, par des culottes flottantes. Les vieillards demeurèrent fidèles à l'ancienne forme, comme on le voit par la figurine, représentant M. de Pluvinel, qui fut le maître d'équitation de Louis XIII. Le haut-de-chausses, à mi-cuisse, fut porté en grande cérémonie, notamment au sacre des rois, alors que le costume était réglé par un protocole traditionnel ; Charles X, lors de son sacre, en 1825, fut le dernier qui porta le haut-de-chausses à la Henri IV, que l'on n'a plus revu qu'au théâtre.

La mort de Concini (14 avril 1617) détermina un changement considérable dans la direction politique du pays, et surtout un mouvement de réaction contre les habitudes précédentes. La mode suivit la nouvelle impulsion, et les dernières traces du costume tel qu'on le portait sous Henri IV disparurent pour jamais. Il en résulta, pour les deux sexes, un ajustement, à la fois sobre et élégant, que nous ont rendu familier les tableaux des Flamands, car les peintres de ce pays abordèrent plus volontiers la représentation des scènes qui se passaient sous leurs yeux, laissant à leurs collègues de l'étranger les fantaisies mythologiques. Cette mode s'établit de 1620 à 1635. Les étoffes bariolées, les velours de Gênes, les lampas et les damas brochés, furent abandonnés pour des étoffes unies ; Henri IV avait proscrit les dorures, mais elles reparurent, sous le nom de clinquant, et leur règne fut de courte durée, car en 1634, un édit prohiba galons, cannetilles, pourfilures, franges, etc.,

CUIR

"Pinto" Shell Cordovan

à l'épreuve du feu, de l'eau et (presque) de l'usure



D'après un dessin par John Innes, par permission spéciale. Toute copie réservée.

Fabriqué avec l'arrière partie de la peau du Bronco de l'Ouest. Résistant comme les muscles et la peau de "Pinto" lui-même. Léger, souple et a une belle apparence gris pâle. A l'épreuve de l'eau et de l'ébullition, d'après l'expérience. Employé seulement et exclusivement pour les Mitaines et Gants à la marque H. B. K. pour gros ouvrage. Le meilleur cuir à mitaines et à gants qui ait jamais été trouvé pour l'usage et l'imperméabilité. Demandez notre catalogue si vous n'en n'avez pas encore reçu un exemplaire, et ne manquez pas d'en commander une douzaine à titre d'échantillons.

The Hudson Bay Knitting Company

30, rue St-Georges, Montréal



Paysans en costumes de grosse toile ; Jeune gentilhomme ; Dame en grande toilette (vers 1635), d'après Abraham Bosse.



Chambrière avec la bavolette ; Dame en petite toilette ; Bourgeoise de province, coiffée de la cale (vers 1640), d'après Abraham Bosse.

et invitant les possesseurs de ces ornements à les découdre de leurs habits, pour les envoyer fondre chez l'orfèvre. Telle était la volonté royale, et c'était le cardinal de Richelieu qui était chargé de la faire respecter ; on savait que le ministre ne plaisantait pas, et les dorures disparurent à vue d'œil. Par contre, le ministre autorisait les galons de soie, pourvu qu'ils n'excédassent pas une largeur de doigt ; il permettait également les dentelles en point coupé. Ces prohibitions et ces autorisations avaient une raison économique ; les dorures se fabriquaient à l'étranger, tandis qu'on travaillait en France les passementeries de soie, et qu'on imitait, à s'y méprendre, les ouvrages de fil qu'on achetait antérieurement en Flandre et en Italie.

Abraham Bosse nous a laissé, dans la suite de son œuvre gravée, la représentation des Français de toutes classes, vers 1635. C'est à ses compositions que nous empruntons ces gentilshommes, avec leur leste habit de cavalier, si séant, si dégagé, de même que ces costumes de femme qui ont abandonné les lourdes vertugades, les corselets en pointe, et les échafaudages de cheveux.

Maintenant le torse est libre sous le corsage ; la taille est courte, et ne vise pas à la finesse. Les basques assez amples, comme les manches, mais ces dernières, sans rembourrages. Le cou est largement découvert, avec un col rabattu, plus ou moins riche, qui descend sur les épaules et dans le dos. La jupe tombe droite, avec de gros plis plats, sur les côtés. Au lieu des quatre ou cinq jupons superposés, on se contenta de deux ; celui du dessous, étant généralement de soie changeante. La chevelure, toute basse, était séparée en trois parties : une qui retombait par derrière et deux sur les côtés ; celle du derrière était ramassée en chignon haut, avec nœud de rubans et même de pierreries ; celles de côté



Gentilshommes élégants (1625-1630), d'après Abraham Bosse.

C'était l'époque du clinquant : les habits sont couverts de dorures, paillettes, cannetilles et pourfilages. L'abus fut tel que l'édit somptuaire de 1634 dut ordonner d'envoyer à la fonte ces coûteux ornements que les gens riches achetaient à l'étranger. Ces gentilshommes portent la lourde rapière, l'arme des duellistes, dont un raffiné ne se séparait jamais car il était exposé à s'en servir à toute minute.



Une mariée de village ; Louis XII recevant un cheavalier du Saint-Esprit (1636), d'après Abraham Bosse.

Les mariées avaient pour unique signe distinctif la couronne de fleurs sur les cheveux dénoués ; le gentilhomme qui la mène porte le costume simplifié qui fut de mode après l'édit somptuaire de 1634. Le tout-puissant ministre, Richelieu, avait tenu la main à ce que cette ordonnance fut strictement respectée. Exception avait été faite pour certains costumes le cérémonie, comme ceux de chevalier du Saint-Esprit qui comportaient une certaine magnificence.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

Notre Nouvelle Installation

Nous avons transporté notre **Etablissement de Modes** aux Nos 1813 et 1815 rue Notre-Dame, en face de la rue Ste-Hélène et nous prions respectueusement nos clientes et clients de prendre bonne note de ce changement d'adresse.

Chapeaux Garnis

ET

Fournitures de Modes

Nous prerons dès à présent les commandes pour la

Saison d'Automne

Nos voyageurs sont sur la route avec de beaux échantillons, réellement nouveaux et qui par leur **chic** et par leur **valeur** pour le prix méritent de fixer l'attention des bons acheteurs.

Votre visite est respectueusement sollicitée

J. P. A. des TROISMAISONS & CIE

1813 et 1815 rue Notre-Dame, Montreal

SMITH & BAKER

Gants et Mitaines

DUNDAS, ONT., CANADA

Manufacturiers pour le Commerce de gros seulement

Nous avons une ligne spéciale de marchandises pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes et nous nous ferons un plaisir d'envoyer sur demande des échantillons fabriqués avec les cuirs suivants :

Véritable Chevreau Mocha, Suède, Chèvre, Chevreuil, Cheval, Veau, Porc, Napa et Mouton, dans toutes les variétés.

Nous sommes les pionniers dans l'emploi de la PEAU DE MULE (Muleskin)

et notre forte Mitaine tissée, fabriquée dans notre propre manufacture et recouverte des cuirs les plus forts est la plus durable et la plus confortable sur le marché et vendue à prix populaire.

R·I·P·A·N·S

Pendant des années, j'ai souffert de troubles chroniques de l'estomac, pression de gaz et troubles intestinaux. J'avais contracté ce que les médecins appelaient un mauvais type de maladie. Je ne pouvais prendre aucune nourriture solide, et le peu de nourriture la plus légère que je prenais me donnait de la fièvre et provoquait des vomissement. Le pharmacien m'envoya une boîte de Tabules Ripans, disant qu'il vendait plus de Ripans que de n'importe quel autre remède pour l'estomac. J'en éprouvai immédiatement du soulagement, mais je crois que j'ai été guéri d'une manière permanente.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

étaient frisées, et ramenées en coques bouffantes, ou même arrangées en mèches rattachées par des rubans, et qu'on appelait *moustaches de dames.* Sur le front, on ménageait de petits anneaux ou de petites mèches houppelées : c'était la *pointe.* Le chaperon était la coiffure des veuves : pour sortir, on posait sur les cheveux un mouchoir garni de dentelles, et fixé par des épingles, ou bien un petit bonnet rond, sans passe, qu'on nommait la coiffe. Les femmes du peuple portaient la coiffe, avec un pli flottant tombant dans le dos : la *bavolette.*

Les filles de campagne avaient la *cale,* une coiffe ou béguin piqué, dont l'usage est continué jusqu'à nos jours. Les bourgeoises et les chambrières de bonnes maison se serraient la taille, avec le *demi-ceint,* ceinture de plaques d'argent, à laquelle se rattachait une chaîne du même métal, pour suspendre : dé, ciseaux, couteaux, etc , tous les menus ustensiles nécessaires à une ménagère.

LE MONDE ET LA MODE

Pari-, 15 juin 1902.

UNE fort jolie toilette pour commencer, aperçue l'autre soir sur la scène du Gymnase ! Trop élégante pour être copiée absolument, mais elle donnait bien en son ensemble un effet " art nouveau," si en vogue.

Elle était en mousseline de soie gris ardoise, jonchée de glycines mélangées de feuillage vert nil, souple, onduleuse à ravir, qui donne à la femme, portant une toilette de cette teinte, un charme tout particulier.

On a une préférence toute marquée pour le gris en ce moment ; du gris dans toute la gamme, du plus clair au plus foncé et le dernier genre est de garnir cette couleur de vert. Ce vert si aimé tout d'un coup, sans trop savoir pourquoi ; il est, en général, assez difficile à mettre, parce qu'il n'y a pas grande quantité de nuances qui peuvent se marier avec lui sans trop de heurt ; aussi est-ce pour cette raison, sans doute, que le gris a un tel succès aujourd'hui, justement à cause de la tonalité neutre, qui va à ravir avec le vert.

Le blanc a aussi beaucoup d'admiratrices et l'on voit beaucoup plus de toilettes blanches cette saison que les années précédentes ; je ne vous surprendrai pas en vous faisant remarquer combien il y a de teintes dans le blanc : le blanc mat, le blanc crême, ivoire, ocré, blanc neige, etc. Eh bien, tous ces blancs se mélangent et l'on obtient des effets ravissants.

En voulez-vous un exemple ? Voici une robe d'étamine blanc muguet, posée sur un dessous de taffetas absolument blanc craie. Des carrés de fine guipure de filet teinte chanvre, posés à jour le long de la jupe, garnissaient aussi les devants du corsage, qui s'ouvraient sur un intérieur de mousseline de soie blanche. La cravate, les poignets et la ceinture étaient faits de soie Liberty blanche aussi, mais de tons différents ; autrefois, on avait trouvé cet assemblage impossible, tandis qu'aujourd'hui, il est justement la note qui donne l'élégance à une robe blanche et lui enlève son uniformité.

Pour suivre tous les caprices de la mode, sans pour cela être forcés à des dépenses exagérées, il faudrait que les femmes eussent des armoires vastes pour conserver toujours leurs ajustements et des locaux *ad hoc* pour y loger ces armoires.

Vous allez voir pourquoi. Rien n'est vraiment nouveau dans la toilette et, en remontant d'une vingtaine d'années, quelquefois plus, d'autres fois moins, on est certaine de trouver dans sa garde-robe, soit un vêtement, une robe, une garniture qui s'adapte à ravir au goût du jour. Sans aller bien loin, regardez un peu ces délicieux paletots, jaquettes casaques, capes de taffetas noir, si en vogue, avec leur garniture de rubans de velours noir, nos redingotes pincées à la taille, nos casaques à triples collets, nos manches bouffantes du poignet, nos mitaines : tout cela, nos grand'mères s'en paraient et ce dont nous nous moquions en feuilletant quelques albums de gravures des modes du temps, nous l'avons adapté à notre goût actuel, en y faisant quelques légers changements.

Et les dentelles ? voilà une chose facile à conserver, ne tenant pas grande place et dont l'usage est journellement utile. Toutes les guipures, les dentelles anciennes sont précieuses, presque indispensables, aujourd'hui dans la toilette d'une femme élégante.

On ajuste couramment de la guipure sur filet à la garniture, sur la même robe, et encore de la valenciennes, de la malines ; à côté de la guipure d'Irlande, on mettra très bien de l'application d'Angleterre, etc ; enfin, toutes les dentelles sympathisent les unes avec les autres.

***

Nos ombrelles sont exquises. Lorsqu'elles ne s'ornent pas de grandes fleurs étranges, ou de belles dentelles vraies, elles suivent la mode adoptée par les costumes et s'égayent de plis ingénieusement disposés. En taffetas uni, cela fait une ombrelle commode et pratique autant que jolie. Les nuances tendent à s'assortir aux toilettes ou aux chapeaux, à moins qu'on adopte cette fameuse nuance verte apparue aux courses il y a quelques semaines et sous laquelle la femme la plus fraîche paraît douée d'une pâleur des plus attendrissantes, dit "Femina."

Machines à Tricoter

Pendant près d'un tiers de siècle MM. Creelman Bros de Georgetown, Ont., ont tranquillement établi un commerce important sur nos marchés intérieurs comme sur les marchés étrangers en machines à tricoter pour usages industriels et de famille et en fournitures pour fabricants de bonneterie. Pendant 30 ans ils ont tellement perfectionné leurs machines qu'il ne reste que bien peu des premières et qu'ils ont aujourd'hui à leur place les machines dignes du 20e siècle produisant la plus grande somme de travail possible comme le veut notre ère de progrès.

Ces machines sont construites d'après les principes exacts de la mécanique et sont absolument contrôlées avant de quitter la fabrique bien qu'elle n'emploie que des ouvriers habiles pour leur construction.

Pendant ces dernières années, la manufacture a apporté une attention spéciale à la production des machines à tricoter de premier ordre à des prix remarquablement bas, aussi voit-on aujourd'hui dans des milliers de demeures dans le monde et particulièrement au Canada, la machine à tricoter marche de pair avec la machine à coudre comme utilité, commodité et comme source de revenus pour qui peut accroître ses recettes journalières grâce à un travail léger, agréable et profitable.

Dans les machines mues par pouvoir plus spécialement adaptées à la fabrication des bas sans couture à côtes ou unis, celles manufacturées par MM. Creelman Bros. sont éminemment propres à ce genre d'ouvrage et ont la préférence sur celles manufacturées aux Etats-Unis et en Europe pour le même objet.

Outre leurs machines régulières pour les lignes de bas ordinaires, ils fabriquent également des machines spéciales de différents modèles pour bas d'ouvriers des chantiers et mitaines avec doublures à boucles ; pour bas de fantaisie de bicycles, etc., etc., en un mot pour presque tout ce qui entre dans la catégorie des articles tricotés.

Pour conclure, nous prions tous ceux intéressés directement dans cette branche de s'adresser, pour plus amples renseignements, à MM. Creelman Bros qui se sont acquis une renommée universelle et qu'aucune autre maison ne surpasse sous le rapport de l'intégrité commerciale et du tact en affaires.

S. F. McKinnon & Co.

Modes en Gros

ECHANTILLONS D'AUTOMNE ET D'HIVER — Maintenant en Mains

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec la plus jolie ligne de

Chapeaux, Fleurs, Plumes, Couronnes, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Dentelles, Robes de Cachemire pour Enfants,

et un assortiment complet de

Marchandises Sèches de Fantaisie,

le tout à nos bas prix populaires. Ecrivez-nous à ce sujet.


Dans l'intérêt de votre commerce, ne placez pas de commande avant d'avoir vu nos échantillons.

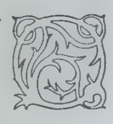
Voyez nos échantillons de

Jaquettes, Collerettes, Jupes et Costumes facon - Tailleur,

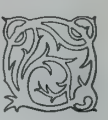
à notre entrepot :

64, rue St-Pierre, Montreal

M. J. F. LABELLE visitera la rive nord du Saint-Laurent
et **M. J. J. CUSACK, les Townships de l'Est.**



La Mode du Jour





Les modistes sont fréquemment consultées par leurs clientes sur ce qui pourraient leur convenir en fait de toilettes. Voici quelques notes qui pourrait les guider pour la solution de ces épineuses questions :

Si l'on ne peut se faire faire qu'une toilette élégante par saison, que cette toilette soit de de teinte unie, pas voyante, afin de ne pas laisser dans l'esprit une impression frappante, qui force l'attention et oblige à une remarque de chose déjà vue ; que la forme, aussi bien que les garnitures, en soient harmonieuses. Il est certain qu'une robe qui va bien, qui est seyante, est de beaucoup préférable à une toilette " dernier genre ", de teinte, de coupe souvent peu avantageuses pour votre genre de physionomie.

Les vraies coquettes le savent bien, aussi semblent elles presque toujours s'identifier avec leurs robes ou leurs chapeaux et la mode a l'air d'avoir été créée spécialement pour elles. Les femmes grandes, élancées, ne peuvent naturellement s'habiller comme les femmes grosses et petites ; les premières sont plus favorisées par la mode, car presque tout leur va ; on ne peut malheureusement en dire autant pour les autres.

Ainsi, au moment des robes collantes, absolument plaquées, jamais je n'aurais conseillé aux femmes fortes de les porter, car cette forme grossit beaucoup.

Sans avoir une robe étriquée, on peut porter une robe à la mode qui *tombe* naturellement sur les hanches, sans *tirer* et, derrière, quelques plis couchés, plats, font bien saillir les formes comme une robe tout à fait ajustée.

Les femmes affligées d'embonpoint ont certainement toujours plus de difficulté pour s'habiller : la veste-habit ne leur va pas ; mais elles portent avec avantage la casaque cintrée derrière, un peu vague devant. La jupe trotteuse devra être évitée ; mieux vaudra qu'elles choisissent la jupe effleurant la terre devant, avec un joli volant en forme allant en s'agrandissant derrière.

Les blouses leur vont, à condition de n'y mettre que garnitures en hauteur ; dentelle, entre-deux, rubans, plis, doivent être posés du cou à la taille.

Elles peuvent encore bien porter le boléro ; mais bien rond autour de la taille derrière et un peu allongé devant, avec revers venant en pointe jusqu'au bas de chaque côté des devants. Les redingotes ouvertes sont tout indiquées.

Quant aux teintes à choisir, généralement toutes les couleurs claires grossissent, le gris perle surtout ; pour le beige, c'est une nuance que peut porter seulement une femme jeune, de carnation blanche et rose.

On a un peu abusé du collant ; aussi la tendance est tout à fait tournée vers le dix-huitième siècle, qui exigera des robes montées en froncés, en plis.

Un mot à propos de la jupe courte trotteuse. Il n'est pas possible de faire une robe trotteuse allant bien avec une jupe longue ; la forme n'est plus du tout la même, vous auriez absolument l'air d'avoir une robe raccourcie, et c'est ce qu'il ne faut pas. La jupe courte actuelle est très ample du bas, bien en forme, très ronde ; elle doit tomber droite devant et s'en aller en arrière, grâce à sa coupe savante.

***

D'après le *Bulletin des Modes Françaises*, à Paris, actuellement c'est le voile et le taffetas, qui tiennent la corde. Ces deux tissus sont fort agréables à porter à cause de leur légèreté, de plus, sans être très chauds, on peut les porter par une température indécise et il est toujours utile d'avoir une robe dans laquelle on ne craigne pas de grelotter si le temps, même au plus beau de l'été, change tout à coup.

On mêle, cette année, le velours au taffetas avec beaucoup de succès. Le velours enlève au taffetas ce je ne sais quoi de trop sec qui était son principal défaut et la toilette que nous avons vue, chez une grande couturière, combinée avec ce mélange était d'une belle élégance et extrêmement seyante. La jupe est faite de groupes de plis en long séparés par un velours, allant jusqu'au volant en forme qui tout en étant *un*, forme trois volants grâce à des fronces qui le coupent avec velours de la largeur d'un doigt. Le corsage est également à plis, des velours posés comme à la jupe, sont placés après chaque groupe de plis. De larges manches striées de velours, en rond jusqu'au coude, à partir de là, en long, sont terminées par un haut poignet. Grand col d'Irlande mettant sa note claire dans tout ce noir. Autre toilette en voile de soie rouge, ce tissus est plus léger, plus vaporeux et plus souple que le voile de laine naturellement. La jupe est à grands plis, à la religieuse, au bas, une dentelle fil et soie rouge et blanche, termine le volant. De grands pans, venant de la taille et rappelant les polonaises d'autrefois, en pointes, tombent sur le volant, entourés également de la même dentelle rouge et blanche. Le corsage est blousé avec grand col de la même dentelle. Manches très larges du bas, avec poignet de dentelle, mais les manches sont cette année, inexplicables, de vrais nids à surprises, de véritables rébus. Il faut les examiner de près, avec le plus grand soin, avant de les comprendre. Elles ont à vue d'œil, à peu près toutes, le même aspect et sont la plupart du temps très différentes. Avouons qu'elles sont on ne peut plus charmantes et qu'elles donnent beaucoup d'allure et de grâce à un corsage souvent quelconque. Jamais certainement les modes n'ont été si jolies et jamais on ne mit plus de soin artistique à composer des costumes. L'art intervient partout, ne nous en plaignons pas. L'on s'applique à reproduire les grâces exquises des dames à portraits, on y ajoute une note de modernisme et l'on arrive aux plus séduisantes combinaisons.

DOMINION GLOVE WORKS

GLEN WILLIAMS, ONT.

Fabricants de tous les genres de

Gants et Mitaines

GEO. D. ROSS & CO., Seuls Agents

MONTREAL et TORONTO.

FOURRURES! FOURRURES!



Importateur et exportateur en gros de fourrures brutes et préparées. Manufacturier de fourrures pour Messieurs, Dames et Enfants, telles que Pardessus, Jaquettes, Collerettes, Cols, Tours de Cou, etc., aussi Mitaines et Gants de Chamois.

On paie le plus haut prix du marché sur consignation de fourrures non-préparées, Peaux, Cire d'Abeille et Racines de Ginseng.

HIRAM JOHNSON

494 RUE SAINT-PAUL, - - MONTREAL.

Harris & Company Limited

ROCKWOOD, ONT.

Etablis en 1867



Incorporés en 1899

EXCELLENCE

EN QUALITÉ,
FABRICATION,
et VALEUR.

Spécialités en Articles Pure Laine

Etoffes à Costumes pour Dames.
Etoffes à Pardessus pour Hommes.
Laines à Métiers.

SEULS AGENTS DE VENTE:

17 MELINDA ST., TORONTO. **DIGNUM & MONYPENNY,** 1809 NOTRE-DAME, MONTREAL.

APPRENEZ A FAIRE LES ETALAGES

Cela Paie

L'Ecole d'Enseignement pratique de l'Economist est la seule école au monde où s'enseigne l'art de faire les étalages, et elle reçoit plus de demandes de gradués qu'il lui est possible d'en fournir. Nos méthodes sont essentiellement pratiques. Nous avons une grande école, parfaitement équipée où les élèves reçoivent une instruction personnelle. Nous enseignons également par correspondance. Nous enseignons l'**Art de préparer les Annonces** et de **peindre des Cartes d'Etalages.** Cette école est approuvée par les meilleurs marchands des Etats-Unis, et ses élèves sont très recherchés. Pour toutes informations, écrivez à

ECONOMIST TRAINING SCHOOL

136-140 West 14th St.

WILLARD H. BOND, Président New York City.

Etablie en 1830

Benning & Barsalou

La plus ancienne Maison d'Encan en Canada

Encanteurs pour le Commerce et Marchands à Commission.

86, 88, rue St-Pierre, - Montréal

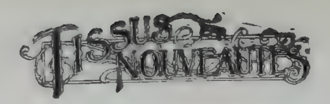
Ventes semi-hebdomadaires régulières de

Marchandises Sèches, Habits Confectionnés,
Chaussures et Marchandises Générales

Le meilleur débouché au Canada pour les manufacturiers et marchands désirant disposer de leur surplus de stock. Avances libérales faites sur toutes sortes de marchandises confiées à nos soins.

Référence : La Banque d'Hochelaga,

Correspondances et consignations sollicitées.



LES MANCHES

" Constatons que la nouveauté de la saison sera l'ampleur des manches ; leur forme se rapproche tous les jours de ce qu'elles étaient sous l'Empire. Ajustées dans le haut, elles s'évasent largement vers le coude. En étoffes légères elles sont particulièrement charmantes. En mousseline, coupée d'entre-deux, on en façonnera de délicieuses. A notre avis, la manche large sans exagération, donne de la grâce au buste et nous semble préférable à la manche complètement ajustée si en faveur, il n'y a pas si longtemps encore, et qui rendait les mouvements si gauches.

Certaines étaient si serrées au coude qu'une femme pouvait à peine mettre son chapeau et encore moins sa voilette. On était là dedans, vraiment à la torture. Vive donc la manche de cette année, qui permet aux mouvements d'être aisés et gracieux !

Voici une combinaison de manche jolie et neuve, c'est la manche droite ajustée jusqu'au-dessus du coude. De là, s'échappe un bouffant de fine lingerie très froncée du haut et du bas dans un poignet. Ce genre de manche convient surtout pour les costumes habillés et ne saurait aller pour une robe pratique, pour un costume courant."

***

Voici quelques notes empruntées au *Miroir de la Mode* :

" Les tissus souples d'été se prêtent aux plis de tous genres dont les robes sont ornées. Les plis en travers sont en grande faveur. Une jolie blouse a trois plis superposés devant et dans le dos, et ferme à gauche, sous le bras. Manches bouffantes, plissées au-dessus du poignet, pouvant être remplacées par des manches demi-longues. Ce modèle peut être exécuté en tissus nouveauté, en lainages de fantaisie, en petites soies.

Une jupe nouvelle, très gracieuse, forme traîne et se compose d'une sous jupe de sept lés et d'un dessus taillé en seul jet et coulissé en contour d'empiècement. Le modèle peut être échancré, froncé, et monté après un empiècement en guipure ou en taffetas martelé de piqûres. Au bas sont faits trois plis échelonnés. Cette jupe sera jolie en batiste, mousseline, chiffon ou tulle.

Les chemisettes " Gibson " ont une grande popularité et sont charmantes en piqué, toile et madras. Dans ce genre, il y a une blouse fermant diagonalement sur un plastron mobile. Les manches sont bouffantes et longues, ou pagode, s'arrêtant au coude. La laize de dentelle et les tissus unis ou à dessins se recommandent pour la confection de ce modèle, dont la garniture consisterait en boutons de fantaisie, piqûres ou galons. Faite d'après le même modèle, avec de légères modifications, est une chemisette avec gilet-empiècement mobile. Cette blouse s'exécute dans une combinaison de tissus. Les manches bouffantes sont resserrées dans des poignets droits.

Une guimpe est un accessoire indispensable aux toilettes d'été, que l'on désire transformer en robes décolletées. Un modèle nouveau, qui peut aussi s'employer comme transparent, se ferme soit dans le dos, soit au côté et se fait avec ou sans empiècement appliqué, montant, ou échancré en rond, en carré ou en pointe. Manches collantes, longues, ou bouffantes et demi-longues. La guipure, la laize de dentelle, le plissé de fantaisie et la batiste brodée se recommandent pour la confection de cette guimpe.

Les jupes nouvelles, bien qu'elles ne se distinguent point par de grandes modifications, sont néanmoins d'une coupe extrêmement gracieuse. Parmi les nombreux modèles plus jolis les uns que les autres, se trouve une sous-jupe de cinq lés. La jupe supérieure est plissée en plis ronds piqués jusqu'à hauteur de volant et libres ensuite. Derrière, pli creux. Le modèle peut se faire à grande ou à petite traîne.

Pour accompagner cette jupe, rien de plus joli qu'un boléro-blouse en serge, cheviotte fine, mohair ou taffetas. Ce vêtement peut se faire avec ou sans couture au milieu du dos, une basque et un, deux ou trois cols. Manches tailleur ou bouffantes.

L'une des nouveautés de la saison est le boléro " Monte Carlo " qui se fait en moire, taffetas, soie pongée, canevas et voile, doublé de soie de couleur et agrémenté de guipure ou de bandes brodées rapportées."

Les manches avec poignets hauts et étroits, sommets plats et volumineux ballons, sont de rigueur pour toutes les robes, les manches pagode se voyant sur les manteaux demi-longs et les boléros. Les manches qui s'arrêtent à mi-bras se finissent avec un sabot en dentelle ou avec un biais de satin tout uni.

Quant aux tissus, l'on recherche les rayures, de préférence aux pois et aux dessins. Les guingamps et les percales rayés sont plus corrects. Par contre le piqué est semé de bouquets de roses ou de myosotis qui se détachent délicatement sur le fond blanc.

Le foulard est toujours joli et utile pour les robes d'été dont l'on voit des modèles charmants exécutés en cette étoffe à fond blanc et dessins noirs. Ils se font avec une petite veste de guipure et une encolure finie avec un biais de taffetas bien pâle.

Le voile est aussi éminemment désirable pour les toilettes du moment à cause de sa légèreté et de sa souplesse qui se prête aux façons les plus compliquées. La plupart des robes exécutées en tissus minces sont plissées aux hauches en plis plats qui, loin de grossir la taille, l'allongent et donnent une certaine grâce au mouvement de la jupe.

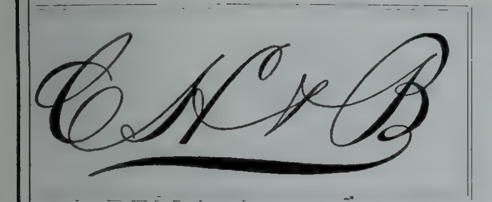
Les corsages et les jupes s'agrémentent de draperies, fichus, berthes, cascades. Les berthes en irlande sont fort jolies et ont une grâce juvénile que beaucoup de femmes trouvent irrésistible.

Le costume de bain le plus chic de la saison a été fait en flanelle *peluche* noire, orné au cou, aux manches, et à la taille de bandes blanches rapportées. L'encolure est échancrée et s'encadre d'un col marin carré. La flanelle peluche est un tissu fort à recommander pour les costumes de bain, car elle présente à la sortie du bain une apparence fraîche et sèche qui est infiniment préférable à l'aspect des autres étoffes telles que la brillantine et la serge.

Les cols et les ceintures sont des détails dont l'importance ne peut être méconnue depuis l'avènement de la chemisette. La femme élégante est sans cesse à la recherche de modèles nouveaux, devant ajouter la note de correction indispensable à son costume tailleur.

Parmi les jolies choses que l'on voit, se distinguent les cols en mousseline de soie incustée de guipure et les cols en taffetas. Un genre toujours en faveur pour

CAULFEILD, HENDERSON & BURNS



17 et 19 FRONT STREET WEST, TORONTO

Manufacturiers et Importateurs de

FOURNITURES POUR HOMMES

Commerce de Rassortiment

Assortiment complet de toutes les lignes en stock

Sous - Vêtements :

Balbriggan Français et Domestique, en rayures unies et de fantaisie. Laine naturelle à manches longues et demi-manche.

Chemises et Caleçons domestiques en coton rayé uni et de fantaisie.

Bonneterie :

Bas de cachemire, 850 Impérial et 815 Champion ; ligne complète de toutes les tailles. Chaussettes en cachemire de fantaisie, fil et coton en grande variété.

Chemises :

Grand assortiment de Chemises négligées, Zephyrs à rayures et à carreaux, manchettes attachées ou séparées ; aussi une bonne ligne de flanelle à rayures de soie, devants empesés et col attaché, fabriquées longues ou courtes.

Cravates :

La "Ping-Pong" et la "Tennis" sont les dernières cravates créées pour la saison d'été. Nous les avons et en offrons un grand choix de patrons.

Overalls et Jaquettes en Denims noirs, bleus et gris ou en Ducks avec ou sans bavettes, à tous prix.

Costumes d'été :

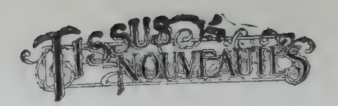
Notre stock est toujours très assorti dans toutes les lignes, c'est-à-dire en Costumes de Flanelle à rayures de fantaisie, ou blanc uni. Vestons lustrés en gris et noir, Duck blanc, aussi, Vestons en coton carreauté gris ou noir et blanc.

Pantalons en Duck blanc. Gilets en Duck blanc et de fantaisie ; aussi, en piqué blanc.

AUTOMNE 1902.

Une ligne complète d'échantillons actuellement entre les mains de nos voyageurs.

Les commandes par lettres sont remplies promptement et avec soin.



les petits costumes trotteur se compose d'une cravate en taffetas noir, formant, devant, un nœud papillon et fini par un petit col rabattu en batiste blanche à ourlet ajouré. Très joli aussi, un col fait en linon plissé et alterné avec d'étroits entre-deux. Le nœud est aussi cerné d'un entre-deux. Un modèle habi lé, destiné à être porté avec une chemisette en taffetas ou en peau de soie, est en crêpe de chine blanc, brodé de dessins noirs. Le col montant est rabattu dans toute sa hauteur et s'écarte sur un col intérieur en crêpe de Chine uni, plissé en travers. Le jabot très fourni retombe sur la poitrine."

Les plis sont devenus une garniture indispensable, dont aucune robe n'est exempte, et les guipures, les dentelles de toutes sortes, s'appliquent sur les toilettes simples ou habillées. Pour les robes de soirée, l'on a tenté d'adopter une façon mi-grecque, mi-empire, et la coupe princesse, si appropriée à certains tissus, est charmante lorsque la taille est jeune et svelte. Les manteaux demi longs en taffetas et étamines, sont plus portés que les boléros et ont une grâce qui explique leur popularité. Pourtant les boléros ont si longtemps régné qu'il est difficile même maintenant de les abandonner. Les robes échancrées n'ont jamais eu une bien grande vogue. Naturellement pour la robe d'intérieur, le riche négligé du five o'clock, un léger décolletage est autorisé, mais pour la ville, en plein été même, un col en dentelle, mousseline, ruban ou chiffon, est considéré indispensable pour finir un costume. Au contraire, les manches écourtées ont un grand nombre d'admiratrices et sont seyantes et correctes. En comblant l'échancrure d'un corsage d'un col et d'un plastron en mousseline de soie plissée, l'on satisfait à la fois aux exigences de la mode et au confort personnel.

***

La soie pongée unie ou à pois, doublée de soie marine ou rouge, peut servir pour les petits costumes du matin aux bains de mer.

Les mitaines reparaissent et les élégantes de nos jours y glisseront leurs belles mains, tout comme le faisaient les beautés du siècle passé. On les voit en diverses textures, blanches et noires, s'arrêtant au-dessus du poignet ou se prolongeant jusqu'à l'épaule. Cependant, c'est une mode qui ne sera pas suivie de toutes car, quoique une belle main gantée d'une mitaine soit irrésistible, l'on ne peut guère en dire autant de celle que la nature n'a point modelée avec amour. Pour les réceptions, les *garden parties*, les petites excursions, elles ont sans doute un certain cachet, mais la plupart des femmes ne les porteront pas en dehors des réunions sans cérémonie.

Partout et sur tout l'on aperçoit de la dentelle. Les belles guipures d'art, l'irlande, et surtout la dentelle Cluny occupent une place très en vue parmi les garnitures les plus en faveur. La dernière nommée est délicieuse en riches tons crême, pour les vestes, les empiècements et même les très courts boléros. La broderie, naturellement, après sa grande vogue, est toujours en faveur. On l'emploie pour les blouses de fantaisie dont la fermeture se dissimule presque toujours maintenant, soit sous un pli, soit au côté ; cependant, quand on aperçoit des boutons, ils sont généralement très élégants, et ajoutent une note décorative aux corsages.

LES EFFETS ANTISEPTIQUES DES PARFUMS



Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on fait usage des parfums, et on leur attribuait même jadis des propriétés désinfectantes qui contribuaient à en vulgariser l'emploi ; ceux et surtout celles qui y recourent maintenant n'envisagent pas les choses de si loin, et cherchent tout uniment la satisfaction de leur odorat. Cependant voici qu'on en vient scientifiquement à une constatation qui peut sembler surprenante, mais dont ne s'étonneront pas les gens qui ont remarqué combien de fois les anciens, par le seul fait de l'observation, étaient arrivés, en matière d'hygiène, à des opinions qui devaient être confirmées par les expériences de laboratoire des chimistes modernes. On a la preuve que les parfums ne sont pas seulement agréables, et qu'ils ont une véritable valeur antiseptique et désinfectante, comme l'affirmait l'ignorance de nos ancêtres, qu'ils peuvent particulièrement rendre des services comme destructeurs de germes dans ce réceptacle de microbes de toutes sortes que nous enfermons bravement dans nos poches, et qu'on nomme le mouchoir.

***

La base de tout parfum, rappelons le, c'est une huile essentielle, une essence, comme on dit plus brièvement, dont on peut constater aisément la présence, par exemple, en pressant entre ses doigts un pétale de rose ou mieux un zeste de citron, d'où sortent de minuscules gouttes huileuses ; or, toutes les huiles essentielles, et même celles que la chimie moderne fabrique synthétiquement de toutes pièces, pour donner les parfums artificiels, présentent cette particularité curieuse autant que précieuse de constituer des antiseptiques puissants. L'huile de pin, la térébenthine, l'huile d'eucalyptus possèdent cette propriété à un haut degré ; suivant un phénomène que nous ne pouvons expliquer en détail, parce qu'il s'agit là d'une question de chimie un peu ardue, ces essences absorbent une quantité prodigieuse de l'oxygène atmosphérique pour le rendre ensuite au moment où on les emploiera comme parfum. Et on doit savoir que l'oxygène est un désinfectant et un antiseptique à nul autre pareil.

***

Ainsi donc voilà qui va faire marcher le commerce des parfums, et surtout qui combattra le préjugé que l'on avait volontiers contre les gens qui répandaient du parfum sur leur mouchoir : l'essence contenue dans le parfum, aidée du reste par l'alcool dans lequel elle se trouve toujours en dissolution, va détruire les germes qui pullulent dans ce carré d'étoffe que nous enfermons dans notre poche, et elle évitera que le mouchoir propre que nous y mettons à son tour, ne vienne prendre immédiatement les germes laissés par le précédent. Cela ne signifie pas qu'il faille répandre les parfums à flot, pas plus qu'il ne faut s'arroser d'acide phénique pur, mais cela montre que cette antique habitude avait sa raison d'être, et qu'il ne faut pas trop se presser de condamner les anciennes traditions.

WILLIAM AGNEW & CO.

MONTREAL

Nos Spécialités

Etoffes à Robes, Soieries et Henriettas

AUTOMNE 1902

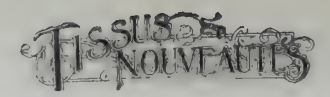
ARMURES,
BOX CLOTHS,
BENGALINES,
COUTILS,
CREPE DE CHINE,
CREPOLINES,
POPLINETTES,
SATIN LUELLA,
SATIN DUCHESSE,
VELVETEENS,
VELOURS CORDÉS,
ZIBELINE FANTAISIE,
ZIBELINE CARREAUTÉE

Aussi nos lignes Standard de

DRAPS HENRIETTAS A85 à A600,
ITALIENS,
VENETIAN COATINGS,
SOIES NOIRES,
SATINS NOIRS,
SATINS DE COULEURS

WILLIAM AGNEW & CO.,

305 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.



PRODUCTION LAINIERE DE L'ARGENTINE



Le président de la Chambre de Commerce du Marché Central, M. Carlos Lix Klett, dont on connaît la haute compétence pour tout ce qui a rapport aux produits de l'élevage, vient de publier dans la *Nacion* de Buenos-Ayres, deux articles d'un très grand intérêt relativement à la production lainière argentine. Nous empruntons à l'intéressant travail de M. Lix Klett, les renseignements suivants :

La saison lainière de 1901-1902 a débuté à Buenos-Ayres, dans des conditions défavorables pour les éleveurs, notamment pour ceux qui n'ont pas voulu tenir compte des dures leçons qui leur avaient déjà été infligées.

Tous ceux qui appartiennent au commerce ou à l'industrie de la laine, savent que depuis une quinzaine d'années, la production lainière dans l'Argentine s'est complètement transformée. Les magnifiques troupeaux de brebis mérinos ont disparu pour faire place à la race Lincoln. Par suite de cette transformation, la laine mérinos ne représente plus actuellement que le 20 0/0 de la production totale contre 80 0/0 de la croisée Lincoln.

En effectuant ce changement de race dans leurs troupeaux, les éleveurs argentins ont eu le tort impardonnable de ne tenir compte ni de la nature des pâturages, ni du climat, ni des conditions économiques des zônes d'élevage, ni enfin des besoins de l'industrie universelle. Dans le but d'arriver à de meilleurs résultats pécuniaires, ils se sont uniquement préoccupés d'obtenir de beaux animaux, bien en chair, pour l'exportation du bétail sur pieds. En un mot, ils ont sacrifié la laine pour favoriser la production de la viande. Ce système a eu pour résultat d'augmenter d'une manière anormale la production de textiles croisés de qualités ordinaires au préjudice de la laine mérinos. Or, l'industrie européenne qui est le principal consommateur de laine, n'utilise pas les laines croisées, et les producteurs se sont vus contraints de vendre ces laines aux industriels nord-américains, à des prix variant entre 2.50 et 4 piastres *m n* (monnaie nationale) les 10 kilos (22 lbs), selon catégorie et qualité.

Cette situation déjà si défavorable est encore aggravée par les impôts exorbitants établis par les gouvernements provinciaux. D'autre part, le peu d'énergie du gouvernement national a permis aux compagnies de chemins de fer d'établir des tarifs de transport, qui ne sont nullement en relation avec la valeur actuelle des laines croisées. Ainsi, par exemple, la Compagnie du sud perçoit 100 piastres pour un wagon pouvant transporter 3,000 à 3,500 kilos de laine ayant une valeur moyenne de 1,100 piastres, sur un parcours moyen de 300 kilomètres. Si à ce tarif disproportionné ont ajoute les impôts fiscaux ou municipaux, les doits d'exportation, les frais de marché, de magasinage, etc,, il reste au producteur, sur le prix de sa laine un peu plus de 600 piastres pour payer le loyer de ses pâturages, l'entretien de ses troupeaux, ses frais de tonte et de domesticité, et ses dépenses particulières. N'est-ce pas là un résultat à peu près négatif ?

On calcule que la production lainière argentine atteindra cette année près de 240,000 tonnes sur lesquelles plus de 150,000 tonnes ont déjà été vendues. Il resterait donc environ 90,000 tonnes à réaliser.

Le principal marché de consommation des laines argentines est la France, qui absorbe à elle seule plus de la moitié de la production et dont les expéditions sont faites presque entièrement sur le port de Dunkerque. Les relations avec la France sont d'ailleurs des plus avantageuses car ce pays reçoit les laines argentines, ses cuirs, ses peaux de moutons sans leur faire payer aucun droit d'importation. L'Allemagne occupe le deuxième rang par Brème et Hambourg, et la Belgique le troisième par Anvers. Les exportations pour l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie sont de moindre importance.

L'exportation pour le Portugal est nulle, quoique la laine y soit d'importation libre, mais le ministre portugais à Buenos-Ayres se préoccupe d'améliorer cette situation et d'augmenter le courant d'affaires lainières avec ce pays. L'Argentine fait également peu d'expédition sur l'Espagne à cause des droits prohibitifs qui grèvent les laines brutes ou lavées. Cependant les industriels espagnols reçoivent des laines argentines lavées et filées en France. Les législateurs argentins devraient chercher à améliorer cette situation.

La situation commerciale de l'Argentine avec les Etats-Unis est défavorable au premier de ces deux pays. Les importations nord-américaines s'élèvent à plus de 15 millions et demi de piastres or, tandis que l'importation argentine dépasse à peine 9 millions de piastres or. Il y a donc une différence de plus de 6 millions de piastres or en faveur des Etats-Unis. Or, il faut observer que la presque totalité de l'importation nord-américaine se compose de machines agricoles qui ne sont grevées que d'un droit de 4 0/0 à leur entrée dans l'Argentine, tandis que les produits argentins, notamment les laines, sont frappés de droits prohibitifs par les Etats-Unis.

Cependant l'Amérique du Nord est le seul marché actuellement capable d'absorber l'énorme quantité de laines croisées que produit la République Argentine. On espère, en effet, que l'exportation de ces laines pour les Etats-Unis atteindra cette année environ 40,000 tonnes, ce qui est dû tout à la fois à la situation prospère de l'industrie nord-américaine et à la dépréciation énorme qui s'est produite sur les laines croisées ; cette dépréciation aurait été certainement beaucoup plus importante sans les achats effectués pour les Etats-Unis et aurait fait osciller les prix de cette classe de laine entre piastre *m/n* 2 et 3 les 10 kilos. Il est du devoir du gouvernement argentin de négocier avec celui de Washington, un traité de réciprocité commerciale afin d'obtenir une diminution du droit prohibitif de onze centavos que le bill Dingley a établi sur les laines croisées.

Dans le cas où l'influence des " farmers yankees " empêcherait la négociation de ce traité il ne resterait plus à l'Argentine qu'à user de représailles. Les achats de laine réalisés par les industriels nord-américains, démontrent que, malgré la production interne de ce pays qui a été en 1901 de 138,200 tonnes, ils n'ont pas la matière première suffisante pour alimenter leur industrie. Et malgré cela ils imposent la loi au monde avec leur tarif et nous enlèvent nos meilleures laines croisées dans des conditions de prix défauorables pour le producteur argentin. Il est vraiment temps de prendre une détermination qui mette un terme à cette situation insoutenable.

"NOBLESSE OBLIGE"

DANS LE DOMAINE DE LA MODE

nous prétendons occuper, et tous nos efforts tendent à maintenir

LE PREMIER RANG.

Nos acheteurs sur les Marchés Primaires sont classés au nombre des plus experts, et nous nous flattons de n'offrir au commerce que

Le plus beau choix de

FOURNITURES DE MODES

les plus nouvelles, et d'un goût irréprochable.

CAVERHILL & KISSOCK

91, Rue Saint-Pierre, MONTREAL

QUEBEC	OTTAWA	TORONTO	VANCOUVER
72 St-Joseph	19 Elgin	54 Bay St.	B. C.

Fournitures de Modes

CHIFFONS

Notre assortiment commande l'attention des bons acheteurs d'un bout à l'autre du Pays. Nous recevons journellement quantité d'ordres par la malle. Nous avons TOUJOURS EN STOCK toutes les nuances à la mode et à tous les prix populaires.

DENTELLES

Nous en avons une quantité infinie. GUIPURES, PLAUEN, BATTENBURG, etc. On trouvera dans notre assortiment un choix incomparable de dessins en COLS DE FANTAISIE, BOLEROS, APPLIQUÉS.

VELOURS

Noir et de couleurs, Panne, Shimmer, couché et uni, dans toutes les nuances nouvelles. Velours Panne de fantaisie. Notre ligne de VELVETEEN PREMIER 200 AVEC BORD DE SOIE BLANCHE est sans aucun doute le Leader du marché ; il a une demande phénoménale. C'est réellement la meilleure ligne à prix populaire, offerte au commerce.

Soies et Satins

Noirs à tous prix et de toutes couleurs, glacé, Taffetas, Louisine Coronation, Tamoline, Pongée, etc.

BLOUSES

en Sateen mercerisé, flanellettes de fantaisie, etc.

Garnitures de Robes

Noires et de couleurs, en jais, galons, soie ombrée de fantaisie et galons, tuyautés de satin. Assortiment toujours complet de ces lignes, en stock.

CAVERHILL & KISSOCK

91 RUE SAINT-PIERRE

MONTREAL.

QUEBEC	OTTAWA	TORONTO	VANCOUVER
72 St-Joseph	19 Elgin	54 Bay St.	B. C.

Hautes Nouveautés

Ornements pour Chapeaux — Plumes de fantaisie, Plumes-Couteaux de fantaisie ; Piquets de fantaisie dans toutes les nuances de la carte du Syndicat de Paris.

Plumes d'Autruche — noires et de couleurs, Têtes de Plumes, Amazones $\frac{3}{4}$, $\frac{1}{2}$ Plumes, Amazones longues, et la dernière nouveauté en Pompons de plumes et Aigrettes.

Chapeaux de Feutre — dans les dernières formes et genres, en feutre uni, feutre sans apprêt, feutre mohair et feutre pressé. Ligne complète de Chapeaux d'enfants, en soie et mohair, velours, Bérets et Capelines.

Gants — Toutes les variétés, couleurs, tous les prix.

Jupons de Soie — noirs et de couleurs, bonnes valeurs.

Lainages — Châles-Parasols, Nuages, Gilets et Chaussettes pour bébés.

REMARQUEZ NOS LIGNES BIEN CONNUES DE RUBANS DE SATIN ET VELOURS.
Nos C. & K. 2, C. & K. 3, C. & K. 4, DANS TOUTES LES LARGEURS.

Attention spéciale donnée aux commandes par la malle. Notre magasin ne ferme jamais avant que toutes les commandes soient remplies et expédiées.

Caverhill & Kissock

91, rue Saint-Pierre

MONTREAL

QUEBEC	OTTAWA	TORONTO	VANCOUVER
72 St-Joseph	19 Elgin	54 Bay St.	B. C.

NOS
Chapeaux Garnis

possèdent un cachet spécial et un chic qui les font rechercher comme
DES MODELES DU GENRE

Nous nous adressons directement aux "PREMIERES FAISEUSES" à celles qui créent la mode, à celles dont les décisions font autorité quant au choix des GENRES, FORMES, GARNITURES, COULEURS et Ornements à la mode.

Et nous nous flattons d'offrir à notre clientèle **ce qui se fait de mieux en Chapeaux Garnis et Fournitures de Modes.**

CAVERHILL & KISSOCK

91, RUE SAINT-PIERRE,

MONTREAL

QUEBEC	OTTAWA	TORONTO	VANCOUVER
72 St-Joseph	19 Elgin	54 Bay St.	B. C.



Quiconque, dans la ligne, examine ou vend les produits de

THE GUELPH CARPET MILLS:

Wiltons, Bruxelles, Ingrains, Carrés Artistiques

y trouve de la satisfaction. Quelques-uns les considèrent comme étant supérieurs à n'importe quels autres tapis Canadiens, et en aucune manière inférieurs à l'article importé dont on n'a jamais beaucoup parlé.

Il n'y a pas de manufacture mieux équipée que la nôtre et, vu qu'on nous accorde le crédit comme donnant une valeur un peu meilleure que les autres fabricants, nous travaillons à maintenir cette réputation.

Pour cet automne, nous avons plusieurs nouveautés comme dessins et effets de couleurs. L'originalité de bon gout de nos dessinateurs s'est donné libre carrière, tout en tenant compte des tendances de la mode et en s'inspirant des leçons des maitres étrangers.

Notre système établi depuis longtemps, de vendre directement de notre manufacture au commerce, assure les prix les plus réduits et l'expédition la plus rapide.

Des répétitions de commandes de n'importe lequel de nos modèles sont livrées à très bref délai.

Si nos voyageurs ne vous ont pas rendu récemment visite, faites-nous le savoir et nous vous enverrons quelques échantillons.

Guelph Carpet Mills Co., Limited

GUELPH, ONT.

Cent ans de Modes Enfantines



Habiller l'enfant de façon qu'il conserve la liberté de ses mouvements, donner à la petite fille une toilette qui, en étant pour elle une parure, ne soit pas une gêne, c'est ce que commandent à la fois les principes de l'hygiène et ceux de l'esthétique. Mais, pour en arriver à comprendre cette vérité qui nous parait aujourd'hui toute simple, il a fallu de longs tâtonnements ; aussi serons-nous souvent étonnés et amusés en voyant quelles modes étranges on a fait porter aux fillettes depuis cent ans et comment on s'est par toute sorte de créations souvent bizarres ou absurdes, ingénié à les enlaidir ou à les ridiculiser.



Le Règne de la Crinoline : Costumes de Fillettes sous le second Empire.

Rien de plus lourd et de plus gênant que le costume des fillettes sous le second Empire : les volumineuses crinolines, les longues pèlerines, leur donnaient l'aspect d'un entonnoir renversé et formaient un ensemble des plus disgracieux.

COMMENT habillerons nous nos filles l'été prochain ? se demandent les mères à chaque hiver, quitte à se demander, l'été venu : comment les habillera-t-on l'hiver prochain ?

Car il y a pour les petites filles une mode, et presque aussi capricieuse, aussi changeante qu'elle l'est pour leurs mères.

Jadis il n'y avait pas de modes enfantines, pour cette excellente raison qu'il n'y avait pas d'enfants ; du moins, on ne s'apercevait pas qu'il y en eût. Au XVIIIe siècle, où la vie de salon bat son plein, la petite fille est déjà une marquise en miniture, comme son frère est un petit maître en réduction ; elle n'a pas six ans et déjà on lui fait porter des paniers ; sur sa tête on échafaude une coiffure de faux cheveux, on lui met de la poudre et du rouge. C'est le règne de l'artificiel. La future Mme de Genlis, alors âgée de cinq ans, ayant paru dans un opéra où elle portait un costume d'Amour couleur de rose, avec de petites bottines paille et argent, et des ailes bleues, on trouva que le costume lui seyait à ravir : aussi continua-t-elle de le porter dans la vie ordinaire.

Sous l'influence de Jean Jacques Rousseau, on revient au goût de la nature et du naturel, on fait réparation à l'enfance et tout de suite on va à l'extrême. Durant quelques années, tout fut "à l'enfant," jusqu'au costume des mères.

Désormais la mode enfantine va s'essayer, tâtonner, s'égarer, s'orienter, et son histoire à travers le XIXe siècle n'est que l'histoire des progrès qui l'ont amenée, par une série d'innovations trop souvent biscornues, mais heureuses par le résultat final, à être ce qu'elle est aujourd'hui.

Aux premières années du XIXe siècle, l'atmosphère est toute saturée d'héroïsme à la grecque et d'emphase à la romaine. Le goût de l'antique a transformé jusqu'aux noms de baptême. Une petite fille qui s'appelle Corinne ou Cornélie doit avoir un costume à l'avenant.

On la coiffe "à la Caracalla," c'est-à-dire les cheveux coupés court et frisés. Elle porte le péplum, fait de mousseline des Indes, de cette mousseline si fine que le péplum de la maman pouvait passer tout

Les Dernières Nouveautés

DE

PARIS, LONDRES, NEW-YORK

DANS LES

Articles de Modes

Fournitures et Accessoires de Fantaisie



sont actuellement entre les mains de nos voyageurs.
Nous invitons nos clients et le commerce en général à examiner ces marchandises, au point de vue du goût, de la nouveauté et des prix.

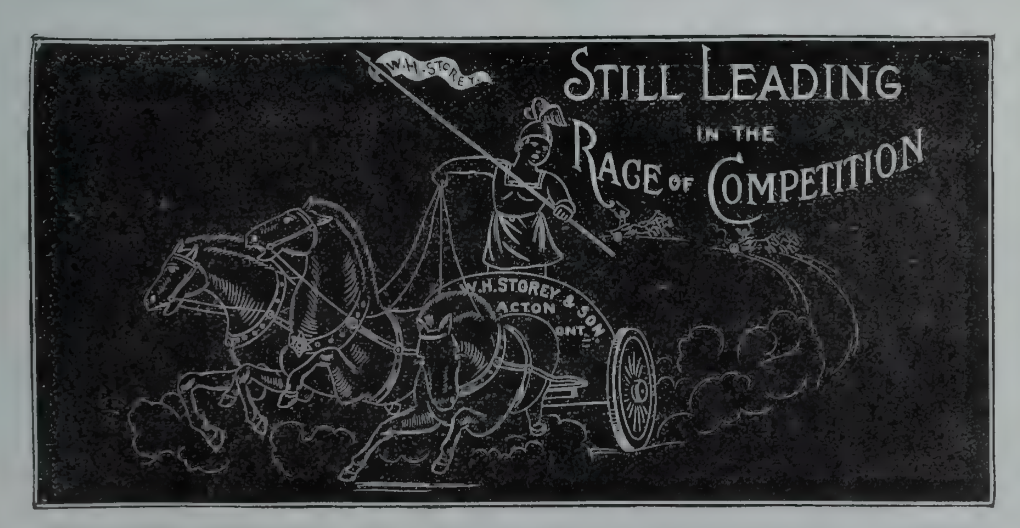
CHALEYER & ORKIN

1827-1831 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

POUR LE COMMERCE D'AUTOMNE ET D'HIVER







La marque de "Storey" sur un des articles énumérés ci-dessus indique le type de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du style, de la main-d'œuvre et de la durée.

W. H. STOREY & SON, LES GANTIERS DU CANADA ACTON, ONT.



Comment on habille aujourd'hui les Petites Filles.

Ces quatre jolies toilettes sont appropriées à des circonstances différentes. La première est celle de beaucoup d'enfants habituées à garder, même en hiver, les jambes et les bras nus. Ensuite, deux toilettes d'intérieur : l'une simple, l'autre très élégante, en broderie anglaise alternée de plis en nansouk et complétée par une ceinture de ruban. Enfin, l'ample redingote de drap que la fillette revêt pour sortir.

entier par le trou d'une bague. Pas d'autre ornement qu'une grecque brodée en rouge. Toilette sommaire qui pour une femme est facilement indécente, qui pour une enfant n'est que gracieuse, laissant émerger le cou rond et les bras potelés.

L'Empire a le goût du faste et du luxe. La toilette des petites filles est alors copiée exactement sur celle de leurs mères. Même péplum de toile de Jouy à dessins réguliers, même toque avec plume tombant sur l'œil et sur la tempe, même petit *spencer* enserrant le buste, quelque chose comme nos très courts boléros d'aujourd'hui, même écharpe ou *schall* non moins authentique, pour être de petite taille, que les beaux schalls de l'impératrice Joséphine.

MODESTIE ET PANTALONS. — DIVERSES MANIÈRES D'ENLAIDIR LES ENFANTS.

Gloire, fêtes, plaisirs, la vie française avait été, quinze années durant, une brillante fantasmagorie. Le décor change, les fanfares se taisent, les couleurs s'éteignent, la fièvre se calme, l'époque s'assagit. Ce n'est pas l'ancienne société qui renait, c'en est une autre qui entre en scène. Une bourgeoisie économe donne le ton.

Les saints ont repris possession du calendrier : on s'appelle Marie, à moins que ce ne soit Adèle ou Julie. Et l'on est une petite fille bien sage. On n'apprend pas beaucoup de choses, parce que ce n'en est pas la mode, mais on ne joue guère davantage. Les devoirs finis, on s'installe sur sa chaise basse près de la fenêtre, on feuillette un album, on tire l'aiguille. Avant tout, une petite fille doit être réservée, modeste, et songer à ce qui est convenable.

Il n'est convenable de montrer ni ses épaules, ni même son cou ; c'est pourquoi ce cou disparaît dans une guimpe d'épais nansouk. Il n'est pas convenable surtout de montrer ses jambes : c'est pourquoi les jambes s'enferment dans un pantalon, dans un long pantalon qui dépasse la jupe, longe le mollet, descend jusqu'à la bottine. Disgracieux, encombrant et tirant l'œil, cet accessoir va désormais, pendant plus de quarante années, gâter la toilette des petites filles.

Ce pantalon est un symbole ! Une période commence où la toilette des petites filles aura été le plus mal comprise, aussi peu conforme à l'hygiène qu'à l'art, mettant en déroute l'esthétique comme la pédagogie.

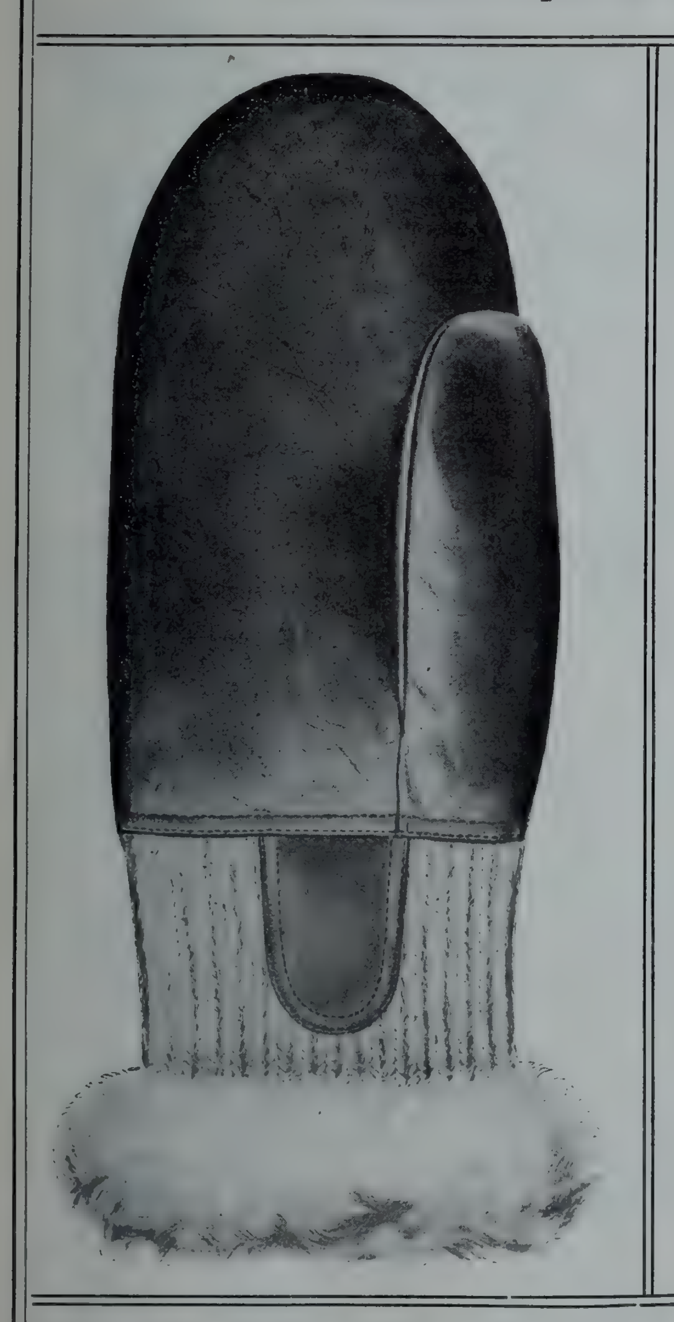
Et d'abord aux coiffures à l'antique, frisées ou bouclées, ont succédé les cheveux tirés et plats ; la coiffure *à la chinoise* est le plus affreux spécimen de ce genre de mode. C'était pour une petite fille un vrai supplice : George Sand enfant en souffrit cruellement.

' On vous rebroussait les cheveux, dit-elle, en les peignant à contre-poil, jusqu'à ce qu'ils eussent pris une direction perpendiculaire, et alors on en tortillait le fouet juste au sommet du crâne, de manière à faire de la tête une boule allongée, surmontée d'une autre petite boule de cheveux. On ressemblait ainsi à une brioche ou à une gourde de pélerin. Il fallait huit jours d'atroces douleurs et d'insomnies avant que les cheveux eussent pris le pli forcé, et on les serrait si bien avec un cordon pour les y contraindre qu'on avait la peau du front tirée et le coin des yeux relevé comme les figures d'éventails chinois."

Aussi déplorable est le goût qui préside au choix des étoffes. Les fines mousselines des Indes, les artistiques linons de Jouy sont abandonnés : les étoffes sont lourdes et raides ; les robes d'été sont de percale, ornées de petits plis qui prennent l'empois et en font quelque chose de raide et de très disgracieux.

"KUMFORT"

La Mitaine qui a rendu H.B.K. Célèbre

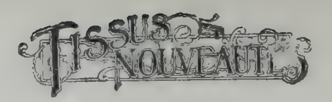


Les concurrents trouvent que c'est un problème plus ardu à résoudre que celui des mathématiciens à la recherche de la quadrature du cercle. Les matières premières ont avancé considérablement depuis son introduction, mais le prix de la **Kumfort** est resté fixe, avec de meilleures valeurs chaque année.

Notre catalogue de 88 pages est une révélation dans l'art de la fabrication des gants et des mitaines. Si vous n'en recevez pas un, écrivez, il ne coûte rien.

The Hudson Bay Knitting Co.,

MONTREAL.



Qui ne se souvient d'avoir ri de quelqu'une de ces questions indiscrètes et de ces réflexions imprévues que Gavarni prête aux " enfants terribles " dont il a immortalisé la silhouette et les mots drôles ?

" Ma tante Amélie dit que t'es bien gentil, mais que c'est dommage que t'es trop bête."

Et tant d'autres traits du même genre ?

La petite fille de Gavarni est, comme ses contemporaines de 1830, vêtue d'une robe de mérinos au corsage plat, aux manches *à gigot* disgracieuses et engonçantes ; son minois malicieux émerge d'une ruche de tulle noir qui borde un bonnet de taffetas.

Peu à peu on se relâche d'une parcimonie excessive : comme leurs mamans, les petites filles doivent avoir l'aspect cossu. Elles ont des jupes d'ampleur modérée faites d'une étoffe bouffante, orléans ou popeline, taffetas ou satin à la reine. Le pantalon, un peu moins long que sous la Restauration, est en fine broderie anglaise, et des broderies d'une merveilleuse finesse ornent la guimpe *suisse* mise en dedans du corsage *à berthe*, ou le *canezou* qui couvre le corsage plat. Un scrupule de pudeur, que nous pouvons bien traiter d'exagéré, pour les femmes à cacher leur oreille sous les cheveux, et dès l'enfance la fillette porte des boucles courtes ramenées sur les tempes, en attendant que, jeune fille, et dès l'âge de quinze ans, elle lisse ses cheveux en bandeaux plats, harmonieux complément du corsage à la vierge.

LE RÈGNE DE LA CRINOLINE. — POUPEES ET CHIENS SAVANTS

Soudain le goût de la parure fait une nouvelle et soudaine irruption. C'est à l'époque du second Empire que l'enfant prend en France dans la vie sociale une importance inouïe et d'ailleurs absurde ; la petite fille devient une petite personne qui a ses opinions et se mêle à la conversation ; elle sera dans quelques années mademoiselle Benoîton, toujours hors de chez elle comme sa mère, changeant de toilette plusieurs fois par jour, raffolant de ce qui brille, passionnée par le clinquant. Les soies qui froufroutent les glands, les effilés qui remuent, les grelots qui tintent, les talons qni tocquent, tous ces accessoires dénotent le même goût de la fanfreluche. Et voici venir le règne de la crinoline. La disgracieuse crinoline fait fureur parmi ces petites folles. Que de supplications, que de larmes pour obtenir de maman cette suprême élégance ! Songez que sans cela il n'est espoir de jeux, ni de parties amusantes : les enfants des Tuileries vous montrent au doigt et " ne veulent pas jouer avec vous."

Les mamans hésitent, et cela se comprend ; il ne s'agissait de rien moins que d'un système d'éducation : n'admettre que le jupon empesé pour faire bouffer la jupe de sa fille, c'était tenir à l'ancienne éducation modeste, sérieuse. Mettre à sa fille une petite crinoline, c'était approuver les nouveautés ; c'était tout un programme : c'était de la politique !

Les années passent, la crinoline diminue de volume ; mais la mode du *pouf* commence ; on va mettre aux petites filles de petites tournures postiches en crin.... Horreur !

ÉDUCATION A L'ANGLAISE.—FANTAISIE AMUSANTE.— ART ET HYGIÈNE

Il était temps qu'il se fit encore une fois un " retour à la nature." Ils se produit sous forme de l'introduction de l'hygiène anglaise, qui date des environs de 1875.

Les sports s'installent dans nos récréations, et le *jersey* de laine collant et souple facilitera les coups de maillet et les coups de raquette ; la jupe plissée très courte ne couvre même pas le genou, l'enfant n'a pas de taille marquée, car le jersey descend jusqu'au-dessous des hanches, où une grosse ceinture de ruban forme par derrière un nœud monstre.

Un immense chapeau placé très en arrière de la tête, comme une grande auréole, le chapeau *Rabagas*, complète cette amusante silhouette, laissant les cheveux frisés " à la chien " cacher presque complètement le front, couvrir le dos, revenir sur les épaules, bouclés, bouffants, fous.

C'est encore d'Angleterre que nous vint, il y a vingt ans, une mode nouvelle, fantaisie amusante créée par une femme qui fut une artiste de grant talent : Kate Greenaway. Qui de nous n'a dans le souvenir la silhouette cocasse d'une petite bonne femme qui trébuche dans les plis d'une longue blouse tombant toute droite et froncée du cou jusqu'à terre ; les formes de la fillette y disparaissent complètement ; on voit seulement son bras émerger d'une manche très courte et bouffante. Le petit visage est au fond, tout au fond d'une capote immense, toute froncée, ruchée, cabossée. Habillée en Greenaway, la petite fille était drôle et amusante, à la façon d'une caricature qui ne serait point laide.

Après tant d'erreurs, de fautes de goût et d'absurdités, il semble que nous avons trouvé enfin la juste mesure et la méthode rationnelle. On peut dire qu'aujourd'hui nous avons profité de tous les tâtonnements du siècle et repris ce qu'il y avait de meilleur dans les modes qui s'y sont succédé.

L'habitude des sorties quotidiennes pour aller aux cours a introduit dans la toilette le principe du costume tailleur, si en faveur pour les mamans et qu'elles appliquent aussi bien à l'habillement de leurs filles.

Donc, nous la croisons par les rues, notre petite contemporaine, sa serviette sous le bras ou son porte-musique à la main ; sa grande toque de genre vaguement écossais est certainement placée en arrière, ou les larges bords d'un feutre sombre auréolent son front ; sa robe est plate ornée de *straps* piqués ou à larges plis aplatis ; la nuance en est rouge fruit, bleu soldat, brun noisette ou à grands carreaux d'un écossais fondu, bien différent des carreaux de tons criards qui furent à la mode en 1840. Son vêtement est ou la veste courte, inspirée de la " vareuse de sport," ou la longue redingote aux lignes nettes complétée souvent du collet double ou triple à la crispin.

Ainsi vêtue, la petite Parisienne de 1902 va vers l'avenir confortablement équipée, confiante et gaie.

Nous sommes donc arrivés à comprendre qu'il doit y avoir pour les petites filles une mode qui ne soit pas une réduction de la mode telle qu'elle est pour les femmes, une mode enfantine ayant ses lois propres commandées par l'hygiène de l'enfant et les conditions spéciales de sa vie. C'est ce qu'il ne faudra plus oublier. Avant tout, songeons à la santé, au développement naturel et normal de l'enfant. Il sera temps ensuite de parler d'élégance, de grâce et d'agrément dans sa toilette. Car, c'est une remarque curieuse à faire, ce qui est meilleur pour la santé de l'enfant est aussi ce qui l'habille le mieux,

AMERICAN SILK WAIST



Les Maisons de Confiance demandent

Des Blouses de Soie de Confiance.

Des Jupes de Soie de Confiance.

Des Jaquettes de Soie de Confiance.

NOUS LES FABRIQUONS.

ADRESSEZ-VOUS A

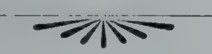
AMERICAN SILK WAIST, - - MONTREAL.

N'achetez que le Meilleur......



DEMANDEZ LA MARQUE

"Tower Brand"





The LONDON RUBBER Co.

591 Rue Craig, Montréal

MANUFACTURIERS EN GROS DE **Vêtements Imperméables** POUR DAMES HOMMES et ENFANTS

(VIS-A-VIS LA BANQUE DE MONTREAL.) ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

THE GALT KNITTING CO., Limited, Galt, Ont.



Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

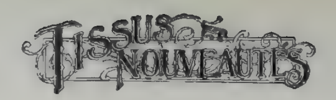
Doublures de Chaussures



TIGER BRAND

Représentants :

Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.
Québec. P. DeGRUCHY, Montréal.
Prov. Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.
Man. & C. A., J. A. BRYSON & CO., Win.



LINGE DE TABLE DE FANTAISIE



La mode, cette souveraine dont nous sommes les esclaves, ne se contente pas de réglementer l'ordonnance de nos toilettes, elle s'occupe aussi de l'embellissement de notre intérieur.

Le linge de fantaisie égaie d'une façon charmante non seulement le couvert mais encore le logis ; aussi se plait-on à parer la table de mille manières plus originales les unes que les autres.

Disons tout de suite que pour les grands diners, et pour les réceptions d'apparat en général, on conserve le linge blanc en beau tissu damassé, ou en granité orné de jours, de points à l'aiguille, de broderie de Venise, de bordures au point coupé genre italien ou genre grec ; on voit aussi des guipures merveilleuses et des broderies de Cluny, de toute beauté. Sous ces nappes ajourées, il est nécessaire de mettre un transparent en satin ou en taffetas de couleur claire.

Les personnes adroites et ingénieuses pourront facilement s'éviter la dépense—assez considérable—d'un service de ce genre en exécutant elles-mêmes des rivières de jours plus ou moins compliquées ; ou bien elles feront un joli encadrement composé de carrés de fin filet brodé, alternant avec des carrés de mêmes dimensions en broderie anglaise sur toile ; on peut également incruster des rosaces à jours qui imitent fort bien les jours mexicains. Sur les jolis services en ce genre on place généralement les garnitures de manière à dessiner un chemin de table, elles se répètent ensuite en bordure.

Si joli que soit le linge de couleur, il est exclusivement réservé aux services des déjeûners ; en aucun cas on ne s'en servira le soir. Au dîner, la table est toujours revêtue d'une nappe blanche.

Mais le matin et à midi la plus grande fantainsie est admise. A la campagne, au déjeûner, le service peut affecter des formes très variées, souvent drôles tout en restant gracieuses.

Le linge snbit aussi les fluctuations de la mode ; il est donc bon de se tenir au courant des dernières nouveautés, nous allons donc vous faire part des jolis modèles que nous avons admirés.

L'art nouveau sert à composer des dessins ayant un réel cachet artistique : on obtient des services vraiment magnifiques avec des dissus à double face en fil si brillant que l'on croirait plutôt que ce fut de la soie.

Les nappes et serviettes sont terminées par des ourlets à jour et comme il n'y a ni endroit, ni envers on peut les mettre indistinctement de l'un ou de l'autre côté ; c'est un fond vieux rose sur lequel se détachent des arabesques d'un beau blanc neigeux ; sur le fond blanc les dessins apparaissent en rose.

Ce genre se fait comme service de table et comme service à thé en vieil or et crème, bleu clair et blanc, rose vif et blanc ; nous avons vu des dessins Louis XV tissés dans les mêmes tissus et coloris.

Dans un ordre d'idées plus simple, on trouve des jolies nappes et serviettes en toile unie ou damassée avec des liteaux et des encadrements de couleur rouge, bleu et jaune, le tout rouge a perdu de sa vogue, il se marie heureusement avec la teinte paille.

Lorsqu'on ne veut pas faire de grandes dépenses il faut renoncer à acheter le linge de fantaisie que l'on peut se procurer à bas prix, on ne pourrait avoir des objets de bonne qualité et de bon goût. Il est alors infiniment préférable de confectionner à la maison, des services de table pour lesquels on emploie des toiles russes hollandaises, flamandes ; ce sont de gros tissus bis à carreaux rouges ou bleus, à damiers jaune, vert nil, mauve, bleu clair ou rouge, les raies sont simples ou doubles, les damiers unis ou étoilés, en somme on n'a que l'embarras du choix. Les fils étant gros on les tire facilement pour faire des ourlets à jours.

Si l'on ne ménage ni son temps, ni sa peine on prendra des toiles de Rhodes ou des granités sans dispositions, sur lesquels on brodera au point de tige, au point de traits ou au point à la croix avec des cotons brillants ou mieux avec de la soie lavable.

Disons pour terminer qu'une nappe doit tomber à 35 centimètres (14 pcs) du parquet. Les serviettes de table auront 70 x 90 centimètres (28 x 35 pcs), et les serviettes à thé 32 centimètres carrés (15 pcs).

LA PRODUCTION DE LA SOIE

L'industrie est tout à fait dans l'enfance au Siam, et la confection même des vêtements de coton qui servent aux indigènes sous le nom de “ langouti ” et de “ sampote,” et qui ne sont autre chose que des rectangles d'étoffe qu'on drape autour de la ceinture, et que l'on passe entre les jambes en forme de culotte bouffante, cette fabrication si élémentaire a été tuée presque complètement par l'envahissement des tissus étrangers bon marché. Cependant on confectionne encore dans le pays des langoutis et des écharpes de prix, dont la matière première est la soie obtenue sur place.

Ce sont précisément les procédés employés pour cette sériculture que nous voudrions signaler aujourd'hui. Quand les éleveurs de vers à soie s'aperçoivent, après trente et un jours d'observation, que les vers se préparent à monter pour filer leur cocon, ils les placent au milieu de branchettes de bois sèches ligotées de manière à former une espèce de bloc carré, de 1 mètre à 1 mètre et demi de côté ; on les suspend ainsi sous la véranda, quand le temps le permet, à l'abri du vent ; si au contraire le temps est humide, on les accroche dans l'endroit le plus sec de la maison. On doit du reste constamment surveiller les vers pour s'assurer que les fourmis ni les mouches ni les moustiques ne viennent les attaquer, du moins tant qu'ils ne sont pas enfermés dans leur cocon.

A la fin du deuxième jour, le cocon est filé, et dès lors on va se livrer à la récolte. Du reste les indigènes conservent les cocons deux ou trois jours avant que de les étouffer, afin de permettre au vers de terminer son travail, car autrement le cocon s'aplatirait, et on ne pourrait le filer que très difficilement. On plonge ensuite les cocons dans une bassine en fonte pleine d'eau bouillante, et un ouvrier tenant d'une main les baguettes qui servent à accrocher le bout du fil en battant les cocons, de l'autre fait tourner une machine très simple, à dévider la soie. Les graines de vers à soie employées proviennent généralement du Cambodge, et, d'ailleurs, comme nous l'avons dit, cette industrie ne semble pas appelée à un bel avenir, si l'on ne modifie pas les procédés un peu trop traditionnels qu'on y suit.

MARK FISHER, SONS & CO., MONTREAL

Aux Marchands Tailleurs

La maison **Mark Fisher, Sons & Co.,** vient devant vous avec ses 36 années d'expérience, et vous offre toutes les dernières nouveautés. Ses trois départements : département des étoffes importées, département des étoffes canadiennes, et le département des fournitures sont maintenant prêts à recevoir les commandes d'automne.

Nous voulons spécialement attirer votre attention sur les quelques faits suivants :

Departement des Etoffes Importées. Notre assortiment d'Etoffes d'Automne est maintenant des plus complets, et nous défions toute compétition dans nos marchandises imperméables. Les dessins sont des mieux choisis, et la qualité de notre marchandise n'a pas d'égale.

Avant de placer votre commande pour vos serges, nous vous invitons à venir examiner nos marchandises spéciales suivantes :

AVALANCHE **KLONDIKE**
DOMINION **OPHIR**

Toutes ces serges sont garanties bleu indigo.

Nous accordons une attention toute spéciale à nos étoffes pour pardessus d'automne et d'hiver, et notre assortiment de draps à costumes pour dames est des plus complets.

Departement des Etoffes Canadiennes. Nous avons un immense choix de marchandises provenant des meilleures fabriques canadiennes dans les patrons les plus nouveaux.

Departement des Fournitures. Notre département de fournitures ne le cède en rien aux autres départements, et est capable de soutenir avantageusement la concurrence avec n'importe quel département de fournitures en Canada. Nous avons toujours en magasin un assortiment de toutes les dernières nouveautés.

La maison **Mark Fisher, Sons & Co.,** est la plus ancienne et la plus considérable maison en Canada faisant affaires exclusivement avec les marchands tailleurs.

Quantité, Qualité et Prix Modérés

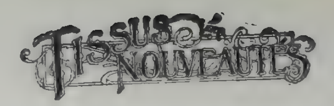
Voilà ce qui a fait la popularité de notre maison, et nous vous invitons à venir vous en convaincre.

Les commandes par la malle reçoivent notre prompte attention.

Echantillons fournis sur demande.

MARK FISHER, SONS & CO.,

Coin de la rue Craig et du Carré Victoria, MONTREAL.



L'INDUSTRIE DES TAPIS INDIGENES
EN ALGERIE



UAND on parle aujourd'hui des tapis d'Orient, on évoque l'idée des provenances de Smyrne. Pendant longtemps, il n'en fut pas ainsi et cette association d'idées paraît sur le point de cesser d'être exacte.

Au XIIIe siècle déjà, le tapis provenant d'Algérie était répandu en Europe, et à la faveur du mouvement engendré par les croisades un véritable engouement se produisit pour les tapis et les broderies dits orientaux.

Depuis cette époque, les provenances de l'Algérie ne cessèrent de parvenir en Europe par l'intermédiaire des pays méditerranéens.

La conquête devait avoir sur cette industrie essentiellement indigène une répercussion fâcheuse. Séduit par l'économie des couleurs chimiques, qne les Français introduisirent avec eux, l'Arabe les employa, abandonnant les couleurs végétales. Les tapis perdirent à cette transformation leur beauté, leur durabilité. Le commerce européen les délaissa pour se tourner exclusivement vers les pays où les anciennes méthodes n'avaient subi aucune atteinte, et c'est alors que Smyrne acquit le monopole de la fabrication et de la vente de ces tapis d'Orient dont, pendant des siècles, elle avait partagé la production avec les Etats Barbaresques.

Perdant son débouché extérieur, l'industrie des tapis en Algérie périclita et ce qui devait en subsister se transforma. On ne fit plus—à de rares exceptions près—que des tapis longs et étroits, tapis de prière, tapis adaptés aux pièces qui encadre la cour intérieure des maisons mauresques, spacieuse et aérée, véritable foyer domestique de la famille arabe. Ce fut une cause nouvelle, s'ajoutant à l'emploi des couleurs chimiques, qui rendait les tapis algériens modernes invendables à l'Europe.

A partir de ce moment, on peut dire que l'industrie indigène est morte au point de vue de l'exportation.

Ce fut en 1878 seulement qu'on se préoccupa de la restaurer. Des anciens tapis alg riens avaient été remarqués à l'Exposition universelle, mais à cette époque les traditions s'étaient déjà tellement égarées qu'une école professionnelle indigène apparaissait comme indispensable pour les faire revivre. M. H. Mourceau, membre de la commission permanente des valeurs de douane, s'efforça d'en obtenir la création par le Gouvernement. Il soutint son projet avec une grande persévérance, adressa un rapport au Ministre du Commerce en 1882, revint à la charge en 1887 auprès de M. Dautresme et n'obtint finalement qu'une enquête d'ailleurs favorable en tous points à son projet.

C'était à l'initiative privée, à une femme, qu'était réservé l'honneur de ressusciter une industrie où la femme est appelée à remplir un rôle si considérable.

Le point de départ fut identique à celui de M. Mourceau ; l'admiration soulevée par une collection de tapis anciens, prêtée par Mme Delfau à la section algérienne de l'Exposition coloniale de Lyon en 1894.

Le Directeur des Magasins de la Place Clichy, M. Argant, fut un de ceux qui s'intéressèrent le plus à la possibilité de restaurer une industrie qui avait atteint une telle apogée. De son côté, Mme Delfau, entrevoyant l'occasion de faire une œuvre utile, et soutenue par les conseils de M. Argant, projeta de créer, avec ses propres ressources, l'instrument indispensable de cette restauration : l'école professionnelle dont l'idée, émise en 1878, n'avait pu encore être réalisée par le Gouvernement.

Avec Mme Delfau, au contraire, le projet n'a pas plutôt germé dans son esprit que déjà elle s'attache aux moyens de le réaliser. Grâce à l'obligeance de M. Argant elle se met en apprentissage à la place Clichy. Des ouvrières indigènes recrutées en Smyrne lui enseignent tous les secrets de leur art. De là, Mme Delfau se rend en Belgique où elle s'initie à la fabrication et au montage des métiers, à la préparation des teintures végétales, à toutes les connaissances, en un mot, nécessaires pour outiller l'Ecole professionnelle qu'elle se propose de fonder et diriger avec compétence des ouvrières qui auront tout à apprendre.

Munie de ce bagage, Mme Delfau rentre à Alger et, dès le mois de novembre 1895, elle ouvre, dans une pittoresque maison mauresque de la rue de l'Etat-Major, une Ecole professionnelle pour la fabrication des tapis indigènes.

Elle débuta avec quatre femmes de la province d'Alger. Quelques jours après arrivaient et s'installaient deux femmes kabyles des environs de Fort-National.

C'est à peine s'il avait fallu une année à Mme Delfau pour passer de la conception à ce premier résultat. L'œuvre était fondée, œuvre admirable de persévérance, de dévouement et de foi.

Mme Delfau réussirait-elle à ressusciter dans toute leur perfection les procédés perdus ? Trouverait-elle les tonalités justes, les dessins qui séduisent, la force et le moelleux qui donnent tant de prix et de beauté aux tapis d'Orient ? Autant de points d'interrogation qui se posaient et auxquels les premiers essais ne semblaient pas donner une réponse bien encourageante. Mais il a suffi de trois années d'expériences pour justifier complètement la confiance de Mme Delfau. Aujourd'hui le problème de la fabrication est absolument résolu. Les membres du Congrès de géographie d'Alger ont pu admirer, tant dans le hall de leurs délibérations que chez Mme Delfau, au cours d'une visite à l'Ecole professionnelle, les superbes tapis qui tombent de ses métiers. L'imitation des tapis de Smyrne est parfaite et l'écoulement de la production algérienne est assuré sous ce couvert en attendant le jour prochain où ses tapis pourront se vendre sous leur nom d'origine quand la mode les aura définitivement adoptés sur les mérites qui leur sont propres.

La question de la main-d'œuvre n'a pas été résolue d'une façon moins satisfaisante. On pouvait se demander si les femmes arabes se soumettraient aux exigences de l'Ecole professionnelle, si elles reprendraient goût à ce métier perdu, et surtout si leurs seigneurs et maîtres se plieraient à cette sorte d'émancipation par le travail de leurs femmes.

A ce point de vue encore les résultats fournis par l'Ecole professionnelle de Mme Delfau sont probants. Elle a formé environ 120 bonnes ouvrières qui ont séjourné de 3 à 6 mois pour les femmes et de 6 mois à un an pour les jeunes filles. Actuellement l'Ecole comprend une sous-directrice, une institutrice française, quatre monitrices et cinquante-huit élèves, femmes ou jeunes filles. Une école de garçons y a été

Pour l'Automne 1902

TAFFETAS DU JAPON ET SOIERIES DU JAPON

Dans toutes les largeurs et qualités.

Mouchoirs de soie blanche Ourlés, à bordure nouvelle de ruban et initiale.

Mouchoirs de Soie pour Dames

Brodés en blanc et en couleurs, à bordures en couleurs, initiales et bordure de dentelle.

BRODERIES ARTISTIQUES

Consistant en Draperies de soie, Dessus de coussins en satin, Echarpe de soie pour chaises, Tapis de table en soie, genres imprimés et brodés, avec frange nouée, ouvrages à fils tirés.

MUFFLERS

En noir, blanc et fantaisie, genre carré et façonné, grand assortiment.

H. ISHIKAWA & CO.,

TORONTO, ONT.

Machine "New Century" a mesurer les Etoffes



Un appareil de mérite extraordinaire. Unique comme forme et une merveille comme outillage. Une machine de si petite dimension et d'une aussi grande capacité—qui se charge de dérouler, mesurer, bloquer et enrouler à nouveau tous les genres de marchandises qu'on trouve habituellement dans un magasin de marchandises sèches, c'est-à-dire : Etoffes à Robes, marchandises régulières, Rubans, Dentelles, Broderies, Galons, Cordes, Guimpes, etc.

Les dimensions de cette petite merveille, sont seulement de 8 x 10 x 16 pouces. L'appareil est accompagné d'accessoires séparés qui l'adaptent aux différentes classes de marchandises.

UN AUXILIAIRE DE GRANDE VALEUR. La machine à mesurer " New Century " déroulera, mesurera et enroulera de nouveau un rouleau de ruban de 18 verges en 20 secondes et fera admirablement l'ouvrage ; une carte de Dentelle ou de Broderie en une minute. Les Etoffes à Robes et autres marchandises fortement enroulées sont mesurées vivement et avec exactitude.

COMME CAPACITÉ DE TRAVAIL, FAIT L'OUVRAGE DE 4 HOMMES. Le volume d'ouvrage que cette petite machine accomplira égale celui de n'importe quelle demi-douzaine d'employés expérimentés—tout en omettant toute possibilité d'erreur. Prix complet $15.00.

LA BOITE A FICELLE " NEW CENTURY." Une nouveauté et un ornement—plus de gaspillage de ficelle—un des accessoires les plus modernes et les plus utiles du magasin moderne. Une réelle nouveauté et une absolue nécessité. Enroule toute la ficelle déroulée, après qu'on s'en est servi, et empêche tout gaspillage. Acceptée partout où on l'exhibe comme un accessoire indispensable et précieux. Répond à un besoin pressant. Vous en avez besoin. En nickel, superbement fini et bruni. Prix : 50 centins la pièce. Circulaires illustrées envoyées sur demande.

The New Century Mfg. Co., - - Brantford, Ont.

adjointe au mois d'août 1898 et elle a donné elle aussi, jusqu'à présent, des résultats satisfaisants. Elle compte aujourd'hui un *thaleb*—c'est le professeur indigène—six moniteurs et trente-neuf élèves sous la surveillance générale de la sous-directrice de l'Ecole des filles.

Pour en arriver là, Mme Delfau n'a reculé devant aucun sacrifice. Elle en est aujourd'hui récompensée par les résultats obtenus et les concours qui lui sont venus de toutes parts. Dès l'origine, la Chambre de Commerce, la Société de Géographie d'Alger lui prodiguaient leurs encouragements. En France, des sociétés telles que l'*Union coloniale française* intervenaient pour elle auprès des pouvoirs publics, tandis que des publicistes, comme M. Hugues Le Roux, lui prêtaient le concours de leur plume. Tous ces efforts alliés n'ont pas été étrangers à la consécration officielle de l'œuvre de Mme Delfau—consécration qui lui assure la durabilité tout en faisant cesser la lourde charge assumée par la fondatrice. L'année dernière, en effet, l'Ecole de la rue de l'Etat-Major a été reconnue officiellement et inscrite au budget de l'Algérie pour une subvention annuelle de 20,000 francs. Le côté professionnel de l'œuvre de Mme Delfau est donc en pleine prospérité sous tous les rapports : stabilité, fabrication et main-d'œuvre.

Mais à quoi bon avoir ressuscité un art et formé d'habiles artisans si l'œuvre ne doit pas recevoir une consécration commerciale et industrielle !

Même au point de vue humanitaire, il est indispensable d'offrir un débouché aux ouvrières formées par l'Ecole.

Ces préoccupations n'ont pas échappé à Mme Delfau. La perfection des résultats à laquelle elle est enfin arrivée dans son école a permis à cette femme énergique de porter son activité sur la question industrielle, complément indispensable de la qnestion professionnelle.

Par ses démarches Mme Delfau a décidé quelques capitalistes français à installer à Alger une fabrique de tapis indigènes. Elle se trouve située en haut de la ville, à Bab-el-Oued. Une soixantaine de jeunes garçons, de jeunes filles et de femmes y travaillent sous l'habile et dévouée direction de la sœur de Mme Delfau, Mme Dugenet. On y prend les élèves au sortir de l'école professionnelle.

Cette fabrique, qui déjà manufacture de fort beaux tapis sur commande, ne peut manquer de se développer rapidement.

Mais Mme Delfau n'envisage pas seulement le travail en fabrique. Ce qu'elle ambitionne c'est de voir l'industrie du tapis rénovée, transportée sous la tente, dans le gourbi, redevenue un élément de la vie des femmes et des enfants indigènes, en même temps qu'une ressource appréciable pour la famille arabe.

Elle a propagé son idée dans l'intérieur de l'Algérie et préparé d'heureux résultats par les nombreux voyages qu'elle a entrepris pour fonder des centres professionnels.

A Constantine elle installa en 1897 à l'Ecole indigène de Mme Saucrotte, deux petits métiers. Il y en a aujourd'hui trois autres perfectionnés et le Conseil général et le Conseil municipal de Constantine ont voté l'un 500 francs, l'autre 200 francs pour subvenir aux besoins de cette école dont les résultats sont très fructueux.

Dans la région de Biskra il y a quatre grands métiers sur lesquels on travaille déjà depuis le mois de mai 1898, époque à laquelle Mme Delfau est allée les installer. Enfin au mois de janvier de cette année une des monitrices est repartie dans son pays avec de la laine et des dessins. C'est une jeune fille de Tolga, Maany Ben Doas.

Telle est sous ces divers aspects l'œuvre de cette femme de bien qu'est Mme Delfau. Son côté philanthropique et social est au-dessus de tout éloge. Mais c'est aussi l'œuvre d'une femme de tête. L'entreprise au point de vue économique est pleine de fécondes promesses.

C'est ce qui est apparu aux membres du Congrès national des Sociétés de géographie, au cours de l'intéressante visite qu'ils ont rendue à l'école de la rue de l'Etat-Major.

Pour ma part j'ai été heureux d'être leur interprête en exprimant à Mme Delfau les respectueuses félicitations du Congrès. CHARLES NOUFFLARD.

LINGERIE D'ÉTÉ

Le floconnement mousseux de nos fines lingeries s'avive vers l'été de nuances exquises : le mauve, le rose et le paille des douces batistes et des légers linons, se marient à la blancheur nacrée ou ocrée des valenciennes.

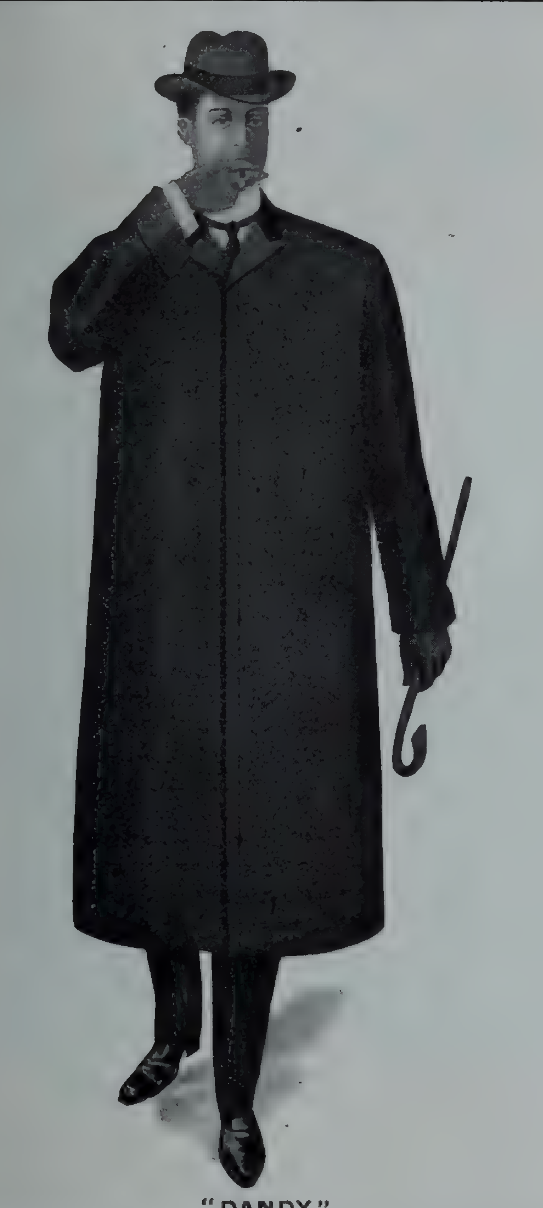
Bien que ne tenant plus la place qu'elle occupait il y a quelques années dans les trousseaux, la lingerie de couleur est toujours de mise, et ses nuances charmantes rompent agréablement l'uniformité de la belle et classique lingerie blanche.

Sans doute à cause de l'étroitesse exigée du buste, les formes cette année sont très plates, très amincissantes, suppriment presque entièrement les fronces et les volants. Les dentelles s'incrustent à même l'étoffe, ou se posent presque à plat comme des entre-deux. La forme Empire et les décolletages carrés sont très en faveur. A cause de la fragilité de toutes ces joliesses, sans doute aussi en vue du caprice qui les démodera si rapidement, on emploie pour la lingerie d'été, beaucoup de dentelles imitations qui d'ailleurs, la valencienne surtout, atteignent une perfection ne laissant plus rien à désirer.

Les chemises de nuit se portent sans col, très décolletées, beaucoup ont un devant en linon, mousseline de l'Inde ou même mousseline de soie, enfin un tissu quelconque différent de celui qui compose principalement la chemise. La guipure de Venise leur fait de ravissantes garnitures, mais son prix est malheureusement fort élevé et ses imitations peu réussies.

Le cache-corset Figaro se porte toujours et ne varie que peu dans ses garnitures. On en fait un nouveau très légèrement blousé à la ceinture et joliment combiné d'entre-deux et de rubans. Son dessous taffetas en fait un objet de grand luxe, dont le nettoyage exige l'intervention du teinturier, comme celui d'ailleurs de toute la ligerie de soie. Celui de la batiste de couleur doit, s'il est possible, se faire à la maison, une blanchisseuse, si soigneuse qu'elle soit, ne donnant jamais les soins nécessaires à ces délicates transparences. A cet égard, les batistes de nuances unies sont préférables, car celles imprimées passent aussi vite, et le mal pour elles est sans remède.

LES IMPERMEABLES DE LA MARQUE "BEAVER"







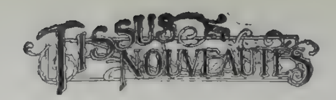
"DANDY" "IMPERIAL"

Fabrication garantie en caoutchouté supérieur, absolument imperméables. Ne durcissent pas. Demandez-nous notre catalogue de 1902, et jugez par vous-mêmes.

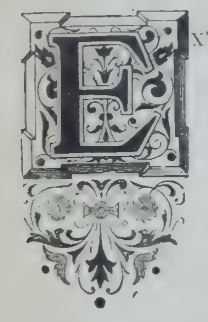
Nos Modeles pour l' Automne

Insurpassables sous le rapport de la coupe, de la fabrication, de la qualité, de la durée et des prix, réalisent, dans les moindres détails, la plus haute nouveauté.
La marque " Beaver " signifie la perfection dans les Vêtements Imperméables.

The Beaver Rubber Clothing Co., Limited
1851½ Rue Notre-Dame, MONTREAL.



LE CHAPEAU DE LA SAISON



EXTRÊMEMENT populaire l'été dernier, le véritable Panama, le sera, cet été, davantage encore. Femmes comme hommes le porteront, et les marchands, bien que leur stock soit absolument fourni, pensent qu'ils auront tout vendu, comme ils l'ont fait en 1901, avant que la saison soit passée : c'est ce que dit le *Times* de Philadelphie.

La raison de la vogue du Panama provient de la beauté de la forme qu'on est parvenu à lui donner après plusieurs centaines d'années d'existence. Car ces chapeaux, pendant 200 et peut-être 300 ou 400 ans, ont été faits par les Indiens de l'Amérique du Sud ; mais on les a portés jusqu'en 1900 dans la forme naturelle de couronne ronde. Cette forme n'était pas acceptable—sauf pour les hommes âgés—une forme circulaire avec un pli comme le pli des pantalons couvrant toute la longueur du centre de la couronne.

En 1897 cependant, un commerçant ingénieux de Guayaquil, le point d'expédition de l'Equateur obtint quelques douzaines de chapeaux tressés et tournés dans la forme connue sous le nom de " Fedora," ou " Alpine," ou " Touriste." Il envoya ces chapeaux à Londres, et l'un d'eux fut présenté au Prince de Galles. Leur succès fut immédiat et surprenant. Ils furent vendus à un prix fabuleux, et deux d'entre eux furent apportés à Philadelphie, où également ils obtinrent un succès immédiat et frappant. Aussi les commerçants furent-ils vainement assiégés par leurs clients qui leur demandaient de s'en procurer ; mais tout d'abord il fut impossible d'y parvenir.

Les chapeaux de Panama sont faits par des vieîllards, des femmes et de petits enfants, dans l'intérieur de l'Equateur, d'où viennent les meilleurs, et dans l'intérieur de la Colomhie et du Pérou. Ils sont tressés avec les feuilles d'un palmier spécial que les Indiens appellent jipi japa (prononcez hippy-happa), et que les botanistes désignent sous le nom de Carludovica palmata.

Voici ce que Charles Richards Dodge, l'expert en fibres du Gouvernement des Etats-Unis, dit de ce palmier : " C'est une espèce sans tronc, commune dans les places ombrées dans tout le Panama, ainsi que le long de la Côte de la Nouvelle-Grenade et de l'Equateur. Les feuilles disposées en éventail sont supportées par des tiges triangulaires ; elles ont de 6 à 14 pieds de haut ; leur diamètre est d'environ 4 pieds ; elles sont coupées en 4 ou 5 parties dont chacune est coupée de nouveau. Les feuilles sont récoltées quand elles sont jeunes et rigides. On en détache les veines parallèles, après quoi, elles sont fendues en lanières, mais non séparées au bout qui attenait à la tige. On les plonge dans l'eau bouillante pendant un temps court, et on les fait blanchir au soleil.

Ces fibres, qui ont un demi pouce de large et une verge de long, sont roulées de chaque côté par les tisserands. Elles forment ainsi une paille ronde d'une verge de long, avec deux petits cercles apparents au-dessous. On les presse alors de façon à les aplatir, et elles sont prêtes pour l'usage. Elles sont roulées de cette manière spéciale dans le but d'éviter que les bords soient rudes.

Le tisserand indien ne peut travailler à la lumière naturelle que pendant la première heure de l'aurore et la dernière heure du crépuscule. Pendant le reste du jour, le soleil est si chaud et l'air est tellement sec que les fibres du palmier deviennent fragiles et cassent au moment du tressage. Mais à l'aurore et au crépuscule, l'air est suffisamment humide pour permettre de faire des chapeaux d'une finesse ordinaire ; mais ceux qui sont extrêmement fins, c'est-à-dire ceux qui coûtent $100.00 pièce et au-dessus, ne sont jamais fabriqués qu'à la lumière artificielle.

Les Indiens vieillards, femmes, garçons et filles, sont assis sur la terre, devant leur petite maison, pour travailler. La forme du chapeau qui est une boule en bois est entre leurs genoux. Leur paille est souple, et à chaque moment ils la plongent dans l'eau. Ils commencent à tresser à partir du centre de la couronne, et le commencement de leur travail est un petit cercle de la grandeur d'une pièce de 10 cts ; on l'appelle le bouton. Au moyen de ce bouton, on prétend qu'un expert peut dire où le chapeau a été fait ; car le chapeau de Panama de l'équateur a sa forme de bouton, celui de la Colombie une autre, celui du Pérou a la sienne, et celui de la Jamaïque en a encore une autre. Pour les prix, ils peuvent varier de $8.00 à $100.00 pièce au détail. On les classe, suivant leur qualité, en numéros. Un chapeau No 1 se détaillera de $8.00 à $10.00 ; un No 3 $12.00, et ainsi de suite jusqu'aux numéros 8, 9 et 10. Les qualités supérieures seront rares ; celles inférieures seront abondantes. Ainsi, on pourra peut-être acheter le No 1 pendant tout l'été ; mais les Nos 5, 6, 7, etc, qui vaudront de $20.00 à $25.00 et au-dessus auront probablement disparu vers juillet.

En maintenant leurs prix uniformes les importateurs pourront avoir à souffrir de temps à autre, car le marché du Sud de l'Amérique est des plus instables. Les entremetteurs le parcourent. Ce sont des Suisses et des Allemands résidents de Guayaquil qui, recevant un ordre du Nord le distribuent parmi les nombreux tisserands indiens de l'intérieur, et perçoivent une commission des deux côtés ; jamais ils ne garantissent les prix. Une expédition de chapeaux peut arriver aujourd'hui facturée à $50.00 la douzaine, et demain une autre expédition de même qualité pourra être facturée à $70.00. Un chapeau de très fine qualité demande six mois pour être tressé ; sa texture est comme un damas, et ses fibres sont aussi délicates que des fibres de lin. Une paille cassée, un nœud qui se présente diminue la valeur de ce chapeau de 50 à 75 pour 100. On peut comprendre alors le soin que prennent les indigènes à leur confection.

Tressé d'un bout à l'autre à la main, le chapeau de Panama ne peut être fait que par ceux qui sont nés et élevés dans l'art de les fabriquer. Les petits enfants dès qu'ils ont atteint l'âge de six à sept ans, sont mis à travailler sur de petits chapeaux pour le pays, en fibre de forme grossière, ils continuent le travail journellement ; chaque saison, ils passent à une fibre de qualité plus fine, et dans l'espace de 12 à 13 ans, c'est-à-dire lorsqu'ils sont âgés d'une vingtaine d'années, ils sont capables de faire des Panamas d'une bonne qualité moyenne. La majorité ne parvient jamais à être suffisamment experte pour tresser les plus fins chapeaux qui rapportent des prix de fantaisie.

Les chapeaux doivent être commandés à des agents Suisses et Allemands qui habitent Guayaquil. Les marchandises arrivent dans le Nord non formées et non

NERLICH & CO.

146-8 Front St. W., Toronto Ont. Vis-à-vis la GARE UNION

Pour l'Automne et le Commerce des Fetes

Articles de Fantaisie, Jouets, Poupées, Jeux, Livres-Jouets, Instruments de Musique Variés.



NOUVEAUTÉS

ET

ORNEMENTS

POUR NOEL

● ● ●

VAISSELLE

ET

VERRERIE

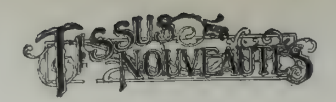
De Fantaisie

Nos voyageurs vont faire prochainement leurs tournées régulières avec une ligne complète et entière d'échantillons. Une carte postale de votre part demandant à l'un de nos voyageurs de vous rendre visite ou de prendre des arrangements pour vous rencontrer, recevra notre prompte attention.

Notre catalogue est actuellement à l'impression ; il contiendra un grand nombre de lignes nouvelles et attrayantes. Il sera superbement illustré d'un couvert à l'autre et vaudra la peine d'être demandé. Envoyez-nous votre nom et nous vous placerons sur notre liste de malle immédiatement.

Nerlich & Co.

BUREAU DE MONTREAL, 301 RUE ST - JACQUES.



blanchies, c'est ce que veut le commerce, ou bien encore revêtues d'une épaisse couche de gomme et de soufre en poudre : ce qui n'est guère désirable, parce que cette couche doit être enlevée par le lavage, ce qui demande deux ou trois jours.

Le commerce de chapeaux de Panama s'est développé d'une mɐnière énorme dans les deux dernières années, et, pour l'été de 1902, ce sera le chapeau par excellence dans les journées chaudes.

REDINGOTE NOUVELLE



Modèle de Redingote créée par l'Académie Nationale des Maîtres Tailleurs de Paris que nous empruntons à l'excellente REVUE DES MODES FRANCAISES *de M. Thinard de Paris.*

Redingote croisée de demi-cérémonie, dont les bords sont finement bordés avec un bel organsin de 7 m/m, la longueur de la taille derrière est prolongée de 2 centimètres en plus que la taille naturelle, et la longueur totale est fixée à 3 centimètres au-dessus du genou : la taille bien ajustée, ce qui est indispensable à toute redingote allant bien, et la jupe légèrement tuyautée du bas ; les épaules sont relevées par des petites américaines de 2 centimètres ; les manches sont demi-larges et ont dans le bas un parement simulé par la bordure de 10 centimètres de haut, puis 3 boutons.

L'ARBITRE DES ELEGANCES

L'homme le plus " chic " de notre époque est probablement le prince Albert de Tour-et-Taxis.

Il inaugure tous les jours un vêtement neuf, ce qui représente pour lui une dépense annuelle d'environ $15,000, chiffre qui s'augmente considérablement, si l'on songe qu'avant d'être portés, tous ces vêtements sont parfumés à l'essence de roses—à raison de $3.00 par gramme d'essence. Indépendamment de ses habits, le prince " use chaque année un millier de cravates, deux cent cinquante paires de chaussures et une innombrable quantité de chapeaux et de paires de gants.

Et comme tout homme ayant des prétentions à l'élégance doit pratiquer plusieurs sports, le prince Albert, pour mieux affirmer sa supériorité, s'adonne à tous sans exception. Ce qui lui coûte encore un bon $50,000 par an. . en faux frais.

Si l'on ajoute à cela $5,000 à $6,000 pour les cigarettes, on se rendra à peu près compte de ce qu'il faut dépenser pour jouer les Pétrones au commencement du XXe siècle.

LE RENARD BLEU

Le renard bleu, aussi nommé *Isatis*, n'est pas un *conte bleu.* Il existe bien réellement. Sa peau, recherchée comme fourrure, a une grande valeur, qui ne peut qu'augmenter encore ; car l'animal lui-même devient de plus en plus rare, et la destruction totale de sa race, vu l'activité de la guerre qu'on lui fait, ne semble plus être que l'affaire d'un petit nombre d'années.

En Europe, ce quadrupède habite le nord de la Scandinavie, la Laponie, les îles de la mer Blanche, quelques parties septentrionales de la Russie. En Asie, il se rencontre aux îles de la Nouvelle-Sibérie ; en Amérique, il se trouve dans l'archipel des Aléoutiennes, dans l'Alaska, les îles du Commandeur, le bassin du fleuve Mackenzie, le Labrador, l'île de Terre-neuve, le Groënland.

La coloration des *Isatis*, presque uniforme dans l'espèce, n'est pas, en général, constante dans les individus. Il y en a—et c'est le grand nombre—qui changent, pour l'hiver, leur robe bleue contre une livrée tout à fait blanche ; et il y en a qui conservent lenr fourrure de couleur azurée, en toutes les saisons.

Dans le district de Beresow, qui confine au golfe de l'Obi, on capture chaque année près de quinze mille renards, dont cinquante à peine sont bleus. En Sibérie, ceux de cette couleur atteignent aussi la proportion de trois à quatre pour cent ; mais au Groënland, ils sont encore les plus nombreux. Chaque année, on abat dans cette grande île de un mille à trois mille renards, dont les deux tiers à peu près sont bleus.

Les *Isatis* ne se chassent pas toute l'année, mais seulement de fin novembre à fin décembre.

GANTS EN PEAU DE PORC

On commence à s'occuper dans l'indnstrie de la peau de porc ; jusqu'en ces derniers temps, elle suivait la destinée du gracieux animal cher à saint Antoine : dans les abattoirs on ne prenait généralement pas la peine de dépouiller le porc, en effet, la peau laissée sur la carcasse rapportait le même prix que la viande à laquelle elle adhérait ou encore comme partie intégrante du jambon fumé. Pourquoi alors prendre la peine de l'enlever ? Mais la science veillait, vexée que l'on se soit aussi longtemps passé de ses services, elle va prendre sa revanche et prouver qu'il est plus avantageux de dépouiller le porc de sa peau.

Le refendeur affirme qu'il est capable de scier les dites peaux jusqu'à les faire lutter de légèreté et de finesse avec les tissus les plus vaporeux. Un inventeur américain affirme qu'il peut refendre les peaux de porc au point de leur donner une épaisseur impalpable. Il peut en faire, dit-il, le plus fin des cuirs, capable de lutter avantageusement avec le chevreau pour gant et de servir à la confection des corsets. Une peau de porc peut être sciée en tant de peaux séparées que les profanes en sont confondus.

Franges à Tapis

MM. A. R. Burrows & Co, de Guelph, Ont., ont préparé une splendide collection de dessins exclusifs pour le commerce d'automne. Cette maison qui fabrique un des plus jolis dessins de franges pour tapis rapporte une demande sans précédent pour ses produits. Les ordres par la malle reçoivent prompte attention et sont remplis avec soin. Voyez leur annonce dans ce numéro.

S. Greenshields, Son & Co

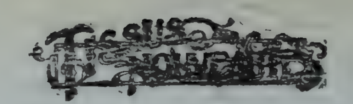
MONTREAL

Automne 1902

Les meilleures valeurs dans toutes les lignes de

MARCHANDISES SECHES

pour la saison prochaine se trouvent en stock chez nous.



Flanellettes

En Rayures Unies et de Fantaisie. | A Carreaux Unis et de Fantaisie.

LAINAGES DE SAXE DE COULEURS UNIES

TOUTES LES NUANCES

CROISÉS FRANCAIS IMPRIMÉS

CROISÉS NAVARRO

ANTOINETTES

TOISON WOLSLEY

COMONA

SAUMET

SERGES FOULÉES

FLANELLAINE

CROISÉS DE FANTAISIE

SWANSDOWNS

Nous offrons au commerce

35,000 Pièces

des marchandises ci-dessus dans les genres et
les nuances les plus à la mode

VALEURS SANS RIVALES

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

Département "E"

BAS pour dames et enfants

GANTS

En Cachemire pour dames et enfants
En Laine Tricotée pour dames et enfants

Sous-vêtements pour dames et enfants

MOUCHOIRS en Soie, Toile, Lawn,

Le plus gros stock et le mieux assorti du Canada

Mousseline Blanche, Lawn Blanc

RUBANS en Soie, Satin et Velours

DENTELLES ET BRODERIES

en tous genres et de toutes les nuances

Voilettes, Collets en Dentelle,

Collets Perlés, etc., etc.

S. GREENSHIELDS, SON & CO., Montreal

Ginghams pour Robes

UNE LIGNE EN SOLDE

4,500 PIECES

UNIES ET DE FANTAISIE

Nous offrons tout le lot à nos clients à prix beaucoup plus bas que ceux des manufacturiers

---

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

DOUBLURES

Productions de la Montreal Cotton Co.

Nous tenons un très fort et très complet assortiment de marchandises de la compagnie mentionnée ci-dessus. Nous pouvons vous assurer que ce sont les meilleures valeurs sur le marché, au prix auquel nous les vendons.

Nous sommes les plus forts vendeurs des Marchandises de cette marque au Canada.

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL



INDIENNES

Nous offrons au commerce

20,000 PIECES

D'INDIENNES

comprenant toutes les qualités et dans les dessins les plus nouveaux, à des prix pour convenir aux acheteurs

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL

LES

CANTS de KID PEWNY

sont en vente dans les principaux magasins du Canada.

LE GANT LE PLUS POPULAIRE DANS LE COMMERCE.

La FAÇON et la QUALITÉ appuyées de la garantie du fabricant pour chaque paire.

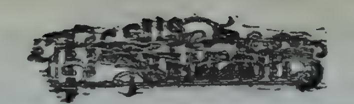
Nous avons actuellement en stock un fort assortiment pour l'

Automne 1902

et sommes en mesure de remplir promptement toutes les cemmandes pour les derniers genres et couleurs.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL



S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Département "T"

Une ligne complète de **Sacs Chatelaine** et de **Sacs à main.**

Ceintures en cuir verni. Ceintures en Soie plissée.

Stock complet de **Orkney Shetland Floss.**

Voyez notre stock de **Poupées** et d'**Articles de Fantaisie** avant de donner vos commandes ailleurs.

La meilleure valeur offerte dans ces lignes par aucune maison au Canada à cette date.

Cela vous paiera de nous écrire au sujet de tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne

---

TOILES

Nous avons maintenant en stock **un assortiment complet de**

TOILES DE MENAGE

— De la Manufacture de —

MM. JAMES & THOMAS ALEXANDER, Limited,

CANMORE WORKS, DUNFERMLINE

Les marchandises fabriquées par cette maison bien connue sont sans rivales pour leur Qualité et leur Fini Supérieurs.

S. Greenshields, Son & Co.,

MONTREAL.

Casquettes de Drap et Chapeaux

Pardessus et Manteaux



NOUS SOMMES PRÊTS

à répondre à tous vos besoins dans la ligne des casquettes et chapeaux de drap. Nous sommes les plus forts manufacturiers de ces articles à Toronto, et

VENDONS DIRECTEMENT AU COMMERCE,

vous donnant l'avantage du profit de l'intermédiaire. —— Nos échantillons pour le commerce d'automne et d'hiver 1902 comprennent les plus nouveaux et les meilleurs articles de vente.

Casquettes de Sociétés, Képis d'Uniformes et Tuques de Laine Une spécialité.

Les commandes par la malle recevront prompte attention. Demandez notre liste de prix.

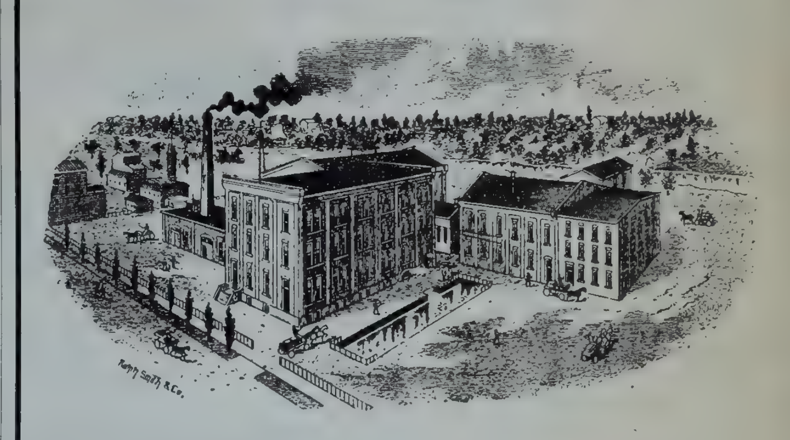
The Standard Cap Co.

14 Front St., W., TORONTO

A. H. BAIRD, SEC. TRES. H. STROUD, GERANT.

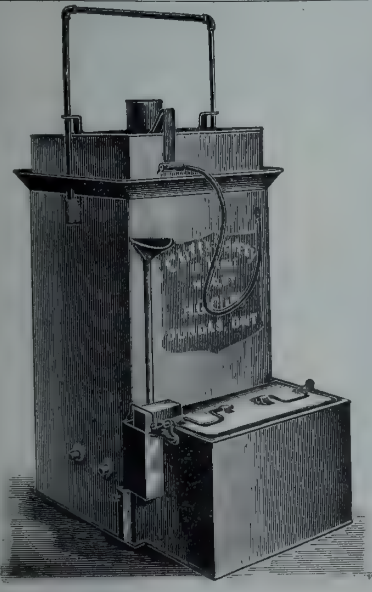
FABRICANTS DE

Flanelle tout-laine et Union, Tweeds, Serges, Draps à Costumes, Doublures, etc.



The ... Paris Wincey Mills Co.

Paris, Ont.



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique a gaz acetylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre etablissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10 % sur les prix d la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60.00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

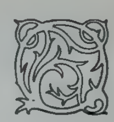
THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.



Fabrication des Fleurs Artificielles



Comment se créent ces jolies fleurs qui imitent si bien la nature et dont s'embellissent les chapeaux féminins, voilà une curiosité que nos modistes trouveront à satisfaire en lisant cet article, que le photographe a illustré par des croquis, pris sur le vif, dans une fabrique parisienne de fleurs artificielles.

ES fleurs évoquent en nous la plus aimable saison de l'année, celle où notre regard, notre odorat, tous nos sens goûtent le plus activement la joie de vivre. Et c'est pourquoi nous aimons les fleurs, c'est pourquoi nous leur demandons de nous suggérer le souvenir ou l'espoir de cette joie en prêtant à nos parures le champ précieux de leurs formes, la grâce subtile de leurs couleurs. Charme trop prompt à s'évaporer, grâce trop hâtive à se flétrir : à peine née, la plus exquise songe déjà à la mort, la rose la plus belle ne vit, hélas ! que l'espace d'un matin. Si fugitive, si fragile nous apparait ici la nature, qu'il nous faut l'imiter, car, louant pour nous en orner la beauté des fleurs, nous voulons que le bail ait quelque durée. A défaut de leur âme éphémère, l'industrie humaine s'est donc efforcé à fixer leur image. Il y a là un joli artifice, dont je me propose, chères lectrices, de vous dévoiler ici le secret.

Très simple en apparence, il est plus compliqué qu'on ne se l'imagine dans les phases diverses de l'exécution.

Savez-vous qu'elle remonte à la plus haute antiquité, cette industrie des fleurs artificielles, qui n'a été apportée à Paris qu'au XVIIIe siècle. En Chine, elle se perd dans la nuit des temps. Les grandes et même les petites dames d'Athènes et de Rome piquaient déjà des roses de soie dans leurs coiffures. Pendant tout le moyen âge, à Florence, à Venise, à Gênes, l'élégance féminine se parait de ces charmantes imitations, et c'est en Italie qu'on en trouvait les plus habiles artisans. Mais le véritable créateur de l'industrie en France fut le botaniste-chimiste Séguin, originaire de la Lozière, qui, en 1738, commença à fabriquer à Paris des fleurs artificielles qui rivalisèrent avec celles des Italiens et dont la mode ne tarda pas à s'engouer. Depuis lors des progrès continuels ont amené cet art à son plus haut degré de perfection : cet instinct du goût et de la grâce par quoi se caractérisent les œuvres parisiennes, et qui sont le propre de ses ouvrières, s'est exercé ici avec un plein succès. Aujourd'hui, nos fabriques de fleurs artificielles ne craignent aucune concurrence. Jadis, on utilisait des rubans, diversement colorés, qu'on pliait et qu'on assujettissait sur des fils de laiton, ce qui donnait des reproductions assez lourdes et grossières. On essaya ensuite les plumes, mais celles-ci sont rebelles à la teinture. On s'est alors rabattu sur la batiste ou le taffetas de Florence. La plus fine batiste est préférée pour les pétales, le taffetas sert aux feuilles.

Entrons, dans cette fabrique de fleurs artificielles, dont nos photographies vous donnent ici une image réduite, mais sincère, et suivons, si vous voulez, les transformations successives qui de plusieurs bribes d'étoffe combinées et juxtaposées parviennent à créer une rose, un lys, un pavot.

Le tissu a été préparé : on l'a soumis à la presse ; on l'a calandré pour en diminuer le grain ; on l'a passé à l'empois pour lui donner de la rigidité ; on le fait sécher sur des châssis pour qu'il ne se rétrécisse pas. Ainsi empesée, apprêtée, pilée en douze ou en vingt-quatre, la pièce de soie ou de batiste, s'en va à l'atelier où, armée d'un emporte-pièce, l'ouvrière découpe les pétales comme le montre notre illustration.

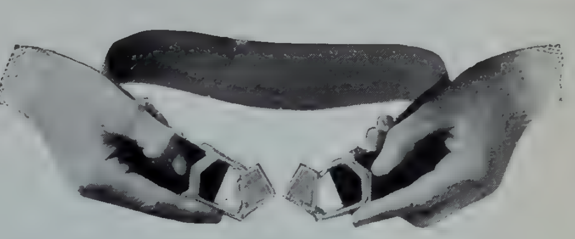
Empesée, apprêtée, la pièce de soie ou de batiste s'en va à l'atelier où, armée d'un emporte-pièce, l'ouvrière découpe les pétales.

Lorsque cette opération est faite, on plonge les pétales, dans une teinture, de la couleur de la fleur que l'on fabrique, puis dans de l'eau pure pour adoucir et unir la teinte. Une habile ouvrière les reprend ensuite un à un, et les nuance délicatement à l'aide d'un pinceau.

S'il y a lieu de les panacher, le travail se fait également au pinceau. Pour rendre blanche la queue des

LA

BOUCLE "QUEEN"



LA

CEINTURE "QUEEN"



Une pièce — Ajustable — A fermeture automatique — Pas de boucle ni d'œillets — Fabriquées en toutes les couleurs — Rien à coudre — S'ajuste parfaitement à la taille — La meilleure idée en fait de boucle qui ait jamais été adoptée—Plus vous la serrez, mieux elle s'ajuste — Les ceintures faites avec la boucle "QUEEN" peuvent être retournées — Les boucles "QUEEN" se détaillent à 25 cents — Les ceintures "QUEEN", à partir de 50 cents, en montant,

Fabriquées en Tissus et en Cuir

UNE CARTE POSTALE VOUS VAUDRA L'ENVOI D'ECHANTILLONS.

Contrôlée et vendue seulement par

PHILLIPS & WRINCH

8 WELLINGTON ST., WEST, TORONTO

QUEBEC, 74 rue Saint-Joseph **MONTREAL, 207 rue St-Jacques**

pétales, on y verse une goutte d'eau ce qui délaie la couleur ; la teinte va alors en mourant. La première immersion se fait dans une couleur faible : on laisse sécher, et par des immersions successives, on obtient la nuance qu'on veut. C'est ainsi que se fabriquent ces délicieuses roses, aux tendres couleurs, qui égaient vos chapeaux de printemps. Quant au taffetas que l'on emploie pour les feuilles, il se teint en pièce dans la couleur indiquée par l'objet. Une couche de gomme arabique donne du brillant aux feuilles ; une application d'eau d'amidon colorée donne le velouté au dessous, et les nervures se dessinent à l'aide de gaufroirs.

D'autres ouvrières s'emparent alors des pétales et corolles pour les mettre en forme. C'est dans l'atelier de frisage que s'exécute cette opération qui demande à être conduite avec adresse. Il s'agit de rouler les morceaux de tissus d'abord avec les doigts, ensuite à l'aide de petits fers spéciaux, formés d'une tige, que termine une barbe plus ou moins grosse et qui sont chauffés dans une espèce de marmite qu'on appelle chaufferette, en argot d'atelier.

Et maintenant, il ne s'agit plus que d'assembler les pétales autour du pistil, que de former la fleur. L'ouvrière colle tout autour les folioles avec de la pâte et en plaçant les pointes en bas.

Elle commence par les plus petits et elle les choisit de plus en plus grands à mesure qu'on s'éloigne du cœur.

Le calice se place ensuite. C'est à l'aide de ciseaux, de pinces, de colle et de fils de laiton que les ouvrières exécutent cette opération. L'œuvre s'achève avec les doigts (fig. 4). Pour les feuilles, on les monte de trois en trois sur des fils de cuivre. Tout ce travail, comme on voit, est assez minutieux et délicat. La nature offre dans ses formes des variations si nombreuses, dans ses couleurs des nuances si tenues que, pour l'imiter, l'art s'est asservi à des efforts continuels. Il ne suffit pas, en effet, de donner ici des apparences plus ou moins ébauchées, mais un travail si parfaitement fini qu'il offre d'intéressantes occasions de se tromper à quiconque l'observe. Il faut que de deux roses, l'une vivante, l'autre fabriquée, placées l'une à côté de l'autre, l'odorat seul, et non le regard, vous désigne leur nature.

Après avoir été plongés dans la teinture, puis dans l'eau pure, les pétales sont repris un à un par une ouvrière qui les termine et les nuance au pinceau.



Nous voici dans l'atelier de frisage et de mise en forme des pétales. Les ouvrières les moulent soit avec les doigts, soit à l'aide de petits fers spéciaux.

Regardez ces lys, ces pavots, ces anémones et ces pivoines placées sur la table, en face de la fleuriste ; si vous ne saviez d'avance qu'il s'agit d'imitations, vous les croiriez cueillies dans le plus beau jardin du monde ; ce n'est qu'en les respirant que vous découvrirez qu'elles n'ont pas d'âme.

Vous en éprouverez peut-être une petite désillusion, mais vous reconnaitrez que l'art des fleurs artificielles a atteint aujourd'hni le sommet de la perfection, auquel il est susceptible d'atteindre.

. . . Voici donc notre visite terminée. Vous ne doutez point que cette fabrique ne soit prospère, tant l'activité qui y règne est grande. Les fleurs artificielles s'adressent à notre coquetterie : elles contribuent à nos élégances, à nos parures. Il nous faut des fleurs à nos chapeaux ; elles servent de guirlandes à nos tables, elles sont aujourd'hui, avec ces petites lampes électriques, dont on les parsème, le complément indispensable de toute décoration intérieure. Ne vous étonnez donc pas que leur commerce soit un bon commerce. Si les frais d'installation de la fabrique sont considérables, si le matériel en est coûteux, les fleurs se vendent cher et donnent un bénéfice rémunératenr.

C'est lui qui fait vivre une grande partie des milliers de petites ouvrières parisiennes ; c'est à lui un peu

The Victor Manufacturing Co



Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les . . . . .

Nouveaux Modeles

. . . De . . .

Jupes de Robes, Costumes d'Automne (Walking Suits), Blouses en Flanelle unie et de fantaisie

Une ligne de **Jupes Séparées** à détailler à prix populaires et qui défient toute concurrence.

Pour vous convaincre de la supériorité de notre fabrication, demandez nos échantillons.

Exigez la marque **" VICTOR."**

RUE SAINT-VALIER, - - QUEBEC

BOITES EN CARTON

AU COMMERCE

Nous sommes prêts à exécuter toutes commandes pour tous les genres de **Boîtes en Carton.**

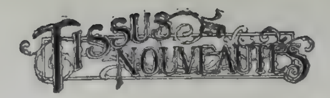
Nous possédons la machinerie la plus perfectionnée et, par conséquent, la plus économique. Nous n'employons que les ouvriers les plus experts.

Nous expédions nos marchandises dans toute l'étendue du Canada.

Si vous avez besoin de quelqu'article dans notre ligne, écrivez-nous. Nous remplirons vos commandes à votre entière satisfaction et à bien meilleur marché que n'importe quelle autre manufacture.

THE ROYAL PAPER BOX

QUEBEC



qu'ellles doivent leur renom de légèreté et de coquetterie, c'est lui qui a développé chez elles, ce sens artistique qui semble leur être inné. On oublie trop souvent, sur la foi d'une réputation ancienne, que le carton du "trottin" qui parcourt les rues de Paris, n'est pas fait seulement pour les robes ou les chapeaux, mais qu'il enferme souvent sous sa grossière enveloppe, les guirlandes de fleurs artificielles sortant de la fabrique.

Quand le "trottin" passe "petite main" ce n'est pas seulement l'aiguille que manient ses doigts légers, c'est aussi le pinceau qui va distribuer délicatement la couleur aux fins pétales, primitivement blancs, d'une rose, d'une marguerite ou d'un œillet, pour y transcrire des motifs superbement panachés; et c'est un travail qui nécessite beaucoup de soins.

Si vous demandez, en effet, comment on devient ouvrière en fleurs artificielles et si c'est là un métier difficile, je vous répondrai qu'il y faut apporter de l'adresse, de l'observation et surtout beaucoup de goût. Il n'est pas indispensable, mais il est assez utile d'être initiée aux premières notions du dessin.

L'apprentissage dure en moyenne de trois à cinq années pendant lesquelles la jeune ouvrière ne reçoit aucune rémunération : elle est seulement nourrie et quelquefois logée. C'est une préparation longue et minutieuse, mais quatre ou cinq années ne sont pas de trop pour celles qui veulent se mettre parfaitement au courant du métier et posséder à fond tous les secrets des diverses parties de la fabrication ; et les épreuves qu'on fait traverser aux apprenties, sont nécessaires pour transformer en bonne ouvrière la fillette entrée à l'atelier, portant encore ses cheveux sur le dos.



Il s'agit maintenant d'assembler les pétales autour du pistil et de former la fleur. Ceci est l'œuvre d'une habile monteuse.

On a vu en effet que la confection des fleurs passait par des phases successives, et qui demandent des aptitudes différentes : la bonne ouvrière est celle qui connait le métier depuis A jusqu'à Z, et qui peut travailler au découpage, à la peinture, au frisage et au montage.

Ces trois dernières opérations sont en effet très délicates.

C'est aux monteuses les plus habiles que revient le soin délicat de confectionner les parures, c'est-à-dire de dresser des branches, de tresser des guirlandes et d'assembler des bouquets. Elles reçoivent pour ce travail délicat un salaire qui dépasse rarement 4 à 5 francs (80c à $1.00) par jour. Les autres ouvrières, apprêteuses, friseuses et metteuses en forme sont payées de 1 fr. 50 à 5 francs (30c. à $1,00) suivant leur adresse, suivant aussi la rapidité avec laquelle elles travaillent, car on sait que les ouvrières en "fleurs et plumes" sont rémunérées "en conscience," c'est-à-dire à la journée, ou "aux pièces," cela dépend de l'atelier qui les occupe et de la partie spéciale de la fabrication à laquelle elles se livrent.

Le chômage dure trois ou quatre mois de l'année, d'octobre à janvier ou février, pendant ce temps, les fabriques n'occupent que de rares ouvrières.

Depuis quelque temps et en ce moment elles sont au contraire en pleine activité ; on y prépare non pas même la saison d'été, dont les chapeaux ont déjà paru aux vitrines de nos modistes, mais la saison des villégiatures, et la mode d'automne.

FEMINA.



Tooke Bros Ltd.

MM. Tooke Bros Ltd offrent un magnifique assortiment de blouses en soie et en flanelle pour le commerce d'automne ; il comprend environ 80 genres différents. Parmi celles en soie, on remarque la " Duchess Waist " très élégante pour le commerce de choix. Ils ont quelque chose de bien nouveau dans le travail de la machine et qu'on appelle le "point noué français" qui est splendide et récent. Dans les marchandises à prix bas et moyens, leur assortiment est particulièrement bon.

Dans les blouses en flanelle et cachemire, la série est très complète. On y voit de nombreux effets nouveaux. La combinaison " Golf Waist " est très habillée et d'excellente vente ; également, le point " figure eight " est offert à grand avantage, tant en cachemire qu'en flanelle.

MM. Tooke Bros présentent également un superbe assortiment de blouses, tant en flanellette qu'en sateen noir. Celui des robes de matin est remarquable par le grand nombre de modèles nouveaux.

En somme, MM. Tooke Bros offrent un assortiment de blouses et de robes de matin que tous les commerçants comprenant leurs nlérêts devraient av oir.

Jupes, Costumes d'Automne, Blouses de flanelle.

La Victor Manufacturing Co de Québec n'en est plus à donner des preuves de la supériorité de sa fabrication, de l'élégance de ses modèles, de la perfection de sa coupe. Aussi est-ce avec la plus entière confiance que nous recommandons au commerce ses nouveaux modèles de Jupes de Robes, Costumes d'Automne (Walking Suits), Blouses en Flanelle unie et de fantaisie. Il est prudent d'exiger la marque "Victor" qui est une garantie d'excellence.

Signalons aussi une ligne à prix populaires de jupes séparées qui n'ont pas leur équivalent sur le marché.

La maison se fera un plaisir de soumettre ses échantillons.

Boîtes en carton

Les marchands et manufacturiers ayant besoin de boites en carton de n'importe quel genre, auront avantage à s'adresser à la Royal Paper Box Co de Québec qui se charge, grâce à un outillage admirable de produire plus économiquement que n'importe quelle maison du pays, tous les genres de boîtes en carton dont on peut avoir besoin et en n'importe quelles quantités.

JUILLET 1902

AU COMMERCE



Etablis depuis 53 ans

● ● ● ●

Chaque département est maintenant en ordre parfait pour le commerce de la saison d'automne.

Les Etoffes à Robes de la marque **"Crescent"** et de la marque **"Seabelle"** sont les meilleures.

Les fournitures pour messieurs revêtues de la marque **"Diamond"** ne sont pas surpassées.

Les marchandises de vente courante revêtues de la marque **"Royal Arms"** offrent la garantie d'une valeur supérieure.

Nos marchandises toile sont, comme d'habitude, sans égales.

Y a-t-il un acheteur de tapis qui n'ait pas entendu parler du plus grand Département de Tapis du Canada.

Il n'y a pas de Coatings et de Serges **"Belwarp"** authentiques qui ne portent pas étampée, à chaque verge, la marque de commerce **"Lion and Bell"**.

La marque **"Reliance"** de confection pour Dames et Enfants est la plus digne de confiance pour l'ajustement, la mode et la valeur.

Sous-vêtements, Bonneterie et Gants de la toute meilleure fabrication, égaux, comme prix, à ceux de fabrication inférieur.

Tout ce que nous demandons c'est l'examen soit de notre stock, soit de nos échantillons. Nous sommes convaincus que les commandes s'en suivront.

Nos valeurs sont les meilleures. Nos conditions sont faciles.

Nos escomptes au comptant sont généreux.

Nous faisons une spécialité de l'exécution des commandes par la malle.

● ● ● ●

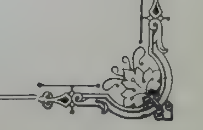
JOHN MACDONALD & Co.

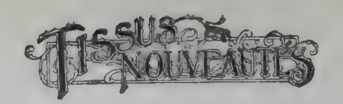
WELLINGTON & FRONT STS. E. TORONTO.

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 St-Jacques, Montréal.

D. FONTAINE, 77 de l'Eglise, Québec.



La Foire aux Fourrures



Au moment où le commerce de détail doit déjà songer aux pelleteries et fourrures pour le commerce de la saison prochaine, un aperçu des ventes qui ont eu lieu sur le marché de Leipzig donnera aux marchands une idée suffisante des tendances de la mode pour ces articles.

Pour le commerce canadien ce qu'il importe le plus de savoir c'est ce qu'ont acheté les pays qui nous donnent le ton. c'est à-dire l'Amérique (Etats-Unis) et la France qui nous dictent généralement les lois de la mode aussi bien pour les fourrures que pour les étoffes.

Nos lecteurs liront donc avec intérêt le rapport sur la foire de Leipzig.

Le compte rendu publié sur la foire des pelleteries et des fourrures qui a eu lieu dans le courant du mois d'avril dernier, à Leipzig, démontre que les espérances fondées sur la bonne marche des affaires se sont pleinement réalisées. Comme le besoin de renouveler les provisions se faisait sentir, les acheteurs ont fait des achats plus importants que d'habitude. Toutefois, les affaires auraient pu être meilleures encore. si les prix de la plupart des articles n'avaient pas été si élevés. La foire a été fréquentée comme toujours par la clientèle indigène et étrangère. La première semaine a été très animée ; mais un ralentissement sensible s'est produit dans les derniers jours. Les pays étrangers etaient représentés par la France, l'Angleterre, la Russie, l'Amérique, l'Italie, le Danemark, la Turquie, la Grèce, puis la Belgique qui est arrivée tardivement, prabablement à cause des troubles qui existaient dans ce pays. Quelques acheteurs français que l'on avait vus aux foires précédentes se sont abstenus cette fois-ci.

Les fourreurs allemands et autrichiens étaient en assez grand nombre. Par suite de l'élévation des prix sur les marchés de Londres en mars, les arrivages ont été moindres, ce qui a contribué en grande partie à la prompte terminaison des affaires. Les Américains se sont montrés bons acheteurs. Les autres pays n'ont fait que compléter leurs assortiments, à l'exception de la Turquie et de la Grèce qui n'ont presque rien acheté, sans doute à cause des prix élevés et du mauvais état de leurs finances. Une grande maison de Paris a fait, dit-on, des achats considérables. Les fourreurs et les confectionneurs allemands et autrichiens, qui avaient fait de bonnes affaires pendant la saison d'hiver, avaient hâte de renouveler leurs approvisionnements. Les articles russes que l'on a le plus demandés sont le renard, le persianer, l'astrakan, la marmotte et le breitschwanz (mort-né).

En pelleterie américaine, on cite notamment les skunks, le vison, le renard couleur alaska, le castor, le raton et le rat musqué.

Le " seal ", le chinchilla et la loutre se sont bien vendus. L'*oppossum* australien et le *renard japonais* ont eu assez de succès. Par contre l'*hermine*, le *tibet* et la *nutria* (peau de myopotame) se sont peu vendus à cause de leurs prix trop élevés.

La *sauvagine* a été vite enlevée et même à des prix relativement élevés. Le renard a été préféré, l'Amérique surtout a fait de grands achats dans ce genre d'article. Il n'en reste plus sur place. Les prix ont haussé de 25 à 30 0/0, le Jrix moyen a été de 7 à 7.75 marks la peu.

La *martre des bois* a été très recherchée. Ce sont l'Amérique et l'Angleterre qui ont fait le plus d'achat dans cet article. Le prix moyen a été de 19 à 22 marks, tandis que la *martre d'Autriche* ne s'est vendue que de 17 à 19 marks.

La *fouine* a été moins appréciée et ne valait en moyenne que de 10 à 12 marks ; le marché en était encombré.

Le *putois* n'a pas eu de succès au début malgré ses bas prix mais plus tard, à la suite des achats importants de la Russie, les prix ont monté et l'article a été presque entièrement vendu. L'Allemagne en a acheté aussi une grande partie au prix moyen de 3 à 3½ marks.

Le *chat noir* a eu beaucoup de vogue et a été principalement acheté pour l'Amérique et l'Autriche qui ont payé jusqu'à 10 et 20 0/0 plus cher. L'Autriche a préféré le *chat de Chypre ;* le *chat de diverses couleurs* a trouvé acheter en Allemagne.

La loutre et le blaireau se sont bien vendus, le stock en loutre n'est pas encore épuisé sur la place.

En général, comme on le voit, la pelleterie a été en hausse. La plupart des articles aussi bien russes qu'américains ont atteint des prix élevés. Pour le *Skunks* et le *vison du Canada* les prix se sont maintenus.

Malgré le grand écoulement des fourrures, les dépôts quoique bien dégarnis ne sont point encore vides Quelques articles cependant tels que le *persianer*, commencent à devenir rares. La vente des marchandises préparées a été meilleure qu'avant la foire. De ce que celle.ci a eu lieu plus tôt que d'habitude, les apprêteurs ont été très occupés, d'où il s'en est suivi quelques retards dans les livraisons, ce qui fait qu'il existe encore un grand choix à la disposition des acheteurs. Comme la mode est très favorable à la fourrure, on espère encore plus tard faire de bonnes affaires. La

L'argent met le monde en mouvement.

Manié intelligemment, il crée plus de mouvement pour certaines gens que pour d'autres.

L'argent amène le cuir et la laine dans la manufacture H B K. avec plus d'avantage qu'à aucune autre maison de mitaines ou de gants au Canada.

Il amène directement les peaux de loups-marins des champs de glace du Labrador à cette manufacture.

Il amène les peaux de daims directement des plaines de l'Amérique du Sud.

Il amène la laine de la toison des brebis directement à cette manufacture.

Il amène les doublures, les toiles, corduroy, etc. directement des métiers à la manufacture H. B. K.

Il économise tous les profits des intermédiaires, du tanneur et du corroyeur.

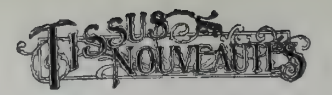
Il met plus de valeur dans les gants, mitaines et vêtements H. B. K. que dans n'importe quelle autre ligne de marchandises similaires au Canada.

C'est la raison pour laquelle il y a une si forte demande pour les mitaines, gants et vêtements H. B K. dans toutes les parties du Canada, à tel point que la manufacture H. B. K. a doublé sa production chaque année, depuis trois ans.

Si vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux, au point de vue de la clientèle et du profit, vous avez besoin d'un assortiment complet de marchandises H B. K. pour l'Automne 1902.

The Hudson Bay Knitting Co.,

30, rue Saint-Georges, Montreal



France a acheté presque de tous les genres de fourrures à la mode, même dans les qualités les plus chères. Mais c'est surtout l'Amérique, qui, malgré ses achats antérieurs à la foire, a fait les plus grosses commandes principalement en renard de Sibérie, en persianer, en martre, en petit-gris et en breitschwanz.

Un article qui est très à la mode en ce moment, est le collier de renard, aussi la vente des peaux de ce genre a-t-elle été très favorisée. L'Amérique en a acheté beaucoup, de là augmentation dans les prix des peaux de renards allemands. Les renards ordinaires ont été trop chers pour la Russie, l'écoulement en a par suite été plus difficile dans ce pays. Paris a surtout recherché les renards d'Asie et de Grèce, spécialement pour la confection de ses colliers. Les renards rouges américains et sibériens se sont achetés pour la teinture (couleur alaska) et ont été payés très cher. Le renard croisé s'est assez bien vendu. Les bonnes qualités ont atteint de bons prix, tandis que les peaux médiocres n'ont été vendues à la Russie que 30 marks par peau. Très recherchés ont été les renards couleur alaska avec garniture de dentelles blanches. Par suite de la mode et de sou emploi dans la confection, le petit gris a été d'une bonne vente. Les principaux acheteurs ont été la France, l'Angleterre, pour les dos de petit-gris, les ventes ont été négligés. L'Allemagne a fait peu d'achats dans cet article.

Les prix ont monté de 15 à 20 0/0. Les stocks ont considérablement diminué.

La place de Leipzig est entièrement dépourvue des belles qualités. La marchandise nouvelle est encore en préparation dans les ateliers.

Parmi les belles fourrures recherchées par le public, il faut encore citer la zibeline, la loutre, le persianer, le breitschwanz, le chinchilla, etc., qui, malgré leurs prix élevés, trouvent acquéreurs parmi les fourreurs. Le vrai chinchilla et les imitations ont subi une augmentation sensible, c'est la France qui en a acheté le plus ; on a été jusqu'au prix de 85 marks par pièce. La mode en emploie beaacoup pour les chapeaux et pour les jaquettes.

La teinturerie de la pelleterie est toujours très occupée. La zibeline, l'alaska, le skunks et la loutre du Canada sont encore les couleurs qui offrent le plus d'intérêt.

Les affaires en peaux de lièvre ont été assez animées pendant le foire de Pâques. L'Amérique et l'Allemagne en ont beaucoup acheté, surtout les lièvres russes. Aujourd'hui les provisions sont épuisées, ce qui s'est rarement vu à cette époque. Le peu qui reste n'est pas bien assorti, et cependant, les demandes continuent. Pour se faire une idée de l'engouement actuel pour cet article, il suffira de dire qu'une maison importante de New-York, a commandé. à elle seule, 1,000 ballots de diverses peaux de lièvre, Cela tient à la nouvelle mode des chapeaux où l'on emploie ces peaux. Les prix ont augmenté de 30 p. c., les prix moyens sont de : pour les peaux de lièvre commun, sorte allemande, 3 mk 50 au lieu de 2 mk 40, qu'elles valaient l'année dernière ; les peaux de lièvre russe, 3 mk 20 au lieu de 2 mk 70 par ballots de 500 pièces.

En résumé, on est grandement satisfait à Leipzig, de cette foire de Pâques dans la branche de la pelleterie. La plupart des marchands étaient des gens solvables qui n'ont acheté qu'au comptant.

LE COMMERCE DES FOURRURES AU YOUKON

Dawson-City est le marché central d'un vaste territoire producteur de fourrures s'étendant, d'une part, du bassin du Mackenzie à la chaîne côtière et, d'autre part, de la rivière Port-Epic à la rivière Hotalinga. Dans tout cet espace, sont environ un millier de chasseurs ou trappeurs, non compris des Indiens ; on exporte annuellement de Dawson plus de 40,000 peaux sur les grands marchés de fourrures de Londres et de New-York. Cette industrie représente un revenu annuel de près de 70.000 liv. st.

C'est le marché de Londres qui dicte les cours. Ces derniers sont fixés deux fois par an, en mars et en août, par un conseil composé des principaux négociants de cette ville et l'échelle établie est appliquée dans tous les pays du monde, excepté en Russie. Les prix actuels, comparés avec ceux de l'année précédente, dénotent une hausse sur les peaux d'ours, de loutres et de visons et une baisse sur les peaux de renards gris argenté, de martres, de loups et de carcajous.

De toutes ces espèces, la martre est la plus abondante et le renard noir le plus rare. Ce dernier a la plus grande valeur, car une bonne fourrure atteint facilement 60 liv. st. et le rat musqué 2 pence seulement.

Les trappeurs fréquentent plus particulièrement le Pelly, la Rivière Blanche, le Stewart et la rivière Port-Epic, tandis que les chasseurs de gibier préfèrent le Klondyke et le Forty Mile en raison de la facilité d'accès qu'ils offrent au marché. Les rivières du Grand et du Petit-Saumon, de l'Hotalinga et du Stewart sont aussi fréquentées par beaucoup de trappeurs, tandis qu'un nombre considérable sont disséminés le long du Youkon lui-même. Le Peel et d'autres torrents coulant dans le bassin du Mackenzie sont aussi considérés comme des emplacements de choix.

La production annuelle des différentes variétés de pelleteries, leur valeur sur le marché et leur mode de répartition sont les suivants :

Ours.—Noir, argenté, brun, grisâtre et brun clair ; se trouvent partout de mars à novembre ; nombre expédié : 3,000 ; prix : 2 à 5 liv. st. Seules, les peaux exceptionnellement belles atteignent des prix plus élevés.

Castors.—Sur tous les torrents, mais plus spécialement sur la Rivière Blanche, le Pelly et le Stewart ; nombre expédié : 2,500 ; prix : 17 à 29 shillings.

Visons.—Sur tous les torrents ; nombre expédié ; 1,500 : prix : 6 à 12 shillings.

Martres.—Sur tous les torrents ; nombre expédié : 25,000 à 30,000 ; prix : 14 à 50 shillings.

Loutres.—Sur le Pelly et tout le long du Youkon, principalement en aval de Dawson ; nombre expédié ; 200 ; prix : 16 à 32 shilings.

Renards.—Rouges ; nombre expédié : 2,000 ; prix : 5 à 10 shilings. Rayés : nombre expédié : 25 à 30 ; prix : 21 à 42 liv. st. Noirs ; nombre expédié : 5 à 7 ; prix : 42 à 63 liv. st.

Lynx.—Principalement sur les bords du Dalton ; nombre expédié : 2,000 ; prix : 4 à 10 shillings.

Loups.—Noirs et gris, principalement dans le voisinage des montagnes ; nombre expédié : 2,000 ; prix : 4 à 10 shillings.

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS.

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish,
Handsome Patterns
and Low Prices.

TRY US.

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc,

TORONTO FACTORY

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO



OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

OFFICE: 71 BAY ST

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des **STORES POUR CHASSIS** et les vendons à un prix qui laisse : au : détailleur : de **GROS PROFITS.**

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessins et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

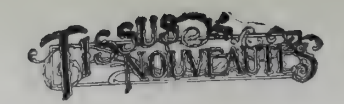
Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la malle.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.**

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



L'HOMME ET SON VETEMENT

Par le Dr H. Gardner

Misérable en vérité était la condition du sauvage aborigène. Son regard de proie brillait sous sa toison de cheveux qui se réunissait à sa barbe descendait jusque sur ses reins, et pendait autour de lui comme un manteau de nattes. Le reste de son corps enveloppé dans une épaisse peau de bête, il vagabondait dans les clairières de la forêt, se nourrissant de fruits sauvages ou, comme les anciens Calédoniens, se blottissant dans les marais, attendant sa proie animale ou humaine.

Néanmoins, le cri de la faim ou de la vengeance satisfait, son premier souci n'était pas celui du confort mais de la parure. La chaleur, il la trouvait au travail de la chasse ou parmi les feuilles sèches, amoncelées dans le creux d'un arbre, dans ses abris d'écorce ou dans une grotte naturelle. Mais pour parure, il lui fallait des vêtements ; car, parmi les peuplades sauvages nous trouvons le tatouage et la peinture précédant le vêtement. Le premier besoin de l'esprit pour un barbare est la parure, comme nous pouvons encore le voir chez les peuples barbares de l'époque de la civilisation.

Le système compliqué de vêtements dont use aujourd'hui l'humanité a eu son origine, non dans la nécessité ni dans le confort, mais dans l'orgueil du sauvage et son amour de la parure. Avant que l'homme ait porté des vêtements, il était complètement chevelu sur tout le corps ; il avait assez de cheveux pour son confort et pour le protéger contre le froid et l'humidité. Au début, ce qu'il mit sur son corps c'étaient des ornements et des marques de distinction personnelle. Ces ornements et ces décors devinrent avec le temps des nécessités. Le corps s'habitua bientôt à la chaleur supplémentaire qu'ils procuraient, et à la rechercher pour son confort.

De même que nos ancêtres sauvages commencèrent à porter des vêtements simplement comme effet décoratif, de même aussi parmi les peuples de la civilisation la plus avancée, on pense plutôt à l'effet décoratif et distinctif des vêtements qu'à leur utilité de protection. Une mère, dans notre civilisation occidentale, met un corset autour du buste de sa fille dès qu'elle entre dans sa dixième année, et la pression de ce corset ne fait pas que déformer le buste, il gêne également les fonctions de quelques uns des organes les plus vitaux du corps. On peut avoir quelque idée de ce qui résulte de cette pression quand on fait l'autopsie d'une personne qui se laçait serrée.

Les pieds, plus que toute autre partie du corps, exigent une protection contre le froid et l'humidité. Combien de refroidissements et de pneumonies ont été provoqués par l'humidité des pieds. Il serait difficile de mettre dans une phrase un avis plus sage et plus sain que celui contenu dans le vieux dicton : Ayez la tête fraîche et les pieds chauds."

Il n'est pas rare de voir des gens, des femmes spécialement, se promener dans les rues couvertes de neige ou de glace avec des semelles de chaussures à peine plus épaisses qu'une feuille de papier buvard, pendant que leurs corps sont enveloppés dans des fourrures de seal et dans des vêtements protégeant la poitrine. Elles n'en seraient que mieux si elles portaient aux pieds ce qui protège leur poitrine.

LE COMMERCE DES CHAUSSURES

Une question sujette à controverse.—La couleur de la devanture.—Le succès va aux audacieux.—L'enseigne.—Un exemple.—Il faut chercher à frapper l'imagination.—Organisation intérieure.



Jusqu'à présent, dit le "Moniteur de la Cordonnerie" il a été de règle courante de donner à la dévanture d'un magasin de chaussures un aspect sévère en la peignant de couleur sombre : le vert bronzé, la terre de Sienne brûlée, le marron et autres teintes analogues, étaient les couleurs généralement employées, c'était presque une loi, et on aurait cru commettre une faute grave en la violant. Or, quel ne fut pas l'étonnement de certains membres de l'honorable corporation des marchands de chaussures, quand, tout récemment, ils virent un de leurs confrères, jeune homme intelligent et actif, faire peindre en rouge cardinal la devanture d'un magasin qu'il montait après un long séjour comme vendeur dans diverses maisons de la capitale. Nous ne saurions dire les quolibets que valut à notre jeune homme cette tentative hardie, dérogation à la règle généralement admise, et l'on fut d'accord pour pronostiquer au magasin *fin de siècle* une chute prochaine. Dédaignant toutes ces prophéties fâcheuses, notre homme n'en continua pas moins à suivre son plan bien arrêté et le résultat fût que, très artistement combinée avec la couleur agréable de la devanture, la *montre* FIT FOULE, et qu'en peu de temps, le magasin avait éclipsé tous ses voisins grincheux.

Le même succès fût réservé à un autre magasin qui, faisant litière des anciens errements, avait une devanture peinte en blanc avec filets et motifs en or, style Empire. Aujourd'hui on s'est si bien rendu compte de la nécessité d'attirer les regards par une couleur et une ornementation originales, sans exclusion d'une note d'art, que la plupart des magasins modernes se distinguent par une allure toute différente de celle de leurs aînés.

Donc, il faut que le magasin *tranche* sur ses voisins fasse tache pour ainsi dire, de sorte qu'il puisse être distingué de loin et soit reconnaissable à première vue, voilà une vérité que ne doivent pas oublier ceux qui montent une maison.

***

L'ENSEIGNE.

L'enseigne joue aussi un grand rôle dans le succès d'une entreprise, et quoi qu'on en dise, de ce côté également, une pointe d'originalité ne nuit jamais. La simple indication : Chaussures, placée sur le panneau supérieur de la devanture ne nous parait suffisante, bien que cette sobriété soit en grande faveur de nos jours. Nous estimons qu'un peu plus de prodigalité et de.. poésie ne sont pas nuisibles. Du reste nous ne sommes pas seuls de cet avis, car en ce moment même, la plupart des journaux quotidiens mènent une campagne louable pour réagir contre la sécheresse des enseignes modernes : un concours d'enseignes est même institué dans un but analogue.

Nos pères avaient infiniment plus de tempérament et de goût sous le rapport de l'enseigne, et sans conseiller le retour aux anciens us et costumes, nous aimerions bien

Automne

1902

TOUS les marchands qui sont à la recherche d'une ligne de Vêtements à l'épreuve de la pluie et de l'eau, et dont les qualités dominantes consistent dans une " coupe parfaite," un " genre fashionable," un " article de goût," le " meilleur fini " et une " qualité sans rivale " ; dont les prix soient raisonnables et laissent au marchand une marge de profit qui constitue réellement un profit, devraient examiner ce que nous avons à offrir avant de faire leurs achats du Printemps. Nous possédons un assortiment gigantesque dans tous les genres et patrons les plus désirables.

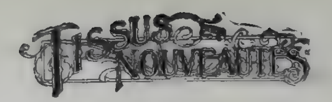
NOUS pouvons prétendre, en toute confiance, que les acheteurs les plus difficiles et les plus exigeants trouveront, dans notre ligne, un grand nombre d'articles qui surpasseront tout ce qui a été offert pour cette saison. Si vous voulez commander le commerce de Vêtements Imperméables à l'eau et à la pluie dans votre localité, c'est alors que notre ligne vous intéressera tout particulièrement. Nos voyageurs sont actuellement engagés dans leurs tournées respectives avec une ligne complète d'échantillons pour l'automne. Cela vous paiera d'examiner leurs échantillons ainsi que nos bas prix.

ETABLI 1889

THE

MONTREAL WATERPROOF CLOTHING COMPANY

1873 Rue Notre-Dame, MONTREAL.



voir nos *magasiniers* allier au luxe de ce siècle de progrés, ce que les antiques enseignes avaient de bon et de pratique. Sous ce rapport l'enseigne *grinçant au vent*, empiétant sur la rue, avait du bon en ce sens qu'elle était visible de loin et indiquait au passant que là se trouvait ce qu'il cherchait.

Nous n'irons pas jusqu'à conseiller l'adoption de ce mode d'enseigne donnant beaucoup de pittoresque aux voies publiques, mais nous n'hésitons pas à nous élever contre la sobriété extrême des indications et recommandons chaudement d'adopter une devise et même un tableau allégorique. N'existe-t-il pas encore dans la capitale quantité de magasins dans ce genre : *Au lion qui déchire la botte ; Au Général Marceau ; Au Prince Eugène ; A la Botte rouge* ; *Au Coq d'or; Au Fusil à aiguille*, etc., etc. Or, il appert que certains de ces magasins sont beaucoup plus connus en raison même de leur dénomination typique que ceux sur lesquels est placée cette simple inscription : *Chaussures* et au-dessous, sur une des vitres de la porte, *Maison Louis* ou *Marius*, etc. De plus, le client retient mieux le nom de ces magasins, ainsi que leur situation topographique.

Il est inutile d'insister sur une vérité qui apparaît si claire et nous aimons à croire que nos lecteurs s'en pénétreront pour en faire leur profit le cas échéant.

L'organisation intérieure

La question du *coup d'œil extérieur* étant tranchée, tant au point de vue du choix du site que de l'aspect de la devanture, nous examinerons la meilleure méthode pour L'ORGANISATION ET L'AGENCEMENT INTÉRIEUR.

Dans cette question, deux cas peuvent se présenter : 1o celui où la superficie du magasin est assez importante pour se prêter à toutes les combinaisons et permettre de faire ce qu'il plaît ; 2o celui où l'on ne dispose que d'une surface limitée et dont il faut tirer le meilleur parti possible. Nous retenons le premier cas pour le traiter ultérieurement et nous nous occuperons tout d'abord du second, le plus fréquent et le plus intéressant.

L'organisation intérieure d'un magasin

Le paragraphe précédent comporte deux probabilités ou plutôt deux hypothèses : celle où un magasin est de proportions assez grandes pour permettre toutes les combinaisons et celle où il devenait nécessaire de tirer un bon parti d'une surface restreinte : c'est ce dernier cas, le plus fréquent et le plus intéressant que nous avons retenu pour le traiter tout d'abord.

Il n'est pas rare, continue le *Moniteur de la Cordonnerie*, surtout dans les grandes villes où l'on utilise les plus petits recoins, que l'emplacement sur lequel doit être agencé un magasin, soit d'une exiguité désespérante ; et cependant on voudrait bien faire avec cela. Est-ce possible ? Pourquoi pas. Sans doute on ne fera pas aussi bien que si l'on disposait d'un vaste rectangle, mais enfin, avec du goût et du raisonnement, l'on peut encore arriver à un résultat satisfaisant.

Prenons, par exemple, un emplacement ayant 14 pieds de façade, une profondeur de 20 pieds sur une hauteur de 12 pieds. Avec cela on ne peut pas faire de merveilles ; cependant, en calculant bien, il est possible de faire mieux que si l'on disposait de cet emplacement sans aucune réflexion.

Tout d'abord voyons la disposition de l'entrée.

Quand on ne possède pas un espace assez large, il est toujours maladroit de faire une devanture ayant une porte de milieu avec une vitrine de chaque côté, car alors les dimensions de chacune de ces vitrines sont insuffisantes pour donner à la *montre* l'aspect luxueux nécessaire de nos jours. Il est impossible d'arriver à faire un étalage remarquable sur une superficie restreinte. Dans une vitrine trop étroite, les articles sont les uns sur les autres, de sorte que, dans ce fouillis, leur beauté, leu qualité et leur grâce ne ressortent pas suffisamment pour capter l'attention des passants.

Il est donc nécessaire de réunir en une seule les deux vitrines de côté, en pratiquant la porte d'entrée à droite ou à gauche de cette vitrine.

Le côté sur lequel sera placée cette porte est une question plus importante qu'on ne le pense généralement, car c'est d'elle que dépend le succès de l'étalage. En effet, si la porte est placée sans discernement, il arrive que souvent elle relègue la vitrine à *contre jour*, annihilant ainsi les plus louables efforts pour rendre l'étalage attrayant. Il faut donc, avant tout, bien se rendre compte de la position du magasin, remarquer si les bâtiments voisins ne gênent pas la vue, ne provoquent pas des reflets sur l'un ou l'autre des côtés de la devanture, etc., etc. ; c'est seulement après s'être bien rendu compte de ces détails que l'on doit décider de quel côté sera placée la porte. En résumé, la vitrine doit être sur le côté le plus clair, à moins que la trop grande clarté ne jette des reflets susceptibles de gêner l'examen des articles exposés.

Il va sans dire que, eu égard au peu de largeur de la devanture, la porte sera à un seul battant et si possible, avec tambour, afin de dissimuler à l'intérieur la profondeur de la vitrine. Celle-ci sera à une seule glace sur le devant, car les traverses en menuiserie, si bien faites et si légères soient-elles, produisent toujours un effet désastreux.

Pour en finir avec la devanture, disons encore un mot de sa couleur. Bien que cette question ait déjà été traitée précedemment et soit subordonnée au goût de chacun, il est cependant nécessaire de la discuter encore puisque l'occasion s'en présente. Nous avons dit que l'*audace* n'était pas un défaut en matière d'ornementation extérieure et nous avons cité plusieurs exemples le démontrant. Cependant, il est des lois qui sont bonnes à observer et parmi celles-ci est la loi des contrastes. Donc la couleur de la devanture sera subordonnée à celle des devantures avoisinantes, à la somme de lumière reçue, à l'ornementation, etc., etc.

Dans certains cas, un cadre clair et riant fera très bon effet ; en d'autres, une couleur sombre sera indispensable. Ainsi, derrière une devanture de couleur claire et gaie, placez des chaussures coquetes et de couleur voyante, jaune par exemple, il est certain que, sans être laid, l'effet ne sera pas aussi beau que si un cadre sombre fait ressortir les articles.

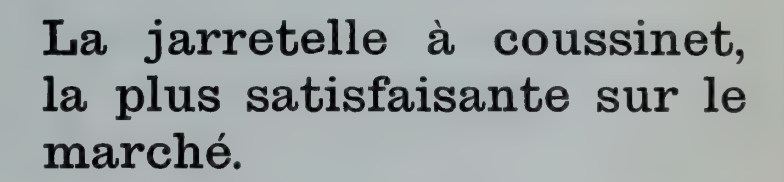
A notre avis, une devanture de magasin de chaussures doit contraster avec ses voisines et le plus souvent, les couleurs sévères, le vert sombre, bronzé, avec enseigne et inscription en lettres dorées, feront surtout très bon effet. De cette façon, les chaussures de la montre sont mises en relief et le regard est sûrement attiré.

Par ce qui précède, nous n'entendons pas tirer un oracle, mais simplement formuler un avis motivé.

Passons maintenant à l'intérieur.

Nous dirons d'abord que la combinaison de la porte par côté, évite l'encombrement provoqué par un passage de milieu et procure sur le côté de la vitrine un espace précieux qui n'existerait pas sans cela. Mais pour que cette combinaison donne tous les résultats cherchés et

LA JARRETELLE "ANCHOR"



La jarretelle à coussinet, la plus satisfaisante sur le marché.

N'arrachera pas le bouton du corset.

Se détaille à 25 cts. et au-dessus.

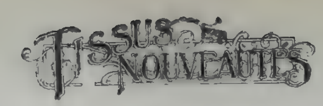
Si votre fournisseur ne vend pas la jarretelle " Anchor ", écrivez-nous et nous vous enverrons une liste des maisons de gros qui pourront vous en fournir.

Boston Manufacturing Co.,

MANUFACTURIERS DE JARRETELLES

6 Wellington St., West,

Toronto



eu égard à l'étroitesse du magasin, il faut supprimer le ou les comptoirs. Cependant ces meubles étant indispensables, il s'agit de les remplacer par quelque chose de moins encombrant. Cela est facile, ainsi qu'on va le voir.

Tous les magasins de chaussures possèdent des casiers muraux destinés à recevoir les boites contenant le stock de marchandises à vendre, mais la plupart du temps le bas de ces casiers, dissimulé du reste par les comptoirs, reste en vide et en tout cas, n'a pas plus de largeur que le haut. Or, pour rendre possible la suppression des comptoirs, il n'y a qu'à augmenter la largeur du bas de ces casiers de façon à former un soubassement donnant une saillie de 10 pouces environ sur laquelle on pose les articles soumis à l'essayage et qui sert également à la mise en boîtes, au ficelage des paquets, etc., etc.

Ce soubassement doit être de la hauteur ordinaire d'un comptoir. Sa fermeture ne doit pas s'opérer par des portes à charnière et à développement, ce qui gênerait énormément la circulation dans le magasin qui, il ne faut pas l'oublier, est de dimensions restreintes ; donc, la fermeture sera faite au moyen de portes à coulisse entrant l'une dans l'autre ; grâce à cette combinaison, jamais les personnes assises sur le devant des soubassements ne seront gênées par les recherches du garçon ou de la demoiselle de magasin.

Généralement un magasin étroit paraît un peu long ; il sera bon d'attenuer cet aspect toujours disgracieux par le placement, dans le fond, d'un meuble quelconque : guéridon, table, ou mieux d'un élégant comptoir transversal. Un bon système consiste à diminuer l'exagération de la profondeur par un écran derrière lequel on fait passer les personnes qui, pour une raison ou pour une autre ne veulent pas essayer en public, la forme et la disposition de ces écrans peuvent être variées à l'infini.

Si l'on accorde la préférence au comptoir ou à tout autre meuble, il sera nécessaire de placer dessus quelques pots de fleurs, des plantes d'appartement, des livres de cordonnerie, albums, collections de gravures ou autres objets susceptibles de réjouir les regards de l'acheteur et l'aider à prendre patience dans le cas d'une trop longue attente.

Nous arrêterons là nos conseils sur la question de l'agencement d'un magasin étroit, Nous aurions certainement à l'étendre, mais ce serait prolonger par trop l'étude en cours.

CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Québec, 2 juillet 1902.

Pluie ! pluie ! pluie !

La dernière fois que nous vous avons écrit il y avait apparence d'un courant de beau temps, mais il n'a pas duré longtemps. Ma lettre était à peine mise à la poste que la pluie est arrivée de nouveau, et à part quelques courts intervalles elle s'est maintenue d'une façon continue depuis lors, tombant parfois en grandes masses ; et, avec le froid qui est survenu de temps à autre, on aurait plutôt cru à une température de Novembre qu'à celle habituellement belle de notre mois de Juin. Cependant, comme Maccawber, nous sommes " dans l'attente de quelque chose pour le mieux", et nous espérons que ce sera du beau temps et la chaleur si longtemps attendue, de manière que nos fermiers, et en somme tout le monde, puissent avoir le visage souriant.

Jusqu'à présent les récoltes n'ont pas éprouvé de grands dommages, sauf exceptions pour les terres basses qui ont plus ou moins souffert suivant leur situation ; mais à moins que le beau temps ne nous vienne très vite et qu'il ne dure quelque temps, on peut prévoir qu'il y aura une très pauvre récolte dans cette partie du pays. Pendant le mois, nous avons eu à Québec un acheteur des territoires du Yukon qui a passé chez quelques-uns de nos principaux marchands des ordres assez considérables pour nombre d'articles, parmi lesquels une couple de bonnes commandes pour bottines et souliers. Il est agréable de rencontrer des clients qui viennent de cette distance et qui aient confiance dans notre aptitude à leur fournir les marchandises convenant à leurs besoins, et à des prix mutuellement avantageux.

Les marchands détailleurs de la localité se plaignent encore de ce que les affaires ne sont pas ce qu'elles devraient être, et dans le commerce des marchandises sèches une grande quantité de marchandises d'été devront rester en stock.

Les manufactures de chaussures marchent tranquillement ; quelques-unes d'entre elles seulement sont ce qu'on pourrait appeler affairées, mais la perspective dans l'ensemble n'est pas décourageante.

Il y a eu dernièrement une faillite dans la ligne des chaussures. MM. Gingras, Morin & Cie avaient une manufacture de moyenne importance et ils ont déposé leur bilan avec un passif d'environ $10,000,00.

Les autres firmes sont évidemment toutes en bonne position et elles paraissent être dans une situation financière beaucoup plus saine que dans les années précédentes.

Les prix des peaux ont encore avancé, ce qui, comme de raison, signifie de plus hauts prix pour le cuir noir Le cuir à semelles se tient au même prix que le mois dernier.—

Les paiements ont été très satisfaisants durant Juin. Les faillites ne sont pas nombreuses, et aucune d'elles n'est importante. Si la température était aussi favorable que le sont les conditions générales des affaires le commerce devrait être bon pour le restant de l'été et pour l'automne prochain.

Les fêtes de l'Université Laval et de la Saint Jean Baptiste ont obtenu un grand succès. Des masses de gens sont venues des localités extérieures, et tous ont paru satisfaits de ce qu'ils ont vu. Les donations en argent qui ont été faites à la méritoire et populaire Université Laval, à l'occasion de son 50ème anniversaire, ont été d'une nature substantielle.

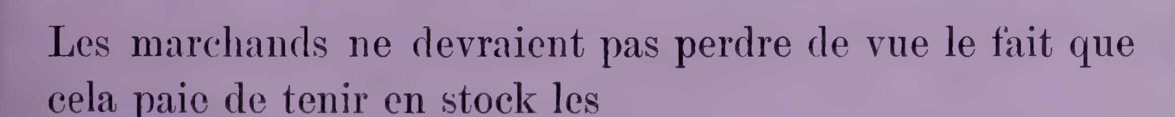
Le jeudi 26 Juin, qui avait été délaré jour de fête légale à l'occasion du Couronnement du roi Edouard a été horriblement mouillé, et semblait être en harmonie avec l'esprit de la population, qui a été peinée d'apprendre la sérieuse maladie du roi, et au lieu de se réjouir, le peuple a fait des prières, pour la guérison rapide de Sa Majesté. Les dernières nouvelles annonçent d'une façon agréable que leurs prières seront exaucées.

Votre dévoué,

H. A. Vale.

Colliers et parures en nacre

Ces marchandises sont en grande demande actuellement. MM. Phillips & Wrinch, de Toronto, ont été assez heureux d'en recevoir en grande quantité. Ecrivez-leur pour des échantillons.



Les marchands ne devraient pas perdre de vue le fait que cela paie de tenir en stock les

Soieries et Doublures pour Tailleurs

QUI SONT MANUFACTURÉES PAR

The CORTICELLI SILK COMPANY, Limited

Toujours en stock, un assortiment complet de

Taffetas, Peau de Soie,
Satin Merveilleux,
Nouveautés

LES PLUS BELLES MARCHANDISES. LES PATRONS LES PLUS CHOISIS.

CORTICELLI SILK COY., Limited

MANUFACTURIERS DE SOIES À COUDRE, SOIES À BRODER QUI SE LAVENT, DOUBLURES pour TAILLEURS, MARCHANDISES en pièces–GALONS–VELOURS–BORDURES pour jupes.

FABRIQUES :

St-Jean, P.Q. Coaticook, P.Q.

SALLES DE VENTE :

MONTREAL, TORONTO, QUEBEC,
WINNIPEG, VANCOUVER,
et SYDNEY, N. G. du S.

A. RACINE & CIE

Nous appelons l'attention du commerce sur notre grand assortiment de



TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX

TAPIS :

Bruxelles, Tapestry, Jute Imprimé. (Hemp Carpet) Dessins Haute Nouveauté. Splendides Marchandises.

PRÉLARTS :

Anglais, Toutes largeurs, jusqu'à 16/4. . . . Dessins nouveaux. Couleurs solides. **Canadiens.** Beaux Patrons, au choix.

RIDEAUX.

Nous offrons un très grand choix de Rideaux en tous genres : en **NET** et **CHENILLE.** Nous avons également de jolies **PORTIÈRES EN CHENILLE** — à examiner au point de vue de l'apparence et des prix.

BLOUSES POUR DAMES : Un bel assortiment. Les dernières créations de la mode, dans toutes les qualités — à différents prix. Articles avantageux pour le commerce.

ETOFFES A ROBES. A côté des lignes régulières, toujours à date, nous avons une quantité de **Hautes Nouveautés** dans les **Serges, Eoliennes, Vénitiennes, Amazones, Popelines, Soies, Taffetas, Satins Duchesse, Soie Tamaline**—pour répondre à tous les goûts et à toutes les demandes. Ce sont des marchandises de choix et qui laissent des profits au commerce.

TWEEDS Canadiens, Anglais, Ecossais, Serges et **Diagonales** : — Nous avons les dernières créations des différentes manufactures.

CRAVATES : Dans les "**Derby** ", **Prince of Wales** ", **Coronation** ", **Graduate** ", il y a de quoi tenter la clientèle : tout est frais, nouveau. La " **Baby York** " est une trouvaille : la vogue de la saison.

IMPERMEABLES POUR TRAVAILLEURS. Nous avons tous les genres d'Imperméables : mais nous appelons l'attention du commerce sur les Imperméables " **Pea Jackets** " pour les ouvriers travaillant à l'extérieur. Doublure chaude, vêtement idéal et à bon marché.

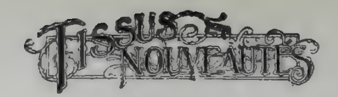
Nous sollicitons la visite du commerce de détail : elle lui sera profitable !

A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS EN **MARCHANDISES SECHES GENERALES** DE TOUTES SORTES...

340=342, rue St=Paul et 179=181, rue des Commissaires

MONTREAL





M. H. Laurencelle de MM. Perrin, Frères & Cie nous dit que, maintenant que l'époque de l'entre-deux saisons a commencé, les affaires sont devenues plus tranquilles. Les marchandises de la maison pour l'automne, arriveront cette année de trois semaines à un mois plus tôt que d'habitude, ce qui est d'un grand avantage pour le commerce.

La demande de rassortiment dans la ganterie porte principalement sur les gants blancs et longs. La longueur des gants que l'on demande maintenant s'explique par le fait que les demi-manches sont très à la mode dans les toilettes féminines du jour. Cette demande a été si forte que non seulement les stocks de gants de peau dans les longueurs de 12 boutons commencent à s'épuiser mais encore on manque de gants de fil et de soie dans ces mêmes longueurs.

***

M. Goldberg de la Montréal Waterproof Clothing, Co, rapporte une grande activité dans les affaires ; selon lui, il n'y a pas d'apparence de morte saison cette année. Aussitôt que les ordres du Printemps ont été livrés on s'est mis à l'éxécution des ordres d'automne. Les paiements se font bien et tout s'annonce bien pour la saison prochaine.

***

MM. Tooke Bros Ltd, nous informent que la demande de chemises pour le commerce d'automne est des plus actives.

La plupart des chemises pour l'automne sont faites avec devant empesés ; on se sert beaucoup du Madras avec dessins de fantaisie. On en fait également un grand nombre en "Byzantine Cords." Les poignets ou manchettes de ces chemises sont détachés. Il y a de plus une forte demande pour les chemises blanches avec devants plissés. En fait de collets, les genres préférés cet automne sont les cols hauts, rabattus, ayant une hauteur de $1\frac{1}{2}$, $1\frac{3}{4}$ et 2 pouces. Les genres qui ont le plus de succès sont les Hilos et les Goodform. Il y a pareillement une certaine demande pour les cols de la forme "Wing." Le col forme Thames, est le meilleur type de ce genre. Il se fait en cinq hauteurs différentes variant de $1\frac{5}{8}$ à $2\frac{1}{2}$ pouces.

***

CRAVATES

Les principaux manufacturiers de cravates aux Etats-Unis sont généralement d'avis que la cravate à la mode cet automne sera le Puff-tie ou cravate forme Plastron.

A l'appui de leurs prévisions ils donnent pour raison que, cet été, la demande a été très forte pour les stock collars ou cols cravates, ce qui fait présager qu'on abandonnera les cravates étroites qui ont été portées jusqu'à présent.

La demande pour les cols-cravates a fait beaucoup de tort au commerce des cravates en soie ; cette demande de modérée qu'elle était l'été dernier est devenue des plus fortes cette année.

***

MM. Tooke Bros Ltd nous donnent les renseignements suivants relativement aux modes de cravates pour l'automne : "Il n'est pas douteux que pour la saison prochaine les cravates les plus portées seront plus grandes que par le passé, le genre préféré sera le plastron (puff-tie).

Les nuances préférées sont le rouge sombre et le grenat ; on verra de même quelques cravates de couleur bleue.

A part les plastrons on portera aussi des cravates à bouts flottants et des Derbies reversibles.

***

La Hudson Bay Knitting Co à une succursale à Winnipeg, 128 Princess, où elle tient en stock un assortiment complet des produits de ses manufactures.

La maison W. R. Brock Co, Montréal, donne avis que leurs voyageurs actuellement en route ont un assortiment complet de lainages tricotés pour le commerce d'automne, particulièrement en tuques, ceintures, mitaines, nuages, capelines, châles, etc. et comme les prix de toutes ces marchandises ont avancé grandement depuis qu'ils ont acheté leur stock les clients feront bien d'ordonner sans retard.

Les meilleurs collets que l'on puisse se procurer sur le marché sont ceux de la Tooke Bros, Ltd, ils portent les marques "T. B." "Anchor," "Star" et "Iron Frame."

Ces collets sont de qualité parfaite et représentent les derniers modèles du genre.

La Hudson Bay Knitting Co donne une bonne garantie avec ses cuirs "Pinto Shell Cordovan", le cuir "Sans Pareil" pour mitaines et gants. Le feu et l'eau n'ont aucune action sur ce cuir qui est d'une magnifique apparence, et a la durée du fer.

MM. S. Greenshields, Son & Co sont en mesure d'offrir au commerce les marchandises suivantes qui méritent l'attention de tout acheteur prévoyant : Un assortiment de bas en laine et en cachemire ; ces bas sont de valeur exceptionnelle ; ayant été achetés avant la hausse récente, ils sont mis en vente aux anciens prix.

Une ligne de gants d'automne à fermoirs, en cachemire, dans les couleurs blanches et noires, ainsi que dans les nuances nouvelles. Demandez leurs prix et vous serez étonnés. Le même département vient de placer en stock un beau choix de cols en dentelles de nuance Paris. Cet assortiment est le plus beau que l'on puisse trouver. Les prix varient de $2.25c. à $60.00 la doz.

Il y a également une ligne unique de mouchoirs de fantaisie dont les prix sont de 45cts à $13.50 la doz.

La Hudson Bay Knitting Co distribuera sous peu parmi sa clientèle un magnifique catalogue illustré, en langue française. Ceux ceux de nos lecteurs qui n'en recevraient pas sont priés d'écrire au bureau de la Compagnie Rue St Georges Montréal.

MM. Alph. Racine & Cie nous rapportent que leurs ventes de cravates prennent une grande extension. Ils ont en stock toutes les derniers genres notamment les cravates Prince of Wales, Graduate, Coronation. dans les nuances du jour.

Leur collection de gants de Kid pour dames et messieurs est également complète.

Les marchandises bien achetées sont à moitié vendues : tel est le verdict que rendent les clients de la Hudson Bay Knitting Co.

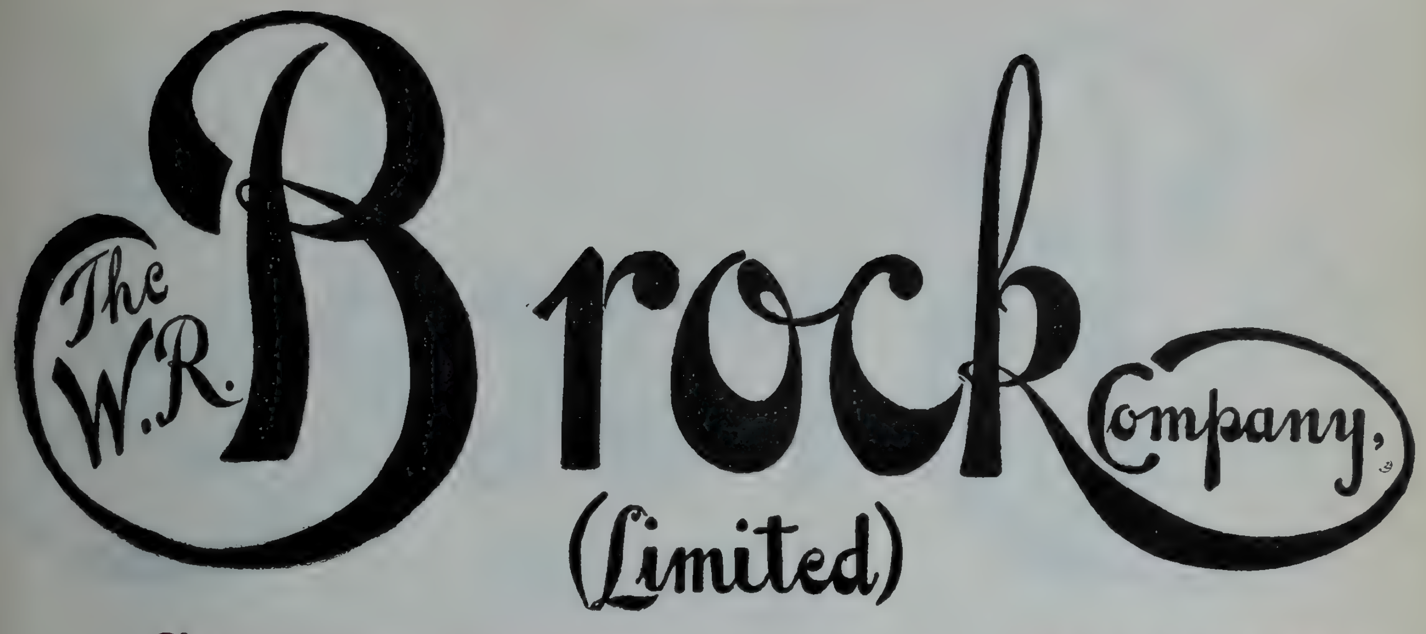
M. Joseph Beaumont, manufacturier d'articles tricotés, à Glen Williams, Ont., s'est fait une spécialité de la fabrication des chaussons forts en laine à "côtes" pour détailler à 25c. et de bas pour hommes de chantier à détailler à 50c. qui sont une valeur exceptionnelle. Ces articles donnent une entière satisfaction et laissent de bons profits au détailleur.

Le catalogue de la Hudson Bay Knitting Co pour l'Automne de 1902 est le plus complet du genre. Il est actuellement prêt, et si la malle ne vous en apporte pas une copie, demandez-le ; il ne vous coûtera rien,

---

MM. Tooke Bros Ltd mettent sur le marché pour les besoins du commerce d'Automne une ligne assortie de chemises en flanelle de nuances diverses. Ces chemises sont munies d'un collet que l'on peut rabattre au besoin, de façon qu'on puisse y adopter un collet blanc.

Les chemises de flanelle de MM. Tooke Bros Ltd sont de bonnes dimensions et finies avec soin ; les commerçants qui en achètent en font le plus grand éloge.



Capital autorisé - - - - $1,000,000
Capital payé - - - - - 612,000

DIRECTEURS :

W. R. BROCK, M. P., - - - Président
T. J. JERMYN, - - - - - - - Vice-Président
B. B. CRONYN
R. W. PENTECOST
W. R. SMALLPIECE
R. A. BROCK

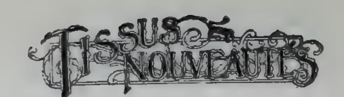
ENTREPOTS :

TORONTO —— ET —— MONTRÉAL

BUREAUX ET SALLES D'ECHANTILLONS :

HALIFAX —— WINNIPEG —— VANCOUVER

QUÉBEC, 76 rue Du Pont, (S. GENDRON, Agent.)





ANNONCE

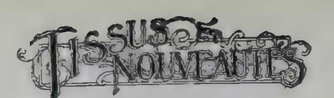
Les Marchands visitant
de Juillet et d'Août sont
trepôt. Si vous êtes à la
d'Automne ou de March
c'est là la place où vous

Nos Marchandises sont
ditions sont les meilleurs



D'AUTOMNE

Montréal pendant les mois
invités à visiter notre en-
recherche de Marchandises
andises de Rassortiment,
obtiendrez satisfaction.
correctes. Nos prix et con-
que nous puissions faire.





MONTREAL





à Robes

Et autres Spécialités d'Automne.

TISSUS A BLOUSES

Depuis les Flanelles Françaises à prix populaires, jusqu'aux Velours brodés et Zibelines de Sibérie de haute classe.

ETOFFES A ROBES

En Draps Vénitiens, Popeline, Velours, Granités, Soleil, Satin, Zibeline, etc., et une ligne spécialement étendue de **MELTONS** et de **SERGES.**

SOIERIES

Assortiment considérable à même lequel les clients sont toujours assurés de faire remplir leurs commandes à juste prix.

VELOURS et VELVETEENS

Lignes complètes de Velours de Soie noire et de couleurs, et de nos lignes bien connues de Velveteens "Sunbeam."

LAINAGES

Un assortiment choisi de Beavers, Vénitiens, Croisés (Worsted Twills) et Draps Italiens.

DEPARTEMENT DES MARCHANDISES REGULIERES

Un assortiment complet à nos **JUSTES PRIX** et **VALEURS SPECIALES.**

LINGE DE MAISON

Nouvelles lignes de Torchons pour la Verrerie, Essuie-mains à Rouleaux, Essuie-mains, Toile Damassée à Nappes, blanche et crême, Serviettes de table en Damas ⅝ et ¾.



Voulez-vous que nous vous envoyions notre catalogue de

Accessoires d'Etalage en Nickel

SUPPORTS POUR HABILLEMENTS,
FIGURES DE CIRE,
ACCESSOIRES D'ETALAGE, ETC.

A. S. Richardson

Le seul manufacturier de Figures de Cire et de Formes au Canada

SALLES D'ECHANTILLONS :

62 Hayter St., Toronto —— 714 Craig, Montréal.

HAMILTON COTTON Co.

HAMILTON, ONT.

MANUFACTURIERS DE

Rideaux en Chenille
ET
Tapis de Table . . . .

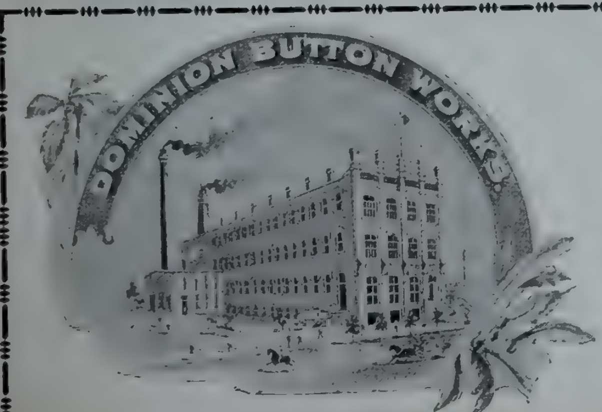
DANS DES DESSINS NOUVEAUX ET ATTRAYANTS.

RIDEAUX unis ou avec Dado de 32, 34, 36, 40, 42, 44, 48 ou 66 pouces.

TAPIS de Table de 4/4, 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4.

VENTE AU GROS SEULEMENT

Agent pour la vente : W. B. STEWART, 27 Front St. W., Toronto.



DOMINION BUTTON WORKS

MANUFACTURES A

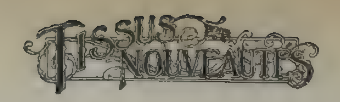
BERLIN, Ont. ET BUFFALO, N.Y.

THE JACOB Y. SHANTZ & SON Co'y., Ltd.

MANUFACTURIERS DE MAGNIFIQUES LIGNES DE

Boutons en Ivoire, Corne, Nacre et Pearlette.

BERLIN, Ont.



Il y a cet avantage en traitant avec la Hudson Bay Knitting Co que leurs prix sont les mêmes pour tous. Ils ne font aucune exception, que vous achetiez pour la valeur de 1.00 ou de $1,000.00.

La Tooke Bros Ltd offre au commerce pour les besoins de l'automne une ligne complète de cravates dans les dernières formes et dans les soieries les plus nouvelles.

L'acheteur de la firme, M. Edgar qui revient d'Europe a pu s'assurer une ligne complète de soieries provenant des meilleures fabriques de Vienne et d'Allemagne. MM. Tooke Bros Ltd, ont des nouveautés absolument exclusives en fait de cravates en soie avec dessins persans et dessins tapestry, ces cravates seront de grande mode pour la saison prochaine.

M. Wm Agnew a un assortiment choisi de tissus "Zibeline" de toutes nuances à partir de 30c à $1.10 la verge dans les largeurs de 42 à 50 pouces.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Zibelines seront le tissu préféré pour la confection des toilettes d'automne.

Par suite d'un accroissement d'affaires MM. Smith & Baker, de Dundas, Ont., se voient dans l'obligation de s'installer dans de plus vastes locaux, afin de satisfaire a la demande des clients et d'étendre encore leur champ d'opération, car leur expérience ancienne leur permet de manufacturer les gants et les mitaines de tout genre convenant au commerce. Ils ne manufacturent que pour les commerçants en gros et c'est en leur fournissant les articles qu'il leur fallait que MM. Smith & Baker ont obtenu leurs succès.

Vous ne courez aucun risque en achetant les marchandises de la Hudson Bay Knitting Co. Ces marchandises ne restent pas longtemps sur les tablettes.

Dans les corps à côtes pour dames la W. R. Brock Co, Montréal, maintient toujours sa forte pasition. Elle a en stock tout ce que demande le commerce canadien. Les corps avec manches longues et avec manches courtes en blanc et en écru ainsi qu'une ou deux lignes attrayantes méritent une attention spéciale. Pour détailler à 28 cts l'Alice en écru et 521 en blanc ; pour détailler à 75c. 516 en écru et 523 en blanc ; pour détailler à 50c., l'Ada en naturel et 522 en blanc ; pour détailler à $1.00, 518 en écru, Lily en blanc, 528 en noir et 529 en écarlate.

Les maillots écarlates sont une des nouveautés de la saison, la maison Brock a une ligne à détailler à $1.00.

Une autre nouveauté est un corps ouaté pour enfants, grandeurs assorties, 2, 3, 4 à la boîte. Le No F B pour détailler à $2.25 est une bonne ligne pour la saison d'hiver et pour remplacer le corps Nazareth.

Le département des ordres par la malle de la Hudson Bay Knitting Co est un trait remarquable de leurs affaires. Grâce à leur catalogue, vous pouvez choisir les marchandises avec autant d'assurance que si le voyageur de la maison était devant vous avec ses échantillons.

Les marques populaires de la maison Tooke : "T. B.", "Anchor" "Star" et "Iron Frame" maintiennent toujours le sommet de la renommée : pour le genre, l'ajustement et le fini elles ne sont inférieures à aucune autre marque sur le marché.

Les genres high-fold continuent toujours à être les formes populaires, la demande subsistant pour les faibles largeurs $1\frac{1}{2}$, $1\frac{3}{4}$ et 2. Il y a également une demande croissante pour les faux-cols droits et à coins rabattus.

Deux nouvelles largeurs pour l'été qui rencontrent une faveur exceptionnelle sont les "Goodform" et "Ping Pong" de Tooke à $1.00 lo douz.

Leur département des faux-cols est maintenant prêt à remplir promptement les ordres à leur réception.

Les ordres par la malle reçoivent une prompte éxécution.

Le cuir "Pinto Shell Cordovan" est fait avec la partie la plus forte et la plus rude de la peau de cheval et, au moyen d'un tannage spécial, il est rendu imperméable à la chaleur ou à l'eau bouillante. Il retient ces caractères spéciaux après avoir été éprouvé de la façon la plus sévère. Tous les antres genres de cuir n'auraient aucune qualité de durée s'ils étaient soumis à la moitié de ces épreuves. Les mitaines et les gants "Pinto Shelll Cordovan" sont exactement ce qui convient pour les charretiers, les hommes de chantier, les pompiers, les chauffeurs, et tous ceux dont l'ouvrage exige pour les mains un gant ou une mitaine soumis à un rude usage.

Les petites demandes reçoivent autant d'attention et de soin que les plus grandes, à la Hudson Bay Knitting Co. Pour elle, il n'y a pas d'ordre ni trop petit ni trop grand.

M. Wm Agnew a en mains un bel assortiment de peau de soie qu'il offre de 60c à $1.35 la verge. M. Wm Agnew fait une spécialité du commerce des soieries et a constamment en mains les meilleures valeurs du marché.

Il donne une attention particulière aux ordres par correspondance.

La W. R. Brock Co, de Montréal, a un assortiment très complet de caleçons en laine naturelle ; mention spéciale doit être faite du Wolsley en laine blanche et en laine naturelle. Dans les bas de laine pour détailler à 25 cts, dans les fortes grandeurs No H O T et unis No 30 1 et 1 côte ; No 32 4 et 1 côte sont de bonnes lignes offertes par la même maison. Pour détailler à 35 cts, rien de mieux que les worsted à côtes No 38, et pour détailler à 50 cts que le No 61 en laine à côtes, doublés aux genoux. Il y a en stock toutes les grandeurs en écarlate et en blanc. Le "Conqueror" est une bonne ligne ouatée, pesante, variant jusqu'à 25 cts pour les grandes longueurs. Deux lignes de mitaines en peau de mule valent une mention spéciale. S 40 avec doigts et S 41 sans doigts peuvent se détailler à 25 cts. Dans les bas cachemire, le "Triumph" tout laine, 2 & 1 côte, peut être détaillé 4" à 15 cts, et en grandeur pour femmes à 50 cts. Un article de bonne vente est le bas tout laine, 2 & 1 côte, genoux doublés, pieds sans couture, et sans aucun doute, la meilleure ligne qui ait jamais été offerte par cette maison pour le prix, se détaillent 4" à 10 cts, et en grandeur pour femmes à 25 cts.

S'il nous fallait énumérer les articles que manufacture la Hudson Bay Knitting Co, il n'y aurait pas assez d'espace dans ce journal. Son catalogue vous dira tout ce qui en est : demandez-en un, on vous l'enverra gratis.

La W. R. Brock Co Ltd, Montréal, a pleinement réalisé ses espérances en ce qui concerne la vente des corps et caleçons pour hommes, saison d'automne. Quelques lignes sont déjà épuisées, en dépit des très gros contrats qu'elle avait passés. La ligne spéciale pour eetailler à $4.50 est de ces dernières ; mais dans le but d'avoir un article de tête à ce prix, elle cote au même prix sa ligne Llama C'est une ligne de corps et calecons tout laine, en belle laine d'Ecosse, qui devrait intéresser particulièrement le commerce de merceries pour hommes. Une autre ligne en laine d'Ecosse est le Pinet pour détailler à 50cts. C'est une très forte ligne.

Dans les articles ouatés, le No 35, à rayures, pour détailler à 35c, devrait être entre les mains de tous les marchands canadiens. Les Ping et Pong en ouaté naturel et gris bleu, ont tenu la tête pour une ligne à détailler à 45c. La W. R. Brock Co a placé des contrats qui lui permettront de remplir les ordres aux anciens prix pendant quelque temps encore.

Une autre bonne ligne pour détailler à 50c est celle à rayures No 50 ; 18 oz irrétrécissable, à côtes, No 308, pour détailler à 85c, et 22 oz, No 307, à détailler à $1.00, sont des valeurs remarquables. Dans ce même genre d'articles, i's ont aussi une ligne à sacrifier dont la valeur réelle de 90c, est à détailler à 75c 18 oz, No 624. Dans les corps et caleçons en fine laine naturelle, la W. R. Brock Co a un assortiment complet des corps et caleçons célèbres de Wolsley. Dans les corps et caleçons pour enfants, la maison maintient toujours sa réputation d'avoir en stock tout ce que le commerce peut désirer. Une mention spéciale doit être faite des sous-vêtements ouatés pour garçons. Ils sont cotés aux plus bas prix du marché.

Dans les chemises de dessus : "Byme" pour détailler à 25c et Loch Lomond pour détailler à 50c sont de bonne valeur. La chemise sateen 119 noire à détailler à 50c et 120 à détailler à 75c méritent l'attention des acheteurs

Si vous êtes à court de mitaines, gants, vestes en cuir, vêtements doublés en duvet de laine, bas pour travail de chantier, ou toute autre spécialité de vêtements, écrivez une ligne à la Hudson Bay Knitting Co, Montréal. Ils fabriquent presque tout dans ces lignes ; c'est leur genre d'affaires.

La W. R. Brock, Montréal, offre les bas cachemire "Boss" à détailler à 25c, c'est sans doute la meilleure ligne de la saison.

Les bas "Cracker" tout laine à détailler à $12\frac{1}{2}$c ; les "B B" à détailler à 15c ou deux paires pour 25c, "Gem" à 20c et 224 chaussons $3\frac{3}{4}$ lb à détailler à 25c sont quelques-unes des lignes offertes cette saison par la W. R. Brock Co de Montréal.



NISBET & AULD
TORONTO

Nous excellons dans les

Beaux Lainages pour Hommes,
Draperies à Costumes pour Dames,
Beau Linge de Table et
Fournitures pour Tailleurs.

Représentant à Montréal : W. J. O'Malley, Batisse Nordheimer.
Ville de Québec et Townships : J. Flanagan.
Provinces Maritimes : H. Holland.

Nous avons un service de commandes par la malle qui assure prompte livraison et satisfaction.

NISBET & AULD, TORONTO

LE PLUS FORT STOCK GENERAL

DE

LAINAGES AU CANADA

NISBET & AULD

TORONTO

La Maison pour les LAMPES

PRÊT POUR LE COMMERCE D'AUTOMNE

Notre stock est complet pour le commerce d'automne et comprend un grand nombre de formes nouvelles et plaisantes à l'œil. Nous sommes en mesure de vous coter les plus justes prix sur

Lampes Rochester pour Edifices Publics.
Lampes Rochester pour usage domestique.
Jolies lampes de salon.
Lampes Suspensions.
Lampes de cuisine.
Lampes de chambre à coucher.
Lampes pour usage général.
Tout dans la ligne des lampes.
Piédestaux en Cuivre et Onyx, Etc.
Abat-jour de toutes descriptions.
Lampes à gaz Incandescentes Cosmopolites et Manchons. La meilleure et la meilleur marché qui se fabrique.

au Canada

The Rochester Lamp Co.,

24 Front St. W., TORONTO.

On demande un représentant de confiance pour la Province de Québec.

CEETEE
PURE LAINE
GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

THE DOMINION OIL CLOTH CO., Limited

Lignes d'Automne 1902

Nos nouveaux échantillons pour la saison d'Automne 1902, qui sont maintenant soumis au commerce, intéresseront tous les acheteurs de prélarts. Pour la beauté du dessin et la qualité, ils ne sont pas surpassés.

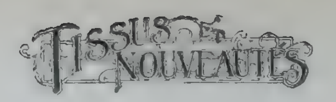
NOTRE PRODUCTION COMPREND :

PRELARTS POUR LE PLANCHER, 3 qualités — toutes les largeurs jusqu'à 10/4.
TOILE CIRÉE POUR LA TABLE, fabriquée en 5/4 et en 6/4.
PRÉLARTS ÉMAILLÉS ET POUR LES VOITURES.
PRÉLARTS D'ESCALIERS en émaillé, Duck, revers en coton, canevas et revers peint.
NATTES, toutes les grandeurs.
TOILES DÉCORATIVES, Double largeur et huilées.

Voyez nos échantillons avant de placer vos ordres ailleurs, et rappelez-vous que nos marchandises sont

FABRIQUÉES AU CANADA

Bureau et Ateliers: MONTREAL





Quelques-unes de nos maisons de gros du commerce des modes ont fermé le 30 juin, veille de la fête de la Puissance, dans le but de donner trois jours de congé ininterrompu à leur personnel.

***

Bien que le mois de juin, nous disent MM. S. F. McKinnon & Co., aît été particulièrement défavorable au point de vue de la température, les affaires ont été le double de ce qu'elles avaient été en juin 1901. La demande pour livraison immédiate porte principalement sur les chiffons noirs et blancs, les rubans de velours noir et sur les formes de chapeaux à garnir, en paille Leghorn et en paille blanche.

Les voyageurs de la maison qui sont actuellement sur la route rapportent une grande activité dans les lignes suivantes qui semblent avoir la préférence pour le commerce d'automne : soieries et velours pour garnitures, plumes et aîles d'oiseaux, formes de chapeaux non garnis en mohair ; ce genre de chapeau promet beaucoup pour la saison prochaine.

La prise des ordres d'automne pour les manteaux et costumes vient de commencer, elle débute de la façon la plus satisfaisante.

***

Dans plusieurs maisons de gros où nous avons passé on nous dit que les livraisons de ceintures en cuir verni ont été très fortes ; ces ceintures seront portées plus que jamais cet automne.

***

Nous voyons, d'après les journaux spéciaux de New-York, que les serges seront la grande étoffe à la mode cet automne pour la confection des costumes façon tailleur. Les serges ont plusieurs avantages, elles sont à des prix raisonnables et conservent très bien leur forme et leur couleur quand elles sont exposées au mauvais temps.

Il y a longtemps, du reste, que ce tissu est très employé à Londres ; là, toutes les élégantes comptent dans leur trousseau plusieurs costumes en serge.

***

On nous dit partout que les ventes de dentelles Valenciennes et d'insertions n'ont été depuis bien longtemps aussi fortes qu'elles le sont présentement à New-York. Ceci est un indice pour le Canada qui suit les modes américaines ; les marchands de détail feront bien de prendre note de ce fait.

***

MM. Tooke Bros nous donnent des renseignements sur les blouses et nous informent qu'ils comptent donner une grande importance à la fabrication des blouses et corsages en soie ; à cet effet ils se sont assuré les services d'un dessinateur artiste venant de New-York.

La blouse de soie à la mode cet automne sera taillée d'après le patron " Duchess " qui remplace le genre " Gibson " le genre en vogue pendant les dernières saisons.

Les nuances les plus en faveur sont les bleus pâles, les roses et les vieux roses.

On portera également pendant la saison d'automne un grand nombre de blouses en flanelle et en cachemire de la forme " Golf ". Ces blouses sont ornées de figures et de dessins en fils de soie.

***

On prévoit très prochainement une grande demande pour les voilettes vertes qui sont de grande mode à New-York. La plupart des touristes américaines que l'on rencontre en ce moment à Montréal en portent sur leurs chapeaux.

***

MM. Tooke Bros Ltd, nous disent que le commerce des blouses a été plus actifs. Pour la saison d'été la demande s'est principalement portée sur les blouses blanches.

***

M. J. P. A. des Trois Maisons constate que la prise des ordres pour l'automne s'annonce très bien ; jusqu'à présent la demande s'est en grande partie portée sur les chapeaux en "camels hair," les gorges d'oiseaux, et les plumes de fantaisie.

***

Le représentant de MM. Chaly r & Orkin nous informe que les affaires ont été bien meilleures que d'habitude au mois de juin.

Les ordres pour l'Automne rentrent également bien ; il y a une bonne demande pour les plumes de fantaisie de nuances bleue et verte combinées. En fait de formes de chapeaux, la préférence a semblé se porter sur les formes assez grandes.

***

D'après une source autorisée, les ouvertures des modes d'automne seront tenues cette année par les maisons de Montréal, à la fin du mois d'août ou pendant la première semaine de septembre.

***

On nous dit que la demande pour les chiffons noirs a été tellement forte en ces temps derniers qu'elle a de beaucoup excédé toutes les prévisions du commerce à tel point même que nos maisons de gros sont pour ainsi dire dépourvues de chiffons noirs à bon marché. On en trouve difficilement à moins de payer 35 cts la verge.

***

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock constate que les affaires ont été très bonnes au mois de juin ; en réalité beaucoup meilleures qu'on ne pouvait le prévoir. Il attribue ce fait au retard que le mauvais temps a causé au commerce de la mode pendant les mois d'avril et de mai ; en effet beaucoup de commerçants et de modistes ont retardé leurs achats cette saison.

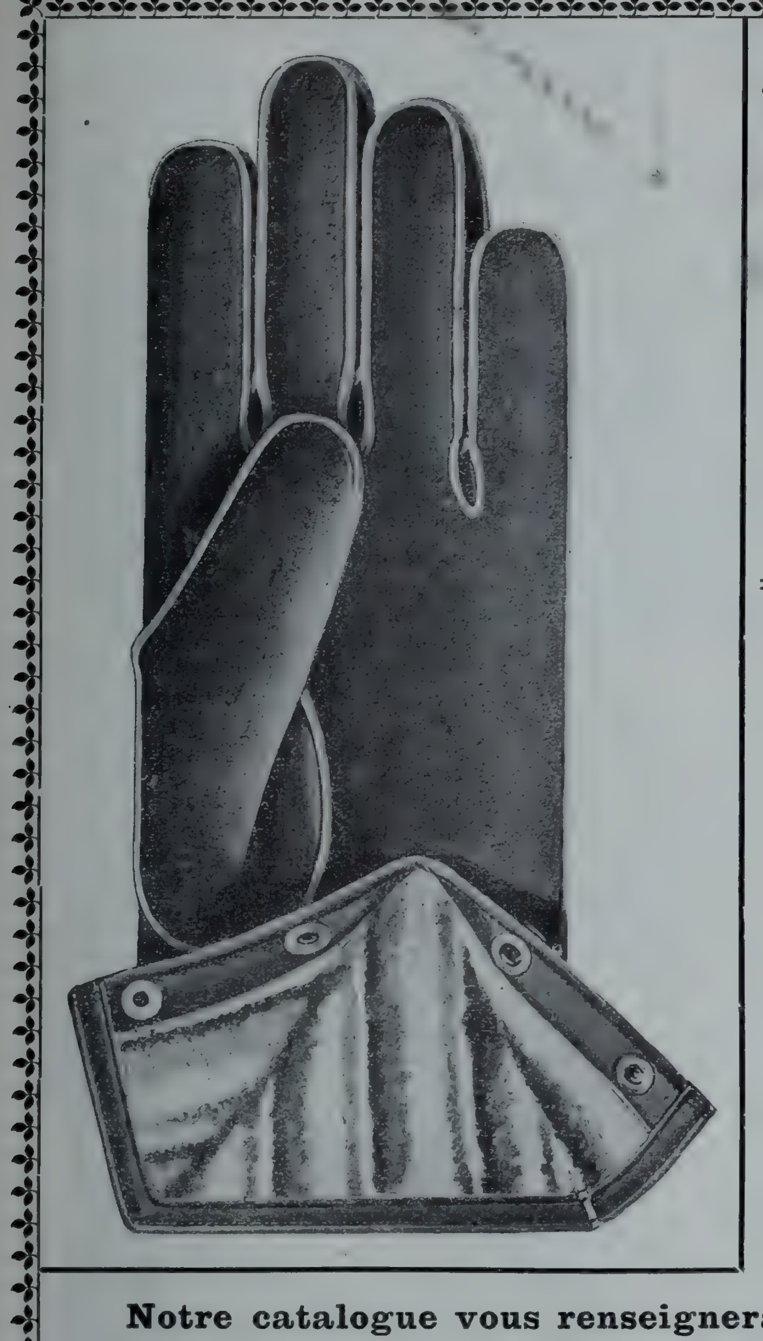
La vente des rubans de velours et de satin a été phénoménale, de même que celle des rubans de soie, taffetas et Duchesse dans les largeurs de 40, 60 et 80 lignes dont on se sert pour le cou et pour les garnitures de chapeaux.

La demande est bonne pour les m rchandises d'automne mais il est cependant un peu à bonne heure pour formuler une opinion correcte quant aux tendances de la Mode.

***

Blouses Russes de Fantaisie

Quelques-uns des vêtements les plus charmants et les plus élégants parmi les articles de confection sont les blouses russes de fantaisie et les jaquettes Eton faites de dentelle arabe et de soie taffetas. Ce sont des articles vraiment admirables et elles sont bien désignées par la jeune fille comme moderne " simplement délicieuses." MM. Kyle, Cheesbrough & Co offrent cette saison des quantités de ces marchandises dont les prix varient de $4.50 à $16.00 chaque.



Beaux Gants

(DOUBLÉS)

H. B. K.

Meilleurs que les Marchandises Importées

Fabriqués en **Suède importé, Peau de Daim et Mocha.**

Doublés en **Toison de laine** à rayures de fantaisie.

Poil de Chameau tricoté sans coutures avec ou sans gousset.

Un ou deux boutons.

Coutures intérieures ou extérieures.

Piqués en soie.

Nous fabriquons un assortiment varié de ces belles lignes dont vous pouvez vous approvisionner pour toutes les demandes

Notre catalogue vous renseignera complètement à ce sujet

En achetant chez nous, vous n'avez pas à payer plusieurs profits, il n'y en a qu'un seul, à savoir : le notre

The Hudson Bay Knitting Co

30 rue St-Georges, Montréal

La vogue leur revient pour garnitures

Les boutons, qui pendant si longtemps ont été relativement peu employés comme article de garnitures, reviennent rapidement à la mode, et il est certain qu'ils seront en grande vogue à Paris et à Londres, et qu'ils seront employés aussi bien dans les petites que dans les moyennes et dans les grandes grandeurs. On en offre de ciselés et avec dessins splendides. On peut en voir une exposition des plus choisie chez Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal.

La W. R. Brock Co, de Montréal, vient de recevoir un assortiment large et varié d'insertions en dentelle guipure unie, et comme ces marchandises sont rares les marchands feraient bien d'en commander de bonne heure. Toutes les autres lignes de dentelles sont continuellement en stock.

M. M. A. O. Morin & Cie ont l'intention de mettre sur le marché pour le commerce d'automne 1902-1903 une ligne de jupes de rue en tweed et en frieze. Ces jupes seront faites dans les ateliers de la firme.

L'annonce de la Boston Manufacturing Co, page 83 mérite l'attention des marchands.

La jarretelle à coussinet "Anchor" se fixant sur le devant est la seule qui n'arrachera pas le bouton du corset. On peut l'obtenir à un prix qui permet de la détailler à 25 cents. Demandez-la à votre fournisseur.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co qui ont obtenu un succès tellement marqué la saison dernière, ont encore signalé leur esprit d'entreprise et leur confiance dans le goût des Canadiens pour les vêtements riches et élégants en important pour l'automne prschain le plus grand assortiment qu'on ait peut-être jamais vu dans une maison, en dehors de Paris et de Londres, de cols, de berthes, d'empiècements, de devants et de garnitures de blouses, tant en articles confectionnés qu'en pièces pour les faire.

MM. Caverhill & Kissock offrent au commerce un assortiment complet de rubans de velours envers satin et envers coton dans toutes les largeurs et à tous les prix. Cet assortiment comprend également les rubans glacés taffetas et Duchesse.

Nous recommandons aux lecteurs de Tissus et Nouveautes d'attendre la visite des voyageurs de la S. F. McKinnon Co Ltd.

Leurs marchandises de modes représentent leurs dernières nouveautés pour le commerce d'automne, en fait de soieries, rubans, dentelles et ornements pour la garniture des chapeaux. Les formes de chapeaux destinées à être garnies par la modiste sont les dernières exhibées dans les grands magasins de New-York et représentent les types qui seront en vogue cet Automne.

La W. R. Brock Co, Montréal, appelle l'attention des marchands sur leur grand assortiment de broderies suisses, et spécialement sur celles en carton qui sont maintenant si bien connues. Le No 500 qui contient 50 pièces assorties de largeur et de qualité, de 4½ verges chaque, soit 225 vgs à la boîte, à 5 cts la verge, est une grande ligne: et aucun marchand ne devrait s'en passer. Ecrivez à la maison pour en avoir un carton.

MM. Phillips & Wrinch, de Toronto, font de grands préparatifs pour le commerce d'automne. A la page 71 ils annoncent la ceinture "Queen" qui est la dernière nouveauté. En outre, ils manufacturent un grand nombre d'autres lignes, de vente populaire.

Ecrivez pour échantillons qui vous seront promptement envoyés.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie ont déjà reçu une bonne partie de leurs marchandises d'Automne comprenant les chapeaux en feutre blanc, gris, perle, beige ainsi que de couleurs foncées pour la saison prochaine.

La W. R. Brock Co, Montréal, offre une blouse nouveauté, avec devant en soie, brodé à jour. Ces devants ont été faits spécialement à St Gall, Suisse, pour ce genre de blouses, et se vendent en quantité. Ecrivez pour en avoir un échantillon, et vous en demanderez d'autres.

Indiennes de Magog à des prix de bargains.

La maison S. Greenshields, Son & Co, vient d'acheter 20,000 pièces d'Indiennes de Magog comprenant les derniers patrons de cette saison. Ces messieurs ont décidé de vendre ce lot important à des prix qui permettront aux acheteurs de réaliser de beaux bénéfices.



M. L. A. Nadeau nous dit que les prix des indiennes et des flanellettes anglaises ont fortement augmenté depuis quelque temps. Il faut maintenant payer des avances de prix variant de ½d. à ¼d. par verge. Le prix des Silésiennes a augmenté également dans les mêmes proportions.

Dans les indiennes et les flanellettes que l'on offre pour l'automne et le printemps prochain, la tendance est de remplacer les dessins fleuris par les rayures.

***

MM. Frank & Bryce Ltd rapportent une grande activité dans les affaires, les prix des fils à coudre sont fermes avec une certaine apparence de hausse. Il s'est fait de fortes transactions dans cette ligne.

***

M. W. P. Slessor, de la W. R. Brock Co Ltd, nous avise que la demande pour les dentelles et broderies qui a été très forte ce printemps semble devoir continuer pour les besoins du commerce d'automne.

Jamais il n'a été aussi difficile que maintenant de se procurer des dentelles et des broderies de Plauen ; il est impossible d'obtenir les qualités à bon marché, car les ouvriers des manufactures de Plauen ne veulent plus produire les marchandises de qualité ordinaire ; quant aux qualités plus dispendieuses, les fabricants demandent de 2 à 3 mois pour compléter les commandes qu'il reçoivent. Ces marchandises ont subi des avances d'au moins 25 p. c. depuis le commencement du printemps.

Il y a lieu de constater une très forte augmentation dans le commerc des rideaux de dentelles ; on en livre beaucoup dans les nuances Paris.

Les appliqués en braids, chiffons et velours ornés de perles et de Séquins seront une des garnitures de toilettes très à la mode pour l'automne prochain.

***

M. Wm Clark manufacturier de fils de coton est mort en Angleterre le 7 juillet.

M. Clark était l'un des principaux fabricants de fil du monde entier. Il était né à Paisley en Ecosse, en 1841. Il vint aux Etats-Unis en 1864 et commença en petit la manufacture des fils de cotons sur les bords de la rivière Passaic, à Newark, N.-J. Les moulins prirent bientôt un accroissement énorme, ils emploient plusieurs milliers d'ouvriers.

M. Clark avait en outre des manufactures en Ecosse.

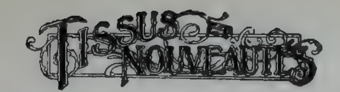
***

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'assortiment de dentelles et de guipures de MM. Caverhill & Kissock. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées dans les couleurs noires, beurre et Paris.

Aucun marchand ne devrait placer ses commandes avant que d'examiner les lignes suivantes de la maison S. Greenshields, Son & Co :

Un assortiment de broderies et d'insertions ; ces marchandises sont de valeur extra et rare sur notre marché. Cette collection comprend aussi une variété de dentelles Valenciennes nuances blanches et Paris.

Un choix de rubans de velours ; il est difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver quelque chose d'approchant, comme qualité choix et prix.

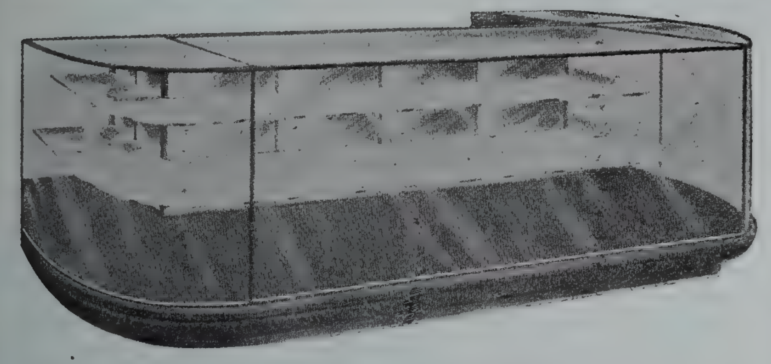


"Les Marchandises bien étalées sont à moitié vendues."

Dominion Show Case Co., Toronto.

Fabricants de Hautes Qualités de

Agencements de Banques, Bureaux et Magasins, Vitrines Murales, Comptoirs en Glaces, Vitrines pour Cigares, Vitrines pour Comptoirs, de TOUTES FORMES et DIMENSIONS.



Ceci représente notre comptoir en glace à angles arrondis No 27, destiné à la partie de la façade du magasin. La caisse est faite en chêne veiné ou uni, noyer ou cerisier et acajou La meilleure glace anglaise employée. Miroirs en glace anglaise dans le fond et dans les portes. Deux étagères en glace anglaise de 12 et 14 pces. de large, bords polis, sur supports nickelés mobiles.

N'oubliez pas que nous avons un dessinateur expert qui est prêt, en tout temps, à vous fournir des plans, etc.

Avez-vous jamais réfléchi que durant les mois d'été, c'est le meilleur moment de l'année pour renouveler votre magasin ? La majorité de vos commis sont en vacances. Pourquoi ne pas nous écrire au sujet de plans et devis pour ce nouvel agencement si nécessaire ? Nous avons un superbe catalogue illustré. Demandez-le.

BUREAU ET MANUFACTURE, 53 RUE RICHMOND EST.



STRACHAN BROS.,
130 Wellington St., West,
TORONTO

Strachan Bros.

MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX

130 Wellington St., West, TORONTO

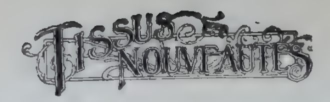
Chapeaux de Feutre en Laine et Fourrure pour Hommes.

Prix : de $4.50 à $30.00 la douzaine

Chapeaux "Ready-to-Wear" en Mohair et Velours pour Dames.

Chapeaux "Walking Hats" en Feutre de Laine et de Fourrures pour Dames.

Nous ne fabriquons que les genres à la dernière mode. Demandez nos catalogues et prix, ou venez examiner nos échantillons à notre manufacture, 130, rue Wellington, Ouest, à quelques portes à l'ouest de la rue York.



Nouveaux dessins dans les articles brodés suisses.

Dans les articles brodés suisses, on remarque des dessins très nouveaux et jolis dans les services à thé, les chemins de table, les dessus de table, les taies d'oreillers, etc. On les fait également dans le style Renaissance pour de magnifiques et délicieux doylies, pièces de centre, etc. Un des meilleurs choix de ces marchandises est offert par la maison Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal.

MM. Nisbet et Auld, viennent de recevoir leur premier envoi de nappes et serviettes assorties, nouveautés d'Allemagne et d'Autriche pour le commerce de Noël. Ces marchandises seront en temps opportun entre les mains de leurs représentants et sont exceptionnellement attrayantes et vendables.

Les sous-vêtements en toile-Kneipp sont les meilleurs qu'on puisse porter pendant la saison chaude ; le tissu à mailles lâches permet à l'air de pénétrer jusqu'à la peau et n'a pas l'inconvénient des tissus serrés en cas de transpiration.

MM. Tooke Bros sont les seuls agents au Canada pour les Sous-Vêtements en toile-Kneipp de la maison C. Commichau qui est reconnue pour produire ce qui se fait de mieux dans ce genre pour la qualité, la durée et le point hygiénique. Les sous-vêtements portant cette marque sont entièrement faits de purs fils de lin d'Irlande.

Demandez à MM. Tooke Bros la brochure sur la Toile-Kneipp.

Tabliers et Couvre-chefs pour enfants

Un approvisionnement est fait bien en avance pour le printemps 1903 et une collection extrêmement grande et attrayante de tabliers et de chapeaux et bonnets en mousseline brodée est déjà offerte par la maison Kyle, Cheesbrough, & Co, Montréal.

Au dessous des prix en fabrique

MM. Greenshields, Son & Co ont acheté des manufacturiers 4500 pièces de ginghams de qualité supérieure pour robes. Les nuances et les dessins sont des plus nouveaux. Tout le lot est mis en vente au-dessous des prix en fabrique.

Le département des imprimés de la W. R. Brock Co, Montréal, rapporte qu'il a eu une course sur ses wrapperettes en flanelle mérinos. Les dessins sont exclusifs et réputés la meilleure imitation des flanelles françaises tout laine pour le prix. On peut les détailler à 12½ cts.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de mettre en stock une ligne complète de chapeaux de feutre pour la première partie de la saison d'automne.

Nouveautés en dentelles

MM. Kyle Cheesbrough & Co, offrent cette année au commerce canadien des nouveautés en cols de dentelle, boléros, étons, berthes, etc ; pour lesquels ils ne peuvent être surpassées, si ce n'est égalés par aucune autre firme au Canada. M. Kyle est revenu dernièrement de Paris où lui-même a choisi les marchandises qui, en vérité, sont magnifiques et renferment un assortiment de nouveautés depuis les meilleur marché jusqu'aux plus dispendieuses. Les cols de dentelle s'y voient en Paris, ou couleur lin, en blanc et en noir. Nombreux sont ceux en dentelle Arabe réelle ; dans d'autres on a produit de jolis effets escurials et autres au moyen de taffetas et de dentelle. Les blouses russes, les étons et les boléros se voient en immense variété. Les patrons sont excessivement jolis. La plupart ont la manche cloche si populaire. Parmi les plus frappants sont quelques modèles en soie et batiste de lin, brodés avec appliqués de perles d'acier et sequins noirs, ou avec perles et sequins d'acier. Un autre en Chantilly est appliqué avec soie taffetas. Les berthes et les cols avec sequins d'acier appliqués sur dentelle de Chantilly et dans beaucoup d'autres dessins valent jusqu'à $6 chaque, tandis que d'autres sont tout-à-fait bon marché. Les garnitures de galon sont en évidence et il en sera beaucoup porté l'automne et l'hiver prochains. Les dessins sequins en rond et en carré, les sequins transparents, les appliques de perles en noir, en acier ou de couleurs ; les pierres en imitation de rubis, turquoises, émeraudes, etc., et nombre d'autres dessins contribuent à faire une variété de nouveautés en dentelles qui maintiendra fortement la grande réputation que s'est déjà acquise cette maison dans cette ligne.

Flanellettes à des prix exceptionnels.

Nous apprenons que MM. S. Greenshields, Son & Co se sont rendus acquéreurs de 35000 pièces de flanellettes. Les clients de la maison sont invités à profiter du très bas prix auquel cet achat important a été fait.



M. H. Shaw, du département des étoffes à robes et des soieries de S. Greenshields, Son & Co., nous fournit les renseignements suivants au sujet des modes d'automne :

Dans les tissus pour robes, le gros de la demande s'est jusqu'à présent porté sur les Zibelines à poils longs et à poils ras, les Friezes, les Meltons, les Voiles, les Ladies Cloths, les Cachemires et les Serges. Il convient également de noter une forte demande pour les Cravenettes ; les dames s'en servent maintenant non seulement pour la confection des manteaux de pluie mais encore pour la confection des jupes courtes et des costumes façon tailleur. Les flanelles françaises sont de grande mode pour la confection des blouses d'automne ; les tissus de laine finis satin avec picots métalliques, rayures et incrustations de dentelles.

Les nuances à la mode pour les étoffes ci-dessus mentionnées sont surtout les bruns, le bleu royal, les verts et les nuances mode.

En fait de soieries on recommande les soies unies, les soies moirées, le velours uni, ainsi que le velours antique et les soies taffetas. Les Louisines sont un article excellent pour les doublures. Pour les corsages et blouses on se sert d'une quantité de velours métallique, de Corduroys, de taffetas rayés et de tamalines.

***

M. George Cleghorn qui a sous sa direction le département des étoffes à robes et des soieries de la W. R. Brock Co. Ltd., nous fournit les renseignements suivants au sujet de l'état du marché. De fortes avances se sont produites sur le prix des étoffes à robes importées ; elles peuvent être évaluées de 7½ à 15 0/0 selon la qualité des tissus ; ceux composés de laines fines ont été les plus fortement atteints.

La demande pour l'automne s'est surtout répartie sur les genres qui suivent : les Zibelines, les Vénitiens, les étoffes pour costumes avec fini soyeux et satin, les Poplines. En fait de draps vénitiens on semble préférer ceux ayant une largeur de 54/56 pouces et une épaisseur égale à ceux qui sont employés pour les costumes masculins.

On vend également une grande quantité de flanelles pour la confection des blouses et corsages, les nuances préférées sont les rouges et les bleus, généralement ces flanelles sont ornées de broderies blanches.

En ce qui concerne les étoffes à robes, le brun, cette année, semble avoir détrôné le gris qui était la grande nuance de l'année dernière. On constate pareillement une demande soutenue des serges pour la confection des costumes tailleur.

En soieries, les ventes portent sur les peau-de-soie et sur les soies glacées. Les prix des soieries sont très fermes.

***

M. Wm Agnew nous apprend que le commerce d'Automne s'annonce d'une façon on ne peut meilleure, les commandes sont de beaucoup supérieures à



FORME NŒUD

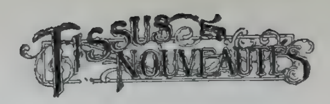
"Imperial Edward"

The J.B. Scarf

TOOKE BROS.,
MONTREAL
MONTREAL



FORME BOUCLE



celles reçues l'année dernière. Les remises sont faites avec beaucoup de régularité.

Le prix des tissus de laine de tous genres a une tendance marquée à la hausse.

La demande pour le commerce d'Automne s'est en grande partie portée sur les lignes suivantes : étoffes à robes unies, tweeds, Zibelines, Crepolines, cheviot, serges, henriettas. Les nuances en faveur sont le rouge, le bleu marin et les bruns.

***

MM. A. McDougall & Cie rapportent une grande activité dans les affaires pour la saison d'automne. Les paiements ne laissent rien à désirer.

Le marché anglais des lainages est ferme et a même une tendance à la hausse.

Pour l'automne, la grande vogue est toujours aux étoffes de couleurs noires et blanches mélangées. Il y a de plus une forte demande pour les serges Tyke & Blenheim.

***

D'après M. C. X. Tranchemontagne, jamais les affaires n'ont été aussi actives qu'à l'heure actuelle. Les paiements sont bons.

Tous les lainages anglais sont tenus à des prix très fermes et, d'après les derniers avis reçus, il faut écarter toute idée de baisse prochaine.

La demande actuelle se porte en grande partie sur les worsteds de bonne qualité et sur les serges.

***

MM. Mark Fisher, Sons & Co nous disent que le commerce d'automne s'annonce comme devant être des plus actifs. Les paiements se font très régulièrement.

En fait de nouveautés pour la saison prochaine, ces messieurs recommandent le tissu *Coronation* qui est un drap avec des points rouges. Les draps noirs avec pointillés blancs sont à la mode. Il y a de plus une tendance en faveur des draps de nuance brune.

***

MM. Alph. Racine & Cie sont en position d'offrir à leur clientèle des valeurs exceptionnelles dans les lignes suivantes spécialement choisies pour le commerce d'automne :

Serges pour la confection de robes 40 pces de large dans les couleurs assorties. Corps et caleçons " fleeced " et en laine pour hommes, femmes et enfants.

La demande pour les Friezes cette saison sera plus grande que jamais, aussi MM. Nisbet et Auld ont-ils, pris des mesures spéciales pour avoir continuellement leur stock aussi complètement assorti que d'habitude.

MM. Harris & Co. Ltd., de Rockwood, Ont., se voient dans la nécessité de modifier et d'agrandir leur filature de laine afin de pouvoir être en mesure de satisfaire pleinement aux besoins d'un commerce grandissant.

Les spécialités qu'ils manufacturent sont les étoffes pour costumes de dames et pour pardessus d'hommes ainsi que les laines à métier. Toutes sont garanties sans mélange.

MM. Dignum & Monypenny, 1809 rue Notre-Dame, à Montréal, sont les agents pour la vente des produits de la filature.

Rien ne surpasse les doublures faites au Canada

D'après MM. S. Greenshields, Son & Co les doublures fabriquées par la Montréal Cotton Co sont celles qui conviennent le mieux à notre marché. A prix égal leur qualité est de beaucoup supérieure aux doublures importées. MM. S. Greenshields sont à même d'offrir quelques lignes de ces doublures à des prix très rémunérateurs pour le détailleur.

Les beavers noirs et fawn sont très corrects pour longs manteaux de dames et bien qu'une hausse sensible les ait frappés, MM. Nisbet et Auld déclarent qu'ils les vendront aux anciens prix tant que dureront ces marchandises achetées pour l'automne.

Nous avons eu l'occasion de parcourir tout dernièrement le département des étoffes à robes et des soieries de MM. Brophy, Cains & Co. Il y règne la plus grande activité, les commandes y affluent de toutes ses parties du Canada ce qui ne nous a pas surpris, car les marchandises offertes sont tout simplement de valeur extraordinaire. L'acheteur de la maison s'est surpassé dans le choix des tissus, les meilleures fabriques de France et d'Angleterre ont été mises à contribuuion, En un mot, il a su y acheter tout ce qu'il y avait de plus nouveau et de meilleure qualité en fait d'étoffes à robes et de tissus pour la confection des blouses et corsages d'Automne.

L'assortiment de drap de MM. Mark Fisher, Sons & Co, est plus complet qu'il ne l'a jamais été. Les tailleurs et marchands y trouveront toutes les dernières nouveautés du marché anglais. Les marchandises offertes sont toutes de qualité exceptionnelle.

MM. Mark Fisher, Sons & Co, font une spécialité des draps de la maison *Martin* qui est la plus importante de l'Angleterre et a la réputation bien méritée de produire ce qu'il y a de mieux en fait de lainages.

MM. Mark Fisher, Sons & Co, se feront un plaisir d'envoyer des échantillons à ceux qui leur en feront la demande.

MM. A. McDougall & Co ont actuellement un stock remarquable de draps pour le commerce d'automne. Les dernières nouveautés anglaises y sont toutes représentées. Une place spéciale est réservée aux étoffes de couleurs noires et blanches mélangées qui sont la nouveauté du jour.

Si vous avez besoin de serg-s bleues et noires, demandez des échantillons des serges Tyke & Blenheim, de la maison A. McDougall, 168 rue McGill, Montréal.

Les Zibelines seront de grande mode pour l'automne et rien dans ce genre n'est plus complet que le stock de la W. R. Brock Co.

Un des traits saillants de cette maison est l'attraction de son département des étoffes à robes avec son immense stock de tissus pour blouses d'automne qui vient d'arriver. Il comprend : Flannelles de France tout laine, Bedfordettes et Zibelines de Sibérie, le tout dans des patrons exclusifs à la Compagnie.

Leur grand assortiment de Vénisiens, serges, twills et italiens offerts pour l'automne leur promet des ventes considérables en lainages pour la prochaine saison.

Les flanelles françaises brodées sont une spécialité chez MM. Nisbet & Auld de Toronto et leur assortiment de patrons exclusifs est le plus grand au Canada. Une nouveauté récente pour blouses est le cachemire français brodé en 27 pouces. Ces marchandises ont été fabriquées à Reims à leur ordre et se voient en deux patrons différents de chacun 30 nuances.

Dans les marchandises de tablettes, les laines de Saxe Dime, qui peuvent être détaillées dans toutes les couleurs à 10c, sont un des articles principaux dans le département des fils, à la W. R. Brock Co, Montréal. La soie à broder (floss Shetland, est toujours en stock. Une nouvelle ligne, la laine Ice, qui peut être détaillée à 7c par balle et donner un bon profit, vient d'être mise en stock. La laine d'Ecosse " Glencairn " est de bonne vente, et on peut la détailler à 8c.

Les boutons en nacre, tête boule, sont encore une bonne marchandise ; ceux qui se vendent le mieux sont les 10, 12, 14 et 16 lignes.

La corde à coussin en soie pour être détaillée à 20 cts dans toutes les couleurs est toujours en stock. Toujours en stock également, la boîte d'épingles cabinet Ladysmith, grande largeur, à détailler à 5 cts ; le ramasse-poussière Queen Alexandra à détailler à 15 cts ; " Duchess," une épingle de sûreté, salière, verre, à détailler à 10c; " Victoria," épingle de sûreté, 2, 2½ et 3, à détailler à 10c. Epingle Adamantine, demandez les prix ; épingles de toilette, toutes grandeurs, en grand assortiment, en noir, avec tête polie ou de couleur. Un grand assortiment de brosses à cheveux, de brosses à dents, de peignes, peignes fins, étiquettes à épingles, étiquettes avec ficelle, étiquettes avec gomme ; sous-bras, jarretelles de toutes sortes, lacets de chaussures, boutons de couleur, boutons de manchettes, boutons de cravate, bordures balai, bougran, fers à friser, ornements pour la chevelure, ornements de chapeaux, baleines de corsage, buscs de corset, peignes de côté, chaînes, etc., etc., en somme un très complet assortiment de marchandises de tablettes de toutes sortes.

Menzie Mfg. Co., Limited

CAPITAL AUTORISÉ $300,000 CAPITAL PAYÉ $250,000

MANUFACTURIERS DE

Toiles Opaques pour Chassis

POLES À RIDEAUX — ACCESSOIRES POUR POLES À RIDEAUX — ARTICLES EN CUIVRE

NOUS MANUFACTURONS LES CÉLÈBRES

Toiles Opaques "HIAWATHA"

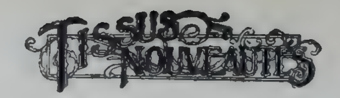
Demandez notre Catalogue et notre Livre de Couleurs

MENZIE MFG. CO., LIMITED 61-63 FRONT ST. W., KING ST. SUBWAY, **TORONTO**

AGENTS À MONTRÉAL:

DALY & MORIN

32, RUE SAINT-SULPICE





Nous ne sommes pas encore en mesure de donner des indications au sujet des modes d'automne pour la chapellerie. Les données qui nous arrivent sont assez confuses et les personnes d'habitude bien renseignées n'osent pas encore et refusent de se prononcer au sujet des modes de la saison prochaine.

***

Le commerce de la chapellerie est devenu plus actif depuis quelques semaines, la plupart des livraisons comportent des chapeaux de paille de la forme Panama soit en véritable Panama soit en imitation de cette paille. On vend aussi une certaine quantité de sailors à bords larges en grosse paille.

En fait de chapeaux en feutre mou, la plus grande demande porte sur les nuances ardoises. Les bords de ces chapeaux sont fortement cambrés. Le chapeau dur noir continue à être de bonne vente dans certaines parties de notre province.

***

M. Hiram Johnson nous dit que l'année 1901-1902 à été excellente pour le commerce des fourrures. La plupart des maisons engagées dans ce commerce ont fait de bons bénéfices. La Hudson Bay Co a surtout eu une année des plus favorables. Les prix sont généralement fermes, à l'exception toutefois de ceux des peaux d'ours noirs qui ont baissé de 10 p.c.

Le prix des fourrures pour le commerce d'automne sera fixé à la prochaine vente à l'encan de Lampson, vente qui aura lieu à Londres, dans le courant du mois d'Octobre.

Il est difficile, ajoute M. Johnson, de formuler une opinion sur ce que sera le commerce d'automne.

Le commerce des fourrures dépend en grande partie du résultat des récoltes ; comme tous les autres objets de luxe, les fourrures se vendent bien lorsque l'argent est abondant.

***

Le commerce de détail de la chapellerie se plaint au sujet de la mévente des chapeaux par suite du mauvais temps. Ces commerçants s'apercevront, nous dit-on, que les affaires, cette année, ne seront ni meilleures ni pires que les années précédentes ; dès que les premières grandes chaleurs se feront sentir il y aura une forte demande pour les chapeaux de paille ; en attendant, les chapeaux de feutre ont été l'objet d'une bonne demande.

Quand les chapeliers de détail balanceront leurs livres, ils verront, nous assure un commerçant de gros que, tout compte fait, la saison n'aura pas été si mauvaise qu'on aurait pu le craindre.

Nous avons le ferme espoir que les vues du commerçant de gros se réaliseront pleinement pour le chapelier de détail.

***

En bon français un chapeau "Sailor" est un chapeau *Canotier*.

***

La Standard Cap Co, 14 rue Front West, Toronto invite fortement les commerçants à s'adresser à elle, pour la saison d'automne et d'hiver. Comme cette compagnie est la plus importante pour la fabrication des chapeaux et casquettes qui existe à Toronto, nos lecteurs agiraient sagement en voyant leurs produits avant de donner leurs ordres.

Echantillons et renseignements seront envoyés avec grand plaisir, aussi gagnerait-on à écrire à la la manufacture.

Son assortiment de casquettes pour l'automne et l'hiver est le plus grand et le meilleur qu'elle ait jamais offert et les prix et les qualités sont corrects.

Comme la Compagnie vend directement au commerce, il n'y a pas à payer de profit aux intermédiaires.

Voir l'annonce 69 page et écrire pour demander les prix au moment des achats.

MM. Waldron, Drouin & Cie, ont en mains des chapeaux de paille Panama véritable, qu'ils offrent à $132.00 la doz.

Il serait bon de placer les commandes au plus vite, car, par suite de la forte demande, ce stock diminue considérablement.

MM. Strachan Bros. les manufacturiers bien connus de chapeaux de paille et de feutre méritent d'être félicités pour l'installation de leur nouvelle fabrique au No 130, rue Wellington West à Toronto.

Cette nouvelle manufacture plus spacieuse que l'ancienne et outillée à la perfection lui permettra de répondre à l'accroissement continuel de leur chiffre d'affaires.

Ils produisent actuellement une ligne remarquable de chapeaux "Ready to wear" pour dames, avec les tissus mohair et les velours de même que les genres habituels en feutre. Actuellement la manufacture travaille à pleine force, le grand nombre d'hommes et de femmes qui y trouvent de l'emploi témoigne du nombre d'ordres qu'ils ont déjà en mains pour l'automne.

La même maison fabrique aussi une ligne absolument élégante de chapeaux pour jeunes gens, tant en laine qu'en feutre. Leur manufacture est parfaitement équipée pour donner la plus entière satisfaction à la clientèle dont les intérêts sont toujours surveillés de très près par cette honorable firme.

Nous engageons nos lecteurs à entrer, s'ils ne l'ont déjà fait, en relation, avec MM. Strachan Bros pour leurs achats de chapeaux dans d'excellentes conditions de prix.

L'imperméable "White" est synonyme d'élégance lorsqu'il s'agit de l'habillement masculin ; le "Duchess" remplit le même rôle auprès des dames bien mises.

La Montreal Waterproof Clothing Co, qui a créé ces deux styles de manteaux de pluie a également des lignes meilleur marché qu'elle est en mesure de livrer immédiatement au Commerce.

La Rochester Lamp Co. of Canada, 24 rue Front West, Toronto, possède et contrôle les droits au Canada pour les Lampes Rochester dont la renommée est universelle. Il n'y a qu'une seule et véritable sorte de Lampe Rochester et elle est manufacturée par cette compagnie. Cette firme ne fait que manufacturer les lampes à huile ; elle vend aussi en quantité des lampes à gaz incandescentes et des manchons ainsi que toutes sortes de verres et globes pour lampes. Elle fait un commerce très étendu dans toutes les parties du Dominion,—les commerçants feront bien de se mettre en rapport avec elle pour leurs besoins dans ces lignes. Voir l'annonce d'autre part.

Le Fabrikoid

Le meilleur substitut du cuir véritable est sans contredit le Fabrikoid. Les fabricants de meubles, les carrossiers, les relieurs s'en déclarent enchantés.

La Cie des chars-dortoirs Pullmann s'en sert pour l'ameublement des fumoirs de ses chars.

La demande du Fabrikoid est devenue tellement forte tant aux Etats-Unis qu'au Canada que les fabricants ont été obligés de construire une nouvelle manufacture.

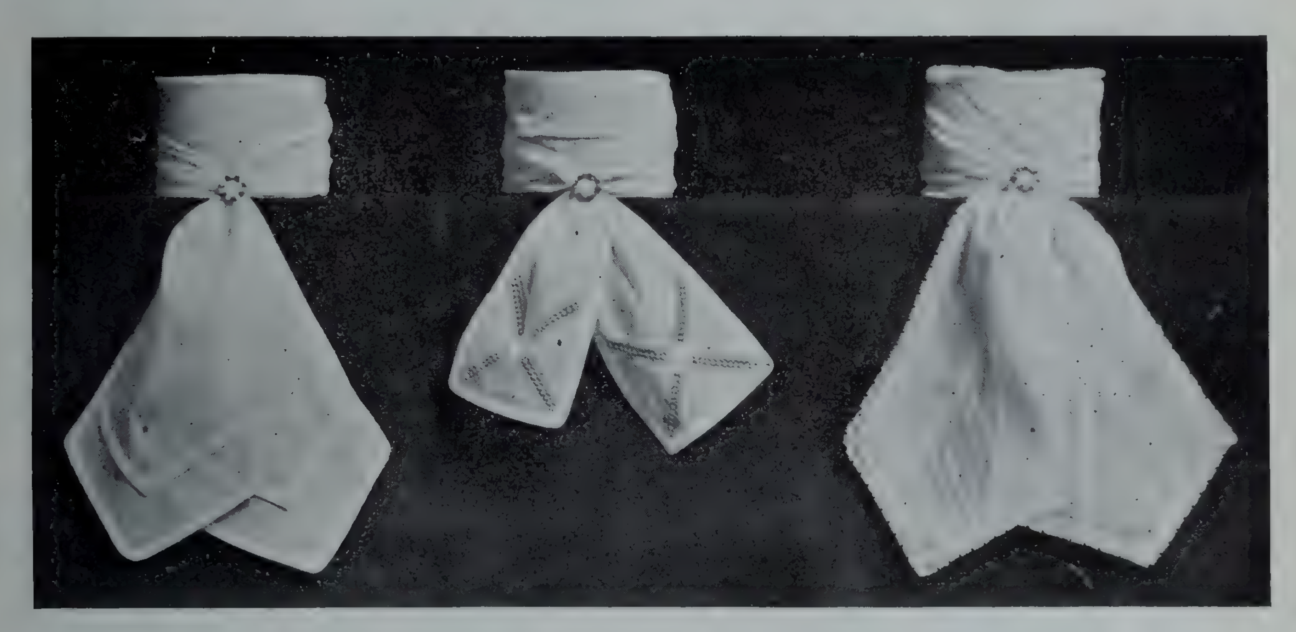
La maison Wm Taylor Bailey de Montréal a l'agence du Fabrikoid au Canada, et envoie échantillons et prix sur demande.

Bien que la fondation de la London Rubber Co, soit de date toute récente, elle a déjà su gagner les suffrages populaires. La London Rubber Co s'est donné comme but de ne livrer au commerce que des imperméables de qualité supérieure pour dames, messieurs et enfants.

Tous les imperméables provenant de cette manufacture sont revêtus de la marque "Tower", et sont faits sous la direction de M. L. M. Rosenthal qui s'est acquis une réputation des plus méritées dans cette ligne spéciale. Ce monsieur a été pendant de nombreuses années le gérant de la National Rubber Co, établissement qu'il a quitté pour fonder la compagnie qu'il dirige actuellement.

NOUS sommes en contact immédiat avec le commerce d'articles pour le cou.

Cela vous vaudra de l'argent en poche, que de vous renseigner sur notre fabrication de Cravates à prix populaires pour Dames.



No 373
Bordures de couleurs assorties.

No 375
Tout blanc.

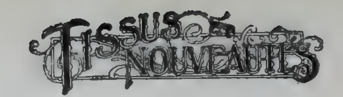
No 374
Tout blanc.

Ces trois belles Cravates d'Organdies (pris dans une grande variété) à détailler à 25 cents avec un bon profit.

Quantités d'autres — nous ne pouvons pas commencer à les montrer toutes à cette place. Si vous le demandez, nous vous enverrons des échantillons, les frais d'express payés.

F. C. DANIEL & CO.

3 Wellington St. West, - - - TORONTO.





M. Wm. Taylor Bailey constate avec plaisir que les affaires n'ont pas cessé d'être très actives depuis le début du Printemps, il n'y a pas eu de morte-saison à vrai dire jusqu'à présent.

Les nuances préférées actuellement dans le commerce pour Tentures et ameublements sont les verts-pomme et les bleus.

***

Nous apprenons de bonne source qu'il est question d'une avance très prochaine dans les prix des tissus pour ameublements et tentures.

Cette avance est motivée par la hausse sur le prix des matières premières et aussi par l'augmentation des salaires des ouvriers qui fabriquent ces articles.

L'avance de prix serait d'environ dix pour cent.

***

M. H. Duverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, nous dit que les affaires, sans être d'une activité exceptionnelle comme pendant les mois derniers, sont néanmoins très satisfaisantes. Les remises continuent à être excellentes.

***

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le département des Tapis et Prélarts de la maison Alph. Racine & Cie. Ils y trouveront un assortiment remarquable de tapis Bruxelles et Tapestry, de prélarts anglais et canadiens, ainsi que de rideaux de nets et dentelles et ce aux meilleures conditions.

Les voyageurs de la maison Wm. Taylor Bailey sont sur la route depuis la première semaine de juillet. Ils ont en mains un choix complet de tissus pour ameublements et pour tentures représentant les dernières nouveautés françaises et américaines.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co, vionnsnt de mettre en stock daus leurs magasins de Montréal une nouvelle ligne de rideaux avec "frills" ou bobinettes, le produit de leur manufacture de Toronto. Ces messieurs sollicitent la visite du commeree et envoient des échantillons sur demande.

Franges de rug

MM. A. R. Burrows & Co, de Guelph, Ont., ont préparé une plendide collection de dessins exclusifs pour le commerce d'automne. Cette maison qui fabrique un des plus jolis dessins de franges pour tapis rapporte une demande sans précédent pour ses produits. Les ordres par la malle reçoivent prompte attention et sont remplis avec soin. Voyez leur annonce dans ce numéro.

Voici qui peut donner une idée de l'esprit d'entreprise de nos Manufactures. La Menzie Mfg Co Ltd, dont les articles pour chassis sont bien connus du commerce canadien, passait dernièrement au feu. La Manufacture était complètement incendiée. *14 jours* après, la même Compagnie recommençait à fabriquer dans un nouvel immeuble plus vaste et mieux équipé que celui qu'elle possédait autrefois.

Tous ses départements sont maintenant en opération, et la manufacture peut livrer au commerce, avec plus de facilité que jamais, les stores pour châssis, les pôles pour rideaux, les accessoires en cuivre pour châssis, les meubles d'art, grilles, etc., etc. Pour les bureaux et les magasins nouveaux, l'adresse de la Menzie Mig Co Ltd est 61-63 rue Front W., Toronto. On peut s'adresser en toute confiance à une maison d'une activité et d'un esprit d'entreprise aussi grands.

Le succès de l'Imperméable "Dandy" manufacturé par la Beaver Rubber Co Ltd, s'affirme de plus en plus, si l'on en juge d'après les commandes importantes que la Beaver Rubber Co Ltd reçoit journellement.



Le Crêpe anglais manufacturé par MM. Le Gras, Thompson & Co bien que récemment introduit sur notre marché a fait de rapides progrès dans la faveur populaire. Ce résultat est dû à plusieurs causes ; tout d'abord il se vend moins cher que les autres tout en étant de pure soie, ensuite il ne déteint pas et ne craint pas l'humidité.

MM. S. Greenhields, Son et Co offrent au commerce une occasion vraiment unique dans les satins blancs et couleur. Ce satin convenant parfaitement pour doublures est offert au prix inédit de 25cts la verge.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de mettre en stock trois caisses de rubans de velours noir, envers soie et envers satin. Cette marchandise qui est de provenance française, est actuellement de grande mode.

La maison a également reçu un assortiment complet de rideaux de porte ou de panneaux brodés en nets de Bruxelles.

D'après M. Wm Agnew les soieries les plus activement recherchées pour les besoins du commerce d'automne sont les soies unies, les Peaux de soie, les Merveilleux, les Bengaline, les Taffetas et les Surahs. La nuance noire est de beaucoup la préférée.

MM. Chaleyer & Orkin ont en mains le plus bel assortiment que l'on puisse imaginer en rubans de Satin, Taffetas, Velours. Ces articles sont actuellement de grande demande ; la maison les offre cependant à des prix très avantageux.

Les taffetas du Japon se sont très bien vendus et ils ont naturellement une très forte demande. Ces marchandises arrivent en Noir, en Blanc, en Crême et aussi dans toutes les nuances les plus nouvelles, on s'en sert pour les Blouses et les Robes. MM K. Ishikawa & Co de Toronto ont un large aassortiment de ces taffetas dans toutes les largeurs pour livraison à l'automne.

Ils ont toujours en stock un assortiment complet de soies du Japon dans les largeurs 20 et 27 pouces.

Leur collection de mouchoirs pour l'automne y compris ourlets à jour, bordure-ruban, avec initiales blanches et couleurs, bordure et initiales couleurs, impressions de fantaisie, couleurs fantaisie et broderie blanche pour dames et enfants.

Leur assortiment d'articles brodés est également considérable. Il comprend les différents genres de broderies et de soies et satins imprimés. Les dessus de coussins, les tapis de table avec franges à nœuds, les écharpes et draperies pour dossiers de chaises s'y trouvent en grande variété.

Ils offrent également des foulards en noir et de fantaisie en carrés et dans les genres façonnés.

Accessoires d'Intérieur—Vitrines

Le magasin moderne veut un agencement moderne. Rien n'inspire confiance à la clientèle comme un intérieur de magasin bien tenu avec rayons, armoires vitrées, vitrines en verre où tout est en ordre à l'abri de la poussière. Ces accessoires, quand ils sortent d'une bonne maison qui travaille avec goût et sait leur donner un cachet élégant, artistique, sont pour le magasin un attrait.

La Dominion Show Case Co de Toronto, s'est fait une réputation dans la construction des ameublements de magasins et de bureaux, des vitrines, des armoires vitrées, des miroirs d'essayage et autres accessoires convenant à tous les genres de commerce.

Les vitrines pour marchands de nouveautés et les accessoires pour marchands-tailleurs sont une des spécialités de la compagnie. La variété et le choix des matériaux employés, le fini du travail et les prix modérés sont des raisons suffisantes pour engager ceux qui créent un magasin ou renouvellent leur matériel à s'adresser à la Dominion Show Case Co, Toronto, qui leur enverra son catalogue illustré ; ce catalogue donne une idée de ce que peut faire cette compagnie dont les opérations s'étendent d'un bout à l'autre du Canada.

TOOKE BROS., Limited, MONTREAL

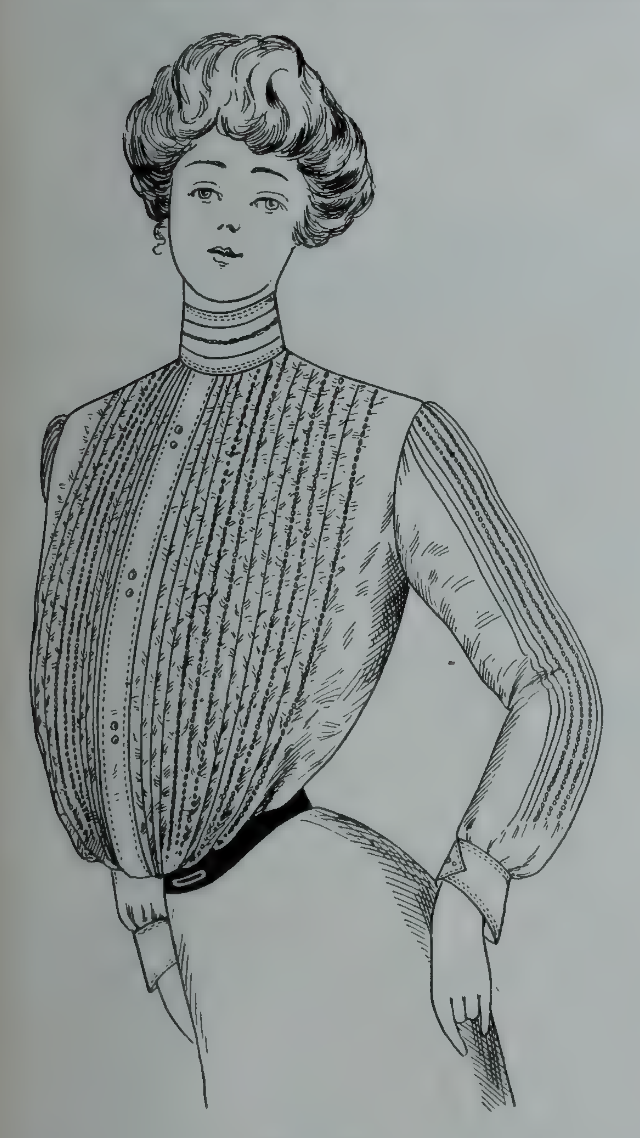
NOTRE ASSORTIMENT D'AUTOMNE

—DE—

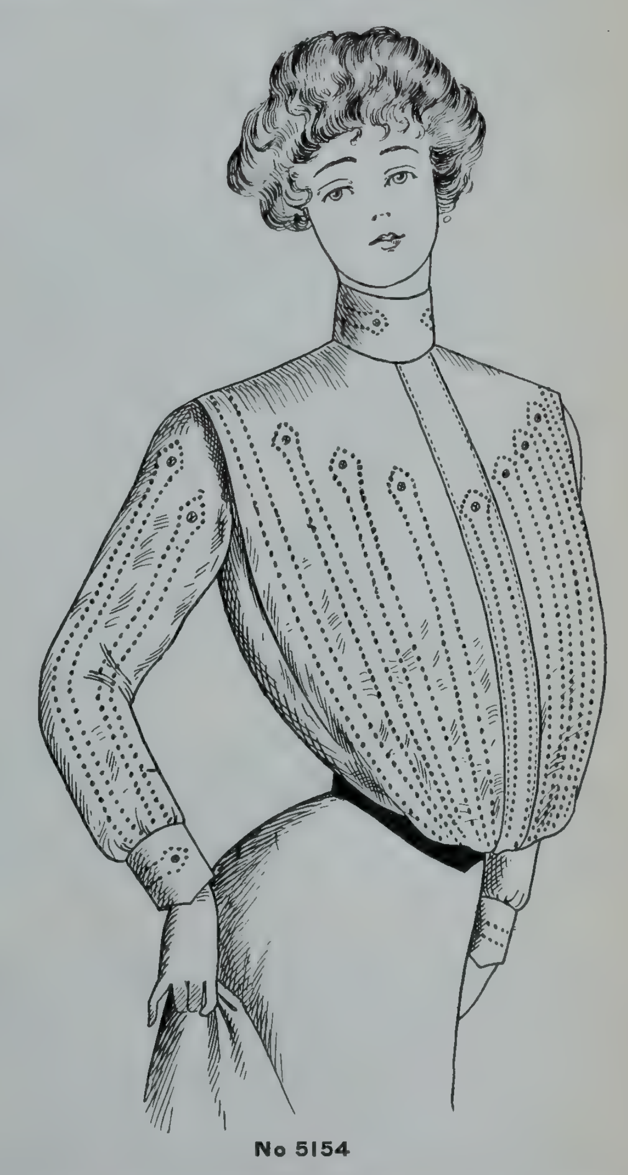
Blouses en Soie et Flanelle pour Dames

EST PRET MAINTENANT

A cette saison, nous apportons une attention spéciale aux lignes ci-dessus et, nous nous sommes assuré les services d'un dessinateur de premier ordre, qui a eu de longues années d'expérience dans quelques-unes des meilleures maisons de New-York.



No. 5145



No 5154

No 5145 — Fabriquée dans le dernier genre en bon Taffetas glacé devant, dos et manches froncées et à piqures, cols et manchettes nouveauté, noire et de couleurs.

No 5154 — Quelque chose d'entièrement nouveau, faite en Peau de Soie de bonne qualité, genre Gibson, avec garniture française nouvelle. En noir et couleurs

TOOKE BROS., Limited, MONTREAL



MM. S. Greenshields, Son & Co, nous informent que le mouvement des affaires continue à être très fort, non seulement la prise d'ordres pour le commerce d'automne est des plus satisfaisante mais on reçoit de plus de nombreuses commandes de rassortiments pour les marchandises d'été.

Quant aux prix, ils sont fermes sur toute la ligne ; les manufacturiers de cotonnades ne veulent pas accepter des ordres pour le printemps prochain aux anciens prix.

Relativement aux tissus en laine les prix des marchandises importées ne font que durcir ; l'avance atteint surtout les cachemires, les broadcloths, les tissus fabriqués en France, ceux dans la composition desquels entre la laine Mérinos. L'augmentation de prix sur ces marchandises peut être évaluée de 12 à 15 p. c. Les marchandises communes ne sont pas indemnes de hausse d'après les derniers rapports reçus d'Angleterre, les manufacturiers de Bradford ont augmenté de 7½ à 10 p. c. le prix de leurs produits.

Le marché des soieries est également ferme.

Relativement aux étoffes à robes qui seront de mode pour l'automne prochain MM. S. Greenshields, Son & Co préconisent les genres qui suivent : tout d'abord les Zibelines ou étoffes à surface unie laissant dépasser des longs poils, souvent de couleurs différentes de celles du tissu ; ensuite les tissus connus sous les noms de *Costume Cloths*, les *Broadcloths* et les tissus *Albatross*.

Quant aux nuances, le brun semble être la couleur du jour ; viennent après les bleus Royal, les verts, les nuances mode et fawns.

La demande en fait de soieries, porte principalement sur les Moirés, les Taffetas, les Crêpes de Chine et les Louisines que l'on emploiera beaucoup pour la confection des blouses-corsages.

***

A la Beaver Rubber Co Ltd on ne constate aucun ralentissement dans l'activité des affaires. Les voyageurs de la Compagnie qui sont sur la route prennent de nombreuses commandes pour la saison d'Automne. Il n'y a pas de changement dans la coupe des imperméables, le genre "Dandy" est conforme en tous points à la mode du jour.

***

MM. A. O. Morin & Cie sont d'avis que les affaires ont été cette année jusqu'à la date actuelle plus satisfaisantes que l'année dernière pour les mois correspondants. Le marchand de détail, malgré la température adverse qu'il a subie depuis le commencement du Printemps, semble faire mieux que l'an dernier.

Les prix restent très fermes et les avances qui ont eu lieu depuis quelques mois sont pleinement acquises.

En dehors des lignes régulières il y a eu cette année une très forte demande pour les rideaux en dentelles et en nets.

***

M. Faille, de MM. Alph. Racine & Cie, dit que les affaires continuent à être très fortes et que malgré la mauvaise température que nous venons d'éprouver les paiements n'ont pas ralenti.

Les prix sont très fermes pour toutes les marchandises indistinctement.

La demande d'Automne pour les étoffes à robes est très forte et porte sur les serges, les draps Amazone, les draps croisés pour costumes, les cachemires noirs et les Henriettas.

Les draps pour costumes d'hommes se vendent également bien, les tweeds West of England et écossais, ainsi que des étoffes canadiennes de bonne qualité, les serges et les beavers sont en bonne demande.

***

M. L. M. Rosenthal, gérant de la London Rubber Co, nous dit que, quoique sa compagnie ait commencé à faire affaires tout récemment, il est plus que satisfait des résultats déjà obtenus et a peine à suffire aux nombreuses commandes qui lui parviennent.

M. Rosenthal constate avec plaisir que la demande en imperméables semble porter de préférence sur l'article de bonne qualité. Le genre actuellement en vogue est l'imperméable avec " fly front " à une rangée de boutons et muni de poches forme " Raglan ". Les nuances en faveur sont le gris et l'olive.

***

MM. W. R. Brock Co Ltd nous déclarent que la situation actuelle est des plus satisfaisantes ; les ordres placés jusqu'à date pour le commerce d'Automne dans les lignes suivantes sont plus forts que l'an passé : Marchandises courantes en coton, sous-vêtements, bonneterie et couvertures de laine. Les marchands de la campagne s'attendent généralement à avoir un bon commerce d'Automne.

Les rapports envoyés par les voyageurs de la firme qui sont actuellement au Manitoba et dans les Provinces du Nord-Ouest font croire à une belle récolte.

En fait de cotonnades, il y a pour le commerce de la saison future une très forte demande pour les Wrapperettes à rayures; la même remarque s'applique aux indiennes ; on dirait que les dessins fleuris sont passés de mode et que les dessins à rayures ont pris leur place.

***

M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, rapporte une très grande activité dans les affaires.

Par suite de la demande sans cesse croissante pour les produits de la compagnie, les directeurs ont décidé de construire une nouvelle manufacture de gants et de mitaines. La bâtisse, qui aura une superficie de 60,000 pieds, sera la plus importante manufacture de ce genre au Canada.

Les commandes reçues par la Hudson Bay Knitting Co jusqu'au 1er juin 1902 sont en augmentation de 65 p.c. sur celles reçues jusqu'en juin 1901 ; cette énorme augmentation est due à la qualité exceptionnelle des articles que la Compagnie livre au commerce.

Le prix des matières premières est très ferme et dans plusieurs cas à la hausse, notamment pour les cotonnades. Les cuirs sont également plus chers mais comme la Hudson Bay Knitting Co place ses commandes un an d'avance, elle est en mesure de protéger d'une manière efficace les intérêts de sa clientèle. Tout dernièrement encore l'acheteur de la compagnie a fait un contrat pour l'achat de la plus forte quantité de buckskin (peaux de chevreuil) qui ait jamais été achetée au Canada.

Les paiements se font bien et l'on s'attend généra-

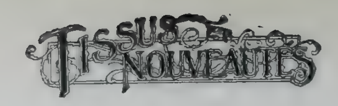


"Regattas" d'Automne

Nos voyageurs seront prochainement sur la route avec un assortiment complet de dessins exclusifs.

THE WILLIAMS, GREENE & ROME CO.

OF BERLIN, ONT., LIMITED.



lement à une année des plus prospères; les nouvelles qui arrivent du Manitoba et des Provinces du Nord-Ouest surtout sont excellentes.

***

M. T. F. Clarke qui représente à Montréal MM. Nerlich & Co de Toronto, nous dit que le commerce jusqu'à présent a été des plus satisfaisant. A partir du 20 juillet, il aura en mains une ligne complète d'échantillons de jouets et d'objets de fantaisie pour le commerce des fêtes.

***

Nous croyons savoir que le pic-nic annuel des Marchands-Détailleurs de Nouveautés aura lieu le 30 juillet courant à Ste-Rose.

***

La maison S. Greenshields & Co a dernièrement distribué à sa clientèle deux superbes portraits en phototypie du roi et de la reine d'Angleterre.

Ces portraits sont véritablement artistiques ; c'est d'ailleurs ce que nous avons vu de mieux jusqu'à présent comme figures représentatives de Leurs Majestés.

***

MM. Brophy, Cains & Cie constatent que le mois de juin qui vient de finir a été le plus fort de tous les mois depuis l'établissement de la firme.

Toutes les lignes de marchandises sèches sont tenues à des prix excessivement fermes particulièrement les tissus de laine, les cotonnades ainsi que les soieries.

La demande pour le commerce d'automne s'annonce comme devant être exceptionnelle, elle porte, dans les lainages, sur les lignes suivantes :

Zibelines fini soyeux, tissus, coverts, coverts de fantaisie, broad cloths, serges, draps unis pour costumes en satin, tissus soleil, popelines, etc., etc.

Les nuances en vogue sont les fawns, les bruns, les bleus marins, le vert réséda. Les tons gris et vieux rose sont également de mode.

***

Les voyageurs de la maison A. O. Morin & Cie, sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons de bas et de broderies pour le commerce du printemps 1903, ils prendront également des ordres d'importation directe pour les broderies.

Nous rappelons à nos lecteurs que les échantillons de bas représentent la production de la nouvelle manufacture de MM. A. O. Morin & Cie, c'est dire qu'ils sont absolument conformes aux besoins de notre pays.

Nous appelons l'attention des lecteurs de Tissus et Nouveautés sur l'annonce de la Beaver Rubber Co Ltd. Les vignettes reproduites à la page 57 de notre numéro spécial représentent les derniers modèles en vogue.

La Hudson Bay Knitting Co livre en ce moment de fortes quantités de vêtements de travail en duck, velveteen, Bedford Cords anglais. Ces vêtements conviennent surtout aux cultivateurs, employés de chemin de fer, etc.

MM. S. F. McKinnon & Co Ltd viennent de mettre sur la route leurs voyageurs dont l'assortiment comprend un bon choix de manteaux et de costumes taillés d'après les derniers patrons et confectionnés avec les draps les plus nouveaux.

Depuis longtemps la maison S. F. McKinnon a une réputation indiscutable dans cette ligne et les échantillons qu'elle montre aujourd'hui ne feront que l'affirmer davantage.

L'activité dans les nouveautés en mouchoirs.

Les manufacturiers de mouchoirs pour dames, en Suisse, à Bruxelles et dans la vieille Irlande ont mis tout leur talent à l'épreuve pour répondre à la demande qui s'est produite pour des effets nouveaux. Leurs efforts sont pleinement récompensés, et on peut voir chez MM. Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal, les dessins splendides et délicats, qu'ils ont su produire ; car là on peut voir un choix exquis.

M. C. W. Lewis, qui, entre autres départements de la maison Brophy, Cains & Co., dirige celui des parapluies et des ombrelles, nous dit que la vente de ces articles a pris une très forte augmentation.

Les parapluies "Genuine 20th Century" donnent la satisfaction la plus entière ; leur mécanisme ne se dérangeant jamais, contrairement à ce qui se produit pour les imitations de ces parapluies.

La maison vient de recevoir un assortiment complet de manches de parapluies du dernier genre et peut sans vantardise prétendre mettre sur le marché le meilleur parapluie que l'on puisse se procurer en Amérique.

MM. John Macdonald & Co, de Toronto, offrent des valeurs extraordinaires, et un vaste assortiment de marchandises dans chacun de leurs départements.

Au 1er étage de leur immense magasin, on doit spécialement mentionner un bel assortiment de wrapperettes canadiennes et importées ; une série complète de flanelles en gris, bleu marin, militaire, kersey, army, drugget ; laines de Saxe blanche et écarlate ; shirting de fantaisie ; couvertes blanches ; couvertes grises ; couvertes pour chevaux en grand assortiment ; tissus damassés en toile blanchie et non blanchie, dans toutes les largeurs et les prix populaires. Leur stock ne peut être surpassé.

Au 2ème étage est un stock de lainages pour costumes, pantalons, pardessus de toutes sortes, qui a peu ou pas d'égal de ce côté de l'océan.

Au 3ème étage leur stock de soieries, tant en noir qu'en couleur est maintenant complet pour les affaires de la saison d'automne. A mentionner spécialement dans les soies noires, des peaux de soie à 75 cts, et des taffetas de 37½ cts à 90 cts la verge.

Le stock contient également un assortiment complet des soieries de la maison C. J. Bonnet & Cie de Lyon ; des soies japonaises de 20 et 27 pouces, dans toute la gamme des couleurs ; des satins noirs, variant de 37½c à $1.25 la verge, et des satins de couleur de 25 cts à 65 cts ; des velveteens noirs de la marque "Imperial," de 18½ cts à 70 cts, ainsi qu'en noir, dans toutes les nuances à la mode. A voir aussi leurs bas spéciaux en cachemire à $2.25 et $4.50. Lour variété d'articles confectionnés de la marque "Reliance" est très vaste. La chemise habillée No 112 à $2.25 pièce n'a pas d'égale, et et elle est d'un ajustage parfait. Pas un marchand ne devrait acheter un stock d'étoffes à robes avant d'avoir vu celles des fameuses marques "Crescent" et ‘, Seabelle" qui ont été enregistrées par cette maison.

Au 4ème étage, à signaler : des ceintures pour hommes du prix régulier de $3.00, à liquider à $2.25 : des cravates Derby étroites graduées à $2.25 ; des chemises négligées, rayures soie, à $4.50, $6.50 et $9.00. La soie à broder "floss," Shetland, de Macdonald, qualité spéciale, à un bas prix spécial ; stock complet de boutons de nacre, tête boule (marchandise rare).

Au 5ème étage sont offerts en grand nombre de nouveaux dessins dans les tapis pour les ordres d'automne ; l'assortiment obtient un grand succès. Les ventes de linoleum sont plus fortes que jamais, et les ordres pour l'automne sont déjà en partie livrés. En somme, le commerce pour l'automne est bon, et les perspectives sont trèt brillantes pour l'avenir.

Ce département offre de splendides variétés dans l'assortiment de rideaux de dentelles, rideaux chenille et rideaux tapestry ; tapis de table, couvre-pieds blancs, feutres et prélarts pour le plancher les escaliers et la table. Le stock en étoffes d'ameublements et en tapis est immense.

Le mois de juin à la W. R. Brock Co a été très surchargé, surtout dans le département des marchandises courantes où celles pour le commerce d'automne arrivent journellement.

Dans le but de faire de la place pour les marchandises d'automne on offre des occasions remarquables dans diverses lignes et une visite à ce département à cette époque de l'année ne sera pas du temps perdu pour les marchands détailleurs qui peuvent attrapper des lignes de solde à des prix très bas et les aider à donner un peu d'animation à leur commerce pendant les mois de juillet et d'août.

On fait des prix spéciaux dans les ginghams pour tabliers, les shirtings, les coutils à matelas, les cotons à draps, etc.

L'assortiment de Flanellettes, Couvertes et Flanelles de cette maison n'est pas surpassé dans le Canada et avec un personnel obligeant au magasin, quarante voyageurs sur la route, la Cie W. R. Brock peut satisfaire tous les marchands de Vancouver à Halifax.

MM. A. McDougall & Co, nous prient d'informer le commerce qu'ils s'empresseront de répondre à toutes demandes d'échantillons et de prix qui leur seront adressées par la malle.





MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie attirent l'attention des modistes sur leur beau choix d'ornements pour chapeaux, de plumes fantaisie et de boas en plumes. Ils ont également une superbe ligne de rubans en velours noir et de couleur.

En examinant votre stock pour les commandes à donner en vue du commerce d'automne et d'hiver, n'oubliez pas de voir ce qui vous manque dans les lignes des gants, des sacs de voyage et des ceintures en cuir. Quand vous serez fixés à ce sujet, écrivez un mot à MM. W. H. Storey & Son, à Acton, Ont. ; car les marchandises qu'ils fabriquent dans ce genre d'articles sont excellentes sous tous les rapports. Matières premières de premier choix, genre parfait, main.d'œuvre supérieure et très remarquable, et, ce qui ne gâte rien, les prix que vous feront ces manufacturiers vous laisseront de bons profits.

L'étalage est un art que doit connaître le marchand moderne. Rien de ce qui sert à attirer le client ne doit lui être étranger, et il devrait avoir chez lui, au moins, un employé capable de donner aux vitrines une apparence attrayante. Il faut du goût pour bien disposer les marchandises, mais il faut également de l'étude. Il y a peu de temps, il était difficile d'apprendre l'art de faire les étalages ; il n'en est plus de même aujourd'hui, car plusieurs écoles spéciales se chargent d'enseigner l'art lui-même. Une des meilleures écoles de ce genre est l'Economist Training School, 140 W. 14ème rue, New-York Cité. Elle a fondé une grande école, parfaitement équipée, où elle reçoit les élèves ; elle enseigne également par correspondance, et nous engageons vivement nos lecteurs à correspondre avec cette maison pour peu qu'ils désirent attirer la clientèle chez eux, au moyen d'un étalage parfait.

Quelques Spécialités de la maison Kyle & Cheesbrough

MM. Kyle, Cheesbrough & Co offrent un nouvel assortiment de dessous de coussins en denims lithographiés, en satin photographiés ou en denims unis, qui sont des nouveautés très attrayantes, ainsi que des sacs à chaussures et des sacs de blanchissage en différents genres pour être brodés. Comme bourses, ils ont quelques splendides valeurs dans les sacs châtelaine ; dans les nouveaux sacs à mains "Coronation", avec montures accordéon ouvragées pour sacs en satin, et montures en métal pour châtelaines à chaine et en satin. Parmi les étoffes à robe, ils ont une grande demande pour les velours en noir, brun et cardinal. Comme valeur spécial, la bordure balai K. C. en laine et mohair, L'avance récente de 10 p. c. sur le lainages de presque toutes les qualités, y compris les lainages tricotés, n'augmentera pas le prix de leurs marchandises qui ont été achetées avant la hausse. Les toutes dernières nouveautés des marchés européens se voient dans le département des étoffes à robe, y compris les draps zibeline, les cosettes, les voiles, etc. On peut également y voir plusieurs jolies nouveautés dans les nouvelles étoffes françaises pour blouses. Parmi les nombreuses bonnes valeurs en bas de cachemire est le "Clinker" pour enfants. C'est un bas renforcé, qui est résistant, comme l'indique son nom.

Vendez votre surplus de stock

MM. Benning & Barsalou, de Montréal, ont démontré de la façon la plus évidente pendant l'hiver dernier que les commerçants peuvent faire de beaux bénéfices en vendant leur surplus de marchandises sèches, chaussures, vêtements, etc., pourvu que ces ventes soient bien conduites. La plupart des grandes ventes à l'encan de l'hiver dernier ont été faites par MM. Benning & Barsalou, nous citerons entre autres celle de la Canadian Rubber Co.

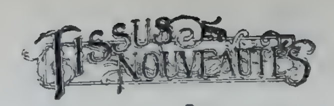
MM. Benning & Barsalou font des avances libérales et donnent pour références la Banque de Montréal et la Banque d'Hochelaga.

Nets unis et au point d'esprit.

Les nets pour costumes de rue et de soirée seront beaucoup portés et on voit à Paris de très jolis vêtements faits en combinant le net pour le fond et l'applique pour garniture. MM. Kyle, Cheesbrough & Co offrent une grande variété tant en nets unis qu'en nets au point d'esprit.

La W. R. Brock Co, Montréal, offre toujours des pardessus en caoutchouc Duke & Prince à détailler à $2.50, en fauve et en gris, avec poche raglanette. Cette ligne est toujours en stock.

Dans les cravates pour hommes, on doit spécialement mentionner une occasion dans les nœuds à détailler à 15 cts, et un assortiment de Paris & Graduates, marchandises à 50 cts, à détailler à 25 cts.



Jouets, Verrerie, Porcelaine

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques à Montréal, ont en mains un assortiment complet d'échantillons de jouets, de porcelaine, de verreries, d'objets de tablettes et d'articles pour tabaconistes.

Nous recommandons aux marchands-tailleurs qui désirent avoir la nouveauté du jour de s'adresser à MM. Mark, Fisher Sons & Co qui leur feront parvenir des échantillons du "Coronation Cloth" étoffe qui a fait fureur à Londres et à New-York.

La maison offre également des valeurs toutes spécioles dans les serges noires & bleues—Klondyke, Ophir, Dominion, Avalanche.

Manteaux de baptême

Ils arrivent et continueront à arriver, car aussi longtemps que les bébés viendront réjouir nos demeures, les pelisses et manteaux de baptême des enfants seront à l'ordre du jour. Des vêtements convenables par la beauté et la délicatesse du dessin pour les chérubins qui devront les porter peuvent être vus dans le grand assortiment offert par MM. Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal.

M. C. M. Cameron qui, à la maison S. Greenshields, Son & Co., reçoit avec tant d'égards et de courtoisie la clientèle canadienne-française de ce vaste établissement, nous dit qu'il n'aime rien tant que de voir de nouveaux acheteurs de notre nationalité et que, sous ce rapport, sa maison a fait des gains nombreux depuis quelque temps.

Nul doute que l'affabilité avec laquelle les reçoit M. C. M. Cameron leur donnera l'occasion de revenir souvent dans l'avenir.

Vente à sacrifice.—Occasions uniques

M. C. X. Tranchemontagne a l'avantage de porter à la connaissance du commerce et de messieurs les marchands-tailleurs qu'il liquide présentement un lot de 400 pieces de tweeds canadiens et de Halifax à des prix variant entre 15 et 50 cts la verge. Une grande partie de ces tweeds sont de couleur foncée et conviennent aux besoins du commerce d'automne. Les tweeds Halifax de couleurs claires sont de grande mode pour la confection des costumes d'été.

Si vous voulez profiter d'une occasion unique écrivez à M. C. X. Tranchemontagne qui vous enverra des échantillons et des prix.

Dessinateurs experts pour les Cravates

Parmi les maisons qui ont pris une part remarquable dans le développement du commerce pour les articles du cou pour dames, est la maison F. C. Daniel & Co, Toronto. Elle porte particulièrement son attention sur les articles à prix populaires et, à cette fin, elle emploie un personnel de dessinateurs spéciaux qui sont continuellement en relation avec les centres de la mode de l'ancien et du nouveau monde. Par cette organisation, cette maison est toujours capable de se tenir à la hauteur en ce qui concerne la mode pour les cravates de dames. La même maison fait également une spécialité des coiffures d'enfants. Une carte postale adressée à MM. F. C. Daniel & Co apportera par le retour de la malle les échantillons voulus, dans quelque ligne que ce soit de leur fabrication.

Le département des marchandises de vente courante de la W. R. Brock Co, Montréal, liquide divers lots provenant des moulins, en coutil de coton pour essuie-mains, tout pouvant être détaillée à 5 cts.

MM. Brophy, Cains & Co, mettent en vente pour le commerce d'automne plusieurs lignes nouvelles, notamment :

Des costumes en tweed et en serges "Navy" pour garçonnets de 10 ans et au-dessous. Ces costumes sont finis d'une façon supérieure et conviennent à la meilleure clientèle, ils peuvent se détailler à partir de $2.00.

Manteaux de pluie en tissu Rainproof grande longueur et longueur ¾ pour dames, jeunes filles et fillettes. Cette ligne est absolument de première classe et donnera entière satisfaction.

Jupes de promenade et jupes Knockabout pour dames. Ces jupes ont été faites dans les ateliers de MM. Brophy, Cains & Co, c'est dire que rien n'a été épargné pour en faire un article irréprochable.

Nouveautés pour Blouses

Les Zibelines Russes sont un tissu soyeux avec taches d'hermine ; c'est une nouveauté de Paris pour blouses de dames. MM. Nisbet et Auld de Toronto, en ont le contrôle pour le Canada.



Les dernières statistiques nous informent qu'il y a actuellement 1423 fabriques de chaussures aux Etats-Unis, et que, pendant ces derniers six mois, 97 établissements ont fait faillite ou ont disparu.

La fabrication de la chaussure, comme beaucoup d'autres fabrications, tend chaque année à se trouver entre les mains d'un moins grand nombre de personnalités.

***

Nous apprenons que les manufacturiers de chaussures de l'Ouest font de sensibles progrès : ils augmentent le personnel de leurs fabriques. Plusieurs d'entre eux sont venus à Montréal dernièrement dans le but d'engager des ouvriers.

***

Le velours calf qu'on a tout récemment mis sur le marché n'a pas donné la satisfaction à laquelle on s'attendait ; on lui reproche surtout d'être moins souple que le "Box Calf" bien qu'il subisse le même tannage ; le fini seul différant un peu. Ce cuir offre donc moins d'avantages comme durabilité et résistance.

***

MM. J. & T. Bell nous informent que leur manufacture est activement occupée à l'exécution des ordres pour l'automne.

La saison s'annonce comme devant être très bonne, les marchands de détail placent de fortes commandes et plus que jamais recherchent l'article de bonne qualité.

***

Parmi les noms des manufacturiers proposés pour faire partie du comité général de l'Association des manufacturiers canadiens nous relevons celui de M. John T. Hagar, propriétaire de l'importante manufacture de chaussures J. & T. Bell de Montréal. Il est à souhaiter que M. John T. Hagar accepte cette charge, car personne plus que lui n'a fait autant d'efforts pour trouver à l'étranger des débouchés pour l'industrie du Canada.

***

MM, Frank & Bryce Ltd nous informent que le succès de leurs lacets manufacturés par la North British Boot Lace Co. ne fait qu'augmenter. Partout où ces lacets ont été vendus, ils ont donné la plus grande satisfaction.

La Berlin Felt Boot Co établie en 1868 a aujourd'hui la plus ancienne et la plus grande manufacture de son genre au Canada. Depuis ses débuts elle a constamment augmenté sa production ; M. Rumpel agrandit sans cesse son établissement et y introduit continuellement des machines nouvelles perfectionnées de manière à pouvoir toujours livrer à la clientèle les meilleurs feutres du marché. La manufacture produit principalement les bas pour hommes de chantisr, les bottines et souliers en feutre, les pantoufles en feutre et le feutre de poils.

Les produits de cette manufacture sont vendus aux jobbers de toutes les provinces du Dominion, celle du Manitoba en reçoit de beaucoup la plus grande partie.

Cette année les ventes se sont accrues à un tel point qu'elles ont absorbé à peu près toute la production. C'est la meilleure preuve que les marchandises de la Berlin Felt Boot Co sont extrêmement populaires. Tous les marchands devraient les tenir en stock.

M. Moles, de MM. J. & T. Bell revient d'un voyage à Philadelphie, New York et à Boston.

L'annonce de la Boston Manufacturing Co, page 83 mérite l'attention des marchands.

La jarretelle à coussinet "Anchor" se fixant sur le devant est la seule qui n'arrachera pas le bouton du corset. On peut l'obtenir à un prix qui permet de la détailler à 25 cents. Demandez-là à votre fournisseur.

MM. Geo. D. Ross & Cie, 648 rue Craig, Montréal sont les représentants au Canada pour les lacets à chaussures de la célèbre marque "Paton."

Ces lacets se font en coton, en fil, en soie et en cuir.

La maison envoie des échantillons sur demande.

Nous appelons l'attention des lecteurs de TISSUS & NOUVEAUTÉS sur l'annonce de MM. J. & T. Bell. Ces messieurs n'éxagèrent pas quand ils disent qu'ils fabriquent les meillenres et les plus élégantes chaussures en Amérique. Ils profitent des dernières idées des fabricants des Etats-Unis et les assimilent au goût de la clientèle canadienne.

Une preuve évidente de l'immense popularité des chaussures, portant les marques "J. & T. Bell" et Hagar, c'est qu'on les trouve dans tous les meilleurs magasins. Si vous voulez avoir un stock de chaussures strictement "up-to-date" adressez vous à MM J. & T. Bell Montréal.

"Il n'y a pas de fin dans la production des livres." Ainsi dit un vieil adage, et ce qui est vrai des livres est également vrai des jouets et des articles de fantaisie. Chaque année semble apporter de nouvelles lignes ainsi que des idées originales.

Rien, cependant, ne peut mieux démontrer la vérité de ce que nous avançons qu'en jetant un coup d'œil sur les échantillons exposés par MM. Nerlich & Co, de Toronto. Leurs voyageurs sont actuellement sur leur départ avec des lignes complètes d'échantillons pour le commerce d'automne, et leur salle d'échantillons montre les dernières et les meilleures créations des manufacturiers de jouets et de poupées. Pour ces dernières, il y a une variété immense, couvrant un large champ de prix, et contenant tous les genres de toutes les sortes.

Le catalogue de MM. Nerlich & Co sera très prochainement mis en circulation, et la liste d'expédition est en voie de préparation. Celui de cette année aura des dimensions beaucoup plus considérables, et le nombre de pages sera également plus grand. Des centaines de nouvelles lignes de marchandises de fantaisie, porcelaines, verreries, faïences, livres pour enfants, jeux, nouveautés pour les fêtes de Noël, etc, sont catalogués et représentés par la gravure, de sorte que le catalogue de cette année sera un des meilleurs qui ait jamais été publié par une maison canadienne d'articles de fantaisie. La maison demande que ceux qui sont dans les affaires et désirent en obtenir une copie, quoique n'étant pas sur leur liste de malle régulière, envoient leur nom immédiatement, afin qu'ils puissent être inscrit au service de la malle.

La valeur de ce "vendeur silencieux" devient chaque année plus apparente, et quelques établissements, en réalité, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, visitent leur clientèle au moyen d'un catalogue seulement. MM. Nerlich & Co promettent que tout soin et toute promptitude seront apportés à tout ordre qui leur sera envoyé par la malle. Nous appelons l'attention du commerce sur leur annonce d'autre part.

L'industrie et le commerce de la laine dans les Indes.

Suivant des statistiques administratives, l'industrie de la laine dans les Indes anglaises n'a encore que peu d'importance. A la fin de l'année 1900, il n'y avait aux Indes que quatre fabriques de laine en activité, situées à Cawnpore, Dhariwal, Bombay et Bangalore. Ces quatre entreprises comptent ensemble 594 métiers à tisser et 23,000 broches. Les deux fabriques les plus importantes à Cawnpore et à Dhariwal produisent surtout des draps pour l'armée. On ne prévoit pas un accroissement notable de cette industrie qui est d'ailleurs encouragée par le Gouvernement.

L'importation des tissus de laine dans les Indes anglaises s'est chiffrée en 1899 1900 par 6,263,139 roupies contre 4,908,604 roupies pendant l'année précédente.

PERSONNELS

—M. Wm. Taylor Bailey vient de faire un voyage d'affaires à New-York et dans plusieurs autres centres importants des Etats-Unis, afin d'y placer des commandes pour le commerce de la saison d'automne.

—M. John Ouellette vient de faire un voyage à Lorette, près de Québec où est située une des fabriques de gants de la Hudson Bay Knitting Co.

—M. J. F. Labelle, représentant de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., visite le district du nord du St-Laurent.

—M. O. Letourneau, comptable de MM. A. McDougall & Co, vient de faire un voyage d'affaires à Québec et à Chicoutimi.

—M. A. McDougall est de retour à Montréal après avoir fait un voyage étendu dans la province d'Ontario.

—Parmi les chefs des différents départements de la maison S. Greenshields, Son & Co qui sont partis pour l'Europe à la fin du mois de juin pour y placer des commandes pour le commerce de la saison prochaine, nous relevons les noms de MM. T. P. Williams, tapis et prélats, Geo. Lee, merceries pour hommes, J. A. Thewlis, draps.

—M. Geo. B. Fraser, l'un des associés de la maison S. Greenshields, Son & Co partira pour l'Europe au commencement du mois d'août pour y placer des ordres d'importation.

—Après avoir terminé une excellente campagne d'été, MM. Alexander & J. A. L'Heureux, représentants à Montréal de la S. F. McKinnon & Co. Ltd., iront prendre quelques semaines de repos à Cacouna.

—M. J. J. Cusack, de la S. F. McKinnon & Co. Ltd., voyage dans les Cantons de l'Est.

—M. W. J. Whiteford, de la Beaver Rubber Clotihng Co. Ltd., parcourt la province de Québec avec un bel assortiment d'imperméables pour l'automne.

—M, H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., vient d'arriver en Europe où il est allé choisir des marchandises nouvelles pour la prochaine saison.

—M. A. O. Morin s'est embarqué le 10 juillet à bord du Str. Lake Simcoe à destination d'Europe. Pendant son absence qui durera environ deux mois, M. Morin visitera les principaux marchés d'Europe afin d'y placer des ordres pour le commerce du printemps prochain.

—M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de faire baptiser un fils, le 30 juin dernier. Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Racine.

—M. Emil Nerlich, de la maison Nerlich & Co est de retour à Toronto après un voyage eu Allemagne.

—M. T. F. Clarke, representant de la maison Nerlich & Co à Montréal, vient de faire un voyage à Toronto pour s'y procurer les échantillons nécessaires pour le commerce d'automne.

—M. Ralp Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co compte passer une partie de ses vacances à Toronto et à Détroit.

—M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

—M. D. J. Stephen de la maison Chaleyer & Orkin, est de retour à Montréal après avoir fait un voyage étendu dans les Provinces Maritimes.

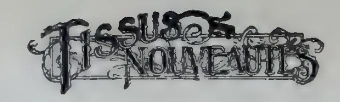
—M. J. P. A. des Trois-Maisons compte se rendre à New-York très prochainement pour y acheter les dernières nouveautés pour le commerce d'automne.

—M. G. Lafolley, chef de la comptabilité de la maissn Mark Fisher, Sons & Co., de Montréal, vient de faire un voyage d'affaires dans les provinces du Nord-Ouest et de la Colombie Anglaise.

—Nous apprenons avec regret que M. Wright Sr. de MM. Caverhill & Kissock, est retenu chez lui à la suite d'une blessure qu'il s'est faite à la jambe. Son état, qui toutefois n'inspire aucune inquiétude, l'oblige cependant au repos le plus complet pendant quelques semaines.

—M. A. Robertson, chef de la comptabilité chez MM. Caverhill & Kissock, est parti pour l'Angleterre il y a une quinzaine ; son absence sera d'une durée d'un mois environ.

MM. Nisbet et Auld rapportent qu'ils ont été assez fortunés de pouvoir passer contrat pour un gros lot de Worsted noirs et bleus avant la hausse. Tant que le stock durera, ils maintiendront les anciens prix.



PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split a la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché local est plus actif que le mois dernier: on comm nce à recevoir des ordres d'automne.

Relativement aux prix, notre liste est sans changements bien que les cuirs à semelles pour manufacturiers soient à prix plus faciles. Le cuir à semelles "Custom" se fait de plus en plus rare: ceci est dû à la disproportion des pesanteurs et des sélections des peaux arrivant de, l'Amerique du Sud. Par cont e, on note une faible augmentation dans le prix des peaux de moutons du Cap qui ont une tendance à la hausse.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	26 "
No 2	25 "
No 3	24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	16 a 17 "
Junior "	15 à 16½ "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	35 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	10 à 11 "

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
China	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 23 cts "
Algerian "	18 à 20 cts "

CHROME BOX CAL

No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP — CANADIAN NATIVE

Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8¼ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6 a 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotes de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTERFLY

A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

Index de nos Annonceurs

ETOFFES A ROBES

DE

PRIESTLEY

MARCHANDISES UNIES :

Eudoras, Crepolines,
Corkscrews,
Sateens, Soleils.

ARTICLES DE FANTAISIE :

Mercatiles, Brochés,
Box Cloths,
Coverts, Etc., Etc.

CRAVENETTES

Bleues, Noires et Couleurs Mélangées.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

CRAVENETTE

POUR . . . .

MANTEAUX DE PLUIE

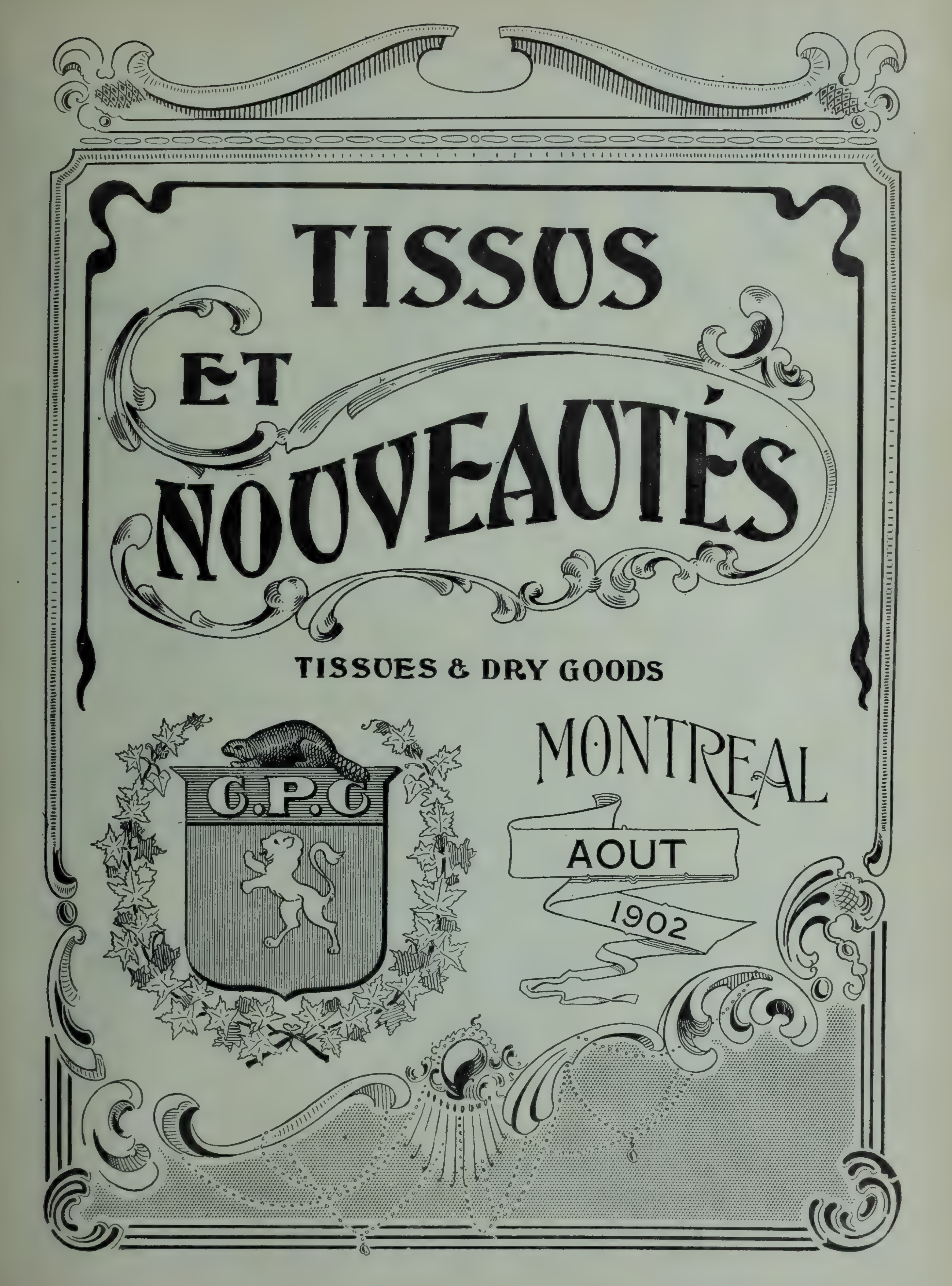
POUR DAMES ET MESSIEURS

Tous les Manteaux Cravenette authentiques portent la marque ci-contre imprimée à l'intérieur du manteau.



S. GREENSHIELDS SON & COMPANY 1902

SEULS AGENTS MONTREAL VANCOUVER


TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS
C.P.C
MONTREAL
AOUT
1902



(Autrefois Jas. Johnston & Co.,) Montréal.

La Grande Maison d'Assortiment de Montréal

Nous offrons, ce mois-ci, un grand nombre de lignes de COTONS ÉCRUS, COTONS BLANCS et FLANELLETTES à des prix spéciaux. Aussi des

JOBS en BONNETERIE

SOUS-VETEMENTS et MERCERIES POUR HOMMES

Egalement, le stock d'une manufacture d'ETOFFES A ROBES à UN PRIX DE LIQUIDATION.

BUREAU DE QUEBEC : - - - - 76, RUE DU PONT

D. GENDRON, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III MONTREAL, AOUT 1902 No 8

L'Excursion des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec



LA treizième excursion annuelle de cette importante société a eu lieu le 31 juillet à St-Hyacinthe et a eu un grand succès; toutes les personnes qui y ont assisté en ont conservé le plus agréable des souvenirs.

Les excursionnistes au nombre de 600 environ ont été favorisés par un temps superbe; ils ont reçu le plus gracieux accueil des citoyens de la florissante ville de St-Hyacinthe.

Non seulement on s'est bien amusé, mais, de plus cette journée de plaisir a eu bien des résultats pratiques: c'est une des rares occasions où les marchands détailleurs puissent se rencontrer; des relations plus intimes s'établissent entre eux, et la Société y fait toujours des recrues additionnelles.

Cette année, pour la première fois, on a remarqué la présence de plusieurs chefs des maisons anglaises uans le commerce du gros. Ces messieurs n'ont certainement pas du regretter de s'être déplacés: l'accueil sympathique qui leur a été fait a montré combien leur présence a été appréciée. L'exemple qu'ils ont donné sera suivi l'année prochaine, déjà, en effet, plusieurs chefs de maisons de gros ont témoigné le désir d'assister personnellement à l'excursion de l'année prochaine.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette tendance qui aura pour effet de resserrer les liens d'amitié qui existent entre le commerce de gros et de celui du détail. En effet, comme le faisait si justement remarquer, dans son discours, un des chefs d'une maison de détail, le gros est en réalité le tributaire du commerce de détail et tous deux ont un intérêt égal à l'existence de rapports sociaux entre eux.

Nous avons eu l'occasion d'assister à une conversation entre un des membres du comité de l'excursion et un des chefs de départements d'une de nos plus grandes maisons de gros. Ce dernier, un Canadien de l'Ontario, disait combien il avait été charmé de l'accueil qui lui avait été fait; il était étonné de la façon à la fois si cordiale et si franche dont il avait été reçu et ne tarissait pas d'éloges sur le charme de ces réunions si joyeuses, si pleines d'entrain et de gaieté de bon aloi. Aussi se proposait-il bien de prendre part, l'an prochain à l'excursion des marchands détailleurs de nouveautés, et, cette fois, en compagnie du chef de sa maison — une des plus importantes de la place, soit dit en passant.



M. J.-E. PATENAUDE
Président

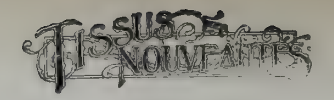
Nous sommes heureux de voir ce rapprochement, d'année en année plus marqué, entre les membres du commerce de gros et ceux du commerce de détail. Nous constatons ce rapprochement avec d'autant plus de plaisir que nous sommes partisans d'un Canada uni, d'un Canada progressif où les questions de races et de religion ne viennent pas, à tout moment, créer de regrettables malaises et de fâcheux conflits.

Le Canada qui est en bonne voie de développement et de prospérité est un pays de grand avenir, mais pour que puissent s'accomplir ses hautes destinées, il faut, avant tout que, du concours de toutes les bonnes volontés, naissent l'union et la concorde qui font les nations grandes.

Nous félicitons bien sincèrement les président, officiers et directeurs de la Société des marchands-détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec du succès vraiment encourageant de leur excursion et les remercions de tout coeur de leurs attentions à l'égard du représentant de **Tissus et Nouveautés** qui garde le souvenir le plus agréable de cette journée de vacances au grand air, en si aimable et joyeuse compagnie.

Abordons maintenant le rapport de l'excursion dont nos confrères de la presse quotidienne ont, déjà, rendu compte avec les plus grands éloges.

* * *



LE LUNCH

Le lunch a été en tous points réussi; il y avait abondance de bonnes choses sur le menu et on y a fait honneur, d'autant plus que le grand air avait fortement aîguisé l'appétit des convives.



BRUNO CHARBONNEAU,
1er Vice-Président.

M. J. O. Gareau, président du comité de l'excursion, présidait à la table d'honneur. Immédiatement à sa droite étaient M. le maire St Jacques, l'honorable juge Tellier et autres personnages de marque de St Hyacinthe. A sa gauche avaient pris place M. Patenaude, président de l'Association des Marchands Détailleurs de Montréal; M. le notaire Morin, député à la Chambre locale pour le comté de St-Hyacinthe, et plusieurs membres du conseil de ville de St-Hyacinthe, les membres du comité de l'excursion, MM. F. L. Cains, J. C. Cummings, les représentants de la presse ainsi que d'autres invités.

Bien qu'au début du banquet M. J.-O. Gareau, l'organisateur de cette belle excursion, ait dit qu'il n'y aurait pas de discours, plusieurs cependant ont été prononcés et ont été très appréciés par les invités.

* * *

SANTES ET DISCOURS

Vers 1.15 heure le président de l'excursion, M. J. O. Gareau, a proposé la première santé, celle du roi, en des termes bien circonstanciés.

L'heure étant très avancée et comme il restait au programme encore un nombre considérable d'amusements, les propositions de santés et leurs réponses ont été très brèves; en revanche, elles ont été très spirituelles, très bien dites et elles ont été chaudement applaudies.

M. Patenaude, président de la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés, a proposé la santé du maire et des citoyens de St-Hyacinthe.

Il constate avec plaisir que Son Honneur le maire St-Jacques ainsi qu'un grand nombre d'échevins et de citoyens des plus influents de St-Hyacinthe, se sont rendus à l'invitation que la Société des Marchands leur avait faite de prendre part à la fête. Il qualifie d'heureuse l'idée que l'on a eue de faire, cette année, l'excursion à St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, à plus d'un titre en effet, était digne de recevoir les visiteurs, St-Hyacinthe est d'abord un de nos plus importants centres commerciaux de la province de Québec, une ville possédant des industries très importantes, un grand nombre d'entre elles sont des fournisseurs des membres de la Société des Marchands Détailleurs, une ville dont l'hospitalité est presque passée en proverbe, ville où tous les gens se donnent la main pour recevoir les étrangers le plus cordialement possible.

M. Patenaude termine en remerciant spécialement les manufacturiers du E. T. Corset, MM. Gendron et Dubrûle, pour le trouble qu'ils se sont donnés pour faire de la fête ce qu'elle a été et ce qu'elle sera, et en souhaitant à la ville de St-Hyacinthe de continuer, sous la sage direction de son premier magistrat et de ses échevins, dans la voie du progrès où elle s'est engagée depuis de nombreuses années.

Son Honneur le maire St-aJcques a répondu à cette santé. M. le maire débute en souhaitant une cordiale bienvenue aux visiteurs. C'est avec plaisir en effet que les autorités et tous les citoyens de St-Hyacinthe ont appris que la Société des Marchands Détailleurs avait décidé de faire son excursion annuelle ici. Les marchands détailleurs sont en effet de ceux qui procurent, pour une large part, la prospérité à notre ville en étant de ceux qui achètent de nos principales industries.

M. le Maire espère que les relations qui existent actuellement entre la Société des Marchands Détailleurs et nos manufacturiers deviennent de plus en plus développées et de plus en plus amicales. La bonne entente qui surviendra de ces relations plus étroites pourra devenir une source plus grande de progrès pour notre ville, tout en étant aussi, sous certains rapports, avantageuse aux marchands détailleurs.

Son Honneur le Maire termine en montrant l'importance de la classe commerciale dans la réalisation du progrès d'une ville et en assurant de nouveau les visiteurs du plaisir qu'ils ont fait aux citoyens de St-Hyacinthe en choisissant leur ville comme lieu de l'excursion actuelle.

Ensuite vient la santé du Commerce proposée par M. J. O. Gareau.

M. L. P. Morin, président de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe, et échevin, y a répondu en des termes heureux. Il a fait voir le plaisir que le corps dont il est le premier dignitaire, ressentait de la visite de leurs confrères Montréalais.

Le président de l'excursion a ensuite proposé la santé de nos gouvernements.

M. Jos. Morin, député de St-Hyacinthe, à la Chambre provinciale, y a répondu, en des termes appropriés, qui lui ont mérité de chaleureux applaudissements.

A la requête du toastmaster, M. Lavallée, avocat de Montréal, a immédiatement après proposé la santé de la magistrature.

Son Honneur le juge Tellier y a répondu; son allocution a été interrompue à plusieurs reprises par les applaudissements des convives.

MM. P. Arthur Côté, de "La Presse"; Béliveau, de "La Patrie"; Grenier, du "Journal", et M. Davis, de "La Patrie", ont répondu à la santé de la presse.

M. F. L. Cains, de la maison Brophy, Cains & Co., et M. J. C. Cummings de la W. R. Brock Co., Ltd., de Montréal, ont ensuite répondu en anglais à la santé de la *Wholesale Dry Goods Association.* Des applaudissements bien nourris ont souligné leurs discours.



M. A. ROULEAU,
2e Vice-Président.

M. A. Lamalice, président de la Société des Commis Marchands profite de l'occasion pour remercier les marchands de l'heureuse idée qu'ils ont eue de fermer leurs magasins de bonne heure le Jeudi.

M. l'avocat Loranger a terminé la série des santés en répondant à celle des dames; inutile de dire qu'il a su s'attirer les applaudissements de ses auditeurs.

CHAQUE OUVERTURE DE MODES

Nous amène de Nouvelles Figures, plus d'Amis et une Augmentation du Chiffre de nos Affaires.

Pour cette saison nous avons les Soies noires et de couleurs, les Velours Miroir et Panne de LISTER en plus de 60 nuances, à votre choix.

Velveteens pour Chapeaux et Toques

Toutes les couleurs et qualités que demande le commerce. Ce sont les teintures et le fini de **WORRALL,** par conséquent **LES MEILLEURS.**

Trois lignes de Velours imprimés de fantaisie pour Blouses, marchandises de grand choix, dessins exclusifs.

Deux lignes de Velours Corduroy à larges cotes pour Costumes, dans toutes les nuances à la mode.

Entre-deux (insertion) Lisse et Soie plissée, pour Blouses et emploi dans les modes.

Rubans de Velours, Rubans de Soie, Rubans de Satin,

Rubans de Fantaisie, Rubans Bebé.

Nous avons de très jolies Bandes et Garnitures, Dentelles et Broderies.

Des Consignations nous arrivent toutes les semaines de produits strictement à date.

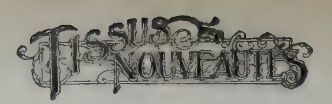
Noir et Couleurs:

TAMOLINE, MOIRE, TAFFETAS et SOIERIES DE FANTAISIE.

Lainages de fantaisie

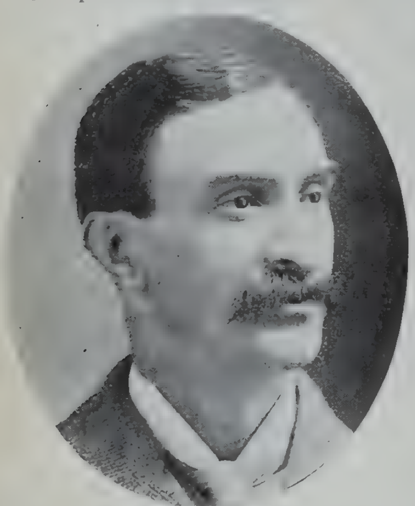
Châles tricotés, Guêtres demi-bottes et Chaussons de laine pour enfants, Tourmalines en Laine, Gants, Bonneterie.

BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL



LES JEUX ET LES COURSES

Une partie des courses a eu lieu avant le lunch et le reste immédiatement après Les estrades élevées sur le champ de courses étaient remplies de spectateurs qui ont suivi les différentes épreuves avec beaucoup d'intérêt.



M. l'Echevin J.-D. COUTURE.
Secrétaire.

Nous donnons ici le programme qui a été suivi, ainsi que le résultat pour chaque concours:

1. — Course de 150 verges, ouverte au commerce — 1er prix, plateau en argent, pour les fruits; 2e prix, service en verre, pour les vins, avec cabaret; 3e prix, nécessaire pour la barbe.

Le premier prix a été gagné par M. B. Lespérance; le 2e par M. H. Lacerte, et le troisième, par M. D. Globensky.

2. — Course de 75 verges ouverte aux garçons de 8 à 11 ans. 1er prix: un bat, une mitaine, un "base-ball" et un masque; M. E. Archambault. 2e prix: un jeu de lawn tennis; M. A. Charbonneau.

3. — Course de 50 verges, ouverte aux fillettes de 8 à 11 ans. 1er prix: une boîte de parfum; M. Duguise. 2e prix: un miroir écran; M. A. Gagnon.

4. — Course de 100 verges ouverte aux garçons de 11 à 15 ans. 1er prix: un "foot-ball"; M. L. Dansereau. 2e prix: une lanterne magique; A. Amyot.

5. — Course de 150 verges ouverte aux membres de la Société des Marchands de Nouveautés. 1er prix: un huilier en argent: M. A. Lamy. 2e prix: une lampe de centre; M. A. Daignault. 3e prix: $5.00 en or, offert par M. J. O. Trempe, représentant de la maison John McDonald and Co., de Toronto: M. H. Constantin.

6. — Course aux oranges, ouverte aux dames et demoiselles. 1er prix: un nécessaire pour toilette; Mme A. Lessard. 2e prix: un album à photographies; Mme J. Ethier. 3e prix: Mme E. Duguise.

7. — Course de 250 verges, ouverte aux voyageurs du commerce des nouveautés. 1er prix: une pipe en écume de mer, valeur $25.00; J.-H.-B. Christie. 2e prix: un nécessaire pour voyageur; Louis Franklunburg. 3e prix: une boîte de cigares P. P. P.; E. Labelle.

8. — Course de 50 verges, ouverte aux fillettes de 11 à 15 ans. 1er prix: un bracelet en argent; Mlle C. Duval. 2e prix: un jeu de croquet; Mlle M. Bouchard.

9. — Course de 100 verges, ouverte aux hommes gras pesant pas moins de 180 lbs, au commerce seulement. 1er prix : $5.00 en or, offert par la maison Thibaudeau et Frères, Québec; E. Lamy. 2e prix: un service doré à liqueurs; E. Lussier.

10. — Course aux patates, ouverte à tous les marchands de détail de nouveautés. 1er prix: service à dîner, 97 morceaux; M. Gélinas. 2e prix: épergne en verre montée en or; M. Moreau. 3e prix: un service en verre pour les vins avec cabarets; M. Lafond.

11. — Course de 300 verges, ouverte aux excursionnistes. 1er prix: un service de couteaux, fourchettes et cuillères, 36 morceaux ; M. E. Lachapelle. 2e prix : un service à thé en verre doré; M. A. Spooney. 3e prix: un sac à tabac monté en argent; M. R. Sauvé.

12. — Course de 100 verges, ouverte aux membres du comité de l'excursion. 1er prix: un service à thé en argent; J. W. Michaud. 2e prix: un baromètre, J. O. Gareau.

13. — Course de 200 verges, ouverte aux invités de St-Hyacinthe. 1er prix: un cabaret en argent; M. A. Gervais. 3e prix: une corbeille de centre, montée en or; G. L. Denis.

14. — Course de 150 verges, ouverte aux journalistes de Montréal et de St-Hyacinthe. 1er prix: un chapeau en soie, offert par la maison Lorge et Cie, rue St-Laurent, à Montréal; J. Plamondon. 2e prix: $5.00 en or, offert par la maison Thibaudeau Frères, Québec; Arthur Lamalice, de "La Presse".

15. — Course de 100 verges, ouverte aux membres du bureau de direction. 1er prix: une table en onyx; B. Charbonneau. 2e prix: une corbeille en argent, offerte par MM. Marcotte Frères; E. Desjardins. 3e prix: une coupe en argent, offerte par MM. Marcotte Frères; A. Rouleau.

16. — Partie de base-ball entre les marchands et les voyageurs de Montréal.

Les gagnants recevront chacun une magnifique pipe dans un étui.

Les perdants, un fume-cigare en ambre, dans un étui.

L'arbitre — umpire — recevra un joli sac à tabac, monté en argent.

Le résultat dans ce concours a été le suivant:

Marchands,	5	0	1	1	1	1	1	1	1	— 12
St-Hyacinthe	1	1	1	1	1	0	0	1	1	— 7

* * *

LES COMITES

Les personnes suivantes faisant partie du bureau de Direction étaient membres du comité de l'excursion et des différents autres comités:

BUREAU DE DIRECTION

J. E. Patenaude, président; Bruno Charbonneau, 1er vice-président; A. Rouleau, 2e vice-président; J. D. Couture, secrétaire; Ernest Lamy, assistant-secrétaire; H. Constantin, trésorier; Armand Giroux, assistant-trésorier; Zéphirin Arcand, secrétaire-correspondant; Eugène Desjardins, commissaire-ordonnateur.

COMITE DE L'EXCURSION

J. E. Patenaude,
Président honoraire.

J. O. Gareau,
Président actif,

J. M. Marcotte,
Secrétaire.

H. Constantin,
Trésorier,

Eugène Desjardins,
Com.-ordonnateur.



M. ERNEST LAMY.
Ass.-Secrétaire.

Arrivages

Nos nombreux amis apprendront avec plaisir que les marchandises ordonnées par eux nous arrivent en masse et que nous allons expédier immédiatement les centaines de commandes accumulées dans nos voûtes dans l'attente de nouveaux arrivages.

Arrivages No 2

L'abondance dans laquelle nous arrivent les **nouvelles commandes** est la meilleure preuve possible que notre collection étendue et variée de **Marchandises Seches de Fantaisie** pour l'automne et de **Dentelles** et de **Broderies** pour le **Printemps** 1903 est **correcte** et que nos clients apprécient ce fait.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, **MONTREAL, QUE.**

ARTICLES DE MODES EN GROS

UNE GRANDE ET SUPERBE COLLECTION *DE MODES, les Modèles les plus Artistiques, et les Fournitures pour Modistes les plus choisies*

SERONT EXPOSÉES AU

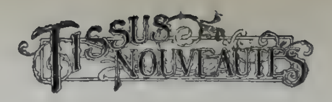
No 136 rue St-Francois Xavier, Montreal

ENTRE LES RUES ST-JACQUES ET CRAIG—BATISSE ST. LAWRENCE HALL

Les 1, 2 et 3 Septembre ET LES JOURS SUIVANTS

THE D. McCALL CO., LIMITED

TORONTO MONTREAL OTTAWA WINNIPEG



COMITE GENERAL

Bruno Charbonneau, A. Rouleau, J. D. Couture, Ernest Lamy, H. Constantin, Armand Giroux, Zéphirin Arcand, Eugène Euc. Beauchamp, E. Desjardins, J. M. Marcotte, L. E. Beauchamp, G. Marsolais, C. Filiatrault, A. Fleury, J. B. Letendre, J. B. A. Lanctot, Jos. Ethier, Odilon Lemire, Eugène Viau, Oscar Authier, S. A. Larose, Odilon David, J. A. Daignault, Israel Cardin, J. H. Bédard, Nap. Minguy, N. Marcotte, Alp. Moisan, Hector Prévost, Jos. N. Brossard, J. W. Michaud, A. I. Vallières, J. N. Brossard, Fred Cains, J. C. Cummings, L. P. Lazure, F. Desmarais, R. Dubrûle.



M. H. CONSTANTIN,
Trésorier.

IMPRESSIONS ET ANNONCES

B. Charbonneau, président; J. D. Couture, Oscar Authier, Armand Giroux.

COMITE DES JEUX

Odilon Lemire, président; J. O. Gareau, Nap. Minguy.

COMITE DE LA DANSE ET MUSIQUE

Eugène Viau, président; Euclide Beauchamp, Hector Prévost, Jos. N. Brossard, Bruno Charbonneau.

COMITE DE CHEMIN DE FER ET TERRAIN

Oscar Authier, J. D. Couture, J. O. Gareau, Eugène Viau, J. M. Marcotte.

JUGES

L. E. Beauchamp, président; Cyriac Filiatrault, G. Marsolais, J. B. Letendre, Fred Cains, J. C. Cummings, L. P. Lazure, F. Desmarais, P. E. Labelle.

STARTERS

J. O. Gareau, président; Jos. Ethier, Odilon Lemire, Ernest Lamy, J. A. Daigneault.

Qu'on nous permette en terminant ce rapport d'adresser nos plus vives félicitations au comité de l'excursion. Le succès de cette fête est dû au grand travail qu'il s'est imposé.

M. J. O. Gareau, en sa qualité de président de l'excursion a fait les choses comme il a coutume de le faire d'ailleurs, c'est-à-dire d'une façon parfaite. Tout s'est passé on ne peut mieux sous sa direction. Il était on ne peut mieux secondé par le président de l'Association, M. J. E. Patenaude, par le 1er vice-président, M. Bruno Charbonneau; par le secrétaire, M. l'échevin J. D. Couture, et par les présidents et membres des différents comités.

La Compagnie du Grand-Tronc mérite également sa part d'éloges: le service du train à l'aller comme au retour, était excellent; il n'y avait pas d'encombrement et les employés ont pleinement réussi à assurer le confort des excursionnistes.

Les maisons de gros de Montréal avaient envoyé de nombreux représèntants à cette excursion, nous avons remarqué la présence de MM. Cummings, J. H. Bédard, R. D. Fairburn, H. Pinet, de la W. R. Brock Co. Ltd.; MM. F. L. Cains, Jos. N. Brossard, Alf. David, Ls. Lafond, de MM. Brophy, Cains & Co.; MM. Arthur Bruneau, A. Sauvé, W. J. Wight, de MM. Caverhill & Kissock; M. A. Roy, de la maison Chaleyer & Orkin; MM. J. P.A. des Trois-Maisons, R. Dionne, L. Hudon, de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie; M. E. O. Kitson, de MM. John Fisher Son & Co.; M. Alph. Boucher, de MM. Mark, Fisher Sons & Co.; MM. H. Black, C. M. Cameron, O. T. Dénéchaud, J.S. Drolet, J.O. Pariseau, de la maison S. Greenshields Son & Co.; M. A. Neveu, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co.; MM. E. S. Day, A. Marchand, Geo. Marcotte, de MM. A. McDougall & Co.; M. Ed. Labelle, de la S. F. McKinnon Co. Ltd.; MM. H. M. Barsalo, W. Bellisle, H. Giroux, A. Leblanc, de MM. Thos May & Co.; M. Louis Champeau, de MM. A. O. Morin & Cie; MM. Alph. Racine, fils; A. Faille, J. B. Barette, de MM. Alph. Racine & Cie.; MM. J. E. Parent, W. Wyse, de MM. Tooke Bros. Ltd.; MM. Arthur Drouin, P. U. Drouin, J. H. Clément, de MM. Waldron, Drouin & Cie.; MM. H. Duverger, N. Robitaille, de MM. Geo. H. Hees Son & Co.; M. Ph. de Gruchy, de la Niagara Neckwear Co.; M. John Weir, de la Parisian Corset Co. J. O'Malley, Nisbet & Auld.

Au nombre des excursionnistes se trouvaient: MM. E. Rochon, Dr J. U. Lalonde, David Rochon, J. L. Clément, Piertan Dixon, Arthur Archambault, MM. W. Michaud, A. Archambault, Camille Beaudet, Michel Farrell, Camille Richard, E. Champagne, M. l'échevin Ouellet, C. T. Durançeau, M. L. R. Gareau, M. Vincent Ratto, M. J. T. Smith, M. J. Rice, M. J. Rilleck, M. C. A. Prévost, M. J. A. Panneton, M. D. Messier, Mademoiselle Monet, Madame E. Lamont, Mme M. Boulé, Mme P. Neveu, Mme Savard, Mlle U. Savard, M. et Mme U. T. Déchêne, Mlle Rosa Vinet, Charles Leroux, A. Chevrier et Mlle M. Allard, Mme P. A. Côté, M. Ducharme, président de la Banque Provinciale; J. E. Daoust, Mlle C. Neveu, Mme Desaulniers, A. A. Lefebvre, Octave Huot, A. Labrecque, M. Mme et Mlle A. H. Desjardins, Terrebonne; Mme E. Desjardins, M. et Mme M. David, Mme W. Duquette, Mme F. Charland, Mme H. A. Germain, mademoiselle Eugénie Giroux, Mlle Laflamme, J. H. Gagnon et Mme Gagnon, Mlle D. Boudrias, Mlle R. Pigeon, A. A. Leclaire, Gédéon David, de Trois-Rivières; Mlles Durançeau, Mlle O. Laurier, M. et Mme Z. Daoust, M. T. A. Beaudoin, *Le Moniteur du Commer*, M. J. Bessette, *Le Samedi*, J. H. B. Christie, Eug. Desjardins, Louis Vallée, Z. Arcand, W. H. Barry, Horace Davis et T. A. Ducharme, *La Patrie*, Louis Lemieux, F. Cantin, A. Thibault, Camille Trépanier, A. Blouin, D. Gagnier, échevin St Henri; Geo. Latour, artiste *La Patrie*; J. H. A. Fauteux, Jules Lemaître, Arm. Giroux, Mlle Renwick, Toronto ;



M. ARMAND GIROUX,
Ass.-Trésorier.

MM. les
Tailleurs
trouveront chez nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notamment les

Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.



Les commandes par la malle recevront tous nos soins.

Notre Stock de...

TISSUS NOIRS ET BLANCS POUR COSTUMES
et de
DRAPS A PARDESSUS est maintenant complet.

Nous avons une des lignes les plus complètes qui existent sur la place en

DRAPS A PARDESSUS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

NOTRE stock se recommande à l'attention des acheteurs avisés, par la nouveauté, le genre, la qualité et le bon goût.

Notre assortiment de

DRAPERIES et FOURNITURES pour Tailleurs

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises que sous celui des prix.

Nous avons toujours en magasin un beau choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES,
VECUNAS BLEUS ET NOIRS,
TWEEDS et WORSTED CANADIENS,
DRAPERIES pour vêtements complets.

En nous réservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction.

A MM. les marchands de la campagne :

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Toutes commandes par la malle recevront notre attention personnelle.

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge - - TYKE & BLENHEIM

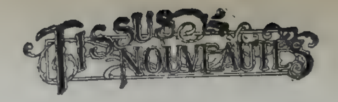
168, rue McGill, MONTREAL

INVITATION
AU
COMMERCE DU
DISTRICT
DE QUEBEC.



Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale récemment ouverte à l'

Angle des rues du Pont et Saint-Joseph,
ST-ROCH,
QUEBEC.



MM. Christie, Lachine; M. l'échevin et Mme Lavallée, Mme P. O. Lavallée, Mlle Annette Laurence, Mlle V. Pagé, Dr Girard, P. J. Rodrigue et dame, Mme Jos.



M. EUGENE DESJARDINS
Comm.-Ordonnateur.

Viau, Mlle Adélia Viau, M. et Mme Jules Lemaître, J. A. Daignault, M. et Mlle I. Crossman, M. et Mme L. P. Dion, M. et Mme notaire Théoret et demoiselles, M. et Mme J. A. Rouleau, Henri Rouleau, M. et Mme R. Laurence, M. J. H. Bédard, Mme Reid Bédard, Mlle Emma Corriveau, M. et Mme Napoléon Minguy, Mlle Rachel Ouellette, M. et Mme J. O. Ethier, Jules Huot, ex-président; J. A. Gignac, E. Bouchard, Louis Deguire, Jos. Gervais, N. G. Destroismaisons, M., Mme et Mlle P. E. Labelle, Mme et Mlles L. Deguise, Mlle Marie-Louise Matte, Mme Desgagnons, Mlles Maria et Eugénie Oakes, les Dlles G. et A. Laurin, M. et Mme Z. Daoust, Mlle H. Galarneau, Mlle S. Girard, M. Raoul Vincent, M. J. L. Lecomte, M. et Mme J. H. Lauzon, M. N. Lafond, M. T. A. Bilodeau, M. Juste Delay, M. et Mme J. W. Moreau, M. André Gendron, M. R. Labelle, M. J. Lefebvre, Mlle L. Langevin, Mlle G. Langevin, M. et Mme J. Ethier, Dr J. H. Lalonde, Mme et Mlle A. Demers, M. David Rochon, Mme E. Demers, Mme A. Demers, M. David Rochon, Mme E. Demers, Mme A. Demers, Mlle A. Demers, Mesdemoiselles Alice et Anna Contant, M. J. P. Contant, M. L. A. Mongenais, M. P. Mercier, Mlle E. Ouimet, Mme Chabot, M. et Mme Alph. Archambault, M. Albert Berton, M. Louis Dansereau, M. et Mme A. Breton, Mme X. Boyer, M. et Mme Bruno Charbonneau, Mme Louis Mercile, M. et Mme M. G. Ducharme, M. Célestin St-Jean, mesdemoiselles Alice et Aurore Lessard, M. et Mme H. Lacerte, M. Alphonse Archambault, mesdemoiselles Alexandrine, Antoinette et Aurore Rivest, M. et Mme Eugène Viau, M. et Mme Camille Beauvais, Mme Hercule Giroux, M. Alexandre Couture, M. Armand Couture, M. Jean-Bte Couture, M. Edouard Desroches, M. et Mme Louis Abinovitch, Mme L. Desroches, Mlle T. Turcot, Mme Z. Robitaille, M. et Mme Eugène Desjardins, M. J. O. Lefebvre, M. P. O. H. Dobell, M. J. C. Lamothe, avocat ; M. Adonias Granger, M. C. Henri Cyr, M. Ad. Lesage, M. L. Desjardins, M. J. O. Benoit, M. A. Ethier, M. G. Marcotte, M. A. Desroches, M. W. Bérard, M. G. C. de Lorimier, M. P. Labelle, M. C. A. Massé, M. A. Massé, M. J. A. Sauvé, M. Arthur Prieur, M. Louis Loranger, avocat; M. P. Beauchamp, M. J. H. Constantin, M. Ernest Lamy, M. E. Boivin, M. J. A. Daigneault, M. l'échevin J. D. Couture, M. J. N. Marcotte, secrétaire; M. Fred Letendre, M. Arthur Beauchamp, M. Emile Rolland, M. Eugène Tarte, propriétaire de "La Patrie"; M. J. B. A.



M. J. O. GAREAU,
Président de l'Excursion.

Corbeil, M. C. R. Lacerte, M. C. N. Robitaille, M. Edouard Hector, M. Amyot, M. J. N. Brossard, M. A. Rouleau, M. J. N. Bélais, M. et Mme J. O. Authier, Mme et Mlle Aug. Desjardins, M. E. Labelle, M. A. E. Rozard, M. Jodoin, M. J. L. A. Tranchemontagne, M. L. E. Gingras, M. Z. Charest, A. Desrosiers, Henri Audet, M. J. R. Lesage, M. A. Leblanc, M. J. A. A. Bélanger, M. J. A. Lazure, M. D. Globensky, O. Robin, M. E. Trahan, Jos. Adam, A. Lamy, R. A. Dubrûle, W. H. Dubrûle, Théo. Valiquette, Dr Poupore, B. Constantineau, Aug. S. Langevin, M. Louis H. Bissonnette, M. T. Phaneuf, M. O. Robitaille, M. J. Paquin, M. L. A. Fortier, M. L. N. Picotte, M. G. Hodgson, M. L. Champeau, M. N. Sauvé, M. J. O. Bétournay. Parmi les citoyens marquants de St-Hyacinthe, mentionnons : M. le maire St-Jacques, qui s'est tenu durant toute la journée avec les visiteurs.

L'honorable juge Tellier. L. P. Morin, échevin et président de la Chambre de Commerce. M. Ls Lussier, échevin. M. le Dr Ostigny. MM. Beauregard et Sicotte, protonotaires. M. Montarville de la Bruère, du "Courrier" de St-Hyacinthe. M. J. St-Germain, notaire. M. J. Bergeron, de Brosseau & Bergeron, marchands. M. le Dr Benoit, percepteur du Revenu de l'Intérieur. M. J. Morin, représentant du comté de St-Hyacinthe à la Législature provinciale, etc.

Le succès de cette excursion, succès dont les organisateurs ont vraiment le droit de s'enorgueillir, démontre à quel point l'entente et l'union sont nécessaires pour arriver à un résultat.

Si sur le terrain des intérêts généraux du commerce des nouveautés, nos amis les marchands voulaient s'entendre et s'unir; s'ils voulaient s'associer à l'oeuvre entreprise par leurs confrères de l'Association—la question de la contribution annuelle étant absolument secondaire pour n'importe quel marchand, vu qu'elle est très minime—s'ils voulaient prêter aux officiers de l'association leur concours moral, l'Association des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec deviendrait une puissance avec laquelle les autorités devraient compter en tout temps.

Ce serait la fin du régime du bon plaisir, des vexations, des mille entraves apportées au commerce régulier par les autorités municipales, provinciales ou fédérales; ce serait le commencement d'une ère nouvelle féconde en résultats et dont bénéficieraient tous les commerçants dans la ligne.

N'oublions jamais le vieux proberbe: "L'Union fait la Force".



M. ZEPHIRIN ARCAND,
Sec.-Correspondant.

Souhaitons, en terminant, que ce voeu se réalise au profit de cette vaillante association.

AUGUST

IL EST PROBALE que vous songiez plutot à prendre des boissons glacées dans un petit coin bien confortable, à l'ombre, qu'au besoin de vêtements très chauds et de mitaines pour une température à zéro.

Eh bien, nous aurons la température à zéro et le besoin de vêtements chauds nous arrivera assez vite, et la question qui se pose pour vous maintenant est :

Avez-vous donné Votre Commande ?

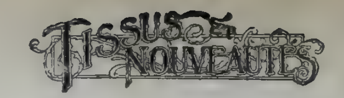
Si non, il est préférable que vous nous la passiez bien vite — notre manufacture est complètement remplie d'ordres actuellement, et il se présentera toutes sortes d'affaires pressantes ici en septembre.

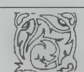
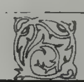
Une commande de bonne heure est la seule voie pour obtenir une prompte livraison.

Examinez notre catalogue et commandez aujourd'hui même — Si vous ne pouvez pas le trouver, écrivez et demandez-en un autre.

The Hudson Bay Knitting Co.

30, rue St-George, MONTREAL



Le Yukon et son Commerce

(Entrevue avec M. Geo. H. Hees)

Mr Geo. H. Hees, le manufacturier bien connu de Toronto et Président de la commission des renseignements commerciaux de l'Association des Manufacturiers du Canada, est allé faire un voyage au Yukon, et, à son retour, n'a pas manqué d'être interviewé. Il donne sur cette partie éloignée du Canada des renseignements intéressants que nos lecteurs seront certainement heureux de pouvoir lire. Voici comment Mr Geo. H. Hees répond aux questions qui lui sont posées sur le Yukon:—

"Je suis allé au Yukon pour mon plaisir et également dans un but commercial; je voulais voir le pays et examiner aussi les perspectives qui pouvaient s'offrir aux produits canadiens. J'ai visité les criques et les mines, et j'ai rencontré là beaucoup de gens de Toronto qui étaient enthousiastes du pays. Ils s'étaient accoutumés au climat et ils disaient qu'ils pourraient difficilement vivre maintenant dans l'Est tranquille.

La production de l'or, l'année dernière, s'est élevée à $24,000,000; mais Mr Senkler, l'Assistant commissaire canadien pour l'or, m'a dit, dans une entrevue, que le gouvernement estimait que la production de l'année prochaine n'excèderait pas $14,000,000. La raison de cette différence est qu'il ne s'est pas fait, depuis 18 mois, de découverte importante de champs d'or, et, que les vieilles criques et les anciens filons sont épuisés. Il faudrait encore des années, 10 ou 20 ans peut-être, pour épuiser les camps actuellement exploités; mais il s'en suit, qu'à moins de nouvelles découvertes, la production diminuera d'année en année. On entretient l'espoir de trouver du quartz aurifère.

Dawson City, situé à la base de la montagne Dome, qui s'élève à 2,000 pieds au-dessus de la cité, possède 5,000 habitants, et a deux milles de long sur un mille de large. Le gouvernement a prouvé sa confiance en l'avenir de Dawson en y construisant de grands et solides édifices. Les casernes pour la police montée sont vastes, commodes, et capables de loger plus de 500 soldats, et que les mines augmentent ou diminuent en importance, Dawson, étant le siège du Gouvernement et de la police montée, sera toujours une cité d'importance considérable. Elle est placée à la jonction de la crique Klondyke et de la rivière Yukon. Le Yukon est navigable par bateau de faible tirant d'eau, depuis St Michel jusqu'à Whitehorse, c'est-à-dire, sur une distance de 1800 milles. La cité possède quatre églises, plusieurs maisons d'école, toutes bien construites et bien pourvues; deux banques qui prêtent à un taux d'intérêt de 18 pour cent par an; deux théâtres, et de nombreuses salles de danse où se donnent diverses attractions. On y supprimait dernièrement le jeu, et Dawson est la localité du Canada la plus ordonnée et la plus tranquille.

Interrogé au sujet de l'invasion commerciale américaine, Mr Geo. H. Hees dit: "La plupart des commerçants sont américains; ils sont arrivés dès les premiers jours, et ils ont des ramifications avec des maisons d'affaires des Etats-Unis. Ils obtiennent naturellement leurs marchandises des jobbers, là où ils sont le mieux connus. Ils ont pu obtenir les prix des voyageurs de commerce pour tout ce qu'ils pouvaient vendre, et la petite affaire de 35 p. c. de droits de douane les laissait parfaitement indifférents. Mais maintenant, les jobbers de Vancouver et de Victoria ont l'œil ouvert sur le commerce de Dawson. Il y a plusieurs compagnies importantes de transport et de commerce à Dawson qui ont de forts stocks. Elles ont des magasins à départements et vendent à peu près tout ce que peuvent demander les citoyens ou les mineurs. Ces compagnies ont leurs propres bateaux et transportent leurs marchandises à St Michel dans ces mêmes bateaux; de là, les transbordent dans de plus légères embarcations qui montent jusqu'à Dawson. Elles économisent par ce moyen les taux excessivement élevés de transport par voie de Skagway, Alaska, par le Whitehorse et le chemin de fer du Yukon, de là par le Yukon à Dawson, frais que le petit commerçant est obligé de payer pour le transport de ses marchandises.

Le gouverneur Ross m'a déclaré qu'il y a un an environ, on achetait dans l'Est pour $1.00 ce qui aurait valu $6.00 à Dawson; mais dernièrement, en examinant quelques factures, il a trouvé que la différence serait à peu près de $1.00 à $4.50. Au Klondyke, on n'emploie pas de pièces de monnaie moindres que 25 cents. Les trois journaux quotidiens, plus petits que nos journaux à 1c, se vendent 25 cents chaque, $4.00 par mois, $40.00 par année, payables d'avance. Toutes les boissons douces ou spiritueuses, 25 cents; mais toutes les liqueurs mélangées 50 cents. Les mauvais cigares, 25 cents, ou trois passables pour $1.00. Un avocat en vue me disait qu'il croyait avoir passé la période de surprises à propos des prix payés à Dawson, mais le matin, quand on lui avait demandé 25 cents pour une paire de lacets de chaussures ordinaires, il avait cru le prix un peu salé. Les loyers sont très élevés. Un bureau qu'on loue à Toronto pour $30.00 par mois se loue $130.00 à Dawson. Les petites boutiques paient de $10.00 à $20.00 par jour d'avance. Les filles de table gagnent $100.00 par mois, et les servantes des maisons privées de $75.00 à $125.00 par mois. Les dépenses d'hôtel sont plus raisonnables. Une petite chambre $2.50 par jour, le déjeuner ou lunch 75 cents, et le dîner $1.00; les repas sont meilleurs qu'on ne pourrait s'y attendre dans les circonstances. Les salles d'échantillons coûtent de $5.00 à $10.00 par jour; le transport des bagages $1.00 par paquet.

Il y a actuellement à Dawson beaucoup plus d'ouvriers qu'il n'est nécessaire, et qui sont prêts et désireux de se



No. 2.—Forme Orientale—vue de côté.
Mad. Herz Boyer, Paris.

OUVERTURE DE

MODES D'AUTOMNE

A Montréal, les 2, 3 et 4 Sept.
A Québec, les 9, 10 et 11 Sept.
A Ottawa, les 9, 10 et 11 Sept.

● ● ●

Cela ne prend pas longtemps

pour faire connaître et apprécier les bonnes qualités de nos marchandises. Avec nos fournitures de modes en stock vous pouvez satisfaire les goûts de vos clients les plus exigents. Notre ambition est de vous fournir des marchandises qui créeront l'impression la plus favorable et la plus durable. Nous désirons vous aider à obtenir et conserver une forte clientèle en vous offrant des articles de modes qui feront honneur à votre stock. Nous offrons actuellement une ligne complète de " créateurs d'affaires " dont vous et vos clients serez pleinement satisfaits. Pour la description des chapeaux, voyez la matière à lire dans les autres pages de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Nous ne fermons pas notre magasin avant que tous les ordres soient remplis et expédiés.

Si nos voyageurs ne vous ont pas rendu visite, envoyez-nous une carte postale et nous vous fournirons des informations complètes.

● ● ●

CAVERHILL & KISSOCK

91 Rue St-Pierre,

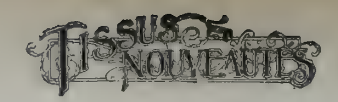
.....MONTREAL.

QUEBEC,
72 Rue St-Joseph.

OTTAWA,
19 Rue Elgin.



No. 1.—Box Turban—vue de dos.
Mad. Pouyanne, Paris.



mettre au travail. Je me suis laissé dire qu'il y avait 10 postulants pour toute place vacante, et encore, bateau après bateau amènent de nouveaux aventuriers, presque journellement, pour augmenter la foule des gens sans travail. Quand on connait ces conditions, et qu'on voit dans presque tous les numéros des journaux de Seattle, San Francisco et autres endroits, les récits merveilleux du Klondyke, on ne peut que rendre responsables les compagnies de transport de ces histoires allèchantes. Dawson est à environ 4,500 milles de Toronto, de St Michel à Vancouver il y a à peu près 2,800 milles, et de St Michel par le Yukon à Dawson à peu près 1,400 milles. Le Yukon est navigable par bateaux de faible tirant d'eau, sur un parcours de 1,760 milles. Le coût d'un voyage de deux mois peut varier de $500.00 à $600.00.

Dawson est à un peu plus d'un degré du Cercle Arctic, et quand, en juin, Mr Hees s'y trouvait, il faisait presque aussi jour à minuit qu'à midi. Les salons, les restaurants, les magasins de fruits restaient ouverts toute la nuit, et les jeux du dehors, tels que le criquet et le tennis s'y jouaient souvent après minuit.

LA FERMETURE DU JEUDI SOIR

Nous avons remarqué avec plaisir que presque tous les marchands détailleurs de nouveautés de Montréal, ont décidé de fermer leurs magasins, pendant la saison d'été, le jeudi soir à 6 heures. Cette innovation a certainement sa raison d'être et la fermeture du jeudi soir devrait s'étendre non seulement à la saison d'été mais encore aux trois autres saisons de l'année.

Le congé du jeudi soir vient heureusement couper la semaine en deux et procure aux patrons comme aux employés un repos nécessaire pour accomplir sans excès de fatigue la somme très importante de travail qu'exige de tous la dernière partie de la semaine.

Il ne fait aucun doute que si ce congé du jeudi existait durant l'année entière la question de la fermeture à bonne heure, qui pendant assez longtemps a créé une sorte d'agitation, serait difinitivement réglée à la satisfaction de tous.

Le public s'habituerait bien vite à ce changement et n'en souffrirait aucunement; d'autant plus que le jeudi n'est généralement pas le jour des plus forts achats.

Dans plusieurs villes des Etats de l'Est, aux Etats-Unis, les magasins de nouveautés ferment l'après-midi du vendredi pendant les chaleurs et personne ne s'en plaint. Nous ne voyons pas pourquoi à Montréal on ne pourrait pas également fermer de bonne heure tous les jeudis.

M. J. O. Gareau le marchand bien connu de la rue Rachel que nous avons eu l'occasion de rencontrer, nous a déclaré à ce sujet que, quant a lui, il serait tout disposé à fermer de bonne heure deux fois par semaine pendant toute l'année. Quand la pratique y sera habituée, nous dit-il, personne ne s'en trouvera pas plus mal; les marchands ainsi que leur commis ont besoin de réparer leurs forces comme le commun des mortels et il nous a fait remarquer avec beaucoup de justesse, que les marchands de nouveautés, de même que leurs commis, sont mal partagés au point de vue des heures de travail; ils commencent tous les jours dès 8 heures du matin pour finir de 9 heures à 10 heures du soir cinq jours de la semaine, alors que le samedi la fermeture n'a lieu qu'entre 11 heures et minuit.



PICTURE HAT
Par POUYANNE, de Paris

Le rebord inférieur de cet élégant chapeau se compose de chenille autour du fond est enroulé un grand nœud de velours de panne noir reteuu au centre par une boucle d'acier. Comme ornements: deux grandes plumes de fantaisie blanche et noire.
Modèle de la maison Caverhill & Kissock, Montréal.

A TRAVERS LA MODE

Nous avons eu l'occasion de rencontrer tout récemment M. A. E. Crisfield, représentant de l'importante maison Michau & Cie de Paris exportateurs de tissus.

Questionné au sujet des modes pour le printemps prochain, M. Crisfield nous dit que les tissus les plus employés seront les voiles, les crépilles de soie, les bengalines, les eoliennes. Ce sont toutes des étoffes légères du même genre que celles employées cette année. Les nuances claires seront de grande mode. On parle également du brun qui est actuellement très en faveur à Londres.

Quant aux prix, ce monsieur nous dit que non seulement ils sont fermes mais que la tendance est dans le sens de la hausse.

* * *

L'acheteur d'une des principales maison de modes en gros de Montréal, nous donne quelques renseignements sur les modes américaines. Les maisons engagées dans ce commerce à New-York ont tenu leurs ouvertures de modes d'Automne dans la première partie du mois de juillet. D'autres ouvertures où ont été exhibées les dernières nouveautés de Paris ont eu lieu les 12 et 13 août.

Les ouvertures les plus réussies ont été celles des maisons suivantes: Louis Metzger & Co., H. Hopheimer & Co., Zeimer & Feldstein, D. Spero, H. Wood & Co., etc.

Les nuances les plus en vogue à New-York pendant la saison d'Automne semblent devoir être le vert et le bleu combinés ensemble. La chenille jouera un grand rôle dans la garniture des chapeaux de la saison future.

On porte actuellement à New-York un grand nombre

AU COMMERCE Aout 1902

Chaque Département

est maintenant pleinement assorti de marchandises dans les dernières production des manufacturiers ; dans les tissus, couleurs et patrons les plus vendables ; le plus grand assortiment et la meilleure valeur que nous ayons jamais offerts.

1er Etage—Toiles, Flanelles, Couvertes, Wrapperettes, Flanellettes, Cantons et Cotons.

2e Etage—Draperies pour Costumes d'hommes, Pantalons, Habits, Pardessus, Costumes pour dames, Draperies *ready-to-wear* et Fournitures de Tailleurs.

3e Etage—Soieries, Etoffes à Robes, Sous-Vêtements, Bonneterie, Gants, Rubans, Mousselines, Dentelles, Articles en tricot et Articles *ready-to-wear*.

4e Etage—Un département up-to-date de Merceries pour hommes — Mouchoirs, Cols et Cravates, Bimbeloterie, Merceries.

5e Etage—Tapis, Linoleums, Prélarts, Foyers, Rugs, Tapis carrés, Tapis de table, Etoffes d'ameublements, Rideaux, Couvrepieds.

Les Marchands et leurs Acheteurs

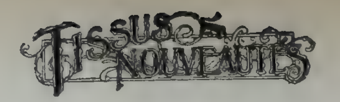
sont cordialement invités à visiter nos entrepôts. Nous faisons nos préparatifs en vue d'une presse extra pendant la **Grande Exposition Annuelle de Toronto,** de façon à ce que chacun aît une occasion de passer en revue nos stocks et d'examiner facilement nos spécialités et de recevoir notre prompte et courtoise attention.

John Macdonald & Co.,

Wellington et Front Streets East, TORONTO.

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 St-Jacques, MONTREAL. —— D. FONTAINE, 77 de l'Eglise, QUEBEC.





TURBAN
Par Pouyanne, de Paris

Ce chapeau est destiné à être porté très en avant sur la figure. Les bords inférieurs se composent de chenille et de dentelles de Malines. Le fond est formé de velours vert de deux teintes différentes plié et noué en arrière. Garnitures: un nœud de velours panne vert le tout surmonté par une aigrette blanche.

Modèle de la maison Caverhill & Kissock, Montréal.

de chapeaux en feutre blanc garnis de plumes et de chenille. Les autres genres à la mode sont les chapeaux connus sous les noms de " Dolly Varden " et de " Chinese Honeymoon ". Le " Dolly Varden " est un grand chapeau plat dont la couronne affecte la forme d'un sceau; le " Chinese Honneymoon " est également un chapeau de grande dimension avec couronne en forme de cloche. On montre aussi un nombre considérable de chapeaux dans la forme turban espagnol mais dont la couronne est plus grande que celle portée pendant les saisons précédentes.

* * *

MM. D. McCall Co Ltd, nous communiquent les renseignements suivants fournis par leur représentant à Paris au sujet des modes pour la saison prochaine. " La forme de chapeau qui sera préférée pour l'automne sera sensiblement la même que celle de la saison précédente, c'est-à-dire plutôt grande. Quant aux toques nouvelles elles sont plus petites que celles en vogue anterieurement.

Les formes basses et plates sont à l'ordre du jour, une toque nouvelle designée sous le nom de " Tudor " aura une bonne vente; cette forme rappelle beaucoup le Turban, le fond est bas, les bords sont larges. Cette toque est garnie d'une écharpe en chenille dont les extrémités retombent en arrière. Cette forme se fait aussi en velours avec une garniture d'ailes placées à l'arrière.

Il convient de remarquer que les toques et chapeaux portées cet automne portent beaucoup de garnitures placées en arrière. Comme fournitures, celles qui ont la préférence sont en zibeline, en astrackan ou d'un genre analogue. Les soies pelucheuses, négligées depuis un certain temps, reviennent également à la mode. Cependant, malgré toutes ces innovations le velours occupera la première place en fait de fourniture.

On emploiera aussi beaucoup de galons en sequin, ainsi que des sequins entremêlés de chenille et de jais.

Les ailes, les breasts, les grands oiseaux, les Pompons sont aussi en évidence. L'aile souple, une des dernières nouveautés, qui peut s'adapter à tout genre de garniture aura certainement une bonne vente.

Les plumes d'Autruche noires " flats " et " 3-4 flats " ainsi que les plumes de l'oiseau du Paradis sont à la mode.

Les ornements en filigrane paraissent être de ceux auxquels on donne la préférence. Les cabochons, les boucles en acier, en cailloux du Rhin ,en vieil argent seront très portés.

Les rubans en satin " Liberty ", en taffetas, en moiré, de même que les rubans en velours et en satin noir sont de grande demande, ainsi que tous les rubans souples.

En ce qui concerne les nuances, le vert dans tous ses tons différents occupe certainement la première place. Parmi les nuances courantes il faut citer: les Beiges, Castors, Bleu Marin, Tabacs, Réséda et Cardinal, et au nombre des couleurs plus claires, mentionnons: Bleu-ciel, Bleu Turquoise, Vieux Rose et Paradis (nuance orange). On forme également beaucoup de combinaisons de nuances en mélangeant le Vert Perroquet au Blanc, le Bleu-Ciel et le Beige, le Réséda et le Rose, le Blanc, le Bleu-ciel, Bleu enfin la nuance Ara, la grande mode du jour, qui est une combinaison des couleurs vert foncé avec le bleu foncé.

A mesure que la saison s'avance on peut dire sans crainte que les nuances joueront certainement un grand rôle dans les modes pour la saison d'automne 1902.



CHAPEAU MODÈLE
De la maison Lynn Faulkner, de Paris

Les bords de ce chapeau sont formés de velours vert de deux teintes différentes roulé et plissé autour du fond qui est composé de petites plumes de faisan formant un plateau, au centre duquel est disposé un oiseau de paradis de couleur brune et crême.

Modèle de la maison Caverhill & Kissock, Montréal.

Grande Ouverture des Modes d'Automne les 1, 2 et 3 Septembre

CHAPEAUX-MODELES de Paris et de New-York

Dernieres Nouveautés Europeennes en fait d'Articles de Modes

CHALEYER & ORKIN

1827 - 1831, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Justement arrivé

Le plus bel assortiment de

CHAPEAUX AMERICAINS

en DURS et MOUS

À LA

Cie Waldron Drouin Limitée

507, rue St-Paul, Montreal



CHAPEAU MODÈLE
De la maison CAVERHILL & KISSOCK, Montréal

Les derniers chapeaux venant des premières maisons de Paris semblent indiquer que la nuance jaune est de mode; nous remarquons que cette couleur est souvent reproduite dans ces modèles. Les rubans de velours des largeurs de 30 et 40 lignes sont également très en vogue.

★★★

M. W. Alexander de la S. F. McKinnon Co. de Montréal nous donne les renseignements suivants relativement aux modes futures.

Les chapeaux grands et plats auront la préférence. Beaucoup d'entre-eux sont faits en "camel's hair". En fait de chapeaux "Ready to Wear", la demande semble porter de préférence sur les chapeaux blancs. Les nuances favorites jusqu'à présent sont le vert, le bleu et le brun.

Comme fournitures la demande semble porter sur les rubans de satins et de velours, le velours panne, les satins "Liberty".

En fait d'ornements on parle surtout d'oiseaux, de plumes de fantaisie, d'aigrettes, de boucles et de cabochons.

★★★

Mme Doxee qui dirige les ateliers de modes de la maison Caverhill & Kissock a bien voulu nous fournir les renseignements suivants au sujet des modes d'automne. La forme de chapeau préférée est de grande dimension et plate dans le genre "Bombé". Le vert en allant du sombre au clair semble être la nuance à la mode suivi ensuite par la teinte "Ara", qui n'est autre qu'un mélange du vert et du bleu. Les fournitures en usage seront les oiseaux, les plumes de fantaisie, aigrettes etc. La fourrure sera également employée comme garniture; on recommande surtout le chinchilla, l'astrakan et le vison.

Comme accessoires on doit noter les rubans de panne, la chenille, les galons de feutre et d'angora.

La maison Chaleyer et Orkin a importé en vue de l'ouverture des modes d'automne des chapeaux modèles qui sont de véritables merveilles de l'art Parisien. Au risque d'être indiscret nous allons décrire quelques-uns de ces modèles du genre qui seront exposés à partir du 1er septembre.

"Grand Chapeau de Théatre par Esther Meyer, Paris. Ce chapeau est garni de velours panne, le fond est entouré de velours miroir jaune; le tout est surmonté par une grande écharpe en véritable dentelle noire; cette écharpe à une longueur de trois verges et une demi-verge de large, elle est retenue sur le chapeau au moyen d'une magnifique boucle en acier et en jais. Comme autre ornement ce chapeau porte une grande plume d'autruche.

"Grand Turban par Mme L. Colomb, Paris".

Ce turban de très grandes dimensions est doublé d'hermine; dans l'intérieur du fond est disposée une bande en peluche verte-réséda, la partie supérieure du fond est ornée de peluche verte ainsi que de dentelle Cluny retenue au chapeau par une boucle "Coronation".

"Chapeau modèle fait par la maison Lewis, Paris."

Grand chapeau-modèle noir dont le fond est composé de petites plumes d'autruche, au centre du fond est disposée une grande boucle d'acier; ce chapeau est surmonté d'une grande plume d'autruche.

★★★

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous déclare que les affaires sont satisfaisantes pour la saison. Les commandes d'automne rentrent bien et l'on constate une bonne augmentation sur celles reçues l'an dernier à même époque. La demande en fait d'articles de modes pour la saison pro-



CHAPEAU FORME TURBAN
Par LYNN FAULKNER, de Paris

Le fond se compose de chenille roulée de nuance brune et bleue, et de velours brun surmonté par un gros oiseau bleu et vert dont les plumes retombent en arrière.

Modèle de la maison Caverhill & Kissock, Montréal.

S. F. McKINNON & CO., LIMITED

Modes et Marchandises Sèches de fantaisie en gros.

Manufacturiers de Jaquettes pour Dames, Collerettes et Jupes façon tailleur.

Les plus beaux Articles de Modes en tout genre

Chapeaux Modèles, Chapeaux Garnis,

Nouveautés en Formes de Chapeaux de Toilette,

Chapeaux pour Jeunes Filles et Enfants,

SOIERIES, VELOURS, RUBANS,

DENTELLES, FLEURS et PLUMES,

ORNEMENTS, GALONS, Etc.

Ouverture des

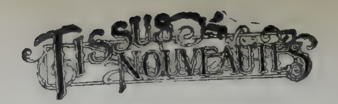
Modes d'Automne et d'Hiver

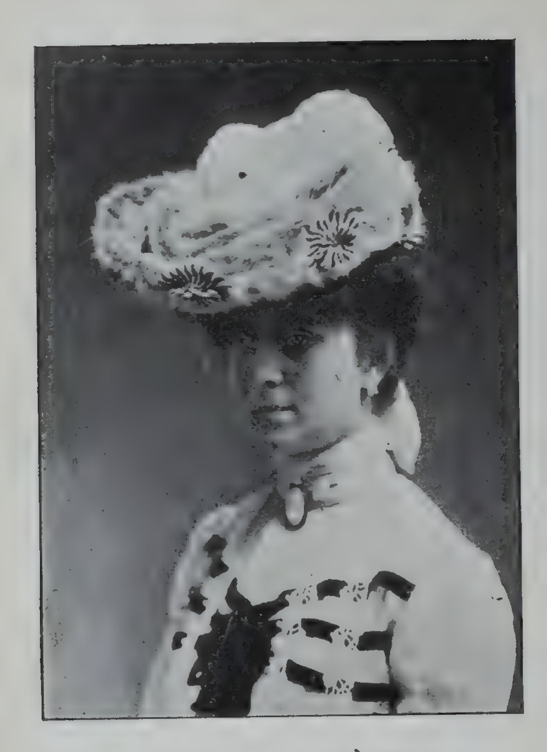
Chapeaux Modèles et Nouveautés dans les Fournitures de Modes, de Paris et New-York

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 2, 3, 4 SEPTEMBRE

Avantages vraiment spéciaux offerts aux acheteurs au comptant.

64, rue St-Pierre, Montreal.





CHAPEAU MODÈLE

De la maison CAVERHILL & KISSOCK, Montréal

chaine s'est en grande partie portée sur les formse grandes et plates de chapeaux en "camels' hair" et en cheviot. Les garnitures qui se sont vendues de préférence sont les plumes d'autruche noires, les breasts, les oiseaux; quant aux ornements il y a eu une demande pour ceux en jais ainsi que pour les boucles d'acier et les cabochons.

Les rubans de satin noir à double face sont au nombre des fournitures qui ont eu du succès.

* * *

D'après tous les rapports reçus des maisons de gros on doit conclure que les affaires ce printemps ont été des plus satisfaisantes. Cependant, nous rappelant le vieil adage qui dit: "qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son" nous avons cru devoir nous renseigner auprès d'un chef d'une des principales maisons de détail afin de voir confirmer la même note, s'il y avait lieu, par le commerce de détail. Ce que nous a dit ce marchand confirme amplement les renseignements satisfaisants qui nous ont été fournis dans le gros. Voici en peu de mots comment il s'est exprimé:

"Les affaires, ce printemps, ont été extraordinairement bonnes, la preuve en est que tous les marchands de détail ont fait honneur à leurs affaires, les échéances de juillet et d'août qui marquent deux des mois les plus critiques de l'année ont été excellentes.

Toutes les marchandises se sont vendues facilement cette année, en ce sens que les nouveautés à la mode ont surtout été des marchandises de vente courante, ce qui fait qu'il ne reste que très peu de mauvais stocks d'articles pour le commerce du printemps.

En général, tous les marchands détaillants de nouveautés se déclarent très satisfaits du résultat de la campagne du printemps. La saison d'automne s'annonce également bien, en se basant sur le fait que, pendant la morte-saison que nous traversons actuellement, les ventes ont été plus fortes que l'année dernière."

* * *

MM. Chaleyer & Orkin comptent donner la plus grande importance à l'ouverture des modes d'automne qu'ils tiendront dans leur établissement de Québec. La date n'en est pas encore définitivement fixée, ces messieurs préviendront leur clientèle par lettre, dès qu'ils auront pris une décision à cet égard.

MM. S. F. McKinnon Co. Ltd. viennent de recevoir un immense stock de chapeaux américains qu'ils vendent à des prix très réduits. Toutes les dernières nouveautés de New-York sont représentées dans ce stock.

Selon leur habitude MM. Caverhill & Kissock ont réservé une partie de leurs ateliers de modes aux modistes désirant copier leurs chapeaux modèles et s'inspirer d'idées nouvelles. Cette partie de l'atelier ouverte depuis le 11 août sera fermée le 30 du même mois.

M. F. X. de Grandpré, gérant de MM. Caverhill & Kissock est allé plusieurs fois à New-York pendant le mois d'août dans le but d'y compléter ses achats en vue de l'ouverture des modes d'Automne.

Le stock de collets de MM. Tooke Bros. Ltd. est le plus complet du Canada. Les échantillons soumis au Commerce représentent des lignes complètes qui peuvent être livrées de suite.

MM. Chaleyer & Orkin mettent à la disposition de ceux de leurs clients qui désirent copier leurs chapeaux modèles une grande salle bien éclairée et confortablement aménagée.

MM. S. Greenshields, Son & Co offrent un assortiment de gants en cachemire avec fermoirs dans les nuances à la mode tels que gris, drab, blanc, noir, etc.

Les prix varient de $1.80 à $6.00 la doz.

A leur ouverture des modes d'automne qui aura lieu les 1, 2, et 3 septembre, MM. J. A. P. des Trois-Maisons et Cie exposeront, outre un grand nombre de chapeaux modèles, un superbe choix d'articles de modes haute nouveauté en formes de chapeaux, garnitures et ornements de tout genre.

Etoffes à robes

La W. R. Brock Co., de Montréal, vient justement de mettre en vente une ligne très remarquable d'étoffes à 42 pouces. genre homespun, qu'elle offre dans toutes les nuances tendres, qui n'existent pas dans les lignes canadiennes. Cette ligne se vend pour être détaillée à 50c, et elle vaut la peine d'être vue. Dans le commerce de détail, on se dit à l'oreille que ceux qui veulent des valeurs extras dans les satins colorés ou noirs doivent aller les acheter chez Brock. Les détailleurs qui veulent une serge bleue ou noire, à vendre avec bon profit pour $1.00, devraient aller voir ce que peuvent leur offrir les magasins de Brock, rue Ste-Hélène.

MM. Caverhill & Kissock feront leur ouverture des modes d'automne les 2, 3, et 4 septembre. Nous engageons vivement les modistes à ne pas manquer d'y assister car les modèles exposés sont à la fois nombreux et de toute beauté.

A l'occasion de l'ouverture des modes d'automne, MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd. produiront une foule d'articles haute nouveauté pour le commerce des modes.

Les modistes et marchands trouveront à la succursale de Québec de la maison Chaleyer & Orkin, un assortiment complet d'articles pour le commerce des modes. Le magasin est situé 78 rue du Pont.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie ont ouvert, le 18 août, dans leur établissement, 1813-15 rue Notre-Dame, un atelier

GRANDE OUVERTURE DES

MODES D'AUTOMNE

LUNDI, MARDI, MERCREDI
LES 1, 2 et 3 SEPTEMBRE

La collection la plus choisie de

Chapeaux-Modeles

de PARIS et NEW-YORK

Un choix exquis d'

Articles de Modes de Haute Nouveauté.

SPÉCIALITÉS :

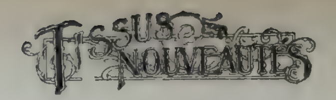
Chapeaux garnis, Formes et Garnitures de Chapeaux,
Plumes d'Autruche et Plumes de Fantaisie.

Grand choix de

Velours, Rubans, Garnitures et Ornements.

J. P. A. des TROIS MAISONS & Cie

1813 et 1815, Rue Notre-Dame, MONTREAL.



de modes où les clientes de la maison sont invitées à venir copier les chapeaux modèles; à cet effet, MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie se sont procuré les dernières créations des premières maisons de Paris et de New-York.

La W. R. Brock Co. vient de recevoir tout dernièrement un envoi de médaillons brodés, la plus récente nouveauté dans les garnitures, en blanc et en noir, variant de 20c à $2.80 la douzaine. Cette maison rapporte l'arrivage d'une expédition d'organdis français blancs, variant de 11 à 23 1-2c la verge. Elle a également un complet assortiment d'insertions en dentelle-guipure dans les nuances écrue et beurre variant de 8c à 60c la verge.

MM. Caverhill & Kissock exposeront, à l'occasion de leur ouverture des modes d'automne, une grande quantité de marchandises de modes de la plus haute nouveauté, tels que chapeaux garnis, formes de chapeaux, plumes et ornements de fantaisie.

Nouveautés de bonne vente

"Les sacs Châtelaine en perles d'acier, cuir et effets de soieries sont parmi les nouveautés de bonne vente", disent MM. Kyle, Cheesbrough & Co. Les boucles de ceinture à ajuster et les garnitures de ceinture ont une excellente vente aux Etats-Unis pour la confection d'un grand nombre de nouveaux genres de ceintures en satin et en soie. Pourquoi ne pas les fabriquer dans votre magasin quand vos employés ne sont pas occupés ? C'est gagner du temps, par conséquent, de l'argent. Vous pouvez utiliser des bouts et des coupons de ruban à grand avantage. Nous avons les boucles, et nos agents seront heureux de vous montrer un échantillon de ceinture en satin à copier.

La W. R. Brock Co., Montréal, a mis en stock un article de grande vente dans les peignes de côté, 12 dans une boîte de fantaisie, assortis de dessins, pour détailler à 15c. La W. R. Brock Co. a un stock complet dans les bordures balai; elle en a dans toutes les qualités, en noir et en couleur. Elle offre également le plus nouvel assortiment de cordes pour coussins.

Marchandises nouvelles

MM. S. Greenshields, Son & Co. viennent de mettre en stock une ligne complète de rubans de velours, envers satin et envers coton, articles pour lesquels la demande est active et qui sont rares sur notre marché.

La W. R. Brock Co. Montréal, met, chaque jour, en stock une grande quantité de nouveautés dans les marchandises de tablettes. Dans les boutons, elle a un très complet assortiment de perles de couleur et les dernières nuances dans maints patrons, aussi un très fort assortiment dans les patrons en jais de toutes grandeurs, en grande variété; on voit également les boutons d'acier et en jais terne. Un petit bouton d'acier uni, en 4 grandeurs, s'est très bien vendu pour garniture de robes. Dans les boutons de perle, forme balle, la maison cote encore les bas prix; son stock est très complet. Dans les sacs Chatelaine, elle a une très bonne ligne à détailler à 50c; c'est un sac doublé de cuir avec chaîne. Un nouveau lot de sacs en corde pour le marché a été mis en stock. Dans les bourses, il y a une excessive variété, depuis les articles bon marché jusqu'aux très bon marché.

Nous croyons rendre un service réel aux lecteurs de **Tissus et Nouveautés** en appelant leur attention sur l'annonce de MM. Nerlich & Co. Cette maison importante, qui a une agence en Allemagne est sans contredit celle du Canada qui a le plus grand assortiment de jouets, de poupées et d'articles de fantaisie tels que statuettes religieuses, porcelaines de fantaisie, etc., etc. Le bureau de Montréal est situé 301 rue St-Jacques; on y trouvera un magnifique assortiment de poupées, de jouets et autres articles de fantaisie.



M. C. X. Tranchemontagne nous dit que le courant des affaires se maintient bien; les dernières échéances se sont faites d'une façon très satisfaisante.

Les lainages sont à la hausse depuis trois mois.

La demande est forte à l'heure actuelle pour les étoffes à pardessus avec pois blancs sur fond noir.

M. J. F. Dubreuil, de la D. McCall Ltd, de Toronto, vient de parcourir les cantons de l'Est. Les modistes de ce district sont en général très satisfaites du résultat du commerce du printemps et s'attendent à une bonne saison d'automne.

M. Alph. Racine & Cie, rapportent une grande activité dans les affaires. La prise des ordres pour le commerce d'automne a été excellente. Les dernières échéances ont été satisfaisantes.

Il n'y a pas de changements à noter dans les prix qui restent très fermes. Actuellement on constate une forte demande pour les flanellettes ainsi que pour les Tweeds.

M. Cleghorn qui a sous sa direction le département des étoffes à robes et des soieries de la W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal nous dit que la demande continue à être forte pour les étoffes à robe unies ainsi que pour les Vénitiens, les Box Cloths. On remarque cette année une certaine tendance a abandonner les étoffes pesantes telles que les Friezes, etc., pour des etoffes plus légères façon Vénitien.

La vogue des Zibelines n'a pas diminué.

La vente des tissus pour la confection des blouses et des corsages a été plus forte cette année qu'elle ne l'a jamais été auparavant. Un tissu nouveau, la Bedfordette qui n'est autre qu'un tissu Bedford Cord auquel on a ajouté des rayures de soie est l'objet d'une forte demande.

MM. A. McDougall & Co. rapportent une grande activité dans les affaires, les voyageurs de la firme achèvent leurs voyages de placement des marchandises d'automne.

Les échéances du 4 août ont été satisfaisantes, supérieures mêmes à celles des années précédentes. Les prix des lainages restent très fermes, et n'y a pas d'apparence de baisse prochaine.

M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher Son & Co. qui revient d'Angleterre, nous dit que les manufacturiers de lainages de ce pays sont très occupés. Le marché anglais des lainages est à la hausse; les draps de bonne qualité ont augmenté de 3 d. à 9 d. par verge.

Les lainages à la mode le Printemps prochain seront surtout les Cheviots avec rayures de deux nuances différentes. On montre beaucoup d'étoffes de couleur grise.

La situation au Canada est excellente; les paiements du 4 août se sont faits d'une manière exceptionnelle.

Pour le commerce d'automne on a pris de nombreuses commandes pour les étoffes à pardessus genre Vicuna avec envers carreauté.



JOBS D'INVENTAIRE

Pour les Acheteurs Avisés :

TWEED CANADIEN
un lot valant 75c pour **50c**
un lot valant 55c pour **35c**

TWEED ANGLAIS
1 lot valant $3.00 pour **$2.25**
1 lot valant $2.50 pour **$2.00**
1 lot valant $1.75 pour **$1.25**
1 lot valant $1.50 pour **$1.00**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,

dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.
Tweeds pour Habillements et **Pantalons**, de **25c.** à **$3.00** la verge.
Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **$1.00** jusqu'à **$3.00.**

SERGES

Croisée, - - de **50c. à $3.00.**
Vénitienne, de **75c. à $4.00.**
Botonay, - de **$1.25 à $3.00.**
Piquée, - - de **$1.50 à $2.50.**

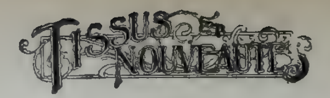
DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues,** et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.
Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.
Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable—sans égal.
Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**
Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c.** à **65c.**
Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **$1.00.**
Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**
Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**
Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**
Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



M. C. X. Tranchemontagne offre une belle ligne d'étoffes anglaises pour pantalons à des prix de job variant de 50c à $1.75 la verge.

MM. John Fisher, Son & Co., Carré Victoria, Montréal, disposent d'un fort bel assortiment de lainages de fantaisie "Bouclés" et "Présidents" dans les nuances à la mode.

Ces étoffes sont insurpassables pour la confection des manteaux pour dames et enfants.

MM. A. McDougall & Co., 168 rue McGill, Montréal, donnent une attention toute spéciale aux commandes par la malle. Leurs fournitures pour tailleurs méritent l'attention du commerce. La maison envoie également des échantillons des draps hautes nouveautés.

La maison C. X Tranchemontagne dispose d'un lot considérable d'étoffes pour pardessus qu'elle offre à partir de $1.00 en allant jusqu'à $3.25 la verge. L'assortiment comprend une très grande variété de Beavers noirs et bleus, aux prix de 75c à $5.00 la verge.

En ce qui concerne la ligne des Tweeds importés et canadiens et des Serges pour habillements de messieurs, la réputation de MM. A. Racine & Cie n'est plus à faire. Cette maison si favorablement connue du commerce canadien a de tous temps donné une attention spéciale à ces marchandises. Cette année le choix est plus grand que jamais et malgré l'avance sur les lainages, la maison a maintenu les anciens prix.

La maison C. X. Tranchemontagne est en position d'offrir à sa clientèle des lainages aux anciens prix car elle a eu la précaution de s'approvisionner avant la hausse actuelle.

Un grand succès

La maison Brophy, Cains & Cie compte un succès de plus à son actif. Elle a acheté dernièrement un lot très important de couvertures en flanellette; la bonne qualité et le bon marché de cette marchandise ont fait que 45,000 couvertes ont été vendues en très peu de temps; il en reste encore une dizaine de mille; avis à ceux qui veulent profiter d'une excellente occasion.

La W. R. Brock Co., Montréal, met actuellement en stock de fortes quantités de sa laine à flosser bien connue de Shetland, marque "Empire". Cette laine est en paquets de 20 écheveaux à la livre de 16 onces, plein poids; ce qui donne aux détailleurs un léger avantage pour en vendre encore. Dans les lignes de laine à repriser, cette maison rapporte qu'elle a fait de très fortes ventes, et qu'elle a pu exécuter les ordres avec grande promptitude.

La maison S. Greenshields, Son & Co. a en mains un grand choix d'articles de fantaisie en laine tricotée, tels que mitaines, chaussettes, petits gilets pour enfants et bébés, tuques, ceintures, etc., etc. Parmi ces lignes il en est plusieurs contrôlées exclusivement par MM. S. Greenshields, Son & Co. et que l'on ne peut obtenir ailleurs.

— M. James Alexander, président de la Cie S. F. McKinnon Co. Ltd. de Toronto et Montreal, était en ville la semaine dernière.

— M. W. Alexander, de la S. F. McKinnon Co. Ltd., de Montréal, vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. J. B. Lemieux, de la D. McCall Co. Ltd. est attendu à Montréal à l'occasion de l'ouverture de modes d'automne.

— M. J. J. Westgate, de la Hudson Bay Knitting Co., vient de faire un voyage d'affaires à Chicago.

— M. E. Foster, chargé du département des merceries pour hommes de MM. Tooke Bros. Ltd. est de retour d'un voyage d'affaires en Europe.

— M. Gaunt, chef de la succursale de la maison Mark Fisher, Sons & Co. est de retour d'un voyage d'affaires à New-York.



M. Ch. Pagé, de la maison A. O. Morin & Cie, nous dit que les affaires continuent à être bonnes. Les échéances du mois de juillet et d'août se sont très bien effectuées; du reste, jusqu'à présent, les paiements cette année ont été meilleurs que l'an dernier.

M. H. Laurencelle, gérant de MM. Perrin Frères & Cie, rapporte que les affaires vont on ne peut mieux; on se prépare dès maintenant pour le commerce du printemps prochain.

En fait de gants pour l'automne, les Suèdes et les Mochas se sont bien vendus, les nuances grises et drabs ont eus la préférence. On a également vendu un grand nombre de gants blancs et noirs dans les longueurs de 12 boutons.

On nous dit que pour livraison immédiate la demande en fait de cravates porte de préférence sur la forme dite "Petite Boucle", ce genre s'adaptant surtout aux cols hauts rabattus qui maintenant se portent autant que jamais. Les cravates "Derby" assez étroites et reversibles sont pareillement l'objet d'une certaine demande. Pour le commerce de l'automne on place déjà quelques commandes pour les cravates "Puff" et "Flowing End". Les nuances claires paraissent être les préférées actuellement, et l'on prévoit que ces couleurs continueront à être en faveur assez tard cette année.

Il s'est vendu cette saison un grand nombre de chemises négligées à fond blanc agrementées de petits dessins peu voyants, les rayures ainsi que les dessins fleuris sont de mode.

MM. Tooke Bros. Ltd. nous informent que la vente des sous-vêtements Kneipp augmente d'une façon constante. Ses sous-vêtements sont les premiers de ce genre spécial qui ont été faits et ils ont la réputation justement méritée d'être de beaucoup les meilleurs.

La W. R. Brock Co., Montréal, rapporte une vente énorme de leur "seller", 2 et 1 côte, en bas de cachemire, avec genoux six plis, dans les grandeurs 4 à 10, qui peuvent être détaillés depuis 10 jusqu'à 25c par paire. L'assortiment complet est maintenant en stock, et elle espère continuer cette ligne durant toute la saison. C'est, sans doute, la meilleure valeur du marché dans les bas cachemire tout laine à détailler à 25c. Le "Triumph", grandeur 4 à 10, à détailler de 5 à 15c est un bon article. Les numéros 597 à 599, 1 et 1, 2 et 1 dix plis "lock stitch" à détailler 4c à 20c jusqu'à 9 1-2c à 50c sont d'autres "leaders" dans les bas à côtes.

M. S. Greenshields, Son & Co. ont reçu un grand assortiment de bas de cachemire noir qu'ils disent être de valeur exceptionnelle et cotés à des prix très modiques.

La Montreal Waterproof Clothing Co. liquide actuellement tout son stock de vêtements de pluie pour dames et messieurs à des prix inédits de bon marché. Voici une occasion unique pour se procurer de la belle marchandise.

La Compagnie répond immédiatement à toutes les demandes d'informations ou d'échantillons.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

The Galt Knitting Co.,

(Limited)



GALT, Ontario



TIGER BRAND

Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

Doublures de Chaussures

Représentants :

Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.
Québec. P. DeGRUCHY, Montréal.
Prov. Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.
Man. & C. A., J. A. BRYSON & CO., Winnipeg.

CEETEE

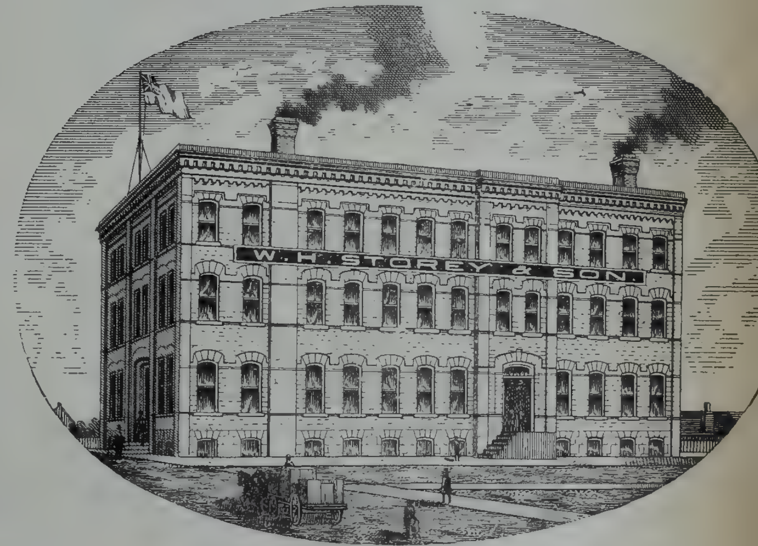
PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

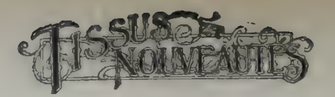
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**



MM. A. Racine & Cie viennent de mettre en stock un assortiment complet de cravates pour le commerce d'automne. Ces cravates sortent des meilleures manufactures du pays et ne sauraient être surpassées au point de vue du style et de la variété.

MM. Brophy, Cains & Cie ont en mains un complet assortiment de manteaux waterproof pour dames et demoiselles dans la forme Raglan. Ces manteaux sont longs et demi-longs. Leur coupe est parfaite et ils sont offerts aux prix les plus abordables.

La W. R. Brock Co., Montréal, vient de passer encore un contrat pour des bas en cachemire uni "Llama", dans les grandeurs pour dames, à détailler à 50c; c'est une ligne difficile à obtenir meilleure. Malgré la grande avance sur le marché des fils de cachemire, la W. R. Brock Co. vend encore aux anciens prix tous les Nos dans les bas de cachemire. Le corps en laine naturelle "Wolsey" est encore un des articles de meilleure vente dans les belles marchandises irrétrécissables. Les gants de cachemire ont été mis en stock. Dans les merceries pour hommes, les chaussettes en cachemire "Boss" pour détailler à 25c devraient être dans tous les magasins des marchands en éveil; c'est un bon et fort article à côtes, en tissu fin. Les cache-nez sont en bonne demande. Trois bonnes ceintures fortes pour hommes, à détailler à 25c, sont numéros 322, 323 et 187. Dans les pardessus en caoutchouc pour hommes, le No 500 à détailler à $7.50 et le No 900 à détailler à $12.00 se vendent bien. Dans les corps et caleçons le patron 308 à côte élastique, tout laine, de 18 onces et qui peut être détaillé de 85c à $1.00 est une valeur splendide. "Ping & Pong" ouaté à détailler à 45c est le meilleur du genre dans le marché. Demandez à la Brock Co., Montréal, les cotations pour les corps et caleçons en laine ouatée, avec garniture soie.



M. Filder, de MM. Waldron Drouin & Co. Ltd, nous dit que le marché des fourrures est très ferme; on s'attend généralement à une saison très active.

Jusqu'à présent la demande a surtout porté sur les moutons de Perse, l'Alaska Sable, le Seal électrique et l'Astrakhan. La demande a été également bonne pour le mouton gris qui a une tendance prononcée à la hausse.

On nous dit que la prise des ordres d'automne a été très bonne pour les chapeaux d'hommes. Les chapeaux mous de nuance noire forme Panama ont été de grande vente, très peu de chapeaux mous de couleur ont été vendus. Les chapeaux durs aussi de la forme Panama ont également bénéficié d'une bonne demande, cependant on remarque que les gens vraiment bien mis n'adoptent pas cette mode ils lui préfèrent le chapeau dur à la forme un peu haute.

Chapeaux américains

La Compagnie Waldron, Drouin, Ltée, 507 rue Saint-Paul, Montréal, vient de recevoir un superbe assortiment complet de chapeaux américains, durs et mous.

Les marchands trouveront dans cette maison entreprenante tous les derniers modèles de chapeaux adoptés par la mode, et à des prix qui leur laisseront une bonne marge de profits.



Nous apprenons que la plupart des filatures de coton de la province de Québec produiront, en vue du commerce de la saison prochaine, un grand nombre de patrons nouveaux qui auront pour effet de rendre nos cotonnades plus populaires que jamais.

Les renseignements relatifs à la production du coton brut pour l'année courante ne sont pas encore connus d'une façon exacte ce qui fait qu'un grand nombre de manufactures de cotonnades n'ont pas encore établi leurs prix pour la saison du Printemps 1903.

Les moulins anglais de Manchester cotent pour la saison prochaine des prix un peu plus élevés que ceux établis pour la saison actuelle.

Le département des toiles de la maison Brock a reçu un large assortiment de serviettes de bain en coton et en toile.

MM. S. Greenshields, Son & Co. offrent au commerce 3000 pièces de flanellettes imprimées avec une réduction de prix de 1 1-2c par verge sur les prix en fabrique.

MM. S. Greenshields ont acheté en fabrique 4000 pièces de flanellettes unies et twills, dans les nuances du jour. MM. S. Greenshields, Son & Co. vendent ces flanellettes avec une réduction de 25 pour cent sur les prix des fabricants.

Durant le mois d'août, la W. R. Brock Co., Montréal, offrira quelques occasions spéciales dans le département des marchandises courantes. Une visite à cette maison active et prospère compensera largement le temps qu'y passera le marchand détailleur. Comme elle reçoit journellement des caisses et des ballots de marchandises d'automne, cette maison liquide toutes les lignes dépareillées de marchandises de printemps en vue de faire de la place pour les marchandises d'automne. Elle offre des occasions spéciales dans les Shirtings, Ginghams pour tabliers, coutils, sheetings, cotonnades, flanellettes, etc. Les marchands qui sont soucieux de leurs affaires ne perdront pas leur temps en allant visiter cette maison, et en choisissant quelques-unes des occasions qui les aideront à rendre leur commerce brillant pendant les mois peu actifs de l'été.

Grande vente dans les effets de dentelle et séquin

Les garnitures pour robe ont, cette saison, une vente splendide, particulièrement dans les effets de dentelle et séquin, les soutaches de soie noire, et les Escurials en soie noire et blanche, outre une bonne demande pour les guimpes en noir uni et en soie blanche. Les gallons "oriental" sont également de mode pour les costumes de rue. MM. Kyle, Cheesbrough & Co. rapportent une demande croissante, cet automne pour les garnitures de robes. Les nouveautés, les boutons de fantaisie émaillés, la soie moirée, le point de crochet noir, et plusieurs autres genres sont en bonne demande.

Nouveautés en étoffes à robes qui se vendent rapidement

Les tissus pour blouses sont à l'avant-garde des nouveautés en étoffes à robes de prompte vente pour le commerce d'automne. Les Parisiens se sont surpassés en produisant quelques-unes des plus jolies combinaisons qu'on ait jamais vues dans les étoffes pour blouses. Elles sont à prix raisonnables, et durables. MM. Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal, offrent quelques jolis assortiments de ces marchandises, et sollicitent une visite.

GEO. H. HEES, SON & CO.

TORONTO

MONTREAL **DETROIT, E.-U.** **QUEBEC**

—— MANUFACTURIERS DE ——

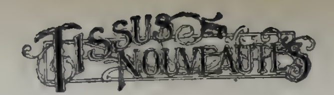
Stores pour Chassis, Poles à Rideaux,
Accessoires en Cuivre,
Couvertures de Meubles, Rideaux en Tapestry,
Tapis de Table,

RIDEAUX DE DENTELLE

Nous exposons actuellement les dernières nouveautés en RIDEAUX DE DENTELLE, NETS POUR CHASSIS et DESSUS DE BUREAUX, à des prix qui supportent l'examen le plus minutieux.

SUCCURSALE DE MONTREAL :

20 RUE STE-HELENE



MM. S. Greenshields, Son & Co. ont l'assortiment de mouchoirs le plus considérable du Canada, comprenant: articles en lawn uni, en toile, mouchoirs avec broderies suisses. La variété en est grande et les prix sont très modérés.

M. Wm Taylor Bailey dispose d'une forte quantité de rideaux à la verge qu'il offre à des prix très réduits.

MM. A.O. Morin & Cie liquident la balance des lawns blancs et des mousselines noires qu'ils ont en magasin. Ces marchandises de première qualité sont offertes à des prix de job. Ils offrent également aux mêmes conditions un lot de Lenas ou toiles pour moustiquaires.

MM. Brophy, Cains & Cie ont dans leurs magasins un assortiment complet et choisi de dentelles et de broderies pour la saison du printemps 1903.



M. Geo. A. Hees, de Toronto, chef de l'importante maison du même nom, était de passage à Montréal le 10 août se rendant à Halifax où a lieu la convention des Manufacturiers Canadiens. M. Geo. H. Hees est le président du comité des Renseignements Commerciaux de cette association.

Nous apprenons que la manufacture de Valleyfield de MM. Geo H. Hees, Son & Co. travaille jour et nuit à l'exécution des commandes reçues, malgré que la capacité de la manufacture ait été presque doublée depuis un an.

M. H. Duverger représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. constate une activité toujours croissante dans les affaires. La demande est présentement très forte pour les rideaux en dentelles et en nets ainsi que pour les damas à la verge.

Les prix sont fermes, les paiements s'effectuent régulièrement.

Le représentant de M. Wm. Taylor Bailey se déclare satisfait de la situation actuelle. La prise des ordres d'automne a été bonne, supérieure même à celle de l'an dernier.

Il y a une forte reprise sur les étoffes d'ameublements celles dans les couleurs rouges, vertes et bleues ont la préférence.

MM. Geo. H. Hees Son & Co. ont reçu un grand assortiment et une quantité très importante de rideaux importés qu'ils offrent à des prix avantageux.

M. F. E. Jones, voyageur de la maison Wm Taylor Bailey, visite actuellement le commerce de notre province avec un assortiment choisi d'étoffes et accessoires d'ameublement, de rideaux, etc., etc.

Nous recommandons aux commerçants de visiter le département des Tapis et Prélarts de la maison A. Racine & Cie. Ils y trouveront un immense assortiment de ces marchandises aux plus bas prix du marché. Ce département montre aussi des rideaux en chenille et en nets à des prix très réduits.



Le *Handels-Museum*, de Vienne, annonce que les huit manufactures de soie les plus importantes du Japon ont constitué un trust au capital de plus de 15 millions de yens. L'exploitation commune a commencé le 15 avril dernier.

La W. R. Brock Co. Ltd. a eu une demande très forte pour les velours brodés. Son assortiment est très complet actuellement, et nous avons remarqué la mise en stock de forts arrivages récents. Nous apprenons que la demande porte surtout sur l'article à détailler à 75c en largeur 37/40. Les soieries ont toujours été une des spécialités remarquables de la même maison, et il y a, cette saison, une activité dans ce département qui promet beaucoup pour l'avenir. La demande pour le crêpe n'est plus ce qu'elle était autrefois; mais nous croyons savoir que la maison W. R. Brock Co. n'a qu'à se féliciter d'avoir toujours en mains, dans sa succursale de Montréal, un assortiment complet de ces marchandises. Nous avons remarqué que tant de magasins de détail vendaient le velveteen de la marque " Sunbeam " que nous étions en droit de supposer que plusieurs maisons de gros avaient cette marque en stock; nous avons appris que la maison Brock Co. en a le monopole à Montréal.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons disposent d'un magnifique choix de soieries unies et de fantaisie qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

Nous appelons l'attention du commerce des Modes sur l'assortiment de rubans de velours de la maison A. O. Morin & Cie. On en trouvera de toutes les dimensions courantes aux plus bas prix du marché.

Nous appelons l'attention des modistes sur l'assortiment de soieries, velours, rubans, dentelles et broderies de MM. Brophy, Cains & Cie. Ces messieurs viennent de recevoir une caisse de broderies de Plauen nuance crême et beurre qu'ils offrent à un très bas prix.

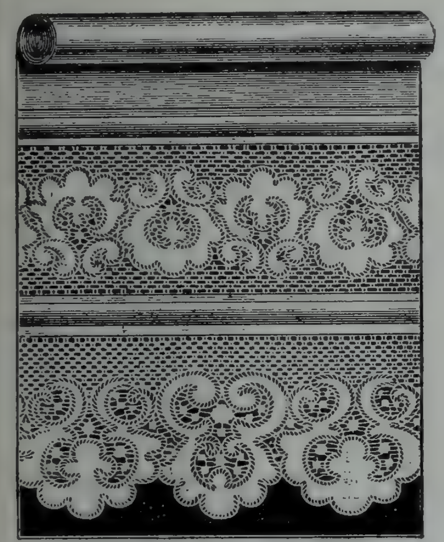
LE CAOUTCHOUC DE MAIS

Comme les usages de caoutchouc se multiplient constamment, et que la production en semble menacée dans sa source même, par suite de l'imprévoyance avec laquelle on coupe les laines à caoutchouc, les tentatives se multiplient sans cesse pour obtenir des substances artificielles offrant les mêmes particularités que la précieuse substance.

Voici que les Américains, qui produisent le maïs en quantité prodigieuse (à ne savoir pour ainsi dire qu'en faire), se sont mis dans la tête de fabriquer du caoutchouc artificiel avec l'huile que l'on obtient en comprimant les grains de cette plante. A la vérité, il faut encore une certaine proportion de caoutchouc, car on mélange l'huile de maïs avec une quantité égale de gomme, et on vulcanise, autrement dit on traite par le soufre toute la masse. On prétend même que ce caoutchouc par à peu près aurait sur le vrai, le pur, l'avantage de demeurer souple et de ne point se gercer.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

SOLDES DE MANUFACTURES

La Maison A. O. MORIN & CIE reçoit actuellement quantité de Soldes de Manufactures dans les

Flanellettes,
Velveteens,
Lainages,
Broderies blanches,
Broderies en flanellettes,
Etc., Etc.

M. A. O. Morin, actuellement en Europe, a fait des achats très avantageux et il désire en faire profiter sa nombreuse clientèle.

Votre visite le plus tôt possible vous vaudra de bons avantages.

A. O. MORIN & CIE

337 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A. Racine & Cie

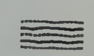


IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises
Sèches Générales

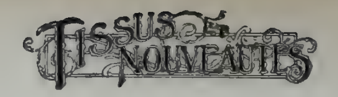


de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul
ET
179 181 rue des Commissaires

MONTREAL





MM. Brophy, Cains & Co. nous disent que les prix de la marchandise sèche sont tous très fermes sans exception.

Les cotonnades maintiennent facilement leur prix. Quant aux lainages et étoffes à robes, la situation est identique, sauf cependant les lainages de bonne qualité tels que les étoffes à robes finies façon satin, les cachemires et les " boa-cloths " qui ont une tendance à la hausse.

Cette maison a reçu ces jours derniers la visite de trois représentants de grandes maisons françaises faisant une spécialité des étoffes à robes; les prix cotés par ces voyageurs sont plus élevés que ceux de l'année dernière et de plus ils disent qu'il faut écarter toute idée d'une diminution quelconque des prix actuels.

Quant à la situation du commerce des marchandises sèches au Canada, elle ne saurait être meilleure: les commandes pour la saison d'automne ont été nombreuses et les dernières échéances qui comptent au nombre des plus importantes de l'année n'ont donné aucun sujet de plainte.

M. R. G. Stokes qui vient de prendre la direction du département des marchandises courantes de la succursale de Montréal de la W. R. Brock Co. Ltd, était le représentant de la maison en question dans le district d'Ottawa.

M. Harris Wener de la Montreal Waterproof Clothing Co. a rapporté d'Europe une quantité d'idées nouvelles qu'il mettra à exécution dans la préparation des échantillons de waterproof qui seront offerts pour le commerce du printemps prochain.

M. R. A. Brock, gérant de la W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal nous dit que la situation actuelle est des plus satisfaisante. La demande pour les marchandises d'automne a été plus forte que l'an dernier. Les voyageurs qui viennent de partir pour prendre les commandes de rassortiments envoient également des ordres importants.

Il y a eu pour le commerce d'automne une très forte demande pour les " wrapperettes " anglaises et américaines qui, cette saison, imitent à merveille les dessins des flanelles françaises.

Les paiements du mois d'août n'ont rien laissé à désirer.

D'après MM. S. Greenshields, Son & Co. les affaires continuent à être de premier ordre. Les échéances du 4 août ont été des plus satisfaisantes.

Jusqu'à présent, chaque mois de cette année est de beaucoup supérieur comme chiffre d'affaires au mois correspondant de l'année dernière.

Les prix sont très fermes tant pour les lainages que pour les marchandises en coton. Il y a une certaine avance sur les prix des cotonnades blanches et grises de cette année comparativement aux prix de l'année dernière; les indiennes quoique très fermes restent aux mêmes cours que l'an dernier.

M. L. M. Rosenthal de la London Rubber Co. rapporte une situation satisfaisante. Il y a lieu de remarquer que la demande pour les waterproofs de qualité inférieure n'a pas été forte cette année, la clientèle recherche surtout l'article de bonne qualité.

Le style Raglan est toujours le préféré; on porte surtout les pardessus de couleur grise et olive.

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal de la succursale de la maison Nerlich & Co. nous avise que bon nombre de ses clients ont déjà placé des ordres importants pour le commerce des fêtes.

Cette année les jouets, les poupées et les autres articles de fantaisie sont offerts à des prix très avantageux.

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. nous dit être en pleine saison d'activité, les mois d'août et de septembre étant les deux plus forts mois de l'année pour les expéditions.

Les prix de la matière première sont très fermes surtout en ce qui concerne les peaux, la demande étant plus forte que l'offre. La destruction des troupeaux de moutons en Australie par la sécheresse a occasionné une grande rareté de peaux.

MM. Tooke Bros. Ltd. disposent d'un immense assortiment de bas et chaussettes pour messieurs. Les genres les plus nouveaux avec broderies y sont représentés. Leur choix de bretelles et de ceintures, de sweaters et de jerseys est immense.

Le pique-nique des employés de la Hudson Bay Knitting Co. a eu lieu le 9 août à Iberville. Le succès a été des plus grands.

La London Rubber Co. va mettre prochainement ses voyageurs sur la route avec un assortiment complet de waterproofs pour livraison immédiate.

Les voyageurs de la maison A. McDougall & Co. partiront en voyage au commencement de septembre avec les échantillons de lainages pour la saison du Printemps 1903.

Nous conseillons à ceux de nos lecteurs en quête de manteaux de pluie de s'adresser à la Montreal Water Proof Clothing Co. Ils y trouveront de quoi les satisfaire à tous les points de vue: style, qualité et prix.

La maison Wm Taylor Bailey vient de recevoir une forte quantité de marchandises d'automne comprenant des étoffes d'ameublement en velours uni et en velours frappé ainsi qu'une grande variété de Damas à la verge.

Les voyageurs de MM. Brophy, Cains & Cie s'apprêtent à partir en tournée avec des échantillons nouveaux pour le rassortiment des marchandises d'automne.

MM. Tooke Bros. Ltd. ont complètement liquidé leurs stocks de chemises d'hommes pour le commerce du printemps. Les dessins pour le printemps prochain viennent d'être établis et seront bientôt entre les mains des voyageurs.



The Victor Manufacturing Co.,

658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER

QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne,) Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.

VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.

CAULFEILD, HENDERSON & BURNS

CH & B

17 et 19 FRONT STREET WEST, TORONTO.

Manufacturiers et Importateurs de

FOURNITURES POUR HOMMES

Commerce de Rassortiment

ASSORTIMENT COMPLET DE TOUTES LES LIGNES EN STOCK

SOUS-VETEMENTS — Balbriggan Français et Domestique, en rayures unies et de fantaisie. Laine naturelle à manches longues et demi-manches.

CHEMISES ET CALEÇONS DOMESTIQUES — En coton rayé uni et de fantaisie.

BONNETERIE — Bas de Cachemire, 850 Impérial et 815 Champion ; ligne complète de toutes les tailles. Chaussettes en Cachemire de fantaisie, fil et coton en grande variété.

CHEMISES — Grand assortiment de Chemises négligées, Zéphyrs à rayures et à carreaux, manchettes attachées ou séparées ; aussi une bonne ligne de flanelle à rayures de soie, devants empesés et col attaché, fabriquées longues ou courtes.

CRAVATES — La "Ping-Pong" et la "Tennis" sont les dernières cravates créées pour la saison d'été. Nous les avons et en offrons un grand choix de patrons.

OVERALLS et JAQUETTES — en Denims noirs, bleus et gris ou en Ducks avec ou sans bavettes, à tous prix.

COSTUMES D'ETE — Notre stock est toujours très assorti dans toutes les lignes, c'est-à-dire en Costumes de flanelle à rayures de fantaisie, ou blanc uni. Vestons lustrés en gris et noir, Duck blanc, aussi, Vestons en coton carreauté gris ou noir et blanc.

PANTALONS — en Duck blanc. Gilets en Duck blanc et de fantaisie ; aussi, en piqué blanc.

AUTOMNE 1902 — Une ligne complète d'échantillons actuellement entre les mains de nos voyageurs.

Les commandes par lettres sont remplies promptement et avec soin.

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

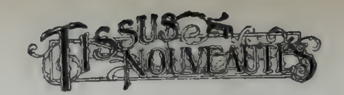
Fabricants de Sous-Vêtements tissés à côtes en laine, coton et soie, pour dames et enfants,

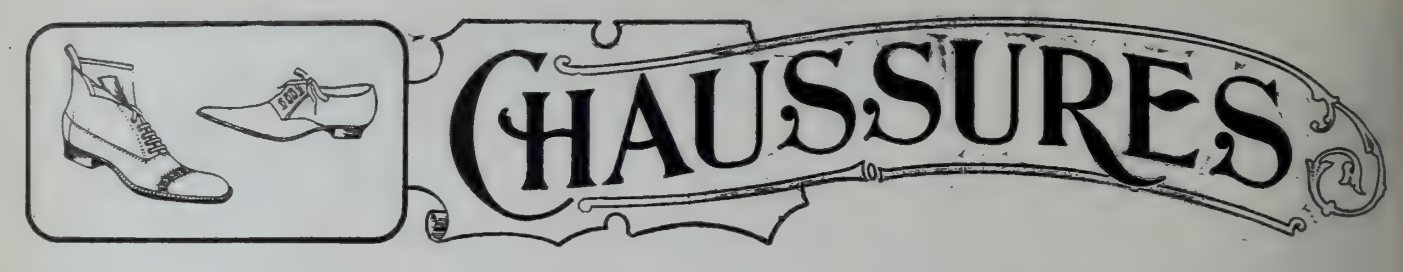
QUALITÉ ET GENRE NON-SURPASSÉS

Lignes SPECIALES : Sous-Vêtements doublés en Seal Patenté—Gilets de Nourrices doublés en Seal Patenté—Combinaisons—Cache-Corsets

Nos marchandises sont en grande demande. Demandez nos échantillons et prix.

Agents { ONTARIO : McLung & Burns, Toronto, Ont. QUEBEC : A. L. Gilpin, Montréal, Qué.
PROVINCES MARITIMES : J. A. Murray, St. John, N.-B.
MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE : J. A. Bryson & Co., Winnipeg, Man





CORRESPONDANCE DE QUÉBEC

Québec, 4 août, 1902.

Depuis notre dernière correspondance, la température est enfin devenue un peu plus semblable à celle de l'été que les deux ou trois mois précédents: aussi, les chaudes journées des deux dernières semaines ont permis à bon nombre de gens de partir pour les places d'été et autres endroits: d'où un peu plus de trafic.

La belle saison a provoqué une certaine demande pour les chaussures tennis et de campagne, de même qu'une bonne demande pour les Oxford et articles d'été; elle a permis aux détenteurs de forts stocks en ces sortes de marchandises d'en écouler une partie; en conséquence, les marchands détailleurs achètent ce dont ils sont à court, et leurs ventes leur sont agréablement profitables.

Les Manufacturiers de chaussures sont actuellement occupés à préparer de nouveaux échantillons pour le commerce du printemps prochain. Quelques-uns de ces échantillons dénotent beaucoup de goût. Je serai en mesure de donner une description complète de ces échantillons dans ma prochaine lettre; car ils seront finis avant la fin de ce mois.

Les peaux sont encore à peu près aux mêmes prix que le mois dernier, sans apparence de changement immédiat. Les prix du cuir noir sont encore élevés, de même que les dongolas et peaux de veau.

Les paiements du 4 juillet ont été très bien rencontrés, et il y a eu peu de faillites à noter dans ce district; les perspectives pour les quelques mois prochains sont encourageantes.

Je remarque une nouvelle construction en train sur la St Jean; c'est là que la chaussure Slater sera vendue, quand la bâtisse sera achevée. Elle promet d'être à la hauteur des très beaux magasins que cette maison possède dans d'autres cités, particulièrement à Montréal. Cette nouvelle construction devra inciter nos marchands de chaussures à améliorer un bon nombre de magasins, de manière à les tenir à la hauteur des exigences actuelles, bien que beaucoup aient déjà remanié, en les améliorant, leur magasin durant l'année dernière. Evidemment, il en coûte énormement de meubler un magasin de chaussures, de façon à le rendre très joli; mais il y a suffisamment de gens qui seront heureux de payer un peu plus cher leurs marchandises (si cela est nécessaire), pour les acheter dans une place qui leur sera agréable.

La combine du cuir à semelles a perdu un de ses plus forts clients; car la firme en question achète maintenant en dehors de la combine, et il se pourrait que d'autres firmes suivent son example. Il se pourrait également que ce fait amène la combine à proposer à ses clients un arrangement qui serait mutuellement satisfaisant; car il semble qu'actuellement tout l'avantage se trouve d'un seul côté.

La United States Machinery Co. qui, dans le passé, contrôlait les machines Standard's Screw & Pegging, a maintenant à compter avec une firme de Québec qui fabrique ces machines à la satisfaction de nos manufacturiers de chaussures, qui placent les dites machines dans leurs manufactures. Ce fait constitue une économie considérable pour les manufacturiers, car ils peuvent faire des arrangements bien meilleurs avec le fabricant de machines locales, n'ayant pas de royauté à payer, comme il en est imposé sur les machines américaines.

Beaucoup de marchands de la campagne devraient prendre quelques leçons dans la manière d'écrire des lettres courtoises; car, dans quelques cas qui sont parvenus à ma connaissance, les questions en litige pourraient être traitées et arrangées beaucoup plus aisément si elles étaient présentées d'une manière mutuellement avantageuse. De nombreux marchands pensent que les maisons de gros tiennent des voyageurs sur la route dans le but de prendre des ordres que ces marchands donnent libéralement pour les canceller aussitôt que le voyageur est parti. C'est un fait qui, malheureusement, se pratique trop souvent, et ne peut être trop fortement condamné. Quand on attire l'attention de ces marchands sur cette manière répréhensible de faire, ils s'indignent et écrivent des lettres qu'il leur vaudrait mieux de ne pas écrire. Heureusement, ces marchands sont l'exception; et terminons avec l'espoir qu'ils changeront leur manière de faire ou qu'ils sortiront des affaires.

H. A. VALE.

* * *

MM. J & T. Bell nous disent que les affaires sont satisfaisantes; les prix du cuir sont fermes.

La maison est à préparer ses échantillons de chaussures pour le printemps 1903 et les présentera prochainement au commerce.

Les chaussures ont une tendance a devenir plus légères et leur apparence est plus élégante: ainsi, l'on abandonne les semelles fortes avec extension, pour revenir à un genre plus normal.

Le tendance est la même en ce qui concerne les chaussures pour femmes: le genre masculin n'est plus à la mode, sauf pour certaines occasions. On revient aux bottines et souliers légers avec talons assez hauts.

* * *

Un des jobbers les plus importants de notre place nous dit que le commerce est des plus actif. Le commerce du printemps et de l'automne à été très satisfaisant et si l'on tient compte de l'augmentation considérable des affaires,

CHAUSSURES IDEALES

Les Chaussures Idéales

SOUS LE RAPPORT



de la Forme,
de la Qualité,
de la Solidité,
de la Durée,
et du Confort,

PORTENT LES MARQUES

J. & T. Bell et Hagar

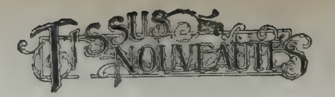
Ce sont les plus élégantes et, en même temps,
LES MEILLEURES fabriquées en Amérique.

Nos MODELES de CHAUSSURES pour HOMMES et pour FEMMES, commandent l'attention des acheteurs bien avisés.

J. & T. BELL

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES FINES

JOHN T. HAGAR, Prop. **MONTREAL.**



ni le nombre ni l'importance des faillites qui ont eu lieu dans le commerce des chaussures ne sont à considérer.

Les nouvelles chaussures pour le commerce du printemps 1903, ainsi que la liste des prix, feront leur apparence dans la seconde moitié du mois de septembre. Relativement à la question des prix on ne prévoit aucun changement important.

* * *

Nous attirons l'attention des lecteurs de Tissus et Nouveautés sur l'annonce de MM. J. & T. Bell. Cette maison produit ce qu'il y a de plus élégant en fait de chaussures pour dames et messieurs, à des prix modérés.

Chaussures Nouvelles en France

Les pneumatiques entrent dans la toilette des femmes ! C'est du moins ce que très sérieusement Mde Carette nous affirme dans la Nouvelle Mode.

Pour la chaussure d'été, nous verrons beaucoup de daim gris et jaune. Toujours des souliers blancs pour les sports et la campagne. La forme est effilée et les bouts assez étroits, arrondis plutôt que pointus néanmoins.

En dehors des chaussures de marche et de fatigue, on délaisse les talons plats pour revenir aux talons Louis XV, surtout pour la chaussure légère, la chaussure du soir, ceux-ci sont élevés et étroits. Cette forme est beaucoup plus avantageuse pour le pied qui se cambre naturellement ; de plus, ces talons rehaussent la stature, ce que l'on recherche beaucoup, et la démarche n'en a que plus de grâce, plus de légèreté. Les souliers de satin noir sont préférés pour le soir aux chaussures vernies dont on use d'une façon moins exclusive, le chevreau glacé étant plus en faveur. On fait toujours beaucoup de chaussures de fantaisie pour l'intérieur : étoffes anciennes, drap d'argent, souliers brodés de perles, pailletés. On les orne à plat de boucles anciennes, de barrettes découpées à jour, d'un petit nœud très sobre. Quant aux bottines, les claqûres vernies avec des guêtres de daim ou de peau fauve, on les portera beaucoup comme chaussure d'usage. On les fait invariablement à petits bouts rajoutés, que ce soit du vernis, du chevreau ou même du veau ciré réservé aux chaussures de fatigue. Les mules et pantoufles de toilette sont en général à talons plats. On nous signale comme d'un usage très agréable les talonnettes intérieures en caoutchouc soufflé très élastique ; c'est une sorte de pneumatique très réduit qui délaisserait le pied et diminuerait la fatigue de la marche.

Dernièrement a eu lieu à Belgrade un grand bal à la cour du roi de Serbie. Or, quelques jours avant la réception, on pouvait voir à l'étalage du chausseur royal, M. Lowensohn, deux resplandissantes paires de souliers de bal destinées à la Reine Draga et à sa jeune sœur. Ces élégantes paires de souliers ne valaient que la bagatelle de $160 l'une et $128 l'autre ; il est bon de dire que les boutons étaient entièrement en pierres précieuses et les garnitures en or et argent ; de cette façon, il serait même facile de dépasser beaucoup de tels prix. Quoiqu'il en soit, cet étalage de luxe exagéré soulève, dit-on, plus de critique que d'admiration parmi les habitants de Belgrade, car pendant ce temps les officiers serbes réclament vivement, mais en vain, au ministère de la Guerre leurs nombreux mois de solde arriérée.

Chaussures Nouvelles



Modeles de la Maison J. & T. BELL

LE CRIME DES TALONS HAUTS

Les talons hauts sont une abomination. On les mit d'abord aux pantoufles pour reposer les pieds, mais ils ne devaient pas servir à l'usage du dehors. Quand on était assis, la pantoufle aux talons hauts élevait le talon du pied, relâchait les muscles de la jambe et plaçait le pied dans la meilleure position possible pour le repos. Les talons hauts, pour cet objet, étaient scientifiquement vrais. La marche, ou la position debout avec des chaussures à talons hauts met le pied sur un plan incliné. Le résultat est une tendance continuelle du pied à glisser en avant et en bas jusqu'à ce que les doigts soient chassés comme un coin vers le bout de la chaussure. Il en résulte une longue suite de maux : ongles incarnés, oignons, doigts recouverts et en massue, cors durs et mous. Le talon haut gêne l'action du pied. Le talon et la moitié postérieure du pied devraient faire ressort à chaque pas ; c'est un des mouvements les plus importants de la marche ; mais le talon ne peut faire office du ressort dans la position horizontale quand un talon de chaussure élevé l'empêche de remonter à la position horizontale. Une personne qui marche avec des talons hauts marche par soubresauts comme si elle était montée sur des échâsses. Des talons bas et plats sont un compromis ; pas de talons du tout vaudrait bien mieux.

L'attitude splendide et la démarche imposante de l'Indien rouge sont dues en grande partie à ce qu'il n'a pas de talons à ses mocassins. Les talons hauts sont sortis du salon pour aller dans la rue, grâce aux femmes de Paris et le reste du monde féminin a suivi follement et innocemment la mode. La mode est un tyran qui ne reconnaît aucune puissance sur terre ou au ciel, et n'obéit ni aux lois de Dieu ni à celles de la nature.

Exportation du caoutchouc au Brésil en 1901

Les exportations totales de caoutchouc de la vallée des Amazones ont atteint, en 1901, le chiffre énorme de 45,601 tonnes, dont 30,131 tonnes ont été expédiées de Para et 15,469 tonnes de Manaos. De ces quantités, 22,091 tonnes ont été envoyées en Europe et 23,508 tonnes ont été dirigées vers les Etats-Unis.

Comparativement à l'année 1900, les exportations de caoutchouc de Para en 1901, accusent une augmentation de 3,255 tonnes, dont 500 à destination de l'Europe et 2,755 pour les Etats-Unis

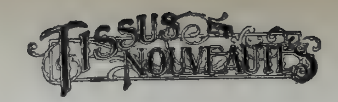
Quant aux expéditions de Manaos, elles ont, pour ainsi dire, doublé et ont passé de 8,012 tonnes en 1901 à 13,639 tonnes en 1901. Cette augmentation est le résultat d'une loi votée en janvier 1900 et portant que tous les produits de l'état d'Amazonas doivent dorénavant être expédiés directement de Manaos.

Les envois directs de caoutchouc d'Iquitos ont également augmenté dans une forte proportion. De 920 tonnes en 1900, ils ont atteint 1,391 tonnes en 1901 soit une augmentation de plus de 50 p. c. On s'attend d'ailleurs à ce que les expéditions de caoutchouc de cette provenance soient plus considérables encore en 1902, car il semble que la région de l'Amazone supérieur et de ses affluents peut produire à peu près autant de caoutchouc que les districts arrosés par la partie inférieure du fleuve.

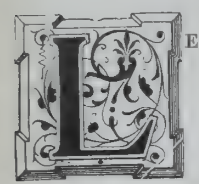
Si
vous
connaissez
quelque chose
de
meilleur
que le
Velvo
pour
cravates,
le secret
peut
vous
enrichir.

Niagara Neckwear Co. LIMITED
Niagara Falls
"Seuls Fabricants"

Montréal — Philippe de Gruchy, 207 rue St-Jacques
Québec — L. A. Bergevin, 70 rue Saint-Joseph
Winnipeg — T. Whitehead, Western Canada Bldg.
Toronto — W. H. McDougal, 57 Bay St



LE JEUNE HOMME AU PETIT SALAIRE



Le *Schuh und Leder Anzeiger* de Chicago a rapporté il y a déjà quelque temps la curieuse nouvelle suivante : amusante en même temps qu'instructive :

Dans le courant de l'année dernière, un jeune homme à l'air très intelligent, se présenta dans le bureau d'une grande maison d'exportation de New-York, pour tenir l'emploi d'aide à l'emballage, poste offert par une annonce.

Il raconta l'histoire ordinaire, en disant que pour le moment, il tenait plus à la place qu'au salaire et qu'il accepterait, dès le début, une paye très modique.

Le patron, bien disposé, lui demanda ce qu'il appelait " un tout petit salaire " et combien il désirait gagner pour commencer.

***

Le jeune homme, jouant avec la doublure de son chapeau, répondit respectueusement :

" Pour vous montrer, Monsieur, que je ne tiens qu'à la place, je vous demande pour le reste du mois seulement, 1 centin, à la condition que vous voudrez bien, à la fin de chaque mois, me doubler les appointements du mois précédent."

Le patron, déjà vieux, lui fit remarquer avec bonhomie que sa proposition était toute nouvelle et ajouta : savez-vous bien, mon cher garçon ce que vous dites en ce moment ?

—Parfaitement, Monsieur, mon but principal étant d'apprendre le commerce, je serais décidé à travailler pour rien, si je n'étais pas animé de la pensée de pouvoir dire que je gagne au moins quelque chose.

—Je vais vous prendre, fit le vieillard, en comptant : 1 cent, 2 cents, 4 cents, 8 cents, 16 cents, et il ajouta : vous gagnerez bien peu . .

Puis il le conduisit au caissier en disant : John Smith que voici, commencera à travailler demain comme aide. Pour ce mois, ses appointements sont de 1 cent. Dorénavant, vous le doublerez tous les mois.

***

—Pourrais-je, fit le jeune homme, vous prier de m'assurer ma place pour un certain temps, en égard à mes faibles appointements ?

—Ce n'est pas l'usage chez moi, répondit le patron, mais comme je pense qu'avec vous, nous ne perdrons rien, car vous me semblez honnête, pour combien de temps désirez-vous l'emploi ?

—Pour trois ans, Monsieur, si cela peut vous être agréable.

—Bien. Le vieillard consentit, et le jeune Smith, sous prétexte d'être bien certain de pouvoir conserver sa place, réussit encore à se faire donner un engagement rédigé et signé par le patron, qui lui garantit son emploi comme il avait été convenu.

Le jeune homme travailla pendant six mois sans se faire payer, désirant recevoir tout son argent pour la Noël.

***

Il vint un jour au caissier l'idée de compter combien le jeune homme avait à toucher, et la chose piquant sa curiosité, il calcula la somme qui lui reviendrait au bout de trois ans.

Il faillit avoir le vertige ! ! !

Voici le tableau qu'il dressa et que, tout hors de lui, il soumit au patron :

		Doll.	Cents.			Doll.	Cents.
1.	Mois	—	1	19.	Mois	2,621	44
2.	—	—	2	20.	—	5,242	88
3.	—	—	4	21.	—	10,485	76
4.	—	—	8	22.	—	20,971	52
5.	—	—	16	23.	—	41,943	04
6.	—	—	32	24.	—	83,886	08
7.	—	—	64	25.	—	167,772	16
8.	—	1	28	26.	—	335,544	32
9.	—	2	56	27.	—	671,088	64
10.	—	5	12	28.	—	1,342,177	28
11.	—	10	24	29.	—	2,684,354	56
12.	—	20	48	30.	—	5,368,709	12
13.	—	40	96	31.	—	10,737,418	24
14.	—	81	92	32.	—	21,474,836	48
15.	—	163	84	33.	—	42,949,672	96
16.	—	327	68	34.	—	85,899,345	92
17.	—	655	36	35.	—	171,798,691	84
18.	—	1,310	72	36.	—	343,597,383	68

Ce qui fait pour les trois ans, 687,194,767 dollars et 35 cents.

Le patron faillit se trouver mal quand il s'aperçut que, quand même il serait deux fois plus riche que Vanderbild, le paiement des appointements de John Smith le ruinerait

Il résolut de renvoyer John Smith, mais le modeste jeune homme établit ce qu'on lui devait et rappela le contrat signé.

Le patron préféra lui payer 5,000 dollars que de risquer de perdre sa fortune devant les tribunaux où il aurait été obligé de faire connaître à tout le monde de quelle façon il s'était laissé duper. Et il le renvoya aussitôt.

On raconta que John Smith essaya de renouveler la même farce dans une autre maison de Chicago.

Se non e vero, e bene trovato !

Lustrage des Cuirs de Russie

On dissout une livre de laque orange dans un gallon d'eau bouillante. Quand l'eau a bouilli pendant 2 heures, on ajoute une demi-pinte d'ammoniaque, et après refroidissement on conserve la solution dans un récipient bien fermé. Dans un autre vase, on dissout trois onces de sandaraque dans une pinte d'alcool. Cette solution est également mise dans un récipient fermé. On fait enfin une troisième solution de 4 onces de gélatine dans 2 pintes d'eau bouillante. On laisse bouillir encore ½ heure, après quoi on ajoute encore 2 pintes d'eau froide. Finalement on ajoute à cela, quatre onces d'albumine de sang dans 1 pinte d'eau froide.

Voici maintenant la manière de mélanger le tout. D'abord, on agite ensemble 1 gallon de la solution de gélatine et une pinte de celle de laque. Puis on ajoute 2 onces d'ammoniaque et 2 onces de la solution de sandaraque. Enfin, on ajoute une pinte de la solution d'albumine. On remue bien le tout assez longtemps et on peut alors s'en servir pour le lustrage.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, **MONTREAL.**

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C. H. FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.

- Demandez la marque -

"Brant Forde"

MONTREAL
W. H. REED
Chambre I
112 Rue Saint - Pierre

The SLINGSBY MFG. CO., Limited, Brantford, Ontario

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie, Laine filée.

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES

R·I·P·A·N·S

Pendant vingt ans j'ai souffert d'affection des bronches accompagnée d'une toux intermittente. A certains moments, je souffrais de prostration nerveuse extrême. Il y a environ quatre ans, j'ai commencé à prendre des Ripans Tabules et depuis cette époque j'en ai fait usage avec une certaine constance. Rarement je me mets au lit sans prendre une Tabule et je trouve qu'elles tiennent mes organes digestifs (qui sont naturellement faibles) en bon état ; elles combattent également mes tendances à la nervosité et me procurent le sommeil.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

THE

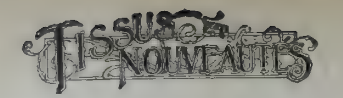
CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO,



PERSONNELS

— M. Reginald A. Brock, fils de M. W. R. Brock, M. P., de Toronto, et gérant de la succursale montréalaise de la W. R. Brock Co. Ltd. a épousé, le 24 juillet, en l'église St. George, à Montréal, Mlle Dorothy Dent, fille du lieutenant-colonel H. F. Dent, directeur du service des remontes pour l'armée anglaise en Canada.

— M. A. E. Crisfield, représentant de MM. Michau & Cie, de Paris, France, était de passage à Montréal dans la première partie du mois d'août.

— M. C. X Tranchemontagne vient de partir pour un voyage de quinze jours, pendant lesquels il compte visiter le district du Saguenay et les principales villes situées sur le bas du Saint-Laurent.

— M. C. Robichot, représentant de MM. Caverhill & Kissock, revient d'un voyage d'affaires des plus fructueux dans la région du Nord. M. Robichot ne repartira en tournée qu'après l'ouverture des modes d'automne.

— M. Révol, de la maison Perrin frères & Cie, est de retour à Montréal après un séjour de deux mois en France.

— M. A. O. Morin, actuellement en Europe sera de retour à Montréal à la fin de ce mois.

— M. Geo. L. Cains, de MM. S. Greenshields, Son & Co., est de retour à Montréal après avoir fait une villégiature à Parrsboro, N. E.

— M. W. Alexander, gérant de la S. F. McKinnon, Ltd., à Montréal, est parti le 6 août pour un voyage d'agrément dans la région du Saguenay.

— M. J. A. L'Heureux, de la S. F. McKinnon Ltd de Montréal, est de retour à la ville après un congé de quinze jours.

— M. E. B. Greenshields est à Cacouna. Nous apprenons avec regret que M. Greenshields a été la victime d'un accident douloureux, mais heureusement sans gravité, qui a empêché son retour à Montréal.

— M. A. Laporte, qui voyage pour la W. R. Brock Co. Ltd., dans le comté de Beauce, vient d'arriver à Montréal après avoir fait un fructueux voyage d'affaires.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons a passé plusieurs jours à New-York la semaine dernière. Il y a complété ses achats en vue des prochaines ouvertures de modes.

— M. F. W. Fisher, chef de la maison John Fisher Son & Co. de Montréal est de retour d'un voyage en Angleterre.

— M. J. M. Landry, représentant MM. A. McDougall & Co. était de passage à Montréal le 15 août.

— M. George B. Fraser, de la maison S. Greenshields Son & Co., s'est embarqué le 6 août en compagnie de M. Wm Cook, sur le steamer Celtic pour l'Angleterre. Ces messieurs visiteront les principaux marchés européens afin d'y placer des commandes pour le printemps 1903.

— M. Harris Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co. est de retour dans nos murs après un voyage d'affaires en Europe.

— M. R. W. Pentecost, un des directeurs de la W. R. Brock Co. Ltd. de Toronto vient de passer plusieurs jours à Montréal dans la première quinzaine du mois d'août.

— M. P. H. Jamieson, représentant de la maison Wm Taylor Bailey est de retour à Montréal, après avoir fait un voyage de placement dans l'Ontario.

— M. L. Cugnet, de la maison Deglas, de Paris, a visité Montréal pendant le mois d'août.

— M. N. Cantin, tanneur, de Québec, vient d'arriver d'un voyage d'affaires en Europe.

— M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, accompagné de sa femme, a passé plusieurs jours à New-York pendant la première quinzaine du mois d'août.

— M. S. Brasier, acheteur de la S. F. McKinnon Co. Ltd. de Toronto, a passé par Montréal au commencement du mois d'août, se rendant à New-York.

— M. Hewat, de la W.R. Brock Co. Ltd. vient de partir pour l'Europe afin d'y placer des commandes pour les marchandises du printemps 1903.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché local est tranquille ; il y a cependant une demande assez active venant de l'Ouest. Les prix sont en général très fermes, on ne prévoit aucun changement pour le moment.

CUIRS A SEMELLE		
Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"
SPANISH SOLES—CUSTOM		
No 1	26	"
No 2	25	"
No 3	24	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24	cts la lb.
INNER SOLING SPLITS		
Au pied	7	cts
A la livre	17 à 18	cts
BUFF		
De l'Ouest	11 à 12	cts le pied
De Québec	10 à 11	cts "
SPLITS		
Senior de l'Ouest	18 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	15 à 16½	"
Junior "	15 à 16½	"
WAX UPPER - VACHE CIRÉE		
Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	34 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	9½ à 11	"
CHROME KID		
Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
China	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	20 à 23	cts "
Algerian "	18 à 20	cts "
CHROME BOX CALF		
No 1 H	22	cts
No 1 M	18 à 20	cts
No 1 L. M	16 à 18	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP		
Sides	15 à 17	cts le pied
CHROME SHEEP		
A	10	cts le pied
B	9	cts "
No 2	7½	cts "
INDIA SHEEP — (CANADIAN NATIVE)		
Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8½	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6½ à 6½	cts "
Facing	0 à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY		
A	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "
VACHE VERNIE		
Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "
ENAMELS		
H. Victoria	22	cts "
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insides	25	cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS		
Toe Caps	$12 00 à 13 50	la dz.
Pour empeignes de femmes :		
Dimensions petites	$18 00 à 22 00	"
" moyennes	24 00 à 28 00	
Pour empeignes d'hommes :		
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00	"
" grandes	32 00 à 38 00	"
VEAU CIRÉ		
Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

MARCHANDISES PURE LAINE

Laines à Tricoter,
Etoffes à Pardessus,
Friezes,
Etoffes à Costumes pour Dames.

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

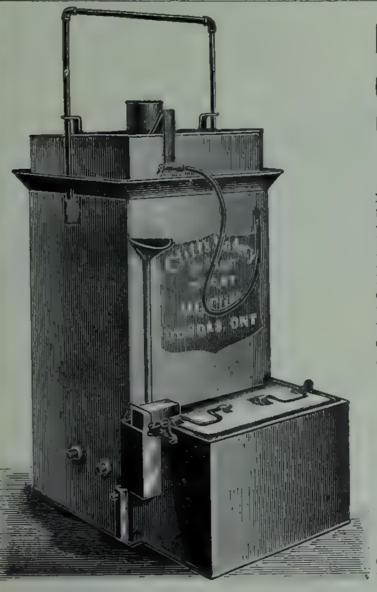
Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Ell Cocks en Cuivre
$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
$2.50 la doz.

Escompte de 10 % sur les prix d la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	$15.00	50 lumières	$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60,00	90 "	130.00
40 "	75 00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

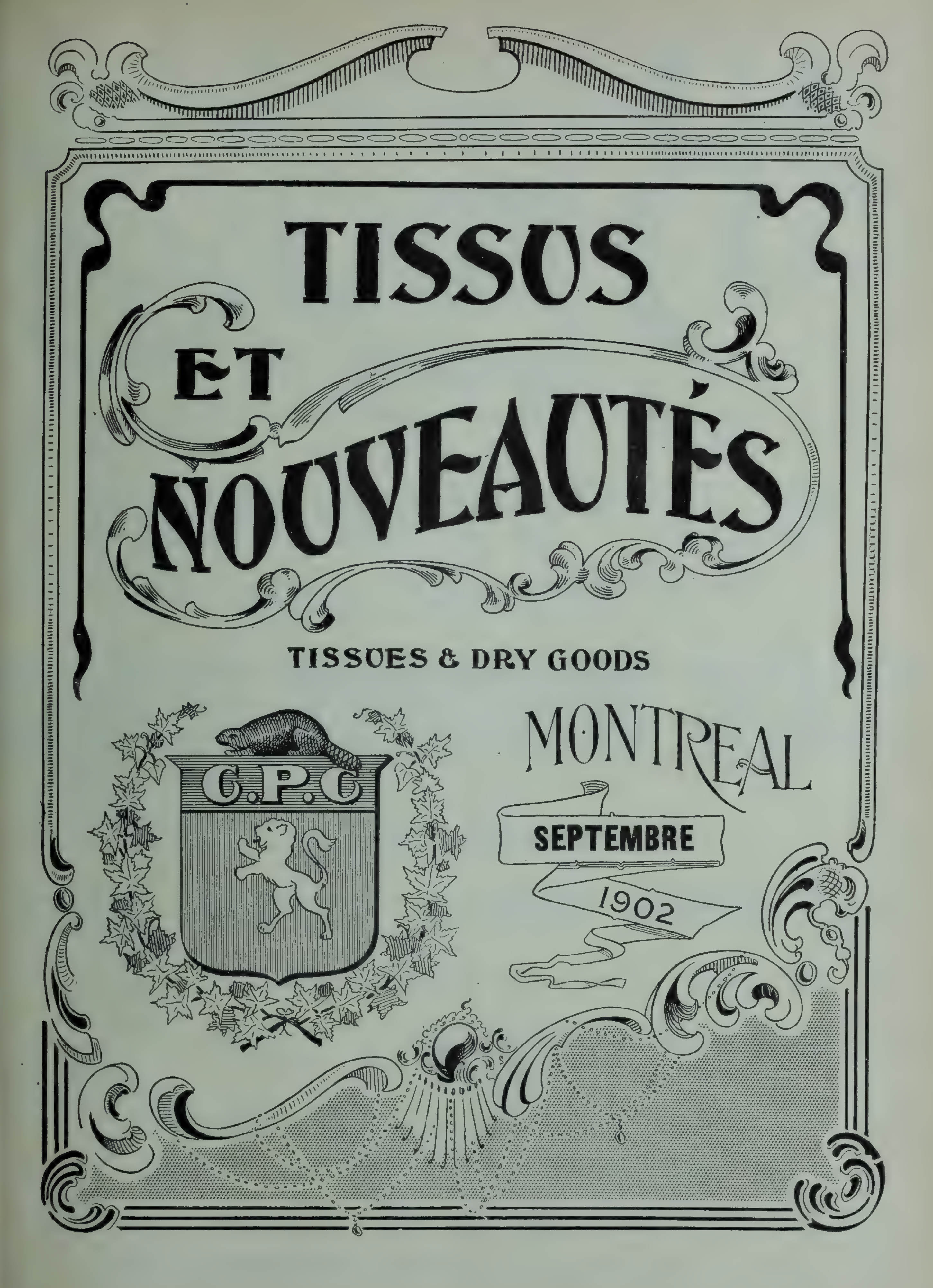
MONTREAL

Chaque ligne dans nos différents départements vous amènera de la clientèle et du profit.

Votre stock sera plus rajeuni et plus facile à vendre, si vous mettez quelques fonds dans l'achat de Véritables Occasions que nous vous offrons.

Nos affaires toujours croissantes prouvent que nous avons les marchandises convenables à offrir; que nos clients les vendent et les trouvent

PROFITABLES.


TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS
C.P.C
MONTREAL
SEPTEMBRE
1902



Autrefois James Johnston & Co., Montréal.

NOS VOYAGEURS

sont actuellement sur la route en train
de prendre des ordres pour notre

NOUVEAU DEPARTEMENT DE TAPIS

ILS OFFRENT AUSSI LES

Toutes Dernières Nouveautés en Articles de Blanc

Aussi des " ARTICLES SPECIAUX " et des " JOBS "

dans les MARCHANDISES RÉGULIERES,
ÉTOFFES À ROBES,
BONNETERIE ET SOUS-VÊTEMENTS,
et NOUVEAUTÉS EN BIMBELOTERIE.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS.

Bureau de Québec : 76 rue du Pont. D. Gendron, Agent.



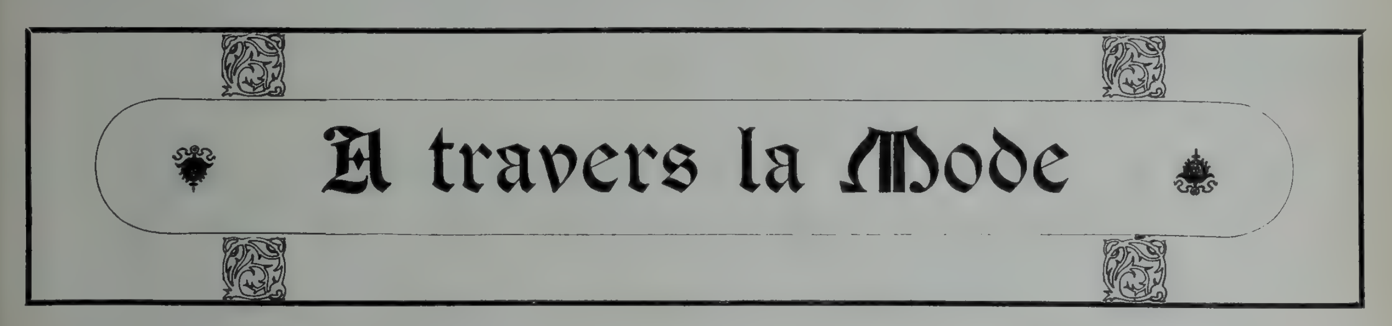
(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III MONTREAL, SEPTEMBRE 1902 No 9



LES JUPES COURTES



IL semble bien que tout ait été dit sur la jupe courte, que les journaux spéciaux comme les grands quotidiens qui tous maintenant s'occupent hebdomadaire- tous côtés m'arrivent des lettres interro- ment des modes, ont tour à tour prôné ou dénigré celle-ci, vantant ses avantages ou démontrant ses inconvénients, citant même les époques où elle fut déjà en faveur, etc. Il faut croire cependant que cette grave question passionne l'opinion, car le flot d'encre continue à couler et de gatives de coquettes anxieuses de savoir si cette mode s'est généralisée. Il faut avouer franchement que non. Certaines grandes maisons ont bien réussi à l'imposer à peu près à une clientèle ultra-élégante, à laquelle une nombreuse garde-robe fréquemment renouvelée permet toutes les fantaisies. Ces mondaines revêtent la jupe courte pour le footing, le tennis, l'automobile même. Mais, il faut bien le dire, la grande majorité des femmes est restée fidèle à la gracieuse jupe longue, à laquelle nous sommes depuis si longtemps habituées. L'été n'a rien changé à la mode existante ; il est possible que le mouvement en faveur de la jupe courte s'accentue cet hiver, ce qui serait rationel pour les promenades à pied par le mauvais temps. Mais il est plus que probable que pour les visites, les dîners, les théâtres et le bal, la jupe à traîne conservera longtemps encore la faveur des coquettes. Il serait d'ailleurs vraiment dommage qu'il én fût autrement, car sous prétexte de commodité ou d'hygiène, la femme en jupe courte perd certainement une partie de son charme et de sa grâce. Témoins, les modes caricaturales de 1830. Donc, s'il y a lieu, adoptons la jupe courte l'après-midi, mais gardons la jupe longue pour le soir.

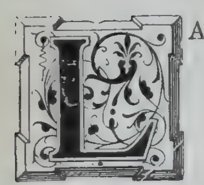
Mme Carette résume dans le Gaulois toutes les excellentes raisons que nous aurions d'adopter définitivement la jupe courte : nouveauté, commodité, adaptation plus parfaite au nouveau genre de vie de beaucoup de femmes modernes, etc....

Elles sont apparues, crânement portées par quelques jeunes femmes suffisamment parées de leurs grâces naturelles pour affronter la première surprise du regard, qui n'est plus familiarisé avec la jupe courte. Déjà, nous l'avions entr'aperçue sur les mannequins de quelques grandes maisons de couture. Dans ce cadre spécial, où l'on voit éclore tant de magnificences, le " cotillon de Perrette " semblait difficile à admettre. Il en est tout autrement sur l'asphalte de nos rues. Les mains libres, l'allure dégagée, légèrement rehaussée, comme pour fuir le contact des souillures et de la poussière, cette jupe n'a rien d'étriqué. Elle est ronde, d'une ampleur convenable, à laquelle on donne toute la longueur possible, sans toutefois toucher la terre, qu'elle n'effleure par aucun point.

Ajustée du haut avec assez d'ampleur en arrière, bien que d'une coupe biaisée, la jupe est ornée de différentes manières, volants ou garniture avec un aspect d'aisance générale. Voici une toilette de ce genre d'un très joli effet. Elle est en voile de laine nuance Champagne. Tout le bas, jusqu'à la mi-jupe, et même plus haut en arrière, est rayé en longueur de velours noirs, large de deux centimètres posés à intervalles égaux, comme un pékin. Le bord des velours est pris en-dessous dans le faux ourlet, et chaque velours se termine, dans le haut, par un étroit chevron. Des séries de fronces ajustent tout le haut de jupe sur une hauteur d'une main. Le dessous de jupe est en taffetas blanc indépendant et orné du bas d'un plissé de voile Champagne. Veste en voile blousée devant, à courtes basques derrière, faite à empiècement ve Venise, rayé de velours noirs, ainsi que la basquine. Le devant s'entr'ouvre sur un flottant de Venise. Les manches, de vole, sont ajustées du haut et du bas, avec un large crevé de guipure au coude. Chapeau de paille blé mûr, très enlevé, entièrement drapé de tulle du même ton qui donne un effet général vaporeux, posé sur une volumineuse guirlande de bluets et de marguerites des prés.

Les lois de l'élégance sont, on le voit, sauvegardées dans l'ensemble, et ce costume, tout à fait agréable à porter, s'il n'apparaît pas encore dans les réunions sportives élégantes, est en marché pour apporter un remède à la crise aiguë que traverse la toilette. Toutes les femmes se plaignent de l'anomalie de ces robes de jour traînantes, si peu en rapport avec nos moeurs nouvelles, avec les innombrables moyens de locomotion introduits depuis peu.

LES DESSOUS



A nouvelle mode aborde la jolie question des dessous, mine fertile à creuser, lorsque la mode elle-même est paresseuse dans ses manifestations et ne nous donne guère de nouveautés.

La lingerie tout en entre-deux de dentelle a quelques adeptes passionnées.

Les très larges pantalons faits entièrement de cette façon remplacent le jupon. Certaines personnes apprécient également le vêtement unique qui est une chemise très ajustée par le haut, réunie au-dessous du buste pour faire le pantalon du bas et ornée à partir de la hauteur des hanches, sous le corset, d'un haut volant en forme très orné et faisant jupon. En sorte que, réduite à la plus simple expression, on peut dire que toute la toilette se résume en une chemise, un corset et une robe. Mais tout ce que la robe permet d'entrevoir est très orné, très garni. Pour prendre ces partis extrêmes qui annoncent des notes de blanchissage fort élevées, il faut être hantée par le parti pris de s'amincir coûte que coûte. Le corset de nos mères en coutil blanc ou en satin a vécu, et le corset façonné est passé dans nos moeurs. Du prix le plus modeste, ils sont à bouquets pompadour, sur fonds clairs en pékin à rayures, garnis de dentelles, de rubans, très pomponnés en un mot. Nous conseillerons aux personnes qui ne tiennent pas, et pour cause, à une grande variété dans les dessous, à adopter une couleur uniforme à laquelle se rapportera tout ce qui concerne les dessous. Corset, jarretelles, rubans. Que ce soit bleu, mauve, jaune, tous les accessoires prendront un air de recherche avec une teinte unique. Il n'en coûtera pas plus. C'est une question de soin. Même pour les jupons de dessous foncés on choisira une nuance en harmonie. Ces petits détails sont une satisfaction pour les personnes de goût; ils sont à la portée de toutes les femmes. Les bas noirs sont délaissés pour des bas de la coucouleur des souliers, fauves, jaunes ou gris; avec les souliers blancs toujours très en vogue, on portera des bas à fines rayures blanches et couleur et des bas de soie ou de fil d'Ecosse gris ou jaune, même des bas écossais.

A Chantilly et dans quelques réunions ultra-élégantes, on a même vu des souliers rouges entièrement, d'autres simplement avec le talon de cette nuance. Ce sont là excentricités de femmes qui ne renouvellent pas cela deux fois, cette recherche trop Régence ne s'alliant plus avec nos habitudes anglaises de rechercher un sens pratique et rationnel à la toilette.

CORSETS

LA Mode Pratique, en l'absence actuelle de nouveautés bien sensationnelles, étudie sérieusement chaque partie de notre toilette; voici qu'elle en arrive aux corsets:

Un médecin nous a montré cet hiver, dans une série de conférences fort intéressantes, les dangers réels que nous faisait courir le corset; ce savant audacieux a entrepris la tâche ardue de régénérer la toilette féminine, de la rendre pratique et hygiénique, et en une suite de projections ingénieuses, il a fait passer devant nos yeux horrifiés, toutes les déformations que nous cause cet " instrument de volontaire torture": un estomac comprimé, des intestins étranglés, un coeur contracté, un foie aplati, des organes déplacés, bref toutes les lésions qui rompent l'équilibre naturel, qui donnent naissance à la plupart des maux et des maladies modernes... De quoi faire frémir et nous dégoûter à jamais d'un pareil objet de supplice! En Angleterre et en Allemagne, des sociétés fonctionnent depuis longtemps déjà, dont le but est de supprimer l'usage du corset.

Le corset droit tel qu'on le porte depuis deux ou trois ans mérite-t-il tant d'hostilités?

Je ne le pense pas, nous sommes bien loin des fourreaux que l'on portait il y a seulement quelques années, de ces cuirasses redoutables, revêtues d'une armature de baleines et de ressorts, qui faisaient à la femme cette taille de convention, cette taille " de guêpe " d'où saillaient les hanches et la poitrine, cette taille de mannequin enserrée dans une gaine d'acier... Un progrès très sensible s'est réalisé; à présent plus de gêne, plus de compression, mais une forme parfaitement rationnelle, dégageant le buste, creusant les reins, maintenant le bassin, donnant cette jolie silhouette cambrée derrière et droite devant, qui est aujourd'hui celle de toutes les femmes bien habillées. On a apporté d'immenses perfectionnements à ce vêtement intime, commode après tout s'il est bien compris, bien coupé et bien fait. Son véritable rôle est de soutenir et non d'amincir, aussi il ne doit ni comprimer, ni déplacer les organes: ce qui arrive si le corset serre d'une façon inconsidérée, s'il est baleiné trop durement, s'il descend trop bas ou monte trop haut, s'il fait la ceinture trop mince. Un corset droit, bien fait, ne doit avoir aucun de ces inconvénients: il ne touche pas l'estomac, puisqu'il prend son point d'appui sur les reins.

Commode et hygiénique le corset droit? Il semble au contraire que rien ne soit moins rationnel que cette silhouette toute droite, n'ayant ni poitrine, ni hanches et qui a l'air prête à tomber sur le nez. Pour la trouver jolie il faut avoir l'oeil déformé par l'esthétique spéciale adoptée en matière de modes et qui, hélas, n'a rien à voir avec l'hygiène ou la beauté.

Deux couleurs, depuis longtemps classées parmi les choses passées de mode, ont, de nouveau, un regain de popularité. C'est le jaune, de l'orangé clair aux nuances les plus sombres et le bleu d'une teinte vive, qui ne sied qu'à un très petit nombre de femmes.

Les chapeaux très plats depuis quelque temps, se relèvent à gauche, laissant un espace large entre le bord et le fond, occupé par une plume, une envolée d'ailes, un jardin en miniature de pêches, de pommes, de **framboises, de** fraises, de groseilles ou de cerises. Les amazones employées pour ces décors se nuancent artistiquement, les plus foncées retombant derrière sur les cheveux, presque jusqu'à la taille ou jusque sur l'épaule. Quelques créations ont une cascade de dentelle blanche ressemblant à un voile de mariée, mais qui est assez mal portée, si l'on n'a point sa voiture.

Puisqu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, il faut chercher dans les archives de la mode la date de l'origine

Nous avons un Stock Splendide d'

ETOFFES à ROBES

Pour le Commerce de Rassortiment et d'Automne.

Zibeline Flocon de Neige ou à Nœuds Blancs,
Zibeline à Nœuds Noirs, Zibeline Panier,
Zibeline de Fantaisie, Serges, Etoffes à Manteaux, Cheviots,
Marchandises Harris et Marchandises Unies,
Zibelines Mélangées à Surfaces Unies et Ecrues,
Coverts Mélangés ou Ecrus,
Venitiens Mélangés ou Ecrus.

Les Plus Beaux Tissus en Box et Broad Cloth pour Costumes que puisse offrir n'importe quelle maison au Canada.

Homespuns fabriqués au pays, Etoffes à Jupes et Friezes à Costumes.
Tissus pour Costumes à liseré, Vénitiens à tissu entrelacé.

Ensuite pour Toilettes de Soirées et Occasions Spéciales

Grenadines de Soie, Tringalines à Fine Trame de Soie, Voiles, Crêpes et Soie et Mousseline de Soie,

Au-delà de 60 Nuances de Velours de Soie au Choix.

Velours de Fantaisie pour Blouses.
Velours Corduroy à Larges Côtes pour Costumes.

Nos Velveteens Réguliers No. 350, à envers croisé, à trame bien fournie se trouvent maintenant en stock dans toutes les nuances.

BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.

des mitaines qui de nouveau se retrouvent sur les menottes des jolies femmes, donnant à leurs toilettes aux manches écourtées un charme d'autrefois très séduisant.

* * *

L'on ne saurait être bien habillée à moins d'être parfaitement corsetée. Aussi important que le corset lui-même, sa coupe et son ajustement, est la manière de le mettre. Il faut le délacer autant que possible, l'agrafer, ajuster les jarretelles, puis commencer à le lacer en partant du bas et en faisant un nœud à la taille; recommencez dans le haut et répétez le procédé. Rien ne gâte davantage la taille que de l'emprisonner dans un corset déjà tout lacé.

La serge et les gros tissus du même genre vont être remplacés pendant la demi-saison par des draps légers et des cachemires écossais et à carreaux. Une robe aussi élégante que pratique, est en étoffe bleu marin, ornée d'étroites bandes de broderie exécutée en couleurs persanes. Ces bandes de broderies sont rapportées entre des biais de taffetas, le tout n'ayant pas plus d'un centimètre de largeur. Elles suivent le haut du volant en forme contournent le col et les poignets et tous les bords libres de la jaquette. Très en vogue, pour les robes sombres, ces broderies orientales, car elles les avivent d'une note de couleur discrète et harmonieuse.

* * *

L'étamine forte et légère est très portée. On la garnit de taffetas assorti ou d'une série de biais de soie chinée noire et blanche, cerclant chaque volant de la jupe. Les robes en étamine rouge, grise, bleue et mordoré se font avec des guimpes en batiste écrue et guipure.

Parmi les nombreux modèles de jupes, il y en a un, avec deux volants, qui se distingue par sa coupe gracieuse. Le premier volant tombe de la taille jusqu'aux genoux, s'arrêtant sur le volant inférieur, très évasé. Le bord de chacun est contourné d'un étroit galon alterné avec un point ajouré et formant avec ce dernier une bordure large d'environ huit centimètres. Une autre décoration consiste en carrés découpés et liserés de ruban de velours, produisant des créneaux.

Les costumes sévères d'automne, se porteront avec des gilets ajustés en toile ou en guipure en transparence sur du taffetas. L'encolure se finira par un col en batiste amidonnée à cravate de satin noir.

Les ceintures, autrefois si simples, sont à présent devenues élégantes et fanfreluchées. Les écharpes qui s'étendent jusqu'à l'ourlet de la robe, ont des nœuds mouvementés, des pendants, des bouts de fantaisie. Une robe défraîchie avec une ceinture et un col en guipure incrustée sur du linon écru, aura un renouveau d'élégance.

* * *

Mais c'est sur les manteaux que s'est portée l'attention des élégantes. Ces vêtements servent à une foule de choses: pour le mail, le théatre, en voyage, pour recouvrir une toilette de dîner, etc. Ils sont de toutes les nuances, écarlate, biscuit, champagne, réséda, pain d'épice, mais l'on en voit aussi des blancs et des noirs. Le drap est le seul tissu employé pour ces manteaux, qui s'étendent jusqu'aux genoux, se font sans col et avec des manches volumineuses resserrées au poignet. Les devants sont retenus par de longues cordelières de soie, nouées, à pompons. Sous tous ces rapports, les modèles sont uniformes, et en fait de garnitures ils sont d'une extrême simplicité, ayant à l'encolure une large bande d'une fine guipure; les plus élégantos sont incrustés de bandes de véritable dentelle d'Irlande. La doublure est en satin blanc; quelquefois ils se font avec un collet qui retombe sur les bras et qui dispense d'avoir des manches.

Jamais l'on n'a vu plus de robes en dentelle blanche pour l'après-midi et le soir. La dentelle d'Irlande, la broderie d'Angleterre, le chantilly joint au Cluny, un vrai déluge, qui nous fait chercher parmi nos guipures antiques, précieux legs d'une aïeule, de quoi faire au moins un corsage!

L'un des plus jolis modèles créés par les grandes maisons est en challis brun avec une jupe composée de sept lés raccordés par des bandes de tulle grec auxquelles sont rapportés des biais de taffetas; cette garniture, qui ressemble à un entre-deux, contourne tout l'ourlet de la robe. L'empiècement est aussi en tulle décoré de biais, le corsage, devant, s'agrémentant de petits boutons de cuivre. Une autre jolie robe est en voile roux. La jupe est froncée tout autour de la taille et s'évase en cloche au bas. Le corsage s'orne de bandes de grosse guipure et l'encolure et la ceinture sont en satin liberty assorti.

* * *

Le golf ayant acquis en France une aussi grande faveur qu'au Nouveau Monde et qu'en Angleterre, un club a été organisé aux environs de Versailles. Si comme l'on dit, nous rappelons par nos costumes les belles dames de la cour du Roi-Soleil, la ressemblance ne va pas plus loin, car leurs ombres errantes s'effaroucheraient sant doute de voir dans cette campagne enchanteresse, la silhouette hardie et gracieuse des "golfers" modernes, en jupes courtes et chemisettes de toile.

Les costumes de golf d'une seule couleur sont populaires, se garnissant de bandes rapportées en drap clair ou foncé, assorti.

Les coiffures sont aussi variées que gracieuses. Le chignon bas est porté ainsi que celui qui est placé au sommet de la tête, aplati et encadré de peignes, il n'y a donc aucune raison pour que l'on ne soit pas bien coiffée puisqu'il y a tant de diversité dans les arrangements acceptés.

A Paris la variété dans les chapeaux n'a jamais été aussi grande que cette saison: leur aspect général est plutôt plat; mais, dans ce genre, que de modèles différents! Quelques-uns avancent en avant, comme un chapeau bergère, le derrière presque sans bord et le peu qu'il y a est relevé, retenu par une gerbe de fleurs, une grappe de fruits tombant gracieusement un peu de côté, sur les cheveux; par devant, une simple draperie de gaze de soie autour de la calotte suffit.

D'autres ont une coquette allure Louis XVI, très enguirlandés de roses avec des liens de velours nois qui se marient si bien avec le rose des fleurs.

De longues plumes blanches, noires, font d'exquises garnitures d'une douceur, d'une mollesse très seyante.

On emploie beaucoup de liens de paille souple, de ton différent du chapeau, comme doublure ou bordure, surtout en blanc. Ainsi, un chapeau de paille cordée maïs, arrondi

Arrivages

Nos nombreux amis apprendront avec plaisir que les marchandises ordonnées par eux nous arrivent en masse et que nous allons expédier immédiatement les centaines de commandes accumulées dans nos voûtes dans l'attente de nouveaux arrivages.

Arrivages No 2

L'abondance dans laquelle nous arrivent les **nouvelles commandes** est la meilleure preuve possible que notre collection étendue et variée de **Marchandises Seches de Fantaisie** pour l'automne et de **Dentelles** et de **Broderies** pour le **Printemps 1903** est **correcte** et que nos clients apprécient ce fait.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, **MONTREAL, QUE.**



1903 - PRINTEMPS - 1903

Nos nouveaux échantillons de

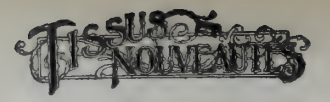
WILTONS, BRUXELLES, INGRAINS, CARRÉS ARTISTIQUES

sont actuellement soumis au commerce par nos représentants et ils intéresseront sûrement les plus habiles acheteurs de Tapis. C'est pour nous une grande satisfaction que d'être en mesure de soumettre au **COMMERCE CANADIEN** une ligne de **TAPIS BRUXELLES, WILTONS et INGRAINS,**

FABRIQUÉS AU CANADA

qui sont égaux, et, dans bien des cas, supérieurs aux articles importés, Vous servirez au mieux vos intérêts en examinant nos échantillons avant de placer vos commandes pour le Printemps.

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, ONT.



autour du visage, très tombant derrière, bordé d'un large ruban de paille copeau blanche, retenu à gauche par une cocarde de velours noir d'où s'échappe une chute de plumes noires.

* * *

La jupe courte, entourée à dix centimètres du bord d'une sorte de galon formé de rubans de velours verts quadrillés, comme un treillage posé sur un ruban de taffetas blanc. A la petite jaquette croisée, même garniture faisant col, parements aux manches et poches. Le chapeau tricorne en paille bleu et verte, avec bordure de velours vert et liens de velours dans les crans du chapeau, qui venaient se terminer à gauche en quelques coques mélangées à des chardons gris.

Parmi les dernières formes de chapeau parues, je vous signalerai des toques rondes plates à bords retournés, le genre de boléro, béret espagnol, qui se garnit très peu, rien que d'une bordure de velours et d'une touffe de plumes posée en chute sur les cheveux presque derrière; puis une espèce de capeline "Charlotte-Corday", dont elle imite absolument la forme du bonnet. Elle se fait en paille très souple, très fine, en crin ou en fil; on la façonne, on la drape presque sur la tête de chacune, afin de lui donner la forme la plus coiffante, on la garnit de fleurs, de ruban. Cette coiffure est tout à fait charmante. On peut même, ayant la forme en fil de laiton, la couvrir de mousseline ou de nanzouk plissé blanc ou de couleur au lieu de paille et avoir ainsi un chapeau de campagne très coquet et bon marché.

* * *

Puisque je vous parle de chapeaux peu dispendieux, je veux attirer votre attention sur une garniture charmante, donnant un aspect élégant à une toilette tout en étant fort simple; ce sont des plissés de fine mousseline blanche. Ces plissés sont tout simplement en mousseline plissée à la machine et se mettent au bord d'un volant, soulignant une basquine, des manches, un revers. Sur un costume de batiste, de piqué, de foulard, ils sont frais et coquets; on les ajoute même à des costumes de lainages. Ils sont si facilement nettoyés et refaits à la maison, que l'on ne craint pas leur fragilité.

Dans le même aspect du dernier genre est la grande écharpe de taffetas noir, qui est une simple bande de taffetas très large pliée en deux et bordée d'un plissé de même tissu. On la pose autour des épaules, elle se fixe devant à la taille par une agrafe bijou et les deux longs pans tombent plus bas qu'à mi-jupe devant.

La première de ces écharpes a été faite noire, mais à présent, aux courses, dimanche, j'en ai vu en taffetas de presque toutes les teintes et, naturellement, avec des changements dans la garniture des pans; les uns étaient coupés d'entre-deux de guipure, les autres dentelés sur un frisson nouveau de mousseline de soie, ou encore une très grande dentelle Chantilly formant la moitié de la hauteur des pans. Sur d'autres, des passementeries alourdissaient ces mêmes pans; mais cette dernière garniture me plaisait moins, je préfère plus de légèreté pour ce genre de vêtement.

* * *

Les grands cols de guipure, de dentelle de lingerie fine, sont très jeunes d'allures, élargissent les épaules et, par conséquent amincissent la taille; celles qui peuvent supporter l'encolure tout à fait dégagée sont un tantinet décolletées avec ces cols; pour les autres que leur âge ou la délicatesse de leur santé, ou encore celles dont la forme du cou n'est pas impeccable (et, entre nous, il est excessivement rare d'avoir un cou parfait), en un mot pour toutes celles qui ne peuvent se décolleter, la mode a été charmante, puisqu'elle autorise, avec les cols rabattus ouverts, une encolure intérieure haute; mais je vous recommanderai, mes chères lectrices, de la faire en tissus très léger, afin de ne pas être incommodées par la chaleur; en guipure d'Irlande, en dentelle Luxeuil, par exemple. L'air passant très facilement par tous les jours, puisque cette encolure ne se double pas, elle est à même la peau et, avec une bonne coupe et un très mince fi- de laiton, cette dentelle reste droite autour du cou. Par dessus, il est charmant d'ajouter un cillier de chien, ou un simple collier à un seul rang de perles de corail, de jais, en simili perles fines, turquoises; enfin, on peut faire ce collier en tout ce que l'on veut; la mode, toujours très bonne personne en ce moment, autorise toutes les fantaisies comme bijouterie.

* * *

Pour revenir à nos grands cols plats, ceux de linon brodé incrusté sont ravissants et en très grande faveur; ils ont une apparence de simplicité fort recherchée qui plaît aux femmes vraiment élégantes, et ils peuvent se mettre aussi facilement sur un toilette très habillée que sur un costume tailleur.

Très jolies aussi les cols en toile bordée, genre broderie anglaise; mais en toile un peu grossièrement tissée et dans la teinte du chanvre.

On fait desc ompositions, des mélanges, qui sont aussi fort seyants. Pour cela, il vous faut d'abord un bon patron de col et, sur ce patron, vous disposez vos matériaux de cette manière: des rubans pompadour avec des entre-deux de guipure, ou des broderies persanes avec des dentelles sur filet, des simples rubans rayés de deux couleurs, coupés de petites bandes de linon blanc plissé.

Très gentils aussi les simples cols en fine mousseline plissée, genre collerette de pierrot, mais plate, les plissés retenus par des troustrous de dentelle dans lesquels sont passés de petits velours comète noirs. Au bord le plissé de mousseline se défait et floconne gentiment.

On fait beaucoup, sur les cols et sur les poignets de linon blanc, des incrustations en linon de couleur; un ourlet à jour fait de fil de la même teinte entoure la parure. Il est très gracieux d'avoir la cravate et le petit mouchoir assortis.

Ne trouxez-vous pas bien commodes les formes de manches, à présent? On peut si bien transformer ainsi les manches démodées et leur donner le genre actuel.

On coupe sa manche au-dessus du coude: elle devient alors un petit mancheron; on la garnit du même ornement qui se trouve sur le corsage, puis on fait une grande manche froncée en mousseline de soie blanche ou noire, selon la teinte du corsage. Cette manche très flou, très vaporeuse, est fixée sous le petit mancheron; un poignet plat, en dentelle ou en même tissu que le corsage, la serre audessus de la main.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les échantillons du printemps 1903, et les échantillons pour assortiment de Marchandises d'Automne.

Notre Stock de **TISSUS NOIRS ET BLANCS** POUR COSTUMES
et de.... .....**DRAPS A PARDESSUS** est maintenant complet.
Nous avons une des lignes les plus complètes qui existent sur la place en

DRAPS A PARDESSUS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

MM. les Tailleurs trouveront chez nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notamment les

**Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.**



Les commandes par la malle recevront tous nos soins.

NOTRE stock se recommande à l'attention des acheteurs avisés, par la nouveauté, le genre, la qualité et le bon goût.

Notre assortiment de

DRAPERIES et FOURNITURES pour Tailleurs

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises que sous celui des prix.

Nous avons toujours en magasin un beau choix de
**CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES,
VECUNAS BLEUS ET NOIRS,
TWEEDS** et **WORSTED Canadiens,
DRAPERIES** pour vêtements complets.

En nous réservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction.

A MM. les marchands de la campagne :
Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons.
Toutes commandes par la malle recevront notre attention personnelle.

AU COMMERCE DU DISTRICT DE QUEBEC.



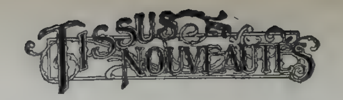
Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale :

**Angle des rues
du Pont
et Saint-Joseph,
ST-ROCH,
QUEBEC.**

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge - - TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, MONTREAL



FERMETURE DU JEUDI

Un grand nombre de marchands détailleurs du commerce de marchandises sèches ont, durant l'été, fermé à bonne heure un jour par semaine. Tout le monde s'en est bien trouvé, patrons comme employés. Tous ont compris que ce n'était pas trop que de se reposer une soirée sur six de dur travail. La preuve c'est que bon nombre de patrons sont prêts à continuer à donner une soirée de calme et de tranquillité à leurs employés pendant les autres saisons et commencent dès maintenant.

Le mouvement part, comme celui de la fermeture de l'été des marchands de la rue de St-Laurent, c'est-à-dire, des commerçants qui, de toute la ville, seraient peut-être les plus affectés si la mesure proposée devait causer des pertes au commerce.

C'est dire que ces commerçants jugent que fermer le soir au milieu de la semaine ne leur causera pas plus de préjudice pendant les autres saisons qu'il ne leur en a causé en été. Du moment où la grande majorité des commerçants est d'accord sur ce point, la cause semble gagnée; la majorité doit, cependant, compter avec la très infinie minorité qui se refuse encore à entrer dans le mouvement; car si la mesure n'est pas générale elle ne peut avoir de durée. C'est ce que comprennent les partisans de la fermeture, qui insistent auprès de leurs confrères récalcitrants pour qu'ils se joignent à eux sans retard.

Nous nourrissons l'espoir que dans leur intérêt comme dans celui de leurs employés les quelques retardataires ne tarderont pas à imiter leurs confrères.

NECROLOGIE

Mme JOS. N. BROSSART

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de Mme Jos. N. Brossart, née Marie-Caroline Dubuc, femme de notre excellent ami M. Brossart de la maison Brophy, Cains & Co., décédée, mercredi, à l'âge de 35 ans, à sa résidence de la rue Berri.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, le 27 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons nos condoléances sincères à M. Brossard et à sa famille dans le deuil.

Parapluies pour l'automne

La demande pour les parapluies commence à être des plus actives, c'est une ligne de grande vente pendant l'automne. L'assortiment que MM. Brophy, Cains & Co., offrent au commerce est le plus complet que l'on puisse trouver à Montréal. La firme offre une ligne munie du coulant à deux bulbes 20 ième siècle que l'on peut détailler avec avantage à $1.00 ainsi que deux autres variétés s'ouvrant automatiquement que l'on peut détailler de $1.25 à $1.50.

La W. R. Brock Co., Montréal, vient de recevoir un fort envoi de garnitures applications dans tous les dessins les plus nouveaux, et à des prix populaires.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, viennent de recevoir d'Europe un important envoi d'ornements pour la garniture des chapeaux, comprenant boucles en acier, en pierreries, cabochons de tous genres et ornements en jais.

Le stock d'articles de modes de MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, 64, rue St Pierre, Montréal, a été complètement renouvelé; les modistes peuvent donc être assurées qu'elles y trouveront toutes les dernières nouveautés du jour.

MM. Chaleyer & Orkin ont reçu ces jours dernniers de New-York un choix des mieux assortis de formes nouvelles pour chapeaux à garnir. Une inspection de ces élégants patrons ne saurait manquer d'être profitable aux intéressés.

IN MEMORIAM

La mort subite de M. James Slessor qui pendant quarante cinq ans a occupé une situation en vue dans le commerce des nouveautés a été accueillie dans les cercles du commerce avec un profond regret.

M. Slessor avait eu une attaque d'apoplexie au cours d'un voyage d'affaires en Angleterre, il y a moins d'un an, dans les intérêts de la W. R. Brock Co., Limited, de Montréal: c'est ce qui le décida à renoncer aux affaires en janvier dernier. Depuis cette époque, toutefois, sa santé semblait lui revenir; il avait passé sa dernière soirée à jouer au whist et paraissait dans les meilleures dispositions. Aussi peut on juger de la consternation de sa famille lorsque le matin on constata qu'il avait succombé, pendant la nuit, à ce que le médecin déclara être une nouvelle attaque d'apoplexie.

Le défunt, à l'égal d'un grand nombre de personnalités du commerce au Canada, était écossais de naissance. M. Slessor était né il y a soixante huit ans à Mintlaw, Aberdeenshire. En mars 1850, il entra dans le commerce des draperies dans la mère-patrie. Il vint au Canada en 1857. Le voyage, à cette époque, prenait quarante jours. M. Slessor débuta ici dans le commerce de détail avec John Aitken & Co.; il passa ensuite un an avec Henry Morgan & Co., après quoi il se mit en société avec James Johnston & Co., ses associés étaient M. James Johnston sr, et M. John Binmore.

A la mort de ces derniers, en 1878 et en 1882, M. James Johnston jr, entra en société avec M. James Slessor et les affaires se firent sous le même nom jusqu'à la mort de M. Johnston en 1889, époque où fut formée une compagnie à fond social qui aborda les maisons Brock et Johnston sous le nom de la W. R. Brock Co., Ltd. M. Slessor devint l'un des directeurs de la compagnie et continua à apporter son concours à la maison jusqu'à l'époque de sa retraite qui fut annoncée à l'assemblée annuelle de la compagnie à Toronto et qui fut accueillie avec regret. On se rappelle que, à cette occasion, M. James Slessor fut l'objet d'une imposante et cordiale démonstration de la part de ses confrères, démonstration que nous avons rapportée dans le temps.

M. James Slessor laisse quatre enfants: MM. W. P. et James F. Slessor qui ont des intérêts dans la W. R. Brock Company; Mme Dr. D. F. Gurd et Mme Stewart, femme de M. Duncan Stewart de Silverman, Boulter & Co. Sa femme l'avait précédé dans la tombe, il y a plusieurs années.

Nouveaux agents de "The Galt Knitting Co., Ltd."

La Galt Knitting Co., Ltd, de Galt, Ont., a nommé MM. Bryce & Co., de Winnipeg, ses représentants pour le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Anglaise, en remplacement de feu M. J. A. Bryson.

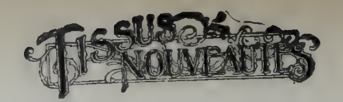
MM. Bryce & Co., tiennent un stock complet des différentes lignes de la Galt Knitting Co., Ltd. Le commerce est prié en conséquence de reporter sur ces messieurs la continuation du patronage libéral accordé aux produits de The Galt Knitting Co., Ltd, de Galt, Ont.

Succursale de la maison C. X. Tranchemontagne

M. C. X. Tranchemontagne vient d'ouvrir une succursale à Québec, en réponse à la demande du commerce de ce district, qui a toujours eu à se louer de ses ropports avec cette maison essentiellement canadienne-française.

Avec les conditions et facilités nouvelles offertes au district de Québec, avec un stock de belles marchandises en draperies et fournitures pour tailleurs, M. C. X. Trachemontagne est en droit de s'attendre à la coopération du commerce canadien-français, coopération qui ne lui sera pas marchandée, parceque, de son côté, il fera tous ses efforts pour donner satisfaction à ses clients, tant sous le rapport de la beauté, de la qualité que sous celui des prix.


HBK
Les Mitaines, Gants et Vêtements H. B. K. supporte la critique tempetueuse de la concurrence.
Ils résistent également aux tempetes plus tangibles des éléments.
Les Mitaines, Gants et Vetements H. B. K. sont façonnés de manière à protéger contre les tempetes qui font rage—pour tenir chaud aux gens.
Ils sont destinés aussi à etre vendus avec profit, et la preuve qu'ils sont vendus à profit se trouve dans le fait que 3000 détailleurs aux idées progressives au Canada en ont acheté et en ont vendu depuis dix ans, et aujourd'hui, ils en vendent trois fois autant qu'ils en vendaient il y a trois ans.
Il y a à cela une morale.
Entrez en ligne si le vent souffle dans votre direction.
THE HUDSON BAY KNITTING CO., 30 rue St-George, MONTREAL





MM. Chaleyer & Orkin, nous informent qu'ils ont eu une grande affluence de visiteurs à leur ouverture des modes d'automne.

D'après les nombreux achats qui ont été faits, il y a tout lieu de penser que la saison d'automne sera des plus favorables pour le commerce de la mode.

La demande a été très bien distribuée et s'est portée sur un grand nombre d'articles parmi lesquels nous mentionnons : les rubans de velours et de soie, les plumes, les ailes, les oiseaux, le feutre à la verge, etc.

Les voilettes ornées de très gros pois sont actuellement un article de grande vente; il est très difficile de suffire à la demande. Une forme de chapeau qui a une grande vogue est dans le genre "Bergère"; ce chapeau est garni de larges rubans de velours noir dont les bouts flottent sur le cou. Les chapeaux exposés par la maison Chaleyer & Orkin, étaient comme d'habitude les plus élégants et les plus nouveaux que le représentant à Paris ait pu se procurer, c'est dire qu'ils ont été prestement vendus.

Nous nous bornerons à citer les suivants :

Chapeau de Mme Cartier, Paris. — Ferme en velours panne, nuancé fawn, ce velours forme également les bords du chapeau, qui est complètement entouré d'une grande écharpe en dentelle noire, retenu en arrière par deux épingles en jais. Au centre du chapeau on trouve un ornement en cabochon.

Modèle Mangin-Maurice, Paris. — Turban en net noir avec paillettes; à gauche on a disposé trois pompons en plumes. Le bord inférieur du côté gauche est orné d'une rosette en velours noir ayant un gros cabochon en jais au centre.

Modèle de Mme L. Colomb, Paris. — Chapeau en feutre nuance gris-souris ayant la couronne entourée d'une plume couteau et d'un large ruban en soie glacée, rayé brun, rouge et noir.

* * *

MM. Caverhill & Kissock, nous rapportent que leur ouverture des modes d'automne a été la plus importante qu'ils ont jamais tenue à pareille époque de l'année. Ils constatent également que, jusqu'à date, ce mois de septembre a été, comme chiffre d'affaires, le plus important qu'ils aient connu depuis qu'ils sont dans les affaires.

La demande est des plus fortes pour les rubans servant à garnir les chapeaux, ainsi que pour les plumes d'autruche, les ailes de fantaisie, les gorges d'oiseaux, et, en général, pour tout ce qui peut servir à entourer la couronne d'un chapeau. Le feutre, les tissus Zibeline dans les nuances loutre, castor brun, , bleu-marin et bleu royal se vendent également bien. La nuance verte semble avoir quelque peu perdu de sa popularité.

* * *

Nous avons eu le privilège de voir les chapeaux importés par MM. Caverhill & Kissock, en vue de leur exposition de modes d'automne, quelques jours avant l'ouverture de la dite exposition. C'est heureux pour nous, car la foule était tellement forte pendant les journées d'expositions qu'il nous aurait été pour ainsi dire impossible de voir de près les merveilles de l'art parisien, offertes aux modistes. Tous les chapeaux exposés méritaient certainement d'être décrits, mais l'espace nous faisant défaut nous nous bornerons à citer les suivantes :

Turban Maison Marie-Antoinette, Paris. — Le turban est en feutre gris et fait pour être porté un peu en arrière; le côté gauche est orné de deux belles plumes couteau, nuance bleu pâle et gris très sombre. La couronne est entourée d'un gand ruban en velours dont les bouts dépassent le chapeau et tombent sur le cou.

Modèle Marie Louise de Paris — Chapeau en braid de fantaisie, de couleurs rouge et vert. Le bord du côté gauche est plus large que l'autre et plus courbé également. Autour de la couronne, l'artiste a disposé un double rang de velours vert. A gauche on trouve une plume d'autruche vert et rouge sombre tirant sur le rouge.

Modèle Marescat Soeurs, Paris. — Petit turban en velours "Paon", nuance bleu-marin. Ce chapeau, quoique garni très simplement est d'un effet des plus chics. Une plume d'oiseau de Paradis de couleur jaune vif mélangé de rouge entouré la couronne, l'autre garniture consiste en une large bande de velours.

* * *

Sur les chapeaux on voit déjà, hélas! apparaître les fruits d'automne et il y a une nouvelle et intéressante manière de poser les ailes, au milieu de la calotte, retenues simplement par un noeud de velours ou de mousseline de soie. Beaucoup d'ailes vertes encore sur des pailles blanches ou tabac. On fera de bonne heure les formes de feutre, mais ne serait-ce pas un crime de parler déjà d'hiver lorsque le soleil commence seulement à nous apparaître.

* * *

D'après les dernières nouvelles qui arrivent de Paris au sujet des modes d'automne, on constate une vogue toujours croissante pour les chapeaux dans les formes Tricorne et Louis XV.

* * *

Les ailes sont de plus en plus employées pour la garniture des chapeaux d'automne; on les dispose à l'arrière du chapeau, de façon à ce que les bouts retombent sur la chevelure.

* * *

Les toques à la mode du jour sont de grande dimension. Elles sont portées très en avant sur la figure et retroussées à l'arrière.

* * *

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous rapporte que l'ouverture des modes d'automne tenue par sa maison à eu un plein succès avec très forte demande pour tous les articles de modes en général. L'empressement que les modistes ont mis à acheter les formes à garnir à été remarquable et prouvé que les prévisions de l'acheteur de la firme relativement aux formes nouvelles ont été pleinement réalisées.

Les plumes, les aspreys, les oiseaux, les velours en pièce, ainsi que les rubans de velours ont également eu beaucoup de succès.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons avaient en même temps exposé une quantité de chapeaux-modèle, les uns plus élégants que les autres, parmi lesquels nous décrirons les suivants :

Toques de la maison Virot & Berthe de Paris. — La toque est un feutre noir, le bord intérieur garni de soie noire plissée. La couronne est ornée de grosses rosettes en soie noire. Le bandeau est formé de rubans de soie noire, retenus par des cabochons en jais. Une grande plume d'oiseau de Paradis est disposée à l'avant de la toque,

LA MAISON DU CANADA

POUR LE VELOURS

Nous avons maintenant en stock des lignes complètes de

Velours Brillant,
Velours Satin Angora,
Velours de Lyon,
Velours Miroir de Fantaisie,
Velours à Long Poil,
Velours Epinglés,

Avez-vous vu notre **Velveteen à bord de Soie blanche à 35c.**

En Noir et Couleurs ?

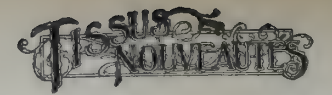
Toujours en Stock une ligne complète de Nouveautés en Articles de Mode.

Nos voyageurs sont sur la route depuis la seconde semaine de Septembre avec une ligne complète d'Articles de Rassortiment.

CAVERHILL & KISSOCK

MONTREAL

Aussi à VANCOUVER, OTTAWA, TORONTO, QUÉBEC, HALIFAX.



Chapeaux par Mme Pouyanne, Paris. — Ce chapeau est en feutre blanc, garni de chenille. Les bords sont composés de velours noir. Sur le côté gauche du chapeau, sont placés un pompon de plumes blanches et une touffe d'aigrettes. A l'arrière du chapeau se voit un large nœud de rubans de velours noir avec bouts flottants.

Modèle de la maison Lewis de Paris. — Cet élégant chapeau pour jeune fille est en soie rose ; les bords intérieurs sont garnis de ruche de chiffon rose. L'extrémité des bords est en vison. Sur l'avant du chapeau, la modiste a placé des rosettes en chiffon, en rubans de soie. L'arrière du chapeau est orné de deux longues attaches en rubans de satin rose.

* * *

MM. D. McCall Co., Ltd., ont fait une très jolie ouverture de modes à Montréal, sous la direction de M. J. B. Lemieux.

Toutes les marchandises exposées ont été vendues, ce qui est la preuve la plus irréfutable que l'on puisse donner du succès.

* * *

M. J. F. Dubreuil nous informe que l'ouverture de modes qu'il a tenue à Sherbrooke pour le compte de la D. McCall Co., Ltd., a été des plus réussies. Les chapeaux garnis exposés n'ont pas été suffisants pour satisfaire à la demande.

La vente de tous les articles de modes a été de premier ordre.

* * *

L'ouverture des modes d'automne de la succursale montréalaise de la S. F. McKinnon Co., Ltd., a eu lieu avec un plein succès. Les modistes ont largement acheté les articles de modes exposés en vue de cet évènement. La demande s'est portée sur les formes de chapeaux à garnir, les rubans de velours, les plumes de tous genres, les oiseaux, les breasts, etc.

Les chapeaux-modèle ont été tous enlevés dès le premier jour; on a dû s'en procurer d'autres de Toronto pour suffire à la demande. Ce magnifique résultat n'a rien qui doive surprendre, car rien ne saurait surpasser les chapeaux exposés par MM. S. F. McKinnon Co., Ltd., en ce qui concerne la nouveauté et l'élégance.

Les modèles suivants ont été très admirés:

Chapeau de grandeur moyenne, couronne unie en chamois, garnie de vison et entourée de dentelle, Point d'Irlande, nuance crême ; ce flot de dentelles était retenu en arrière par une grande broche d'acier, ornée de diamants.

Toque en velours panne, nuance bleue, garnie d'hermine portant comme ornement une touffe d'aspreys.

Grand chapeau modèle, genre Devonshire, ayant la forme recouverte de "camelshair", noir ornée d'une grande plume d'autruche, retombant à l'arrière ; ce chapeau est rehaussé par un large ruban noir en satin Liberty retenu par une boucle de jais.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, viennent de renouveler leur stock de chapeaux à garnir. L'acheteur de la maison s'est procuré à New-York les tous derniers modèles du genre.

Les voyageurs de la S. F. McKinnon Co., Ltd, sont tous sur leurs routes respectives avec un superbe assortiment d'articles de modes pour la saison d'Automne.

La Dominion Suspender Co., a apporté de grandes améliorations dans sa fameuse bretelle Président. La bretelle est complètement changée dans les garnitures et la qualité. Ces changements sont dus à une demande constante et soutenue pour cette bretelle, qui a maintenant passé l'époque de la nouveauté. Elle est actuellement la meilleure bretelle sur le marché pour l'usage, le style et le comfort. Les prix ont également été avancés.



Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., nous informe que la saison d'affaires bat son plein actuellement. Les commandes pour le Manitoba et pour les Provinces du Nord-Ouest n'ont jamais été aussi fortes que cette année.

Les paiements se font bien et jusqu'à présent les pertes occasionnées par les faillites ont été pour ainsi dire nulles. Quant aux prix ils sont très fermes, par suite de l'avance générale des prix des matières premières.

* * *

M. Révol, de la maison Perrin Frères & Cie, est de retour à Montréal après avoir passé plusieurs mois en Europe. Il nous dit que les affaires sont très actives dans les centres industriels où se fabriquent les gants. Les prix n'ont pas changé, bien que la hausse survenue sur les peaux brutes, justifierait une avance dans les prix. Pour le printemps prochain, on s'attend à une forte demande pour les gants Mousquetaires dans les longueurs de 6 à 8 boutons. Les nuances en faveur, sont les tons clairs tels que les gris, les modes et la nuance champagne. L'on prévoit également une bonne demande pour les gants de Suède.

Pour livraisons immédiates, la demande porte de préférence sur les gants de peaux doublés de soie et sur les gants Mocha.



Dans l'assortiment des échantillons de Tooke Bros., pour le commerce d'automne, de Noël, et du printemps 1903, on trouvera, à un degré peu commun, ce cachet de main-d'œuvre habile que marque leurs articles exclusifs, ainsi que des dessins et des patrons remarquables; ce qui a valu, depuis longtemps à cette Cie, la haute réputation dont elle jouit, de l'Atlantique au Pacifique. Comme excellence dans la qualité elle produit une ligne qu'il est difficile d'égaler.

MM. S. Greenshields, Son & Co., offrent à leur clientèle pour les besoins du commerce d'automne une ligne complète de gants et de bonneterie en cachemire. Leurs lignes de tuques ceintures et mitaines ne sauraient être supassées quant à la qualité et aux prix.

On nous informe, à la Hudson Bay Knitting Co., que les ordres de rassortiment sont tellement nombreux qu'on y suffit à grande peine aux commandes. Afin d'avoir de promptes livraisons, il serait prudent de placer les ordres de bonne heure.

Le département des cravates de la maison A. Racine & Cie, vient d'être complètement rassorti en vue du commerce de la saison d'automne. A cet effet MM. A. Racine & Cie, se sont adressés aux meilleurs fabricants du Canada et le choix qu'ils offrent à leur clientèle ne saurait être surpassé.

La Niagara Neckwear Co., montre quelques nouveaux coloris et nuances dans les tissus Velvo Chaméléons. Ce sont des gris et des bruns magnifiques.

Au commerce : **Septembre 1902**



Méfiez-vous des Imitations

Il n'y en a pas de véritable à moins qu'elle ne porte étampé la marque de commerce " Lion and Bell "—chaque verge étampée et garantie résister dans n'importe quel climat—à l'épreuve du soleil et de la mer.

Serges	Belwarp
Etoffes à Pardessus	"
Etoffes à Pantalons	"
et Draps Italiens	"
Croisés Mohair	"

Les différentes marques dans les Serges et Laines peignées noires et indigo sont : " Admiral," " Argyle," " Bellrock," " Brooklyn," " Balmoral," " Clifton," " Curragh," " Commodore," " Dalmeny," " Eton," " Gordon," " Gloucester," " Harvard," " Ivanhoe," " Majestic," " National," " Strathmore," " Treasury," " Teutonic," " Westminster," " Waverley." En noir seulement : " Columbian," " Rosslyn." En deux nuances de gris : " Balmoral," " Roxburgh." En trois nuances de gris : " Clarence," " Dundee," " Palace " et " Imperial."

Draps Italiens " Belwarp," noir et couleurs, 54 pcs : " Haddow," " Welbeck," " Woodstock," " Chatsworth," et " Empire," six nuances.

Draps croisés Mohair " Belwarp," noirs et couleurs, 54 pcs : " Osborne," " Talbot," " Sandringham," " Ashley," Marlborough," " Beaufort," " Windsor," " Dudley," " Hornby," " St. James," et " Dominion," six nuances. Aussi un grand assortiment de drap " Belwarp " à pantalons en laine peignée de fantaisie de 28 pcs.

Notre stock général de Lainages, Fournitures pour Tailleurs, Tapis, Fournitures pour la maison, Merceries, Soieries, Etoffes à Robes, Confections, Bonneteries et Gants est considérable et offre de meilleures valeurs encore que dans le passé.

SPECIALITÉ D'EXÉCUTION DE COMMANDES PAR LETTRES

John Macdonald & Co.,

Wellington et Front Sts. E. **TORONTO.**

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal. **D. FONTAINE**, 77 rue de l'Eglise, Québec.

Les sous-vêtements irrétrécissables de Wolsey sont maintenant bien connus à travers le Dominion. La demande pour cette célèbre marque a été si grande que les jobbers ont éprouvé de la difficulté à remplir les ordres. Tooke Bros., Ltd, nous informent qu'ils viennent justement de recevoir une forte expédition, comprenant toutes les différentes pesanteurs, nuances et qualités; et, bien que le manufacturier ait été forcé d'avancer grandement les prix de la marque Wolsey, par suite du prix plus élevé des filés employés pour la production de l'article, Tooke Bros., Ltd, continuent à présenter ses échantillons au commerce, aux anciens prix. Ceux qui ne sont pas bien approvisionnés devraient prendre avantage de cette offre pendant que l'assortiment est complet.

MM. A. Racine & Cie, disposent de plusieurs lignes de corps et caleçons pesanteur d'hiver pour femmes et hommes; ils les offrent à des prix très réduits. MM. A. Racine & Cie, considèrent que c'est une des meilleures valeurs qu'ils aient jamais proposées à leur clientèle.

Dans leurs recherches pour de nouveaux tissus et patrons attrayants, en vue de la saison 1903, MM. Tooke Bros., sont allés dans les centres industriels des deux continents, et les dessinateurs même les plus exclusifs leur ont permis d'examiner leurs nouveautés, de sorte que l'ensemble présente un très large assortiment de modèles qui sont uniques, avec des prix beaucoup plus bas que si leurs achats s'étaient faits sur une plus petite échelle.

La W. R. Brock Co., Montréal, nous dit avoir placé dans les mains de ses voyageurs, cette semaine, 4 lignes de corps et caleçons tout laine à côtes, à liquider à 15 et 20 pour cent au-dessous du prix régulier. Dans les vêtements à côtes élastiques, leur ligne irrétrécissable, 22 oz. à détailler à $1.00 est reconnue par tous les acheteurs être d'une valeur extra. Dans les articles ouatés, "Ping" et "Pong" tiennent encore la tête; on peut les détailler à 45 cents, valeur absolue. Les bas pour hommes de chantier, No D 12, à détailler à 50 cents sont remarquables. On offre également la veste Cardigan, No 553 à détailler $ 1.00. Les mitaines en laine E 20, à détailler à 12 1-2 cents, P 31, B 32, mitaines Saranac, à détailler à 25 cents, S 40 et S 41, mitaines en Moleskine à prix très serré peuvent être détaillées à 25 cents. Tous ces numéros sont d'excellentes valeurs. Dans les corps à côtes pour dames, les Nos suivants, qui sont des leaders, sont d'excellentes valeurs: S 02 naturel à détailler à 25 cents, Alice naturel à détailler à 25 cents, 521 en blanc à détailler à 25 cents, Ada à détailler à 50 cents, 516 à détailler à 75 cents, et le Lily à détailler à $1.00. Caleçons assortis, ouverts ou fermés; les maillots écarlates sont une nouveauté à détailler à $1.00.

Tooke Bros., Ltd, nous font savoir que la demande, cet automne, sera, sans aucun doute, pour les différentes formes de faux cols à coins rabattus et droits évasés.

De New-York et de Londres, on nous informe que les acheteurs pour le commerce d'automne achètent, pour garnir leur stock, à peu près les 3-4 des dits faux cols pour 1-4 de faux cols rabattus, qui ont maintenu leur popularité durant cette saison et la précédente, et ils croient pouvoir prédire, en toute sécurité, un gain soutenu dans la popularité des genres nouveaux. Apparemment, les faux cols rabattus sont encore bons, et on trouvera pour immédiate livraison un stock très complet, avec quelques nouvelles formes à venir, sous peu, dans les faux cols à coins rabattus et évasés.

La maison Brock a un assortiment très complet de corps en laine, de toutes qualités, pour enfants. Les gilets ou corps ouatés pour dames, à détailler à 25 cents, se sont remarquablement bien vendus.

Les maisons de gros travaillent à force pour remplir les ordres d'automne, et en même temps pour obtenir que leurs échantillons pour le printemps 1903 soient prêts. Dans la mercerie pour hommes, une des meilleures maisons qu'on puisse trouver est celle de Tooke Bros., Ltd. Ils font une spécialitéde sweaters et de jerseys de fantaisie, de ceintures, de bretelles anglaises, de chaussettes en cachemire et de fantaisie, de parapluies et de sous-vêtements.

Dans les lignes ci-dessus, on sait que leurs dessins exclusifs, la grande variété et les bonnes valeurs sont les meilleurs. L'acheteur de ce département est revenu dernièrement d'Angleterre et d'Europe, et nous dit avoir réussi à s'assurer un bon nombre de nouveautés dans les chaussettes et sous-vêtements pour hommes, en vue du commerce du printemps de 1903. C'est le plus grand assortiment qu'on ait jamais vu au Canada dans ces lignes ci-dessus.

TOILES & COTONS

M. Fred, Thompson, un des principaux employés des moulins de Valleyfield, de la Montreal Cotton Co., est décédé le mois dernier après une courte maladie.

★ ★ ★

Les prix des cotonnades sont très fermes et par suite de cette tendance du marché, qui n'a fait que s'accentuer depuis le printemps dernier, les maisons de gros ne peuvent plus offrir au détail les cotonnades aux prix avantageux de l'année dernière.

★ ★ ★

La W. R. Brock Co., Montréal, offre une ligne magnifique de mouchoirs nouveautés pour le commerce d'automne. Ce département est complet dans toutes ses lignes; il serait bon de jeter un coup d'œil sur quelques-unes des spécialités qu'il contient.

L'assortiment de canevas français de la maison A. O. Morin & Cie, est peut-être le plus considérable qu'il y ait à Montréal; mais, ce qui est certain, c'est que cette maison l'offre aux prix les plus bas du marché.

MM. S. Greenshields, Son & Co., nous informent qu'ils disposent de quelques lignes de flanellettes Saxony de couleurs unies. Ces messieurs considèrent que ces marchandises sont les meilleures valeurs qu'ils ont jamais mises sur le marché.

La Dominion Suspender Co., a acheté la patente Canadienne pour la bretelle "Worlds Beauty". C'est une bretelle et une ceinture combinées; c'est une invention absolument unique. Chaque acheteur devrait l'avoir.

Les sous-vêtements en toile de lin Kneipp sont reconnus pour être les meilleurs articles de ce genre. Les grands avantages qui découlent de l'usage de ce genre de toile ont été vite reconnus par le public: Elle conserve la chaleur naturelle du corps; elle préserve du froid et des frissons; elle est plus propre que la laine et le coton; c'est le tissu le plus confortable à porter; elle n'irrite pas la peau; elle ne se retrécit pas au lavage; elle est durable, élastique, poreuse, et elle absorbe la transpiration bien mieux qu'aucun autre tissu.

La science moderne prouve que le lin est le matériel le plus convenable au point de vue hygiénique pour sous-vêtements. Votre docteur vous le dira, et votre expérience vous le prouvera. Tooke Bros., Ltd, sont les seuls agents au Canada pour les sous-vêtements en véritable toile de lin de Kneipp, et ils viennent de prendre des arrangements avec le manufacturier pour mettre ces marchandises sur le marché à des prix qui permettront aux masses de jouir du comfort de sous-vêtements de pur lin, à des prix modérés.

MM. S. Greenshields, Son & Co., font une offre spéciale d'un lot de flanellettes imprimées comprenant 15,000 pièces dans les nuances et les patrons nouveaux. Ces marchandises sont vendues à des prix au-dessous de ceux de fabrique.

Les acheteurs de chemises, d'un bout à l'autre du Dominion, examineront les échantillons de chemises pendant le présent mois. Les premiers ordres pour l'automne, les fêtes de Noël et le printemps sont placés. Les acheteurs prévoyants, et à la hauteur des temps, obtiennent le choix des modèles. Le premier choix est tout pour l'acheteur en éveil. Les modèles de 1903 de Tooke Bros., sont à la tête, et nous croyons que jamais, dans l'histoire du commerce de la chemiserie, il n'a été offert une ligne de marchandise plus complète et plus attrayante. Tous les patrons, et un grand nombre de tissus leur sont exclusifs pour le Canada. Cette firme a toujours occupé la première place dans le commerce. Leur production en chemises et en faux cols pour hommes est la plus forte dans le Dominion. Ils ajoutent toujours de nouveaux comptes, et retiennent les anciens dans leurs livres, ce qui prouve, de façon indubitable, que leurs marchandises sont toujours dignes de confiance. Ils n'ont pas de rivaux comme manufacturiers, avec de fortes lignes pour convenir à tous les prix de vente.

1903 PRINTEMPS 1903

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL

Département des Lainages

Nos voyageurs sont sur la route depuis le 10, avec une ligne complète de Lainages et de Fournitures pour Tailleurs. Ils offriront quelques valeurs spéciales en Serges et Etoffes en laine peignée pour Costumes, et cela vous paiera d'examiner notre assortiment avant d'acheter.

PRINTEMPS 1903

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne superbe d'échantillons de nouveautés en

Chapeaux

POUR LE

Printemps Prochain

Vous avez tout à gagner à ne pas placer vos commandes avant d'avoir examiné ces Magnifiques Modèles.

CIE WALDRON DROUIN

LIMITÉE

Manufacturiers et Importateurs

507, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL



MM. A. McDougall & Co., signalent une grande activité dans les affaires; de bonnes commandes de ressortiments ont été prises. Les prix sont toujours très fermes.

On remarque que la vogue des tissus rainproof pour pardessus d'automne tend toujours à augmenter.

* * *

M. T. W. Fisher de la maison John Fisher, Son & Co., nous rapporte une grande activité dans les affaires.

Les nouvelles qui arrivent d'Angleterre indiquent toujours un marché à la hausse. Les Botany Worsted maintiennent facilement leur avance de prix qui varie de 3 d à 4 d. par verge.

JUPES DE PROMENADE EN FRIEZE

MM. Brophy, Cains & Co., disposent d'un bel assortiment de ces jupes qui sont la grande mode actuelle. Elles sont faites dans les nuances populaires, taillées d'après les derniers patrons, soutachées et garnies de plis.

* * *

Nous apprenons avec regret le décès de M. Adam Warnock, président de la Galt Knitting Co., de Galt, Ont.

M. Warnock est un des pionniers de l'industrie textile au Canada. Grâce à ses grandes connaissances et à son travail assidu, la Galt Knitting, Co., est au premier rang des établissements industriels de la Puissance.

Ses deux fils, MM. C. R. H. et Jas. E. Warnock, continueront à diriger cette importante manufacture.

* * *

On nous informe que la Guelph Spinning, de Guelph, Ont., construit un nouveau moulin où seront fabriqués des fils en worsted d'après le procédé Bradford.

* * *

M. C. X. Tranchemontagne nous dit que les affaires vont bien. La collection a été plutôt satisfaisante pendant le mois de septembre. On ne constate aucune diminution dans les prix des lainages importés.

La demande actuelle porte de préférence sur les étoffes pour pardessus.

* * *

Nous apprenons que M. C. X. Tranchemontagne vient de fonder une agence à Québec. A cet effet il a loué un beau magasin 125, rue St Pierre, où le commerce du district de Québec sera à même de trouver toutes sortes de draps ainsi que les fournitures de tous genres pour tailleurs. L'agence est sous la direction de M. Victor Gingras: un meilleur choix n'aurait pu être fait. M. Gingras est très connu par le commerce de Québec et il a de plus une longue expérience du commerce des draps, ayant passé par les principales maisons de Montréal.

Les Meltons sont une grosse spécialité à la W. R. Brock Co., Montréal, mais leur ligne pour détailler à 7 cents est particulièrement une occasion remarquable.

Nous apprenons que le chiffre des affaires transignées par la succursale de Québec de la maison A. McDougall & Co., tend à augmenter d'une façon considérable. La maison donne des soins tout spéciaux à cet établissement et les marchands-tailleurs ainsi que le commerce en général sont toujours sûrs de trouver dans le magasin situé à l'angle des rues du Pont et St Joseph à St Roch, Québec, les dernières nouveautés en fait de draperies et ce aux plus bas prix du marché.

La W. R. Brock Co., Montréal, offre actuellement des assortiments complets de toutes sortes de marchandises de laine tricotée en blanc, en noir et dans toutes les couleurs: tuques, ceintures, mitaines, nuages, capelines, tourmalines, chaussures d'enfants, fanchons, vestes et corps Alexandria pour dames, polkas, guêtres, etc., etc. Examinez les échantillons des voyageurs de cette maison si vous avec besoin de quelques-unes de ces marchandises.

MM. A. Racine & Cie, ont en mains une très belle ligne de tweeds pour costumes de messieurs, de même qu'un très beau choix de beavers pour la confection des pardessus.

La W. R. Brock Co., Montréal, rapporte une forte demande pour les vénitiens 56/58, à détailler de $1.25 jusqu'à $3.50 la verge.

La maison A. McDougall & Co., prévient MM. les marchands de la campagne qu'elle se fera un plaisir de leur envoyer sur demande ses prix et échantillons. L'assortiment de draps de la firme est des plus complets et les prix sont excessivement avantageux.

La maison C. X. Tranchemontagne offre au commerce à des prix très réduits une belle ligne d'étoffes bouclées pour la confection des manteaux de dames et des pardessus d'hiver. Les prix en sont très réduits.



Chez M. Wm Taylor Bailey, l'on nous rapporte que les affaires sont très satisfaisantes. Il se fait déjà beaucoup d'achats en vue du commencement des fêtes.

* * *

MM. W. R. Brock Co., Ltd., de Montréal, ont ajouté à leurs spécialités un déppartement de tapis. Ce rayon qui est sous la direction d'un expert sera constamment pourvu des dernières nouveautés et aura un stock des mieux assortis.

* * *

M. H. Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co constate une augmentation dans la demande pour les étoffes d'ameublement. Les rideaux en reps dans les nuances rouges et vertes ont également été de bonne vente. Les prix restent les mêmes; la collection se fait bien.

La W. R. Brock Co., Montréal, appelle l'attention sur son superbe assortiment de rideaux et de net pour rideaux. Leur rideau, appelé le "Marvel", à 55 cents la paire, devrait être entre les mains de tous les marchands.

MM. A. O. Morin & Cie, viennent de recevoir de fortes quantités de nets à rideaux et de panneaux pour portes qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

M. Wm. Taylor Bailey fera prochainement un voyage à New-York pour s'y procurer les dernières nouveautés pour le commerce du Printemps.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., viennent de recevoir à leur succursale de Montréal un superbe assortiment d'étoffes pour ameublements. Les dessins sont les plus nouveaux et les prix sont très bas.

La maison Wm. Taylor Bailey vient de recevoir une expédition considérable de tissus d'ameublement provenant des meilleures fabriques françaises. Ces marchandises sont offertes à des prix très abordables.

S. F. McKINNON & Co.

Modes et

Manufacture de Manteaux

en Gros

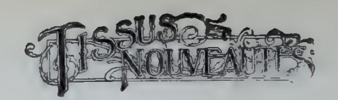
En magasin, cette semaine, **40 caisses de Chapeaux nouveaux** et Nouveautés en Articles de Modes — Soieries — Velours — Velveteens de toutes couleurs — Chapeaux Nouveaux en Peluche Blanche — Chapeaux Blancs en Poil de Chameaux — Chapeaux de Feutre blanc — Chapeaux en Peluche, dans toutes les formes les plus nouvelles, en noir, Oxford, blanc, bleu marin, castor — Chapeaux en Poil de Chameaux, la toute dernière nouveauté, en noir, Oxford, bleu marin, vert, brun et castor.

FEUTRE pour modistes, 2 verges de large, dans toutes les couleurs — Nouvelles Plumes d'Autruche, noires et blanches — Plumeaux nouveaux — Pompons nouveaux — Ornements nouveaux, etc.

ENVOYEZ-NOUS VOS COMMANDES PAR LA MALLE

Nous offrons quelques bonnes valeurs en Jaquettes et Collerettes.

64, Rue Saint-Pierre, Montréal





La W. R. Brock Co., Montréal, s'est créé une forte réputation pour les satins noirs, et en vérité, si son chiffre d'affaires n'était pas excessivement fort dans ces marchandises, le stock énorme qu'elle possède signifierait pour elle une très forte perte en intérêts, chaque année.

MM. Caverhill & Kissock ont reçu cette semaine une grande quantité de marchandises européennes comprenant velours, soies, satins, ainsi que des rubans dans ces mêmes tissus. Leur stock de rubans de velours est surtout remarquable; il comprend toutes les largeurs qui sont maintenant en demande.

MM. Brophy, Cains & Co., viennent de mettre en stock une ligne de soieries ajourées, brodées et plissées pour la confection des blouses et corsages. Ces soieries sont dans les nuances blanche, noire et crême.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de mettre en stock un complet assortiment de fournitures et de garnitures de modes, comprenant: rubans de velours, de soie et de satin; velours, satin et soie à la verge. La maison est en mesure d'offrir ce qu'il y a de mieux et de plus avantageux dans ces lignes, car un des associés de la firme est constamment sur les lieux de production et a une connaissance des plus profondes des marchés de Lyon et de Ste Etienne.

Le Dry Goods Review a publié dernièrement quelques notes très intéressantes, données par un membre de la Caulfeild, Burns Co., de Toronto. (Ce nom, peut-être, n'est pas absolument familier actuellement au commerçant. Disons, pour nous expliquer, que le 1er août, la vieille maison Caulfeild, Henderson & Burns s'est transformée en la Caulfeild, Burns Co.,).

" Notre Mr. Burns ", dit le membre en question de la firme entrevu," arrive de New-York, après avoir parcouru les marchés, à la recherche des dernières nouveautés dans les soieries. Il a été particulièrement heureux en obtenant quelques lignes remarquables, dont les échantillons sont actuellement entre les mains des voyageurs de la maison. Il a noté dans son voyage, que les tissus Barathea avec, fonds noir et bleu marin, et petits dessins, sont absolument en vogue. Dans les formes, les midgets, les cravates longues et les nœuds semblent être actuellement les leaders, tandis que pour l'automne, la tendance est pour les cravates derby plus larges, dans les grandeurs 2 1-2 et 2 3-4.

Notre maison offre également une absolue nouveauté dans les chemises de travail, avec dos et devant doublés. Ce sont, sans aucun doute, les meilleurs articles sur le marché pour le but à atteindre.

" Les genres pour chemises à devant empesé semblent être avec fonds blanc et jolies rayures et dessins. Ces dessins remplacent les rayures et les carreaux de nuance foncée. Tout dans les chemises, les cravates, etc., revient vers les coulurs plus atténuées."

La réputation de la Cie Caulfeild, Burns pour les chaussettes bien connues en worsted et en cachemire est encore bien maintenue. Les forts renouvellements d'ordres qu'elle reçoit constamment pour le commerce d'automne en est une preuve. Pour les chaussettes, il a été expliqué que les rayures et les pois sont encore des remarquables leaders et ne montrent pas d'indice de recul; on les voit spécialement dans les cachemires. Dans les gants tricotés en laine pour l'automne, la demande est forte pour le blanc, le gris et le cardinal .

---

19 séries d'échantillons ont quitté la grande fabrique Tooke ce mois-ci pour être soumise au commerce du Canada. La prospérité de cette Compagnie, et les occasions qu'elle possède de se procurer les marchandises les plus désirables, sont pleinement appréciées par le commerce, si on en juge d'après les nombreuses demandes directes qu'ils reçoivent pour leurs marchandises.



M. Jno. Weir de la Parisian Corset Co., vient d'être nommé agent de la maison Waldman & Simmer, manufacturiers de confections pour dames pour la vente à Montréal.

* * *

M. George Cains, de MM. S. Greenshields, Son & Co., nous déclare que les affaires sont si actives qu'il est parfois difficile de remplir les commandes.

Les divers marchés sont tous très fermes sans indication de baisse aucune.

Il y a actuellement une très forte demande pour les flanellettes.

* * *

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale montréalaise de la maison Nerlich & Co., nous dit qu'il a reçu tout dernièrement de nombreux ordres d'importation pour les jouets, ainsi que pour objets de fantaisie en porcelaine.

Le commerce des fêtes, d'après les apparences actuelles, promet d'être des plus actifs.

* * *

MM. W. R. Brock, Co., Ltd., sont surtout frappés par l'accroissement énorme des commandes qui leur parviennent du Manitoba et des Provinces du Nord-Ouest. La prospérité de cette région doit être grande vu que les commandes portent sur ce qu'il y a de mieux dans les diverses lignes de la marchandise sèche.

La situation est également satisfaisante dans la province de Québec et dans celle d'Ontario; par suite des bonnes récoltes, on doit s'attendre à une forte saison d'automne et d'hiver. Les prix sont tous très fermes sans aucune exception de marchandises.

* * *

M. H. Wener, gérant de la Montreal Waterproof Clothing Co., nous dit que les affaires ne sauraient être plus actives qu'elles le sont à présent. Il est pour ainsi dire impossible de suffire aux commandes placées par le commerce de Montréal, ainsi que par celui de l'extérieur. Bien que les prix de toutes les matières premières aient été avancés, d'une façon très considérable, la Montreal Waterproof Clothing Co., n'a pas augmenté ses prix; prévoyant cette avance de prix, la compagnie a placé de très fortes commandes avant la hausse actuelle.

* * *

M. A. O. Morin, qui revient d'un voyage d'affaires dans les vieux pays nous donne les renseignements suivants au sujet des divers marchés européens.

Le marché anglais est très ferme en ce qui concerne les lainages et les cotonnades. Les lainages ont subi une avance de prix variant de 7 1-2 à 15 p. c. Les marchandises de qualité supérieure sont surtout celles qui ont été les plus atteintes par la hausse. L'industrie anglaise a repris beaucoup d'activité depuis que les bienfaits de la paix se font sentir, et les négociants et les industries se livrent maintenant aux affaires avec entrain. M. Morin nous dit que le commerce de la ville de Londres a subi des pertes énormes par suite du retard apporté dans les cérémonies du couronnement.

En Allemagne, l'industrie est également très prospère; les manufacturiers ont avancé dans de fortes proportions

PUISEZ VOTRE INSPIRATION DANS LE SENS COMMUN

LES CHEMISES DE TOOKE

JOUISSENT DE LA MEILLEURE REPUTATION COMME COUPE, FABRICATION ET SUPÉRIORITÉ DE LA MAIN D'ŒUVRE EN GÉNÉRALE.

TENEZ-LES EN STOCK DANS TOUTES LES LIGNES DE VENTE A PRIX POPULAIRES,

et vous contrôlerez la vente dans votre district.

les prix de tous leurs produits. De passage à Berlin, M. Morin a été émerveillé des progrès de tous genres accomplis dans l'espace de douze ans dans la capitale de la Prusse, selon M. Morin c'est la ville modèle de l'Europe.

L'Autriche n'a pas produit sur M. Morin une impression aussi favorable; on y progresse lentement et les dissensions entre les diverses races qui peuplent cette contrée semblent empêcher l'essor de l'industrie. Par exemple, M. Morin est tout-à-fait enthousiasmé quand il parle de la Suisse, selon lui on ne saurait dire trop de bien de ce petit pays, dont il trouve les habitants travailleurs, intelligents, économes et sobres. L'industrie de la broderie, la manufacture des rideaux y progressent constamment. Les prix de ces marchandises ont été avancés de 15 à 20 p. c. pendant les derniers douze mois.

En France la situation industrielle est assez satisfaisante, bien que la dernière campagne menée contre les communautés religieuses ait fait du tort aux affaires. Là aussi, les marchandises sèches ont augmenté de prix. Les tissus en cachemire et en mérinos, ainsi que la bonneterie, ont avancé dans des proportions de 10 à 15 p. c.

* * *

M. J. E. Patenaude, président de l'Association des Marchands détailleurs de Nouveautés de la province de Québec nous dit qu'à son point de vue la situation actuelle est meilleure que l'année dernière à pareille époque. Le mois d'août a été très bon et l'on n'a pas à se plaindre du mois de septembre, bien que ce soit l'époque de la rentrée des classes, du retour des vacances et du paiement des taxes d'eau, ce qui occasionne bien des dépenses. En somme, on semble pouvoir prédire avec assez de sûreté une bonne fin d'année.

La plupart des maisons de détail viennent de faire ou sont à la veille de terminer leurs ouvertures des modes d'automne, les résultats ont généralement donné satisfaction; les costumes et les manteaux se vendent aussi très bien.

* * *

MM. Brophy, Cains & Cie sont d'avis que les perspectives pour une bonne saison d'automne n'ont jamais été meilleures qu'à présent. Les rapports que la firme reçoit de ses divers voyageurs sont excellents et sont confirmés par les nombreux marchands qui sont venus acheter directement à Montréal. Les affaires sont actives dans toutes les provinces du Dominion à l'exception toutefois de la Colombie Anglaise où les affaires ont souffert par suite des nombreuses grèves; cependant, d'après des avis très récents on doit s'attendre à une reprise dans cette même région, car les récoltes y ont été abondantes comme partout ailleurs au Canada.

Les prix des lainages, des cotonnades et des soieries sont très fermes.

Il y a une bonne demande actuellement pour les étoffes à robes unies, ainsi que pour les Zibelines.

* * *

MM. A. Racine & Cie sont d'avis que la situation actuelle est des meilleures; la demande pour les marchandises sèches de toutes sortes est active et la collection se fait bien. Les prix continuent à être très fermes.

Dans les marchandises de tablettes, la W. R. Brock Co., met en stock un excellent sac Chatelaine, en noir et balnc, qui peut se détailler à 35 cents. Leur laine Shetland, de la marque bien connue "Empire" est maintenant en stock. La laine à repriser "Dime", qui peut être détaillée à 10 cents, est également en stock. Le département des marchandises de tablettes, comme d'habitude, est très complet; il est encore en mesure de remplir les ordres pour les boutons de nacre pour chemise, aux anciens prix.

La maison A. O. Morin & Cie, a, sans contredit, le plus bel assortiment que l'on puisse trouver de broderies en flanellettes et de flanellettes en pièces ornées de dessins nouveau genre.

La W. R. Brock Co., Montréal, vient de mettre en stock un splendide assortiment de manteaux en caoutchouc et imperméables pour dames et pour hommes. Ces vêtements sont du tout dernier genre, avec la nouvelle manche et la jupe large du bas. Pour demoiselles, une ligne avec capuchon de fantaisie est parmi les nouveautés de la saison. Cette maison offre également une ligne spéciale dans les parapluies pour hommes, à détailler à $1.00, avec dessus mercerisé, manche de corne et monture paragon. La chaussette "Boss" est à détailler à 25 cents; c'est la meilleure ligne sur le marché à détailler à ce prix dans la chaussette cachemire. Un nouvel assortiment de bretelles vient d'être mis en stock. Un article spécial de grande vente à détailler à 35 cents s'appelle "l'Oncle Sam".

MM. S. F. McKinnon & Co., exposent dans leurs salles d'échantillons situées 64, rue St Pierre, Montréal, toutes les dernières nouveautés en fait de costumes, jupes séparées, manteaux, mantelets et capelines. Ces confections sont taillées d'une façon supérieure, faites avec les meilleurs draps et vendues aux plus bas prix du marché.

Les leaders, en fait de vêtements imperméables, sont, pour les dames, le manteau "Duchess" et pour les messieurs, les genres Davis & White. Ces imperméables faits par la Montreal Waterproof Clothing Co., sont insurpassables et donnent satisfaction à la clientèle la plus difficile.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Noveaoutés" sur les articles de fantaisie en porcelaine et en verrerie, ainsi que sur les statuettes religieuses composant l'assortiment de MM. Nerlich & Co., 301 rue St. Jacques, Montréal.

Afin de faire place aux marchandises du Printemps, la Montreal Waterproof Clothing Co., a résolu de liquider à sacrifice tout le stock d'imperméables qu'elle a actuellement en magasin. Nous engageons nos lecteurs à profiter de cette occasion unique.

MM. John Fisher, Son & Co., offrent au commerce une ligne très belle et très complète de tissus "Rainproof", à des prix variant de $1.00 à $2.50 la verge. Cette marchandise, par suite d'une forte demande, commence à se faire rare sur notre marché; il serait donc bon de profiter de cette offre, dès maintenant.

MM. Nerlich & Co., ont en montre dans leurs salles d'échantillons, 301, rue St Jacques, Montréal, un complet assortiment de jouets et de poupées importés en vue du commerce des fêtes.

M. S. D. R. Fernie est le représentant à Winnipeg pour la Hudson Bay Knitting Co., de Montréal. Il tient en stock une grande partie de l'assortiment de cette importante manufacture.

MM. Kyle, Cheesbrough & Cie, ont en mains une collection complète de broderies et de dentelles pour le commerce du Printemps 1903. Ces lignes sont les mieux assorties que la maison ait jamais eues en sa possession.

Comme d'habitude, dans notre visite mensuelle au magasin populaire de la W. R. Brock Co., Ltd, Montréal, nous avons remarqué que tout était dans un état florissant, spécialement dans le département des marchandises courantes, où la maison faisait des prix spéciaux sur les lignes à liquider pour la saison d'assortiment.

Nous savions que les flanellettes Saxony étaient rares. Nous avons fait des recherches et découvert que ce département avait pu se procurer quelques centaines de pièces de la manufacture, afin de pouvoir fournir à la clientèle jusqu'à ce que les moulins puissent envoyer une expédition complète. Cette maison offre également quelques occasions absolument spéciales dans les flanellettes convenables pour le commerce d'automne, de sorte qu'une visite à leur magasin ou un examen des échantillons de leurs voyageurs actifs convaincra l'acheteur le plus sérieux que le département des marchandises courantes, de même que tous les autres départements de cette maison populaire, sont absolument à la hauteur des temps.

CRAVENETTE

Pour . . .

Manteaux de Pluie

POUR DAMES ET MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.



S. GREENSHIELDS SON & COMPANY 1902

SEULS AGENTS MONTREAL VANCOUVER

LES VETEMENTS IMPERMEABLES

Les changements très fréquents du temps nous engagent à parler des vêtements imperméables, qui sont justement si utiles pendant toutes les variations de la température.

Il est si ennuyeux de ne pouvoir mettre journellement les toilettes claires, légères, dans la crainte qu'une averse intempestive vienne gâter toute leur fraîcheur; aussi les vêtements caoutchoutés que l'on fait aujourd'hui coquets de forme, amples, sont-ils les bienvenus.

A la moindre ondée, on les jette facilement sur les épaules et la toilette est garantie. Le tissu dont ils sont faits est excessivement léger, souple et soyeux, et ces vêtements ne ressemblent en rien aux affreux "waterproofs" d'autrefois. Ils affectent toutes les formes: paletots courts, grandes redingotes, mantes, doubles collets; leurs teintes sont aussi très variées.

Pour les amateurs de sport, les cyclistes, par exemple, un vêtement imperméable est indispensable. On fait même, pour l'automobile, des costumes complets pour femmes, aussi bien que pour hommes, en ce tissu imperméable.

A l'automne, une chose fort pratique signalée aux mamans est, pour leurs enfants, la culotte-tablier en tissu caoutchouc. Cette culotte, très ample, presque comme une jupe, se met par dessus la petite robe de toile ou de percale; elle est froncée aux deux jambes et elle retient donc ainsi tous les petits jupons, qu'elle préserve de l'eau. L'enfant peut alors patauger tout à son aise. Cette culotte remonte parfois sur la poitrine et, faisant petit tablier, elle garnit aussi le haut du bras.

Quand il rentre, la maman enlève à l'enfant cette sorte de culotte, et il a tous ses petits vêtements absolument intacts.

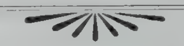
Cette dépense se rattrape vite, grâce à la protection des vêtements.

Il ne faut pas croire, que le très bon marché soit une chose économique, loin de là. Evidemment, le bon, le beau, coûtent un peu plus que la pacotille; mais, au moins, vous avez la certitude de la durée, tandis qu'un objet bon marché doit être sans cesse renouvelé.

Puis l'honorabilité de la maison connue, cotée comme "chic", à laquelle on s'adresse, sa réputation, à laquelle elle tient, et surtout le désir de conserver sa clientèle sont des garanties qu'il faut prendre en considération.

Il y a un grand nombre de maisons qui offrent, dans les lainages ou les vêtements imperméables, des tissus à l'épreuve de l'eau, sans marque particulière, ou d'une marque supposée leur appartenir. C'est ici qu'il est nécessaire de savoir juger et montrer de la prudence. A notre connaissance, il n'y a que quelques maisons dont les tissus imperméables sont de la haute qualité, qui convient aux marchands-tailleurs, et parmi elles, la Cie "Cravanette" est une des plus importantes. Elle fournit un grand nombre de maisons de gros, même celles qui déclarent avoir une marque propre. Où il n'y a pas de nom, il n'y a pas de garantie; par conséquent, il est sage pour les marchands-tailleurs et les marchands de marchandises sèches, d'insister sur une garantie semblable à celle qu'on trouve dans la "Cravenette à l'épreuve de l'eau". Cette Compagnie est probablement la plus puissante du monde entier dans cette ligne, et son nom est un titre de garantie. Beaucoup d'étoffes baptisés d'imperméables sont soumises à un genre de travail quelconque qui disparait dans un très court espace de temps. Elles mécontentent le client, et les marchands-tailleurs peuvent éviter cette éventualité en exigeant des tissus d'une fabrication digne de confiance.

N'achetez que le meilleur



Demandez la Marque

"Tower Brand"



The LONDON RUBBER Co.

591 RUE CRAIG, MONTREAL.

MANUFACTURIERS EN GROS DE

Vêtements Imperméables

(Vis-à-vis la Banque de Montréal)

Pour DAMES, HOMMES et ENFANTS

Echantillons et liste de prix envoyés sur demande.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

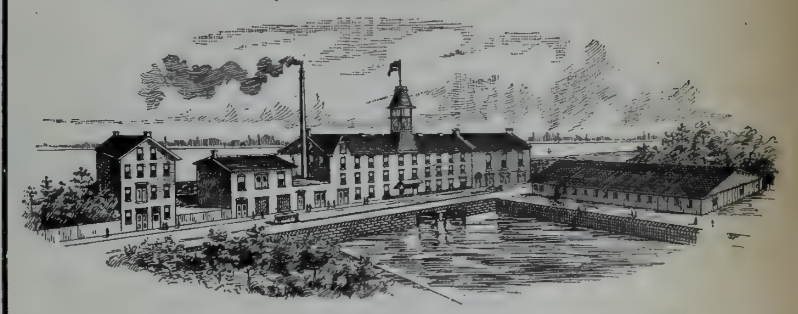
Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

The Galt Knitting Co.,
(Limited)



GALT, Ontario



Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

Doublures de Chaussures

Représentants :

Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.
Québec. P. DeGRUCHY, Montréal.
Prov. Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.
Man. & C. A., BRYCE & CO., Winnipeg.

CEETEE
PURE LAINE
GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, ACTON, ONT.

L'UTILISATION DES PLUMES

L'usage dans les villes est de vendre tout plumés les oiseaux de basse-cour. On a pu croire que les commerçants agissaient ainsi pour être agréables à la clientèle. Ce n'est pas tout à fait exact. La vérité, c'est qu'en outre du produit que fournit la vente de leurs œufs et de leur chair, on peut tirer de la vente des plumes de ces oiseaux un produit fort appréciable. C'est ce que dit l'*Agriculture Moderne*:

"Un poulet ou une poule adulte peuvent, suivant leur taille et leur grosseur, fournir une centaine de grammes (de 70 à 120 grammes) de plumes ou de duvet. Pour les utiliser ou les vendre, il faut trier les différentes sortes. Les grandes plumes de la queue des coqs et surtout des chapons servent à faire des ornements de coiffures, des plumets de shakos pour la troupe, ou encore des plumeaux.

La plume moyenne des coqs est sans grande vente, on en fait parfois des lits de plumes et des traversins, le mieux est de l'utiliser comme nous l'indiquerons ci-après. Le duvet sert à faire des oreillers. Le produit moyen de la dépouille d'un coq ou d'une poule peut être de 10 à 20 centimes, mais pour un coq blanc, ce produit peut décupler."

On utilise surtout les plumes de dindon blanc pour imiter les plumes d'autruche.

De tous les oiseaux de basse-cour, c'est l'oie qui tient la tête pour le duvet.

"On la plume trois fois par an pour récolter soit les plumes ordinaires soit le duvet qui garnit le dessous du ventre. Celles qui sont mortes donnent un produit de qualité moindre. Si la récolte annuelle, prise sur une oie vivante, peut atteindre jusqu'à une valeur de 1 fr., la dépouille d'une oie morte ne dépasse pas 40 centimes."

Le canard donne un duvet inférieur à celui de l'oie comme quantité, mais au moins égal sinon supérieur comme qualité.

L'*Agriculture Moderne* donne un moyen fort simple d'obtenir avec les grosses et moyennes plumes un duvet qui fournira de moelleux édredons:

"Coupez les barbes de plumes de part et d'autre le long de la côte de façon à les en séparer complètement; enfermez ces barbes détachés dans une sacoche de grosse toile et frottez-les entre les mains comme une blanchisseuse lave son linge, toute les fines particules qui formaient la plume se désagrègent, s'emmêlent et se feutrent de façon à former un duvet très léger et très homogène équivalant à celui qui se paye à Paris une vingtaine de francs; le plumage d'une poule ainsi traité représenterait une valeur de 1 fr. en moyenne.

En outre, ce duvet peut, *paraît-il,* se filer et se carder de manière à former un drap particulier qui serait beaucoup plus léger et chaud, il résisterait presque indéfiniment à l'usure, se feutrant aux endroits où il frotte le plus au lieu de se couper."

Cette dernière information est curieuse, car il ne paraît pas que jusqu'ici on ait sérieusement songé à une fabrication de ce genre.



Draps pour Pardessus d'Automne, d'Hiver et de Printemps, Imperméables.

Grand choix de Tweeds à Pantalons et Habillements, de 25c à $3.00 la verge.

SERGES Anglaises et Françaises	Diagonale de **50c** à **$3.00.** Vénitienne de **75c** à **4.00.** Botonay de **$1.25** à **3.00.** Piquée de **1.50** à **2.50.**	Je puis vous recommander mes Serges noires et bleues. Comparez mes prix, à qualités égales, avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

VECUNAS — de **75c** à **$3.00.**
CHEVIOTS— de **75c** à **$3.00.**

Grand assortiment de **PATRONS DE VESTES** de **$1.00** à **$3.00.**

Fournitures pour Tailleurs :

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.
Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.
Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable — sans égal.
Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**
Farmers Satin ou Draps Italiens, noir et couleurs, double largeur, unis et croisés, de **25c** à **65c.**
Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**
Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**
Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**
Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**
Velours pour poches, de **35c** à **45c.**

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, **MONTREAL.**

SUCCURSALE: 125, rue St-Pierre, QUEBEC.

GEO. H. HEES, SON & Co.

Rideaux de Dentelles

NOS ventes de Rideaux de Dentelles ont augmenté par sauts et par bonds. La raison en est qu'en ayant commandé en grandes quantités des manufactures européennes, nous sommes à même de les acheter à des prix spécialement réduits.

L'an dernier, nous avons placé des commandes pour audelà de cent mille paires et nous avons dû à plusieurs reprises câbler des répétitions d'ordres.

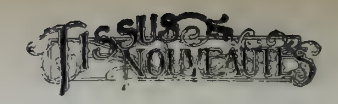
Là où le jobber qui ne fait pas une spécialité de ces marchandises régulières de vente rapide place des commandes pour des centaines de paires, nous, en ayant douze voyageurs sur la route visitant tous les coins et recoins du Dominion, nous sommes en mesure de placer des commandes pour des milliers de paires. C'est un fait bien connu que lorsque les métiers sont affectés presque continuellement à la fabrication d'un patron, le coût de la production se trouve grandement réduit, et c'est là le secret de nos facilités d'achat. Achetant avantageusement et vendant à prix corrects, il nous est possible de traiter de si énormes quantités de Rideaux de Dentelles qu'un grand nombre de marchands qui, auparavant, les importaient directement, trouvent plus profitable aujourd'hui d'acheter de nous. Un autre grand avantage qu'il y a à acheter de nous, c'est que lorsque le détailleur trouve qu'il a acheté quelques articles d'une vente exceptionnellement facile, il est à même de répéter ses commandes et d'obtenir de promptes livraisons à même notre stock ici même au pays.

N. B.—Nous plaçons des commandes pour audelà de **cent cinquante mille** paires de Rideaux de Dentelles pour le commerce d'automne et du printemps.

GEO. H. HEES, SON & CO.

71 BAY STREET, TORONTO.

Succursale de Montréal : 20 RUE STE-HELENE.



DIFFERENTS GENRES DE COIFFURES

On appelle coiffures à racines droites toutes celles dont les cheveux, jamais séparés par une raie, sont relevés en l'air, à la façon que l'on appelle à la " chinoise ".

Avez-vous le front très bas, les cheveux lisses et noirs, bien plantés, aucune coiffure ne vous sera seyante comme celle à la chinoise. Vous les relèverez en l'air en un bouffant élevé, qui tiendra seul, si vous avez beaucoup de cheveux, et sous lequel vous glisserez un rouleau de vos cheveux tombés ou trillés artificiellement si vous le préférez. De vos cheveux, vous ferez un seul rouleau épanoui en largeur; et si vous avez soin de nicher dedans des épingles d'or ou dorées, ou, à défaut, des épingles à boucles ou motifs formant tête, vous aurez une coiffure à la fois simple, solide et pas banale.

Ici, toute la masse des cheveux sera encore retenue en l'air; puis, au lieu d'être soutenue par un bourrelet ou par l'abondance des cheveux, comme dans la coiffure à la chinoise, l'ampleur sera lâchée formant une auréole épanouie. Au sommet de cette auréole, un petit chignon bien pointu sera le clou qui semblera fixer la coiffure. Un croissant piqué dans ce chignon achève sa dénomination de " chasseresse ". Cette coiffure est à l'avantage des personnes qui n'ont pas une chevelure très abondante.

★ ★ ★

Vous venez d'être malade et avez perdu la moitié ou les deux tiers de votre chevelure, ou bien vous avez cette espèce de chevelure très frisée, presque crépue, aux cheveux courts, ou encore vous portez ce que l'on appelle l'espèce " naine "... Vous êtes désolée... car vous ne pouvez adopter aucune des coiffures courantes. Pourquoi, alors, au lieu de chercher quand même à faire un chignon, qui est toujours grêle et mesquin, ne faites-vous pas, avec tous vos cheveux, le casque,—simple et unique rouleau,—tourné sur lui-même et allant de la nuque au sommet de la tête? Là, vos cheveux sont si courts que parfois ils s'arrêtent. Vous mettez alors une ou plusieurs épingles dans les creux du rouleau, épingles qui, bien enfoncées, deviennent invisibles et laissent au casque toute sa ligne, et aux cheveux non tendus toute leur souplesse.

★ ★ ★

Vous n'avez guère plus de cheveux que dans la coiffure précédente, et vous avez momentanément ou habituellement la racine des cheveux sensible. Tout vous gêne sur la tête. Non seulement votre chapeau vous pese, mais les moindres épingles de celluloïd, de fer et même celles, si douces d'écaille, vous sont insupportables. Si vous pouviez éviter le plus petit accessoire!... De même que dans la coiffure au casque, vous faites le rouleau, tenant le bout des cheveux en l'air, tournant toujours d'en haut pour que l'ampleur de la torsade se place dans le rouleau ou casque. Peu à peu le casque se forme, vous le serrez un peu plus que dans la coiffure au casque pour éviter de mettre des épingles, et si, une fois celui-ci formé, il reste quelques mèches, vous les entrez soigneusement de côté sous l'auréole de devant et vous rabattez sur cette mèche le bouffant souple et ondulé. Les premières fois que vous essayerez cette coiffure, il y a de grandes chances que vous ne la réussissiez pas ou bien qu'elle se désagrège très vite. Il se peut encore que, malgré vous, l'auréole du bouffant se sépare, laissant voir une raie ou même ces mèches destinées à être cachées. Ne vous découragez pas. Si vous avez les cheveux souples et surtout s'ils sont frisés, ils prendront vite le pli que vous voulez leur donner et le mouvement de l'ondulation voilera ce que vous voulez cacher. On met son amour-propre là où l'on peut. A défaut d'abondance de cheveux, il faut montrer que l'on se sert de toutes les ressources de l'art ou de l'intelligence pour se parer quand même. Et pour ce genre de coiffure on peut, comme sur les images à devinettes, s'amuser du public qui cherche: Où sont les cheveux de Mme X...?

★ ★ ★

Les cheveux longs et abondants fatiguent parfois la tête au point de donner des migraines. Est-il donc nécessaire de les garder tous, afin de montrer le maximum de ce que l'on peut avoir? C'est là une coquetterie mal fondée, car, un moins gros chignon donnerait parfois une allure plus légère au visage et la santé ne s'en trouverait que meilleure. Donc, on pourrait, sur la partie la plus ronde de la tête, celle où les cheveux ont le moins d'air, faire une ou plusieurs petites tonsures, lesquelles se trouveraient totalement voilées par les cheveux environnants. On ne se doute pas, surtout aux jours de grande chaleur, du soulagement que ces petites touffes, extraites du crâne, procurent. Une dame qui sua de ce moyen, et qui fit, quelques mois après, une maladie, remarqua dans sa convalescence que tous ses cheveux tombaient, sauf ceux qui avaient été coupés à la racine, et qui, eux, au contraire repoussaient vaillamment. Il ne peut donc être que salutaire de couper par places, le trop touffu d'une forêt de cheveux.

On n'a pas encore abandonné la coiffure au chignon haut, quoique celle du chignon bas soit actuellement en vogue. Et, par cet esprit de modération qui plait au plus grand nombre, le chignon fixé à hauteur moyenne se verra le plus. On le voit donc, trois hauteurs diverses formeront le plan de nos coiffures; c'est-à-dire que la plus grande tolérance existe à ce sujet, tolérance qui n'est pas particulière à la mode de cette année. De tout temps, on peut se coiffer " à sa manière ".

★ ★ ★

Le choix des épingles et accessoires de la coiffure dépend totalement de la quantité de cheveux que l'on a. Pour faire tenir un épais chignon, et surtout pour l'accompagner et le faire ressortir, de grosses épingles aux têtes visibles, des fourches dont la courbe ressort, font très bien; au contraire, la femme qui possède une très mince chevelure doit les choisir fines et légères. Les petites épingles dorées exactement semblables à celles en fer ordinaires, font très bien dans des cheveux très blonds. L'écaille blonde est jolie dans des cheveux très noirs; mais là, rien ne vaut l'or, ou à défaut, le doré.

Jamais on n'a porté autant de peignes. Une demi-douzaine de peignes sur la tête, cela n'a aujourd'hui rien d'extraordinaire. Il y a même des femmes qui se font gloire de n'avoir que des peignes et pas une épingle. Cela revient donc au même. La question importante dans ce cas, est que les peignes soient assortis, soit par paires, soit, ce qui est préférable, par " jeu complet ". Pour faire bouffer, devant, l'auréole, et aussi pour soulever le chignon, quelques personnes se servent de petits peignes quelconques, invisibles, qu'elles cachent sous le chignon. Dans ce dernier cas, les peignes font valoir la chevelure, en donnant l'illusion d'une grande abondance de cheveux.

Barrettes, anneaux, boucles, broches à cheveux, rien de tout ceci ne disparaît avec la coiffure basse. Au contraire, elle est un prétexte à toutes sortes d'accessoires. Les petits noeuds de ruban entre autres y ont une raison apparente: celle d'empêcher les cheveux de glisser et toutes sortes de petits accessoires qu'on n'eût point tolérés, autrefois, dans la chevelure.

Les motifs que l'on met dans les cheveux diffèrent complètement, suivant qu'il s'agit du jour ou du soir. A la ville, ils doivent être peu apparents. Au contraire, pour le soir, ils ne sont jamais trop brillants.

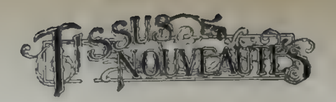
LES

IDÉES JUSTES

CRÉENT LA RÉPUTATION. LES CHEMISES BIEN FAITES À PRIX POPULAIRES ONT FAIT DE LA MAISON

TOOKE BROS., Limited

LA SOURCE FAVORITE À LAQUELLE LES ACHETEURS LES PLUS EXPÉRIMENTÉS AU CANADA PUISENT LA MAJEURE PARTIE DES ARTICLES PROFITABLES ET ATTRAYANTS DE LEURS DÉPARTEMENTS DE FOURNITURES POUR HOMMES ET QUI CRÉENT LEUR CLIENTELE.



GILETS POUR MESSIEURS

Il y a une vingtaine d'années quand une fille voulait faire une surprise à son père, elle lui confectionnait une paire de pantoufles en tapisserie. Il y a dix ans, la soeur aimable faisait à son frère, pour un jour de fête, une petite bourse à cottes de mailles, au crochet; l'année dernière, la mère économe et pratique offrait à son fils une cravate tricotée de soie se nouant autour du col. Cette année, toutes les femmes se sont acharnées sur un gilet. Le gilet pour homme fait fureur.

Quelle est l'origine de ces fameux gilets? On dit que c'est Brummel, le fameux dandy, qui les mit à la mode vers 1830.

A cette époque, les moeurs paisibles et exemptes de sports permettaient aux jeunes filles les longues heures de travail à l'aiguille. Et nombre d'entre nous se souviennent avoir vu un grand-oncle ou un bisaïeul paré de ces gilets à petits points de soie qui représentait pour eux d'anciens jours d'élégance. Quel est l'homme ou la chose qui les a remis à la mode? Personne n'ose se nommer ni dénoncer l'auteur de cette innovation. Mais ne pensez-vous pas que les élégants d'aujourd'hui, las de porter le morne gilet actuel, et qui ont été invités à revêtir, cet été aux fêtes de Trianon le gilet fleuri, ont établi une comparaison entre la sécheresse de l'un et le plaisant de l'autre? Il eut été, sans doute assez audacieux, d'endosser de suite après le sévère gilet sombre, le gilet pompadour; mais celui à semis éclairé ici et là d'un point lumineux ne devait-il pas être un moyen terme et servir de transition entre les deux genres?

Donc le nouveau gilet semble être le point de départ d'une série nouvelle d'échantillons "en gilets". Et en attendant qu'il devienne Louis XVI, parlons du gilet moderne.

Ces gilets sont faits en tapisserie: les uns en laine et composés d'une gamme de six tons; d'autres sont en soie et également de tons dégradés; d'autres sont noirs ou très foncés et égayés d'un semi clair, blanc ou or; d'autres encore ont le fond en chenille rehaussée d'un point de soie lumineux.

Les points en varient à l'infini. La plupart sont au point de chausson; d'autres au point de flanelle ou au point de tapisserie. Ce sont tous ces points superposés qui montrant tantôt des reliefs et tantôt des creux font tout le charme du travail.

De même que pour la tapisserie, c'est la régularité du point qui fait valoir l'effet d'ensemble. Ces gilets faits en laine ne sont pas coûteux; on peut avoir un gilet échantillonné à partir de 6 fr. 50; un autre, laine et soie vaut entre 8 et 10 francs; le gilet tout soie revient environ à 15 francs. Si vous voulez l'avoir en chenille il faut mettre de 50 à 35 frs. Dans les maisons d'ouvrages pour dames, on en fait en tissus de prix rebrodés en filigrane de cuivre, d'acier, d'or et d'argent.

Points de tapisserie, de chaussons, de flanelle, ce sont là des points enfantins, et tel bébé qui vient seulement d'avoir toutes ses dents, pourrait en remplir son canevas. Mais une fois l'objet tracé, échantillonné, tapissé, reste la monture. C'est là que devient la grosse difficulté, et quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, jeune fille et même jeune femme se refuse à tenter l'opération. Les autres ont la ressource de découdre un vieux gilet, et de copier le modèle. Mais l'application de la toile, la confection des boutonnières, la "finission" — comme disent les gens du métier — des poches et goussets, sont autant de difficultés que l'on redoute. Enfin, on peut emprunter le gilet d'un frère ou d'un père pour en prendre les mesures et le patron, tandis qu'on ne voit pas un fiancé envoyant un de ses gilets au domicile de sa fiancée. Enfin le montage du gilet est bien dans les attributions du tailleur.

Les jeunes filles tapissent donc le gilet d'homme pour leurs parents ou leur fiancé.

Nous avons vu, cet automne, tout à fait à la chute des feuilles, une chose bien touchante à ce sujet. Un jeune malade, condamné par les médecins était étendu sur sa chaise longue sous les ombrages d'un parc. Sa femme et sa belle-mère avaient imaginé pour lui donner confiance en sa guérison la supercherie de lui faire un gilet en tapisserie. Elles accueillaient les visites faites au pauvre malade en disant aux visiteurs: "Vous voyez... nous lui faisons un gilet de soirée pour cet hiver.". Ce drame émouvant autour d'un gilet serrait le coeur.

Mais pour que cette anecdote n'assombrisse pas l'esprit de nos jeunes lectrices, nous leur dirons aussi que si la mode des gilets bariolés, historiés, ramagés, se répand aujourd'hui, il a pour lui un illustre patronage et une autorité magistrale. Et si l'on prenait des brevets en pareille matière, savez-vous qui pourrait réclamer celui du gilet symbolique? C'est l'un des plus éloquents entre les orateurs d'aujourd'hui, celui-là même qui harangue à Rome sur Bossuet et à Genève sur Calvin.

Il y a une quinzaine d'années M. Ferdinand Brunetière était maître de conférences à l'Ecole Normale supérieure et ses gilets y étaient fameux: les élèves malicieux avaient remarqué que le maître en changeait suivant le sujet de la leçon, ayant soin d'en assortir la nuance au caractère même de l'oeuvre qu'il expliquait. Il en était de sérieux et d'aimables, d'austères et de frivoles, de voyants et de timides, de noirs pour les leçons sur des oraisons funèbres, de truculents pour les leçons sur les romantiques, de mauves, de roses et de mourants, suivant les cas. Et n'est-ce pas le propre des hommes de mérite d'être en avance sur leur temps: M. Brunetière ne croyait travailler qu'au mouvement des idées; sans s'en douter il annonçait la mode!...

Au nombre des marchandises nouvelles reçues par MM. Brophy, Cains & Co., nous avons remarqué une ligne de velours cordé dans toutes les nuances, ainsi que des velveteens imprimées pouvant se détailler de 50 cents à $1.25. La firme a également reçu une forte expédition de cachemires et de flanelles brodées.

L'assortiment de rideaux de la succursale montréalaise de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., qui tout dernièrement avait été considérablement réduit à la suite de fortes ventes faites aux grands magasins de Montréal vient d'être entièrement rassorti. Les valeurs offertes aujourd'hui sont exceptionnelles à tous les points de vue.

VERNIS POUR CHAPEAUX DE PAILLE

Formules données par la publication "Farben Zeitung" et reproduites par "La Nature".

Première formule:

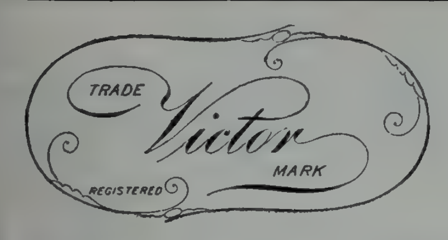
Résine raffinée	4 parties
Copal de Manille	4 —
Térébenthine de Venise	0,5 —
Huile de ricin	0,2 —
Huile de térébenthine française	0,8 —
Alcool à 96°	12 —

C'est un vernis fin et incolore.

2e formule. — Il s'agit d'un vernis beaucoup moins fin:

Résine raffinée	5 parties
Copal de Manille soluble dans l'alcool	6 —
Huile de térébenthine française	2 —
Alcool à 96°	13 —

De la colophane ordinaire à la place de la résine, et du copal commun donneront un vernis de coloration brune.



The Victor Manufacturing Co.,

658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER

QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne,) Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.

VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.

CAULFEILD, BURNS COMPANY

17 et 19, Front St. West, TORONTO

Cols et Cravates du Jour !

Stock nouveau des toutes dernières créations en Soieries Américaines, en magasin. Patrons convenables pour les Cravates étroites Derby, Midget, Pans et Boucles.

N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux des célèbres lignes de Chaussettes Anglaises en laine peignée et en cachemire.

Tous les merciers de première classe les ont en stock.

Demandez à voir notre dernier modèle de chemise de travail.

Le Clou de la Saison :

C'est une Moleskine à rayures noires et blanches avec devant et dos doublés.

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, CANADA

Manufacturiers de

SOUS-VETEMENTS TISSÉS pour FEMMES et ENFANTS

Agents de vente

McCLUNG & BURNS, Toronto, Ont.	A. L. GILPIN, Montréal, Qué.	J. A. MURRAY, St John, N.-B.	J. A. BRYSON & CO., Winnipeg, Man.



L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLEURS DE CHAUSSURES

Les marchands détailleurs de chaussures de Montréal ont tenu, hier 25 septembre, une assemblée au Monument National dans le but de se former en Association pour la défense et la protection de leurs intérêts.

Il y a trois mois à peine, quelques marchands de chaussures prenaient l'initiative d'un mouvement en faveur de la fermeture à bonne heure, le jeudi pendant les mois de juillet et d'août. Leur initiative eut un plein succès; petit à petit, le nombre de ceux qui prirent et donnèrent un congé le soir à leurs employés alla en augmentant. Enfin les marchands de chaussures qui s'étaient parfaitement bien trouvés de couper en été la semaine par un petit repos se sont demandé pourquoi ils ne continueraient pas à prendre le même congé les autres jeudis de l'année. Pour cela il fallait s'entendre entre confrères, l'entente parut facile; comme les adhésions devenaient nombreuses, les promoteurs de l'idée comprirent qu'ils avaient dans l'accord qui s'établissait le germe d'une union plus intime des membres de leur corporation. De là à former le projet d'une association il n'y avait qu'un pas. Il n'y avait pas quinze jours que le projet était en train qu'une centaine d'adhésions étaient acquises à la formation d'une association et à la fermeture du jeudi durant l'année entière.

* * *

Hier, avait lieu une assemblée pour fonder l'Association projetée et, comme nous l'avons dit, elle existe désormais. Une cinquantaine de marchands ont signé séance tenante leur engagement à en faire partie. Beaucoup n'avaient pu se rendre à l'assemblée mais on est certain qu'un grand nombre de marchands se feront inscrire comme membres dès qu'ils y seront invités.

A la séance d'hier le bureau provisoire a été nommé comme suit: MM. J. G. Watson, Président; A. S. Lavallée, Vice-Président; J. I. Chouinard, secrétaire et Geo. G. Gale, Trésorier.

Voici la liste des membres inscrits jusqu'à présent: MM. Adelstein Bros., N. Beaudin et fils, L. Bellemare, O. Bernier et Cie, A. Brunet, A. Chartrand, J. I. Chouinard, J. B. A. Corbeil, T. Corbeil, J. N. Couillard, Arth. Desjardins, F. X. Desmarais, J. Désy, G. H. Featherston, Fogarty Bros., Fortier et Cie, French & Smith, Gale Bros., Alph. Germain, Appol. Germain, Léon Julien, Wilfrid Lamoureux, F. X. Lasalle et fils, A. S. Lavallée, J. A. Lefebvre, F. Marcoux, P. Marsan et Cie, L. A. Martin, Ed. Massicotte, O. P. de Montigny, John Patterson, Z. Pilon, F. Power, E. Reeves & Co., P. Robitaille, Ronayne Bros., N. Rousseau, H. Singer, Frank W. Slater Co., The Slater Shoe Co., W. H. Stewart, R. D. Trudel, Urg. Vanier et J. G. Watson.

CORRESPONDANCE DE QUÉBEC

Québec, septembre 1902.

Depuis que nous vous avons écrit, la température a été très propice, les nouvelles de la récolte sont très favorables de toutes les campagnes environnantes, et, avec encore un peu de beau temps, tous les fermiers pourront récolter leurs produits dans de bonnes conditions.

Comme les prix sont bons, la circulation de l'argent des fermiers (la base fondamentale de tout commerce) devra se mouvoir presque immédiatement. La mauvaise température de juin et de juillet a fait que les paiements du mois d'août ont été quelque peu retardés; mais on en sortira bientôt, et les renouvellements seront bien rencontrés durant ce mois, car les apparences sont excellentes.

Les prix des cuirs à semelles sont très raides, et il y a probabilité qu'ils avanceront encore davantage, bien que nous nous trouvions en face d'un marché qui n'est pas aussi brillant qu'il l'a souvent été.

Les cuirs à dessus dans les meilleures qualités sont très fermes, avec tendance à la hausse, tandis que les lignes ordinaires de cuirs noirs, tels que les cuirs fendus, le buff, sont fermes aux prix actuels, mais sans apparence de changement jusqu'à ce que les manufacturiers commencent leurs achats pour les ordres du printemps.

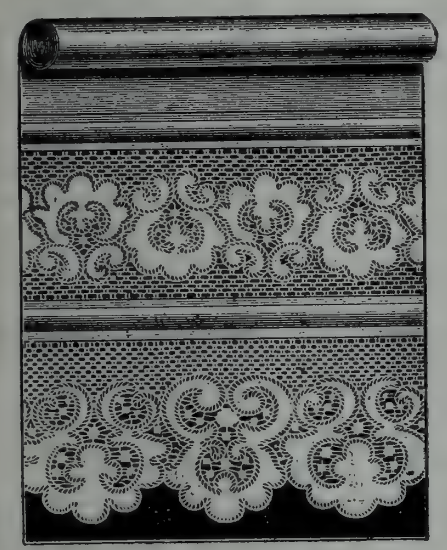
La ville a été remplie de jobbers de l'Est et de l'Ouest qui sont venus ici choisir les échantillons pour le commerce de printemps. Ceux à qui j'ai parlé semblent très confiants que le commerce de l'année prochaine sera bon.

Je remarque quelques très jolis modèles dans les nouveaux échantillons; l'un d'eux est le Colonial, soulier pour dames. Ce soulier se fait en différents cuirs, tels que le Dongola brillant, le kid mat terne, le cuir patent, etc., etc. Ce soulier porte une large languette, au bas de laquelle est une grande boucle en laiton ou en acier. Il a soit le talon Louis XV, soit le talon ordinaire.

Il y a beaucoup de jolies lignes dans les trépointes Goodyear en fait de chaussures pour dames. Le bout de moyenne largeur sera encore beaucoup porté, et les semelles de bonne épaisseur seront encore en vogue. Ces genres ont fait disparaître, en grande partie, le soulier tourné pour dames; c'est d'ailleurs une chaussure bien mieux comprise au point de vue hygiénique. Un très joli Balmoral pour dames se fait avec enpeigne en poulain et foxing dessus en kid mat terne, trépointes Goodyear. Ce soulier donnera au pied l'apparence qu'il doit avoir, c'est-à-dire qu'on a. Dans les articles pour jeunes filles et enfants, les talons à ressort sont plus en faveur chaque année, et à en juger par les échantillons actuels, ils le seront davantage encore l'année prochaine. Les mères ont d'ailleurs plus de bon sens en ce qui regarde leurs enfants, car elles demandent plus que jamais des semelles beaucoup plus épaisses pour leurs bottines. Dans les articles pour hommes, les formes sont encore sur le plein bout avec quelques nouveautés au bout plus étroit. Ces dernières chaussures font très bien, car elles ont plus la forme naturelle du pied que les modèles

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

Modes Haute Nouveauté

Notre assortiment choisi avec soin dans les maisons qui créent la mode attirera l'attention des bons acheteurs.

Nous vendons toujours ce qu'il y a de mieux sur les Marchés Primaires.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète de

Chapeaux-Modèles et d'Articles de Modes

— les dernières créations de Paris et de New-York : elles feront sensation.
Nous invitons cordialement le commerce à examiner nos importations.

CHALEYER & ORKIN

1827-1831, rue Notre-Dame, Montréal.

Jupes de Robes

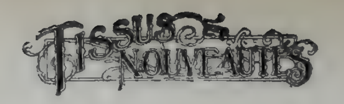
La maison A. O. Morin & Cie vient de créer un nouveau département pour la confection des **Jupes de Robes,** où le commerce aura le choix parmi les **dernières créations de la mode** que M. A. O. Morin vient de rapporter de son voyage en Europe.

Jobs, Jobs, Jobs !

M. Morin offre également au commerce une série de **JOBS** des plus avantageux pour la saison et qu'il a acheté à des prix favorables dont bénéficieront les acheteurs avisés et pressés.

A. O. MORIN & CIE

337 RUE ST-PAUL, MONTREAL.



des années précédentes. Un Balmoral en poulain vernis avec dessus peau de singe, trépointes goodyear est un très gentil soulier que j'ai vu, de même que beaucoup d'autres lignes faites en dongola brillant, en box calf, en veau émaillé, en veau chromé, à trépointes Goodyear et coutures McKay, aussi à trépointes McKay, qui ont une très belle apparence, en considérant qu'ils sont bien meilleur marché que les trépointes Goodyear.

Dans les marchandises courantes, j'ai vu quelques très jolies lignes dans les fendus, les grains, etc., etc., fortes semelles avec 3 rangs de chevilles et un rang de slugs font une chaussure d'une très bonne apparence, et donnent un bon article pour l'ouvrier.

Les marchandises en couleur tan seront beaucoup plus en évidence la saison prochaine qu'elles ne l'ont été celle-ci. Un grand nombre d'échantillons de chaussures pour dames ont le talon extrêmement haut, mais ils ne seront jamais d'une grande popularité, la majorité des personnes préférant, avec jugement, le talon de moyenne hauteur.

Les manufactures de chaussures ont toutes été bien occupées durant le dernier mois, et les apparences indiquent qu'elles le seront beaucoup encore l'hiver prochain.

Votre dévoué,

H. A. VALE.

En dehors des souliers en cuir de couleur assortie à la toilette et qu'on porte plus fréquemment qu'autrefois, j'ai aperçu à quelques réunions de Chantilly un petit soulier à talon rouge semblant venir directement des armoires d'une rouée de la Régence. Je doute que cette fantaisie fasse son chemin. En dehors des chevreaux de couleur qui ne sont eux-mêmes qu'une exception, ce qui se porte journellement maintenant est le soulier de daim blanc ou gris qui chausse délicieusement et a remplacé le soulier jaune.

* * *

CHAUSSURES

La plupart des maisons de gros achèvent actuellement l'expédition des commandes d'automne. Les prix sont généralement fermes. La situation financière du commerce de détail des chaussures est bonne; il n'y a que très peu de faillites; les paiements n'ont pas été aussi prompts au mois d'août que pendant les mois précédents: ceci est en grande partie attribué au fait que les populations agricoles sont entièrement livrées à la rentrée des récoltes.

* * *

CLAQUES

L'escompte actuellement en vigueur sur le prix des claques est comme suit: 25, 5 et 5 pour cent; 30 jours. Il y a un escompte additionnel de 5 pour cent: ceci ne modifie pas les prix car si l'escompte a été augmenté, les prix de liste des claques l'ont été également, ce qui fait que les prix sont sensiblement les mêmes que ceux de la saison précédente.

On nous dit que la plupart des commerçants détailleurs de chaussures ont placé leurs commandes de claques. La moyenne des commandes a été plus forte cette année que l'année dernière.

Les formes de claques pour hommes et pour femmes sont plus larges que précédemment.

L'EXPOSITION DE ST-PETERSBOURG

Une Exposition internationale du Costume (Tissus, Vêtements des deux sexes et industries qui s'y rattachent) s'ouvrira à Saint-Pétersbourg le 15 novembre 1902, dans le grand Palais Impérial de la Tauride, affecté spécialement par décision de S. M. l'Empereur de Russie.

Cette exposition, qui durera jusqu'à fin février 1903, est organisée sous le haut patronage de S. A. I. la Grande-Duchesse Xénia Alexandrowna, au profit de l'Oeuvre des Crèches, présidée par la princesse Sherbatoff, dame d'hon-

Le succès de l'Exposition est ainsi, par avance assuré.

Dans la classification générale, nous relevons les groupes suivants, qui comprennent quelques produits de nos industries canadiennes:

SECTION MODERNE

1. *Etoffes, Fourrures et Peaux.* — Fourrures. Peaux naturelles et peaux préparées.
2. *Chaussures.* — Chaussures d'homme, de dame et d'enfant; en cuir, feutre, étoffe, caoutchouc et autres matières.
3. *Accessoires de Vêtements, de Coiffures et de Toilette.* —Boas, manchons, gants.

SECTION HISTORIQUE

1. Vêtements, chaussures, coiffures et leurs ornements.

BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AU COSTUME

Livres, journaux, gravures, photographies, dessins.

LE COMMERCE DES CHAUSSURES

Après le cas d'un magasin étroit dont on veut tirer le meilleur parti, sujet traité dans notre dernier article, arrivons au magasin construit de toutes pièces sur un emplacement dont les proportions ne sont subordonnées à aucune considération.

Naturellement, nous ne voulons pas traiter le cas d'un magasin ayant les dimensions de ces vastes immeubles appelés: " Grands Magasins ". Nous voulons parler d'une entreprise circonscrite à la vente de la chaussure, et d'une boutique qui, tout en n'étant pas de dimensions exagérées, n'en est pas moins assez vaste pour permettre de faire bien et beau.

Pour nous, le magasin idéal serait édifié sur une superficie de 21 pieds de largeur sur 45 de profondeur, et voici comment nous disposerions de cet emplacement.

* * *

Tout d'abord, nous ferons remarquer qu'une profondeur de 45 pieds, enserrée entre deux immeubles, et, par conséquent, sans ouverture sur le côté, serait tant soit peu obscure dans sa partie inférieure, celle opposée à la porte d'entrée, si l'on ne prenait des dispositions spéciales. Donc, dans le fond, nous ménagerions une cour vitrée de 12 pieds de profondeur recevant le jour d'en haut, et sur cet emplacement nous établirions un discret salon pour l'essayage des chaussures de dame.

Dans ce *réduit* où tous les objets nécessaires seraient réunis, les clientes pourraient également réparer le désordre de leur toilette.

L'accès de ce salon serait assuré par une large porte de deux mètres delarge, placée au milieu du mur de séparation du salon et du magasin proprement dit, dont nous parlerons tout à l'heure. Faisant face à la porte, nous placerions une grande cheminée ou, à défaut, une console

supportant une glace drapée de peluche de couleur: le vieil or fait très bon effet.

Pendant le jour, ce salon s'éclairerait, comme nous l'avons dit, par un plafond de verre dépoli ouvragé, supporté par des fers peints en jaune ou, mieux, dorés. Le soir, l'éclairage serait fourni par deux foyers lumineux (bec Auër ou électricité), émergeant de deux appliques dorées accolées au mur.

Enfin, les murs de ce salon seraient tendus d'Andrinople, ou plus modestement de papier imitant la tenture de couleur assortie à la peluche drapée qui entoure le cadre de la glace. Quant à l'ameublement, il serait composé de meubles d'essayage, de divans, etc. Les murs seraient ornés de quelques tableaux appropriés au caractère du salon.

* * *

Passons maintenant au magasin proprement dit.

Sur les 45 pieds de profondeur totale, il faut en retrancher douze pris par le petit salon décrit ci-dessus; il en reste donc trente-trois pour le magasin, ce qui, on en conviendra, permet defaire quelque chose d'utile.

Voyons d'abord l'entrée:

Les 21 pieds de façade seraient divisés en trois parties égales: 7 pieds pour une *porte à tambour* placée dans le milieu, 14 pieds pour deux larges vitrines de 7 pieds de large sur 3 1-2 pieds de profondeur. Ceci nous réduit encore le magasin et le reporte à 28 pieds, en y comprenant l'epaisseur des murs dont nous ne parlons que pour mémoire dans cette étude exclusivement consacrée à l'aménagement.

Tout le tour du magasin serait placé un rayonnage avec soubassement en forme de vitrine, les encoignures avoisinant la porte de séparation du magasin et du salon seraient arrondies de façon à donner à l'ensemble un cachet qu'il ne saurait avoir sans cela.

Comme ameublement, à droite de la porte d'entrée, serait placée la caisse, disposition qui permet de surveiller les entrées et les sorties et de se prémunir contre les vols, toujours à redouter dans une maison tant soit peu fréquentée. De chaque côté, le long des murs et devant le rayonnage seraient placés deux comptoirs symétriques sur lequel l'on présente la chaussure et où l'on fait également les paquets.

L'intérieur deces comptoirs, ainsi que les soubassements du rayonnage, contiennent des boîtes destinés à recevoir la chaussure vendue, étant donné que les cartons des rayons sont uniformes et non remis aux clients.

Dans le fond entre les deux comptoirs etdevant la porte du salon, serait placé un piédestal, table ou colonne supportant un vase, un pot de fleurs ou une plante verte.

Avec cette disposition, l'on a un ensemble commode, luxueux et d'un cachet tout à fait artistique.

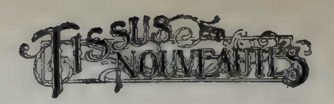
* * *

Ce *magasin type* n'est pas imaginaire; il existe dans une ville de province que nous pourrions citer, et l'on peut croire que ce n'est ni lemoins ni le moins bien fréquenté de la localité. Mais si, malgré les mérites que nous lui avons reconnus et qui lui ont valu l'honneur de la publicité, ce type ne convenait pas à ceux pour lesquels nous écrivons ces lignes, ils pourraient tout au moins s'en ins-

Si
vous
connaissez
quelque chose
de
meilleur
que le
Velvo
pour
cravates,
le secret
peut
vous
enrichir.

Niagara Neckwear Co. LIMITED
Niagara Falls
"Seuls Fabricants"

Montréal — Philippe de Gruchy, 207 rue St-Jacques
Québec — L. A. Bergevin, 70 rue Saint-Joseph
Winnipeg — T. Whitehead, Western Canada Bldg.
Toronto — W. H. McDougal, 57 Bay St



pirer, y puiser des idées et combiner ces données avec le terrain dont ils disposeraient. Car l'on n'a pas toujours à sa disposition une surface parfaitement rectangulaire comme celle de notre plan. Trop souvent la configuration géométrique des espaces, surtout dans les grandes villes, comporte des irrégularités, des encoignures qui gênent beaucoup. Ainsi, au lieu de faire suite au magasin, comme sur notre plan, la cour peut se trouver à côté; ce qui n'empêche pas de l'utiliser au même titre quesi elle était comme nous l'avons supposé. A tous égard donc, notre plan et les explications qui l'accompagnent peuvent servir, soit pour édifier de toutes pièces un magasin, soit pour modifier l'agencement et la disposition d'un autre magasin existant déjà.

LA CORDONNERIE SUR MESURE ET LES FORMES

Tout le monde a entendu parler dit le *Moniteur de la Cordonnerie,* des sept plaies de l'Egypte ancienne, mais ce que peut-être on ignore généralement, ce sont les plaies afférentes à notre industrie et qui bien que non historiquement connues, n'en existent pas moins au grand dommage de tous les patrons cordonniers qui ne sont pas arrivés à en débarrasser la profession, laquelle en est de plus en plus ulcérée, comme on va le voir par ce qui suit:

LA MODE ET LES FORMES

La mode, cette poupée aux goûts et caprices versatiles et changeants, a parfois du bon; en certains cas et en nombre de choses, elle stimule le goût créateur de bien des professionnels de tous genres, en plus, elle incite à la dépense des personnes dont l'envie et la vanité sont aiguillonnées par l'apparition de choses nouvelles. Par la suite, les gens plus simples emboîtent le pas aux plus osés, ces faits successifs suscitent les affaires, affaires qui font vivre bien des gens, depuis les ouvriers créateurs et producteurs de ces nouveautés jusqu'aux fabricants ou commerçants qui les vendent ensuite aux consommateurs; tel en est-il pour nombre de métiers et d'industries qui presque tous tirent profit des nouvelles créations de la mode. Presque tous, venons-nous de dire, les cordonniers exceptés, qui à ce sujet comme sur d'autres sujets professionnels sont on ne peut plus mal partagés, comme du reste nous allons l'établir ci-après.

Une mode nouvelle, une création quelconque apparaissent-elles dans l'habillement, que tous les professionnels qui participent à sa confection, dans une branche ou dans une autre, s'empressent de la proposer à leurs clients et de la faire prévaloir. Seuls entre tous les professionnels participants à la confection de l'une des parties de la mode, les cordonniers, du moins la plus grande partie d'entre eux, hésitent à la pratiquer. Réfléchissant avant de s'y entreprendre, en un mot cherchant à gagner du temps.

Pourquoi cette hésitation de leur part? C'est qu'à ce sujet des changements de mode, il n'en est pas pour eux comme il en est pour les autres praticiens de l'habillement, qui eux, n'ont en l'occurence qu'à disposer autrement les parties de leur travail. Exemple: qu'est-ce pour une modiste d'agencer différemment les rubans ou les fleurs de ses chapeaux et de varier la gamme de leurs couleurs?

Qu'est-ce aussi pour un tailleur ou bien pour une couturière, que d'avoir à changer leur coupe et leurs patrons? L'affaire de quelques centimes de papier et d'un peu de temps perdu à les faire. Ce sont là tous les frais à subir, de même, en serait-il pour les cordonniers, si ceux-ci n'avaient que les patrons de tiges à faire ou bien à rectifier, ils seraient alors, au point de vue du temps à perdre pour la mode, égaux en frais aux divers industriels précités; mais, moins heureux que ces derniers, ils ont à leur désavantage celui de la création des formes suscitées par l'apparition d'une mode nouvelle.

Dans le cours bien établi d'une mode nouvelle pour la chaussure, la création d'une seule forme ou bien celle de formes doubles est déjà une rude et sensible diminution du bénéfice du cordonnier; il faut pour arranger une forme déjà à peu près bien faite 2 à 3 heures et le double de temps pour une paire sur deux pieds. En comptant les heures au tarif d'un porte-mortier, ces formes reviennent donc, en y ajoutant le prix d'achat, de 3 à 5 francs.

Nous parlons ici des formes de fabrique; pour celles faites de commande, elles reviennent encore autrement cher. Dans bien des cas, pour la première paire faite au client, le cordonnier ne pouvant pas vendre le prix fort, arrive tout juste à changer son argent et si le cient ne revient pas lui commander une autre paire, il a ses formes pour tout bénéfice.

Certainement les grandes maisons, vendant cher, peuvent mieux supporter ces aléas; mais il n'en est pas de même pour les maisons moyennes travaillant à des prix moins élevés, comme aussi pour les petites vendant moins cher encore.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,

Fleurs, Rubans, Chapeaux,

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

Importateurs et Manufacturiers, 1813 et 1815, rue Notre-Dame, Montréal.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

- Demandez la marque -

"Brant Forde"

TORONTO
C. H. FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.

MONTREAL
W. H. REED
Chambre I
112 Rue Saint - Pierre

The SLINGSBY MFG. CO., Limited, Brantford, Ontario

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie, Laine filée.

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES

R·I·P·A·N·S

J'ai souffert de l'estomac pendant les seize ou dix-sept années passées, et, comme j'ai, pendant les treize années écoulées, rempli les fonctions de commis de pharmacie, j'ai eu une bonne chance d'essayer tous les remèdes sur le marché ; mais je n'ai jamais rien trouvé, jusqu'au moment où nous reçûmes une provision de Ripans Tabules, qui me fit du bien. Elles m'ont complètement guéri. A certains moments, je ne pouvais rien garder sur l'estomac et, pendant presque tout le temps, j'avais l'estomac acide. En somme, j'étais misérable et l'existence m'était à peine supportable. Mes amis me traitaient de grincheur, mais maintenant ils constatent tout le changement.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

THE

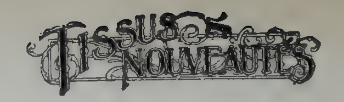
CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.



PERSONNELS

— M. W. H. Holmes qui représente MM. A. McDougall & Co., à Truro, N. S., était de passage à Montréal vers le commencement de septembre.

— M. T. Brophy de la maison Brophy, Cains & Co., est actuellement en train de visiter les différents marchés européens et d'y placer des commandes pour la saison des fêtes, ainsi que pour le printemps prochain.

— M. C. X. Tranchemontagne vient de faire un voyage de plusieurs jours à Québec.

— M. A. Racine jr, a passé le commencement du mois de septembre à Ste Agathe.

— M. Wm. Agnew, chef de la maison du même nom, est parti tout dernièrement pour l'Europe, en vue d'y faire ses achats pour la saison du printemps 1903.

— M. C. N. Robitaille visite les fabricants de meubles de la Province de Québec avec les échantillons de l'assortiment des étoffes d'ameublement de la maison Geo. H. Hees, Son & Co.

— M. Geo. Harper, acheteur de MM. Caverhill & Kissock, vient de partir pour les marchés européens.

— M. F. X. de Grandpré a fait pendant le mois de septembre plusieurs voyages à New-York dans le but de s'y procurer les dernières nouveautés du commerce de la mode.

— M. Chaleyer, de la maison Chaleyer & Orkin, qui s'occupe plus spécialement des achats en Europe et qui a l'habitude de venir deux fois par an à Montréal n'y viendra pas cet automne, son voyage est remis au commencement de l'année prochaine.

— M. Clerk, représentant de MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, vient de partir pour un voyage dans le Nord.

— M. J. P. des Trois-Maisons est de retour à Montréal après un voyage d'affaires à New-York.

— M. Alexandre, gérant de la succursale montréalaise de la S. F. McKinnon Co., Ltd, s'est tout récemment rendu à New-York pour y acheter les dernières nouveautés en articles de modes.

—M. A. O. Morin est de retour à Montréal, après un voyage d'une durée de sept semaines en Europe.

— M. Harris Wener de la Montreal Waterproof Clothing Co., vient de passer plusieurs semaines à Calédonia Springs.

— M. F. W. Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co., vient de faire un voyage d'affaires à Toronto.

— M. A. Champeau voyage à travers les Cantons de l'Est, dans les intérêts de la maison John Fisher, Son & Co.

— M. D. Gendron, agent à Québec pour la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, était tout dernièrement de passage à Montréal se rendant à l'Exposition de Toronto.

— M. Geo. Dagenais, chef du département des tapis de la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, est revenu à ses occupations, après avoir pris quelques semaines de vacances.

— M. W. R. Brock, M. P., de Toronto, s'est rendu à Montréal pour assister aux obsèques de feu M. James Slessor.

— M.. A. McDougall compte partir à la fin du mois de septembre pour un voyage dans la Province d'Ontario.

— M.J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., a passé plusieurs semaines à Old Orchard Beach dans le courant du mois de septembre.

— M. T. F. Clarke, gérant de la succursale de Montréal de la maison Nerlich & Co., vient de faire un voyage d'affaires à Toronto.

— M. G. Roome, de la maison Perrin frères & Cie, est actuellement en tournée d'affaires dans le Manitoba et les provinces du Nord-Ouest.

— M. Ralph Hees, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, vient de faire un voyage à Toronto.

— M. Jamieson, représentant de M. Wm. Taylor Bailey, vient de partir pour un voyage d'affaires dans l'Ontario.

— M. Ullathorne de MM. Ullathorne & Co., de Londres, manufacturiers d'articles pour l'industrie de la chaussure est à Montréal depuis quelques jours.

Les nouvelles créations de nuances et combinaisons dans les vieux Crystalines ou Effets de gelée, introduits en premier lieu par la Niagara Neckwear Co., en janvier dernier, sont maintenant parmi les échantillons de leurs voyageurs. Ces nouveautés sont le résultat du travail d'été de leurs dessinateurs; elles sont absolument merveilleuses. Il vaut mieux placer des ordres dès qu'on aura vu les échantillons, ou les mêmes ennuis reviendront encore, c'est-à-dire, la répétition de "tout vendu". Rien dans le genre de la cravate, sauf le Velvo, ne peut égaler ces nouveautés pour de splendides tissus élégants.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" enBuff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché local est tant soit peu plus actif; les jobbers reçoivent quelques commandes pour le commerce du printemps 1903. les prix sont très forts; il y a également lieu de constater une tendance à la hausse sur les cuirs à semelles qui deviennent rares.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo).	22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	26 "
No 2	25 "
No 3	24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	15 à 16½ "
Junior "	15 à 16½ "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	9½ à 11 "

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
Chinas	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 23 cts "
Algerian "	18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A	10 cts le pied
B	9 cts "
No 2	7½ cts "

INDIA SHEEP —(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8¼ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6¼ à 6½ cts "
Facing	0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites.	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes..	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

MARCHANDISES PURE LAINE

Laines à Tricoter,
Etoffes à Pardessus,
Friezes,
Etoffes à Costumes pour Dames.

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie

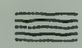


IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales



de toutes sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179 181 rue des Commissaires

MONTREAL

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Vous ne pouvez pas obtenir un meil=
leur assortiment de Marchandises en
dehors DE NOTRE STOCK.

Nous avons les Marchandises qui se vendent

Qui vous amènent la clientèle et vous rapportent de

Bons Profits.

Nous avons un grand nombre de lignes profitables dans chaque département

POUR LA SAISON DE RASSORTIMENTS.

Venez nous voir si cela vous est possible

Sinon, examinez attentivement les Echantillons de nos Voyageurs

Vous serez amplement récompensés de votre peine.



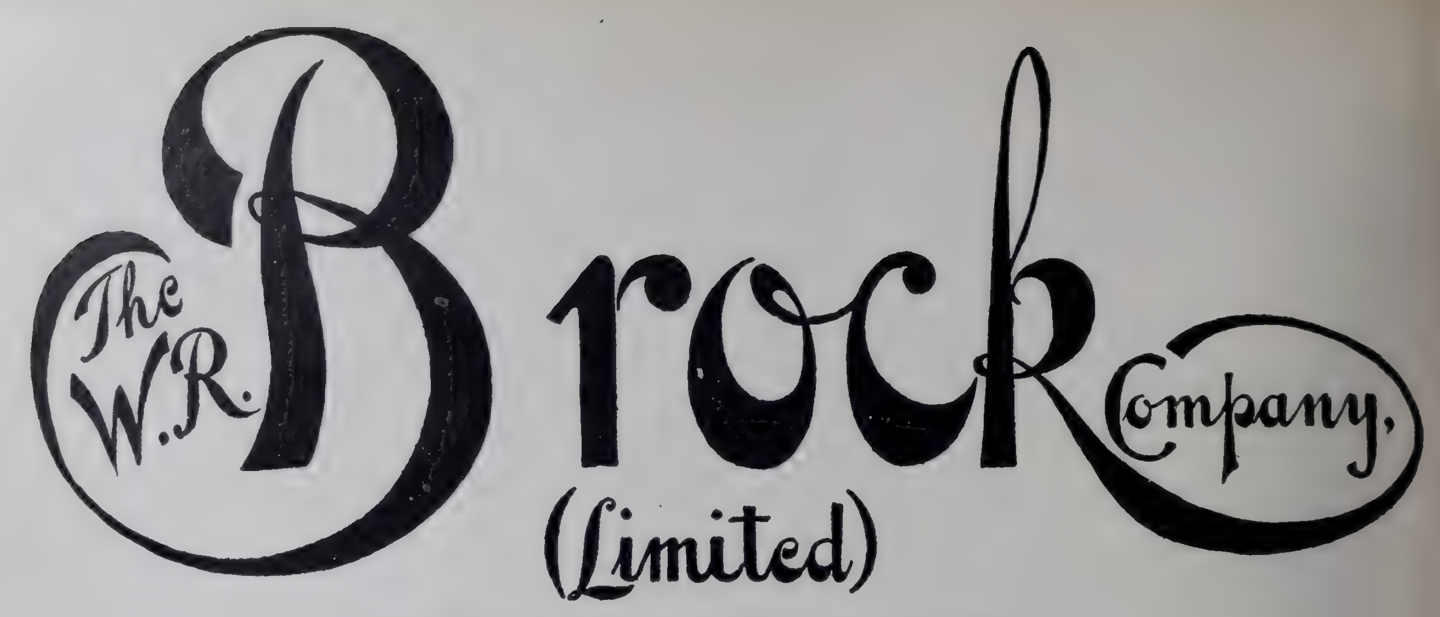
TISSUES & DRY GOODS

C.P.C

MONTREAL

OCTOBRE

1902



Autrefois James Johnston & Co., Montréal.

Nous offrons durant ce mois

Ce qu'il y a de plus nouveau en articles confectionnés pour Dames

ARTICLES DE BLANC, BLOUSES, JUPES

Dans le but de nous faire connaitre au commerce comme une **MAISON POUR LES TAPIS**, nous offrons un grand nombre de lignes **NOUVELLES** à même notre stock **NOUVEAU**, à prix spéciaux.

Nous **N'OFFRONS PAS** ce mois-ci de vieilles Indiennes de fantaisie, elles sont toutes vendues. Nos Indiennes, etc., pour le printemps 1903 seront toutes **NOUVELLES** et **FRAICHES.**

Bureau de Québec : 76 rue du Pont. D. Gendron, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III MONTREAL, OCTOBRE 1902 No 10

PROTEGEONS-NOUS

Nos industries ont besoin d'être protégées par un tarif de douanes qui, tout au moins, permette au capital engagé dans les manufactures de rémunérer ceux qui confiants dans l'avenir industriel du pays et dans une politique fiscale bien comprise au point de vue des intérêts canadiens, n'ont pas hésité à dépenser de fortes sommes pour construire d'immenses usines et les outiller de machines dispendieuses.

Jusqu'en 1897, toutes les manufactures pouvaient espérer, en temps normal, payer des dividendes aux actionnaires qui avaient contribué de leur argent à les établir, à les équiper et à les développer. C'était déjà suffisant pour elles d'avoir à redouter les temps de crise qui reviennent plus ou moins périodiquement. Depuis 1897 elles ont à lutter encore contre le tarif préférentiel qui permet aux marchandises anglaises de pénétrer au Canada dans des conditions souvent désastreuses pour nos industries.

Au lieu de diminuer les droits sur certains produits de l'intrie que les producteurs étrangers jettent sur nos marchés quand ils ont une surproduction, il aurait plutôt fallu les élever. On peut voir ce qui se passe pour les lainages et les cotonnades, par exemple.

Ainsi, pour les lainages, un tableau dressé par l'Association des Manufacturiers Canadiens montre l'augmentation des importations depuis 1897, époque à laquelle le tarif a été remanié. Les chiffres sont éloquents, les voici:

Importations	en	1897....	$6,295,057
"	"	1898...	7,232,250
"	"	1899..	8,656,790
"	"	1900..	8,933,007

Nul doute que pendant les années 1901 et 1902 dont nous n'avons pas les chiffres sous les yeux, l'augmentation a dû s'accentuer comme d'ailleurs l'ont fait les importations des marchandises en général.

Pour ce qui a trait aux cotons et cotonnades, on sait que les compagnies manufacturières ne sont pas dans un état florissant; il suffit de lire les remarques des directeurs aux assemblées générales annuelles de ces compagnies pour se convaincre qu'elles luttent avec difficulté contre les importations du dehors et que le tarif a besoin d'être relevé pour qu'elles puissent continuer à donner un travail et des salaires suffisants à leurs ouvriers.

S'il est nécessaire ou utile d'avoir un tarif préférentiel en faveur de la Grande-Bretagne que ce ne soit pas au détriment des manufacturiers canadiens; que les Américains—qui ont élevé contre nous une barrière infranchissable soient moins favorisés que les Anglais pour les articles que manufacturent les uns et les autres, personne ne s'y objectera.

Mais avant tout, il faut que les manufacturiers et les ouvriers canadiens puissent vivre.

Le remaniement du tarif pour certaines classes de marchandises s'impose. Un grand mouvement pour le relèvement des droits de douane se fait actuellement; nous nous y associons pleinement.

SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

(Assemblée mensuelle, 10 oct. 1902)

Présidence de J. E. Patenaude. — Présents: A. Rouleau, J. O. Gareau, S. A. Larose, J. D. Couture, J. M. Marcotte, L. A. Picard, Armand Giroux, Jules Bourbonnière, Ernest Lamy, Alfred David, H. Constantin, S. Turgeon, etc., etc.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et adoptées.

Sur proposition de Ernest Lamy, appuyé par J.-O. Gareau, les messieurs suivants sont admis membres actifs de la société: J. W. Moreau, rue Ste-Catherine; S. L. Desaulniers, rue Notre-Dame; S. Turgeon, rue St-Laurent.

Le Trésorier soumet le rapport de l'excursion à St-Hyacinthe qui est trouvé des plus satisfaisant, et adopté à l'unanimité.

Le Président, secondé par J. D. Couture, profite de l'occasion pour féliciter M. J.-O. Gareau, le président de l'excursion pour la manière habile avec laquelle il a représenté la Société, laquelle, cette fois encore, a su s'affirmer; la réception des citoyens de St-Hyacinthe n'était ni plus ni moins que "royale". Son honneur le Maire, les juges, les magistrats, et tous les notables de St-Hyacinthe, s'étaient fait un devoir d'assister au banquet champêtre, où chacun s'est amusé à qui mieux mieux, et duquel il a remporté un bon souvenir.

Parmi les invités de Montréal, se trouvaient un certain nombre de marchands de gros, qui nous ont fait part de leurs impressions, et ont complimenté les marchands-détailleurs sur la manière de savoir si bien s'amuser en famille.

L'augmentation des taux d'assurance a décidé un certain nombre de capitalistes à organiser de nouvelles compagnies. M. J.-O. Gareau, qui est le président de "La Foncière", donne quelques renseignements sur le fonctionnement de sa compagnie qui sont très goûtés.

M. L.-A. Picard, l'un de nos membres est à organiser une autre compagnie d'assurance à fonds social: "La Providence", appelée comme son nom l'indique à être une vraie providence pour ses actionnaires. M. Picard en explique le prospectus, et fait valoir par des arguments solides la nécessité d'existence de sa compagnie, laquelle étant en dehors des combinaisons actuelles, forcera, de concert avec ses soeurs,

les compagnies étrangères à abaisser leurs taux ; et en même temps conservera l'argent au pays.

Il démontre, chiffres officiels en main, les profits que font les soixante-quinze assurances locales, qui fonctionnent dans Ontario, ainsi que le montant fabuleux de plusieurs millions qui s'en vont à l'étranger.

Il demande l'appui des marchands détailleurs, auquel il a droit à plus d'un titre.

Les remarques de M. Bourbonnière, à propos d'éclairage, sont soumises à l'étude. Rapport doit en être fait à une prochaine séance.

Sur proposition de J.-O. Gareau, il est résolu unanimement, que les rapports des assemblées soient publiés dans le journal "Tissus et Nouveautés".

Et la séance est levée.

Nous enregistrons avec plaisir la résolution suivante, elle fait honneur à la Société de qui elle émane, puisqu'elle prouve que cette société sait reconnaître—ce qui ne se voit pas toujours — les bons services que la presse peut lui avoir rendus:

SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Extrait des minutes de l'assemblée des Marchands-Détailleurs de Nouveautés.

Sur proposition de Z. Arcand, appuyé par B. Charbonneau:

Les marchands détailleurs profitent de leur première réunion après la vacance pour offrir leurs sincères remerciements au journal **Tissus & Nouveautés**, pour l'aide qu'il nous a donnée lors de notre excursion annuelle, et pour les rapports détaillés qu'il a bien voulu en publier.

Pour copie conforme,

J. D. COUTURE,
Secrétaire.

Montréal, septembre 1902.

N. de la R. — Nous profiterons de la circonstance pour rappeler à la société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés que nous nous estimerons heureux, chaque fois qu'il nous sera possible de lui être utile ou agréable.

LES SOIES ET LES SOIERIES DANS LE MONDE

L'industrie des soiries est une de celles qui entraînent le plus fort déplacement de capitaux. Son principal centre dans le monde est la région lyonnaise. Lyon est d'ailleurs, avec Milan, à la tête des marchés de la soie.

Voici d'abord, d'après la Chambre de commerce de Lyon, la statistique générale de la production de la soie dans le monde. Les chiffres représentent en kilogrammes, la production moyenne de cinq années — 1895-1899 — évaluée en soie grège.

La production de l'univers était de 27,900,000 kilos. L'Asie vient en tête avec une production de 21,200,000 kilos dont la 1-2 environ pour la Chine et 7,860,000 pour le Japon.

L'Indo-Chine vient ensuite avec un peu moins de 1 million de kilos, puis l'Asie Centrale avec 650,000 kilos et l'Inde Britannique avec un chiffre à peine inférieur.

La Perse et le Caucase se partagent les 500,000 kilos formant le solde de la production asiatique.

La Turquie, la Grèce et les Etats des Balkans réunis sous le nom de Levant, donnent 1,200,000 kilos.

L'Europe entière produit annuellement 5,480,000 kilos dont 4,400,000 pour l'Italie, 680,000 pour la France, 280,000 pour l'Autriche-Hongrie, 80,000 pour l'Espagne, et 40,000 pour la Suisse.

L'Amérique et l'Afrique ne fournissent pas de soie.

Au point de vue de la production des tissus, les proportions sont très différentes de celles qui viennent d'être indiquées.

La Chine tisse à peu près la moitié de sa production de soie, mais elle n'exporte que pour une quarantaine de millions de francs de tissus.

Le Japon produit pour 150 millions de francs d'étoffes de soie.

En Europe, la production moyenne annuelle est évaluée à 1,500 millions de francs dont 600 pour la France, 360 pour l'Allemagne, 190 pour la Suisse et 110 pour la Russie. L'Autriche vient ensuite avec 90 millions, la Grande-Bretagne avec 80 et l'Italie avec 70. L'Espagne et le Portugal avec 20. Enfin la production des Etats-Unis est estimée de 380 à 400 millions de francs.

Les grands exportateurs d'étoffes sont: la France, qui occupe le premier rang avec un chiffre de près de 300 millions; l'Allemagne avec 150 millions, et la Suisse, avec 130 millions.

Les deux principaux marchés de la soie sont Milan et Lyon.

Lyon a longtemps occupé premier rang. Depuis 1895, il est passé au second. Saint-Etienne présente, en France, un marché assez animé.

En Allemagne, les deux centres du commerce sont Créfeld et Elberfeld.

La Suisse a Zurich comme marché principal. L'Amérique a New-York. La Chine, Canton et Shangaï. Le Japon, Yokohama.

Turin, Bâle, Moscou, Brousse et Beyrouth présentent aussi une importance suffisante pour être signalés.

L'année 1900 qu'on avait espéré devoir être excellente pour le commerce de la soie, a été, au contraire, très mauvaise. Les transactions ont été en diminution de 20 0-0 en moyenne sur tous les marchés européens.

Nous terminerons cet exposé par des renseignements statistiques concernant la France.

Dans les chiffres de son commerce extérieur, les exportations de soieries, à destination surtout de l'Angleterre et des Etats-Unis figurent comme l'un des facteurs les plus importants.

Elle exporte maintenant pour près de 300 millions de francs environ chaque année de soieries de toutes espèces. Sur ce total, plus de 100 millions sont absorbés par l'Angleterre, plus de 50 millions par les Etats-Unis et ces chiffres sont probablement inférieurs à la réalité, car, étant donnés les fréquents voyages que font en France des citoyens de ces deux pays, un certain nombre d'exportations d'objets de soieries échappent la douane.

La valeur de la production globale de la fabrique lyonnaise a été évaluée pour l'an dernier à 441,350,000 francs; l'année précédente, en 1899, année exceptionnellement brillante, elle avait atteint 451 millions de francs.

En ce qui concerne l'état du matériel de la fabrication, la fabrique lyonnaise dispose de 33,000 metiers automatiques qui, en prenant pour unité le métier à bras, représentent 99,000 métiers; elle a de plus 45,000 métiers disséminés dans les départements qui avoisinent le Rhône, et 8,000 métiers renfermés dans la ville.

C'est un total de 152,000 métiers de beaucoup supérieur au chiffre le plus élevé qui ait été atteint durant le XIXe siècle pour le nombre de métiers, soit 120,000 métiers à bras, chiffre indiqué pour l'année 1872. Grâce à cet outillage, la fabrique lyonnaise à la prééminence dans le monde; mais, ce qui est mieux, elle l'a conservée pour la fabrication.

Pour le Rassortiment d'Octobre

Lignes actuellement en stock dont vous avez besoin

Très jolis Tissus à Blouses.
Velours de fantaisie à Blouses.
Zibeline Russe à Blouses.
Flanelle Française d'Opéra à Blouses.
Cachemire Français, brodé de soie, à Blouses.

Une ligne de Gilets de Coton, Marchandises Importées a detailler a 20 cts

Velours de Soie Noirs, Velours de Soie de Couleurs,
Velours Panne, Velours a grosses Cotes, Velveteens

CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU ET DE MEILLEUR EN DRAPS (Box Cloths) POUR DAMES

Serges, Zibelines, Homespuns, Friezes

Soies Taffetas, Tamolines, Satins

VIENT D'ETRE REÇUE UNE AUTRE EXPEDITION DE

GANTS de SOIE LONGS

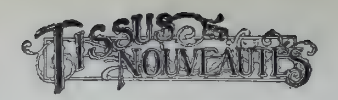
JUPES DE ROBES, façon-tailleur, haute nouveauté.

Toques, Gants, Bonneterie, Chaussons et Mitaines pour Enfants,
Sous-Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants

Wrapperettes, Etoffes a Jupes, Flanellettes

REÇU CETTE SEMAINE AU-DESSUS DE 40 DESSINS NOUVEAUX EN DRAPERIES ARTISTIQUES

BROPHY, CAINS & CO., - Montréal.



LES MAGASINS DE NOUVEAUTES



NOUS commençons avec le présent numéro, une série d'articles formant un chapitre d'une étude "Le Mécanisme de la Vie Moderne", due à la plume d'un chercheur, d'un penseur, M. le vicomte G. d'Avenel.

Cette étude a été publiée dans une revue universellement connue et appréciée, la "Revue des Deux-Mondes", puis mise en volumes. Nous ne publierons dans "Tissus et Nouveautés" que les chapitres se rapportant au commerce des tissus et nouveautés.

Nous commençons aujourd'hui celui ayant pour titre "Les Magasins de Nouveautés".

Que nos lecteurs partagent ou non toutes les idées de l'auteur, nous sommes certains que tous le liront avec plaisir et avec fruit. Ils seront vivement intéressés surtout quand l'auteur abordera l'histoire des grands magasins de Paris et leur dira les raisons de leurs succès et de leur fortune.

CHAPITRE I

LES MAGASINS DE NOUVEAUTES

I

Le grand commerce sous l'ancien régime

Tendance actuelle de l'industrie à se spécialiser et du commerce à se généraliser.—Les trois unités classiques des commerçants.—Suppression des intermédiaires par les foires d'autrefois.—Elles paralysent les coalitions locales.—"Landit"; foire Saint-Germain.—Leur importance diminue dans les temps modernes.—"Merciers-Grossiers."—Impossible de trouver, à Paris, plusieurs pièces de damas de même nuance.—Marchands "bizoirs".—Essais de groupement sous Louis XV.

Un mouvement inverse pousse aujourd'hui l'industrie à se spécialiser, et le commerce à se généraliser. Chaque industriel tend à ne fabriquer qu'un seul produit, ou du moins qu'un très petit nombre de produits, pour les faire mieux, en quantité plus grande et à meilleur marché. Chaque commerçant tend à réunir des marchandises de plus en plus diverses, pour en vendre davantage, et à les vendre de plus en plus vite, pour les faire payer moins cher aux acheteurs, tout en gagnant plus au bout de l'année. A ce double but tendent les grands magasins que des gens inconséquents maudissent en les faisant prospérer, et dont la création récente est un bienfait pour le consommateur.

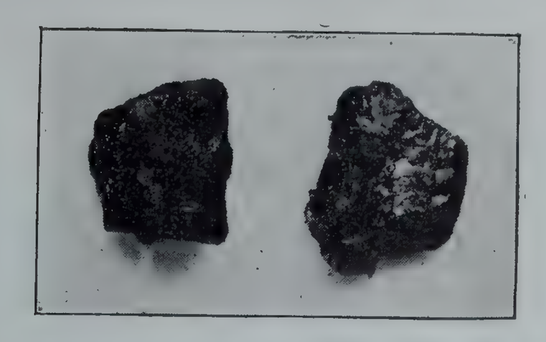
Toute la querelle, entre prôneurs et détracteurs des grands magasins, se peut résumer dans la réponse à cette question: Le commerce est-il fait pour le public, ou le public pour le commerçant? Est-il permis, comme ce jovial écricain qui s'écriait: "Béni soit Dieu qui a placé les tunnels là où passent les chemins de fer!" de penser que le Seigneur, dans sa munificence, ait créé la clientèle pour faire vivre le petit marchand? Il existe présentement deux théories diamétralement contraires qui jouissent, dans les mêmes cervelles, d'un égal degré de faveur: l'une consiste à supprimer les intermédiaires — les agriculteurs s'efforcent de vendre directement leurs denrées, les ouvriers de fabriques rêvent de vendre directement leur travail. — Chacun s'applique à réduire les bénéfices interposés entre les producteurs et les consommateurs. Les pouvoirs constitués prêtent la main à ce mouvement par la législation nouvelle sur les syndicats et sur les sociétés coopératives. Mais, à côté de cette haine de l'intermédiaire minable qui vend cher et gagne peu, se développe dans l'opinion un mauvais vouloir non moins vivace contre la seule espèce de commerçants qui gagnent beaucoup en vendant bon marché, contre ces bazars immenses qui précisément réalisent, dans une large mesure, la suppression souhaitée des intermédiaires. Quant aux pouvoirs officiels, ils font, comme le sabre de M. Prudhomme, le pour et le contre avec la même conviction: ils encouragent la jalousie de la petite boutique contre la grande par la législation spéciale des patentes. Ceux d'ailleurs dont l'esprit est hanté de ces deux idées contradictoires—suppression des intermédiaires et protection du petit commerce—ne conforment leur conduite privée ni à l'une ni à l'autre: si bien que le chiffre d'affaires des grands magasins augmente sans cesse, et que la concurrence des syndicats n'atteint pas les petits détaillants, là où ils sont vraiment utiles.

Le mouvement de concentration est la caractéristique de la vie moderne: les grandes nations succèdent aux petits Etats, les grandes capitales succèdent aux petites cités, les grandes usines aux petites échoppes; les grands paquebots chargeant dans de grands ports remplacent les voiliers amarrés dans des cuvettes d'eau de mer, comme les chemins de fer ont remplacé les diligences, les coches et les messagers. Les entreprises où se complaît l'activité contemporaire deviennent de plus en plus colossales, exigent de plus en plus la forme de l'association. Mais cette révolution ne supprime pas la classe des commerçants-ouvriers; chaque jour au contraire il s'en établit de nouveaux. Il y a deux siècles chaque famille rurale faisait son pain et chaque bourgeoise faisait ses robes. S'il n'en est plus de même aujourd'hui, c'est que l'on a reconnu qu'il était parfois préférable de s'adresser à un intermédiaire que de s'en passer. La division du travail est l'essence de la civilisation; c'est elle qui a substitué le système de l'intermédiaire au particularisme de nos ancêtres, qui faisaient tout par eux-mêmes, comme Robinson dans son île.

Si donc c'est une sottise de croire que l'on puisse supprimer le commerce, c'en est une autre pourtant que de regretter la forme qu'il revêtait nécessairement autrefois; soumis aux trois unités, comme la tragédie classique: unité de boutique, unité de marchandise, unité de commis ou d'apprenti, l'ancien marchand voyait son essor borné moins encore par les règlements que par les conditions matérielles de l'existence. On ne se figure pas le "Bon Marché" ou le "Louvre" dans une ville de quelques centaines de mille âmes, à une époque où ni les gens ne se remuent ni les choses ne se déplacent. Marchands et bourgeois, enfermés dans leurs murailles, étaient condamnés à s'acheter exclusivement les uns aux autres ce dont ils avaient besoin; peut-être le commerce indigène eût-il pu, par une coalition facile, établir les prix de vente à sa guise pour la clientèle locale, si un élément étranger ne fût venu, à intervalles prévus, arbitrer la valeur des marchandises.

Cette concurrence exotique, régulatrice des prix, qui remplissait, dans les simples chefs-lieux de sénéchaussée comme dans les centres populeux, l'office de la quatrième page des journaux et des catalogues de nos grands magasins actuels, était celle des foires franches, bazars ambulants d'une population immobile. Paris lui-même, quoique le commerce normal y fût plus mouvementé qu'ailleurs, avait ses deux grandes foires, l'une à Saint-Denis, le "Landit" annuel—où les filous des quatre coins du royaume se donnaient rendez-vous, à la suite des marchands et des acheteurs;—l'autre en plein

ANTHRACITE



"Marchandises Rares"

On en trouvera dans notre collection à cette saison de l'année. Nos acheteurs se trouvent sur les marchés Européens et Américains, cueillant des lignes rares et désirables et ces marchandises avec nos répétitions d'ordres pour les articles de meilleure vente de la saison sont en route et placeront notre stock dans une condition qui nous permet de répondre à tous les besoins du commerce de rassortiment et des fêtes dans les **Marchandises Sèches de Fantaisie** et les nouveautés.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, **MONTREAL, QUE.**



1903 - PRINTEMPS - 1903

Nos nouveaux échantillons de

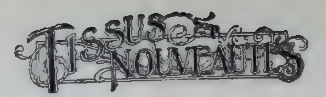
WILTONS, BRUXELLES, INGRAINS, CARRÉS ARTISTIQUES

sont actuellement soumis au commerce par nos représentants et ils intéresseront sûrement les plus habiles acheteurs de Tapis. C'est pour nous une grande satisfaction que d'être en mesure de soumettre au **COMMERCE CANADIEN** une ligne de **TAPIS BRUXELLES, WILTONS et INGRAINS,**

FABRIQUÉS AU CANADA

qui sont égaux, et, dans bien des cas, supérieurs aux articles importés. Vous servirez au mieux vos intérêts en examinant nos échantillons avant de placer vos commandes pour le Printemps.

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, ONT.



faubourg Saint-Germain, près de l'église Saint-Sulpice, au coeur de la capitale. Celle-ci n'était pas seulement une occasion de fêtes, de " braveries ", de cadeaux aux dames—Louis XIII donnait à la reine 4,000 écus ($14,000 actuels) pour sa foire,—mais aussi le siège de négociations fort actives, une exhibition de marchandises analogues aux " expositions " trimestrielles de nos magasins contemporains. Là les manufacturiers de toute la France, les " ouvriers ", comme on disait alors, venaient en personne débiter leurs produits.

Les foires ne jouiront pas toutes du mêmes degré de vowi

Les foires ne jouirent pas toutes du même degré de vogue, et le succès de celles qui réussirent ne fut pas éternel. Celles de Champagne, fameuses au XIIIe siècle, lorsque chaque fabricant du Midi y avait son entrepôt spécial, étaient tombées cent ans après au quart de leur importance, si l'on en juge par les taxes perçues sur les marchands. Taxes légères toujours—une vingtaine de francs d'aujourd'hui pour le loyer d'une boutique à Saint-Denis, sous Henri III — le profit venait du grand nombre des vendeurs. A la foire de Beaucaire, au temps de Richelieu, il y avait pour 6 millions de francs actuels ($1,200,000) de marchandises. Loin d'imposer un surcroît de charges à ces marchands exceptionnels qui venaient rivaliser avec le commerçant du cru, on les favorisait; leurs pacotilles étaient exemptées des droits de douanes et d'octrois, à l'entrée et à la sortie. Tous les règlements se relâchaient, toutes les barrières s'abaissaient pour faciliter les transactions; la procédure et la paperasserie étaient muselées. Une légende—je veux croire que ce n'est qu'une légende—voulait qu'à Bordeaux, durant les quinze jours des foires qui se tenaient au printemps et à l'automne, le cours habituel des lois fût suspendu. Les pères avaient, dit-on, droit de vie et de mort sur les enfants, et les maris sur leurs femmes, et n'encouraient aucune peine s'ils en usaient, pourvu qu'ils jurassent solennellement " avoir obéi à un mouvement regrettable de colère."

Peu à peu, à mesure que les communications devinrent plus faciles et la concurrence mieux établie, les foires déclinèrent. Au moyen âge, on ne les trouvait jamais assez longues; telle, qui devait durer huit jours, dépassait en fait un mois. Aux derniers temps de l'ancien régime, la durée légale était au contraire rarement atteinte; elle s'abrégeait par le seul consentement des vendeurs et des acheteurs, même en des provinces arriérées comme la Basse-Bretagne. Sur les champs de foire les plus fréquentés, le loyer des maisons baissa singulièrement du XVIe siècle au XVIIIe. Cette vie de nomade, de colporteur, devint odieuse aux négociants. Les commis voyageurs étaient alors peu estimés: " Qui fait ses affaires par commission, disait un vieux proverbe, va à l'hôpital en personne."

Des commerçants que l'on a souvent, de nos jours, considérés comme les ancêtres des marchands de nouveautés, étaient les merciers, " qui tiennent magasin sans vendre au détail ", grands seigneurs du trafic, auxquels une ordonnance royale permettait d'acheter une noblesse. Mais s'il est vrai que, seuls entre tous les corps d'état, les merciers pouvaient tenir toutes espèces de marchandises, s'ils étaient quincailliers, tapissiers, joailliers, marchands de vin et de jouets à la fois: s'ils connaissaient déjà les pompes de l'étalage, sachant " garnir des gants " et attacher galamment des rubans aux habits; si l'on faisait dans la mercerie les grandes fortunes, au point que tel qui n'avait pas 500 livres vaillant à son début se retirait avec des millions, il était interdit au " mercier-grossier " de faire la vente au détail. S'il voulait entrer en rapport direct avec le public, il avait les mains liées par les règlements que l'on connaît. Ses débordements étaient réprimés bien vite en un temps où les tailleurs d'habits ne pouvaient travailler que sur mesure, où les " pourpointiers " avaient défense de faire des culottes, et les " chaussetiers " de faire des pourpoints, où chaque pièce d'étoffe avait son état civil et ne pouvait entrer dans le monde sans être munie de papiers en règle, la largeur des soieries étant mûrement délibérée en conseil d'Etat, de même que la couleur des lisières.

Mais aussi quel pauvre assortiment dans les boutiques! Le gouvernement fait chercher en 1630, dans tout Paris, du damas rouge pour l'ameublement des galères de la Méditerranée, et " il ne s'en peut trouver, écrit-on au grand maître de la navigation, plusieurs pièces de la même nuance ". L'on songe à en envoyer chercher à Gênes; mais, comme " il y a beaucoup de risques ", on se contente de " recueillir dans les villes du Midi ce qui se trouvera de bien semblable ".

La seule concurrence que rencontrât, à Paris comme en province, le commerce local parqué et étiqueté, était celui des forains qui vendaient des toiles à la halle, ou des " blanquiers " qui venaient débiter divers objets en plein air, avec l'autorisation du conseil de ville, par la voie de la loterie. Les ventes à la criée, en cas de retraites ou de faillites, troublaient seules le cours ordinaire des échanges. Sans doute il y eut quelques essais de groupements de divers comptoirs en un seul magasin: des marchands " bizoirs " se sont installés à Nevers en 1675; ils étaient, dit-on, simples merciers en arrivant, et depuis ont fait " des monopoles pour ruiner les autres marchands, qui ont été contraints de quitter leur négoce... S'ils n'étaient pas là, ajoutait-on, leur commerce donnerait de l'emploi à deux cents habitants." ,

Ne croît-on pas lire à la fin de notre siècle, le programme désolé de la " Ligue contre les grands magasins ", où sont syndiqués les griefs de ceux que M. Emile Zola a fortement personnalisés, dans son " Bonheur des dames ", en ce type du marchand de parapluies, épique champion du passé, enseveli sous les ruines de ses manches d'ombrelles? Ces " bizoirs " de Nevers s'étaient, paraît-il, beaucoup enrichis, ce qui ne contribuait pas peu à les rendre haïssables. Le privilège de tenir à Paris, pendant vingt ans, un magasin général pour la vente au détail de toutes marchandises, fut obtenu sous Louis XV, par un banquier du nom de Kromm, qui distribuait des prospectus et des catalogues sur le modèle de ceux d'aujourd'hui. J'ignore ce qui advint de cette initiative, qui disparut sans laisser de trace; comme ces puissantes associations de marchands, issues au moyen âge de la hanse teutonique, phalanstères de deux ou trois mille individus, qui renfermaient à la fois des boutiques d'étalages, des hangars pour les marchandises, et, pour les " facteurs "—ainsi nommait-on jadis les commis, — des cuisines et des chambres à coucher.



II

LE " BON MARCHE ".

Débuts de la " nouveauté ".— " M. Calicot ".— Le " Combat des montagnes ".— " Mlle Percaline ".— " Un magasin de nouveautés, je ne mettrais pas cent sous dedans! "— Aristide Boucicaut; la légende et la vérité sur les commencements du " Bon Marché ".— L'ancienne " vente au procédé ".— Le pseudo-" jésuite " bailleur de fonds.— Mort du fondateur en 1887.— Mme Boucicaut; son oeuvre.— 150 millions d'affaires en 1893.— Bénéfices nets de 8 millions.— Pas d'autres actionnaires que les employés.

Avec la liberté du commerce débutèrent, sous Napoléon

La grande vente de Marchandises du printemps prochain nous confirme dans l'idée que nos échantillons du printemps prochain sont les plus beaux et les mieux choisis que nous ayions montrés jusqu'à présent.

Notre Stock de **TISSUS NOIRS ET BLANCS** POUR COSTUMES

et de.... .....**DRAPS A PARDESSUS** est maintenant complet.

Nous avons une des lignes les plus complètes qui existent sur la place en

DRAPS A PARDESSUS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

MM. les Tailleurs trouveront chez nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notamment les

Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.



Les commandes par la malle recevront tous nos soins.

NOTRE stock se recommande à l'attention des acheteurs avisés, par la nouveauté, le genre, la qualité et le bon goût.

Notre assortiment de

DRAPERIES et FOURNITURES pour Tailleurs

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises que sous celui des prix.

Nous avons un grand choix de marchandises grises pour Pardessus d'hiver.

Nous avons toujours en magasin un beau choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES,
VECUNAS BLEUS ET NOIRS,
TWEEDS et **WORSTED Canadiens,**
DRAPERIES pour vêtements complets.

En nous réservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction.

A MM. les marchands de la campagne :

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons.
Toutes commandes par la malle recevront notre attention personnelle.

AU COMMERCE DU DISTRICT DE QUEBEC.



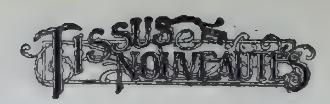
Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale :

Angle des rues du Pont et Saint-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC.

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge - - TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, MONTREAL



1er, les magasins de nouveautés actuels, ou plutôt les devanciers de ceux que nous voyons aujourd'hui; car, de ces novateurs qui florissaient au temps où l'acteur Brunet incarnait le personnage de "M. Calicot", récemment mis à la scène par Scribe et Dupin, dans le "Combat des montagnes"; de ces maisons, fameuses en 1817, qui s'appelaient la "Fille mal gardée", le "Diable boiteux", le "Masque de fer", ou les "Deux Magots", il ne subsiste plus une seule. Beaucoup de celles mêmes qui les ont remplacées, sous Louis-Philippe, ont plus tard sombré comme la "Belle Fermière" et la "Chaussée d'Antin", ou liquidé médiocrement, comme le "Coin de rue" et le "Pauvre Diable".

Quoique les grands magasins, pris en bloc, aient réussi, il y eut beaucoup de vaincus parmi ces vainqueurs. Ils paraissaient encore si aléatoires au commencement du second empire, que le père de M. Deschamps, sollicité par son fils qui venait de fonder la "Ville de Paris" de lui confier ses économies, ripostait avec sa méfiance de Bas-Normand: "Un magasin de nouveautés, je ne mettrais pas cent sous dedans!" M. Deschamps n'en réalisa pas moins une fortune qui parut alors exceptionnelle.

Le "calicot" que les Forains de la Restauration ne se firent pas faute de caricaturer, lorsqu'il prétendit usurper, humble civil, la tenue militaire en arborant des moustaches, ce "chevalier de l'aune", bruyant et un peu comique, ou sa sentimentale compagne "Mlle Percaline", qui appartiennent l'un et l'autre à l'histoire des moeurs de ce siècle, ne se reconnaîtraient plus dans leurs successeurs, fonctionnaires des grands magasins d'aujourd'hui, volontiers hommes de sport et propriétaires de chasses louées à prix d'or.

Cette aristocratie nouvelle est le pur produit de l'intelligence et du travail. Ceux qui l'ont fondée sont de toutes petites gens; le capital n'a joué qu'un rôle très modeste, et parfois absolument nul, dans le succès de ces entreprises. Aristide Boucicaut, fils d'un petit chapelier de Bellême (Orne), était en 1852 employé au "Petit-Saint-Thomas" lorsqu'il devint, à quarante-deux ans, l'associé de M. Vidau, qui possédait à l'extrémité de la rue du Bac un magasin à l'enseigne du "Bon Marché". La clientèle assez pauvre, le quartier plutôt malpropre, le chiffre d'affaires — 450,000 francs, — ($90,000) , rien ne pouvait alors faire présager les destinées de cet établissement. On a raconté que, pour attirer du monde, Boucicaut donna gratis le fil et les aiguilles aux ouvrières des environs. La vérité, c'est qu'il imagina l'un des premiers la vente à très petit bénéfice.

Le public avait le choix jusqu'alors entre de bonnes étoffes, qui étaient chères, ou des étoffes bon marché qui étaient mauvaises; l'originalité consistait à vendre la marchandise garantie au prix de la marchandise de camelote. La marque en chiffres connus, autre innovation hardie qui supprimait le marchandage et la "vente au procédé", c'est-à-dire la majoration de l'objet suivant la physionomie des acheteurs, le "rendu", permettant au client d'annuler à volonté son marché, enfin le paiement presque intégral des employés par une commission sur les ventes, tels furent les éléments constitutifs de la nouvelle organisation que Boucicot, Hériot et leurs imitateurs perfectionnèrent à l'envi les uns des autres. Le succès couronna leurs efforts, succès de vente tout d'abord, plutôt que succès de gain.

Ca été en effet le génie des fondateurs de ces vastes comptoirs, tous désireux pourtant de s'enrichir, de viser à vendre beaucoup plutôt qu'à gagner beaucoup et de presque renoncer au bénéfice immédiat pour assurer davantage le bénéfice futur. La réclame, qui fut un des moyens d'action du système, ne pouvait donner de résultats durables que si le client était satisfait; et, quoique la révolution qui se produisit il y a quarante ans dans la fabrication et le prix des tissus ait certainement favorisé le commerce des nouveautés, on n'aurait pas appris aux Parisiens le chemin d'une boutique sise entre les Petits-Ménages et les Incurables s'ils n'y eussent été conduits par un juste souci de l'économie. Aussi, quoique le chiffre de vente du "Bon Marché" eût passé, de 1852 à 1863, de 450,000 francs ($90,000) à 7 millions, ($1,400,000) il ne semble pas que les profits encaissés eussent suivi une marche ascensionnelle correspondante.

Est-ce à ce motif que l'on doit attribuer la rupture de MM. Boucicaut et Vidau, entre lesquels les rapports étaient très tendus depuis plusieurs années? M. Vidau se retira, en vendant le fonds 1,500,000 francs ($304,000) à son associé, qui était loin de posséder le chiffre nécessaire pour le désintéresser. Le bruit courut que la somme avait été avancée à M. Boucicaut par des maisons religieuses, et que les jésuites commanditaient l'affaire. En réalité, le "jésuite" était un M. Maillard, naguère employé de commerce à Paris, lequel avait fait fortune en exploitant à New-York un restaurant, qui n'avait rien de dévot, joint à une confiserie à la mode. Aucune part ne lui était donnée d'ailleurs dans la direction du "Bon Marché", où M. et Mme Boucicaut demeuraient seuls maîtres. Grâce à leur labeur et à leur adresse, la maison prospéra au point que, six ans après (1869), M. Boucicaut, qui avait acquis peu à peu l'îlot compris entre les rues de Sèvres, Velpeau, du Bac et de Babylone, posait la première pierre des bâtiments industriels destinés à remplacer les logis bourgeois, aménagés tant bien que mal pour le commerce. La vente s'élevait alors à 21 millions de francs ($4,200,000). Après avoir vu le chiffre de ses affaires grossir en 1877 jusqu'à 67 millions, ($13,400,000), le fondateur de cette institution magnifique mourut sans qu'il lui fût donné d'en suivre la marche vers son apogée. Son fils le suivit de près et sa veuve hérita seule du magasin.

Sans famille proche, parvenue au seuil de la vieillesse et jouissant d'une fortune quasi "royale" — comme on disait au temps où les rois étaient les plus riches des hommes, — la simple ouvrière qu'avait été Marguerite Guérin eût pu se retirer en cédant à des conditions avantageuses cette entreprise qu'elle savait ne devoir être continuée par aucun des siens. Elle n'y songea même pas. A son tour elle voulut jouer, sur la scène commerciale, l'un des plus nobles rôles qu'il ait été donné à un patron de remplir; dans ce ménage désormais historique, chacun des deux époux eut sa part de grandeur. Le mari avait réalisé sa conception du négoce nouveau dans une maison exceptionnellement florissante; la femme fit passer cette maison, moitié de son vivant, moitié après sa mort, par des contrats qui ressemblaient plutôt à des donations qu'à des ventes, sur la tête des collaborateurs anonymes qui avaient contribué à la faire prospérer. Elle compléta cette oeuvre, d'une portée sociale qui dépassait de beaucoup les limites de la philanthropie, en dotant ce phalanstère du "Bon Marché d'institutions de retraites et d'épargne qui demeurent des modèles.

La mort de M. Boucicaut n'avait pas interrompu le succès de l'établissement; depuis le décès de sa veuve, survenu en 1887, les affaires n'ont cessé de se développer encore. Elles ont atteint en 1893 le chiffre de 150 millions de francs, ($30,000,000) le plus élevé auquel il ait été donné à une maison de commerce de parvenir jusqu'ici dans le monde. Rapproché de ce chiffre prestigieux, le total des bénéfices nets, quoique considérable en lui-même, semble relativement modeste. Il justifie le grand organisme des attaques auxquelles il est en butte. Les bénéfices du "Bon Marché", qui ont été l'an-



Unique et Meilleur ensemble

Le " Pinto Shell Cordovan " est le cuir le plus tenace et le meilleur qui ait jamais été tanné pour Mitaines et Gants. Fabriqué avec la peau du Broncho de l'Ouest. Un pur tannage végétal sec — pas d'huile qui raidit par les temps froids, et qui expose les mains au froid.

Presqu'à l'épreuve du feu et du bouillage.

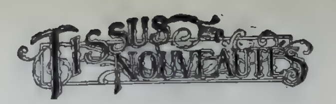
Ne durcit pas lorsque séché rapidement.

Tanné et contrôlé seulement et exclusivement par nous.

Procurez-vous ces marchandises pour la vente d'Automne. Elles feront du bien à vos affaires — et vous feront gagner de l'argent.

The Hudson Bay Knitting Co.

30 Rue St-Georges, Montréal.



née dernière de $1,600,000, ne représentent en effet qu'un courtage d'environ 5 pour 100 sur le prix des objets qui ont traversé ses galeries. Ces $1,600,000 sont le résidu laissé dans la caisse par les $30,000,000 que le public y avait versés après qu'il a été payé par le magasin $23,600,000 à ses fournisseurs et qu'il a été pourvu aux frais généraux dont le coût s'élève à $4,800,000. Sur ces $1,600,000, $200,000 ont été portés à la réserve statuaire, qui monte aujourd'hui à $5,400,000; $40,000 ont été versés à une réserve spéciale d'incendie, qui atteint déjà $1,300,000; le solde de $1,360,000, auquel viennent s'ajouter environ $80,000 de rente provenant des valeurs mobilières figurant dans la réserve, a été distribué aux actionnaires.

La réserve actuelle est le produit d'une épargne très sévère, puisqu'au début de la société formée par Mme Boucicaut entre elle et ses employés, on décida qu'il ne serait pas distribué un centime de dividende jusqu'à ce que les économies eussent atteint $1,200,000; qu'ensuite, jusqu'à $4,000,000, il serait mis à part 45 pour 100 des bénéfices; et qu'enfin, audessus de $4,000,000 jusqu'à $8,000,000 formant le maximum auquel on s'arrêtera, 25 pour cent du gain annuel serait placé en fonds d'Etat ou obligations de chemins de fer. Grâce à ce capital immobilisé, les actionnaires ont pu acquérir de l'Assistance publique, moyennant $2,800,000 l'immeuble où est actuellement installé le "Bon Marché" et diverses maisons nécessaires aux services annexes, ce qui les dispense du paiement de tout loyer.

En fixant, il y a quatorze ans, à $4,000,000, divisés en 400 parts, le capital nominal de la société nouvelle, Mme Boucicaut était volontairement restée bien au-dessous de la vérité. Son apport personnel, représenté par le fonds de commerce, le matériel et les marchandises, valait le triple de ce qu'elle l'estimait; quant à l'argent que ses "associés" étaient censés lui apporter, c'est elle en grande partie qui le leur avança. Enveloppant sa générosité de papier timbré, cette femme admirable s'arrangeait pour donner ingénieusement ce qu'elle paraissait vendre, puisque beaucoup de parts ne furent payées par leurs titulaires que sur les bénéfices qui leur étaient attribués. Seulement Mme Boucicaut exigea que le personnel demeurât l'unique propriétaire de ces parts; soucieuse de concentrer les profits entre les mains des travailleurs qui les créaient, elle fit interdire par les statuts de vendre les actions à d'autres qu'aux employés de l'établissement. Et, pour que le plus grand nombre possible de ces employés fût admis au partage, d'une part on limita le nombre d'actions que chacun pourrait acquérir, de l'autre on divisa ces actions en huitièmes.

La mesure était d'autant plus opportune, qu'émises en 1880 au prix de $10,000, ces actions rapportent aujourd'hui $3,600 et sont cotées au cours de $64,000, à la "bourse" intérieure du "Bon Marché". Les huitièmes de part, dont le dividende est par conséquent de $450, trouvent aisément preneur à $8,000 et davantage; capitalisation élevée pour une affaire commerciale et qui prouve la confiance du personnel dans l'entreprise à laquelle il est attaché. Le nombre des participants augmente sans cesse; de simples garçons de magasin, aussi bien que des chefs de comptoir, possèdent leur huitième d'action, si bien que ces 400 parts ou 3,200 coupures sont aujourd'hui entre les mains de 500 employés ou anciens employés.

Nous parlons d'"anciens" employés: c'est là l'écueil de cette institution, comme de toutes les coopératives de production du passé et de l'avenir. Comment obliger l'employé qui prend sa retraite à se défaire d'une propriété qui représente souvent l'effort d'une vie entière? Serait-il équitable de contraindre ses héritiers à céder leurs actions? Or, quoique la société du "Bon Marché" soit d'origine bien récente, un certain nombre des 500 participants se reposent déjà dans la vie bourgeoise de trente ans d'une fiévreuse activité; chaque année en voit disparaître de nouveaux, et, dans un demi-siècle, si la maison existe encore, la plus grosse part du capital appartiendra forcément à des étrangers. Que vaudrait cependant une forme de coopération qui enrichirait les travailleurs pauvres et les dépouillerait de la fortune, une fois qu'ils l'auraient acquise?

LES LAINES D'AUSTRALIE

Le président de laChambre de commerce française de Sidney a publié dans le Bulletin de cette Compagnie des renseignements intéressants sur la fin de la campagne lainière 1901-1902.

Les ventes qui avaient cessé le 16 février, faute d'éléments, ont repris au commencement de mars, et il y a eu, à cette époque, une série de ventes, peu importantes, qui a permis aux courtiers vendeurs réunis deliquider les derniers stocks.

Comme il fallait s'y attendre, le choix laissa beaucoup à désirer dès la reprise des enchères, et il ne fit à partir de ce moment, que s'appauvrir de semaine en semaine.

Cependant, la force d'achat — si on peut traduire ainsi l'expression anglaise: *buying power* — resta tellement intense que, malgré la pauvreté des lots, les catalogues furent enlevés régulièrement avec un entrain remarquable.

Les éleveurs peuvent se féliciter d'avoir pu réaliser ainsi leur queues de bergeries et tous les genres inférieurs qui abondent en fin de saison. Mauvais classement, manque de soins dans l'emballage, conditionnement médiocre, rien ne peut arrêter l'élan des acheteurs. De nombreux lots qui, dans une saison ordinaire, auraient été négligés et laissés de côtés, sauf à prix très bas, trouvèrent preneurs sans difficulté. Ce furent les Allemands et les Anglais qui se montrèrent les plus ardents.

Dans cette dernière période, l'élément spéculateur fit preuve de plus de vitalité. Quant aux prix ils ne firent que s'accentuer graduellement et l'on peut évaluer de 5 à 7 1-2 0-0 la majoration des cours par rapport au mois de décembre. La hausse fut surtout marquée dans les genres défectueux.

Voici quelles ont été les quantités vendues pendant les deux dernières campagnes, partant du 1er mars au 28 février, en même temps que la répartition des achats par pays:

	1900-1901 Balles	1901-1902 Balles
Angleterre	280.000	298.500
Continent	273.000	519.000
Amérique	33.500	37.600
Japon et Indes	3.500	5.200
Laveurs et spéculateurs locaux	69.000	88.700
Totaux	659.000	949.000

Les achats, pour le continent, pour 1901-1902, se répartissent comme suit:

	Balles
Allemagne	230.000
France	210.000
Belgique	79.000
Total	519.000

En ce qui concerne la tonte prochaine, on la considère comme sérieusement menacée par suite des sécheresses. Des pluies abondantes sont tombées récemment, mais pas assez générales ni assez persistantes pour sauver la situation. L'eau manque toujours, surtout dans le Nord et le Nord-Ouest.

Si la sécheresse persiste quelques semaines deplus, les troupeaux seront décimés et la qualité de la laine sera gravement compromise.

Chapeaux...

Nouveautés reçues chaque jour dans cette ligne. Toutes les couleurs, dans toutes les formes populaires :

" CALDWELL," **" JARBEAU,"** **" SHEPHERDESS,"**
" SAVOY," **" PHYLLIS,"** **" ARGYLE."**

Rubans...

Dans toutes les variétés.

Velours en Satin et Velours en Taffetas, Glacé, Louisine, Duchess. Toutes les largeurs, toutes les nuances en vogue.

Avez-vous vu notre **Velveteen à Bord de Soie Blanche à 35c.**

En noir et couleurs ?

Le plus beau sur le marché.

Ailes et Garnitures de Fantaisie

Ce département est tenu assorti par les arrivages journaliers de marchandises nouvelles.

Nouvelles Voilettes a Pois

Dans toutes les Nuances.

Jaquettes et Manteaux

Toutes les tailles dans les longueurs suivantes : 30, 36, 38, 40, 42 pouces. Noires, Oxford et Fawns, à tous les prix. Aussi Collerettes pour Golf.

CAVERHILL & KISSOCK

MONTREAL

Aussi à VANCOUVER, OTTAWA, TORONTO, QUÉBEC, HALIFAX.



M. C. X. Tranchemontagne nous dit que la situation actuelle est bonne et que l'on a bon espoir de la voir se prolonger ainsi. Les paiements sont assez satisfaisants.

Les prix des lainages d'après les rapports des manufacturiers anglais sont toujours très fermes, sans apparence de baisse aucune. Il y a présentement une forte demande pour les étoffes à pardessus dans les nuances grises.

* * *

M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co., de Montréal, nous dit que la situation actuelle est des meilleures; les remises se font régulièrement; l'échéance du 4 octobre a été particulièrement satisfaisante. La demande actuelle porte principalement sur les lainages pour livraison immédiate. Le commerce est un peu en retard cette année en ce qui concerne le placement des commandes pour la saison du printemps. Les marchandises du jour sont principalement les cheviots de nuance grise pour la confection des pardessus. Le marché des lainages auglais est à la hausse par suite des hauts prix qui ont été payés pour les laines brutes aux dernières ventes à l'encan de Londres.

Les laines fines ont augmenté de 15 pour cent tandis que les laines de qualité moyenne valent de 7 1-2 à 10 pour cent de plus. Les fabricants canadiens qui importent de la laine d'Angleterre devront forcément augmenter leurs prix.

* * *

Par suite de l'augmentation considérable survenue sur les laines brutes à la suite des dernières ventes à l'encan à Londres, une des plus importantes filatures de lainages de la province de Québec a augmenté ses prix d'environ 5 pour cent.

* * *

MM. A. McDougall & Co., nous disent que la prise des commandes pour la saison du printemps 1903 est des plus satisfaisante. Les ordres de rassortiment sont également nombreux et portent en grande partie sur les étoffes pour pardessus. Les étoffes de couleurs grises sont celles que l'on préfère. La vente des étoffes " rainproof " est toujours très forte.

* * *

M. W. Brophy, du département des étoffes à robes de la maison Brophy, Cains & Co., nous fournit les renseignements suivants: La grande demande actuelle porte principalement sur les étoffes genre Zibeline, ensuite viennent les Vénitiens, les Cheviots unis, les Homespuns, les Meltons. Pour la confection des blouses, on achète de préférence les tissus Henrietta avec broderies de soie, ainsi que les flanelles françaises genre Opéra, également avec broderies de soie. Les sateens de laine, les velours pannes, les velours corduroy et les velours cordés sont également de vente courante pour la confection des corsages et des blouses.

* * *

MM. A. McDougall & Co., reçoivent les rapports les plus encourageants de leur succursale de Québec. Ceci est dû au fait que la firme y expédie toutes les dernières nouveautés et que les marchandises qui y sont tenues en stock sont toutes d'une fraîcheur irréprochable.

M. W. A. Cook, un des acheteurs européens de MM. S. Greenshields, Son & Co., vient d'arriver d'Europe. Pendant son voyage, M. Cook a fait l'acquisition d'une forte quantité de nouveautés dans les indiennes et cotonnades de fantaisie. Ces lignes sont de valeur exceptionnelle et méritent l'attention des acheteurs.

Malgré la très forte avance que viennent de subir les lainages importés. MM. A. McDougall & Co., continuent à fournir leur clientèle aux anciens prix. Leur assortiment est très complet et comprend toutes les dernières nouveautés pour le commerce du printemps. Leur lignes pour les besoins courants est également bien assortie.

La maison C. X Tranchemontagne offre actuellement à des conditions de bon marché exceptionel une ligne très assortie de bouclés noirs pour la confection des manteaux de dames.

MM. A. O. Morin & Cie disposent d'un bel assortiment de Beavers et d'autres étoffes pour la confection des pardessus Demandez les prix qui sont correctes.

M. C. X. Tranchemontagne à l'avantage d'informer sa clientèle de la campagne, qu'il dispose actuellement à de très bas prix d'un vaste lot d'étoffes comprenant des friezes, des tweeds épais pour l'hiver ainsi que des étoffes croisées. M. Tranchemontagne liquide également à des prix de jobs la balance de son stock d'étoffes canadiennes.

Nous apprenons que M. O. Lemire voyageur pour la ville de Montréal de la maison John Fisher, Son & Co., prend de fortes commandes en lainages pour la saison du printemps 1903, ainsi que pour les étoffes linables présentement.

LAINAGES FANTAISIE

MM. S. Greenshields, Son & Co., ont actuellement en mains un stock complet de lainages fantaisie en mitaines et bottines pour enfants, capelines, bonnets, toques, ceintures, mitaines, etc., etrapportent une demande excessivement active dans toutes les lignes. Quelques-uns des numéros spéciaux ont déjà été vendus, mais l'assortiment est encore complet et le commerce trouvera quelques grandes valeurs à des prix populairs.

DEUX BELLES LIGNES DE JOBS

MM .John Fisher, Son & Co., offrent à MM. les marchands-détailleurs et au commerce des jobs divers en fait d'étoffes pour pardessus, ainsi qu'une ligne de serges bleues et noirs à des prix tout-à-fait exceptionnels.

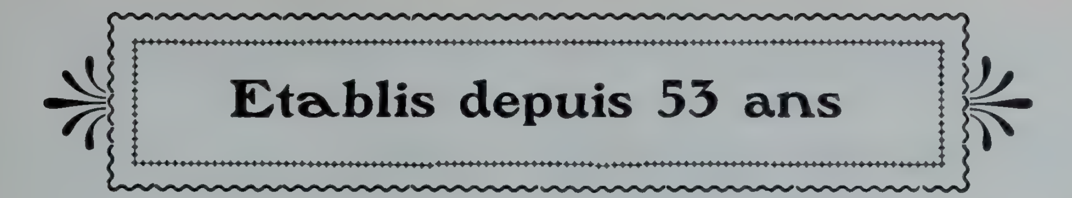
MM. Caverhill & Kissock mettent en vente un assortiment choisi de draps à la verge pour la confection des manteaux. Toutes les nuances à la mode sont représentées.

Le département des étoffes à robes de MM. Brophy, Cains & Co., est complètement assorti dans les lignes suivantes: Sateens de laine avec impressions connues sous le nom de Standard R 340, ainsi que dans les Henriettas brodées W 180. Ces marchandises sont dans les nuances assorties. Ce département vient également de recevoir une collection choisie de tissus Homespun et de draps Vénitiens.

Nous avons remarqué, l'autre jour, chez W. R. Brock Co., l'activité qui régnait au 2e étage, où sont offerts des lots de Vénitiens à des prix de liquidation, dans un grand nombre de nuances.

MM. Harris & Co., Ltd, de Rockwood, Ont., nous envoient un magnifique chromo qui ne déparait aucun magasin. Les lainages de leur manufacture pour complets, pour par-dessus, et leurs files de laine sont bien connus du commerce, la réputation de la manufacture n'est plus à faire; nos lecteurs trouveront ses produits chez MM. Dignum & Monypenny, les seuls agents pour la vente à Montréal, dont l'annonce est autre part.

L'arrivée de la saison froide a fortement accru les ventes de Beavers pour manteaux. La maison Brock de Montréal rapporte une demande toujours croissante dans ce département spécial. On nous dit que les cachemires brodés deviennent pas mal rares. La W. R. Brock Co., à Montréal, vient justement d'en recevoir un fort lot.



AU COMMERCE

Octobre 1902

Echantillons

Nous venons de placer entre les mains de nos Voyageurs, qui vous rendront visite prochainement, s'ils ne l'ont déjà pas fait, des échantillons pour la saison du Printemps 1903 d'Indiennes, de Mousselines, de Tapis et de Fournitures pour la maison.

La réputation des INDIENNES DE CRUM est établie. Nous sommes et nous avons été depuis des années ses agents de vente au Canada. Notre choix de patrons pour la saison qui vient dépasse celui de toutes les saisons précédentes et l'assortiment est plus considérable que d'habitude. Malgré l'avance du prix des Cotonnades, nos prix pour les Indiennes sera le même que celui de l'an passé.

Nous soumettons également au commerce des échantillons de Mousselines Blanches pour la VENTE DE BLANC DE JANVIER, dans les Organdies, Mousselines de l'Inde, Lawns Victoria, Nainsooks, Rayures de Dentelles, Carreautés Satin, Piqués et Toiles des Indes.

Quant aux Tapis et Fournitures pour la maison pour la saison du Printemps, tous les détails ont été soigneusement étudiés ; les meilleures valeurs obtenues, les patrons les plus récents et les plus vendables choisis et l'assortiment est

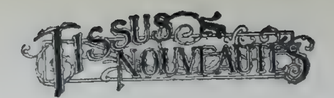
Plus Fort que jamais.

John Macdonald & Co.

Wellington et Front Sts. E. **TORONTO.**

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal. D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.





MM. Tooke Bros., Ltd., nous rapportent de bonnes commandes pour les besoins du commerce des fêtes et du printemps prochain, et constatent que la collection se fait bien.

Il y a actuellement une forte demande pour les cravates "Four in hand" de 1 1-2 pouce de largeur ainsi que pour les cravates à bouts flottants et les plastrons. Les nuances en faveur sont le gris, le vert, le rouge et le bleu Navy.

* * *

M. J. E. Parent, voyageur pour la ville de Montréal, de MM. Tooke Bros., Ltd., rapporte une grande activité dans sa ligne. Les commandes prises pour le commerce du printemps 1903 sont de beaucoup supérieures à celles prises pour le printemps dernier. La demande a été forte pour les chemises, la bonneterie et les cravates.

* * *

MM. Tooke Bros, Ltd, viennent d'importer d'Angleterre une ligne de gants pour hommes, gants tannés au Chrome quel'on peut remettre à neuf en les lavant avec de l'eau et du savon. Ces gants sont vendus à $9.00, $10.50 et $12.00 la doz. MM. Tooke Bros, Ltd, prennent des commandes pour la livraison du printemps. La maison offre également une collection de gants pour dames d'une valeur exceptionnelle provenant des manufacturiers les plus en renom de Bruxelles et de Grenoble.

MARCHANDISES NOUVELLES

MM. Brophy, Cains & Co., viennent de mettre en vente plusieurs lignes nouvelles notamment: une collection de gants de soirée en soie de 18 pouces de long. Ces gants sont dans les nuances claires actuellement à la mode telles que blanc, crême. paris et rose. Une variété d'articles de fantaisie en laine tricotée comprenant des châles, Tams, tuques, mitaines et bottines de laine pour bébés, ainsi qu'une ligne nouveue de sous-vêtements en laine pour hommes, femmes et enfants.

Toutes ces marchandises ont été choisies avec le plus grand soin; elles ne peuvent manquer de donner satisfaction quant à la qualité et au prix.

SOUS-VETEMENTS UNIS ET A COTES

L'assortiment des sous-vêtements unis et à côtes pour femmes et enfants de S. Greenshields, Son & Co., est réputé pour être à la tête des autres sur le marché. Les ventes jusqu'à présent surpassent de beaucoup tout ce qui s'est fait dans les précédentes saisons. Un coup d'œil sur les échantillons révèlera quelques valeurs merveilleuses dans les prix principaux. Voyez-les avant d'acheter.

GANTS D'AUTOMNE

MM. Greenshields, Son & Co., ont maintenant leur stock complet de gants d'automne en cachemire, en tricot fantaisie, doublés de laine, doublés de soie, en uni et avec attaches dome. L'assortiment est des plus vaste et les marchandises la meilleure valeur sur le marché. Les lignes dans les prix populaires sont d'une valeur particulièrement bonne.

MM. Racine & Cie, offrent à l'occasion du commerec des fêtes une très belle collection de cravates dans les patrons et les couleurs à la mode du jour. Demandez les prix qui sont avantageux.

Les magasins de la maison Brock, à Montréal, renferment un stock qui n'est inférieur à aucun dans les corps et caleçons à côtes pour dames, de même que dans les bas en laine à côtes. Elle appelle spécialement l'attention des marchands sur leurs bas en laine unis No 15 à $2.25, dans les grandes grandeurs, également sur le No 32, bas en laine épaisse, à côtes, à $2.25. Ces lignes ne peuvent être surpassées pour la valeur dans tout le pays.

Le tissu "Barathea" avec pois, dessins et rayures est une très forte ligne de la Niagara Neckwear Co.; elle le transforme en cravates four-in-hand renversibles et en foulards.

La maison Brock de Montréal rapporte que ses lignes de gants Ringwood" pour dames et enfants sont maintenant complètes dans toutes les grandeurs. Ces marchandises sont des valeurs splendides aux prix auxquels on les vend.

Les lignes pour les fêtes de Noël de la Dominion Suspender Co., sont les plus étendues que cette importante firme de fabricants de bretelles ait jamais mises sur le marché. Elles contiennent des nouveautés et des genres qui n'ont jamais été vus auparavant; elles comprennent des tissus velours avec garniture en argent sterling.

La W. R. Brock Co., Montréal, rapporte que son stock de chaussettes noires en cachemire et en laine est maintenant complet sous tous les rapports. Elle rapporte également que dans les mitaines en cuir et en laine pour hommes et garçonnets son assortiment est complet, et à des prix absolument bas. Elle appelle l'attention des marchands progressifs sur les échantillons de circulaires pour dames, que ses voyageurs ont en mains, dans tous les genres les meilleurs et les plus nouveau.

MM. Caverhill & Kissock ont en mains le plus complet assortiment de gants de cachemire que l'on ait exhibé jusqu'à ce jour à Montréal. L'assortiment comprend toutes les grandeurs, ainsi que toutes les nuances à la mode. Les prix marqués défient toute compétition.

M. G. Huot aura désormais sous sa direction la salle d'échantillons de MM. Tooke Bros Ltd, à Québec, 76 et 78 rue du Pont. Le commerce y trouvera l'assortiment complet de cette importante manufacture comprenant tout ce qui concerne la ligne des merceries pour hommes et autres objets de fantaisie. M. G. Huot visitera également pour le compte de MM. Tooke Bros Ltd, les villes avoisinantes de Québec.

MM .S. Greenshields, Son & Co., rapportent qu'ilsont fait les plus fort chiffre d'affaires depuis l'existence de la maison dans la bonneterie de cachemire et delaine pour l'automne. Les valeurs splendides offertes en sont la raison. Aucun détailleur ne devrait manquer de voir cet assortiment.

MM. A. Racine & Cie, offrent pour les besoins du commerce d'automne, à des prix très réduits, une ligne très complète de sous-vêtement en laine pour hommes, femmes et enfants.

Ce qui frappe va loin et est profitable.

Pour démontrer d'une façon frappante cet avancé il est suffisant que les marchands notent le fait que le trait le plus frappant qui puisse frapper le commerce de marchandises sèches pour le printemps prochain est la variété sans fin de genres et de valeurs spéciales en Ginghams pour robes, Indiennes, Sateens, Mousselines d'Art, Cretonnes, Tapis, etc., que l'entreprenante maison W. R. Brock Co., Ltd, mettra sur le marché.

Cette firme s'est assuré le contrôle unique et absolu de plusieurs lignes dans les marchandises ci-dessus; par conséquent on ne pourra les obtenir que de la W. R. Brock Co., Ltd.

Le nombre d'occasions dans ces marchandises est trop considérable pour être énuméré, aussi la W. R. Brock Co., Ltd, invite-t-elle les commerçants à examiner les échantillons de l'un de ses nombreux représentants ou à venir à leur entrepôt bien connu, 26, rue St Hélène, Montréal.

La Niagara Neckwear Co., a mis entre les mains de ses voyageurs la ligne la meilleure et la plus grande, peut-être qui ait jamais été offerte au commerce dans les soieries pour l'automne et les fêtes. Elle contient des tissages ,des dessins et des modèles qui sont sa propriété exclusive; ces soieries de haute qualité valent la peine d'être examinées.

La maison Caverhill & Kissock vient de recevoir une ligne complète de manteaux pour dames ainsi que des collerettes et des Golf Capes. Ces confections sont faites par des manufacturiers en renom et sont irréprochables au point de vue de la coupe et du matériel.

Printemps-1903



P. J. PARADIS

Représentant pour la Province de Québec

38, St-Gabriel, Québec



NOS arrangements pour la saison qui vient étant terminés, nos représentants soumettront en temps voulu nos échantillons au commerce, et nous osons espérer que les efforts que nous avons faits pour répondre à ses besoins, seront l'approbation qu'ils ont rencontré précédemment. Nous avons été très heureux, dans le passé, pour saisir les points saillants des genres populaires en fait d'habillements. L'immense assortiment actuel, nous en avons la certitude, soutiendra notre réputation, et donnera à vos clients **des profits certains.**

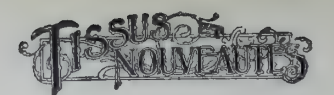
Bien que nous ne visions pas à entrer dans les détails relativement aux nombreuses nouveautés que nous offrons en ce moment, nous appelons l'attention spéciale sur l'habillement complet **Dundonald** pour hommes et jeunes gens.

W. R. JOHNSTON & CO.

LIMITED

Confections en Gros

TORONTO





MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie constatent une grande activité dans les affaires. Le détail s'est largement approvisionné depuis le 15 septembre et s'attend à une bonne saison d'automne. Les ouvertures de modes tenues par les maisons de détail ont eu un grand succès. Actuellement, le plus fort de la demande porte sur les formes en camel's hair; cette demande a été si forte qu'il a été très difficile d'y suffire. Les nuances préférées sont le gris Oxford, le noir, et le bleu. En fait de garnitures, les ordres portent sur les oiseaux, les plumages et les ornements cabochons.

★★★

M. M. Chaleyer et Orkin sont d'avis que la situation actuelle du commerce des modes est satisfaisante. D'après les rapports reçus des modistes, on peut conclure que les détaillants de modes s'attendent à une saison d'automne plus profitable que celle de l'année dernière.

Dans les lignes régulières il y a une forte demande pour les velours panne et miroir. En nouveautés de la saison on commande beaucoup de voilettes en chiffon ornées de pois de diverses dimensions; le tissu Mohair à la verge pour la confection des chapeaux est également très à la mode; de fait, il est difficile de suffire aux commandes pour cet article.

Relativement aux chapeaux garnis, prêts à être portés, la demande porte presqu'exclusivement sur les chapeaux en mohair et en camelhair.

★★★

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kissock, nous rapporte une grande activité dans les affaires depuis le commencement du mois d'octobre. Avant cette date, le commerce était assez lent à cause de la mauvaise température, mais d'après les apparences actuelles, l'on est en droit de s'attendre à une bonne fin d'année. Il y a présentement une très forte demande pour les velours, ainsi que pour les chapeaux en mohair garnis et non garnis. Les ornements en métal ainsi que les plumes et les pompons en plumes de casoar sont en bonne demande.

★★★

JOBS DE FIN DE SAISON

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, offrent plusieurs jobs de fin de saison, en chapeaux de feutre uni, plumes de fantaisie, ornements et garnitures de modes.

M. Arthur Prévost qui a fait partie pendant de longues années de l'ancienne maison Lonsdale et Reid a accepté une position chez MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie. M. A. Prévost s'occupera spécialement de la clientèle des cantons de l'Est.

MM. Chaleyer & Orkin viennent d'expédier a leur succursale de Québec un assortiment tout-à-fait nouveau d'articles de modes pour la saison d'hiver.

Les voyageurs de la maison J. P. A. des Trois Maisons sont tous sur leurs territoires respectifs avec un assortiment d'articles de modes des plus choisis, les prix marqués sur ces marchandises défient toute compétition.

MM. Chaleyer & Orkin offrent aux modistes pour les besoins du commerce d'automne et d'hiver des lignes variées et choisies de rubans de velours avec envers coton et envers satin, ainsi que des velours miroir et panne à des prix divers. La maison vient de recevoir une collection complète de "Breasts" qui n'a pas un égale sur notre marché.

MM. Greenshields, Son & Co., ont été excessivement heureux avec leurs étoffes à robes cette saison. Toutes leurs lignes ont été on bonne demande et leur personnel est présentement fort occupé à expédier les marchandises dans tout le pays. L'assortiment en velours, velveteens, velours métalliques, cords, etc., est un des plus grands qui ait jamais été offert et dans les imprimés métalliques les dessins sont très beaux. Les affaires en friezes, homespuns et autres étoffes épaisses continuent à être activec et ils rapportent également de fortes ventes dans leurs splendides lignes de soieries, finettelaines, etc. Une attention spéciale est donnée aux effets camelnair si populaires cette année. Les voyageurs sont sur la route et les ordres arrivent en quantités.

MM Tooke Bros, Ltd, ont fabriqué en vue du commerce des fêtes une belle ligne de blouses en soie pour dames ainsi qu'une collection complète de chemises de couleur pour messieurs.

MM. Brophy, Cains & Co., mettront en vente après le 1er novembre une ligne nouvelle de jupes de robes et de jupons.

UN LEADER

MM. Chaleyer & Orkin attirent l'attention du commerce des modes sur une offre exceptionnelle consistant en une ligne de ruban satin " Liberty " tout soie 5 1-2 pouces de large qu'ils offrent a 20 cents la verge. C'est la meilleure occasion qui ait jamais été offerte au commerce.

MM. Caverhill & Kissock reçoivent journellement des nouveautés en fait de chapeaux en feutre, mohair, dans les couleurs du jour.

LA RECOLTE DES COCONS EN ITALIE

La commission de statistique de l'" Association du Commerce et de l'ndustrie de la soie en Italie " vient de publier une brochure relative à la récolte des cocons en Italie en 1901.

Tout d'abord elle attire l'attention sur la baisse des prix en 1901.

La quantité de grains de vers à soie a été également inférieure à celle de l'année dernière: de 1,048,000 onces en 1900, elle n'a été que d'environ 1,038,000 onces cette année, soit une diminution de 10,000 onces.

La commission constate la faveur toujours croissante des cocons chinois et relève une augmentation des importations de races étrangères, spécialement de races françaises.

Les prix, forcément très variables par suite de la concurrence, ont varié entre 8 et 12 livres pour les cocons chinois jaunes, mais les graines blanches pures de même origine ont atteint des prix beaucoup plus élevés.

L'élevage des vers à soie paraît avoir été assez difficile en 1901. L'époque tardive de la récolte des feuilles de mûrier a fait craindre un instant que la mue ne fût remise à une époque trop chaude il n'en a rien été, bien que les éleveurs aient été obliges de sacrifier eux-mêmes des pontes entières.

C'est notamment à cette dernière cause qu'il faut attribuer la diminution de 10,000 onces observée sur la production de l'année précédente.

La moyenne des cocons produits par chaque once de graine cultivée persiste à diminuer d'année en année; elle a été, pour cette récolte, de 38 kilog. 85 par once.

D'après les calculs de statistique la récolte totale pour 1901 monterait à 40,330,000 kilogrammes au lieu de 42,716,000 en 1900. C'est surtout en Lombardie que la diminution a été sensible; elle y a atteint 18 1-2 0-0.

Les demandes ont été peu importantes au début dela campagne. Ce n'est que vers le mois de mai que des opérations importantes se sont engagées.

Les prix ont atteint jusqu'à 3 lires 50 et 4 lires en Piémont.

Il est à remarquer que la production totale de l'Italie est très probablement supérieure à celle qu'indiquent les statistiques, car beaucoup de producteurs échappent à tout contrôle.



M. Girard en Route !

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec la plus belle ligne d'échantillons de vêtements imperméables pour Hommes et pour Femmes.

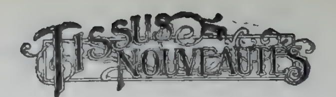
Nous conseillons au Commerce d'examiner nos échantillons avant de placer leurs commandes.

Nos clients devraient voir à ce que chaque **Vêtement Imperméable** porte l'étiquette de la marque **" Elite "**. (Notre étiquette est enregistrée.)

Les Illustrations de nos nouveaux modèles paraîtront dans le prochain numéro.

The Montreal Waterproof Clothing Co.,

MONTREAL





M. A. Hewat, acheteur européen de la W. R. Brock Co., Ltd., tout récemment arrivé d'Europe, nous informe que le marché des soieries est en hausse.

La demande des acheteurs venant d'Amérique s'est surtout portée, en vue des besoins du commerce de l'année prochaine, sur les soieries souples et légères telles que: Louisines, Bengalines, Failles et Peau de soie et en général toute soierie se prêtant à la confection des blouses et des corsages. Les nuances en faveur sont les bruns, les gris, les fawns et les bleus marin.



L'Industrie textile du coton et de la soie a fait d'immenses progrès depuis dix ans aux Etats-Unis, comme on peut s'en rendre compte par les deux tableaux ci-dessous, que nous empruntons au *Bulletin de la Chambre de Commerce de New-York.*

Ce sont les relevés du recensement de 1900, qui viennent seulement d'être publiés:

Etoffes et autres articles de coton

	1900	1890
Nombre de fabriques	1.051	905
Capitaux engagés	$ 467.240.157	354.020.843
Nombre d'employés	302.861	218.876
Total de salaires	$ 86.689.752	66.024.538
Frais divers	22.112.678	16.716.524
Coût du matériel	176.551.527	154.912.979
Valeur des produits	339.198.619	267.981.724

L'établissement de nombreuses filatures dans les Etats du Sud explique le grand accroissement de cette industrie.

Soieries

Nombres de fabriques	483	472
Capitaux engagés	$ 81.082.201	51.007.537
Nombre d'employés	65.416	49 382
Total des salaires	$ 20.982.194	17.762.441
	1900	1890
Frais divers	10.264.208	4.259.623
Coût du matériel	62.406.665	51.004.425
Valeur des produits	107.256.258	87.298.454

Le faible accroissement du nombre de fabriques s'explique par le fait que l'on ne bâtit maintenant que de grandes usines et que les petites disparaissent peu à peu. L'industrie des soieries n'a pas été très prospère, en 1900, mais sa position s'est améliorée depuis l'époque du recensement.

Les soies "Velvo-Chaméléon", produites par la Niagara Neckwear Co., ont plusieurs fois manqué sur le marché. En réalité, la compagnie ne prétend pas pouvoir suffire à la demende: elle se contente de remplir les ordres en arrière pour cravates aussi vite qu'elle peut obtenir la soie des métiers.

AGRANDISSEMENT DU DEPARTEMENT DES RIDEAUX

MM. S. Greenshields, Son & Co., prennent leurs dispositions pour agrandir considérablement leur département de rubans qui dès maintenant devient une particularité remarquable de leur stock. Un grand nombre de lignes et de nouveautés attrayantes y ont déjà été ajoutées et un certain nombre d'articles spéciaux sont offerts qui ne peuvent être surpassés. Le commerce peut être certain d'obtenir des rubans en très grande variété à des prix corrects. Ce serait une erreur de nepas voir ces marchandises avant d'acheter car on trouvera qu'elles sont de valeur extra. Parmi les articles spéciaux existent quelques lignes de rubans fantaisie pour le cou en taffetas uni et souple et en soieries fantaisie qui sont très admirés.



Le représentant de la maison Wm. Taylor Bailey, nous dit que les affaires sont plus actives qu'elles ne l'ont jamais été. Il y a une forte demande pour le commerce des fêtes, aiusi que pour les tissus en velours pour ameublements. Les prix sont fermes et les paiements satisfaisants.

★ ★ ★

M. H. Duverger, gérant à Montréal de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que les affaires ont été actives pendant le mois de septembre; le mois d'octobre s'annonce comme devant être également bon.

Il y a eu une bonne demande pour les rideaux, ainsi que pour les tentures, les portières et les tissus pour ameublements.

★ ★ ★

M. Wm. Taylor Bailey a en magasin un très beau choix de velours uni pour la confection des rideaux. Ces marchandises sont offertes à de très bas prix.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de recevoir un bel assortiment de Damas pour ameublement dans les dessins et les coloris les plus nouveaux, à des prix variant de 20 à 75c la verge.

La maison Wm Taylor Bailey a en stock un magnifique assortiment de tissus en velours pour ameublement. Le choix comprend une douzaine de qualités, toutes étant des marchandises nouvelles. Les prix défient toute concurrence.

L'assortiment de rideaux en dentelles, en nets et en chenille de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., 20 rue Ste Hélène, Montréal, est le plus complet qu'ils ont jamais eu et les prix auxquels ces marchandises sont offertes sont les plus bas du marché.

Les voyageurs du département des tapis de la maison S. Greenshields, Son & Co., sont maintenant sur la route avec des échantillons de printemps des tapis, rideaux, cretonnes, etc. Un assortiment exceptionnellement beau de tapis et rideaux est offert pour le printemps de 1903 les acheteurs ne devraient pas manquer de l'examiner avant de commander ailleurs. On trouvera dans cette maison un complet assortiment d'articles d'ameublement. Pour les besoins immédiats en marchandises pour l'automne et l'hiver il y a un grand stock pour le choix et les ordres de rassortiment seront remplis immédiatement.

MM. A. Racine & Cie, viennent de compléter leur assortiment de Tapis et Prelarts; cette ligne est une des mieux choisies qu'il y ait à Montréal. Les prix sont très modérés étant donné la qualité indiscutable des marchandises.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., viennent de placer l'ordre le plus considérable qui ait jamais été donné au Canada pour un assortiment de blouses de dames. Les patrons et les nuances sont la propriété exclusive de la maison ce qui assure à la clientèle des marchandises de haute nouveauté.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., ont dans leurs magasins de Montréal un magnifique assortiment de tissus d'ameublements de portières et de tentures dans les patrons et les coloris les plus nouveaux provenant des manufactures renommées d'Amérique et d'Europe. Ces belles marchandises sont mises en ventes à des prix très modérés.

NOUVELLE AGENCE

Par suite de l'accroissement considérable de ses affaires dans le Manitoba et dans les provinces du Nord-Ouest, la Montreal Waterproof Clothing Co., ouvrira prochainement une succursale à Winnipeg. M. H. Wener, président de la compagnie, partira prochainement pour Winnipeg dans le but d'y établir cette agence.

Cravenette

Pour . . .

Manteaux de Pluie

POUR DAMES ET MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

MONTREAL VANCOUVER



S. GREENSHIELDS
SON & COMPANY
1902



M. L. A. Nadeau, représentant à Montréal de plusieurs importantes maisons de Manchester et de Bradford nous dit que, d'après les rapports reçus de ses commettants, les marchés anglais des cotonnades et des lainages sont très fermes. Le marché des lainages est à la hausse.

* * *

Depuis notre dernier rapport, le marché local des cotonnades s'est beaucoup raffermi; de fait, plusieurs lignes ont subi des augmentations, entre autres les couvertes en coton qui ont avancé de 10 pour 100; d'autres cotonnades épaisses ont avancé de 5 pour 100. Nous croyons savoir que cette avance provient de ce que les filateurs de coton ne se sont pas approvisionnés de quantités suffisantes de coton brut avant les dernières hausses et que, par conséquent, ils ont été obligés de payer plus cher pour la matière première.

* * *

MM. A. O. Morin & Cie désirent attirer l'attention du Commerce sur leur stock de Canevas français. Ces marchandises soutiennent avec avantage la comparaison avec celles offertes par les autres maisons.

MM. Brophy, Cains & Co., viennent de mettre en stock une ligne complète de mousselines, d'indiennes et de guillaumes de manufacture américaine, pour la saison 1903.

Le département des toiles de la maison Brock de Montréal rapporte des ventes toujours croissantes en dessous de cabaret, serviettes de table, etc. Les marchands qui viennent à Montréal devraient visiter cette maison et examiner son stock.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., ont en magasin une ligne exceptionnelle de jupes de robes, de blouses, de matinées et de sous-vêtements blancs.

DE RETOUR D'EUROPE

Le nouvel acheteur dela maison S. Greenshields, Son & Co., pour leur département des étoffes lavables, M. W. A. Cook vient d'arriver après avoir visité les marchés anglais et du continent. M. Cook pendant son séjour en Europe s'est assuré d'un très grand assortiment de marchandises les plus nouvelles dans les mousselines piqués, indiennes, sateens, etc....

MM. W. R. Johnston & Co., Limited, vêtements en gros à Toronto sont représentés dans la province de Québec par M. P G. Paradis, 38, rue St Gabriel, Québec.

Outre ces habillements complets Dundonald dont il est question dans l'annonce d'autre part, la maison W. R. Johnston & Co., a un très grand choix de vêtements de garçons pour première communion, vêtements qui doivent, dès maintenant, attirer l'attention du commerce.

M. P. J. Paradis sera à Montréal à l'hôtel Windsor, du 1er au 15 novembre prochain. Nous engageons vivement nos lecteurs intéressés dans le commerce des vêtements confectionnés à le visiter ou à lui écrire avant de passer leurs commandes ailleurs.

La Montreal Waterproof Clothing Co., a complètement épuisé la ligne de jobs que nous annoncions dans le numéro de septembre de "Tissus et Nouveautés". A partir de maintenant il est peu probable que la Montréal Waterproof Clothing Ca., aura des jobs a offrir au commerce, étant donné qu'elle peut à peine suffire aux commandes qu'elle reçoit pour ses lignes régulières.

Vers le 1er octobre les représentants de la Compagnie auront en mains les nouveaux patrons d'imperméables pour la saison du printemps 1903.

REVUE GENERALE

M. A. O. Morin nous dit que les apparences sont bonnes pour le commerce de fin d'année. Actuellement les détaillants se plaignent légèrement ; le temps pluvieux a quelque peu nui, à leurs affaires, mais ils espèrent rattraper le temps perdu dès que la température sera devenue plus froide.

Les prix sont très fermes, avec apparence de hausse sur les étoffes de laine.

Il y a présentement une bonne demande pour les friezes, ainsi que pour les zibelines pour la confection des jupes.

* * *

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale montréalaise de la maison Nerlich & Co., de Toronto, nous déclare que les affaires sont des plus actives; le chiffre d'affaires des deux derniers mois a été de beaucoup supérieur à celui de la période correspondante de l'année dernière.

La demande a été très forte pour les articles de fantaisie pour le commerce des fêtes.

* * *

Les affaires sont excellentes et les paiements sont très réguliers, nous dit le représentant de la Hudson Bay Knitting Co.; nous recevons actuellement une forte quantité de commandes par la malle pour les marchandises d'hiver; cette branche de notre commerce augmente dans des proportions très considérables.

* * *

M. L. M. Rosenthal, gérant de la London Rubber Co., nous informe que la demande pour les imperméables de qualité supérieure va toujours en augmentant. Les ordres pour le commerce du printemps rentrent bien. Par suite de l'accroissement des affaires la "London Rubber" a été obligée d'augmenter son personnel.

* * *

MM. Brophy, Cains & Co. nous disent que le mois de septembre 1902 a été de beaucoup supérieur au mois de septembre de l'année dernière. Les paiements sont généralement satisfaisants, bien que dans certains districts il y ait eu des retards occasionnés par la rentrée des récoltes; les cultivateurs ont été tellement occupés qu'ils ont été forcés de négliger momentanément leurs comptes chez les marchands.

Les clients, ainsi que les voyageurs de la maison répandus dans tout le Canada, sont unanimes à envoyer de bons rapports, ce qui permet de croire que nous aurons une bonne saison de fin d'année.

Les prix des marchandises sèches sont tous très fermes sans exception aucune.

* * *

M. H. Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co., est d'avis que la situation actuelle est très bonne; la manufacture suffit à grand peine à remplir les commandes transmises par les représentants. Les prix des imperméables restent au même niveau, bien que les matières premières aient considérablement augmenté de valeur.

* * *

M. Henry Nerlich, un des associés de la maison Nerlich & Co., de Toronto, a épousé au commencement du mois d'octobre, Mlle Lee, de la même ville.

Le nom de M. Henry Nerlich, qui est l'un des chefs d'une

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

The Galt Knitting Co.,
(Limited)



GALT, Ontario



Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

Doublures de Chaussures

Représentants :

Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.
Québec. P. DeGRUCHY, Montréal.
Prov. Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.
Man. & C. A., BRYCE & CO., Winnipeg.

CEETEE
PURE LAINE
GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

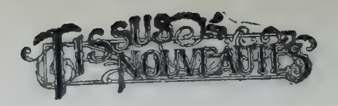
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES GANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**



des plus fortes maisons de commerce du Canada est bien connu de nos lecteurs qui, en grande partie, s'adressent à elle pour leurs besoins en jouets et articles de fantaisie variés.

* * *

Nous recevons le premier numéro de l' "Irish Draper", publié à Dublin. C'est le seul journal irlandais qui s'occupe des intérêts et du commerce de draperie, et des articles alliés à ce commerce. C'est une revue très bien faite, contenant des renseignements utiles, et le premier numéro fait présager les succès futurs de notre confrère.

* * *

MM. A. Racine & Co., nous rapportent une bonne activité dans les affaires d'automne. Les prix restent très fermes. Les remises continuent à être satisfaisantes.

* * *

M. R. G. Stokes, de MM. W. R. Brock Co., Ltd., nous informe que les affaires sont assez bonnes, les paiements sont satisfaisants. On s'attend à une très grande activité aussitôt que la température se sera mise au froid.

Les prix des marchandises sèches, ajoute-t-il, sont tous très fermes.

* * *

M. A. Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., constate une forte augmentation dans les affaires de la firme. La demande actuelle porte en grande partie sur les voilettes; les garnitures de robes en appliqué genre "Serpentine" et sur les mohairs.

* * *

M. G. B. Fraser, un des intéressés de MM. S. Greenshields, Son & Co., qui vient d'arriver d'Europe, nous dit que les divers marchés de productions sont à la hausse. La plus forte avance a eu lieu sur les lainages de bonne qualité. Les tissus en mérinos valent de 10 à 15 pour 100 de plus que l'année dernière, à pareille époque. Les tissus de laine à bon marché ont également augmenté de prix, mais dans des proportions moindres. Les cotonnades sont également très fermes.

Quant aux tissus qui paraissent devoir avoir la vogue pour le printemps prochain, M. Fraser opine pour les tissus légers qui ont été de mode cet été, tels que les voiles, les taffetas, les canevas. Les nuances les plus en évidence en Europe sont les verts de toutes nuances, les biscuits, les gris ardoise et les fawns.

* * *

MM. Tooke Bros Ltd, offrent au commerce plus de 300 lignes variées de chaussettes et bas pour hommes. C'est l'assortiment le plus complet que MM. Tooke Bros, Ltd, aient jamais eu.

Avant de placer vos commandes pour les dentelles, jetez un coup-d'œil sur l'assortiment de MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, qui comprend toutes les dernières nouveautés à des prix corrects.

La London Rubber Co., vient de mettre ses voyageurs sur la route pour la prise des commandes du printemps. Nous recommandons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" d'attendre la visite de ces voyageurs avant de placer leurs commandes, car l'assortiment de manteaux depluie et d'imperméables de la London Rubber Co., est insurpassable.

L'assortiment des porcelaines et de la verrerie de fantaisie de la maison Nerlich & Co., est certainement ce qu'il y a de plus choisi et de plus complet au Canada. Les marchands qui désirent s'approvisionner pour le commerce des fêtes feront bien de s'adresser 301, rue St Jacques, Montréal.

Nous conseillons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" qui désirent s'approvisionner en vuedu commerce des fêtes de visiter les salles d'échantillons de la maison Nerlich & Co., 301 rue St Jacques, Montréal. Ils y trouveront tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de jouets, poupées, livres-jouets, nouveautés et ornements pour Noël et le jour de l'An. Une visite à ces salles d'échantillons serait certainement des plus profitables au marchands-détailleurs.

MOUCHOIRS POUR L'AUTOMNE

MM. S. Greenshields, Son & Co., font en ce moment un immense commerce en mouchoirs. Leur stock est considéré comme leplus fort au Canada et comprend les mouchoirs en linon et en toile de lin unis et ourlés à jour, bordés en dentelles, bordés suisses, bordés à jour, en soie japonnaise unis et avec initiales; en réalité tout ce que peut désirer le commerce. Les prix varient de 15c à $15.00 la douzaine.

M. A. Sauvé, l'un des voyageurs pour la ville de Montréal de MM. Caverhill & Kissock, nous dit que le placement des marchandises se fait très bien cet automne. Il y a une bonne demande pour les blouses, les matinées, les confections de fabrication allemande pour enfants, de même que pour les dentelles et sous-vêtements.

LA MODE PARISIENNE ET LES COUTURIERES AMERICAINES

Les Américains ont, décidément, toutes les ambitions. Les voici qui rêvent, actuellement, de détrôner les couturiers français!

Paris détient le sceptre de la mode, de l'élégance et du goût. Les Etats-Unis prétendent le lui enlever. Bientôt, c'est à New-York que nos élégantes devront se rendre pour être bien habillées; tout au moins, c'est de là qu'elles devront faire venir les dessins de leurs plus prestigieuses toilettes.

En attendant, les couturières américaines vont venir s'installer à Paris, et battre les nôtres sur leur propre champ de bataille.

Tel est le rêve; mais ce n'est qu'un rêve.

La bataille sera chaude, peut-être; de courte durée sûrement: l'issue n'en est pas douteuse. La mode parisienne triomphera.

Il y a de bonnes raisons pour cela. Il y en a une, notamment, qui paraît avoir échappé à un de nos grands couturiers, interrogé par les *Débats* au sujet de la campagne qui s'organise:

"Le bon goût, a-t-il dit, restera notre apanage; c'est une qualité qui ne s'acquiert pas: c'est inné. La concurrence, en l'espèce, n'est pas possible. Le trust de la mode, c'est nous qui le détenons et, soyez-en sûr, nous ne nous en dessaisirons jamais."

Il y a beaucoup de vrai dans cette appréciation. La justesse n'en est infirmée que par un trait de vanité personnelle, sur laquelle nous reviendrons tout à l'heure: la croyance à une direction du goût et de la mode, qui n'est pas du tout, en réalité, dans la main de ceux qui croient la détenir.

Que les Américains viennent donc ouvrir dans Paris de somptueux établissements: nous serons les premiers à nous en féliciter, et beaucoup d'autres auront des raisons plus palpables de le faire.

Nos architectes, nos décorateurs trouveront là un débouché nouveau et sans doute lucratif. Ils sauront construire des cadres parfaits. Qui fera le tableau? C'est ce qui reste à examiner.

L'erreur des Américains qui entretiennent cette campagne, erreur que paraît partager le couturier dont nous venons de citer une déclaration, c'est de croire qu'il suffit d'être à la tête d'un grand établissement de couture pour dicter, du jour au lendemain, les lois du bon goût en matière de toilette.

La réalité est sensiblement différente.

Ce qui fait le succès des couturiers établis dans Paris, c'est la Parisienne et rien qu'elle.

La Parisienne a l'air de subir la mode, alors que c'est elle qui la fait. Elle la fait charmante parce qu'elle est elle-

GEO. H. HEES, SON & Co.

Rideaux de Dentelles

NOS ventes de Rideaux de Dentelles ont augmenté par sauts et par bonds. La raison en est qu'en ayant commandé en grandes quantités des manufactures européennes, nous sommes à même de les acheter à des prix spécialement réduits.

L'an dernier, nous avons placé des commandes pour audelà de cent mille paires et nous avons dû à plusieurs reprises câbler des répétitions d'ordres.

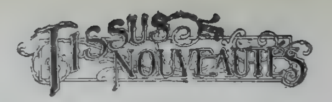
Là où le jobber qui ne fait pas une spécialité de ces marchandises régulières de vente rapide place des commandes pour des centaines de paires, nous, en ayant douze voyageurs sur la route visitant tous les coins et recoins du Dominion, nous sommes en mesure de placer des commandes pour des milliers de paires. C'est un fait bien connu que lorsque les métiers sont affectés presque continuellement à la fabrication d'un patron, le coût de la production se trouve grandement réduit, et c'est là le secret de nos facilités d'achat. Achetant avantageusement et vendant à prix corrects, il nous est possible de traiter de si énormes quantités de Rideaux de Dentelles qu'un grand nombre de marchands qui, auparavant, les importaient directement, trouvent plus profitable aujourd'hui d'acheter de nous. Un autre grand avantage qu'il y a à acheter de nous, c'est que lorsque le détailleur trouve qu'il a acheté quelques articles d'une vente exceptionnellement facile, il est à même de répéter ses commandes et d'obtenir de promptes livraisons à même notre stock ici même au pays.

N. B.—Nous plaçons des commandes pour audelà de **cent cinquante mille** paires de Rideaux de Dentelles pour le commerce d'automne et du printemps.

GEO. H. HEES, SON & CO.

71 BAY STREET, TORONTO.

Succursale de Montréal : 20 RUE STE-HELENE.



même charmante, parce qu'elle sait mettre en valeur ce qu'elle a de bien et dissimuler ce qu'il peut y avoir en elle de défectueux, parce qu'elle a le sentiment de la mesure, parce que, pour tout dire, *elle sait s'habiller.*

Elle est le " père Joseph " de couturiers qui se croient des Richelieu, et qui subissent sa domination sans trop s'en rendre compte.

Nous avons déjà vu les couturiers anglais s'essayer à détrôner les couturiers français. Ils ont organisé dans Paris de nombreuses maisons dont plusieurs sont même prospères. Mais il se produit là un fait en apparence singulier: c'est que, dès que les Anglais ont acquis une certaine notoriété à Paris, et qu'ils croient avoir créé une " marque ", s'ils essaient de transférer leur établissement à Londres, celui-ci devient à peu près immédiatement une maison anglaise et non une maison parisienne; tout simplement parce qu'on ne trouve plus, à Londres, l'ambiance parisienne, l'ouvrière parisienne, la cliente parisienne.

Nous pourrions citer un célèbre maison de couture de la rue Rivoli, qui a une succursale à Londres, et qui se fait gloire d'avoir pour clientes la reine d'Angleterre, les princesses royales et les dames de la plus haute société britannique. Or, il se trouve que les toilettes peuvent être commandées à Londres, mais qu'elles sont toujours exécutées à Paris. Bien mieux, c'est à Paris qu'on vient les essayer, parce que ce n'est qu'à Paris, et par les mains des ouvrières parisiennes, qu'elles peuvent recevoir le suprême cachet du bon goût et de l'élégance.

Ce qui est advenu aux maisons anglaises de Paris, se produira également pour les futures maison américaines.

L'entreprise sera américaine, l'exécution sera française et rien de plus.

C'est absolument comme si les Américains s'emparaient à coup d'argent, de nos grands crus de Bordeaux, de Bourgogne et de Champagne, et proclamaient alors qu'ils nous ont battus sur le terrain de la production des grands vins.

C'est notre soleil et notre terroir qui font nos vins; c'est la Française, c'est la Parisienne qui font le goût parisien.

Il est possible, il est probable même que ces maisons américaines obtiendront, au début surtout, de sérieux succès; peut-être imposeront-elles momentanément — encore ceci nous paraît-il douteux — certaines " façons " qui leur seront spéciales. Elles trouveront vite un noyau de clientèle, qui leur servira de " réclame " dans le monde du théâtre, dans celui de la haute galanterie ou parmi les cosmopolites qui fréquentent le boulevard et les lieux de plaisirs. Elles seront, même, chaudement recommandées par certains journaux qui trouveront dans cette bienveillance une source de profits fort appréciables. Mais elles devront borner là leurs ambitions. Ce n'est pas au goût américain que la Parisienne élégante donnera la préférence. Si elle franchit le seuil de ces établissements, ce sera pour y imposer rapidement sa loi, à laquelle on aura, d'ailleurs, tout profit à se conformer.

Que le couturier, établi à Paris, soit français, anglais ou américain, cela importe peu. Ce n'est pas lui, encore une fois, qui fait le succès de ses robes, c'est la Parisienne.

Les maisons américaines deviendront forcément des maisons françaises, sinon, elles n'existeront pas.

NOUVEAU METIER A DENTELLES

On parle beaucoup en ce moment, dans le monde des inventeurs industriels, d'une nouvelle machine à fabriquer la dentelle, œuvre d'un ingénieur viennois, August Matitsch, qui laisserait bien loin derrière elle toutes les autres machines similaires employées jusqu'à ce jour en Allemagne, en Belgique, en France et en Angleterre. Nous trouvons dans le *Travail national* quelques renseignements sur ce métier.

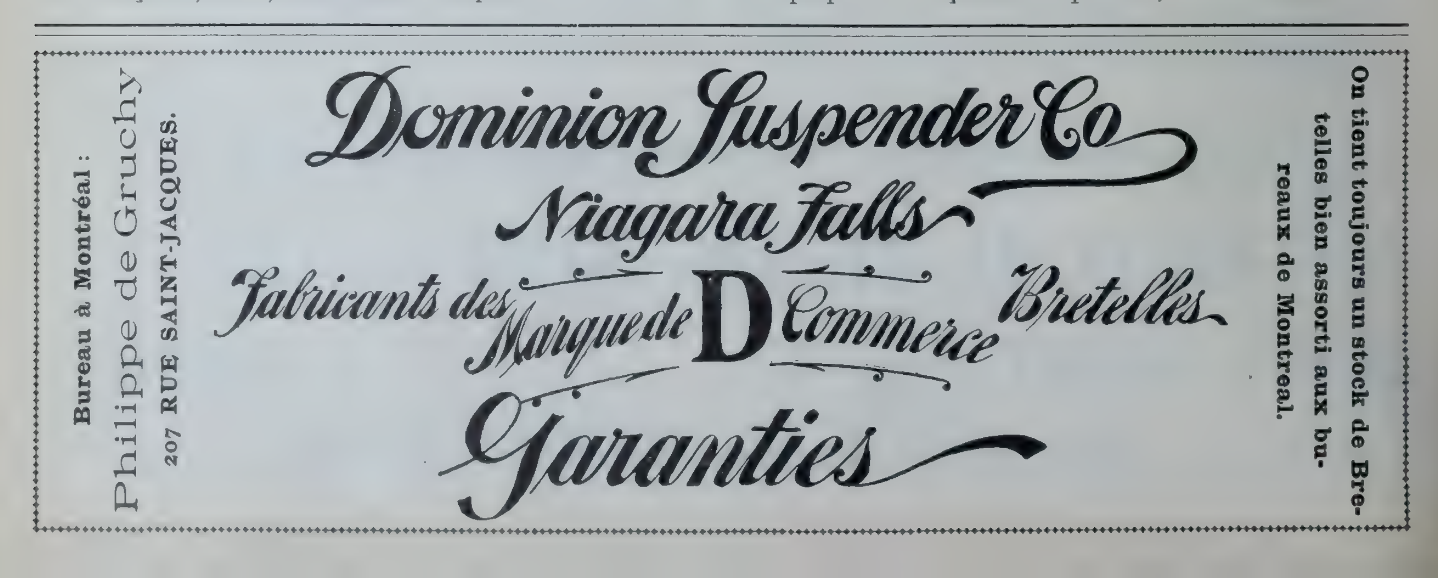
D'après la *Neue Freie Presse,* qui la première, vient de publier une description de l'appareil, le métier Matitsch permettrait de fabriquer de la dentelle de cinq mètres de large, et ce avec une grande rapidité et une précision supérieure aux résultats obtenus par les ouvrières anglaises les plus expertes.

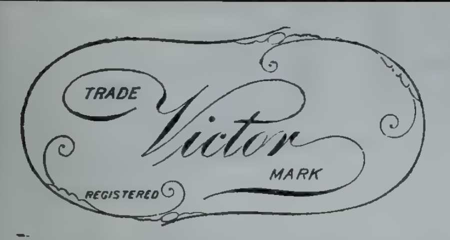
Sans entrer dans les détails trop minutieux, nous pouvons dire que tous les genres de dentelles — au fuseau, à l'aiguille, blondes, guipures, malines, tulles, etc., — sont produits sur le même appareil, moyennant une très légère modification dans le mécanisme. Le travail peut-être interrompu et repris, au gré de l'opérateur, ce qui était impossible dans les anciens métiers. Enfin, les épingles ou chevilles, une fois mises en place, suivant le dessin qu'il s'agit de reproduire, n'ont plus besoin d'être continuellement changées, d'où gain de temps très appréciable.

Le système actuel des chariots est aussi complètement modifié, de façon à réduire au minimum le nombre des mouvements à exécuter par l'ouvrière pour la mise en position des peignes et des bobines. En outre, comme dans la dentelle faite à la main, la rupture d'un fil est aisément réparable. La dentelle se trouve à la fois être plus régulière et plus solide, chaque maille renforçant sa voisine, bien que le fil de lin ou de soie soit de la plus extrême ténuité.

Bref, toujours selon le journal que nous citons, le métier Matitsch produit de la dentelle mécanique aussi parfaite que la dentelle à la main. Ses moindres parties sont indépendantes, ce qui permet de les réparer facilement même pendant la marche de l'appareil.

L'inventeur y a travaillé plus de dix ans, et l'on assure que si l'emploi de sa machine vient à se généraliser, l'industrie dentellière prendra un développement considérable, en faisant en même temps baisser le prix de la dentelle dans une proportion impossible à préciser, mais très sensible.





The Victor Manufacturing Co.,

658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER

QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne,) Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.

VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.

CAULFEILD, BURNS COMPANY

17 et 19, Front St. West, TORONTO

Manufacturiers et Importateurs de Merceries pour Hommes

Commerce de Rassortiment

Notre stock est maintenant au complet dans tous les départements pour le commerce d'automne, ce qui nous permet de donner notre prompte attention aux commandes pour livraison immédiate.
Quelques unes de nos lignes spéciales comprennent BRETELLES ANGLAISES : "The Blizzard," "Holdtast," et "Sampson," à détailler à 25c et 50c.
En Chaussettes, notre ligne connue en Laine Peignée et Cachemire Anglais à détailler à 25c et 50c est au premier rang.
Cols et Cravattes, Un stock à date et bien assorti des dernières nouveautés en Soieries Américaines, vient justement de nous arriver. Elles méritent toute l'attention de chaque acheteur.
Football "Knickers" et Jaquettes. Notre vente, à cette saison, est double de celle de n'importe quelle année précédente, la cause en est dans l'ajustement supérieur de nos modèles. Voyez notre Jaquette de fabrication spéciale. Nous sommes en instance de brevet.
Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète de **Sous-Vêtements, Bonneterie et Costumes d'Eté** pour la saison 1903. L'assortiment le plus complet que nous ayons jamais offert.

The Watson Manufacturing Co., Limited

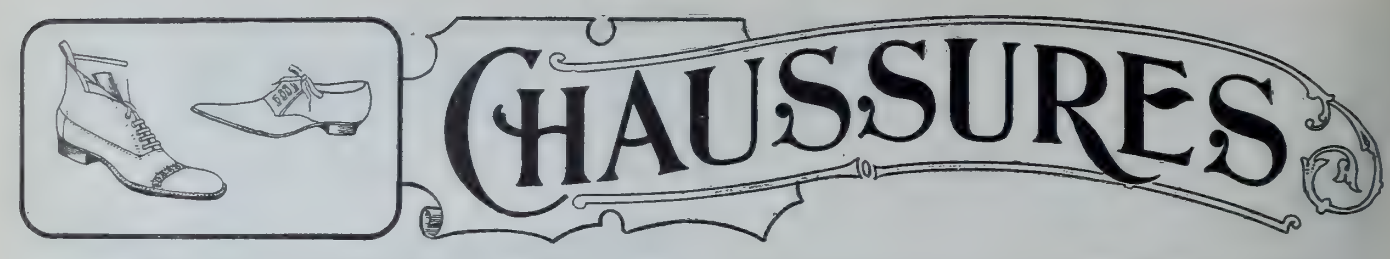
PARIS, CANADA

Manufacturiers de

SOUS-VETEMENTS TISSÉS pour FEMMES et ENFANTS

Agents de vente

McCLUNG & BURNS, Toronto, Ont.	A. L. GILPIN, Montréal, Qué.	J. A. MURRAY, St John, N.-B.	J. A. BRYSON & CO., Winnipeg, Man.



ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE CHAUSSURES DE LA CITE DE MONTREAL

Les marchands-détailleurs de chaussures de la cité de Montréal, considérant l'importance et le grand avantage qu'il y aurait pour eux de se former en corporation, sous le nom de "L'Association des Marchands-Détailleurs de Chaussures de Montréal", dans le but de discuter toutes questions qui intéressent leur commerce ont, dans une assemblée générale tenue le 25 septembre 1902, prié les promoteurs MM. J. G. Watson, A. S. Lavallée, J. I. Chouinard et C. R. Lasalle de vouloir bien s'occuper de l'organisation de la dite association et en conséquence formèrent un comité composé de M. J. G. Watson, président, A. S. Lavallée, vice-président, et J. I. Chouinard, secrétaire, dans le but d'arriver à cette fin.

Lequel comité après un travail constant et intelligent réussit à former la nouvelle association, et prépara, en conséquence, les règlements pour sa régie, et par une nouvelle assemblée les marchands de chaussures, convoquée par avis spécial adressé à chacun d'eux, tenue le deux octobre 1902, au Monument National, la dite Association fut reconnue formée et l'on procéda, ainsi qu'il suit:

* * *

A la première assemblée de l'association des marchands-détailleurs de chaussures de la cité de Montréal, tenue le 2 octobre 1902, au Monument National, il a été d'abord procédé à l'adoption des règlements, qui devront régir la dite association, et après la lecture en français et en anglais des dits règlements, il a été proposé par M. J. I. Chouinard, secondé par M. C. R. Lasalle, que les dits règlements soient approuvés et adoptés tels que lus. Adopté à l'unanimité.

Puis on procède à l'élection des officiers comme suit:

Proposé par M. C. R. Lasalle et unaniment adopté que MM. Pilon, P. Robitaille et E. Ronayne, soient nommés scrutateurs.

Proposé par M. C. R. Lasalle, secondé par M. J. I. Chouinard, que M. J. G. Watson, soit élu président de l'association. Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Geo. Gale, secondé par M. J. A. Lanthier, que M. A. S. Lavallée, soit élu vice-président. Adopté.

Proposé par M. L. Adelstein, secondé par M. A. S. Lavallée, que M. C. R. Lasalle soit élu 2e vice-président. Adopté.

Proposé par M. U. Vanier, secondé par M. de Montigny, que M. J. I. Chouinard soit élu secrétaire-archiviste. Adopté.

Proposé par M. J. I. Chouinard, secondé par M. L. Adelstein, que M. Alphonse Brunet soit élu assistant-secrétaire-archiviste. Adopté.

Proposé par M. L. Adelstein, secondé par M. A. S. Lavallée, que M. Geo. G. Gale soit élu trésorier. Adopté.

Proposé par M. C. R. Lasalle, secondé par M. A. S. Lavallée, que M. Léon Julien soit élu assistant-trésorier. Adopté.

Proposé par M. J. I. Chouinard, secondé par M. C. R. Lasalle, que M. Ed. Jos. Wayland soit élu secrétaire-correspondant. Adopté.

Proposé par M. A. S. Lavallée, secondé par M. J. I. Chouinard, que M. J. E. Desmarais soit élu officier ordonnateur. Adopté.

Proposé par M. C. R. Lasalle, secondé par M. P. Robitaille, que M. Ronayne, soit élu, officier-ordonnateur. Adopté.

Proposé par M. U. Vanier, secondé par M. A. S. Lavallée, que M. M. Rodrigue soit élu officier-ordonnateur. Adopté.

Les officiers ayant pris leur place respective, M. U. Vanier, propose, secondé par M. Ed. Jos. Wayland, que des remerciements soient votés à MM. les scrutateurs. Adopté.

Le secrétaire donne ensuite lecture de diverses correspondances se rapportant à l'Association, et en particulier d'une invitation du journal "Le Moniteur du Commerce", offrant de publier tous les rapports, etc., que l'Association lui communiquera.

Proposé par M. Geo. Gale, secondé par M. A. Brunet, que des remerciements soient votés aux journaux et aux reporters pour l'appui et la coopération qui ont été donnés pour la formation de l'Association. Adopté.

Proposé par M. C. R. Lasalle, secondé par M. A. S. Lavallée, que les débats sur la fermeture à bonne heure soient remis à la prochaine assemblée. Adopté.

Proposé par M. A. S. Lavallée, secondé par M. C. R. Lasalle, que les débats sur la fermeture à bonne heure soit remis à la prochaine assemblée. Adopté.

Proposé par M. A. S. Lavallée, secondé par M. C. R. Lasalle, que MM. Gale, Chouinard, Lavallée et Lasalle forment un comité dans le but de voir les marchands de chaussures qui ne font pas encore partie de l'Association et d'obtenir leur signature à cette fin. Adopté.

Proposé par M. J. I. Chouinard, secondé par M. Geo. Gales, que la prochaine assemblée ait lieu, vendredi prochain, au lieu de jeudi, attendu qu'il est impossible d'avoir une salle pour ce dernier jour. Adopté.

Après quelques remarques dans l'intérêt de l'Association, par le Président, la séance s'ajourne.

J. I. CHOUINARD,
Secrétaire.

A l'assemblée du 10 octobre 1903, il est:

Proposé par M. J. E. Desmarais, secondé par M. Fortier, que le rapport de la dernière assemblée soit adopté. Adopté.

Proposé par M. J. E. Desmarais, secondé par M. P. Chicoyne que la fermeture des magasins de chaussures le jeudi à bonne heure ne commencera que le premier jeudi de janvier 1903. Adopté.

Proposé par M. C. R. Lasalle, secondé par M. E. P. Ronayne, que les magasins de chaussures ferment à 7 heures tous les jeudis à partir du premier jeudi de 1903 excepté pendant les mois de novembre et de décembre et les veilles de fêtes. Adopté.

Proposé par M. Z. Pilon, secondé par M. F. Leroux, que le bureau de direction s'entende sur les meilleurs moyens à prendre pour approcher les marchands de gros et les manufacturiers dans la chaussure et le caoutchouc afin de leur faire cesser le commerce de détail. Adopté.

Avis de motion est donné qu'à la prochaine assemblée il sera proposé d'amender l'article 16 du règlement en vue d'accepter en qualité de membres de l'Association les gérants des magasins de chaussures munis des pleins pouvoirs de leurs patrons.

J. I. CHOUINARD,
Secrétaire.

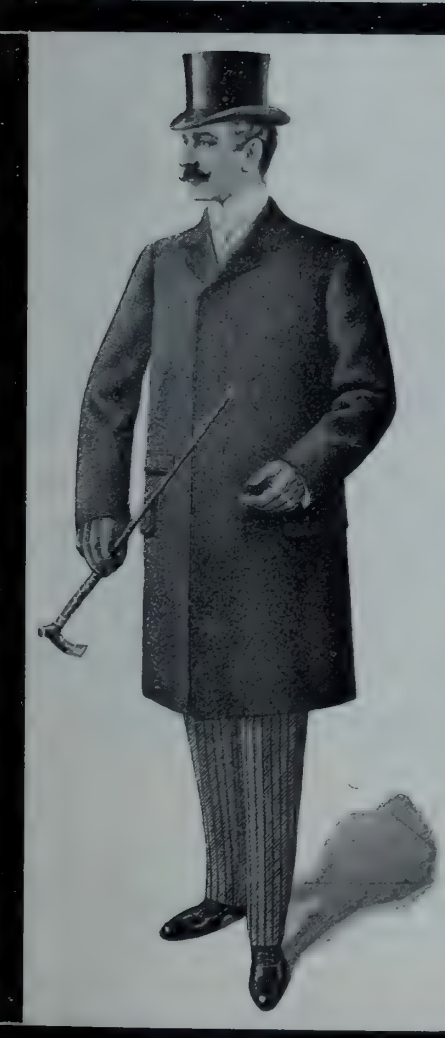
Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited

Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.



Draps pour Pardessus d'Automne, d'Hiver et de Printemps, Imperméables.

Grand choix de Tweeds à Pantalons et Habillements, de 25c à $3.00 la verge.

SERGES Anglaises et Françaises	Diagonale de **50c** à **$3.00** Vénitienne de **75c** à **4.00** Botonay de **$1.25** à **3.00** Piquée de **1.50** à **2.50**	Je puis vous recommander mes Serges noires et bleues. Comparez mes prix, à qualités égales, avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

VECUNAS — de **75c** à **$3.00**
CHEVIOTS— de **75c** à **$3.00**

Grand assortiment de **PATRONS DE VESTES** de **$1.00** à **$3.00.**

Fournitures pour Tailleurs :

Velours-Soie pour cols—noirs et drab—assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

SOIE ET SATIN NOIR pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable — sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, noir et couleurs, double largeur, unis et croisés, de **25c** à **65c.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Velours pour poches, de **35c** à **45c.**

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL.
Succursale : 125 rue St-Pierre, QUEBEC.

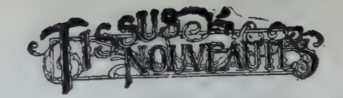
MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries,	**Dentelles,**	**Plumes,**
Fleurs,	**Rubans,**	**Chapeaux,**

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

Importateurs et Manufacturiers, 1813 et 1815, rue Notre-Dame, Montréal.



CORRESPONDANCE DE QUÉBEC

Québec, 9 octobre 1902.

Le mois de septembre a été beaucoup plus pluvieux avec une température beaucoup plus variable que de coutume; car ce mois est généralement considéré comme étant le plus beau de notre climat canadien. Malgré la mauvaise saison, le volume des affaires semble en général avoir été absolument à la hauteur de la moyenne.

Les collections sont passables et s'amélioreront sans doute grandement durant les deux mois prochains.

Le nombre de faillites n'a pas été grand pendant le mois dernier, et il a pas été noté de faillite de quelque importance.

Nous avons eu de bons rapports des pêcheries à la Baie des Chaleurs et en d'autres places plus bas. Cette situation sera grandement avantageuse aux marchands des lieux de pêche et au commerce de gros indirectement; les prix des poissons sont heureusement élevés, et il en résultera une grande circulation d'argent.

Les manufacturiers de bottines et de souliers sont tous très occupés en ce moment, grâce en partie à la grande quantité d'échantillons qu'ils fabriquent pour les jobbers, et en partie par une plus grande quantité d'ordres qu'ils n'en avaient eu pendant quelque temps. Les apparences sont que l'automne et l'hiver verront un très bon mouvement d'affaires pour les manufacturiers, et déjà beaucoup d'ordres ont été placés, ce qui est un bon signe.

Les prix des chaussures devront avancer si le prix du cuir avance un tant soit peu plus que les prix actuels. Durant ces quelques derniers jours, le "buff" a avancé de 1c par pied, de même que le "polish", ce qui signifie une dépense extra de 2 1-2c par paire pour les bottines.

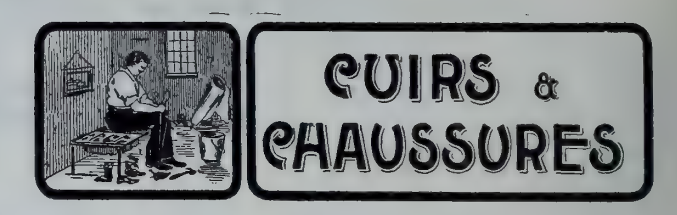
La plupart des voyageurs des maisons de chaussures en gros sont maintenant en route ou à la veille de partir avec les nouveaux échantillons de printemps, en bottines et souliers; les échantillons que j'ai vus sont absolument nouveaux, et ils seraient une révélation pour tout manufacturier qui aurait cessé la fabrication il y a 15 ou 20 ans. On concède que les perfectionnements dans les machines nécessaires à la fabrication des chaussures ont fait un plus grand pas que ceux des machines nécessaires à toute autre industrie. Ce point combiné avec d'autres progrès ont amené cette industrie à un état perfectionné aussi grand qu'il semble possible d'obtenir.

La question du charbon me paraît être d'une grande importance pour beaucoup de nos concitoyens, mais d'après tout ce que j'entends, il y a d'autres endroits beaucoup plus mal partagés; maintenant que la saison froide approche, les gens regardent avec une grande anxiété naturelle leur coffre à charbon. On espère grandement qu'une solution des difficultés actuelles se produira bientôt, les mineurs reprenant leur travail, ce qui remplira d'aise bien des milliers de gens.

Les ventes de claques ont été très bonnes dernièrement, par suite de la saison pluvieuse qui a ainsi tenu les manufactures de caoutchouc très occupées; on a même obtenu quelque difficulté à avoir les quantités suffisantes de marchandises. Mais comme nous aurons probablement une couple de semaines de bonne température avant qu'arrive l'automne réellement boueux, les manufacturiers auront une chance de pouvoir être à la hauteur des ordres qu'ils recevront.

Votre dévoué,

H. A. VALE.



Un acheteur de Buenos Ayres, République Argentine, récemment de passage à Québec où il a laissé quelques commandes d'essai, assez importantes du reste, a avoué n'avoir trouvé nulle part ailleurs des chaussures d'hommes à aussi bon compte qu'à Québec.

* * *

Tout dernièrement il est arrivé sur le marché de Montréal une certaine quantité de cuir Box Kip écossais que l'on cote a raison de 12½ à 15 cts la lb.

* * *

Le réprésentant d'une maison de cuirs en gros, de retour d'un voyage de placement à Québec, nous dit que d'après l'opinion générale des intéressés, on s'attend, dans la vieille capitale, à une très bonne saison pour l'industrie des chaussures.

* * *

Les maisons de chaussures en gros sont toutes très activement occupées a éxécuter les commandes pour la saison du Printemps 1903. Elles reçoivent également de bons ordres de rsssortiment.

La situation financière du commerce de détail des chaussures est satisfaisante ; les paiements se font bien et il n'y a pas eu de faillites importantes dans cette ligne depuis au moins trois mois.

* * *

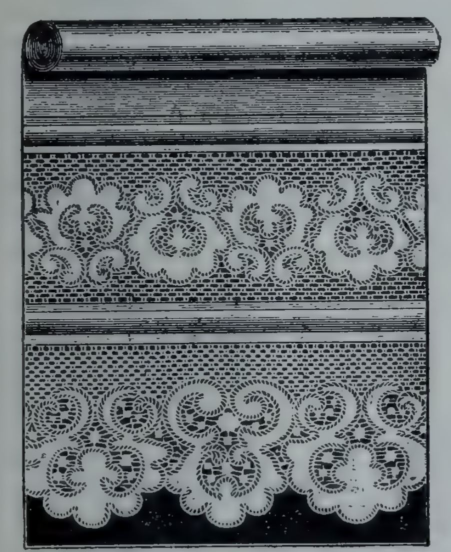
La société commerciale Gauthier & Prévost composée de MM. Edgar Gauthier, J. Prévost et J. Daoust ont acheté de la succession Gohier, la tannerie sise à la Côte des Neiges. Cet établissement sera agrandi de façon à tripler sa production actuelle, MM. Gauthier et Prévost feront une spécialité de peaux de Kids de chèvre et de moutons. Dans le but de livrer au commerce un produit supérieur ils se sont assurés les services d'un chimiste tanneur américain, l'un des plus compétents dans sa ligne.

Différence entre la chaussure en peau au chrome et celle en cuir tanné à l'écorce.

De l'aveu des américains eux-mêmes, il est reconnu que la chaussure en peaux tannées au chrome ne prête pas au pied et qu'il ne faut pas acheter une pointure un peu étroite. Aussi est-il recommandé dans les journaux américains que, si on veut pas souffrir et être à son aise, il faut se chausser avec une pointure un peu plus large que celle qu'on a l'habitude de prendre pour les chaussures en veau ciré et d'autres cuirs tannés à l'écorce. On a fait bien souvent cette remarque, soit pour la chaussure en peau au chrome soit pour celle en poulain russe. Si, même faite sur votre forme, votre chaussure a été serrée de point par l'ouvrier, votre pied ne peut pas arriver à faire sa place ; et tant que vous la portez, la chaussure, vous gêne, ce qui n'arrive pas avec le veau ciré.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

"A l'Entrée Est du Canada"

LA PLUS GRANDE

Manufacture d'Habillements

AU CANADA

Clayton & Sons, Halifax

Les nouveaux échantillons pour le Printemps sont prêts maintenant.

BUREAU DE VENTE A MONTRÉAL :

Larivière & Frères, 1994 rue Notre-Dame, Montréal.

Marchandises Avantageuses

Net à Rideaux. – Nous venons d'en recevoir un stock énorme de Net à Rideaux en tous genres et dans toutes les variétés.

Panneaux en Dentelles. — Nous avons une grande variété de Rideaux en Dentelles pour portes.

Etoffes d'Ameublement. — Nous avons en magasin un beau choix d'Etoffes d'Ameublement, Draperies, Portières venant d'arriver.

RUBANS. — Notre assortiment est très complet dans la ligne de Rubans, velours de soie pour cols et garnitures.

Foulards de Soie Noirs.—La couleur à la mode. Nous en avons une grande variété en stock.

Mouchoirs de Soie du Japon.— Une ligne qui mérite toute votre attention.

Zibeline.—L'étoffe à la mode, imitant le Poil de Chameau. Nous sommes les seuls à l'avoir en 54 pouces, dans les nuances à la mode.

A. O. MORIN & CIE

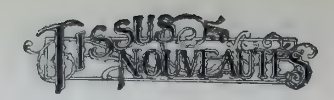
337 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

"LE PRIX COURANT"

Le numéro du Prix Courant du 31 octobre sera très volumineux. C'est le Numéro Spécial d'Automne du commerce de l'Epicerie et des Provisions et de la ligne des Ferronneries et de la Quincaillerie que la Compagnie de Publications Commerciales offre à ses abonnés.

Les lecteurs de Tissus et Nouveautés qui ne seraient pas abonnés au Prix Courant et qu'intéressent cependant les genres de commerce ci-dessus devraient lire le numéro spécial du 31 octobre qui les intéressera sûrement.

Tout marchand qui, n'étant pas abonné, désirerait recevoir ce numéro spécial peut l'obtenir en envoyant une carte postale à : Le Prix Courant, Boîte de Poste 917, Montréal.



LA CHAUSSURE RATIONELLE D'APRES LE DOCTEUR BERNIER.---Comment doit-on se chausser.

Les adeptes de la mode, cette éternelle capricieuse, pourraient nous dire s'il faut porter des chaussures à bout pointu ou à bout carré, des souliers en chevreau ou en veau verni, des escarpins ou des bottines à boutons, des talons Louis XV ou des talons plats ; mais ils ne répondraient pas à l'interrogation de la question que nous formulons ici ; car si la mode et le confort ne sont pas souvent synonymes, en ce qui concerne les chaussures, la mode est plutôt le contraire de la logique.

Examiner comment on doit se chausser, c'est, pour nous examiner s'il est une chaussure vraiment rationnelle, prévenant toute difformité acquise, facilitant la marche, permettant les courses les plus longues en donnant au corps une bonne assise : pour mener à bien cette étude, il nous suffira de nous inspirer d'un travail récent que M. le médecin-major de première classe Bernier, ancien répétiteur à l'Ecole du service de santé militaire en France vient de faire paraître.

Comme l'extrémité antérieure de la plupart des chaussures qu'on trouve dans le commerce est plus étroite que l'extrémité antérieure du pied, ces chaussures ont pour effet de comprimer transversalement les orteils, de les emboîter, les tasser sans permettre leur étalement rectiligne. De leur fait, le gros orteil est élevé en dehors ; sa tête forme une saillie très prononcée et souvent à son niveau la peau comprimée par le cuir s'épaissit et s'enflamme. Les autres orteils se tassent dans l'espace trop étroit qu'il laisse libre ; ils chevauchent les uns sur les autres, se disposent en deux couches, se compriment, s'atrophient. Leurs formes arrondies sont remplacées par des arêtes prismatiques permanentes. Regarde-t-on alors le pied par la plante, on ne voit plus les orteils ; on n'en voit que quatre ou même que trois, les autres étant refoulés sur la face dorsale. Il se produit donc des frottements anormaux et bientôt, aux endroits les plus froissés, il se développe des cors, des oignons douloureux, et toutes les infirmités qui constituent la clientèle des pédicures.

Si l'on s'évertuait à donner à la chaussure la forme du pied au lieu de vouloir asservir le pied à la forme de la chaussure, ce désagréable tableau ne pourrait se présenter :

" Cette conclusion est si simple, si naturelle, dit le docteur Bernier, qu'elle paraît s'imposer d'elle-même et il semble qu'aucune autre n'aurait jamais pu être formulée. Cependant elle se butait et se bute encore contre la force des serrements, les exigences de la mode et aussi, il faut bien le dire, contre l'exigence des cordonniers. Si les maréchaux ferrants connaissent le sabot du cheval, on peut dire de la grande majorité des cordonniers qu'ils ignorent l'anatomie et la physiologie du pied de l'homme, d'ailleurs, ils ne s'en soucient pas. Pourvu que la chaussure ait une forme élégante et réalise des qualités marchandes, peu importe le pied qui doit y être enfermé et meurtri.

" C'est pour cette raison que nous subissons docilement et non sans douleur les formes de chaussures qui nous sont imposées. Notre cordonnier a dans son atelier un stock de formes à bout pointu et n'en possède pas d'autres parce que la mode le veut ainsi, et tous les clients du cordonnier auront des chaussures à bout pointu. Cette chaussure sera courte, parce qu'il n'est pas bien, paraît-il, de montrer pied long. La semelle sera coupée en pointe à partir de la naissance du gros orteil et du petit orteil, parce qu'il est de mode de montrer pied fin. Et pendant toute notre existence nous subissons toute cette torture en bons moutons de Panurge jusqu'au moment où nos pieds par trop déformés, ne peuvent plus trouver place dans de pareilles chaussures.

" La cause de cette fâcheuse passivité tient sans doute à ce que, dans le public, on ne sait pas qu'il pourrait en être autrement. Si le médecin comprenait différemment sa mission auprès des familles, s'il ne se cantonnait pas dans l'art de guérir et exerçait une tutelle hygiénique sans décheoir jusqu'à la chaussure, il apprendrait aux malheureux patients, ses clients, ce qu'ils peuvent exiger de leur cordonnier. Son autorité aurait certainement la plus heureuse influence si elle s'exerçait d'une façon suffisamment tenace, et le public finirait bien par briser les résistances intéressées et imprimer à la mode une orientation nouvelle...

" Pourquoi, lorsque le pied a atteint son complet développement, chacun n'aurait-il pas une forme en bois, rationnellement établie d'après la conformation de son pied ? La dépense serait minime et le résultat excellent ".

Mais comment devrait être établie cette forme rationnelle ? Dès 1858, Meyer avait tenté d'en imposer les lois ; il préconisait une chaussure à bout carré à bord intense rectiligne et à semelle asymétrique et recommandait une empeigne également asymétrique, de façon que la partie interne du pied ait une loge assez considérable pour se fixer.

Au reste, au dire de M. Bernier—dire qui parait établi d'une façon irréfutable par des considérations anatomiques précises—la chaussure de Meyer tout en étant en progrès sur la chaussure marchande habituelle n'est pas la chaussure idéale conforme à la physiologie de la marche. Cette chaussure idéale est moins disgracieuse et plus simple à travailler ; elle doit être déterminée en traçant sur un papier le contour du pied et en constituant sur ce contour comme base une forme en bois reproduisant exactement le massif du pied avec son épaisseur inégale. L'on coupe ensuite une semelle reproduisant exactement le contour de l'empreinte du pied et l'on fixe, en la tendant sur la forme, sur cette semelle, une empeigne *absolument symétrique*. L'empeigne se répartit ainsi autour de la forme ; elle prend et garde la disposition qu'elle lui imprime.

" Le mieux est, certes, de constituer une forme pour chaque individu ; mais si l'on établissait des modèles types en se guidant sur des pieds bien conformés, on pourrait avoir des séries de bottines rationnelles, tout aussi facilement qu'il existe actuellement des bottines de diverses pointures ".

Verrons-nous bientot un tel état de choses ? Un doux scepticisme n'est point hors de propos. Et pourtant ! L'impératrice de Chine vient de rendre un édit pour permettre aux Chinoises d'être affranchies de l'obligation d'avoir leurs pieds déformés dès l'enfance ; la mode, plus tyrannique ici que la vieille souveraine du Pays Jaune, décrétera peut-être un jour que le chic n'est pas un martyr, et que la chaussure comme le vêtement, doit, avant tout, être commode et confortable.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau: Up 2498. Résidence E. 370.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C. H. FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.

- Demandez la marque -

"Brant Forde"

MONTREAL
W. H. REED
Chambre I
112 Rue Saint - Pierre

The SLINGSBY MFG. CO., Limited, Brantford, Ontario

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie, Laine filée.

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES

R·I·P·A·N·S

J'ai obtenu un résultat remarquable en faisant usage des Ripans Tabules. Je souffrais d'indigestion grave et d'acidité de l'estomac. Un ami me conseilla d'essayer les Ripans et je fus surpris de l'amélioration. Ayant fait une demande de police d'assurance, il y a quelques années, je subis un refus pour cause de faiblesse de cœur; mais la même compagnie m'accepta récemment et je donne crédit aux Tabules Ripans de la santé dont je jouis. Je puis les recommander à toute personne souffrant de palpitations de cœur ou d'indigestions.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

THE

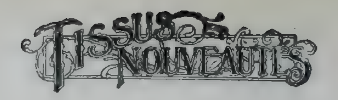
CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.



PERSONNELS

—M. S. Bussière visite actuellement le commerce de Montréal dans les intérêts de la maison C. X. Tranchemontagne.

— M. Antonio Laurendeau, de la maison C. X. Tranchemontagne, visite la clientèle de la région du Nord pour la prise des commandes du Printemps.

— M. Wm. Taylor Bailey vient de faire un voyage d'affaires à Ottawa.

— M.C. W. Lewis de la maison Brophy, Cains & Co., vient de faire un voyage d'affaires dans les principales villes de la partie ouest de la province d'Ontario.

— M. A. O. Morin est parti de Montréal le 15 octobre pour aller passer quelques semaines à Québec.

— M. Stephen Haas, de la maison Geo. H. Hees Son & Co., est de retour au Canada après un voyage d'affaires en Europe.

— M. Henry Dean, de la maison Dean & Dunkin, manufacturiers de chapeaux et casquettes, de Manchester et Stockport, Angleterre, était de passage à Montréal au commencemnt du mois d'octobr.

— M. F. J. Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, parcourt présentement la Beauce avec un assortiment de marchandises du printemps.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de partir pour New-York pour y acheter les dernières nouveautés du commerce des Modes.

— M. E. O. Beauchamp s'occupera du placement des merceries pour hommes pour MM. Tooke Bros, Ltd, dans la province de Québec.

— M. H. P. Edgar, de MM. Tooke Bros Ltd, vient de faire un voyage d'affaires des plus réussis dans la partie ouest de l'Ontario.

— M. Wm. Agnew, chef de la maison du même nom, est revenu à Montréal le 17 octobre par le steamer *Bavarian* après un voyage d'achats en Europe.

— M. Clerk, voyageur de MM. J. P. A. des Trois Maisons, vient de repartir en voyage de placement dans le district de Trois-Rivières.

— M. Raoul Dionne, de la maison J. P. A. des Trois Maisons, s'occupe du placement des marchandises dans la ville de Montréal.

— M. J. L. Dubreuil, de la D. McCall Ltd, de Toronto, est revenu à Montréal, au commencement du mois d'octobre après avoir fait un excellent voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est.

M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., est de retour à Montréal après avoir fait un voyage d'affaires à New-York et dans d'autres villes importantes des Etats-Unis.

— M. R. Lucas, caissier de la Hudson Bay Knitting Co., vient de partir pour un voyage d'agrément d'une durée de 15 jours.

— M. J. D. Ouellette, directeur de la manufacture de la Hudson Bay Knitting Co., vient departir pour un voyage aux Etats-Unis dans les intérêts de la compagnie.

— M. N. S. Champeaux visite actuellement les cantons de l'Est dans l'intérêt de MM. John Fisher, Son & Co.

— M. L. Sansfaçon vient de partir pour un voyage dans la région de la partie inférieure du St Laurent, avec un assortiment complet des étoffes et lainages de MM. John Fisher, Son & Co.

— M. P. E. Bissonnette, représentant de MM. A. Racine & Cie, vient de partir pour un voyage dans les Cantons de l'Est.

— M. A. Roy visite présentement le commerce de détail des modes de Montréal avec l'assortiment complet de MM. Chaleyer & Orkin.

— M. L. Decelle, représentant de MM. Chaleyer & Orkin vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., vient departir pour visiter le commerce de Toronto, Hamilton, London et des principales villes de l'Ontario. M. J. L. Gettleson voyageur da la compagnie dans cette région, accompagne M. Wener.

— M. James Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., actuellement sur les marchés européens est attendu à Montréal dans le courant du mois de novembre.

— M. F. X. de Grandpré, de MM. Caverhill & Kissock, est de retour d'un voyage d'achats à New-York.

— M. W. R. Brock, M. P., chef de la maison du même nom vient de passer plusieurs jours à Montréal.

— M. G. B. Fraser de MM. S. Greenshields, Son & Co., est de retour à Montréal, après un voyage d'affaires en Europe.

— M. T. P. Williams, chef du département des tapis et prélarts de la maison S. Greenshields, Son & Co., vient de faire un excellent voyage de placement dans l'Ontario.

— M. A. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., s'apprête à partir pour New-York en vue d'y acheter les dernières nouveautés parues dans les articles de fantaisie.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" enBuff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché est très actif, on prend beaucoup de commandes pour les saisons d'hiver et du printemps. Ainsi que nous l'avions fait pressentir dans notre dernier rapport le prix du cuir à semelle (custom) a augmenté de 1c par lb.

CUIRS A SEMELLE		
Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"
SPANISH SOLES—CUSTOM		
No 1	27 à 28	"
No 2	25 à 26	"
No 3	23 à 24	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24	cts la lb.
INNER SOLING SPLITS		
Au pied	7	cts
A la livre	17 à 18	cts
BUFF		
De l'Ouest	11 à 12	cts le pied
De Québec	10 à 11	cts "
SPLITS		
Senior de l'Ouest	18 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	15 à 16½	"
Junior "	15 à 16½	"
WAX UPPER—VACHE CIRÉE		
Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	34 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	9½ à 11	"
CHROME KID		
Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
China	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	20 à 23	cts "
Algerian "	18 à 20	cts "
CHROME BOX CALF		
No 1 H	22	cts
No 1 M	18 à 20	cts
No 1 L. M	16 à 18	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP		
Sides	15 à 17	cts le pied
CHROME SHEEP		
A	10	cts le pied
B	9	cts "
No 2	7½	cts "
INDIA SHEEP —(CANADIAN NATIVE)		
Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8½	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6½ à 6½	cts "
Facing	0 à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY		
A	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "
VACHE VERNIE		
Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "
ENAMELS		
H. Victoria	22	cts "
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insides	25	cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS		
Toe Caps	$12 00 à 13 50	la dz.
Pour empeignes de femmes :		
Dimensions petites.	$18 00 à 22 00	"
" moyennes	24 00 à 28 00	
Pour empeignes d'hommes :		
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00	"
" grandes	32 00 à 38 00	"
VEAU CIRÉ		
Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

MARCHANDIES PURE LAINE

Laines à Tricoter,
Etoffes à Pardessus,
Friezes,
Etoffes à Costumes pour Dames.

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente:

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie

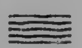


IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales



de toutes sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179 181 rue des Commissaires

MONTREAL

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE:

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock:

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Ce mois-ci nos Voyageurs vous offriront pour le **Printemps** des

TAPIS et FOURNITURES pour la MAISON

Sous-Vêtements pour Hommes,

Lainages et Fournitures pour Tailleurs,

Etoffes à Robes, Draperies dans toutes les nuances à la mode pour Costumes de Dames, et

Nouveautés pour le Commerce de Noel.

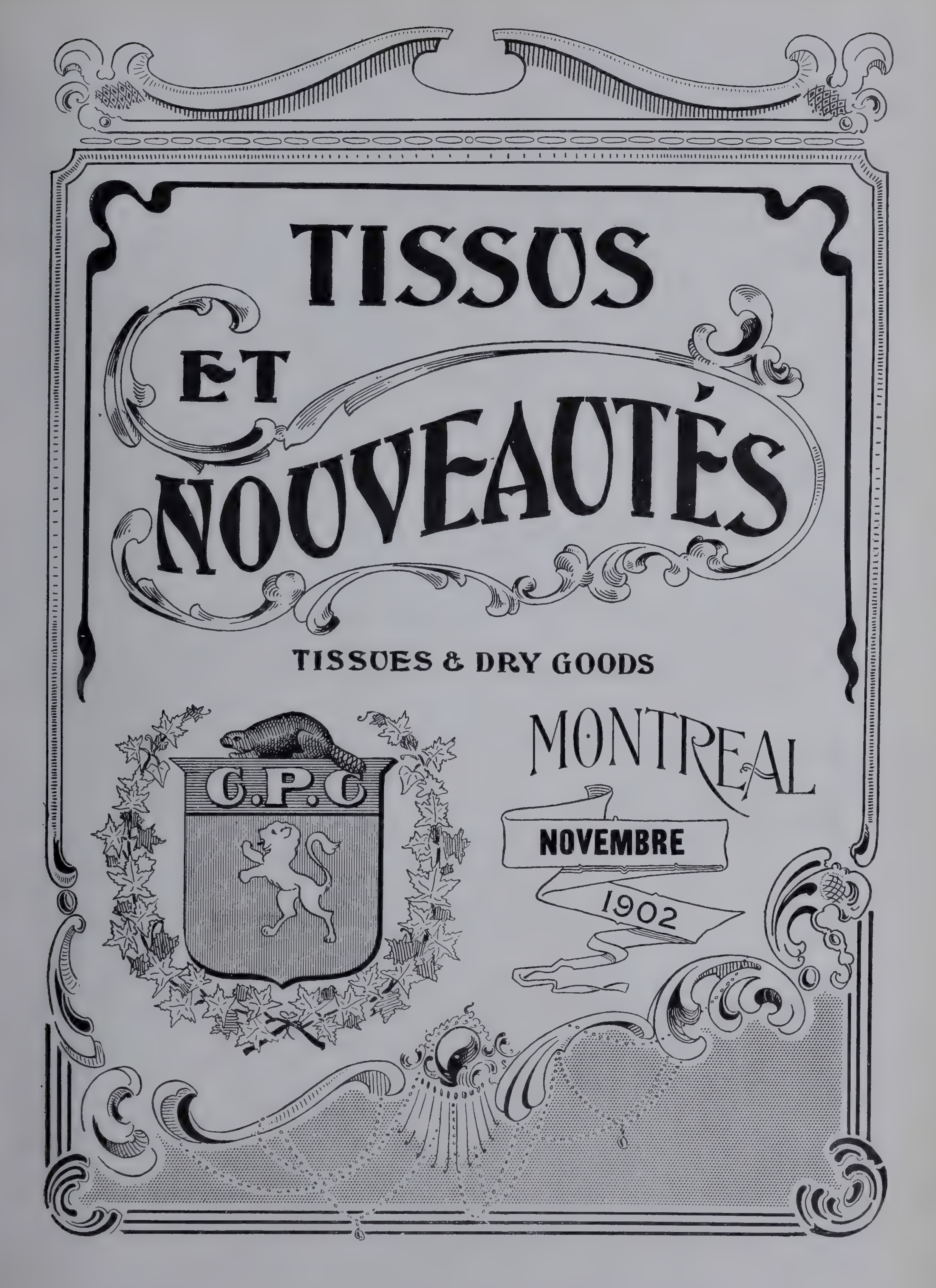
Un meilleur et plus fort assortiment d'

INDIENNES

pour le Printemps que jamais auparavant.

Notre stock est maintenant très considérable et complet dans tous les DEPARTEMENTS pour

Livraison Immédiate.


TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS
C.P.C
MONTREAL
NOVEMBRE
1902



Autrefois James Johnston & Co.

Montréal.

Dépt. "A"

Marchandises régulières.

Dépt. "B"

Etoffes à Robes, Soieries, Velours et Lainages.

Dépt. "C"

Gants, Bonneterie et Merceries pour Hommes.

Dépt. "D"

Tapis et Fournitures pour la maison.

Dépt. "E"

Articles en Tricot, Rideaux de Dentelle, Mousselines, Rubans et Confections pour Dames.

Dépt. "F"

Merceries et Articles de Tablettes.

Les Soldes de lignes dans tous les Départements avant de prendre l'inventaire, feront l'objet de nos transactions en Novembre.

Nos 19 Voyageurs sont actuellement sur la route POUR LE PRINTEMPS 1903, avec des Echantillons d'Indiennes, de Ginghams, d'Etoffes à Robes, de Tapis, de Bonneterie et de Sous-Vêtements, etc., etc. **L'assortiment le plus considérable qui ait jamais été offert par notre maison.**

Bureau de Québec : 76 rue du Pont. D. Gendron, Agent.



(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III MONTREAL, NOVEMBRE 1902 No 11

COMMENT ON APPRECIE "TISSUS ET NOUVEAUTES"

St Casimir, 5 Novembre 1902.

" Tissus et Nouveautés ", Montréal.

Messieurs :—

Inclus $1.00, en paiement de mon abonnement à votre intéressant journal, pour un an, suivant compte ci-joint.

Laissez-moi vous dire, que votre journal a été pour moi un guide sûr pour trouver certaines marchandises qui m'ont rapporté de beaux profits depuis un an. Et de plus, beaucoup de renseignements utiles et précieux que vous donnez, pour la modique somme de un dollar.

Merci, et mes meilleurs souhaits de prospérité,

Votre obéissant,

J. E. DOUVILLE.

LA MODE DU JOUR

Depuis bien des saisons, s'il faut en croire le " Miroir des Modes ", les soies et les lainages n'ont pas été aussi attrayants que cet hiver. Les tissus épais et rugueux ainsi que ceux à longs poils occupent la première place, et même, les toilettes de soirées seront confectionnées en zibelines de teintes claires, à longs poils soyeux. Une robe d'une rare élégance était faite en zibeline crème avec des incrustations de panne, brodées de dessins de fantaisie. Des médaillons en dentelle d'Irlande étaient disposés sur le tissu, et une berthe en forme de même dentelle ajoutait à la distinction du modèle. Les tons bleu et rose sont particulièrement jolis en zibeline tandis que la teinte café au lait et une teinte gris-blanc sont d'une beauté originale qui ne manqueraient point de plaire aux goûts les plus difficiles.

* * *

Les appliqués de dentelle formant couronnes ou ovales, se remarquent beaucoup sur les dernières créations, avec le milieu du motif fait en tissu contrastant, ou de fleurs en soies différentes formant un bouquet pour le milieu de la couronne. Les dentelles ressemblant au point d'Alençon sont ravissantes. Les appliqués à contours irréguliers sont en grande faveur et les dentelles de Chantilly, de Venise, la guipure, et la dentelle Russe sont désirables pour les corsages de fantaisie.

* * *

Pour costume de tout-aller rien n'est plus riche, plus fashionable, que la zibeline de teinte sombre, le brun étant en grande faveur avec un rouge foncé et une teinte prune. Le vert se porte beaucoup et le bleu jouit toujours d'une grande popularité. Une haute nouveauté dans toutes les couleurs fashionables, comporte de petits disques en velours ou en peluche qui sont tissés dans le tissu. Parmi les garnitures on remarque, la passementerie aux dessins d'une charmante originalité. La passementerie blanche surtout faite de ce fibre soyeux et brillant, est jetée à profusion sur les costumes.

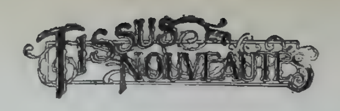
* * *

Les chapeaux n'ont jamais été si coquets et d'une simplicité si élégante que cet hiver. Le ton le plus en faveur est le brun, avec une légère touche de rouge foncé ou d'orange pour relever l'ensemble. Le blanc est plus porté qu'il ne l'a jamais été, et les créations les plus ravissantes sont en panne blanche simplement ornées de plumes d'autruches et de coq. Les combinaisons de blanc et de noir retiennent aussi leur popularité, et se recommandent spécialement pour les occasions habillées. Rien n'égale la nouveauté des cabochons ; ils se font presque dans tous les tissus imaginables ; la chenille et la soie cordée nous en donnent des spécimens vraiment ravissants ; d'autres en fourrure, plumes d'autruche, acier taillé, or mat ou jais sont aussi très en vogue. Aucun chapeau n'est complet sans un ou plusieurs de ces ornements, qui sont plus larges que ceux employés l'été dernier. Les fruits et les fleurs aident à compléter la liste des garnitures, et la fourrure est employée pour garnir ou pour le chapeau entier. Parmi les décorations florales, les dahlias occupent la première place à cause de leurs teintes, qui sont particulièrement jolies.

* * *

Les chapeaux plats auront sans aucun doute la préférence cet hiver ; cependant, les modèles à passe mouvementée et à calotte cloche seront favorisés par bon nombre d'élégantes. La forme marquise légèrement modifiée sera l'une des plus élégantes de la saison et pourra être adaptée au velours ou à la fourrure.

Très élégant le turban russe à calotte plate et passe droite relevée. La garniture la plus en vogue est une plume d'autruche ou une plume de coq arrangée au côté gauche et retombant légèrement sur la passe. Le galon de chenille dans les fashionables mélanges bleu et vert ou brun et beige ou blanc et noir, s'emploiera beaucoup pour les turbans très habillés — le castor, le feutre ou la fourrure seront aussi très portés.



Les innombrables modifications que l'on peut faire subir aux plateaux en feutre ronds ou carrés, ou en velours fantaisie, en font le chapeau de prédilection des modistes, qui peuvent y mettre leur goût et leur cachet d'originalité. Ils se font aussi en taffetas moiré ou en fourrure. Un modèle très joli était en feutre noir, avec la passe bordée d'un appliqué de soie épaisse, et des appliqués de même tissu étaient jetés çà et là, sur la passe et la calotte. Un ruban de taffetas-satin gracieusement drapé, était disposé autour de la calotte et retombait en deux pendants au côté gauche du modèle. Une rose rouge foncé était posée sous le côté gauche de la passe. Ce chapeau accompagnerait bien un costume tailleur.

La vogue des plumes et des plumages variés sera encore plus prononcée que ne l'avait fait prévoir le commencement de la saison, les chapeaux de toutes descriptions en étant plus ou moins ornés. La gracieuse plume d'autruche en couleurs ou en noir, est la garniture par excellence pour les chapeaux habillés — tandis que les ailes, les poitrines et les oiseaux entiers sont abondamment employés pour les modèles de tout-aller.

LE DEUIL

(de "Stella", dans la Semaine Française.)

Il est toujours convenu, n'est-ce pas, que l'on doit s'occuper de deuil vers le moment de la Tousaint; aussi ne vais-je pas manquer à cet usage, et aujourd'hui nous allons ensemble causer un peu des toilettes et des divers objets noirs que l'on doit porter lorsque l'on a la douleur d'être encore en deuil.

On observe peut-être moins strictement les règles du deuil qu'autrefois; cela vient sans doute de la manie fâcheuse que l'on a de copier les modes de certains pays étrangers, où fort souvent sans y être contraints par nécessité, mais seulement par économie, on se contente, pour les hommes, de poser un crêpe au bras gauche de leur pardessus.

Si réellement la dépense d'un costume noir ne peut être faite, il faut du moins éviter le port de couleurs voyantes.

Si on a un costume de deuil, le crêpe au bras se supprime, il ne se porte qu'au chapeau.

Ne vous étonnez pas que j'aie commencé à vous entretenir du deuil concernant les hommes, au lieu de vous parler de femmes.

Le deuil qui est presque une tradition religieuse, subit quelques modifications. Ainsi, le long voile de crêpe sur le visage ne se porte plus guère que le jour des obsèques, et encore tout à fait pour grand deuil. On le met pendant derrière, sans le fixer au chapeau, qu'il tiraille; il se pique en dessous, sur le chignon, et on l'arrête, à demi-flottant à la taille, par une épingle anglaise.

Si l'on n'a pas l'habitude de porter une voilette sur le visage, il est difficile de s'y soumettre; pourtant, il est préférable, en deuil, de mettre une voilette, qui sera en tulle uni avec ourlet de crêpe.

Une veuve porte une capote auréolée d'un double rouleau de crêpe anglais blanc. C'est presque une petite coquetterie qui rend seyant le chapeau de crêpe, généralement assez dur au visage; aussi, bien des femmes y ajoutent-elles cet ornement sans être veuves.

Après six mois, le long voile de crêpe derrière pourra être réduit de moitié et être en gros tulle grec tout cerné de crêpe.

On se dispense aussi, de nos jours, du châle long de cachemire, qui était autrefois l'uniforme obligatoire du grand deuil; même le jour des funérailles, les veuves le remplacent par un vêtement quelconque; il faut, en tout cas, que ce vêtement soit long et ne prenne pas une allure trop dégagée.

Toutes les étoffes noires et mates sont admises garnies de crêpe; j'ai même vu ces jours derniers, une robe de taffetas noir, avec la jupe ornée de trois petits volants-pèlerine en crêpe anglais; le boléro était garni de même, et chose assez originale, mais aussi trop fantaisiste pour deuil, à mon avis, le col et les poignets étaient en peau de chevreau noir, agrémentée de fine passementerie noire.

Cette robe sortait d'une des grandes maisons de deuil; ce qui vous prouve combien la mode s'autorise à mêler la fantaisie aux costumes les plus austères, ou du moins qui devraient être tels.

Toutes les fourrures noires et celles foncées se portent. De grandes étoles ou écharpes d'astrakan se doublent d'hermine et s'ornent de plissés, de frou-frou, de crêpe anglais noir.

Le skungs, le renard, le castor noir, la loutre, etc., sont admis.

Plus tard, en suivant la gradation des périodes du deuil on peut porter du chinchilla, du petit-gris, cette dernière fourrure sera très en vogue cet hiver.

Les bas, les gants seront noirs, ceux-ci en filoselle, en suède et après en chevreau. Le gant blanc de Suède est admis en grande élégance.

Pas de bijoux au commencement d'un deuil sauf ceux en bois durci, puis en jais pour le demi-deuil. Les hommes peuvent conserver leur bague-cachet qui leur est une utilité. La chaîne de montre pour les deux sexes est remplacée par un petit ruban; les femmes portent aussi des sautoirs d'acier bruni, de jais, etc.

Les derniers mois d'un deuil, la dentelle noire, les frous-frous élégants de mousseline de soie, le noir sur blanc, les pailletages, les étoffes blanches, grises, mauves, les bijoux, les perles, ainsi que les gants gris, blancs, seront admis, amenant sans transition trop brusque, le retour aux couleurs variées qui reprendront par gradation.

La durée des deuils varie suivant la parenté.

Je finirai en vous faisant la description d'un costume de deuil pour fillette que j'ai trouvé tout à fait idéal: il était en serge anglaise; la jupe en forme, entourée d'une bande de crêpe de cinq centimètres environ, taillée devant, de façon à former deux pattes remontant de chaque côté du bas du tablier et retenue par un bouton de passementerie. Le corsage blousé avec deux plis derrière, trois devant, grand col rond entouré de crêpe et boutonné sur la poitrine.

Ceinture de crêpe nouée en écharpe derrière, manches à petits poignets boutonnés.

Le chapeau en feutre souple, genre Panama, avec deux choux de crêpe retenus par une seule plume couteau.

Les Velveteens, Velours de Soie et Sealettes

sont des lignes en grande demande pour la saison actuelle. Nous sommes bien assortis dans les Noirs comme dans les Couleurs.

VELOURS PANNE, UNIS et IMPRIMÉS, dans toutes les nuances, pour dessus de coussins et ouvrages de fantaisie.

NOTRE DEPARTEMENT DE SOIERIES est bien assorti en Soies et Satins, Peau de Soie, Taffetas, Tamolines, Moires, Tussor et Bengaline noirs et de couleurs, à tous les prix désirables.

BENGALINE DE LAINE NOIRE, venant d'arriver, dans toute la gamme des prix.

Les VOILES, CREPOLINES, DRAP DE PARIS et POPLINES NOIRS, venant d'être mis en stock, complètent notre assortiment.

Une Ligne de CREPOLINES DE COULEUR ainsi que de VOILES SOIE ET LAINE DE COULEUR viennent d'être ajoutées au département, dans les nuances suivantes ; Crême, Bleu-ciel, Rose, Vieux Rose, Gris Perle, Ardoise, Fauve, Brun, Bleu marin, Vert Résida, Bleu électrique, Royal, Cardinal et Noir.

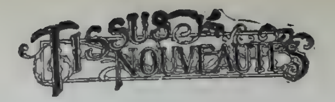
Nous venons justement de recevoir une répétition d'ordre pour les SATEENS DE LAINE IMPRIMÉES pour les Blouses R340, dans tous les patrons qui ont la meilleure vente, à détailler à 50c.

HENRIETTA BRODÉ DE NOIR, W180, dans les nuances suivantes : Crême sur Crême, Blanc sur Cerise, Blanc sur Cardinal, Blanc sur Soleil, Blanc sur Brun, Noir sur Cardinal, Blanc sur Vert, Blanc sur fauve, Soleil sur Brun, Cardinal sur Royal, Cardinal sur Bleu marin, Cardinal sur Reseda, Cardinal sur gris.

FLANELLE D'OPERA BRODÉE DE SOIE, W176, dans les nuances pâles, moyennes et sombres.

NOTRE LIGNE SPECIALE DE DRAP SATIN ET LAINE VENITIEN PESANT D178, une répétition de commande que nous venons de recevoir et qui complète notre assortiment de nuances.

BROPHY, CAINS & CO, Montréal



Les paletots mi-longs que l'on porte tant en ce moment sont absolument le vêtement convenable pour deuil, en garnissant les coutures et le bord de straps de crêpe.

Quel succès obtiennent ces paletots! Les uns sont larges derrière, ondulant par la coupe, formant des godets dans le bas; d'autres sont mi-cintrés et droits devant avec une ou deux rangées de boutons.

On les fait en gros tissu anglais grisaille, marron ou vert sombre, ceux-ci pour tout aller. Les élégants seront en velours soie plus ou moins ornés de fourrure.

MANIERE DE FRISER LES PLUMES

Quoique l'opération de friser les plumes paraisse des plus simples, elle n'en est pas moins un art, et un art qui ne peut être perfectionné qu'à force de pratique. La plupart des personnes peuvent friser des plumes d'une certaine manière, mais les résultats ne sont point satisfaisants. Une gracieuse frisure pas trop serrée est assez difficile à obtenir.

En premier lieu une plume défrisée doit être enlevée du chapeau; autrement elle ne pourrait être convenablement maniée.

D'abord elle demande à être passée à la vapeur afin que son duvet puisse être rendu léger et qu'elle puisse prendre la forme voulue, car aussitôt que les plumes sont exposées à l'humidité, elles se raidissent. Tenez la plume avec le bout en bas et avec l'intérieur posé au bec d'une bouillotte; passez et repassez devant le bec jusqu'à ce qu'elle devienne molle; puis commencez à friser. Prenez un couteau émoussé et un peut recourbé au bout. Cependant, au besoin, l'on peut employer un canif. Tenez la plume avec la main gauche et procédez de la manière suivante. Commencez soit en haut, soit en bas, en prenant quelques duvets et en les plaçant entre le pouce et la lame du couteau en ayant soin de tenir la lame sous les duvets et de friser avec des mouvements en dehors, en suivant la courbe naturelle de la plume. En approchant du bout des duvets, retournez le couteau; ceci produit une courbe plus accentuée et plus artistique que celle qui est produite lorsque le couteau se trouve plus rapproché du tuyau de la plume.

Lorsque les duvets se trouvant de chaque côté de la plume, ont été frisés, posez la première à plat sur une planche ou sur une table et passez un gros peigne sur les duvets. Après ce procédé, les duvets supérieurs peuvent être ramenés sur le tuyau, ceux de droite étant ramenés à gauche et ceux de gauche étant posés à droite. C'est ainsi qu'une plume amazone, destinée à être posée à plat sur le bord d'un chapeau ou à encercler la calotte, peut être rendue très fournie et beaucoup plus décorative que si elle n'était frisée que des deux côtés.

Après que la plume à été frisée il faut la courber en lui donnant la forme désirée. Cela se fait en tenant la plume entre le pouce et l'index et en la recourbant graduellement en commençant à quelque distance du haut.

Quelquefois l'on commence au milieu et la plume ainsi maniée reçoit une longue et gracieuse courbe. Les plumets prince de Galles sont frisés à l'intérieur et ont les duvets ramenés à l'extérieur au sommet.

Pour réparer un boa, enlevez la partie supérieure du tuyau à l'aide d'un rasoir jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une partie suffisante pour retenir les duvets. Puis déchirez et recousez avec du fil en passant l'aiguille par les duvets pour la ramener à l'extérieur, puis en la repassant de l'autre côté et en faisant un point de boutonnière en-dessous. Cousez un fil d'archal le long du milieu, passez la plume à la vapeur frisez et courbez-la. Pour friser un boa entier, passez-le à la vapeur attachez-le par le milieu pour friser l'une des moitiés dans une direction opposée. La méthode suivante est excellente pour traiter un boa de plumes. Coupez un disque dans du carton, en lui donnant environ cinq centimètres de diamètre. Faites un trou au milieu et passez les plumes, peu à peu par le trou, puis frisez-les de la manière déjà décrite. Des plumes blanches peuvent être nettoyées dans de l'eau tiède et du savon. Lorsqu'elles ont été lavées, rincez-les bien dans de l'eau amidonnée. Brandissez-les dans la chambre, jusqu'à ce qu'elles sèchent. Les bandes de plumes sont frisées comme les plumes et les plumes longues, les duvets étant ramenés légèrement des deux côtés vers le milieu.

UNE NOUVELLE SOIE ARTIFICIELLE

On annonce l'apparition sur le marché d'une nouvelle soie artificielle, la " Stearnofil ", préparée au moyen de la viscose.

On sait que la viscose est le produit du traitement de la pâte de bois par un alcali caustique, traitement dans lequel intervient le sulfure de carbone. Finalement, on a une solution de cellulose qu'on introduit dans un récipient convenable, d'où elle sort sous pression par des trous microscopiques percés dans un disque. Les filets liquides entrent dans un bain de chlorure d'ammonium qui, par précipitation, les transforme en filaments à demi-solides. Dix-huit de ces filaments sont rapprochés et mis en contact les uns des autres pendant leur passage dans le bain et par leur réunion forment un fil unique. Celui-ci passe sur un tambour entraîneur où il est exposé à l'air et arrive ensuite dans un appareil qui lui donne une torsion pour augmenter sa résistance; il est ensuite enroulé, lavé et blanchi.

Le matériel spécial ne coûterait pas plus de 600 fr. par kilogramme de soie produite par jour.

Une des plus importantes papeteries d'Allemagne vient d'introduire l'apprêt à la viscose pour la fabrication de ses papiers d'impression. La viscose, qui, aux Etats-Unis, remplace déjà en partie le couchage, est de la cellulose rendue soluble par une série d'opérations chimiques assez peu coûteuses, et qui communique aux papiers de précieuses qualités, les rend plus résistants et facilite leur satinage. Ce nouveau produit, exposé à Paris en 1900, est susceptible de nombreuses applications industrielles, capables d'affecter quelque peu le marché de la cellulose.

Marchandises de tablettes

MM. S. Greenshields Son & Co. ont en mains un assortiment complet de rubans pour le cou, en taffetas fantaisie et uni. Les valeurs sont remarquablement bonnes et attireront forcément l'attention.

MM. Geo. H. Hees Son & Co manufacturent les stores de châssis de tout genre et les vendent à un prix qui laisse des profits au commerce de détail.

Le Déménagement

est à l'ordre du jour, et comme nous nous disposons à déménager dans notre nouvel et spacieux entrepot vers le commencement de l'année, nous sommes obligés de réduire, avant cette époque, le volume de notre stock actuel.

Nos voyageurs ont pour presque chaque département, des prix réduits et des lignes d'escomptes spéciaux sur jobs, et nous pouvons vous faire gagner de bons montants d'argent, si vous voulez bien nous le permettre.

Examinez ce que nous vous offrons.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, **MONTREAL, QUE.**

Printemps 1903

Le **Chic Supreme** comme **Style** et **Qualité.**

LE CHAPEAU "DOWNING"

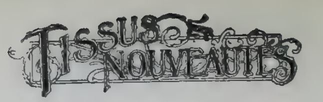
5½ × 2¼ × 3

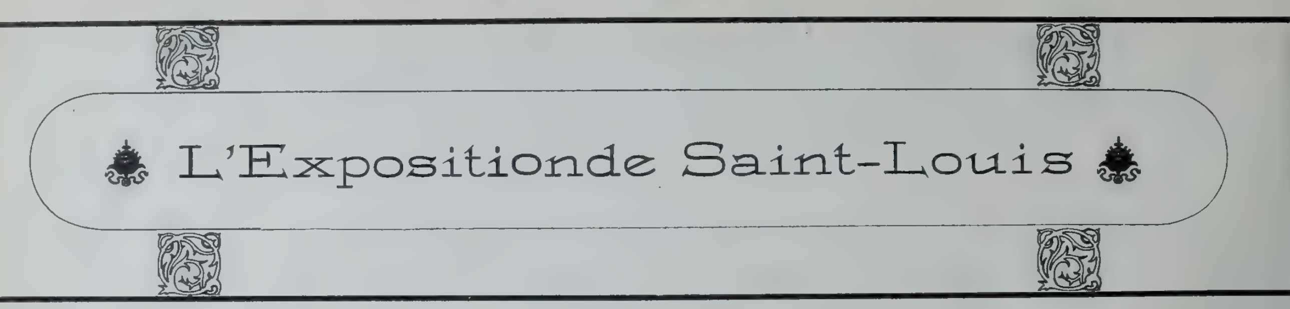
THE ROYAL HAT CO., HAMILTON, ONT.

Demandez-en une douzaine à titre d'échantillon. Port payé sur demande.

D'une bonne vente ?

OUI.





L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

Nous commençons avec le présent numéro la publication d'articles relatifs à l'exposition de St-Louis. Avec chacun de ces articles nous donnerons une vignette et quand notre correspondant aura terminé son travail—qui deviendra de plus en plus intéressant au fur et à mesure que se rapprochera la date de l'inauguration—nos lecteurs auront entre les mains une série d'articles et de reproductions qui formera une revue complète de l'Exposition.



Aujourd'hui nous publions la vignette de l'édifice de l'Administration de l'Exposition.

Voici en abrégé quelques détails au sujet de l'Exposition;

Le Congrès avec l'approbation du Président des Etats-Unis a décidé qu'une Exposition Internationale, en commémoration du Centenaire de l'Achat de la Louisiane serait tenue à St-Louis en 1904.

St Louis est située sur la rive ouest du fleuve Mississipi, près du Missouri. Elle est à moitié chemin de New York et de San Francisco, du golfe du Mexique et des Grands Lacs. Sa population est de 600,000 âmes, elle est en importance la quatrième cité des Etats-Unis. Sa superficie est de 62 1-2 milles carrés et son étendue sur la rive du fleuve est de 20 milles; elle renferme 8,000 manufactures; c'est au point de vue industriel la quatrième cité de l'univers. Vingt-quatre lignes de chemins de fer y aboutissent.

Elle peut aisément, par ses hôtels et ses maisons particulières, loger et nourrir à des prix raisonnables des millions de visiteurs.

La cérémonie de dédicace des terrains et des édifices aura lieu le 30 avril 1903 et l'Exposition sera ouverte un an après cette date.

Quelques chiffres et quelques faits donneront une idée de la grandeur de l'entreprise:

Coût approximatif de l'Exposition $40,-000,000.

Somme prélevée par les citoyens de St-Louis, $5,000,000.

Vente de bons de la Cité de St-Louis, $5,000,000.

Subvention du gouvernement des Etats Unis, $5,010,000.

Subvention de l'Etat de Missouri, $1,-000,000.

Subvention pour l'édifice du gouvernement des Etats-Unis, $450,000.

Subvention pour les exhibits du gouvernement fédéral, $848,000.

Subvention pour les exhibits des Philippines, $250,000.

Participation des principaux Etats du monde.

Participation de tous les Etats et les Territoires des Etats-Unis.

Division de l'Exposition en quinze grandes classes.

Palais d'Education et Economie sociale, 400 x 600 pieds.

Palais des Arts, 836 x 422 pieds, à l'épreuve du feu; coût $945,000.

Palais de l'Electricité, 525 x 750 pds; coût $399,940.

Palais des Industries textiles, 525 x 750 pieds; coût $319,399.

Palais des Arts Libéraux, 525 x 750 pieds; coût $460,000.

La grande vente de Marchandises du printemps prochain nous confirme dans l'idée que nos échantillons du printemps prochain sont les plus beaux et les mieux choisis que nous ayions montrés jusqu'à présent.

Notre Stock de **TISSUS NOIRS ET BLANCS** POUR COSTUMES
et de.... .....**DRAPS A PARDESSUS** est maintenant complet.

Nous avons une des lignes les plus complètes qui existent sur la place en

DRAPS A PARDESSUS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

MM. les Tailleurs trouveront chez nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notamment les

Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.



Les commandes par la malle recevront tous nos soins.

NOTRE stock se recommande à l'attention des acheteurs avisés, par la nouveauté, le genre, la qualité et le bon goût.

Notre assortiment de

DRAPERIES et FOURNITURES pour Tailleurs

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises que sous celui des prix.

Nous avons un grand choix de marchandises grises pour Pardessus d'hiver.

Nous avons toujours en magasin un beau choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES,
VECUNAS BLEUS ET NOIRS,
TWEEDS et **WORSTED Canadiens,**
DRAPERIES pour vêtements complets.

En nous réservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction.

A MM. les marchands de la campagne :

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons.
Toutes commandes par la malle recevront notre attention personnelle.

AU COMMERCE DU DISTRICT DE QUEBEC.



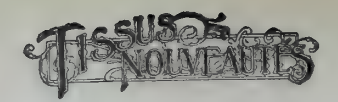
Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale :

Angle des rues du Pont et Saint-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC.

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge - - TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, MONTREAL



Palais des Manufactures, couvrant 14 acres; coût $845,000.

Palais des industries diverses, couvrant 14 acres, coût $604,000.

Palais des Machines, couvrant 12 acres, coût $600,000.

Palais des Transports, couvrant 15 acres, coût $700,000.

Palais de l'Agriculture, couvrant 20 acres; coût $800,000.

25 acres réservés à l'Exposition des animaux vivants.

Palais de l'Horticulture, 300 x 100 pds; coût $200,000.

Palais de l'Industrie forestière et des pêcheries, 400 x 600 pieds.

Palais des Mines et de la métallurgie, 525 x 750 pieds; coût $500,000.

Palais du Gouvernement, 850 x 200 pieds; coût $450,000.

Edifices spéciaux pour l'Anthropologie et l'Ethnologie.

Edifice et terrains pour les jeux athlétiques et le développement physique.

Emplacement de l'Exposition Internationale, 1200 acres; valeur $15,000,000.

Edifices de l'Université Washington, utilisés pour l'Exposition; coût $1,500,000.

L'exposition montrera et les produits et leur fabrication.

Palais du Missouri (permanent); coût $300,000.

Edifice des Ordres Fraternels, 80 chambres; coût $200,000.

Magnifiques effets de paysage en préparation.

Fontaines, fleurs, arbustes et arbres splendides.

Centaines de groupes de l'art statuaire d'un prix élevé.

Effets électriques merveilleux sur les terrains et les Palais.

Plus de 20,000 chevaux de force motrice utilisés pour l'Exposition.

Concours de ballons dirigeables, $200,000 de prix.

Chemin de fer dans l'enceinte pour toutes les parties des terrains de l'Exposition.

Nous passons la plume à notre correspondant:

CE QUE FERA LE GOUVERNEMENT

L'exposition la mieux comprise qu'ait jamais préparée l'autorité fédérale

Exposition Internationale,
St-Louis, 5 novembre 1902.

Tout semble faire croire que la participation du gouvernement à l'Exposition Internationale surpassera en grandeur tout ce qu'elle a fait dans les autres expositions, selon M. W. V. Cox, secrétaire du Bureau du Gouvernement.

"Il y a toute raison de croire", a-t-il dit, "que l'Exposition du Gouvernement éclipsera toutes les autres qu'il a faites antérieurement". Le Comité de Chicago a dû débuter sans la connaissance exacte de la somme totale dont il disposerait pour ce but, le Congrès n'ayant accordé les subventions que par fractions. C'était peu sage; il en est résulté en réalité de plus grandes dépenses; le travail qui aurait pu être fait tranquillement à un prix modéré a été retardé jusqu'au dernier moment et a dû être terminé à la hâte et à un coût plus élevé. Mais le Comité de St-Louis a d'un seul coup tous les fonds à sa disposition, ce qui permet de faire les plans avec tout le soin voulu et d'une façon définitive. Il en résulte également, ce qui, dans le passé, a été rarement possible qu'on pourra faire de nouvelles expositions ici. En général, je pense que la législation relative à cette Exposition est de beaucoup meilleure que celle qui a gouverné les expositions similaires; elle n'aura pas besoin d'être amendée.

L'Exposition de St-Louis ne sera pas seulement plus grande mais aussi infiniment plus belle que celle de Chicago.

A Chicago, ni le Bureau des Républiques américaines, ni le Département du Travail, ni la Bibliothèque du Congrès ne participaient à l'Exposition du Gouvernement; ils seront représentés ici. C'est surtout la représentation complète de tous les départements séparés. Il n'a jamais été possible à aucun Département de présenter dans une même exposition toutes les divisions de ses fonctions; à Buffalo peut-être on y est à peu près arrivé. A St-Louis nous n'arriverons sans doute pas à ce que tous les Départements soient entièrement complets, mais je crois qu'il s'en faudra de bien peu.

Un expert en matière d'expositions gouvernementales disait un jour très judicieusement que les exhibits du Gouvernement dans ces expositions sont dans le genre des rapports présentés au public par ses bureaux et ses agents de Washington, mais que ces rapports ne sont pas jetés au panier comme ceux qui sont imprimés; ce sont des leçons de choses qui, en cette qualité commandent l'attention et le respect. Elles causent un grand bien, tendent à augmenter la confiance envers le gouvernement, à accroître le nombre de ses partisans et elles font comprendre ses travaux, ce que rien d'autre n'obtiendrait aussi bien — sans compter le grand bénéfice au point de vue de l'éducation que le public retire de ces expositions.

Naturellement, il est trop tôt pour essayer même de dire ce qui sera exposé; en réalité on pourrait répondre avec avantage en disant, comme le fait l'Acte du Congrès: "Tels articles et matériel qui montrent la fonction et les facultés administratives du Gouvernement en temps de paix et ses ressources comme puissance guerrière et qui tendent à faire connaître la nature de nos institutions et comment elles s'adaptent aux besoins du peuple".

Il serait peut-être plus raisonnable de demander comment—plutôt que ce qui—sera exposé; car, après tout, les sujets ne changent pas avec les expositions, mais les agents du Gouvernement leur donnent de nouvelles dispositions.

Cependant, on peut dire que dans toute exposition la participation du Gouvernement a été une des plus intéressantes sinon LA plus intéressante. Je pourrais faire une modification et dire que dans tous les cas possibles, les Départements feront ressortir tout ce qui se rapporte à l'Achat de la Louisiane, ce qui signifie qu'on verra beaucoup de choses qui n'ont jamais été exposées précédemment.

D'après les $450,000 votés pour l'érection d'un édifice convenable on aura la plus belle structure que le Gouvernement ait jamais érigée en vue d'une exposition et d'après les $800,000 votés pour l'exhibit on aura l'exposition la mieux comprise et la plus belle qu'ait jamais installée le Gouvernement—ou tout autre Gouvernement, pour les mêmes fins.

Chapeaux de feutre dur

The Royal Hat Co. de Hamilton, Ont., fabrique d'élégants modèles de chapeaux de feutre dur, dans les qualités "Medium". Les formes sont choisies avec le plus grand soin parmi les genres adoptés par la mode et remarquables par leur cachet et leur grand chic, cette manufacture ne sacrifie pas à l'extravagance; elle reste dans une note raisonnable: delà l'excellent accueil fait à ses modèles américains dans toutes les bonnes maisons de chapellerie.

Un nouvel article récemment arrivé sur le marché est une soie pour tenture en remplacement du papier à tapisser. Le meilleur moyen pour obtenir de riches effets pour couvrir les murs est d'employer des soies qui sont faites spécialement pour cet objet.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co ont importé un très fort stock de ces belles marchandises. Des échantillons sont présentés par leurs voyageurs ; ceux qui habitent dans le voisinage de Montréal peuvent voir une ligne complète à leurs magasins, 20 rue Ste Hélène ou à la maison principale, 71 rue Bay à Toronto.



Ce qui arrive

" Pinto Shell Cordovan."

Fabriqué avec la "pelure" du Bronco de l'Ouest — c'est-à-dire, ses hanches et son dos—le cuir le plus résistant et le plus solide dont on ait jamais fait des Mitaines et des Gants.

Pas d'huile dans le tannage pour raidir le cuir par les temps froids, ou pour durcir ou pourrir à la chaleur.

A l'épreuve de l'ébullition et de l'action du feu—cousu de façon à défier le relachement du point, tanné de façon à défier l'usure.

Tannage végétal pur, souple, pliable, de bonne apparence.

Tanné par la H. B. K. Co., et employé seulement et exclusivement par elle pour ses Gants et Mitaines.

The Hudson Bay Knitting Co.,

30 Rue St-Georges, MONTREAL, P. Q.



Les blouses et les corsages se font avec des épaules tombantes, ce qui leur donne un aspect fort gracieux, rappelant les costumes "1830." Celles dont la taille n'est pas adaptée à cette mode accentuent par des garnitures les lignes longues qui vont avoir tant de vogue. Fort joli, un corsage de ce genre en peau de soie glycine, monté après un empiècement en guipure jaune qui recouvre le sommet des manches bouffantes longues ou écourtées. Les devants blousants et le dos uni rentrent dans une ceinture drapée. Le velours, la soie unie et côtelée, et les lainages de fantaisie sont adaptés à la confection de ce joli modèle. Un corsage d'une grande élégance s'agrémente de plis et se fait montant ou décolleté en rond et avec manches longues ou écourtées. Le dos ferme au milieu. La guipure, la laize de dentelle, la soie sont appropriées pour ce modèle qui est fort avantageux pour des tailles élancées.

* * *

Les jupes sont toujours gaînées du haut et évasées au bord inférieur, où elles dessinent un mouvement très ondulé. Un bien joli vêtement se compose de neuf lés, évasés au bas et collants au-dessus du genou. Le dos se fait avec des godets ou un pli creux qui accentue encore l'évasement du bord inférieur. Ce modèle se fait en velours et en beaux draps souples. Les coutures se masquent de bandes du tissu façonnées de piqûres, de galons de fantaisie ou de straps de satin rapportés.

* * *

Nous n'apprendrons peut-être rien de bien nouveau aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" en leur disant qu'une des plus anciennes maisons de gros du commerce de la mode est à la veille d'abandonner ce genre d'affaires.

Nous croyons savoir qu'une importante maison anglaise a fait des offres pour acheter le stock et la clientèle, mais jusqu'à présent ces pourparlers n'ont pas abouti.

* * *

M. J. L. Dubreuil, représentant de la D. McCall Ltd, dans les cantons de l'Est, était de passage à Montréal ces jours derniers. Il nous a dit que les affaires sont actives dans son territoire. Les modistes placent non seulement de fortes commandes pour le commerce du Printemps prochain, mais elle donnent également de nombreux ordres de rassortiment pour les besoins du commerce immédiat.

* * *

MM. Chaleyer & Orkin disent que les affaires ont été satisfaisantes jusqu'à date, mais que nous sommes arrivés maintenant à une période d'accalmie. La demande actuelle porte en grande partie sur les velours et les formes de chapeaux dans les genres "Walking Hat" et "Bergère."

On commence à porter les chapeaux garnis de fourrures entremêlées de dentelles et de chiffon. La fourrure à la mode est celle de l'écureuil de Russie, ensuite viennent l'hermine et le vison.

* * *

M. F. X. de Grandpré, gérant de MM. Caverhill & Kissock, nous signale un accroissement considérable dans le chiffre d'affaires de la maison.

La prise des commandes du Printemps continue à être des plus satisfaisante. En fait d'articles de rassortiment, le gros de la demande porte surtout sur les chapeaux en mohair, sur les velours et les ornements cabochons.

Au fur et à mesure que la saison s'avance, on reçoit des ordres pour les formes de chapeaux en buckram destinées à être garnies avec du velours et des fourrures. Relativement à la fourrure, celle qui est la préférée, on peut même dire celle qui a remplacé toutes les autres à New-York est le "Petit Gris" ou écureuil de Russie, on s'en sert pour les garnitures de chapeaux aussi bien que pour le cou: le vison paraît être négligé.

* * *

Le commerce des modes en gros nous dit M. J. P. A. des Trois-Maisons continue a faire preuve d'une bonne activité. Les commandes pour les besoins du commerce du Printemps prochain sont nombreuses et il y a de plus une excellente demande pour les rassortiments, notamment pour les formes de chapeaux plats en feutre pelucheux, ainsi que pour les oiseaux, les goëlands, les plumes d'autruche, les velours noirs, etc., etc.

* * *

La maison Nerlich & Co., de Toronto, qui a une agence et une salle d'échantillons à Montréal, 301, rue St-Jacques, est certainement celle qui, au Canada, a le plus beau et le plus complet assortiment de jouets et d'articles de fantaisie en verrerie et porcelaine. MM. Nerlich & Co achètent directement sur les lieux de production où ils ont des représentants à demeure, ce qui fait que leur stock est toujours assorti des dernières nouveautés parues.

Jamais le département de la bonneterie de MM. Tooke Bros. Ltd., n'a été aussi bien assorti qu'à présent, la collection de bas et chaussettes qui est offerte au commerce ne saurait être surpassée au point de vue du choix et de la variété. L'acheteur européen de la compagnie, M. E. Foster s'est lui-même surpassé; il a mis à contribution tous les marchés de l'Europe.

Nous avons surtout remarqué une ligne de chaussettes pouvant se détailler à 25c la paire. Les chaussettes en question sont ornées de broderies et de dessins en soie. Une deuxième ligne dans les mêmes prix est ornée de rayures en soie. Dans un genre plus dispendieux, nous avons admiré des chaussettes avec dessins à jour pouvant se détailler avec profit 50c la paire.

Le stock de bonneterie pour les besoins immédiats est encore très complet; il comprend des chaussettes en cachemire de toutes variétés et à des prix divers. Nous recommandons surtout à l'attention de nos lecteurs une belle ligne garnie avec bouts et talons en soie, offerte à $2.25 la doz.

Les magasins de MM. Caverhill et Kissock seront fermés à 5 heures de l'après-midi d'ici au 1er janvier.

La W. R. Brock Co., Montréal, rapporte que ses articles en laine de toutes sortes: tuques, ceintures, mitaines, capelines, tam o'shanters, nuages, châles, fascinateurs, bottines de laine pour enfants, mitaines d'enfants, corps tricotés Alexandria pour dames, avec ou sans manches, corps Polka pour enfants, etc., etc., ont une très grande vente. Les clients ont besoin de passer leurs ordres de bonne heure pour être sûrs d'une prompte livraison.

Les employés de la Dominion Suspender Co., qui ont organisé, il y a quelques semaines, une union, ont obtenu une charte de l'American Federation of Labor, sous le titre de Neckwear & Suspender Makers Union, No 10,363.

Ont été élus officiers:

MM. Jos. Fleming, président; Wm Hardy, vice-président;

MODES HAUTE NOUVEAUTÉ

Nous avons en mains un bel assortiment de

VELOURS DE SOIE noir et de couleurs, dans tous les prix.
VELVETEENS noirs et de couleurs.
RUBANS DE VELOURS noirs et de couleurs. Toutes les largeurs. Tous les prix.
GARNITURES DE LAINE pour Manteaux et Capelines d'enfants.
LAINAGES, CAPELINES, MITAINES, Etc.
ETOFFES A MANTEAUX en noir, Oxford et Facon.

Nos voyageurs partent avec une superbe ligne d'échantillons. Ne vous pressez pas de passer vos commandes ailleurs, avant de les avoir examiné et d'avoir comparé nos prix. Vous avez tout à y gagner. . . . .

CAVERHILL & KISSOCK

91 Rue Saint-Pierre, Montréal.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

- Demandez la marque -

"Brant Forde"

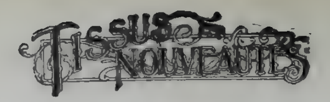
TORONTO
C. H. FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.

MONTREAL
W. H. REED
Chambre I
112 Rue Saint - Pierre

The SLINGSBY MFG. CO., Limited, Brantford, Ontario

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie, Laine filée.

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES



Mlle Rose Murphy, secrétaire-archiviste; Mlle Macie Ferris, secrétaire-financier; Mlle Lizzie Fleming, trésorière; MM. Hardy, W. Evans, H. Pinneo, commissaires; Mlles Edith Glover, garde-intérieure; Maud Moore, garde-extérieure.

Jupes pour le printemps 1903

Nos voyageurs, disent Brophy, Cains & Co., vont montrer, ce mois, un assortiment complet de jupes en alpaca, en Sicilian et tweeds légers pour le printemps 1903. Nous avons adopté les derniers modèles de New-York et autres villes d'Amérique, et nous croyons que nous avons la meilleure valeur qui soit offerte actuellement dans ces marchandises.

Ils ont maintenant en stock pour livraison immédiate un assortiment complet de jupons sateen double à détailler de $1.25 à $2.25 et disent que ce sont ceux qui se vendent le mieux sur le marché aujourd'hui.

Les voyageurs de MM. Chaleyer & Orkin viennent de se mettre en route avec un assortiment complet d'échantillons de nouvelles marchandises pour le commerce des modes du Printemps 1903.

Notes sur les étoffes à robes

Une expédition de popelines de laine noire vient d'arriver chez Brophy, Cains & Co.

Les Meltons pour costumes 52 pcs. et 54 pcs., noir et couleurs, pour détailler à des prix populaires sont offerts par Brophy, Cains & Co.

Un complet assortiment de serges noire et de couleurs est en stock chez Brophy, Cains & Co.

Il y a grande rumeur au sujet d'une avance sur les henriettes de laine française, mais le stock de Brophy, Cains & Co., est complet aux anciens prix, en noir et en couleurs.

Quelques très jolis coloris dans les velours panne imprimés sont en vue dans le département des soieries de Brophy, Cains & Co.

Brophy, Cains & Co. ont trois bonnes lignes dans les homespuns à rayures, dans les différentes nuances. Demandez des échantillons.

En écrivant à Brophy, Cains & Co., on peut obtenir tous les Nos dans les velveteens en noir et en couleurs variées.

Brophy, Cains & Co., disent qu'il y a une grande demande cette saison dans les nets pour robes en noir et en couleurs.

Un complet assortiment de nuances dans les velours cordés pour costumes est en stock chez Brophy, Cains & Co.

Brophy, Cains & Co., ont une ligne complète de nuances dans les tissus satin de laine W 226.

M. Stephen et M. Geo. Larochelle, voyageurs de MM. Chaleyer et Orkin viennent de partir pour leurs territoires respectifs avec des échantillons tout-à-fait nouveaux d'articles de modes pour la saison du Printemps.

La maison J. P. A. des Trois-Maisons & Co dispose actuellement d'une quantité de jobs attrayants dans les lignes suivantes: plumes de fantaisie; chapeaux en feutre uni, dentelles; rubans; ornements divers.

MM. A. Racine & Cie viennent d'ajouter à leur stock de marchandises plusieurs lignes nouvelles qui sont appelées à avoir un grand succès, notamment une ligne de jupons pour dames en sateen de fantaisie ainsi qu'un choix de pantalons en tweed et en serge pour hommes.

Pour le printemps 1903

Les voyageurs de MM. S. Greenshields Son & Co., sont actuellement sur la route avec un assortiment complet de magnifiques échantillons pour le printemps, que le commerce ne devrait pas manquer de voir. Ces échantillons comprennent: bas de coton pour dames et enfants, sous-vêtements et gants en fil de Lille, en taffetas et en soie. En outre, quelques grandes valeurs en dentelle et broderie. En fait, la Compagnie déclare qu'elle offre des valeurs pour le printemps 1903 qui sont au-dessus de tout ce qui a été montré dans les années précédentes. Les lignes principales spécialement doivent être examinées, car il est certain qu'elles sortiront de bonne heure dans la saison.

M. J. D. Cusack fait maintenant partie du nombre des voyageurs de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Co. On vient de lui assigner la route du Nord qu'il connaît à fond et où il est tenu en grande estime par les commerçants de modes.

"Pansy" et "La Rose" sont deux nouvelles lignes de bordures balai américaines de haute qualité qui viennent d'être introduites par Brophy, Cains & Co. Elles existent dans toutes les nouvelles nuances avec un spécial assortiment de mélanges gris homespun qui n'a jamais été vu auparavant.

M. Raoul Dionne, de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Co. vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est. Son choix d'échantillons pour le commerce du printemps est des mieux assortis.

Soie et lin, et batiste de lin, avec garniture guipure et applique lisse seront largement employés cet hiver pour toilettes de soirée. Brophy, Cains & Co. ont encore en mains actuellement leurs étoffes unies P 50, de même que leurs lignes cordées, plissées et à insertions de dentelle, à des prix variés.

MM. Caverhill & Kissock ont encore en magasin un bel assortiment de plumes d'autruche, marchandise qui devient rare sur notre marché.

On peut obtenir chez Brophy, Cains & Co., l'article correct dans la grenadine noire, et quelques nouveaux dessins viennent d'être ajoutés au stock.

Si vous êtes à court dans quelques nuances de notre Henrietta brodée, soie W 180 pour blouses, n'hésitez pas à nous le faire savoir, nous les avons toutes — Brophy, Cains & Co.

Les homespuns noires, bleu marin, gris et nuance mélangée sont maintenant en stock. Cotez seulement le prix et la quantité désirés, et vous les recevrez promptement. — Brophy, Cains & Co.

Un complet assortiment de cover-cloths pour vêtements, costumes tailleur, est maintenant en stock. Ils donneront de la valeur à votre département d'étoffes à robes. Demandez-les à Brophy, Cains & Co.

Un splendide assortiment de draperies d'art et de dessins est maintenant en stock pour livraison chez Brophy, Cains & Co. Ce sont des marchandises américaines, des patrons les plus choisis, et ils partiront rapidement.

La saison froide et d'autres conditions ont créé une demande pour les velours à manteaux et les sealettes. Vous pouvez les obtenir dans de bonnes conditions en les demandant à Brophy, Cains & Co., soit à titre d'échantillons, soit pour le stock.

Vous trouverez que vous ne perdez pas votre temps en écrivant à Brophy, Cains & Co., pour des échantillons de tissus satin et laine imprimés pour blouses. Ils sont plus durables que les flanelles opéra à bas prix, et tout aussi bon marché.

Cette saison a été une forte saison pour les effets zibelines, et des dessins et des qualités absolument désirables viennent d'être ajoutés à notre grand département d'étoffes à robes. Echantillons envoyés sur demande par Brophy, Cains & Co.

La grande diminution du stock de MM. Caverhill & Kissock fait honneur aux acheteurs de la maison. Les marchandises offertes au début de la saison ont été enlevées avec un tel entrain que de nombreux ordres de rassortiment ont dû être placés. A cet effet M. F.-X de Grandpré s'est rendu plusieurs fois à New-York tout dernièrement et a réussi à se procurer tout ce qu'il y avait de plus nouveau dans la métropole américaine en fait d'articles de modes.

Linoleums bruns marquetés et unis

John MacDonald & Co. offrent de splendides assortiments en linoleums bruns marquetés et unis 16-4 et 8-4 et ont en mains un stock très grand et bien assorti pour rencontrer les besoins de l'automne qui est le meilleur temps pour acheter. Ils ont une excellente variété de Brussels, velours Wilton, tapestries, laine et unions pour le commerce d'assortiment et leur stock de tapis de table est complet dans les grandeurs assorties. Leur stock de rideaux de dentelles, de rideaux suisses et de taies d'oreiller est excessivement grand et varié.

M. C. X. Tranchemontagne procède à la liquidation de son stock de tweeds et d'étoffes canadiennes comprenant tweeds et friezes pesants, étoffes pesantes convenant au commerce de la campagne. De fortes réductions sont faites sur les prix réguliers.



AU COMMERCE

Novembre 1902

UNE COMBINAISON

Nouveautés pour Noel,

Lignes de Rassortiment,

Liquidation Semi-annuelle après Inventaire.

Nous sommes prêts pour la transaction de grosses affaires durant ce mois-ci. La demande en faveur d'objets utiles, d'articles de toilette comme Cadeaux de Noël s'accentue d'année en année. Nous mentionnons ici quelques uns de ces articles parmi le grand nombre de ceux en stock. Doylies de Toile, Dessus de Cabarets, Chemises de Buffet, Lingerie pour Five O'clock Tea, Serviettes de Table, Foyers et Paillassons Wilton et Axminster, Rideaux de Dentelle, Mousseline à Rideaux, Tapis de Table, Couvrepieds Blancs, Mouchoirs, Cols et Cravates pour Messieurs, Gants, Bretelles, Parapluies, Peignoirs et Robes de Chambre, Parfums, Cols de Fantaisie pour Dames, en ivoire, noir, noir et blanc et blanc et noir, Parapluies à monture d'argent pour Dames, Rubans de cou unis et de fantaisie, en grande variété ; Draperies pour un bon Pardessus, Costume, Pantalons, Gilet de Fantaisie, Costume ou Collerette.

Tous les départements sont maintenant bien montés pour le Commerce de Rassortiment. La meilleure attention est apportée aux ordres par correspondances. Nous comprenons parfaitement l'importance de la prompte expédition de toutes les commandes pour besoins immédiats.

Nous nous préparons actuellement pour notre inventaire semi-annuel, le 1er Décembre, et, comme d'habitude, il y a des lignes dépareillées et des coupons à liquider dans chaque département. Nous en signalons quelques-uns :

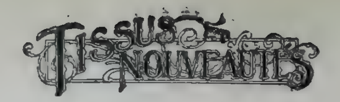
100 pièces de Tweed tout laine, 10 pièces de Serges et de Friezes en 54 pouces ; 20 pièces de Draperies en 54 pouces pour Costumes, une quantité de lignes dépareillées en Etoffes à Robes, tout de l'importation de cette saison ; une variété de qualités et de patrons en Wrapperettes, 150 pièces de Tapis Tapestry, 30 pièces de Linoleum 8/4, Tapis de Table 8/4 en Tapestry, Sous-Vêtements pour hommes, Chemises, Chaussettes et Mouchoirs.

John Macdonald & Co.

Wellington et Front Sts. E. **TORONTO.**

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal. D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.





De Sydney, on annonce que la laine de la tonte nouvelle sera fine, mais généralement de pauvre nature et conditionnement, en conséquence du mauvais état des troupeaux . De la Plata, on annonce une tonte bien conditionnée et peut-être une légère augmentation de production. Le déficit attendu dans la production de l'Australie devant avoir comme résultat immédiat de reporter la consommation sur les laines de la Plata; on dit que la belle qualité de celles-ci créera une sérieuse concurrence en suite de laquelle la campagne ouvrira à des prix plus élevés que les cours actuels.

En Angleterre, le marché des laines brutes est ferme en sympathie avec les enchères de Londres qui se sont terminées le 2 octobre. Le total net des présentations a été de 193,000 balles et 166,000 balles ont été vendues, savoir: 98,000 balles pour la consommation, 61,000 balles pour le continent et 7,000 balles pour l'Amérique; 27,000 balles ont été retenues pour la sixième série qui commencera le 25 novembre. La fermeté a été à l'ordre du jour dès le début et, comparés à ceux de la série de juillet, les prix réalisés accusent une majoration de 5 à 10 0-0 pour tous les lots bien conditionnés; les qualités inférieures sont généralement sans changement; les produits du Cap sont plutôt plus faibles. Voici la statistique des recettes et des délivraisons pour les cinq premières séries de l'année comparée à celle de l'année dernière:

Marché de Londres

		1902		1901
		Balles		Balles
Retenues en décembre.........		43.000		133.000
Importations......................		892.000		1.073.000
		935.000		1.206.000
Consommation....................	491.000		637.000	
Continent..........................	387.000		507.000	
Amérique...........................	30.000		28.000	
Total vendu...............		908.000		1.172.000
Retenues.........		27.000		34.000

En y ajoutant les laines et les importations directes, le total des délivraisons se décompose comme suit :

	1902	1901	Campagne de 1901
	Balles	Balles	Balles
Consommation...........	778.000	851.000	973.000
Continent.....................	991.000	855.000	1.016.000
Amérique..........	68.000	60.000	63.000
	1.837.000	1.766.000	2.052.000

L'augmentation d'environ 70,000 balles est uniquement due aux délivraisons plus suivies de cette année; il est probable que le chiffre définitif en fin de saison indiquera une diminution d'environ 100,000 balles.

★ ★ ★

La laine a faibli sur les marchés européens, bien que les avis de la source, soit d'Australie, soit de la Plata soient plutôt stimulants; cette faiblesse n'a d'autre raison que l'indifférence de la spéculation. L'avenir ne se présente pas moins sous des auspices favorables; de Buenos-Ayres, on a câblé que les laines arrivées jusqu'ici n'offrent encore qu'un choix restreint, avec une apparence moins satisfaisante que l'année dernière. Les enchères d'Australie ont montré une grande animation avec prix pleinement soutenus. L'Allemagne et la France ont été les principaux acheteurs et ont traité à prix fermes.

Le marché anglais des laines brutes est caractérisé par une extrême fermeté des mérinos de choix et des belles croisées et par un niveau exceptionnellement bas des qualités moyennes et inférieures. Mais comme la consommation est active, des affaires considérables se traitent dans tous les départements à des prix lentement progressants, car on prévoit qu'une nouvelle hausse sera établie aux prochaines enchères de laines coloniales qui commenceront le 25 novembre. En attendant, la spéculation est réservée. Le marché industriel est en bonne voie; la demande est satisfaisante dans la plupart des sections, en dépit de la tendance raidissante des prix et les commandes de tissus d'hiver pour réassortiments rentrent régulièrement. Les fabricants sont occupés à la préparation des échantillons pour l'hiver prochain et à l'expédition des échantillons pour le printemps. Le mouvement d'exportation est actif et tend à prendre de l'extension.

★ ★ ★

M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., constate une grande activité dans les affaires. La saison du Printemps prochain, à en juger d'après les commandes nombreuses que l'on reçoit, promet d'être excellente.

Les prix des lainages importé sont très fermes. Les paiements continuent à être de premier ordre.

★ ★ ★

M. A. Hewat, de la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, rapporte une grande activité dans le commerce de rassortiment pendant le commencement du mois de novembre. La demande s'est en grande partie portée sur les friezes pesants dans les nuances noires et grises ainsi que sur les Zibelines de couleur. Les étoffes à robes unies sont également très en faveur. Il convient de mentionner d'une façon toute spéciale une forte demande pour les lainages servant à la confection des blouses pour dames. Ces étoffes ont été tellement recherchées que plusieurs maisons de gros ont déjà placé des commandes de rassortiment sur les marchés étrangers. C'est certainement une des lignes qui se vendront le mieux le Printemps prochain dans le commerce de détail. Les prix des lainages sont non-seulement fermes mais ont de plus une forte tendance à la hausse.

★ ★ ★

M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co., est d'avis que la saison du Printemps 1903 sera bonne étant donné le nombre des commandes prises par les voyageurs de sa firme. Les paiements continuent à donner entière satisfaction.

D'après les derniers rapports reçus d'Angleterre, le marché des lainages est à la hausse par le fait que les laines de première qualité manquent complètement, la sécheresse

Printemps=1903

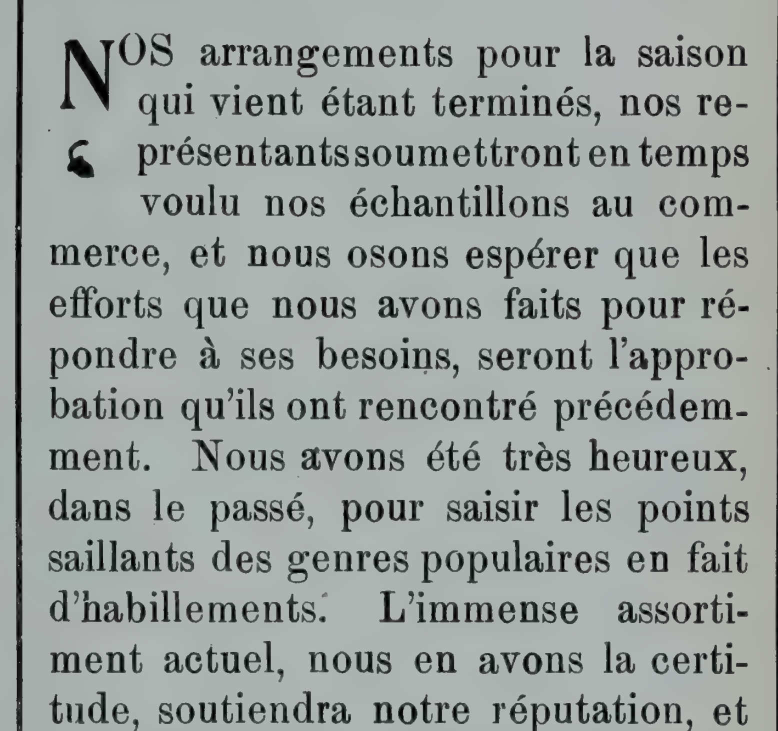


P. J. PARADIS

Représentant pour la Province de Québec

38, St-Gabriel, Québec





NOS arrangements pour la saison qui vient étant terminés, nos représentants soumettront en temps voulu nos échantillons au commerce, et nous osons espérer que les efforts que nous avons faits pour répondre à ses besoins, seront l'approbation qu'ils ont rencontré précédemment. Nous avons été très heureux, dans le passé, pour saisir les points saillants des genres populaires en fait d'habillements. L'immense assortiment actuel, nous en avons la certitude, soutiendra notre réputation, et donnera à vos clients **des profits certains.**

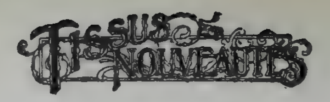
Bien que nous ne visions pas à entrer dans les détails relativement aux nombreuses nouveautés que nous offrons en ce moment, nous appelons l'attention spéciale sur l'habillement complet **Dundonald** pour hommes et jeunes gens.

W. R. JOHNSTON & CO.

LIMITED

Confections en Gros

TORONTO



en Australie ayant détruit presque tous les troupeaux.

La demande en fait de marchandises pour livraisons immédiate porte en grande partie sur les étoffes à pardessus en cheviot.

* * *

M. C. X. Trachemontagne rapporte une notable augmentation dans le chiffre des affaires de sa firme. L'année 1902 est de beaucoup supérieure à l'année précédente. Les paiements se font toujours bien et les faillites sont relativement rares.

Les prix des marchandises importées sont toujours très fermes.

* * *

Nous avons appris, depuis la publication du précédent numéro de " Tissus et Nouveautés " que M. O. Letourneau, l'un des intéressés de la maison A. McDougall & Co., était devenu l'heureux père de deux bébés jumeaux.

Nous prions M. O. Letourneau d'accepter nos sincères félicitations auxquelles se joindront certainement celles de nos lecteurs qui, en grand nombre, connaissent M. O. Letourneau et n'ont eu qu'à se louer de leurs relations avec lui.

* * *

MM. John Fisher, Son & Co. font leur inventaire au mois de novembre et offriront en même temps au commerce plusieurs jobs attrayants.

M. Georges Lamothe, 101, 103, rue St-Pierre, à Québec, a un assortiment complet d'échantillons de draperies et de pournitures pour marchands détailleurs de la maison John Fisher Son & Co, de Montréal.

Le département des étoffes à robes de la W. R. Brock Co., Montréal, renferme de nombreuses lignes attrayantes de marchandises convenables pour les besoins du commerce actuel. La maison étudie les intérêts de sa clientèle, et maintient ce département à la hauteur des temps.

Elle a en stock un assortiment complet de nuances dans ses Vénitiens spéciaux pour détailler à 50c; ce tissu est d'une valeur extra. Les nuances embrassent tous les coloris les plus recherchés, et ceux de vente courante.

Entr'autres lignes, elle offre, dans le département des étoffes à robes, les étoffes matelassées pour manteaux, No. 51, qui sont actuellement des marchandises rares, ainsi que des Beavers noirs et colorés, et des homespuns pour costumes.

Pendant ce mois, avant de prendre l'inventaire, ce même département offrira un bon nombre de lignes d'occasions.

Les serges Tyke et Blenheim sont la perfection même; elles sont pour ainsi dire inusables et leur teinture est absolument garantie. C'est pour ces raisons que le gouvernement britannique les a adoptées pour sa marine. MM. A. McDougall & Co., de Montréal, ont la vente exclusive de ces serges au Canada.

La maison C. X. Tranchemontagne vend à sacrifice une belle ligne de bouclés noirs une imitation parfaite de la fourrure mouton de Perse. Ces marchandises de choix sont offertes à partir de 75c la verge.

Liquidation de tissus pour vêtements

John Macdonald & Co. offrent plusieurs lignes d'étoffes pour vêtements à liquider qu'ils ont marquées à des prix plus bas. Une ligne qui est d'une valeur spéciale pour l'argent est leurs serges 6-4 qui valait $1.00 et se vend maintenant 50c. Il y a également une ligne de beavers pour manteaux d'une valeur de 75c pour 50c ainsi qu'une ligne pour vêtements de golf à $1.00 la verge qu'il est difficile de battre. Ils vendent aussi maintenant une ligne de tweeds canadiens à 25c qui valaient facilement de 35c à 50c.

Leur stock d'étoffes pour complets en worsted fantaisie est bien assorti et ils offrent les plus nouveaux tweeds écossais pour complets dans les patrons de la toute dernière création.

Ils ont un stock complet de serge " Belwarp " pour paletots et pantalons en vue du commerce d'automne. Chaque verge est étampée de la marque de commerce bien connue " Lion and Bell " sans laquelle il n'en est point de véritable.

MM. les marchands-tailleurs trouveront chez MM. A. McDougall & Co., 168 rue McGill, un choix up-to-date de fournitures pour tailleurs comprenant canevas, draps italiens, crins, doublures de manches, etc., etc. Ces marchandises sont offertes à des prix extrêmement avantageux.

M. F. X. Tranchemontagne, procède actuellement à de nombreuses améliorations dans l'aménagement intérieure de ses bureaux et magasins.

Le premier étage du 315 de la rue St-Paul est complètement transformé et comprend maintenant une salle de ventes, un bureau général et un bureau privé.



La situation du marché des Soies en France n'a pas subi de changement notable la semaine dernière et l'accalmie qui a succédé à l'activité du mois dernier, n'a fait que s'accentuer en s'étendant à toutes les provenances. Elle a gagné les " asiatiques ", qui ont le plus longtemps profité des faveurs de la demande, mais dont les transactions se sont également amorties.

Les prix, toutefois, restent fermes, en dépit de ce resserrement des affaires et en raison des approvisionnements restreints de la fabrique et de l'exiguïté des stocks.

Ce sont les titres fins qui donnent lieu à des affaires et sont plus recherchés.

Pas de changement à signaler non plus dans la situation de la fabrique, où la plus large part reste réservée à la mousseline et autres tissus légers.

A Marseille, le marché est calme; les affaires y sont à peu près nulles pour les soies, très réduites pour les cocons disponibles dont les prix sont très défendus.

A Milan, marché sans activité avec des prix fermes, cependant.

A Yokohama, les affaires ont été plus actives et les prix soutenus.

* * *

Le département des soieries de la W. R. Brock Co. Ltd. est bien fourni dans toutes les lignes de vente courante. Une soie japonaise tout à fait spéciale est maintenant offerte pour détailler à 25c, ce qui est une valeur extraordinairement bonne.

MM. A. O. Morin & Cie mettent en vente un magnifique assortiment de foulards de soies noire et couleurs provenant des meilleures fabriques européennes.

MM. Tooke Bros. Ltd., viennent de recevoir plusieurs lots de nouveautés qui méritent l'attention du commerce. Ils consistent en un assortiment de mouchoirs en soie, de couleur crème et blanche de $2.25 à $9.00 la doz; de Sweaters importés, de $6.50 à $24.00 la doz; de jerseys en worsted à tous les prix. La firme a également un assortiment complet des foulards " Ways' Muffler ".

MM. A. O. Morin & Cie ont en mains de très belles lignes de velveteens ainsi que de velours de soie noire d'une valeur spéciale. Ces tissus sont actuellement très employés pour la confection et la garniture de robes et pour les besoins de la modiste.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co

Niagara Falls

Fabricants des Bretelles Marque de D Commerce

Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montreal.



1903 - PRINTEMPS - 1903

Nos nouveaux échantillons de

WILTONS, BRUXELLES, INGRAINS, CARRÉS ARTISTIQUES

sont actuellement soumis au commerce par nos représentants et ils intéresseront sûrement les plus habiles acheteurs de Tapis. C'est pour nous une grande satisfaction que d'être en mesure de soumettre au **COMMERCE CANADIEN** une ligne de **TAPIS BRUXELLES, WILTONS et INGRAINS,**

FABRIQUÉS AU CANADA

qui sont égaux, et, dans bien des cas, supérieurs aux articles importés. Vous servirez au mieux vos intérêts en examinant nos échantillons avant de placer vos commandes pour le Printemps.

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, ONT.

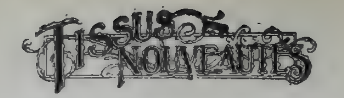
MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,
Fleurs, Rubans, Chapeaux,

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

Importateurs et Manufacturiers, 1813 et 1815, rue Notre-Dame, Montréal.





MM. Tooke Bros Ltd, nous rapportent que la demande pour le commerce du Printemps est très forte. Les commandes portent indistinctement sur tous les articles de mercerie pour hommes.

On remarque une très forte augmentation dans les ordres provenant du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que de la Colombie Anglaise. Les paiements sont des plus satisfaisants; de fait, une bonne partie de la clientèle de la firme profite de l'escompte.

* * *

Nous avons eu l'occasion de voir ces jours derniers une lettre d'un représentant d'une des plus importantes manufactures de sous-vêtements du Canada. La lettre en question se rapportait aux livraisons de sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants pour le commerce du Printemps 1903 et annonçait qu'il ne serait plus accepté de commandes devant être livrées avant le 15 mai 1903.

D'après les dires de cette lettre et également par suite des renseignements que nous avons recueillis de droite et de gauche nous sommes en position d'écrire que la grande majorité des manufacturiers canadiens ont des ordres pour les occuper jusqu'au prochain Printemps. Les marchands détailleurs qui n'ont pas encore placé leurs commandes devraient prendre bonne note de ce renseignement car ils risquent fort, s'ils tardent à placer leurs commandes, de n'avoir qu'un assortiment fort incomplet.

* * *

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., nous communique ce qui suit relativement à la situation présente: « Les affaires sont actives au point que la compagnie reçoit plus de commandes qu'elle ue peut en exécuter. Le plus fort de la demande provient surtout du Manitoba et du Nord-Ouest régions qui traversent actuellement une ère de prospérité qui n'a jamais été égalée Les paiements jusqu'à date ont été excellents. »

* * *

Tous les voyageurs de la Montreal Waterproof Clothing Co. sont sur la route avec un assortiment complet de manteaux de pluie pour dames et messieurs pour le commerce du printemps 1903.

La Hudson Bay Knitting Co. se dispose à prendre une part à la campagne d'affaires pour l'année 1903; elle prépare à cet effet un assortiment complet d'échantillons qui comporte un grand nombre de nouveautés.

Dans le département de la bonnetterie, la W. R. Brock Co. a, pour le commerce du printemps, les meilleurs articles de vente qui aient jamais été placés sur le marché. Dans les bas de cachemire, elle continue sa ligne spéciale le Triumph 2/1, bas cachemire à côtes, à détailler à 5c pour les plus petits, et à 15c pour les plus grands, ainsi que la ligne "Seller" renforcés aux genoux, à côtes, 2/1, à détailler, de 4c à 10c jusqu'à 25c pour les plus grands.

603 2/1, à côtes, 604 2/1, renforcés aux genoux, 605 1/1, renforcés aux genoux, sont trois leaders pour détailler à 40c, 597 1/1, renforcés aux genoux, 599 2/1 renforcés aux genoux, tous pouvant être détaillés à 50c.

612 1/1 renforcés aux genoux, à détailler à 75c. Toutes les lignes ci-dessus, croyons-nous, sont bien connues du public en général, et la W. R. Brock Co. rapporte qu'elle a été assez heureuse pour pouvoir obtenir de forts contrats aux anciens prix.

Dans les cachemires unis, le "Rattler" à vendre à 25c, 705 à 35c, 725, 718 et "Llama" à 50c sont tous d'anciens articles qui ne peuvent être battus.

Dans la bonnetterie de coton, la W. R. Brock Co. a, comme d'habitude, un assortiment très complet, un ou deux numéros sont d'une valeur exceptionnelle. Le No. 40 à détailler à 30c, "PET" à détailler à 10c, le Daisy à détailler à 15c, Gem à 20c et Lady à 25c, tous sont une excellente valeur, et intéresseront certainement tous les marchands. Dans les côtes en coton le "Rob" 1/1 et "Roy" 4/1, à côtes, à détailler à 15c et "Iron", "Knicker", à détailler à 20c sont les meilleures valeurs qui aient jamais été mises sur ce marché.

La W. R. Brock Co., Montréal, demande d'une façon particulière aux clients de demander des échantillons de n'importe laquelle de ces lignes, ou de les voir entre les mains de ses voyageurs.

MM. Tooke Bros. Ltd., mettent en vente, pour les besoins du commerce des fêtes, une très belle collection de parapluies de fabrication anglaise et domestique. L'assortiment comprend un grand nombre de nouveautés, entre autres, le parapluie "Magic", qui peut se plier de façon à être mis dans une valise à mains; d'autres parapluies se ferment et s'ouvrent automatiquement; d'autres encore sont munis de fourreaux en cuir fauve et ressemblent en tous points à une canne.

Cravates anglaises

Un département auquel John Macdonald & Co. apportent une grande attention est celui des cravates. Tous leurs articles sont de fabrication anglaise et d'une valeur exceptionnelle. Ils sont différents de tout ce qui est offert par les maisons de cravates du Canada et comme elles arrivent directement du marché anglais, les cravates sont des modèles les plus nouveaux. L'assortiment comprend les derbies étroits reversibles, les derbies gradués, les bouts flottants et les noeuds. Si on veut bien se rappeler que ces cravates sont pour détailler à 25c on comprendra la valeur du stock. Les échantillons de cravates pour les fêtes sont déjà dans les mains de voyageurs de la compagnie et la livraison sera faite vers le 1er décembre. Les détailleurs ne devraient pas manquer de voir ces lignes avant de placer leurs ordres.

Dans la mercerie pour hommes, la W. R. Brock Co. offre des corps et caleçons en balbriggan cotés aux prix les plus bas du marché pour sous-vêtements finis à deux fils. Ecrivez-nous pour avoir nos prix, ils vous intéresseront.

Ses chaussons de coton noir "Kuka" à détailler à 10c est le plus bas prix du marché pour les marchandises similaires pesantes, teinture Hermsdorff.

Deux leaders à détailler à 25c dans les chaussettes en cachemire noir sont "Boss", et 800XX est une ligne entremêlée de soie.

Dans les chemises régate, tout ce qu'il y a de nouveau est offert par cette firme. Une bonne ligne qui peut être détaillée à 40c est S82. Dans les cravates, la même maison offre un nouvel assortiment des toutes dernières créations. Toutes les nuances éteintes sont de vogue cette saison, ce sont des coloris tout à fait jolis.

Le département de la mercerie pour hommes de la maison A. Racine & Cie vient d'être complètement renouvelé en vue du commerce des Fêtes. On y trouvera un choix de cravates dans les derniers styles et dans les nuances à la mode du jour; pareillement un assortiment complet de chemises, collets et manchettes.

Variétés de mouchoirs brodés

Pour le commerce des fêtes, John MacDonald & Co. ont une très grande variété de mouchoirs brodés, et leur stock de lignes de vente courante est actuellement complet. En outre, ils offrent un fort assortiment de mouchoirs de soie, couleurs fantaisie, dans toutes les nuances, et dans les tissus Shetland.

Le grand assortiment de bourses offert par John MacDonald & Co a une grosse vente. Elle sont à détailler depuis 25c jusqu'à 50c. La firme a également une ligne complète de parfums, à vendre de 10 à 25c.

Cravenette

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

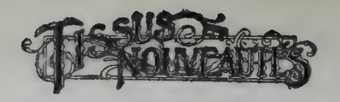
SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver



S. GREENSHIELDS SON & COMPANY

1902



Mouchoirs

MM. S. Greenshields Son & Co. ont apporté une attention spéciale dans leur stock de mouchoirs, cette année, et peuvent offrir au commerce un grand assortiment dans tous les genres. Dans les mouchoirs ourlés à jour unis pour dames, les prix varient de 25c à 75c ; dans les brodés suisses, de 90c à $2.25. Chaque ligne est d'une valeur exceptionnelle. Ils ont attiré l'attention du commerce et se vendent rapidement. Un grand assortiment est offert dans les mouchoirs de soie japonaise, à initiales, depuis $1.50 jusqu'à $6.00 la douzaine. Ces marchandises sont habituellement rares vers la saison des fêtes, et il sera à l'avantage de ceux qui désirent acheter de faire leur choix ici aussitôt que possible. Les valeurs sont positivement à la tête de tout ce qui peut être montré ailleurs. Les numéros sont contrôlés par la firme, et vendus à des prix exceptionnellement serrés.

Quelques spécialités de saison

John Macdonald & Co., de Toronto, placent actuellement sur le marché quelques lignes intéressantes qui attirent l'attention des détailleurs, parmi lesquelles nous pouvons mentionner les spécialités suivantes:

Bas de cachemire noir manufacturé de cachemire uni avec cartes pour le raccommodage. Toutes les grandeurs maintenant en stock. Les détailleurs trouveront que ces bas sont de bonne vente à 25c.

Un bel assortiment de cachenez est maintenant prêt pour le marché. Ils existent en couleurs unies et de fantaisie et sont à détailler de 25c à $1.00.

Dans les chemises satin noir, ils ont quelque chose de très joli avec devants ourlés fantaisie, qui seront populaires au bas prix de détail de 75c.

Les mitaines de laine avec le devant en peau de cochon sont durables. Elles peuvent être détaillées à 50c.

Il est offert des valeurs spéciales dans les manteaux de caoutchouc pour hommes et dames. Le prix de détail varie de $2.25 à $12.00.



Le représentant de M. Wm. Taylor Bailey, constate une augmentation croissante dans le chiffre de leurs affaires. Le plus fort de la demande actuelle porte sur les damas, les tapestry, ainsi que sur les velours pour ameublements.

* * *

M. Ralph Hees, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que les affaires continuent à être meilleures dans toute l'étendue de la Puissance. Les paiements sont excellents. Aucun changement de prix ne s'est produit dans les marchandises tenues en stosk par la firme; mais le prix des matières premières est des plus fermes.

* * *

MM. A.-O. Morin & Cie disposent d'un choix magnifique d'étoffes pour rideaux et de cretonne double largeur pour ameublements.

MM. Nerlich & Co., 301 rue St-Jacques, Montréal, envoient gratuitement sur demande leur catalogue illustré de jouets et d'articles de fantaisie.

MM. Geo. H. Hees Son & Co. viennent de mettre en stock une belle ligne de velours pour couvertures de meubles. Ils ont également un beau choix de cretonnes à rideaux qu'ils offrent à des prix réduits.

Effets Battenburg

Pour le commerce des fêtes, Brophy, Cains & Co., offrent quelques nouveaux effets Battenburg dans les rideaux en net de Suisse. Ils sont tous à des prix populaires en vue de les détailler de $5 à $12. Ils ont également des panneaux assortis qui feront de l'argent.

La W. R. Brock Co., Montréal, a ses représentants actuellement en route avec un complet assortiment de rideaux et de nets à rideaux pour le printemps 1903. Ne manquez pas de les voir et de faire enregistrer vos ordres à une date aussi rapprochée que possible.

Cette maison tient toujours les dentelles et les rubans de toutes sortes. Voyez ses échantillons et jugez d'après vos yeux; les prix parlent par eux-mêmes.

Le département des garnitures de la W. R. Brock Co. vend actuellement à une grande variété de prix une ligne de bordures en laine d'agneau et de duvet de cygne, ainsi qu'en imitation de fourrure, convenables pour garnir les manteaux d'enfants, ainsi que les manteaux et les coiffures de dames, etc., etc.

MM. A. Racine et Cie viennent de recevoir plusieurs expéditions importantes de tapis "tapestry", velours et Bruxelles; de prélarts anglais et canadiens. Leur choix de rideaux est toujours des mieux assortis.

Brophy, Cains & Co., offrent, pour livraison immédiate, un superbe assortiment de draperies d'art américaines, les derniers et les meilleurs dessins, de même qu'un assortiment complet de denims d'art, imitations ou réels, dans les couleurs unies ou naturelles. Leur assortiment de dessus de coussins, pour livraison immédiate, et pour le commerce des fêtes, vaut la peine d'être inspecté.

Tapis et Prélarts

Le représentant de "Tissus et Nouveautés" a eu l'occasion, ces jours derniers de jeter un coup d'oeil sur les lignes que portent avec eux les voyageurs de la maison W. Taylor Bailey, cette excellente maison de tapis et d'étoffes d'ameublements. Ce qui frappe c'est le nombre de marchandises—qu'il nous est d'ailleurs impossible de décrire ici — avec dessins spéciaux dont la maison a la vente exclusive.

Leurs échantillons indiquent un retour vers les tapis de jute qui ont été si longtemps délaissés. Ils ont actuellement une demande considérable. On les voit à peine dans quatre ou cinq dessins différents. L'un d'eux vaut d'être noté; il convient soit pour draperie, soit pour meubles, il vaut 50c la verge, il a pour dessin des marguerites en couleurs unies. Les nuances offertes sont: cramoisi, vert et bleu.

Dans les tapisseries françaises on voit quelques jolis échantillons, dessins à fleurs, à 50c la verge. On voit des rayures moirées et mercerisées dans les nuances cramoisi, vert, bleu, or, bronze et rose. Ces marchandises sont particulièrement adaptées pour orner les boîtes de fantaisie et commodes de chambre à coucher et font plus d'effet que les lignes ordinaires employées à cet usage.

Parmi les tapisseries quelques dessins particulièrement frappants sont à remarquer dans les genres à fleurs, à festons, turcs, persans, indiens dans les cramoisis, verts, bleus et olive.

"Plessis" est un damas français à dessin à carreaux couleur unie en vert, rose, or et bleu.

"Crécy" est une imitation parfaitement réussie d'un tapis fini soie. Il est dans les couleurs correctes et ressemble tellement à la soie qu'il est difficile de faire la distinction. Dans les tapisseries un patron soie moirée est ce qu'il y a de plus nouveau et attrayant. Il est offert en sept couleurs avec des sins à fleurs.

Un des nombreux articles exclusifs de la maison W. Taylor Bailey est une tapisserie rayures soie pour ameublement de salon. Le dessin est une combinaison de dessins à festons et à fleurs, les couleurs sont creme, rose, nile et bleu. C'est un patron que les autres maisons n'ont pas, disent les voyageurs de M. Bailey et qui se vend remarquablement bien.

Dans les prix moyens et élevés se voit un assortiment de velours frappé. On emploie énormément cet article aux Etats-Unis et les meilleurs acheteurs du Canada le prennent volontiers. Il se fait en différentes qualités et couleurs. Le dessin est soulevé en couleur unie.

Dans les velours fantaisie on ne voit pas moins de vingt-cinq dessins dans des qualités diverses. Ce sont des étoffes de vingt-sept et trente-deux pouces, elles existent dans toutes les couleurs courantes et les dessins sont attrayants.

Dans les garnitures, la ligne de M. W. Taylor Bailey est complète en tous points. Ses relations donnent à cette maison l'avantage marqué d'obtenir les marchandises les plus choisies et les plus nouvelles aussi promptement que les principales maisons des Etats-Unis.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

The Galt Knitting Co.,

(Limited)



GALT, Ontario



Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

Doublures de Chaussures

Représentants :

Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.
Québec. P. DeGRUCHY, Montréal.
Prov. Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.
Man. & C. A., BRYCE & CO., Winnipeg.

CEETEE

PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

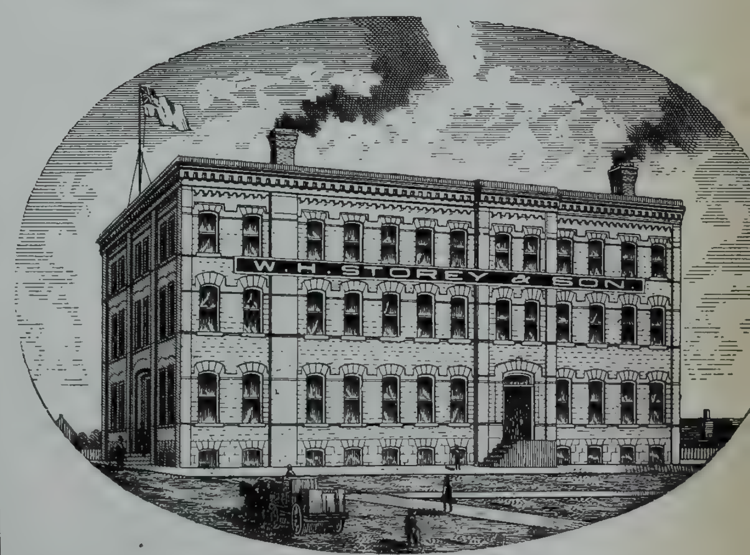
CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.

Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

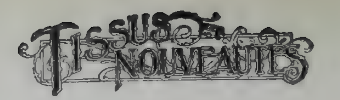
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**





En Angleterre, la situation du marché des cotons manufacturés laisse toujours beaucoup à désirer. Les vues au sujet de l'importance de la récolte en Amérique diffèrent considérablement; mais lors même que les estimations les plus optimistes viendraient à se réaliser, la matière première ne pourrait fléchir assez pour niveler l'écart actuellement existant entre les prix tenus par les fabricants et les limites fixées par les divers marchés de l'Inde. Ces derniers auront cependant besoin de se réapprovisionner et une amélioration de la demande dans cette direction n'est pas improbable. La Chine a donné des ordres assez importants mais inégalement distribués et les divers pays de l'Amérique du Sud achètent plus couramment. En général, ce sont les fabricants, désireux de ne pas réduire leur production qui s'engagent par de nouveaux contrats; bon nombre d'autres ont préféré l'arrêt d'une partie de leurs métiers à un travail onéreux. La section des filés a conservé une certaine fermeté, la filature cherchant à rétablir ses marges, et elle y a partiellement réussi cette semaine.

* * *

Le chef du département des cotonnades d'une de nos plus importantes maisons de gros nous informe que le marché des cotonnades est excessivement ferme. Si les filatures canadiennes n'ont pas augmenté leurs prix, c'est parce que des cotonnades étrangères sont offertes sur notre marché.

* * *

Mousselines de fantaisie pour commerce du printemps

Dans les mousselines de fantaisie, Brophy, Cains & Co. rapportent une très forte demande pour le printemps. Un trait remarquable est la disposition d'acheter à bonne heure, les premières livraisons étant garanties. Les effets mercerisés dont la maison montre un vaste assortiment semblent les favoris, car on en vend à tous les prix, depuis le plus bas jusqu'aux plus hauts.

Les voyageurs de la W. R. Brock Co. sont actuellement sur la route avec un assortiment complet de mousselines et de linons fantaisie pour l'été. Les dessins et les patrons sont complètement nouveaux; il y aura tout profit pour les marchands à inspecter ces échantillons et à faire leur choix de bonne heure, en vue de s'assurer les meilleurs modèles avant qu'ils soient épuisés.

Dans le département des marchandises courantes de Brophy, Cains & Co., il est offert un splendide assortiment de mousselines américaines pour le printemps 1903. Parmi les lignes spéciales pour le printemps 1903 à voir dans le même département, sont quelques toiles Knicker, marchandises anglaises, dont le commerce devrait s'enquérir.

Nouvel assortiment de wrapperettes

Un nouvel assortiment de wrapperettes est en vente dans le département des marchandises courantes de John Macdonald & Co. Elles sont en pois assortis et dans les nuances plus demandées. Cette firme offre des lignes en liquidation dans les wrapperettes de fantaisie dans un grand nombre de patrons différents et elle a justement en mains une répétition d'ordre spéciale d'imprimés indigo de Crum dans une variété de pois.

Elle a un large assortiment de toiles en nouveautés pour le commerce des fêtes dans les services à thé, dessus de buffet, doylies et serviettes.

Gants et mitaines cachemire

S. Greenshields Son & Co. ont un fort stock de gants cachemire et taffetas pour dames et enfants pour cette saison, et le commerce trouvera que cette maison est la mieux montée pour remplir tous les ordres de leur assortiment. Son commerce dans cette ligne, pendant la saison passée, a été le plus étendu dans l'histoire de la maison. Le stock de mitaines de laine est un des plus bas qui ait jamais été offert au commerce. Il comprend un grand assortiment de prix et de couleurs. Les valeurs sont insurpassables. Ceux qui ont le désir d'acheter devraient certainement les voir aussitôt que possible, car déjà plusieurs des lignes principales s'enlèvent rapidement, et pourraient être épuisées dans quelques jours.

Brophy, Cains & Co. offrent un bel assortiment de toiles d'essuie mains et de toiles turques pour essuie-mains qui valent la peine d'être vus par les acheteurs. Ils ont aussi en stock des assortiments complets en serviettes de table, nappes et toiles de fantaisie de même que quelques lignes de robes de bain qui sont de bonnes valeurs.



D'après M. A. O. Morin le prix des marchandises sèches en général est très stable. Les affaires quoique moins fortes que durant le mois précédent sont néanmoins satisfaisantes. Les temps pluvieux que nous venons d'avoir et qui ont fait tort au commerce de détail sont cause de ce ralentissement. Les paiements continuent à être bons; l'échéance du 4 novembre a été en tous points satisfaisante.

* * *

M. L. M. Rosenthal, gérant de la London Rubber Co., nous apprend que sa manufacture est très occupée à la production des imperméables pour la saison du Printemps prochain.

Les styles en vogue sont sensiblement les mêmes que ceux en faveur cette année; c'est-à-dire que, pour messieurs, on préfère les imperméables à une rangée de boutons avec "fly front" manchettes retournées et poches "Raglan". Les nuances préférées sont l'olive et le gris.

Les imperméables nouveau genre pour dames se font souvent avec des volants garnissant le bas; ils sont également avec une rangée de boutons; mêmes nuances que les vêtements pour hommes.

* * *

Le représentant de la Montreal Waterproof Clothing Co. nous informe que les affaires sont très actives. Les commandes pour la saison prochaine sont très importantes; de plus, on reçoit une quantité de commandes de rassortiment. Les paiements sont très satisfaisats.

* * *

MM. Brophy, Cains & Cie, constatent, d'après les rapports de leur acheteur européen, que les marchés étrangers sont très fermes avec une tendance prononcée à la hausse sur plusieurs lignes.

Le marché local des cotonnades est également des plus fermes, à un point tel que les représentants des moulins n'acceptent pas de repétitions d'ordres sur bon nombre de lignes, si ce n'est a condition de ne les livrer qu'après le 1er mars 1903.

GEO. H. HEES, SON & Co.

MARCHANDISES NOUVELLES en ETOFFES pour DRAPERIES, COUVERTURES D'AMEUBLEMENTS, Etc.

RIDEAUX en TULLE et PLISSÉS.

FORT STOCK de VELOURS, dessins nouveaux.

TISSUS DECORATIFS—SATINS, MOUSSELINES et CRETONNES ARTISTIQUES. GROSSES TOILES (Burlaps) en différentes couleurs.

RIDEAUX et TAPIS de TABLE en CHENILLE.

RIDEAUX, DRAPERIES et TAPIS DE TABLE en TAPESTRY.

GRILLES ARTISTIQUES, POLES à RIDEAUX, GARNITURES, POLETTES, PORTIÈRES en CORDES de dessins variés.

RIDEAUX DE DENTELLE—Nous avons placé des commandes pour la saison prochaine, auprès des Manufacturiers Européens pour audelà de cent cinquante mille paires de ces articles de vente courante.

STORES pour CHASSIS—Nous fabriquons tout dans la ligne des Stores pour Chassis et les vendons à un prix qui donne au détailleur de gros profits.

ROULEAUX à RESSORTS—Tous les genres.

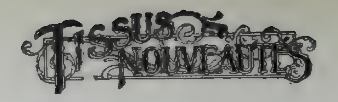
PLAQUES D'ESCALIERS, EPINGLES à RIDEAUX, POIGNÉES à STORES, Etc.

GEO. H. HEES, SON & CO.

71 BAY STREET, TORONTO.

Succursale de Montréal : 20 RUE STE-HELENE.

Manufactures : TORONTO, Ont. - VALLEYFIELD, Qué. - DETROIT, E.-U. A.



Les affaires pendant le mois d'octobre ont été des plus satisfaisantes, le chiffre des transactions a été supérieur à celui du même mois de l'année dernière. Les paiements jusqu'à date sont très satisfaisants.

* * *

Nous attirons l'attention des lecteurs de " Tissus et Nouveautés " sur le fait que la plupart des maisons de gros de Montréal font leur inventaire pendant le mois de novembre. Cette année, comme de coutume en pareille circonstance, ils offrent aux commerçants un grand nombre d'occasions dont beaucoup sont énumérées dans nos notes spéciales. On fera donc bien de les lire avec la plus grande attention.

* * *

MM. S. Greenshields, Son & Co., nous rapportent un excellent mois d'octobre. La vente des marchandises du Printemps est des plus actives. Il y a de même une très forte demande pour les rassortiments. La collection est toujours de première classe.

Les marchés européens sont très fermes avec tendance à la hausse sur les lainages, les soieries, les toiles et cotonnades. Le marché des cotonnades canadiennes est pareillement à la hausse.

* * *

M. W. A. Cheesbrough, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est de retour à Montréal après un séjour d'environ une semaine à Winnipeg. Le but du voyage de M. Cheesbrough était d'ouvrir une succursale dans cette ville, mesure rendue nécessaire par le grand accroissement des affaires de la firme dans le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest. Cette agence a été placée sous la direction de M. Gerhardt.

* * *

MM. A. Racine & Cie, disent que le courant des affaires continue à être des plus actifs. Il s'est produit, depuis le commencement de novembre, une forte demande pour les nouveautés de fantaisie destinées au commerce des fêtes.

Les prix de la marchandise sèche sont fermes sans exception aucune. Les paiements ne laissent rien à désirer.

* * *

M. D. O. Legendre, un des voyageurs de la maison A. Racine & Cie, que nous avons eu l'occasion de rencontrer nous informe que, lors de son récent voyage dans les Cantons de l'Est, il a pu constater que les apparences pour un bon commerce du Printemps étaient partout apparentes. Non-seulement les commandes étaient considérables pour les marchandises d'étape, mais il y a de plus une bonne demande pour les marchandises de fantaisie d'un prix relativement dispendieux.

* * *

Nous recommandons à nos lecteurs de Québec et des villes environnantes de visiter la succursale de MM. A. McDougall & Co., située à l'angle des rues du Pont & St-Joseph; ils y trouveront un assortiment complet des dernières nouveautés en lainages et draps pour le commerce du printemps 1903.

Nous conseillons aux lecteurs de **Tissus et Nouveautés** d'examiner avec soin les échantillons d'imperméables qui leur seront présentés par les voyageurs de la Montréal Waterproof Clothing Co. Ces vêtements représentent le type de la dernière élégance.

A ceux de nos lecteurs qui veulent s'approvisionner de nouveautés en fait de jouets et d'articles de fantaisie, en verreries et porcelaines, nous conseillons une visite à la salle d'échantillons de MM. Nerlich & Co., 301 rue St-Jacques, Montréal. Ils y trouveront le plus beau choix possible à des prix déant toute compétition.

Après sa prise d'inventaire, la W. R. Brock Co., Ltd., de Montréal sera en mesure d'offrir à sa clientèle un grand nombre d'occasions dans toutes les lignes de la marchandise sèche.

Articles " Haute Nouveauté ".

MM. Tooke Bros., Ltd., viennent d'ajouter à leur immense stock de merceries pour hommes, une nouveauté de plus. Ils offrent une collection splendide de bijouterie en imitation, comprenant, entre autres articles, des épingles de cravates ornées de pierreries vendues à raison de 75c à $4.50 la doz; des boutons de manchettes de toutes formes, imitation or et pierreries à partir de $1.00 la doz en allant jusqu'à $10.50. Ces articles répondent aux besoins du commerce de fin d'année et seraient un attrait de plus pour les magasins de merceries.

La W. R. Brock Co. offre un très joli assortiment de marchandises convenables pour le commerce des fêtes: cols fantaisie pour dames, ceintures, un assortiment très étendu de mouchoirs à bordure dentelle fantaisie et brodés, à tous les prix, depuis 35c jusqu'à $6,00 la douzaine; mouchoirs en soie fantaisie et unie; noeuds fantaisie pour dames et cravates de toutes sortes: sachets parfumés pour mouchoirs, taies d'oreillers, tapis de bureau et de chiffonnier en grande variété de modèles, bonnets de soie brodés pour enfants, et maintes autres lignes de marchandises de fantaisie convenables pour la saison des fêtes.

Dans les marchandises de tablettes, la maison prétend avoir le stock le mieux assorti, et elle veut conserver sa réputation sous ce rapport en tenant tout ce qui est nouveau et moderne dans les petits articles: une attention spéciale est accordée aux accessoires de la toilette, de même qu'aux marchandises de fantaisie. Ses nouveaux boutons en nacre seront bientôt entre les mains de ses voyageurs, et elle déclare qu'elle cotera des prix très serrés sur ces lignes pendant la prochaine saison.

Cette firme offre un assortiment de sacs chatelaine, à détailler depuis 25c en montant. Les nouvelles lignes de bordures balai sont Satin de Lyon et Mimosa; ces deux lignes devront rencontrer la demande pour une bordure balai réellement jolie. Elle aura en stock un complet assortiment de nuances dans toutes les couleurs qui sont actuellement en demande.

MM. S. Greenshields Son & Co. font leur inventaire fin novembre, et, à cette occasion, ils offriront une quantité d'occasions dans la plupart de leurs départements.

Hudson Bay Knitting Company

La Hudson Bay Knitting Co. vient d'acheter l'immeuble occupé autrefois par l'hôtel Waverley sur la rue Lagauchetière, en face de l'église de St-Patrick. Cette bâtisse sera remplacée par une manufacture de 115 x 75 pieds, à 4 étages, couvrant une superficie d'au delà de 30,000 pieds carrés.

Cette bâtisse sera construite de façon à pouvoir y ajouter 3 étages de plus, dès que le besoin s'en fera sentir. La Hudson Bay Knitting Co. compte prendre possession de sa nouvelle manufacture dans le courant du mois d'avril. Les bureaux de la compagnie y seront également transférés.

Le Damas " Sorto " de la maison Wm Taylor Bailey devient de plus en plus populaire; c'est le tissu que préfèrent les fabricants et marchands d'ameublements pour la confection des draperies et des rideaux. On recommande aussi une belle ligne de Reps uni qui se prête admirablement à la couverture des sofas et des coussins d'église.

M. Wm. Taylor Bailey, vient de mettre en stock 13 caisses de velours tapestry ainsi qu'un complet assortiment de velours à rideaux de toutes nuances et de qualités diverses. La maison a également un très beau choix de tapis de table.

MM. Chaleyer & Orkin nous informent que dans le but d'être agréables à leur clientèle de la ville de Québec, ils ont l'intention de transférer leurs magasins au rez de chaussée d'une bâtisse de la rue St-Joseph. Dès que ce changement aura eu lieu, ils en donneront avis.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.



DRAPS pour Pardessus d'Hiver et de Printemps, Imperméables

Grand choix de Tweeds à Pantalons et Habillements, de 50c à $3.00 la verge.

SERGES Anglaises et Françaises — Diagonale de **50c** à **$3.00**; Vénitienne de **75c** à **4.00**; Botonay de **$1.00** à **3.00**; Piquée de **1.50** à **2.50**

Je puis vous recommander mes Serges noires et bleues. Comparez mes prix, à qualités égales, avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

VECUNAS et SERGES à longs poils de **75c** à **$3.00**

CHEVIOTS— de **75c** à **$3.00**

Grand assortiment de **PATRONS DE VESTES** de **$1.00** à **$3.00**

Fournitures pour Tailleurs :

Velours-Soie pour cols—noirs et drab—assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

SOIE ET SATIN NOIR pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable — sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, noir et couleurs, double largeur, unis et croisés, de **25c** à **65c.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Velours pour poches, de **35c** à **45c.**

SOLDE D'INVENTAIRE : Tweeds Canadiens de 75c pour **50c,** de 50c pour **35c,** de 35c pour **25c.**

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL.

Succursale : 125 rue St-Pierre, QUEBEC.

R·I·P·A·N·S

Je me suis soigné pendant un an et demi pour ce que le médecin me dit être des calculs biliaires. J'avais lu tant de choses au sujet du soulagement que les Tabules Ripans apportaient à d'autres personnes que je songeai à m'en procurer quelques-unes. J'ai employé huit des boîtes à 5 cents et n'ai pas eu d'attaque depuis cette époque.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

THE

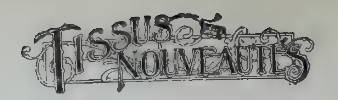
CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO,



Prêts pour le printemps

L'étage consacré aux étoffes à robes chez S. Greenshields, Son & Co. présente actuellement une scène de grande activité. Les nouvelles étoffes du printemps sont récemment arrivées, et les voyageurs sont partis sur leur route avec les échantillons. D'après les premiers ordres reçus, il est évident qu'ils ont avec eux la sorte de marchandises que le commerce veut, et leur voyage semble devoir être heureux. La Compagnie a fait un effort spécial cette année pour rencontrer la demande, et l'assortiment de marchandises est plus grand que d'habitude. Outre les challies, les voiles, les grenadines et autres tissus légers, un vaste déploiement d'effets moins légers est offert. Le tissu Cravenette est encore à la tête. MM. Greenshields ont eu un grand succès avec ce tissu; il est insurpassable pour vêtements de printemps et d'automne.

Dans ce département, les ventes de cachemire sont actives. Les effets de Plaid Ecossais s'y voient en grand assortiment et se vendent très bien. Dans les lignes de velours, les marchandises métalliques ont été d'une vente très rapide dans cette maison.

Forts articles

Dans les étoffes à robes pour dames, les zibelines, les box cloths, les vénitiens et les corkscrews sont de forts articles cet automne, de même que les flanelles françaises opéra. John MacDonald & Co. rapportent de fortes ventes dans les confections, tels que jupes, blouses et vêtements en flanellette. Ils font également un bon commerce dans les marchandises de laine fantaisie de toutes sortes. Dans les soies blanche et noire, dans les taffetas de couleur, dans les satins noirs, blancs et de couleur, les peaux de soie noire, les rubans bon marché en soie, en satin et taffetas, et dans les rubans fantaisie pour le cou, ils ont une bonne demande cet automne. Cette firme en a un large assortiment pour fournir à ses clients, Les rubans de velours avec envers coton et satin sont également des favoris auprès d'une grande classe d'acheteurs.

En bords appliques et à bandes cette maison a une très grande variété, tous convenables pour la saison actuelle. Elle a un assortiment complet de velveteens noirs et en couleur de sa marque remarquable "Imperial", et son stock de bonnetterie de cachemire et de vêtements pour dames et enfants est considérable et bien assorti.

Hardes faites

MM. LaRivière Frères, 1994, Notre-Dame, Tél. Main 913, ont sous leur direction la salle d'échantillons de la maison Clayton & Sons, de Halifax, N.-E. Le commerce y trouvera l'assortiment complet de cette importante manufacture, comprenant tout ce qui concerne les hardes faites, overalls, imperméables, etc. Spécialement, hardes pour enfants à partir de 75c en montant. MM. LaRivière Frères sont à visiter les marchands de la province de Québec et d'une partie d'Ontario.

Aucun détailleur ne devrait manquer de voir leurs échantillons.

Brophy, Cains & Co., viennent de mettre en stock, pour le commerce des fêtes, un assortiment de nouveautés dans les dessus d'oreillers, les écharpes et dessus de table, tous de dessins entièrement nouveaux, en net et dans les mousselines, avec volants et ourlés.

S. Greenshields Son & Co. ont un splendide assortiment de tuques et de ceintures en laine, parmi lesquels sont quelques-unes des meilleures valeurs du marché; car ces lignes sont contrôlées par la firme.

Pour le commerce du printemps, Brophy, Cains & Co. offrent un assortiment extra de gants taffetas et soie, tous mis en boîte, assortis, avec nouveautés dans les fermoirs dome. Les fermoirs "Mousquetaire" dans quelques gants de soirée, sont excessivement chics.

S. Greenshields, Son & Co. reçoivent actuellement de forts ordres de renouvellement pour leurs bas en laine et sous-vêtements pour dames et jeunes filles; leur commerce d'assortiment dans ces lignes augmente rapidement, grâce aux très bonnes valeurs offertes.

L'INDUSTRIE COTONNIERE EN ITALIE

D'après les renseignements recueillis par la Direction générale de la statistique à Rome, l'industrie cotonnière en Italie occupe le premier rang parmi les industries textiles après celle de la soie, tant au point de vue de l'importance de la production qu'en ce qui concerne le nombre des bras employés.

Bien que relativement neuve dans le pays, elle compterait actuellement environ 135,000 ouvriers, dont près de 125,000 dans les filatures et tissages et le reste réparti dans les fabriques d'ouate et de coton hydrophile, les usines pour le travail des déchets, les fabriques de fil à coudre, et les établissements pour la teinture, le blanchiment, l'apprêt et l'impression des fils et tissus.

La force motrice employée dans les fabriques en activité atteint le total d'environ 78,000 chevaux dynamiques, dont plus de 39,000 fournis directement par des moteurs à vapeur, 34,000 fournis directement par des moteurs hydrauliques, et 4,500 de l'une ou l'autre variété transmis par conduites électriques.

Le nombre total des broches est de 2,111,000 dont 1,879,000 pour la filature et 232,000 pour les fabriques de fils retors. Les métiers s'élèvent au nombre de 78,000, dont plus de 60,000 mécaniques et le reste subdivisé en métiers à la Jacquard et en métiers à mains installés dans les usines; sont exclus de ce total les métiers utilisés à titre individuel par les tisseurs dans leurs habitations pour leur propre compte, lesquels d'ailleurs atteignent un chiffre considérable.

Si l'on rapproche ces résultats de ceux d'une enquête analogue effectuée en 1876 et qui portait surtout sur les filatures et les tissages, on constate que depuis un quart de siècle le nombre des ouvriers a plus que doublé, et la force motrice à vapeur est 12 fois plus considérable; le nombre de broches a presque triplé, ne dépassant guère à cette époque 764,000; on peut en dire autant du chiffre total des métiers qui, à la même époque, dépassait à peine 27,000, dont 14,000 mécaniques.

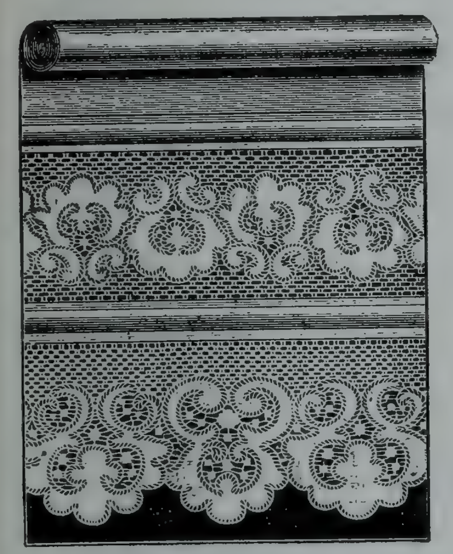
Ces quelques chiffres démontrent clairement l'immense progrès accompli par l'industrie cotonnière italienne dans les 25 dernières années; le progrès apparaîtra plus considérable encore si l'on tient compte des perfectionnements apportés dans les machines à filer et dans les métiers mécaniques, perfectionnements qui ont contribué à élever la production journalière des unes et des autres.

Et il ne paraît pas que cette marche en avant d'une aussi importante industrie soit sur le point de s'arrêter, car, dans quelques provinces et spécialement dans la haute Italie, on s'occupe actuellement d'installer de nouveaux établissements cotonniers qui contribueront dans une mesure importante à accroître la production cotonnière italienne, laquelle au dire de juges compétents et en se basant sur les chiffres du mouvement commercial de la Péninsule, dépasserait aujourd'hui trois cents millions de francs par an; alors qu'il y a vingt-cinq ans, elle atteignait à peine 51 millions de lires.

Les doublures en Silesias, percalines, linenettes, surahs, foulards, sateens et taffetas "satanas" et "richesse" dans un assortiment complet de couleurs et de gris peuvent être obtenues chez Brophy, Cains & Co,

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

Printemps 1903

Nos Voyageurs sont sur la route avec un set d'échantillons complet des plus hautes Nouveautés en

Articles de Modes et Fournitures pour Modistes

Vous avez intérêt à examiner ces échantillons et les prix — avant de placer vos commandes. . . . .

CHALEYER & ORKIN

MONTREAL
1827-1831 Rue Notre-Dame.

QUEBEC
98 Rue du Pont.

OTTAWA
61 Rue Sparks.

NETS à RIDEAUX

Mousselines à Rideaux

Nets "Valence" pour Bas de Lit

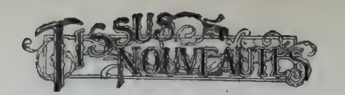
Grand assortiment à prix spécialement avantageux pour le commerce.

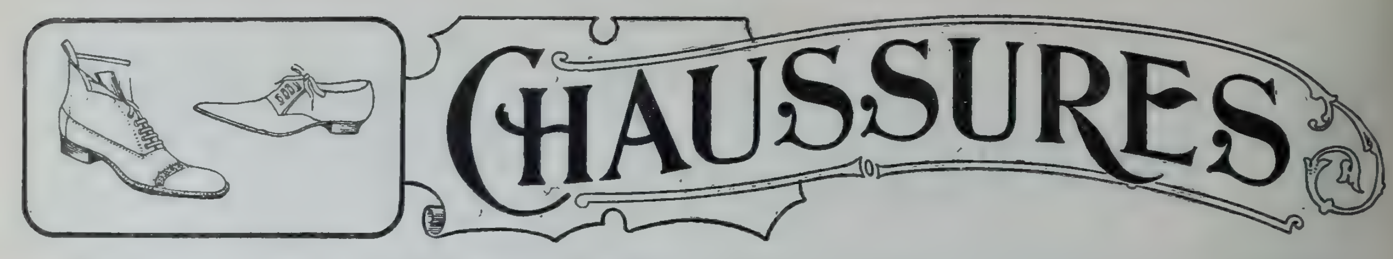
— AUSSI —

Panneaux de Portes en Dentelle,
Mouchoirs de Soie du Japon,
Rubans de Velours.

A. O. MORIN & CIE

337 RUE ST-PAUL, MONTREAL.





NOTRE DEPARTEMENT DE CHAUSSURES

Depuis plusieurs mois nous avons ouvert dans " Tissus et Nouveautés " un département spécial pour les chaussures.

Les marchands-généraux de la campagne et les détailleurs de chaussures suivent ce département, comme nous en avons eu la preuve à différentes reprises, par la correspondance de nos lecteurs.

Il est de l'intérêt des manufacturiers de chaussures et de jobbers dans cette ligne de renseigner leurs clients et ceux qui pourraient le devenir, sur tout ce qui peut les intéresser, comme le font, dans d'autres lignes, les manufacturiers et les négociants en gros.

Les échantillons de printemps sont maintenant sortis nous avons déjà dit qu'il s'en était fait de très beaux—que nous avons d'ailleurs décrits sommairement—et on ne remarque cependant pas de la part des manufacturiers et jobbers de chaussures le même entrain, la même fièvre d'affaires que dans les marchandises sèches pour ne citer que cette ligne.

Il semblerait que les projets de combine dont on parle tant depuis quelque temps ait enlevé à beaucoup l'esprit de lutte et d'entreprise qu'on se plaisait à leur reconnaître; ils semblent s'endormir dans un rêve doré que leur ferait entrevoir leur entrée dans une combine.

Non seulement la combine n'est pas faite encore, mais peut-être ne se fera-t-elle pas. Au lieu du rêve il vaut mieux voir les réalités du temps présent et y faire face.

En supposant même qu'il y ait combine dans un avenir plus ou moins rapproché, tous n'en feront pas partie. Un certain nombre de manufacturiers seront tenus à l'écart. Ils doivent donc être vigilants et loin de s'endormir, ils seraient sages s'ils redoublaient d'activité et d'esprit d'entreprise pour mieux s'ancrer dans leur clientèle afin que la combine — si elle doit se faire — ne les trouve pas déjà amoindris et affaiblis, quand elle mettra en jeu les vastes ressources qu'elle aura à sa disposition.

Le succès en affaires appartient à ceux qui luttent, à ceux qui ne se contentent pas de se défendre mais qui attaquent. Il faut être aggressif pour monter à l'assaut; la citadelle ne s'enlève pas quand les chefs restent dans la tranchée.

Plus que jamais celui qui veut vendre sa marchandise doit être en rapport avec l'acheteur, tenir constamment son nom sous ses yeux et lui dire ce qu'on a à lui offrir.

Le journal commercial est l'intermédiaire qui accomplit ces choses et les fait exactement de la manière et dans les termes mêmes choisis par le vendeur. Il n'en dit ni trop ni trop peu; il parle à moins de frais que le voyageur de commerce dont il prépare la voie.

Nous accepterons dans " Tissus et Nouveautés " tous les renseignements d'intérêt commercial pour le détailleur de chaussures.

Nous ouvrons nos colonnes aux manufacturiers et aux jobbers pour tout ce qu'ils croiront avoir d'intéressant à dire à leur clientèle.

UNE CHAUSSURE D'ESQUIMAUX

Celui qui a écrit ces lignes a vu une paire de chaussures ayant appartenu à une dame de qualité chez les esquimaux.

C'étaient des chaussures de dimanche très artistiquement tournées.

Elles étaient faites avec la peau d'une certaine espèce d'oiseau qui a un bien beau plumage, laissé attaché à la peau et formant de son duvet doux et soyeux le dessus de la chaussure.

La peau avait été séchée et apprêtée avec un procédé qui la rendait résistante et lui donnait une couleur jaunâtre.

Quand les souliers étaient portés, ils faisaient comme un bruit de papier que l'on chiffonne, mais ce bruit disparaissait quand les souliers avaient été mis en usage parce qu'on avait soin d'huiler la peau.

Les chaussures étaient cousues avec du fil fait avec les plus solides tissus d'animaux.

La piqûre était très nettement faite, si on considère que l'aiguille qui avait servi, était simplement un éclat d'os très mince, pointu, percé au bout d'un trou rond.

Elles étaient semélées avec de la peau de veau marin cousue solidement à l'empeigne.

Celle-ci, comme dans nos chaussures, couvrait la semelle de tous les côtés, de sorte que la dite semelle consistait en deux épaisseurs, une de la peau de l'oiseau et une du veau marin.

Une garniture de plumes blanches et grises entourait le haut et le bas de la chaussure.

Le bout était aussi décoré de plumes.

Ces chaussures paraissaient très jolies et très confortables, mais leur odeur était telle qu'une dame de nos pays aurait été obligée de tenir son flacon de sel à la main et un éventail de l'autre.

Il paraît cependant que, chez les Esquimaux, cette odeur est considérée comme un parfum très délicat.

(Le Moniteur de la Cordonnerie).

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.

N'achetez que le meilleur . . .



Demandez la Marque
'Tower Brand'





The LONDON RUBBER Co
591 RUE CRAIG, MONTREAL

MANUFACTURIERS EN GROS DE
Vêtements Imperméables
(Vis-à-vis la Banque de Montréal)
Pour DAMES, HOMMES et ENFANTS.

Echantillons et listes de prix envoyés sur demande.

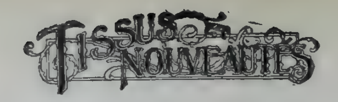
The Watson Manufacturing Co., Limited
PARIS, CANADA

Manufacturiers de

SOUS-VETEMENTS TISSÉS pour FEMMES et ENFANTS

Agents de vente

McCLUNG & BURNS, Toronto, Ont.	A. L. GILPIN, Montréal, Qué.	J. A. MURRAY, St John, N.-B.	BRYCE & CO., Winnipeg, Man.



LE TRAVAIL DU SEMELAGE

Il y a un quart de siècle, la question dominante dans la catégorie des patrons débutants était la coupe ou, pour mieux dire, le patronage ; les bons ouvriers pour le semelage ne manquaient pas et on peut dire que tous les jeunes patrons étaient autant d'excellents ouvriers pour le pied, mais sans aucune notion sur le patronage de l'art de chausser. Aussi, dès le début, se trouvant aux prises avec des difficultés sérieuses et reconnaissant leur insuffisance, s'empressaient-ils de piocher cette question ardue de la coupe ; ces dispositions se perpétuant, nous sommes arrivés au résultat absolument opposé, c'est-à-dire que de nos jours, la plupart des jeunes patrons sont assez *ferrés* sur le patronage, mais que leur savoir laisse beaucoup à désirer sous le rapport du *pied*.

Cependant, si la coupe est un élément précieux pour la bonne facture d'une pièce quelconque—botte, bottine ou soulier—il est certain que le semelage est le point capital pour une chaussure, son usure d'aplomb et sa bonne conservation jusqu'à la fin. N'est-ce pas, en effet, la bonne construction du semelage, sa tournure et sa fermeté qui empêchent la chaussure de se déformer ?

Il est vrai que la tournure dépend beaucoup de la forme, et que l'usure d'aplomb est une conséquence de la coupe, ce qui nous amène à rectifier ce qui a été écrit quelques lignes plus haut, à savoir que si le semelage est une partie importante dans la chaussure, ce n'est pas le point capital à proprement parler. Car tout se tient dans notre métier ; une partie est si intimement liée à l'autre que l'on peut dire que l'une est la conséquence de l'autre et l'on ne saurait affirmer quelle est la plus importante. Toujours est-il que le semelage est celle pour laquelle les *compétences* se font de plus en plus rares, raison qui motive aujourd'hui cet article.

La tournure de la semelle dépend naturellement de celle donnée à la première et de la confection des gravures ; cette *ase* a une influence capitale sur la future *élévation* et c'est celle qui détermine sa bonne ou mauvaise construction.

La tournure a non seulement pour but de rendre la chaussure élégante, mais encore, si elle est *rationnelle*, d'assurer au pied l'aisance nécessaire ; pour cela, il faut qu'elle soit en rapport avec la largeur du pied quand celui-ci aura, dans la marche, à supporter tout le poids du corps.

Un défaut très commun, c'est que la tournure de la semelle est le plus souvent trop étroite. Pour obtenir une chaussure plus élégante, le chausseur et l'ouvrier s'entendent à merveille pour effacer les flancs et obtenir des cambrures très étroites ; mais le pied du client n'y trouve plus son compte, et il arrive qu'une chaussure devient un instrument de torture, simplement parce que la semelle n'a pas la largeur voulue.

Il ne suffit même pas que la forme ait la grosseur, le volume exact ; il faut surtout que ce volume soit distribué de façon à protéger les parties les plus sensibles du pied, et, dans la façon du semelage, l'ouvrier peut quelquefois atténuer ce défaut. C'est en cela que le vieil outillage était défectueux ; la cordonnerie sur mesure a eu le tort de le garder trop longtemps.

L'ouvrier devra tenir les semelles larges des flancs, autant que le bon goût et la largeur du pied le permettront, et s'il doit faire les cambrures étroites, il sera très utile qu'il broche les cambrures de sa première semelle assez largement et qu'il fasse ensuite les gravures à la portée voulue pour obtenir le genre de tournure qu'il désire. La chaussure aura ainsi plus de fermeté, se déformera moins et conservera davantage le galbe de sa forme primitive.

Un bout rond, des flancs relativement développés, une cambrure assez dégagée et un talon de trois à trois centimètres et demi, permettent de faire un genre à la fois rationnel et élégant, qui plaît au goût français auquel la mode tend très heureusement à revenir.

Depuis le développement qu'a pris la grande fabrication, on fait bien moins le semelage cousu à la main et cette main d'œuvre paraît réservée, aux produits supérieurs, à cause de la rareté croissante des bons ouvriers. Le petit point jaune découvert, bien que coquet et classique, a été délaissé depuis longtemps pour faire place au gros point noir marqué. C'est la mode, et, comme il faut s'y conformer, et que d'ailleurs ce genre de main-d'œuvre se fait beaucoup, nous allons donner à nouveau le procédé qui procure d'excellents résultats aux trois points de vue du patron, de l'ouvrier et du client. Le patron est plus certain d'avoir un travail régulier et aussi solide et l'ouvrier, à son tour, a beaucoup plus de facilité dans son travail.

Pour ce genre de main-d'œuvre, dans la chaussure pour homme, on emploie une forte trépointe qui, au lieu d'être parée comme à l'ordinaire, est préparée pour être cousue dans l'épaisseur du cuir comme on le ferait pour une jointure en dessus. La force de la trépointe, ainsi cousue n'est plus un obstacle contre la solidité de la couture et on peut la relever sans le moindre effort. On la redresse et l'on broche comme à l'ordinaire ; mais on fait ensuite, dans l'épaisseur de cette trépointe, une gravure qui cachera le point comme on le fait dans la préparation de la semelle pour le talon Louis XV piqué. On ferme cette gravure à la colle de Vienne et l'on passe ensuite la roulette pour bien marquer les faux points.

Pour faire ce travail, on peut employer un gros fil qui sera d'une grande solidité et qui permettra néanmoins d'obtenir un point marqué simulé des plus réguliers et de brocher juste. Un devant ainsi fait, doit être absolument net et régulier.

Un point essentiel dens la confection du semelage, c'est la longueur exacte et la bonne portée du talon ; une chaussure dont le talon est trop court ou trop en arrière, comme on a tendance à le faire aujourd'hui, est non seulement très disgracieuse, mais elle fatigue énormément à la marche et chausse toujours très mal, même lorsque ce défaut est peu prononcé.

Les pieds plats s'appuyant d'avantage sur les cambrures, ont une tendance bien plus marquée de projeter le talon en arrière, surtout s'il est un peu haut, et dans ce cas il est nécessaire de les tenir plus *abattus* et plus en *dessous*. La hauteur du talon influe encore sur la longueur de l'emboîtage qui sera plus long dans la même proportion que le talon sera plus haut.

Les voyageurs de la maison Geo. H. Hees & Co sont actuellement sur la route avec leur complet assortiment de stores pour chassis, dessus de meubles, rideaux de dentelle, etc. Nous donnons à nos lecteurs un bon avis en appelant leur attention sur cette maison et en leur conseillant, s'ils ne sont pas encore en relations d'affaire avec MM. Hees, Son & Co, de voir leur ligne de marchandises et ils se laisseront convaincre qu'il est de leur avantage d'acheter leurs marchandises de cette maison.

UNE SINGULIERE INDUSTRIE



Les Américains dit le *Moniteur de la Cordonnerie*, dont avec raison on vante les qualités industrielles et commerciales de même que les idées de progrès, ont néanmoins des coutumes bizarres en contradiction absolue avec l'esprit qui inspire tous les autres actes de leur vie économique.

Croirait-on, par exemple, qu'il est d'usage aux Etats-Unis de mettre des souliers aux morts pour leur permettre de faire le *dernier voyage* sans se blesser les pieds. Nous aurions nous-mêmes beaucoup de peine à le croire, si un de nos confrères de là-bas n'avait apporté la confirmation de cette coutume.

C'est la ville de Chicago qui, paraît il, à le monopoie de la fabrication de souliers pour les morts, car est-il besoin de l'ajouter, cette coutume a été le point de départ d'une industrie florissante et des plus fructueuses. Voici en quelles circonstances cette industrie prit naissance.

Naturellement, la rigidité du cadavre rend les pieds du mort si inertes, qu'il faut, pour les chausser, des chaussures de plusieurs points trop grandes. Cet état de choses impressionna péniblement Mlle Loomis (de Chicago), qui s'étant mis à l'œuvre, confectionna un soulier qui a non seulement l'avantage de la légèreté sur les lourdes chaussures en cuir, mais encore celui de l'élégance. En effet le mort peut être enterré avec des souliers à pointure inférieure à celle des chaussures qu'il portait de son vivant. L'invention fût bientôt brevetée.

C'est alors que se forma une société qui fournit aujourd'hui les trois quarts des souliers employés dans les Etats-Unis pour chausser les morts. Elle envoie même de ses produits au de là de l'Océan.

L'invention est, comme bien d'autres, si simple, que l'on peut s'étonner qu'on n'ait pas fait des souliers pour les morts avant qu'il n'y ait eût des offices de brevets d'invention.

Le soulier consiste en pièces de laine ou de soie tricotées qui sont insérées au talon et au cou-de-pied.

De nombreuses jeunes filles sont occupées à confectionner, du matin au soir, des souliers d'enterrement de toutes les grandeurs, pour les enfants comme pour les personnes les plus âgées. Les chaussures sont de quatre couleurs différentes et de trois qualités : en satin brodé, en satin piqué et en feutre. Ces derniers sont les moins chers.

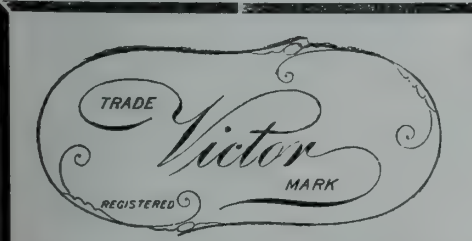
Les catholiques font la plus grande consommation de souliers de couleurs brunes. Les souliers blancs et crêmes sont surtout demandés pour les femmes et les enfants. La Société fabrique de cinquante à cent paires par jour, qui sont enlevées au fur et à mesure de la production, car, depuis quelques années, les souliers d'enterrement sont devenus une partie nécessaire de l'habillement des morts.

Rideaux de Dentelles

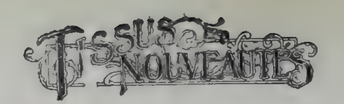
L'an dernier MM. Geo. H. Hees Son & Co ont importé plus de cent mille paires de ces marchandises à vente rapide et leurs ventes ont été si fortes qu'ils ont eu à répéter très fréquemment leurs ordres par le câble. Cette année ils ont placé des ordres dans les manufactures européennes pour *Cent cinquante mille paires.* Beaucoup de marchands qui autrefois importaient ces marchandises d'étape trouvent désormais à leur avantage d'acheter de MM. Hees, Son & Co, car quand ils trouvent un patron se vendant excessivement bien, ils peuvent répéter leurs ordres et se faire livrer directement du stock existant sur place.

"A l'Entrée Est du Canada"
LA PLUS GRANDE
Manufacture d'Habillements
AU CANADA
Clayton & Sons, Halifax
Les nouveaux échantillons pour le Printemps sont prêts maintenant.
BUREAU DE VENTE A MONTRÉAL :
Larivière & Frères, 1994 rue Notre-Dame, Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURCIEN-DENTISTE
Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.
2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.
Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.



The Victor Manufacturing Co.,
658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER
QUEBEC.
Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne,) Lingerie pour Dames.
Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.
VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.



PERSONNELS

— M. L. Decelle, représentant de MM. Chaleyer & Orkin, était tout dernièrement à Montréal; il vient de repartir pour un voyage de placement dans les Cantons de l'Est.

— Nous apprenons que M. F. W. Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co., a l'intention de partir pour l'Angleterre vers le commencement du mois de décembre afin d'y placer ses commandes pour le commerce de l'Automne 1903.

— M. Joseph Rousseau, voyageur de la maison Brophy, Cains & Co., de passage à Montréal ces jours derniers, est reparti au commencement de la semaine pour une tournée d'affaires à Québec et dans les villes des alentours.

— M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. C.-A. Ladouceur, de MM. Chaleyer & Orkin, vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. E.B. Greenshields, de MM. S. Greenshields Son & Co. est de retour à Montréal, après un voyage étendu dans les principales villes de l'Est des Etats-Unis.

— M. R. Lucas, secrétaire-trésorier de la Hudson Bay Knitting Co. est de retour d'une excursion de chasse à Fort Coulonge.

— M. Frank E. Jones, voyageur de la maison Wm Taylor Bailey vient de faire une excellente tournée d'affaires à Québec.

— M. Ouellette, directeur des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co. est de retour d'un voyage d'affaires aux Etats-Unis et dans l'Ouest du Canada.

— M. L. Sansfaçon, de la maison John Fisher, Son & Co., est revenu tout récemment de Montréal après un excellent voyage d'affaires dans la partie inférieure du fleuve Saint-Laurent.

— M. Thos. Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., vient d'arriver à Montréal par le steamer " Pretorian " après avoir fait un voyage d'achats en Europe.

— M. Reginald Brock, de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, est arrivé d'Europe ces jours-ci après une absence d'un mois.

— M. Joseph Rousseau, représentant de MM. Brophy, Cains & Co., vient d'être élu directeur de la Société Mutuelle de Bienfaisance de la Dominion Commercial Travellers Association, pour l'exercice 1903 et 1904.

— M. S. Haas, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal, dans la dernière partie du mois d'octobre.

— M. J.-P.-A. des Trois-Maisons vient de partir pour New-York afin d'y compléter ses achats pour le commerce de la saison future.

— M. C.-X. Tranchemontagne compte se rendre à Québec d'ici à la fin du mois de novembre dans le but de visiter personnellement sa clientèle.

— M.-J. Bernier, représentant de la maison C.-X. Tranchemontagne, fait actuellement une tournée dans les Cantons de l'Est avec un complet assortiment de draperies pour le commerce du printemps.

— M. A. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., va prochainement partir pour New-York afin d'y acheter des nouveautés pour le commerce du printemps.

Belles et bonnes occasions

M. C. X. Tranchemontagne offre des soldes d'inventaire en Tweed canadiens, valeur de 75c pour 50c; de 50c pour 35c. de 35c pour 25c; des Friezes à 50c, des Etoffes pour 35c ainsi que du bouclé noir pour manteaux de dames.

M. F. X. de Grandpré, de MM. Caverhill & Kissock, est de retour à Montréal d'un voyage à New-York fait dans le but de choisir l'assortiment de chapeaux de paille pour le printemps prochain.

MM. Caverhill & Kissock ont en magasin un choix splendide d'étoffes à manteaux dans les nuances suivantes: drabs, gris, gris Oxford, et noirs. L'assortiment offert mérite relativement au prix et à la qualité l'attention la plus sérieuse des acheteurs.

Dessus de Meubles

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont mis en stock cette saison un assortiment excessivement grand de Dessus de Meubles de toutes sortes et toutes qualités. Ils obtiennent un grand succès avec ces marchandises de même qu'avec les Portières, Draperies, etc.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché est très actif, on prend beaucoup de commandes pour les saisons d'hiver et du printemps. Ainsi que nous l'avions fait pressentir dans notre dernier rapport le prix du cuir à semelle (custom) a augmenté de 1c par lb.

CUIRS A SEMELLE		
Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"
SPANISH SOLES—CUSTOM		
No 1	27 à 28	"
No 2	25 à 26	"
No 3	23 à 24	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24	cts la lb.
INNER SOLING SPLITS		
Au pied	7	cts
A la livre	17 à 18	cts
BUFF		
De l'Ouest	11 à 12	cts le pied
De Québec	10 à 11	cts "
SPLITS		
Senior de l'Ouest	18 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	15 à 16½	"
Junior "	15 à 16½	"
WAX UPPER—VACHE CIRÉE		
Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	34 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	9½ à 11	"
CHROME KID		
Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
Chinas	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	20 à 23	cts "
Algerian "	18 à 20	cts "
CHROME BOX CALF		
No 1 H	22	cts
No 1 M	18 à 20	cts
No 1 L. M	16 à 18	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP		
Sides	15 à 17	cts le pied
CHROME SHEEP		
A	10	cts le pied
B	9	cts "
No 2	7½	cts "
INDIA SHEEP — (CANADIAN NATIVE)		
Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8½	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6¼ à 6½	cts "
Facing	0 à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY		
A	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "
VACHE VERNIE		
Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "
ENAMELS		
H. Victoria	22	cts "
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insides	25	cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS		
Toe Caps	$12 00 à 13 50	la dz.
Pour empeignes de femmes :		
Dimensions petites	$18 00 à 22 00	"
" moyennes	24 00 à 28 00	
Pour empeignes d'hommes :		
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00	"
" grandes	32 00 à 38 00	"
VEAU CIRÉ		
Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

MARCHANDISES PURE LAINE

Laines à Tricoter,
Etoffes à Pardessus,
Friezes,
Etoffes à Costumes pour Dames.

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie

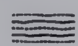


IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales

de toutes sortes.





No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Avant de prendre l'Inventaire

nous avons un certain nombre de lignes de Soldes que nous offrons à des prix spéciaux, qui, en bien des cas sont

En dessous des Prix des Manufactures.

Vous trouverez avantage à visiter notre Entrepot pendant ce mois-ci, ou bien, examinez les Echantillons de nos Voyageurs.



TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS
C.P.C
MONTREAL
DECEMBRE
1902



Autrefois James Johnston & Co., Montréal

La Grande Maison de Rassortiment de Montréal

Nous sollicitons ce mois-ci vos
REPETITIONS D'ORDRES pour:

Couvertes de Laine et Flanelles, Chemises et Caleçons pour Hommes, Sous-Vêtements et Bonneterie pour Dames,

PARCE QUE NOUS SOMMES EN MESURE DE LES REMPLIR IMMEDIATEMENT.

Bureau de Québec : 76 rue du Pont. D. Gendron, Agent.



(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III MONTREAL, DECEMBRE 1902 No 12

A TRAVERS LA MODE



TRES élégants, les ravissants boleros de velours noir à larges revers de fourrure avec les grandes manches élargies. Une haute passementerie les fixe à la taille, en ceinture droite ou en forme de corselet. Les boleros en fourrure de toutes sortes sont aussi très en faveur. Le petit gris fait fureur. On le voit en bolero, en petit paletot droit, court et gracieux, et en larges écharpes. Ce genre de fourrure ne va pas à tout le monde et garde, quand elle est mal portée, son aspect de doublure. Le petit gris est une fantaisie qu'une élégante ayant déjà plusieurs vestes de fourrure peut s'offrir, selon la mode, mais qu'une personne pratique et sérieuse laissera aux autres.

On emploie cette fourrure sous toutes sortes de formes: en étoiles, en écharpes; on en fait d'énormes manchons et même des toques charmantes et légères, délicieuses si on les garnit d'un chou de tulle blanc et d'une fine aigrette blanche aussi. On mélange quelquefois l'hermine au petit gris; mélange heureux souvent, qui donne les meilleurs effets.

* * *

La chemisette jouit toujours d'une très grande vogue, et se prête plus que n'importe quel autre vêtement à une infinie variété de garnitures. Une charmante garniture consiste en médaillons de soie en forme de lune, de grandeurs variées, piqués tout autour, et ornés au milieu d'un dessin fantaisie en points divers. Les médaillons doivent être de teinte contrastante, avec les points de milieu, faits en soie de même teinte que le tissu. Une autre garniture est l'emploi de mousseline de soie noire, incrustée comme de l'entre-deux sur une chemisette de soie bleu pâle, rose ou n'importe quelle autre teinte claire. Les bandes ont environ deux centimètres et demi et sont rattachées à la soie par des points de fantaisie; l'effet est d'autant plus charmant quand les points sont faits en soie noire.

* * *

La dentelle d'Irlande est toujours en grande demande, et les derniers modèles sont ravissants. Une idée très neuve est de border le dessin ou une partie de celui-ci en couleurs; le résultat est très joli et ressemble à s'y méprendre à une peinture. Ceci est divinement joli pour les modèles représentant des raisins; les fruits et les feuilles étant brodés en couleurs naturelles.

Les dentelles de laine s'emploient beaucoup d'après ce modèle. La combinaison de dentelle, d'hermine et de velours est très fashionable, surtout, pour les jaquettes en zibeline à longs poils. Des choux en toile à bouts pendants peuvent aussi être employés, et aucun costume d'hiver n'est complet sans plusieurs de ces ornements sur le devant de la jaquette.

* * *

Une très jolie garniture est faite de ruban de satin blanc très étroit en groupe de lignes courtes à dessins variés sur une robe de tulle blanc. Deux larges bandes de ruban de satin brodé en motif ouvert dans le milieu font aussi une jolie garniture. Les bandes peuvent aussi être disposées tout autour avec des motifs de dentelle pour les relier.

La plus simple toilette prendra un air d'élégance, ornée de ruban, et une garniture très jolie consiste en une guirlande pour porter avec une robe, décolletée avec une guirlande semblable pour le bord inférieur de la jupe. Les roses et les boutons sont faits de ruban de satin rose, entrelacés de feuillage artificiel.

Une garniture de jupe et de corsage est faite en ruban de satin très étroit. Ce ruban est encore employé à la confection de rosettes assorties à la nuance de la toilette et qu'on fixe à la ceinture ou au corsage. Le ruban de satin étroit se prête admirablement bien à la confection des chrysanthèmes, une fleur de ce genre pouvant servir d'ornement de coiffure ou décorer un corsage.

La série des rubans Pampadour offre toujours une grande variété de dessins et de coloris. Une variété très en vogue présente de grandes rayures de velours de couleur contrastante, les rubans de fantaisie se font dans toutes les largeurs et sont employés à profusion.

* * *

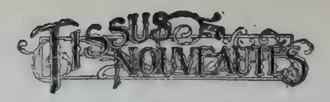
Les gants ont une grande importance cet hiver, et suivant les décrets de la mode ils doivent être de nuance assortie à celle de la robe.

* * *

Parmi l'assortiment varié des garnitures de la saison, les galons semblent devoir remporter la palme. Un grand nombre des robes élégantes sont garnies de galons blanc et noir, granités ou tout noirs. Quelques-uns de ces galons étroits et ondulés sont joints par des points ajourés ou bien tellement rapprochés qu'ils semblent faire un seul galon. Une tête de clou en acier taillé, en or, en jais ou en turquoise disposé aux raccords prête de la distinction à cette garniture. Les galons de soie sont surtout élégants en blanc et se prêtent admirablement à la garniture des robes de bal. Il y a aussi des ornements de passementerie, des boutons au crochet et d'autres accessoires faits du même galon soyeux et qui peuvent être tous employés pour garnir la même robe.

* * *

Les pampilles sont très en vogue pour les toilettes ultra fashionables. Il y a des franges, des glands, des cordes et des brandebourgs, des boutons pendants, des pendeloques, avec des ornements luxueux combinant la soie, le velours, le galon et le métal avec des glands formant une harmonie de couleurs



exquises. Le noir et l'écru forment peut-être la plus élégante combinaison dans ces garnitures, qu'il y ait.

Une garniture nouvelle, appartenant à la catégorie des galons est faite, d'après le " Miroir de la Mode, " d'une bande de velours terminée, de chaque côté, par un galon de soie blanc et noir dans un dessin tout uni ou de fantaisie. Ce joli galon sera surtout très approprié comme garniture pour les toilettes de velours et prêtera aussi un cachet tout particulier aux tissus pelucheux tels que la zibeline et le cachemire des Indes.

Parmi un grand nombre des créations les plus élégantes, il y a deux ou plusieurs galons employés dans la garniture.

* * *

Nous ne pouvons trop appuyer sur l'importance des boutons comme garniture. Quelques-uns des nouveaux modèles sont des œuvres d'art en or, argent, émail; on en voit aussi en acier taillé en jais et en cristal. Les grands boutons en soie devant accompagner les galons de soie et les ornements peuvent s'obtenir dans toutes les couleurs à la mode et sont employés sur les paletots avec des boutonnières simulées en soie ou en drap.

* * *

On obtient des effets ravissants de fruits etde fleurs avec du jais et des paillettes sur des tissus diaphanes pour toilettes de soirée. Dans plusieurs, les nuances naturelles sont produites par la disposition des paillettes. Des raisins d'une teinte violacée forment les plus beaux dessins et sur la dentelle, le gros tulle ou le velours, l'effet produit est merveilleux.

On obtient également de très jolis effets pompadour, avec des appliqués de soie d'une beauté infinie dans l'harmonie de leurs nuances. Elles sont surtout ravissantes sur des soies délicatement nuancées pour robes de soirée.

* * *

Des fleurs en relief, aux feuilles s'entrecroisant et des cœurs à jour, distinguent un genre de passementerie tout nouveau qui peut s'obtenir en gris nickel et dans la même nuance, combinée avec du blanc.

* * *

Il y a aussi des créations charmantes formées de couronnes ovales ou rondes de fleurs en dentelle, en broderie de soie et de galon, qui sontdisposées sur la robe avec les milieux en tissu contrastant, ou bien des bandes de fleurs détachables pouvant être coupées de manière à former un bouquet ou une large fleur pour le milieu.

* * *

Parmi les nouveautés en dentelle qui sont le plus en vogue cette saison, nous remarquons la dentelle tailleur et le gros tulle reprisé aux contours en relief. Ces dentelles ressemblent au point d'Alençon.

Des appliqués au contour irrégulier sont le plus en faveur. Le chantilly, la guipure, l'escuriale, les dentelles vénitiennes et russes sont toutes désirables et souvent employés dans la confection des toilettes et des corsages de fantaisie. Les dentelles russes aux dessins primitifs sont également parmi les nouveautés. Le chantilly noir à paillettes avec du jais est également d'un bel effet.

Jamais les accessoires de cou n'ont égalé en luxe et en " chic " les plus récents modèles.

Les modèles de chapeaux nouveaux sont d'une extrême originalité par leurs décorations de fruits, de fleurs, etc., cependant les chapeaux plus simples se remarquent par une distinction et un cachet inaccoutumés. La loutre se drapant si gracieusement rivalise avec les velours les plus doux pour les modèles de tout-aller, et les teintes les plus exquises se marient avantageusement.

Un joli modèle était en bleu foncé à longs poils soyeux d'un ton verdâtre donnant des reflets irisés d'un effet ravissant. Un chapeau d'une charmante distinction se fait d'un écossais presque invisible qui comporte du vert, du bleu, du brun, et même un léger ton orangé. Pour les chapeaux très habillés, rien n'égale la distinction du chapeau blanc en loutre garni de riche dentelle et de gracieuses plumes avec l'addition d'un peu de fourrure pour lui prêter plus de charme. Pour les occasions moins habillées le chapeau blanc en loutre peut se garnir de velours noir ou d'une autre teinte très riche, avec des poitrines ou des ailes délicatement teintées. Les garnitures de poitrines et d'ailes dans les tons bruns et orangés, conviennent tout particulièrement aux modèles en loutre d'un brun très riche.

La panne et le velours font des modèles d'une rare beauté et les feutres galonnés, la chenille et le drap jouissent aussi d'une très grande faveur. Les chapeaux en taffetas drapé ou superposé en forme de pétales, se portent beaucoup et les modèles formant une frange très fine, arrangée sur une forme en laiton offrent un attrait tout particulier.

* * *

Les modèles en fourrure sont plus fashionables qu'ils ne l'ont jamais été. La fourrure de l'écureuil est la plus recherchée, dans les tons soyeux d'un gris pâle; elle convient également aux blondes ou aux brunes, surtout, lorsqu'elle est accompagnée de riche dentelle d'un ton crème ou de velours d'une teinte foncée agrémentée d'une plume dont le tuyau est recouvert d'une étroite bande de fourrure. La combinaison d'écureuil et d'hermine est d'une élégante richesse, et celles qui peuvent se permettre cette fantaisie devront au moins posséder un modèle de ce genre.

CANADIAN PREFERENCE LEAGUE

Sous cette désignation, il vient de se fonder une union dont le but est, comme le dit une circulaire que nous avons sous les yeux, de secouer l'apathie d'un grand nombre de canadiens à seconder les institutions du pays et à donner la préférence aux produits et aux articles fabriqués au Canada.

Nous avons assez préché ici la même cause pour ne pas donner notre appui le plus large à la Ligue qui vient de se former et qui compte parmi ses promoteurs et ses adeptes des personnalités marquantes des différentes parties du Canada.

Pour faire partie de cette Ligue, il n'est exigé aucune contribution en argent, bien que toute contribution volontaire sera acceptée avec reconnaissance et employée au développement de la Ligue.

Tout ce qu'on demande aux membres désireux de faire partie dela Ligue est de signer un engagement dont nous traduisons le texte.

" Je m'associe à la Ligue de Préférence Canadienne et comme l'un de ses membres, je m'engage à donner la préférence dans mes achats aux produits de ce pays et à tous les articles de manufacture canadienne quand la qualité est égale et le prix n'est pas supérieur à ceux des produits ou articles manufacturés similaires de l'étranger.

Je m'engage également à donner la préférence à la main-d'œuvre canadienne et aux Institutions d'Education et de Finances de ce pays."

Les dames peuvent faire partie de la Ligue où elles seront les bienvenues. Bien plus que les hommes elles achètent tout ce qui est d'usage dans un ménage et plus que les hommes elles peuvent mettre en pratique l'idée de préférence pour les produits et articles de provenance canadienne.

En 1902 il est entré au Canada, pour la consommation, des produits et articles manufacturés étrangers au montant de $202,791,595. Il s'en faut de beaucoup que cette somme représente uniquement la valeur de matières premières ou de produits dont les similaires ne se trouvent pas ou ne se fabriquent pas au Canada. Le livre bleu du commerce et de la navigation est à ce point de vue très intéressant à consulter et s'il était établi d'une façon un peu plus pratique nous en tirerions immédiatement des données significatives.

EN STOCK

Une ligne complète de Flanellettes imprimées, tous les derniers et meilleurs dessins pour livraison immédiate, à détailler à 10c.
Ligne complete de Doublures, comprenant Sateens, Linenettes, Percalines de couleur, etc., dans les nuances régulières.

Marchandises de Printemps

Nous recevons journellement des consignations d'Indiennes, Ginghams, Mousselines et Sateens imprimées de manufacturiers Anglais, Canadiens et Américains qui compléteront une ligne insurpassable sous le rapport du style, de la qualité et du prix.

Notre assortiment de Draperies Artistiques mérite votre examen.

Ce département offre également une ligne complète de Nouveautés en Toile à Costumes, Toiles Canevas unies et rayées pour Costumes Knicker, couleurs unies, fond toile à rayures de couleurs unies ou bordées de cordelière blanche, à rayures bleues pâles, roses, sang de bœuf et vertes. Chambrays à flocons, Chambrays Knicker, Rayures à flocons à fond toile pour Costumes. Ces marchandises représentent la toute dernière nouveauté pour Costumes d'été et auront une forte vente pour le printemps prochain.

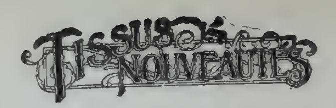
DEPARTEMENT DES TOILES

Bonnes valeurs en Essuie-mains, Toiles à Essuie-mains, Linge de Table, Serviettes de Toiles de fantaisie pour le printemps ou pour livraison immédiate.

DEPARTEMENT DES JUPES

Vous avez eu du succès pendant la saison avec nos Jupes ; mais attendez et examinez notre ligne pour le printemps.

BROPHY, CAINS & CO., - MONTREAL.



Si nous pouvions diminuer de moitié, ou simplement d'un tiers, le chiffre des importations pour les objets et matières de consommation, il resterait au pays de grosses sommes d'argent qui, tous les ans, vont enrichir d'autres contrées et fournir du travail à leurs ouvriers, travail que nous pourrions conserver pour nos propres ouvriers canadiens qui sont, il ne faut pas l'oublier, des consommateurs. Plus ils auront de travail, plus aussi ils pourront acheter et consommer. Favorisons donc le travail des ouvriers canadiens, nous favoriserons en même temps l'écoulement des produits agricoles canadiens et concourrons ainsi au développement de notre production, et de la richesse du Canada.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES MARCHANDS DE GROS MARCHANDISES SECHES

Le 11 de ce mois, l'Association des Marchands de Gros de Marchandises Sèches a eu son assemblée générale annuelle. Le Président sortant, M. A. W. D. Howell a présenté son rapport des opérations de l'Association pendant l'année; le rapport a été adopté à l'unanimité.

L'élection des officiers pour l'année prochaine adonné les résultats suivants:

Président — M. A. W. D. Howell, réélu.

Vice-Président — M. George Sumner, réélu.

Trésorier — M. R. Henderson.

Directeurs — MM. George B. Fraser, R. W. Macdougall, Alp. Racine et R. M. Smythe.

M. George B. Fraser a été de nouveau choisi comme le représentant de l'Association devant être mis en nomination pour le Conseil du Board of Trade.

Un vote cordial de remerciments a été accordé au Président pour la façon dont il avait conduit les travaux de l'Association durant l'année.

L'INVENTAIRE

Après l'époque des fêtes, le marchand a des loisirs forcés, Il ne pourra mieux employer ses loisirs qu'à remettre de l'ordre dans son magasin que la presse des grands jours de vente a quelque peu mis sens dessus dessous.

En faisant de l'ordre rien n'est plus simple que de prendre l'inventaire de toutes les marchandises existantes, de classer à part toutes celles qui sont de bonne vente et d'en calculer la valeur au prix de revient. Pour celles qui sont passées de mode, celles qui sont défraîchies et celles mal achetées dont la valeur a baissé sur le marché, il faut profiter de l'inventaire pour ramener les prix à leur juste valeur.

Un marchand n'a aucun intérêt mais s'expose à bien des désagréments s'il se trompe lui-même sur la valeur de son stock. Et il se trompera toujours sur cette valeur s'il néglige de faire un inventaire au moins une fois par an.

S'il faut rectifier les prix trop hauts, il faut aussi corriger ceux qui sont trop bas. Si depuis les achats, les étoffes à robes en laine, les tissus de cotons, les soieries ou autres marchandises ont subi une hausse, le marchand ne doit pas en donner tout le bénéfice à sa clientèle — charité bien ordonnée commence par soi-même: le marchand devra se souvenir de ce proverbe et se le rappeler pour mettre une avance raisonnable et légitime sur ses anciens prix de vente.

Pour mille raisons que nos lecteurs connaissent, il est utile, nécessaire même que le marchand fasse son examen commercial de conscience. On recule souvent de le faire sous prétexte que le temps manque; après les fêtes le temps ne manque généralement pas, profitez donc du temps de calme pour faire cet examen, c'est-à-dire l'inventaire de votre actif et de votre passif. Votre conscience s'en trouvera soulagée.

LES ARTICLES DES FETES

Les goûts de la clientèle sont si différents d'un acheteur à l'autre que le marchand tout en exerçant son jugement le meilleur pour faire ses achats de marchandises pour les fêtes, risque fort s'il n'a un très grand choix d'articles à offrir, de manquer bien des ventes à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

Le marchand doit donc porter son choix sur la variété plutôt que une spécialité pour le commerce des fêtes. Il aura ainsi la facilité de satisfaire les goûts si différents du public acheteur.

En opérant ainsi, il a cet avantage d'avoir en magasin un plus grand nombre de marchandises qui se vendent chaque année à l'occasion des fêtes, de sorte que s'il n'a pas écoulé toutes ses lignes une année, il a chance de pouvoir l'année suivante se défaire de ce qui lui sera resté en stock de la campagne précédente.

Evidemment, il s'agit ici des articles que la mode capricieuse n'affecte pas et de ceux qui peuvent se conserver facilement sans se détériorer ou défraîchir de quelque manière que ce soit.

Pour ceux qui risquent fort d'être démodés d'une année à l'autre ou de perdre de leur fraîcheur, mieux vaut s'en débarrasser avec un profit dérisoire ou même au prix coûtant que de les laisser comme stock mort. L'argent qu'on en retirera restera dans le commerce et produira des bénéfices.

MARCHANDS DETAILLEURS DE NOUVEAUTES

Rapport officiel

L'assemblée mensuelle des membres de la Société a eu lieu le 28 novembre, sous la présidence de M. J.-E. Patenaude.

Membres présents: MM. Z. Arcand, Bruno Charbonneau, Ernest Lamy, J.-O. Gareau, A. Rouleau, Joseph Ethier, D. Mercure, O. Authier, Adam Lamy, L.-A. Picard, J. Cardin, W.-H. Barry, Eug. Desjardins, J.-D. Couture, J.-B. Lesage, A.-O. Rozand, J.-M. Marcotte.

Les Minutes de l'assemblée du mois d'octobre sont lues et adoptées.

Sur proposition de B. Charbonneau, appuyé par J.-O. Gareau, M. Octave Lussier, 214, avenue Mont-Royal, est admis membre actif de la Société.

Le Président fait rapport que la fermeture des magasins, le jeudi, à six heures du soir, est discontinuée jusqu'au premier de janvier prochain et sera continuée comme d'habitude après cette date.

La question de l'éclairage, qui devait être discutée à cette assemblée, est remise à la prochaine séance.

La question des Timbres de Commerce étant discutée, il est proposé par M. J.-O. Gareau, secondé par A. Rouleau: Que la Société des Marchands détailleurs de Nouveautés voit avec beaucoup de plaisir, que nos représentants à l'Hôtel-de-Ville s'occupent de faire passer une loi prohibant la vente et la distribution des Timbres de Commerce.

Adoptée sur division.

M. Hercule Constantin, notre trésorier, étant allé demeurer à la campagne, son assistant, M. Armand Giroux est autorisé à signer les chèques de la Société en son lieu et place.

M. J.-D. Couture, notre représentant au Conseil de Ville, fait part à l'assemblée, que le comité de la Charte serait bien aise de recevoir les députations du Commerce, afin de leur soumettre les amendements proposés et discuter s'il y a lieu, les suggestions qui seront faites.

Les messieurs suivants sont nommés pour faire partie du comité:

Jos. Ethier, J.-D. Couture, Ernest Lamy, B. Charbonneau, J.-O. Gareau, Armand Giroux, Adolphe Fleury.

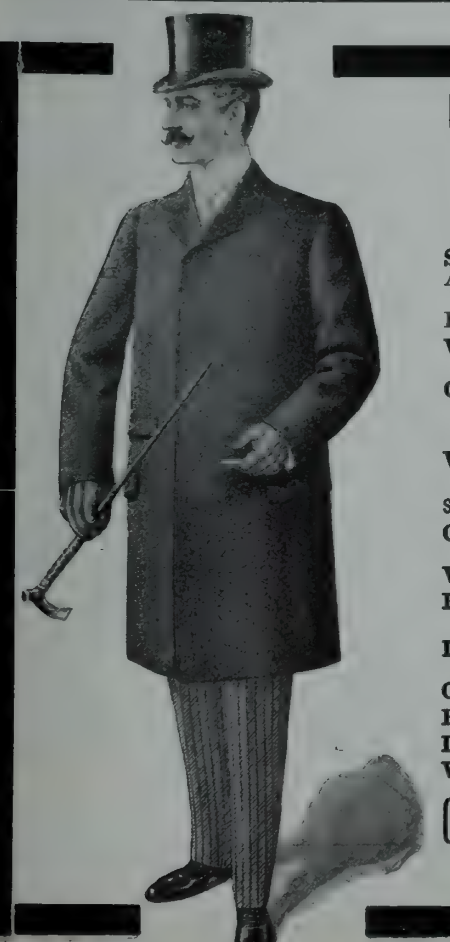
1902=1903

En souhaitant à nos nombreux amis et clients un joyeux Noël et une heureuse et prospère Nouvelle Année, nous désirons, en même temps, leur annoncer que nos voyageurs se mettront en route d'ici quelques jours avec un assortiment complet d'**Etoffes a Robes** de Fantaisie pour le commerce du printemps 1903.

Notre collection, à cette saison, est plus considérable que jamais et comprend les dernières nouveautés et les genres les plus récents connus sur les marchés Anglais, Européens et Américains.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, **MONTREAL, QUE.**



DRAPS pour Pardessus d'Hiver et de Printemps,

—— IMPERMEABLES ——

Grand choix de Tweeds à Pantalons et Habillements, de 50c à $3.00 la verge

SERGES Anglaises et Françaises: Diagonale de **50c** à **$3.00**; Vénitienne de **75c** à **4.00**; Botonay de **$1.00** à **3.00**; Piquée de **1.50** à **2.50** — Je puis vous recommander mes Serges noires et bleues. Comparez mes prix, à qualités égales, avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

VECUNAS et **SERGES** à longs poils de **75c** à **$3.00**

CHEVIOTS— de **75c** à **$3.00**

Grand assortiment de **PATRONS DE VESTES** de **$1.00** à **$3.00**

Fournitures pour Tailleurs :

Velours-Soie pour cols—noirs et drab—assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

SOIE ET SATIN NOIR pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable — sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, noir et couleurs, double largeur, unis et croisés, de **25c** à **65c.**

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c.** à **55c.**

Canevas — Choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c.** à **25c.**

Velours pour poches, de **35c** à **45c.**

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL,

Succursale : 125 rue St-Pierre, QUEBEC.

Entr'autres suggestions qui seront soumises au comité de la charte, M. J.-O. Gareau suggère les suivantes:

1. Qu'un minimum de taxes soit imposé à tous les marchands qui font le Gros, soit que leurs marchandises soient dans un magasin régulier où dans les maisons privées; il profite de l'occasion pour dénoncer le commerce qui se fait par les Syriens, Juifs ou autres qui tiennent leurs stocks dans les maisons privées, sans payer aucune taxe à la corporation.

M. Couture suggère que la loi des Encanteurs soit amendée de façon à ce que l'enchérisseur ait droit de se faire livrer les marchandises de sa mise à prix, comme dernier enchérisseur, et, dans le cas de vente d'un stock, le curateur ou les inspecteurs à une faillite devront déclarer, s'ils ont une mise à prix réservée, dans ce cas, chacun sera libre d'enchérir en sus.

Sur proposition de M. B. Charbonneau, appuyé par M. Oscar Authier, les comptes soumis à l'assemblée sont acceptés, et ordre est donné de les payer.

Le Président rappelle, en termes émus, le malheur qui vient de frapper un de nos anciens Présidents, M. Adélard Fleury, dans la perte de son épouse; l'assemblée est unanime à lui offrir ses sympathies les plus sincères pour la perte irréparable qu'il vient de faire.

Sur proposition de B. Charbonneau, appuyé par J.-O. Gareau, il est résolu que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille et aux journaux.

Et l'assemblée s'ajourne.

LA SOIE D'ARAIGNEE DE MADAGASCAR

Des tentatives ont été faites à Madagascar pour tirer partie de la soie d'une curieuse espèce d'araignée indigène de la grande île africaine.

C'est à M. Jally, directeur de l'école professionnelle de Tananarive que l'on doit la reprise des essais faits pour utiliser la soie produite par les araignées. Une des tentatives de ce genre, restée célèbre, est celle que fit un magistrat français au dix-huitième siècle, Bon de Saint-Hilaire, premier président de la Chambre des Comptes de Montpellier et académicien honoraire de la Société royale de cette ville. Il fabriqua avec de la soie de l'araignée commune de nos pays, dit le *Journal de la Jeunesse*, des bas et des mitaines qu'il envoya à l'Académie des Sciences, ce qui lui valut d'augustes clients. Louis XIV lui-même, dans le but d'encourager cette industrie naissante, se commanda une tunique pour laquelle on eut beaucoup de peine à réunir un nombre suffisant d'araignées; on y parvint néanmoins, mais l'on raconte que, malgré toutes ses précautions, le roi la déchira en tous sens lorsqu'il la revêtit pour la première fois.

Ce n'était pas seulement la fragilité de ce tissu qui mettait obstacle à sa fabrication; c'était aussi la grande difficulté de recueillir la matière première en abondance. Pour cela deux moyens se présentaient à l'esprit: prendre ces animaux dans la nature, chasse fort longue, exigeant de nombreux pourvoyeurs, ou bien en pratiquer l'élevage en grand, comme on le fait, pour les vers à soie; mais, dans ce dernier cas, il fallait se procurer pour la nourriture de nos araignées communes un nombre de mouches si considérable qu'on retombait dans une nouvelle impossibilité. Si encore la récolte de la soie était abondante, la chose aurait pu en valoir la peine, mais la quantité de matière textile accumulée dans l'abdomen d'une araignée ordinaire est fort minime. Pour en être convaincu, il suffit de connaître les conclusions du rapport fait par Réaumur, en 1710, sur l'invention de Bon de SaintHilaire: par une série de pesées minutieuses, ce célèbre académicien établit que, tandis qu'il suffisait de 2304 vers pour donner une livre de soie, il ne fallait pas moins de 663,552 araignées de moyenne taille pour arriver au même résultat. L'entreprise fut donc condamnée.

Cependant nos missionnaires à Madagascar avaient été frappés de l'extraordinaire résistance de la soie produite par l'halabé ou *Nephilia Madagascarensis* et qui est d'une couleur dorée admirable. L'un deux, le Père Camboué, fit de longues études sur ce sujet et réussit à filer une soie comparable à celle des bombyx de la Chine. C'est en se basant sur ces expériences que M. Jally a établi à Tananarive son atelier de tissage de soie d'halabé.

C'est la femelle de l'halabé, qui seule produit le fil: elle est généralement noire, quoique son abdomen soit quelquefois rayé de jaune d'or. On la trouve sur la zone côtière ainsi que dans l'intérieur de Madagascar, soit dans les régions où la température varie de 6 à 33 degrés (42 à 92° Fahr.) et jusqu'à l'altitude de 1500 mètres. Elle habite surtout les grands bois; là elle trouve sa nourriture, et sa toile y est à l'abri des grands vents. C'estpar millions qu'on trouve ces halabés réunies aux environs de Tananarive dans les anciens domaines royaux.

Le personnel du tissage du Tananarive est actuellement fort restreint: il se compose d'un directeur de fabrication, M. Nogué, d'un contremaître filateur, M. Vacher, et de trois jeunes ménages indigènes. Ce petit personnel produit néanmoins, à l'heure présente environ 55 mètres de fil à douze brins par jour.

C'est à M. Nogué qu'est due l'invention du petit appareil qui sert à l'extraction du fil. Cet appareil se compose d'une manivelle manœuvré à la main et mettant en mouvement une grande bobine placée à l'extrémité de la machine. A l'autre bout est placé un chassis rectangulaire et vertical dans lequel sont percées des demi-lunes, se fermant par des levriers à guilottine. Les araignées fileuses sont placées dans ces demi-lunes, de manière que l'abdomen seulement soit du côté de la manivelle; les huit brins qu'elles donnent, réunis par un crochet métallique, viennent s'enrouler sur la bobine lorsque la manivelle est mise en mouvement. Le fil est ensuite doublé et tordu sur des machines ordinaires.

Tous les matins, les jeunes filles chargées des machines mettent des aranéides plein un panier d'osier qu'elles placent près d'elles, ainsi qu'un panier vide pour mettre les araignées après dévidage. Elles chargent une premi,ère fois l'appareil à l'aide de douze araignées dont elles recueillent les brins, les réunissent dans le crochet métallique, puis mettent la bobine en mouvement à l'aide de la pédale. Quand une bête cesse de donner du fil, elles l'enlèvent et la remplacent par une autre, sans qu'il y ait arrêt, et ainsi de suite jusqu'à cessation du travail. Les aranéides dévidées sont remises dans une partie du parc et on ne les utilise pas avant une dizaine de jours.

Chacune d'elles donne trois à quatre cents mètres de brins, en moyenne, à chaque opération. Actuellement, les possesseurs d'araignées fileuses les portent à l'usine où on les passe au dévidoir; mais on songe à faire le contraire, c'est-à-dire que les araignées resteraient chez elles et que ce seraient les dévidoirs qui se transporteraient de porte en porte, chez les indigènes, pour aller faire la récolte de la soie: amusante conception s'il en fût!

Remarquons ceci: bien que possédant des dimensions énormes, les araignées fileuses ne sont pas venimeuses du tout; lorsqu'elles serrent le doigt d'un humain entre les crochts de leurs grandes pattes, elles n'arrivent même pas à amener une gouttelette de sang. On n'a pas à s'occuper de leur logement, ni de leur nourriture; perchées dans les arbres de l'île, elles se nourrissent elles-mêmes, en plein air, sans exiger de magnaneries; enfin, avant d'être épuisées, elles ont filé sept ou huit fois ce que file, dans son existence, le traditionnel Bombyx.

H. NORVAL.

AU COMMERCE DU DISTRICT DE QUEBEC

A MM. les Marchands de la Campagne

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Vous pouvez compter que vos ordres seront remplis au mieux de vos intérêts.

Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale :

Angle des rues du Pont et Saint-Joseph,

ST-ROCH, QUEBEC.

Commandes par la Malle

Les commandes par la malle recevront tous nos soins. Les expéditions se font promptement.

Le commerce, en général, et MM. les Marchands-Tailleurs en particulier sont invités à examiner nos marchandises et à comparer nos prix, avant de passer leurs commandes pour

DRAPS A PARDESSUS D'HIVER

TISSUS NOIRS ET BLANCS POUR COSTUMES, CROISES,
CHEVIOTS, SERGES, VECUNAS BLEUS ET NOIRS,
TWEEDS ET WORSTED CANADIENS, DRAPERIES Pour Vetements complets

FOURNITURES POUR TAILLEURS

Assortiment sans Rival de

CANEVAS, DOUBLURES DE MANCHES, DRAPS ITALIENS, SOIES ASSORTIES, CRIN, ETC., ETC.

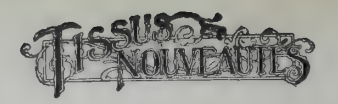
PRINTEMPS 1903

La grande vente de Marchandises du printemps prochain nous confirme dans l'idée que nos échantillons du printemps prochain sont les plus beaux et les mieux choisis que nous ayions montrés jusqu'à présent.

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge - - TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, MONTREAL





A son retour d'un long séjour en Europe, M. James Kyle de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., a bien voulu nous donner les renseignements suivants: La mode, en fait d'étoffes à robes pour la saison du Printemps 1903, est à peu de chose près semblable à celle de l'année précédente; les tissus légers et souples conservent leur vogue. Plusieurs nouveautés ont été mises sur le marché entre autres les voiles et les crépolines neigeux, les crepolines et les voiles "Bouton" la toile de Paris, etc.

Les taffetalines et les tissus "Eolienne" sont encore de grande vente de même que les crêpes de Chine et les étamines de laine. Les mousslines transparentes semblent également devoir jouir d'une grande faveur.

En ce qui concerne les nuances, les couleurs claires prédominent; notamment le blanc, le crême; les acheteurs américains ont montré beaucoup de préférence pour le vert.

Les garnitures de robes seront en évidence plus que jamais et se composeront d'appliqués de broderies et de dentelles sur fond en chiffon; ces garnitures reproduisent dans leur dessins les fruits et, de préférence, les grappes de raisins. Ces garnitures sont généralement dans la nuance "Paris" qui, cette année, est plus claire que la saison dernière.

Pour compléter ces toilettes les dames élégantes porteront soit des grands cols marin faits en dentelle ou bien encore de petits collets en dentelle ou en broderie qui garniront le haut des corsages de robes.

Relativement aux prix, M. Kyle nous dit que des avances se sont produites sur la majorité des lignes.

* * *

Les jaquettes et les boléros sont toujours en grande faveur, mais le dernier cri de l'élégance sont les étoles en *petit-gris* dont on fait en ce moment des formes nouvelles agrémentées d'*hermine.*

Les étoles de *renard d'Alaska pointillé,* sont également l'objet de la faveur publique, car cette fourrure est non seulement très seyante, mais encore possède un caractère *cossu* qui justifie entièrement l'engouement qu'elle suscite.

Relativement aux *manchons,* la mode paraît se dessiner dans un sens inédit; ce sont les manchons d'*Astrakan* qui dominent partout en ce moment.

* * *

M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, nous dit que les affaires sont calmes à l'heure présente, mais qu'elles ont été satisfaisantes pendant le mois de novembre.

Il y a une forte demande pour les formes de chapeaux en Beaver noir, aussi que pour les feutres à la verge servant à la confection des chapeaux.

* * *

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous informe que le mois de Novembre à été plus actif que de coutume et que le chiffre d'affaires de la saison a été de beaucoup plus fort que celui du mois correspondant de l'année précédente.

M. des Trois-Maisons nous dit qu'il a vendu une très forte quantité de chapeaux en Beaver et en peluche.

Les voyageurs de la maison sont actuellement sur la route pour la prise d'ordres du commerce du Printemps et envoient de bonnes commandes.

* * *

M. D. J. Stephen, un des représentants de MM. Chaleyer & Orkin, revient d'un voyage dans les Provinces Maritimes et nous dit que les apparences pour le commerce du Printemps ne sauraient être meilleures. Le commerce de détail de cette région a été très encouragé par les résultats de la campagne d'automne et s'attend évidemment à une continuation de l'ère prospère que nous traversons présentement.

* * *

Le commerce des Modes en gros comptera bientôt à Montréal une maison de plus, sous la raison sociale Debenham, Caldicott & Co. Son emplacement déjà fixé sera en plein centredes affaires, 18, rue Ste Hélène.

Cette firme fera en gros le commerce des articles de modes en général, y compris les marchandises de fantaisie, les soies et les rubans ainsi que les chapeaux garnis.

La maison Debenham, Caldicott & Co., de Montréal est une des succursales de la maison mère de Londres, Angleterre, dont la raison sociale Debenham & Co., est connue dans le monde entier. C'est, en effet, l'une des maisons les plus importantes de l'univers, la plus importante peut-être dans son genre d'affaires. Son capital est de $15,000,000; elle a de nombreuses succursales dans les principales villes et plusieurs comptoirs d'achat disséminés dans les principaux pays de production.

La maison Debenham, Caldicott & Co., de Montréal sera sous la direction de M. F. X. de Grandpré, ancien gérant de la maison Caverhill & Kissock. Il eut été difficile de faire un meilleur choix car M. de Grandpré, une des personnalités les plus en vue du commerce en gros des modes dans notre province est en même temps qu'un expert dans sa partie un administrateur de premier ordre.

* * *

M. Camille Robichot, de la maison Caverhill & Kissock, voyage présentement dans les Cantons de l'Est avec un échantillonnage complet de marchandises de modes pour le commerce du printemps.

La W.-R. Brock Co. Ltd., Montréal, offre actuellement une ligne absolument complète de ceintures de dames de toutes sortes: cuir, soie, et avec perles, toutes des plus nouveaux dessins, effet Postillian, etc., etc., à des prix très raisonnables.

Les voyageurs de MM. Chaleyer & Orkin sont tous sur la route avec une collection complète d'échantillons de marchandises de mode pour le commerce du printemps. Ces articles représentent des marchandises absolument fraîches et conformes aux derniers styles.

MM. J.-P.-A. des Trois-Maisons & Cie mettent en vente une quantité de jobs comprenant des chapeaux de feutre, des plumes de fantaisie, des dentelles et des rubans. Nous conseillons à nos lecteurs d'examiner ces marchandises qui représentent des valeurs exceptionnelles.

La maison Caverhill & Kissock dispose d'un magnifique assortiment d'articles de mode nécessaires pour la garniture des chapeaux de paille. Nous conseillons aux lecteurs de "**Tissus & Nouveautés**" d'examiner les échantillons de ces marchandises qui sont entre les mains des voyageurs de la maison.

Confections

Parmi les nouveautés offertes dans le département des confections chez Brophy, Cains & Co., nous remarquons un superbe assortiment de genres et de patrons exclusifs à la maison dans les chemisettes pour garçons, complets sailors, complets Norfolk, complets Conway, complets Conway Combination, etc, de même qu'un assortiment spécial de robes pour bébés de 1 à 3 ans. Ils offrent également un large assortiment de cols sailors brodés, en toile, duck, piqué, etc., pour garçons et fillettes.

M. Wilmot Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, nous informe que, à pareille époque de l'année, les affaires sont tranquilles dans le commerce de la mode en ce qui concerne les marchandises pour livraison immédiate. Par contre, les voyageurs de la maison, qui sont tous actuellement sur la route, envoient de bonnes commandes pour le commerce du printemps.

De son dos et de ses flancs

Le "Pinto Shell" Cordovan pour les Gants et Mitaines H. B. K. est fabriqué avec la "pelure," c'est-à-dire le dos et les flancs du Bronco de l'ouest, la peau la plus résistante, poids pour poids, que possède n'importe quel animal.

Tanné par un procédé purement végétal sans huile ou ingrédients favorisant le froid.

Le cuir le plus résistant et le plus souple employé à la fabrication des Gants et Mitaines.

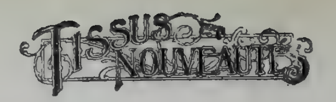
A l'épreuve de l'action du feu et de l'ébulition — ne durcit pas au froid et ne craque pas lorsqu'il est séché rapidement.

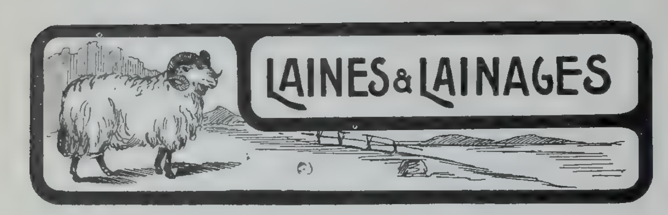
Chaque paire est étampée "Pinto Shell" Cordovan par

The Hudson Bay Knitting Co.,

30 Rue St-Georges, MONTREAL, P. Q.

Fabricants de Chauds Vêtements, Mitaines, Gants, Sous-Vêtements, Chaussons, Souliers de Chevreuil, Etc.





En Angleterre, l'intérêt se concentre de nouveau sur les enchères de Laines coloniales, dont la sixième et dernière série a été ouverte le 25 novembre. La liste des arrivages avait été arrêtée le 17, où les nouvelles recettes s'élevaient à 107,455 balles (78,873 Australasie et 28,572 Cap). Déduction faite des expéditions directes, le total disponible, y compris le stock réstant de la série précédente, est de 101,000 balles, dont 50,000 balles environ de laines de la dernière tonte australienne, et se décomposant comme suit: Sydney, 17,000 balles; Queensland, 9,000; Port-Philippe, 12,400; Adélaïde, 3,200; Tasmanie, 400; Australie occidentale, 6,000; Nouvelle-Zélande, 46,000; Cap, 7,000. L'assistance a été très nombreuse et la demande active. Comparés à ceux des enchères précédentes, les prix réalisés indiquent les plus-values suivantes: Australie en suint, belles qualités, 5 à 10 0/0; moyennes, 5 0/0; lavées, 5 p. c.; croisées de choix, 5 à 10 0/0; moyennes, 15 0/0; communes, 20 0/0; Cap en suint, 5 0/0; les blanches sont sans changement. La dernière vente s'est faite le 4 décembre.

* * *

M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., constate une forte augmentation dans les commandes reçues pour le commerce du Printemps. Les paiements ont été très satisfaisants depuis le commencement du mois de Novembre.

Le marché anglais des lainages est très ferme surtout après les dernières enchères des laines brutes à Londres.

La demande en fait de marchandises du Printemps porte en grande partie sur les tweeds à rayures; quant aux nuances, les couleurs sombres jouissent d'une grande préférence.

* * *

D'après M. C. X. Tranchemontagne, l'inventaire qu'il vient de prendre à été le plus satisfaisant depuis qu'il est en affaires. Son commerce a augmenté dans lde très fortes proportions pendant le cours de l'année 1902. Les mauvaises dettes sont en très petit nombre. Les apparences pour le Printemps prochain sont excellentes à en juger d'après les commandes prises par les voyageurs de la maison. Les marchands-tailleurs sont de plus disposés à acheter des draperies plus dispendieuses que de coutume.

Le marché anglais des lainages est à la hausse, surtout d'après les dernières ventes publiques de laines brutes tenues à Londres. Les Farmers' sateens pour doublures ont également avancé de 1 denier par verge.

* * *

MM. Brophy, Cains & Co., nous informent que les manufacturiers canadiens de Homespuns pour la confection des costumes de dames ont, depuis le 1er décembre, mis une hausse de 7 1-2 à 10 cents la verge sur ce genre d'étoffes.

MM. Brophy, Cains & Co., prévoyant que l'avance sur les laines brutes entraînerait forcément une avance considérable sur le prix des tissus en laine, ont placé leurs commandes de très bonne heure, ce qui les met en position de fournir leur clientèle à des prix exceptionnels.

* * *

Le représentant d'une de nos principales maisons de gros nous dit qu'à la suite du froid intense qui a commencé il y a une quinzaine de jours, le commerce de gros a reçu une quantité inusitée de commandes de rassortiment pour les couvertures de laine, pour les flanelles ainsi que pour les sous-vêtements de laine pour hommes et femmes. Cette demande soudaine a produit une rareté dans plusieurs lignes. Les commerçants détailleurs qui ont acheté de bonne heure cette année leur stock de ces marchandises en trouvent un écoulement facile et profitable.

* * *

Gants, etc.

S. Greenshields, Son & Co. ont obtenu un grand succès cette année avec leurs gants en cachemire et en laine, mitaines de laine, tuques, ceintures, etc. Les acheteurs enlèvent ces lignes en grande quantité.

Jobs attrayants

La maison C.-X Tranchemontagne, 315 rue St-Paul, offre au commerce les occasions suivantes après prise d'inventaire : Un lot de Freizes, pesanteur 28 onces, réduits de 70c à 50c la verge. Un job d'étoffes pesantes, du pays, de 1ère qualité, marquées 40c à 35c, réduites à 30c et 25c la verge.

Nouveautés exclusives

M. James Kyle, acheteur européen de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., nous dit avoir fait cette année des achats plus importants que de coutume. Il s'est procuré les toutes dernières nouveautés françaises, allemandes, suisses et anglaises en fait d'étofles et de garnitures pour robes. Nous recommandons à ceux de nos lecteurs qui désirent mettre en stock des marchandises exclusives et du meilleur goût d'examiner avec soin la collection des nouveaux échantillons de tissus et de garnitures qui seront prochainement soumis à leur inspection par les voyageurs de MM. Kyle, Cheesbrough & Co.

Tous les voyageurs de la maison A. McDougall & Co. sont sur la route avec un assortiment complet de draperies et de fournitures de tailleurs pour le printemps 1903. Les territoires suivants leur ont été assignés: Ville de Montréal, MM. J.-A. Marchand, Georges Marcotte, A. S. Day. Ville de Québec et environs ainsi que le bas du fleuve St-Laurent, M. J.-M. Landry. Région du Nord et Cantons de l'Est: M. Edmond Duckett. Cantons de l'Est, M. A. Paul.

M. C.-X. Tranchemontagne nous informe que dorénavant, il ne tiendra en stock que des draperies de premier choix à l'usage des marchands-tailleurs; il procède à la liquidation complète de son stock de marchandises communes.

La maison Nerlich & Co., 301 rue St-Jacques, Montréal, offre au commerce un assortiment complet de souvenirs pour touristes tels que articles en porcelaine décorés de vues de Montréal et autres sites canadiens, objets faits par les Sauvages, articles en écaille, etc...

La W.-R. Brock Co. Ltd., a, dans les plus nouveaux dessins, une plus grande ligne de garnitures applique qu'elle n'en a jamais eu auparavant. Voyez ces garnitures avant d'en acheter ailleurs.

Nous accusons réception d'un très joli calendrier (un panier de pensées) que nous envoie M. W. Ménard, agent pour la province de Québec de la S.-F. McKinnon Co., de Toronto.

Progrès du journalisme

Sous ce titre, le journal " La Presse ", de Montréal, publie dans son numéro de samedi dernier, le petit article suivant:

" Nous ne pouvons qu'applaudir des deux mains au succès des efforts que fait, depuis plusieurs mois, l'ALBUM UNIVERSEL pour implanter solidement en Canada un vrai beau et grand journal de la famille illustrée, comme on en voit dans les autres pays ".

" Les commencements ont peut-être été durs, mais c'est le propre de toute expérimentation. Une fois la côte montée, on doit d'autant plus en féliciter ceux qui ont surmonté les obstacles qui barraient leurs progrès ".

" A lire notre intéressant confrère, on constate qu'il n'entend pas se reposer en route. Son dernier numéro surpasse encore, en intérêt, en variété, en saine lecture tous ses précédents. Et ce n'est pas peu dire."

" Comme le journalisme a marché vite depuis vingt-cinq ans! Dire qu'on peut nous servir aujourd'hui une vraie petite bibliothèque illustrée de quarante grandes pages, contenant tout ce qui peut intéresser et recréer une famille pour la modique somme de cinq sous."

MODES HAUTE NOUVEAUTÉ

Nous avons en mains un bel assortiment de

VELOURS DE SOIE noir et de couleurs, dans tous les prix.
VELVETEENS noirs et de couleurs.
RUBANS DE VELOURS noirs et de couleurs. Toutes les largeurs. Tous les prix.
GARNITURES DE LAINE pour Manteaux et Capelines d'enfants.
LAINAGES, CAPELINES, MITAINES, Etc.
ETOFFES A MANTEAUX en noir, Oxford et Facon.

Nos voyageurs partent avec une superbe ligne d'échantillons. Ne vous pressez pas de passer vos commandes ailleurs, avant de les avoir examiné et d'avoir comparé nos prix. Vous avez tout à y gagner. . . . .

CAVERHILL & KISSOCK

91 Rue Saint=Pierre, Montreal.

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C. H. FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.

- Demandez la marque -

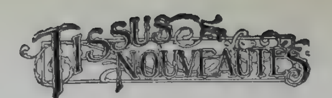
"Brant Forde"

MONTREAL
W. H. REED
Chambre I
112 Rue Saint - Pierre

The SLINGSBY MFG. CO., Limited, Brantford, Ontario

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps, Mackinaws unis et de fantaisie, Laine filée.

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES





La nouvelle de gelées au Texas a provoqué un raffermissement des prix du Coton. Sans préjuger la part d'exagération de ces avis, il n'en est pas moins avéré que le découvert, beaucoup plus considérable qu'on le pensait, s'est largement racheté, tant en Amérique qu'en Europe, accélérant ainsi le développement de la reprise. Le stock visible, bien que supérieur aux chiffres de l'an dernier, est snsiblement moindre que les premières évaluations. On continue à argumenter sur les causes déterminantes de cette situation, et si l'on ne s'en montre pas autrement préoccupé pour l'avenir, il n'en est pas moins certain qu'elles restreignent momentanément l'élément vendeur, de sorte que jusqu'à ce qu'une modification survienne de ce côté, on est plutôt enclin à prévoir une période de marchés assez soutenus.

Le marché anglais des cotons manufacturés est très ferme en sympathie avec la tendance à la hausse des cotons bruts, qui continuent à raidir parce qu'on a généralement l'impression que la récolte américaine sera inférieure aux estimations variant de 11,200,000 à 11,500,000 balles. Néanmoins, les marchands en relation avec les pays d'outremer ne sont pas à même de payer les prix exigés par les fabricants et les affaires sont, en somme, limitées aux besoins courants. Ce ne sont pourtant pas les demandes qui font défaut, car les stocks des marchés distributeurs sont fort réduits, et il suffirait d'un relèvement modéré des limites fixées par les acheteurs pour que les affaires prissent une extension considérable. Quelques ventes de shirtings, de jacconets et de tissus légers, ont été effectués par des fabricants disposés à faire de petites concessions. Les toiles imprimées sont plus fermes. L'article de consommation courante se traite aux pleins prix.

* * *

Contrairement à ce qui se passe d'habitude à pareille époque de l'année les manufacturiers de cotonnades de Montréal n'ont que fort peu de jobs à offrir cette année.

* * *

Il ne s'est produit aucun changement de prix dans le marché local des cotonnades, bien que les cours du coton avance. Les manufacturiers prétendent que, si ces cours avancent encore de3 ou 4 points, ils seront obligés de hausser leurs prix; par contre, d'autres personnes, d'habitude très bien renseignées, disent qu'aucun changement de prix important n'aura lieu sur les cotonnades pour la livraison du Printemps 1903.

* * *

La New-Yorker Hondels-Zeitung annonce qu'un projet de fusion de 60 0/0 des filatures et tissages de coton du Sud des Etats-Unis, moyennant la formation d'une Société au capital provisoire de 25 millions de dollars, est en voie de réalisation, le nombre de maisons ayant déjà annoncé leur adhésion étant suffisamment grand pour en assurer le succès. A peu près tous les grands tissages et filatures modernes du Sud doivent être intéressés à la mise sur pied de l'entreprise.

Les menaces de réglementation des trusts n'effrayent donc pas les promoteurs de ces amalgamations. Tous les jours, pour ainsi dire, on en voit éclore de nouveau.

* * *

Un département important

MM. S. Greenshields, Son & Co. désirent attirer l'attention du commerce d'une façon toute spéciale sur leur département d'indiennes et de doublures, auquel ils viennent d'ajouter des mousselines imprimées de fantaisie de même que des nouveautés en mousselines unies et de couleur, de mousselines claires suisses, des Jaconas, des toiles indiennes, cambrics, linons, etc.—MM. S. Greenshields Son & Co. ajoutent que bien qu'ayant fait jusqu'à ce jour dans ces lignes plus d'affaires qu'aucune autre maison en Canada, ils ont le ferme espoir d'augmenter encore ce chiffre d'affaires. Leurs prix sont absolument corrects et l'assortiment qu'ils offrent est le plus complet qui existe sur les marchés canadiens. Les acheteurs les plus regardants pourront s'en rendre compte en examinant le stock en question.

Etoffes à robes

Tout acheteur d'étoffes à robes, toute vendeuse et tout commis dans le commerce de détail des marchandises sèches au Canada devraient lire les annonces d'étoffes à robes de Brophy, Cains & Co., dans ce numéro.

Le département des étoffes à robes de tout établissement bien réputé exige que le meilleur jugement soit exercé en matière de sélection pour ce qui concerne les valeurs et les genres, car les marchandises les plus dispendieuses ne sont pas nécessairement celles qui se vendent le mieux, même dans le commerce qui possède une riche clientèle. Les absolues nouveautés font le succès du commerce, et on ne peut les obtenir que chez ceux qui les ont. Vous vous épargnerez du temps et des ennuis en examinant avec la plus grande attention les échantillons pour le printemps 1903 de Brophy, Cains & Co. C'est seulement par comparaison qu'on peut juger des valeurs et des genres, et ils ont quelques nouveautés exclusives pour le printemps qui aideront à satisfaire le client le plus difficile et qui veut ce qu'il y a de plus nouveau à des prix raisonnables.

Les lustrés mohairs, sicilians et paradigms seront des articles corrects pour le commerce de printemps. Brophy, Cains & Co. en ont un bon stock.

Il peut être de quelque intérêt et de quelque satisfaction pour le commerce de savoir que cette maison a toutes ses lignes d'Henriettas en noir et en couleurs en stock, et qu'il en arrive davantage aux anciens prix pour le commerce du printemps. A ceux de ses clients qui ont eu leurs sateens de laine noire Z 210 et Z 212, elle déclare que les mêmes lignes seront en stock pour le printemps dans toutes les couleurs désirables et aux anciens prix. Il y a une tendance prononcée en faveur des tissus légers pour les robes de printemps et d'été. Les plus exigeants pourront être satisfaits avec les lignes de Brophy, Cains & Co. Si vous ne pouvez pas voir les échantillons de leurs voyageurs, la meilleure preuve que vous puissiez en avoir est d'écrire pour obtenir des échantillons.

Les lustrés en blanc, en crème et dans toutes les nuances tendres seront très en demande pour les premiers temps du commerce du printemps. Avis est donné aux clients de ne pas tarder à donner leurs ordres. Comme conclusion, Brophy, Cains & Co. recommandent aux lecteurs de **Tissus et Nouveautés** de couper leurs annonces dans ce numéro et de les mettre de côté pour s'en servir au moment voulu.

Outre les étoffes à robes, Brophy, Cains & Co. offrent pour le commerce des fêtes un superbe assortiment de silkolines américaines, de draperies d'art et de tickings d'art, aussi quelques genres de dessus de coussins attrayants.

Ils ont actuellement une ligne d'occasion de flanellettes pour livraison immédiate, à détailler à 8c & 10c. Ce sont tous de bons patrons, et on trouvera que ce sont des bargains.

Offres exceptionnelles

MM. S. Greenshields, Son & Co. disposent d'un lot de 12,000 pièces d'indiennes pour robes et de Wraperettes dans les dessins et les couleurs haute nouveauté. Ils offrent également un lot de 10,000 pièces de cotonnades carreautées double largeur pour robes. Ces marchandises sont offertes au commerce à des prix en dessous de ceux de fabrique.

La maison Nerlich & Co., 301 rue St-Jacques, Montréal, est prête à recevoir dès maintenant des ordres d'importation à livrer à l'automne prochain pour les articles suivants: albums, boîtes en celluloïde, articles divers en métal et autres objets de fantaisie..

Nos lecteurs qui ont besoin de ces marchandises ne sauraient mieux faire que de s'adresser à MM. Nerlich & Co. qui ont des représentants à demeure sur les lieux de production et qui, mieux que tous autres, sont placés de façon à coter les plus bas prix du marché.



Décembre 1902

NOTRE NOUVELLE ANNÉE D'AFFAIRES

Juste en avance d'un mois sur l'année nouvelle du calendrier — la nôtre commence le 1er Décembre. En avance d'un mois sur le temps : mais nous ne pouvons pas estimer en jours et en mois de combien nous sommes en avance sur les autres dans la transaction de nos affaires, la nouveauté de nos marchandises et les valeurs que nous offrons.

Des marchandises nouvelles nous arrivent actuellement, tous les jours, en grandes quantités de tous les pays du monde. Vous trouverez dans notre stock des marchandises de Chine, du Japon, de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, de Russie, d'Italie, de Turquie, des Etats-Unis d'Amérique, d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse, et enfin et pas la moindre quantité, du **CANADA.**

Pour le 1er Janvier, notre stock sera complètement assorti de marchandises nouvelles pour le Printemps 1903.

Nous avons ajouté une autre saison à nos 106 saisons d'affaires ; ajouté un échelon à l'échelle de la prospérité de nos affaires, nous rapprochons d'un échelon de plus du sommet où il y a toujours de la place. Chaque nouvelle saison amène avec elle plus d'expérience, plus d'activité, des idées nouvelles, des risques moindres et un plus fort volume d'affaires.

Dans notre stock, vous verrez les tissus les plus nouveaux en Etoffes à Robes et Lainages. Les tissus les plus recherchés dans les Soieries, Velours et Mousselines. Des milliers de patrons d'Indiennes (veuillez vous rappeler que nous sommes les agents de Crum), des Toiles du plus pur fil, des Fournitures pour hommes de toutes les classes. De la Bonneterie et des Gants pour tout le monde. Des Tapis et Fournitures pour la maison, dans les dessins les plus nouveaux.

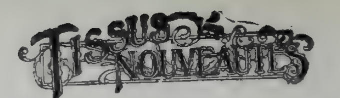
Nous vous remercions pour vos faveurs dans le passé et sollicitons la continuation de votre patronage.

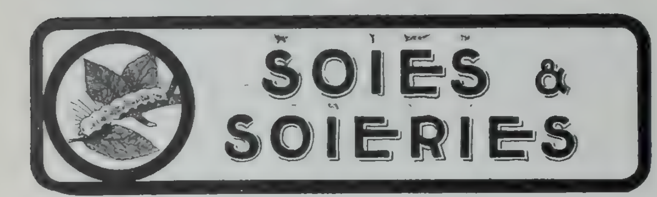
John Macdonald & Co.

Wellington et Front Sts. E. **TORONTO.**

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal. **D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.**





On écrit de France:

Après une assez longue période d'accalmie qu'il vient de traverser, nous constatons sur notre marché des Soies un certain entrain. Les transactions, si elles n'ont pas été très importantes, ont été nombreuses et suivies. Une des causes de cette reprise, la principale pourrait-t-on dire, c'est l'épuisement des marchés à livrer conclus au début de la campagne et qui ont suffi pour absorber, jusqu'à aujourd'hui, toute la production nouvelle.

De nouvelles provisions s'imposent et se traitent aux mêmes cours que les précédentes, les vendeurs ayant su résister aux propositions qui leur étaient faites à des prix plus bas.

Les soies d'Europe et du Levant ont été plus demandées, principalement en titres fins.

Les provenances asiatiques ont donné lieu à moins d'affaires; la tendance des prix reste extrêmement ferme, cependant.

De Canton, on signale un bon courant de transactions.

Même avis de Shanghaï et Yokohama.

A Marseille, les cocons continuent à être l'objet d'une demande régulière et la tendance du marché est très ferme.

A Milan, le marché est très soutenu, avec des achats plus importants, pour l'Amérique principalement.

En fabrique, c'est toujours la même note: commissions restreintes pour les soiries pures, la préférence des acheteurs restant acquise aux mousselines et similaires.

* * *

Rubans et dentelles

Un assortiment de rubans moirés à bas prix, dans toutes les rayures et les couleurs, est une des nouvelles lignes offertes par Brophy, Cains & Co. dans le département des rubans. Cette ligne a en grande partie remplacé le "Cord Edge" sur le marché anglais, et il est à peu près certain qu'il en sera de même ici. "Nos échantillons de nouveautés dans les riches dentelles de Calais et valenciennes viennent justement d'entrer en magasin", disent Brophy, Cains & Co., "et le stock sera livré de bonne heure en janvier. Ce sont tous de nouveaux patrons qui nous sont exclusifs et sont différents des assortiments habituellement offerts."

Sans aucun doute, l'assortiment de mousselines de fantaisie blanches et noires pour robes offert par Brophy, Cains & Co., surpasse tout ce qui a été montré jusqu'à présent. Parmi les tout derniers arrivages, les nouveaux mattings mercerisés prennent facilement la première place.

La W.-R. Brock Co. vient justement de mettre en stock un très grand assortiment de grenadines de soie noire.

Dans le département des soieries du commerce de gros, il y a actuellement la poussée habituelle pour les nouveautés de fantaisie du commerce des fêtes. La W.-R. Bock Co., Montréal, a une grande table complètement employée à exposer ses nouveautés spéciales pour la saison des fêtes. Ses acheteurs ayant été de bonne heure sur les marchés européens pour les nouveautés de printemps ont obtenu un grand nombre de lots de marchandises françaises, dont les caisses viennent justement d'être ouvertes, et elles ont excité beaucoup d'intérêt parmi les clients qui ont eu la chance de les voir.

MM. Caverhill & Kissock ont un stock considérable de collets et de tours de cou en dentelle qu'ils offrent à des prix très attrayants. Ces marchandises conviennent parfaitement au commerce des fêtes.

La W.-R. Brock Co. est maintenant prête à offrir ses nouveaux rideaux pour le printemps 1903; ce sont des valeurs exceptionnellement bonnes.



Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., nous déclare que le personnel de la compagnie a été très occupé à préparer les échantillons pour le commerce de l'automne 1903.

Il a été reçu également un grand nombre de commandes de rassortiment. Les paiements sont satisfaisants.

* * *

MM. Tooke Bros, Ltd, nous rapportent une grande activité dans les affaires. La demande a été très forte non seulement dans les marchandises pour le commerce du Printemps mais aussi dans les articles pour la saison des fêtes.

La demande actuelle, en fait de chemises, porte sur celles ornées de dessins peu voyants de couleur bleue ou noire sur fond blanc. Les dessins ainsi que les nuances prononcées ont disparu. A New-York aussi bien quà Montréal les chemises à rayures tendent à passer de mode.

Quant aux cols; le genre "Wing" ou col cassé gagne beaucoup de terrain bien que le col haut rabattu soit toujours en faveur.

Le genre de cravates qui jouit actuellement de la plus grande vogue est le Derby étroit dans les différents tons du bleu et du rouge. Ces cravates sont agrémentées de petits dessins peu voyants; l'on ne porte que fort peu de cravates de couleurs unies.

* * *

M. Laurencélle, de la maison Perrin frères de Montréal, nous dit que les affaires sont très actives. Les voyageurs viennent d'achever la prise d'ordres pour le commerce du Printemps et se préparent à commencer leurs tournées pour prendre les commandes pour la saison d'automne 1903.

En ce qui concerne les gants pour le Printemps prochain, le gros de la demande s'est porté sur les gants qui étaient en vogue au Printemps dernier avec une demande plus accentuée pour les gants de Suède. Les nuances préférées sont les gris, les blancs, les tans et les drabs.

La demande a été nulle pour les nuances vives telles que les bleus et les verts.

La Hudson Bay Knitting Co de Montréal mettra sur la route aussitôt après le 1er janvier 1903 ses voyageurs de la Province de Québec. Leurs échantillons comprendront des lignes complètes de gants, mitaines, bas, souliers de chevreuil, etc. Dans une deuxième tournée, les voyageurs offriront au commerce des lignes complètes de sous-vêtements de laine ainsi que les spécialités de la compagnie en fait de vêtements de travail.

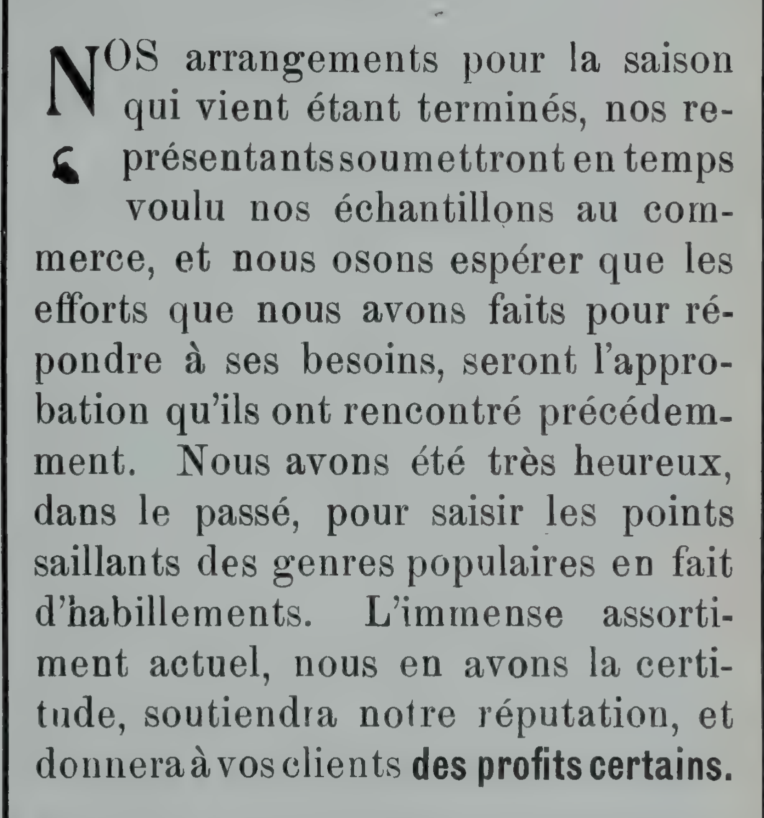
Le département de la mercerie pour hommes de la maison A. Racine & Cie est complètement rassorti en vue du commerce des fêtes et comprend les dernières nouveautés en fait de gants, chemises, cols et cravates. Leur département des tapis et prélarts est également des mieux fournis et peut livrer dès maintenant des tapis de corde, tapis Bruxelles et tapis Tapestry.

Garnitures

Le département de rubans de S. Greenshields, Son & Co. prend rapidement une importance capitale depuis qu'on en a fait une spécialité. Les rubans pour garnitures, de même que pour le cou, sont offerts dans un grand choix d'assortiment. Les rubans à strap pour garnitures de jupes sont en grande qualité.

S. Greenshields, Son & Co. offrent trois lignes spéciales dans les broderies flanellettes, et ses couleurs ne peuvent être battues nulle part; les prix sont 2 1-2c, 3 1-2c et 5c. Les nuances sont blanc, crème, rose et bleu ciel. Un ordre pour une pièce échantillon convaincra qui que ce soit de leur valeur.

Printemps=1903



NOS arrangements pour la saison qui vient étant terminés, nos représentants soumettront en temps voulu nos échantillons au commerce, et nous osons espérer que les efforts que nous avons faits pour répondre à ses besoins, seront l'approbation qu'ils ont rencontré précédemment. Nous avons été très heureux, dans le passé, pour saisir les points saillants des genres populaires en fait d'habillements. L'immense assortiment actuel, nous en avons la certitude, soutiendra notre réputation, et donnera à vos clients **des profits certains.**

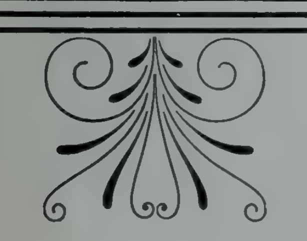
Bien que nous ne visions pas à entrer dans les détails relativement aux nombreuses nouveautés que nous offrons en ce moment, nous appelons l'attention spéciale sur l'habillement complet **Dundonald** pour hommes et jeunes gens.



P. J. PARADIS

Représentant pour la
Province de Québec

38, St-Gabriel,
Québec



W. R. JOHNSTON & CO.

LIMITED

Confections en Gros

TORONTO

Bas.

Une des lignes les plus populaires dans les bas de coton offerts par Brophy, Cains & Co. pour le printemps est le numéro 327 pour jeunes filles et numéro 369 pour dames, avec ligne de jambes en dentelle. Les grandes grandeurs pour détailler à 25c. Le fini et la qualité de ces bas égalent, sous tous les rapports, ceux des lignes en bas unis vendus auparavant au même prix.

Marchandises de tablettes

La demande pour mouchoirs, en vue du commerce des fêtes, a été absolument remarquable cette année chez S. Greenshields, Son & Co. Le stock qui comprend broderies suisses, ourlets à jour, soie avec initiales et soie-fantaisie a été le centre d'attraction au cinquième étage. Et, bien que le stock ait grandement diminué, il est encore fort et complet dans ces lignes, la maison s'étant approvisionnée cette année d'une énorme quantité. Les prix varient de 15c à $15.00 la douzaine. Ces marchandises sont excellentes pour le commerce des fêtes.

Tooke Bros. Limited nous informent que des centaines de douzaines de chemises de couleur passent chaque jour par leur fabrique. Ils sont occupés à remplir les ordres qui demandent une prompte livraison. La main-d'oeuvre et le blanchissage pour ces articles sont parfaits. Les manufacturiers des matières employées dans la fabrication de ces chemises font bien leurs livraisons de sorte que Tooke Bros. espèrent pouvoir livrer à leurs nombreux clients de l'Atlantique au Pacifique, pour l'époque promise tous les ordres pour le printemps.

MM. A. Racine & Cie reçoivent journellement de fortes expéditions de marchandises pour les besoins du commerce du printemps; l'assortiment des différents départements est au complet. Leur stock d'indiennes en coupons et à la verge mérite une mention spéciale; c'est dans cette ligne la plus complète que la maison ait eue jusqu'à ce jour.

Etoffes à robes

Les voyageurs de S. Greenshields, Son & Co. ont été sur la route le mois dernier avec un certain nombre de lignes de printemps, et rapportent que les affaires sont excellentes. La maison a donné, cette année, une attention spéciale à son stock d'étoffes à robes pour le printemps 1903, et le résultat, à en juger d'après les ventes jusqu'à présent, les récompensera amplement de cette attention spéciale. Les voiles noirs, finette laines et tous les tissus populaires pour robes de printemps ont été approvisionnés en large assortiment, mais dans quelques lignes, si grande a été la demande pour leurs marchandises, qu'ils sont dépourvus de certains patrons. Parmi les nouveautés qui ont été bien reçues, mieux même qu'on ne s'y attendait, sont les patrons à effets de neige qui, quoique offerts pour le printemps, sont même en demande à présent. Les velours métalliques ont eu une bonne réception, et le commerce qui fournit à la clientèle riche a acheté en bonne quantité les étoffes en plaid écossais offertes par cette maison.

La W.-R. Brock Co., Montréal, rapporte que sa ligne de gants tissés est maintenant complète, et que leur assortiment de gants de dentelle est plus complète que jamais. Les marchands devraient examiner leur ligne de bas de coton brodés avec effets de dentelle.

Elle attire une attention spéciale sur leur marque PET, bas de coton unis pour détailler à 10c et sur leur Knicker, article spécial en coton à côtes, pour détailler à 20c, dans les grandes grandeurs.

Dans les corps en coton pour dames, il est offert une très jolie ligne No 73 pour vendre à 10c, également le No 100 pour détailler à 10c.

Dans les bas de cachemire, les Nos 603, 604, 605, à côtes, pour détailler à 40c, n'ont à craindre aucune compétition.

La W.-R. Brock Co. Ltd. offre une ligne de parapluies pour dames, son Spécial B10 à $6.75 la douzaine. C'est une ligne que tout marchand devrait se procurer avant qu'elle soit complètement vendue; car elle ne pourrait être remplacée, sinon en payant bien plus que ce prix.



Une annonce unique

Ci-contre est le portrait de M. Harry Davis, représentant de la Montreal Waterproof Clothing Co. dans sa route vers les Provinces Maritimes. M. Harry Davis ne voyage pas exactement de la sorte, mais la vignette donnera quelque idée de la façon dont ils se remuent lui et sa firme, ce qui leur a valu leur immense commerce d'aujourd'hui. Une carte semblable a été envoyée aux marchands que visitera M. Davis, par la Montreal Waterproof Clothing Co. sur laquelle on peut toujours compter pour être de son temps aussi bien en matière de publicité qu'en matière de vêtements. Ses lignes pour le printemps 1903 sont très attrayantes et il sera avantageux pour tous les commerçants d'attendre suivant l'excellent conseil donné dans cette annonce.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls

Fabricants des Bretelles
Marque de D Commerce
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montreal.



1903 - PRINTEMPS - 1903

Nos nouveaux échantillons de

WILTONS, BRUXELLES, INGRAINS, CARRÉS ARTISTIQUES

sont actuellement soumis au commerce par nos représentants et ils intéresseront sûrement les plus habiles acheteurs de Tapis. C'est pour nous une grande satisfaction que d'être en mesure de soumettre au **COMMERCE CANADIEN** une ligne de **TAPIS BRUXELLES, WILTONS et INGRAINS,**

FABRIQUÉS AU CANADA

qui sont égaux, et, dans bien des cas, supérieurs aux articles importés, Vous servirez au mieux vos intérêts en examinant nos échantillons avant de placer vos commandes pour le Printemps.

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, ONT.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,
Fleurs, Rubans, Chapeaux,

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

Importateurs et Manufacturiers, 1813 et 1815, rue Notre-Dame, Montréal.



MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal nous informent que les affaires ont été satisfaisantes durant le mois de novembre et que les paiements n'ont pas laissé à désirer. La demande a portée sur l'assortiment général et de préférence sur les stores et sur les rideaux en dentelles.

* * *

M. Wm. Taylor Bailey, qui vient de prendre un inventaire des plus satisfaisant, nous informe que les affaires ont été actives pendant le mois de novembre; le commerce de détail s'est largement approvisionné en vue de l'épque des fêtes.

La vente des velours pour draperies et rideaux a été très forte; les nuances foncées du rouge, du bleu et du vert sont les préférées, il y a également — pour livraison immédiate — une demande pour les coussins de toboggan.

Les marchés primaires sont fermes avec tendance à la hausse. Des avis ont été reçus des manufacturiers français qu'à la suite de la hausse survenue sur la soie brute, le prix de l'article ouvré avait forcément augmenté.

* * *

Les voyageurs de M. Wm Taylor Bailey se mettront sur la route dans la première moitié du mois de janvier avec un assortiment complet de tissus d'ameublement et de blinds pour le commerce du printemps 1903.

Nos lecteurs de Québec et des environs trouveront un assortiment complet des marchandises de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., chez M. O. Hamel, 72 rue St-Joseph, à Québec.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., 20 rue Ste-Hélène, Montréal, ont en magasin un complet assortiment de nouveautés dans les mousselines et les nets à la verge pour la confection des rideaux. Ils ont également importé un lot de rideaux de couleur convenant aux salles de billards ainsi qu'aux fumoirs. Toutes ces marchandises ont été choisies avec soin sur les meilleurs marchés d'Europe.

DECES D'UN VOYAGEUR DE COMMERCE

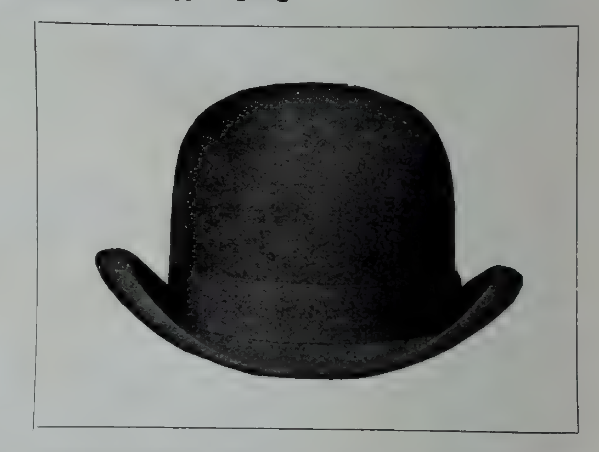
Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs le décès d'un ancien voyageur de commerce bien et avantageusement connu du commerce de marchandises sèches.

M. Robert L. Jardine s'est éteint à sa résidence, 129 rue de l'Esplanade, à Montréal, le 20 du mois dernier. Il n'était âgé que de 49 ans et laisse une veuve et des enfants.

Pendant longtemps il a voyagé dans les intérêts de la maison James Johnston & Co., avant que cette firme ne fasse partie de la W. R. Brock Co. Ltd. Depuis M. Robert L. Jardine se lança dans le commerce des marchandises sèches pour son propre compte, voyageant encore de temps à autre.

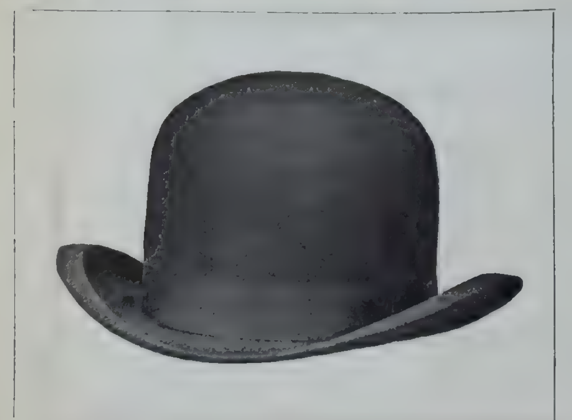
UNE MANUFACTURE MODELE DE CHAPEAUX DURS

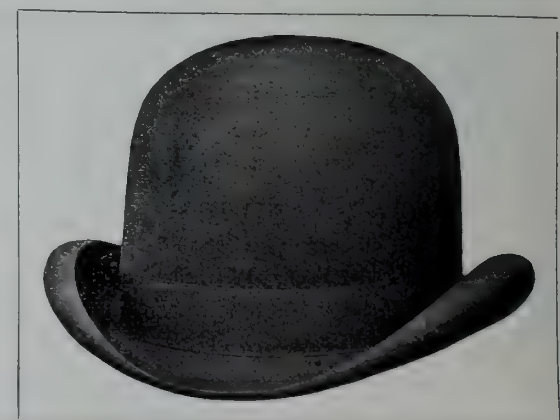




Une manufacture sur laquelle il a été peu écrit ou peu dit, sauf peut-être dans les meilleures maisons de commerce des grands centres, est celle de la Royal Hat Co., dont l'annonce d'autre part dans ce numéro mérite une attention particulière.

Cette manufacture fait une spécialité des chapeaux durs dans les qualités moyennes et les dernières formes américaines. Elle peut avec fierté se réclamer d'être à la hauteur des temps et pour ses méthodes et pour ses modèles élégants dans les chapeaux durs. Depuis qu'elle a été ouverte, il y a sept ans, ses opérations ont progressé d'une manière soutenue et l'accroissement de ses affaires est dû aux valeurs exceptionnelles qui lui ont acquis sa réputation de livrer des genres qui se vendent bien, chez les commerçants qui savent apprécier une marchandise. Ses formes sont toujours celles qui se vendent. Nous donnons ci-contre les formes adoptées pour le printemps, elles parlent par elles-mêmes. Le chapeau agency "Downing" vendu directement au commerce de détail est nn exemple remarquable de ce que peut faire la Royal Hat Co., et si votre clientèle demande un chapeau de $2.50, il serait de votre avantage d'écrire pour en demander une douzaine à titre d'échantillon. Un des grands avantage de traiter directement avec la manufacture est que en quelque genre que ce soit le marchand obtient dans une douzaine les grandeurs dans les proportions qu'il demande.





Tout acheteur qui serait désireux d'augmenter ses connaissances du commerce trouvera un accueil cordial à la compagnie et sera certain de tirer profit en visitant les ateliers d'une manufacture modèle de chapeaux durs tels que ceux de la manufacture de la compagnie, rue King East, à Hamilton, Ont.

Cravenette

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

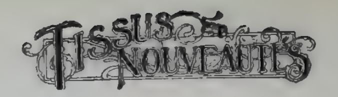
Tous les Tissus Cravenette
authentiques sont revêtus
de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver



S. GREENSHIELDS
SON & COMPANY
1902





M. T. Clarke qui dirige la succursale de Montréal de MM. Nerlich & Co.,de Toronto, déclare que la prise d'ordres pour le commerce des fêtes a été exceptionnellement bonne. La demande s'est non seulement portée sur les jouets et les poupées mais de plus sur les porcelaines et les vrreries de fantaisie.

Les marchands ont acheté avec la plus grande libéralité dans l'attente d'un excellent commerce des fêtes.

★ ★ ★

M. L. M. Rosenthal, de la London Rubber Co., nous dit que les affaires ont été excellentes cet automne et que tout semble annoncer une saison du Printemps également bonne, car les voyageurs de sa manufacture qui sont actuellement sur la route envoient des ordres très satisfaisants. Les remises se font avec régularité.

★ ★ ★

MM. Alphonse Racine & Cie, viennent de terminer leur inventaire qui a été en tous points le plus satisfaisant qu'ils aient jamais eu. Les ventes ont beaucoup augmenté et fort peu de pertes ont été occasionnées par les mauvaises dettes.

La prise des commandes pour le Printemps procède d'une façon encourageante.

★ ★ ★

M. A. O. Morin nous dit qu'il y a eu une reprise considérable dans les affaires depuis que la température s'est mise franchement au froid; le commerce de détail a également bénéficié de ce changement ce qui a produit une amélioration sensible dans les paiements.

Le gros de la demande actuelle porte sur les étoffes pesantes, telles que friezes et beaverspour pardessus. Les marchés étrangers sont très fermes; et faut noter une hausse sur les lainages.

★ ★ ★

MM. S. Greenshields, Son & Co., nous disent que la situation actuelle du commerce de gros des marchandises sèches est des meilleures. Le commerce d'Automne a été remarquablement bon et la prise d'ordres pour le Printemps prouve que les marchands des villes et des campagnes ont pleine confiance dans l'avenir. L'échéance du 4 décembre a été bien rencontrée.

Tous les marchés primaires sont fermes sans exception aucune.

★ ★ ★

M. R. Brock, directeur de la maison W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, nous dit que le mouvement des affaires a été des plus actif depuis que le temps s'est mis au froid.

Le commerce de la maison de Montréal a été très satisfaisant pendant l'année 1902; plusieurs nouveaux départements ont été inaugurés; un de ceux qui ont donné les meilleurs résultats est celui des soieries, des rubans et des garnitures pour robes, tous articles qui comptent au nombre des spécialités de la firme et dont les stocks sont certainement parmi les plus forts qui soient au Canada.

★ ★ ★

MM. Brophy, Cains & Co., rapportent une situation satisfaisante à tous les points de vue. La prise d'ordres pour le commerce du Printemps ne saurait être meilleure. Les marchés étrangers n'ont jamais été plus fermes que maintenant. Tous les courriers d'Europe reçus depuis le commencement de décembre apportent des avances sur la plupart des lignes, notamment sur les tissus pour robes, la bonneterie et les filés de laine.

Coussins de Toboggan

La maison Wm Taylor Bailey, 27 et 29, Carré Victoria, dispose d'une ligne très fournie de reps pour couvrir les coussins de toboggan.

La Hudson Bay Knitting Co., dans le but de répandre ses spécialités dans toute l'étendue de la Province de Québec, mettra ses voyageurs sur la route au commencement du mois de janvier prochain. Les représentants qu'elle a choisis sont MM. A.-E. Cloutier, A.-A. LaRue, A.-S. LaRue, W.-H. LaRue, T.-E. Price & Co. et D. de Tonnancour.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., disposent d'un magnifique assortiment de mousselines blanches et de couleur, d'organdies et de pongenettes unies et fleuries. Ils ont également en magasin une grande variété de petits cols brodés pour corsages de robes à des prix de 37 1-2c la doz. en montant. La maison s'est procuré en Europe une collection complète de grandes robes et de manteaux pour petits enfants.

M. H. Wener, directeur gérant de la Montreal Waterproof Clothing Co. est parti pour Winnipeg le 17 courant afin d'y compléter l'installation de sa nouvelle succursale, qui sera inaugurée dans les premiers jours de janvier. M. Max Goldberg, qui a été pendant de nombreuses années teneur de livres de la compagnie dans les bureaux de Montréal, aura sous sa direction le nouvel établissement.

La maison A.-O. Morin & Cie dispose d'un assortiment complet de foulards de soie noirs et couleurs, précisément ce qu'il faut pour le commerce des fêtes. Son hoix de bas de laine fabriqués dans ses ateliers esttrès beau et marqué à bas prix. On recommande également au commerce une grande variété d'étoffes à pardessus dans les beavers Freizes, etc., ainsi qu'une belle ligne de diagonales de fantaisie.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur l'annonce de la Montreal Waterproof Clothing Co. La grande vogue—justement méritée d'ailleurs—acquise par les imperméables de la Montreal Waterproof Clothing Co. a suscité à leurs articles des imitations bien inférieures et c'est pour cette raison que le commerce a été mis sur ses gardes.

Par suite du grand accroissement dans le volume de leurs affaires, MM. Kyle, Cheesbrough & Co. se trouvant trop à l'étroit dans leur local de la rue Sainte-Hélène, ont résolu de déménager vers la première partie de l'année prochaine dans la bâtisse située 93 rue St-Pierre, anciennement occupée par la McClary Mfg. Co. Par suite de ce changement, MM. Kyle, Cheesbrough & Co. disposeront d'une installation double de celle qu'ils ont maintenant.

Tooke Bros. Limited donnent une attention des plus grande aux petits articles quicomplètent l'habillement masculin. Tous les nouveaux dessins et modèles patentés dans les boutons de manchettes, attaches de manches, jarretières, boutons doubles pour manchettes, boutons de col, etc... se trouvent dans leurs échantillons. Comme ce genre d'articles est quelque peu négligé par les jobbers, leurs voyageurs trouvent une vente facile pour cette sorte de marchandises.

La maison A.-S. Richardson, Toronto et Montréal, fabriquent ce que nous pourrions appeler la meilleure ligne d'accessoires de magasin. Formes en papier mâché, figures de cire, etc... qu'on puisse trouver dans le pays. Elle a le souci de ne fabriquer que de bonnes marchandises durables aussi bien que des derniers genres. Son commerce accroît sans cesse ayant été établi sur la garantie que tout article doit donner satisfaction. Les efforts de la firme tendent à perfectionner sans cesse toutes les branches de son commerce. Nous conseillons à tous les marchands bien avisés de demander à cette maison son grand catalogue. Voir l'annonce sur une autre page.

Nous recommandons aux lecteurs de **Tissus et Nouveautés** d'examiner avec soin les modèles d'imperméables qui leur sont soumis par les représentants de la London Rubber Co. Les vêtements de pluie qui sont faits par cette manufacture ont un cachet tout spécial d'élégance qui les distinguent des autres vêtements analogues offerts au commerce.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

The Galt Knitting Co.,

(Limited)



GALT, Ontario



TIGER BRAND

Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

Doublures de Chaussures

Représentants :

Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.
Québec. P. DeGRUCHY, Montréal.
Prov. Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.
Man. & C. A., BRYCE & CO., Winnipeg.

CEETEE

PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

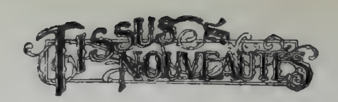
Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES GANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**



L'ORIGINE DE LA CALVITIE

Les vêtements sont, en grande partie, une affaire d'habitudes; mais on peut établir en règle générale que toute personne vivant au nord du 40ème parallèle de latitude devrait porter de la laine sur la peau en tout temps. L'épaisseur et le poids des sous-vêtements devraient varier selon les saisons; mais ils devraient toujours être composés de laine. Un bain froid ou tiède le matin, au moment du lever, suivi d'un exercice intelligent avec des haltères, durant 15 minutes, est une meilleure protection contre les rhumes et autres maladies des poumons que toutes les fourrures de la région artique.

Les vêtements qui emprisonnent les côtes devraient être tellement lâches, en tout temps, que la poitrine puisse entièrement se distendre pour donner leur jeu complet aux poumons. La pression continue des vêtements a renversé l'ordre de la nature pour la plupart des femmes des nations civilisées, et a produit chez elles la forme dénaturée si significative d'un sablier.

Malgré tout, la femme montre plus de bon sens que l'homme dans la manière dont elle couvre sa tête. L'homme porte un chapeau mal ventilé, avec une bande raide. Cette bande serrée, raide comprime le temporal et les autres artères qui charrient le sang à la racine des cheveux, sur le dessus de la tête. Cette pression gêne la circulation du sang et la nutrition du cuir chevelu ; les racines des cheveux s'épuisent et les cheveux tombent. L'homme devient chauve. La mauvaise coiffure qu'ont adoptée les hommes des nations civilisées, depuis des générations, a produit la calvitie héréditaire—une marque de civilisation. Les femmes des nations civilisées ne deviennent pas chauves, par la raison qu'elles ne portent pas de chapeaux qui empêchent la circulation du sang au cuir chevelu, et pour la même raison, les sauvages ne souffrent pas davantage de calvitie.

Le cerveau reçoit plus de sang, proportionnellement à ses dimensions, que la plupart des autres organes du corps. De là suit que les cols serrés, les cravates serrées et les bandes de chemises serrées, en comprimant les veines jugulaires externes contrarient le reflux du sang, ce qui cause les congestions du cerveau, le vertige et une tendance à l'appoplexie. On doit prendre un soin spécial pour que le col des chemises de nuit et des pijamas soit tellement large qu'il n'y ait pas possibilité d'une contraction des veines du cou pendant le sommeil.

Il est spécialement nécessaire de prendre à ce sujet de grands soins en ce qui concerne les enfants ; car ils dorment si profondément qu'ils pourraient contracter de grands maux pendant leurs heures de sommeil.

Combien pèse le costume d'une danseuse de ballet

Un journal spécial a calculé cela très exactement.

Le tricot en soie rose pèse 17 grammes, le jupon en gaze, qu'on nome ordinairement "tutu", 25 gr. 1-2; le corsage, 22 gr. 1-2; la chaussure 11 grammes.

Ce qui fait que le costume complet de la danseuse classique pèse 76 grammes, c'est-à-dire tout autant que 3 pièces d'argent de $1.00, sans compter, cela va sans dire, les nombreux diamants, plus ou moins vrais dont la plus classique danseuse aime à se parer. Pour la preuve de l'exactitude de ces données, surtout en ce qui concerne le poids de la chaussure, nous nous en remettons complètement à l'auteur de l'information.

N. B.—Il faut 30 grammes pour faire 1 once.

Les meilleures lignes de chaussettes fantaisie pour la vente du printemps sont en coton, lisle et cachemire avec broderie verticale dans les couleurs cardinal, bleu et blanc; également à mailles perdues et dentelle avec et sans broderie. Cette partie du commerce de Mercerie se fait d'une manière complète chez Tooke Bros. qui offrent un très large assortiment fort attrayant de $2.00 à $6.50 la doz. Dans les bas de coton et de cachemire noir ils ont également une grande variété de différentes pesanteurs à des prix divers et quelques forts numéros dans les chaussettes à semelles, talons et bouts renforcés en soie.

Confections

Le département des confections ouvert, il y a quelques mois, chez S. Greenshields, Son & Co. a obtenu un plus grand succès qu'on ne l'espérait, et on songe maintenant à augmenter l'espace sur cet étage pour lui donner une extension considérable. Il est certain que c'est actuellement un département très affairé. Parmi les lignes de prompte vente qu'il contient est un assortiment de matinées d'automne pour réassortir dans de bons patrons foncés, et à détailler à $1.00 et $1.25; aussi une ligne de jaquettes de nuit en flanellette, comprenant des patrons à rayures, pour détailler à 50c, et des roses et des bleus assortis pour détailler à 75c et $1.00.

La W.-R. Brock Co., Montréal, offre une très jolie ligne de boîtes de boutons de manchettes, boîtes garnies de peluche verte.

Tout marchand progressif devrait voir la ligne de boutons de nacre Calcutta en boîtes, variant de 18 à 26 lignes, pour vendre à 5 3-4c la douzaine.

La même maison offre également deux lignes spéciales de bordure balai, le Mimosa, à détailler à 8c, et satin de Lyon, à détailler à 10c. Ce sont d'excellentes valeurs, et tout marchand devrait les voir.

Blouses pour le commerce des fêtes

S. Greenshields, Son & Co. ont un gros assortiment dans les blouses en soie taffetas spécial; elles sont avec plis et ourlées à jour pour prompte livraison et à temps pour le commerce des fêtes. Ces blouses sont la perfection comme ajustage, genre et fini. Leurs couleurs sont: vieux rose, bleu ciel, ivoire, bleu américain, rouge et noir. Elles se détaillent à $5.00. Un corsage dans les mêmes étoffes, prix et couleur est offert, avec 85 remplis piqués. En noir, on peut obtenir les deux lignes dans les grandeurs 32 à 42.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.
2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.
Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

R·I·P·A·N·S
J'avais le teint terreux, la bouche amère, le matin, et l'haleine mauvaise à certains moments, et occasionnellement je souffrais de mal de tête. Grâce à l'emploi des Tablettes Ripans, je suis maintenant dans un état de santé qui me permet de faire face à mes affaires quotidiennes, mon appétit est excellent et ma digestion se fait mieux.
CHEZ LES DROGUISTES
Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

GEO. H. HEES, SON & CO.

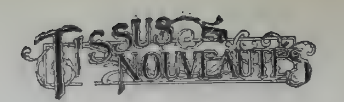
TORONTO, ONT. DETROIT, E.-U.A.

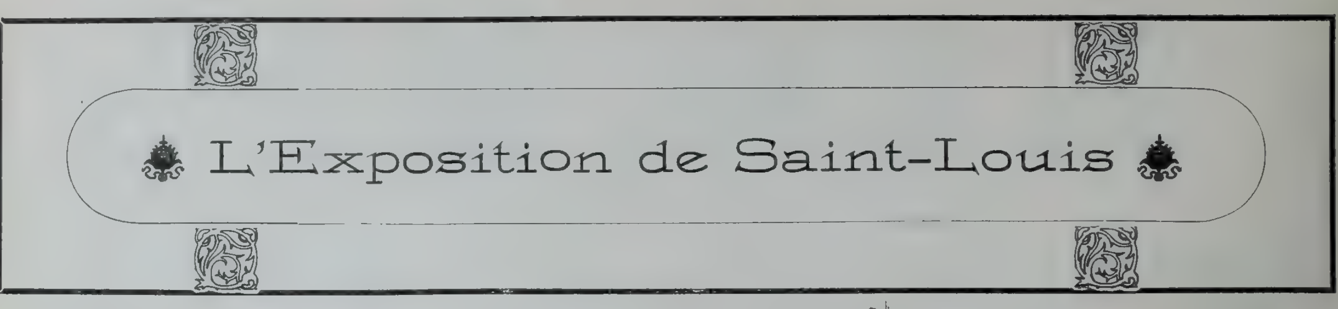
Poles à Rideaux, Accessoires en Cuivre, Couvertures de Meubles, Rideaux en Tapestry, Chenille et Dentelles, Tapis de Table.

Nous profitons de cette occasion pour offrir à nos clients les compliments d'usage avec une bonne et prospère nouvelle année.

SUCCURSALE DE MONTREAL
20, Rue Ste-Hélène.

SUCCURSALE DE QUEBEC
72, Rue St-Joseph.





PALAIS DU GOUVERNEMENT

Edifice imposant devant abriter pendant l'Exposition Internationale les collections du Gouvernement des Etats-Unis

Le Palais du Gouvernement des Etats-Unis dont les plans ont été établis par M. James Knox, Architecte Inspecteur du Département du Trésor sera situé sur le tertre élevé situé au sud-est du Palais des Mines et de la Métallurgie. Les approches du Palais seront d'un caractère monumental en harmonie avec le Palais lui-même. On aura accès au pavillon central au moyen d'une grande rangée de marches de 100 pieds de large flanquées de statues. Une plateforme de 45 pieds par 125 pieds avec un exèdre à chaque extrémité sera située au centre de la rangée. Deux rangées plus petites, de 50 pieds de large, également ornées de statues donneront accès au pavillon d'aile. Des rampes de 30 pieds de large à pente douce conduiront du bas niveau des terrains de l'Exposition au niveau du Palais du Gouvernement. Ces rampes mettront en communication la rangée centrale principale de marches, avec les deux rangées plus petites. Le talus de la côte vers l'Exposition sera couvert de lits de plantes artistiquement disposées; fleurs herbacées, haies coupées, arbres taillés.

L'architecte décrit l'édifice comme suit:

" Le style d'ensemble de l'édifice sera le Pseudo-classique ; d'un caractère de fête quelque peu moindre que les autres édifices de l'Exposition, mais par ses dimensions et l'homogénéité des détails il indiquera sa fonction de PALAIS du GOUVERNEMENT.

" La façade principale aura 764 pieds de long avec pavillons au centre et aux extrémités reliés par une colonnade de colonnes de l'ordre ionique de 5 pieds de diamètre et de 45 pieds de haut. Le pavillon central avec la colonnade de chaque côté formera un portique de 15 pieds de large et de 524 pieds de long à 50 pds au-dessus du niveau des édifices de l'Exposition générale; de là on aura une magnifique vue de l'Exposition.

" Un attique de 15 pieds de haut, richement orné de statues surmontera la colonnade d'ordre ionique déjà décrite. La hauteur depuis le bas du Stylobate jusqu'au sommet de l'attique sera de 82 pds. Le portique conduisant au pavillon central sera composé de colonnes de l'ordre ionique indépendantes alors que celles des extrémités des pavillons seront à antes.

" Le centre du Palais sera surmonté d'un dôme de 100 pieds de diamètre d'un caractère général semblable à celui du Panthéon de Rome. Le sommet du quadrige qui le surmontera sera à 175 pieds au-dessus du sol.

Le dessinateur a prévu un grand déploiement de sculpture ornementaire. L'art statuaire symbolisera la République et les arts de la Paix. Dans son ensemble, la sculpture sera plus contenue qu'elle ne l'est d'habitude dans les expositions, on ne considère pas les effets violents convenables pour une représentation plastique.

" Dans la construction on emploiera le " staff ". Le Palais en général sera blanc avec forte peinture de couleur sur les murs intérieurs des pavillons et des colonnades.

" L'édifice sera rectangulaire avec des pavillons déjà décrits se projetant à chaque extrémité. Les dimensions intérieures seront de 175 pieds par 724 pieds, cet espace sera absolument exempt de colonnes, le toit étant supporté par des fermes en acier de 175 pieds de portée, 70 pieds de hauteur et 35 pieds d'écartement. Il n'y aura pas de skylights car l'édifice sera complètement éclairé au moyen d'ouvertures vitrées disposées en étages. Les façades des côtés avec portique au centre auront 250 pieds de long.

" Dans l'axe longitudinal du Palais du Gouvernement vers le sud-ouest sera situé le Palais de la Commission des Pêcheries des Etats-Unis. Il sera de forme carrée, 135 par 135 pieds, et, comme ensemble, sera en harmonie avec ses imposants voisins."



Le coût probable du Palais du Gouvernement sera de $350,000 et on compte dépenser en outre $50,000 pour le Palais des Pêcheries.

Noel 1902

Nous souhaitons à nos nombreux clients et amis, un très joyeux Noël et une heureuse et prospère nouvelle année.

Tooke Bros.
Limited
Montréal

PALAIS DES MANUFACTURES

Le Palais des Manufactures projeté par MM. Carrière et Hastings de New-York sera l'un des principaux monuments de la grande Scène de l'exposition. Il sera situé d'une manière symétrique avec le Palais des Industries Diverses et tous deux servent au premier plan des vues pittoresques des lagunes, cascades et jardins suspendus que le visiteur rencontrera dès son arrivée sur les terrains par l'entrée principale. Du côté nord de chacun d'eux s'élèvera une tour gigantesque d'environ 400 pieds. Ces Palais seront respectivement dessinés par MM. Walker et Kimball qui étaient à la tête du Bureau des Architectes de l'exposition d'Omaha et MM. Carrière et Hastings qui occupaient une situation semblable à la Pan-American Exposition. M. Isaac S. Taylor, président de la commission des Architectes de l'exposition internationale de St Louis, écrit ce qui suit au sujet du Palais des Manufactures:

C'est une composition d'un caractère noble qui est développée dans l'ordre corinthien au point de vue architectural. Il est situé dans la partie la plus scénique, puisqu'il se trouve l'un des Palais à l'entrée sur le boulevard principal ... pace central. La situation présente une façade au nord de 1,200 pieds avec 525 pieds de large sur le boulevard principal; les architectes ont projeté des entrées grandioses et imposantes au centre des façades principales et ont établi une tour d'environ 400 pieds de haut qui s'élèvera à l'angle de la façade principale faisant face au nord. Cette tour d'un caractère remarquable se trouvera contrebalancée par une tour de hauteur correspondante sur le Palais des Industries Diverses, immédiatement à l'ouest. Ces deux tours donneront de la symétrie à la façade principale de la disposition générale des importants édifices qui constituent l'exposition.

"Les architectes ont disposé des entrées aux coins de ce Palais. Les entrées de coin dans les édifices sont difficiles à dessiner pour les mettre en parfaite harmonie avec l'architecture de ces mêmes édifices en général. Sans le déploiement d'une grande habileté, ces entrées ne peuvent être acceptables au point de vue artistique, mais des entrées telles que les font MM. Carriere et Hastings satisferont les profanes comme les experts. Des groupes gracieux de sculpture orneront et donneront du relief aux quatre entrées principales des côtés.

"Les architectes ont usé d'une très grande habileté dans la disposition des lignes de toiture. Ils donnent lumière et ventilation et en même temps ils évitent les immenses et ennuyeux skylights fréquemment employés dans des constructions de ce genre. Le projet des façades du Palais emploie le système de colonnades dégagés, ce qui avec un climat comme celui de St Louis est très acceptable. Par ce moyen on obtient une voie de passage pour les visiteurs et l'ombrage qui rehaussera la beauté du projet. L'intérieur du Palais est disposé en salles de proportions modestes et gracieuses avec des décorations suffisantes pour rompre la monotonie des murs.

On a prévu des décorations murales sur les murs extérieurs en arrière des colonnades. Le coût du Palais devra être de $850,000.

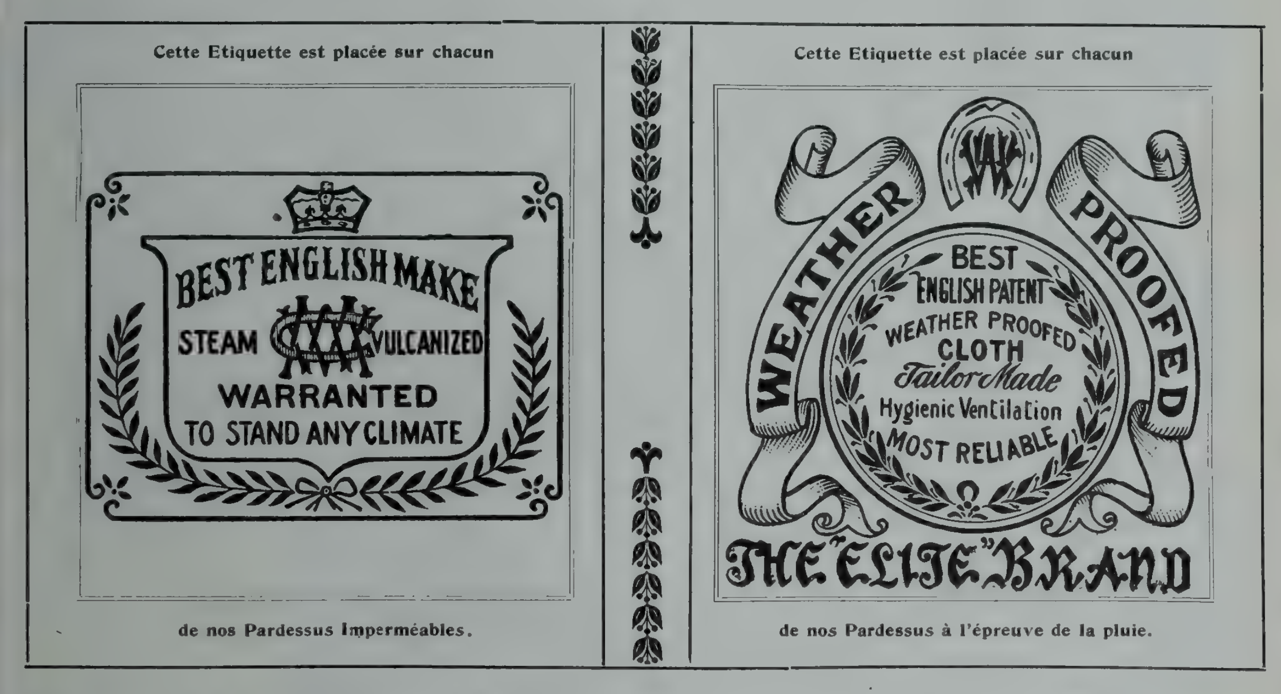


Avis Important au Commerce

Il y a, actuellement, de si nombreuses imitations de notre **Marque de Pardessus à l'épreuve de la Pluie** et de **notre fabrication de Pardessus Imperméables " Elite,"** que nous tenons à prévenir les marchands que seuls les produits authentiques de notre manufacture portent les étiquettes ci-dessous.

Nous avons l'honneur d'annoncer que nos représentants couvrent actuellement tout le Dominion, de l'Atlantique au Pacifique, et offrent un assortiment très complet de Vêtements à l'épreuve de la pluie et de Vêtements Imperméables pour dames et messieurs.

Vous avez tout avantage à ne pas placer vos commandes avant d'avoir examiné nos échantillons.



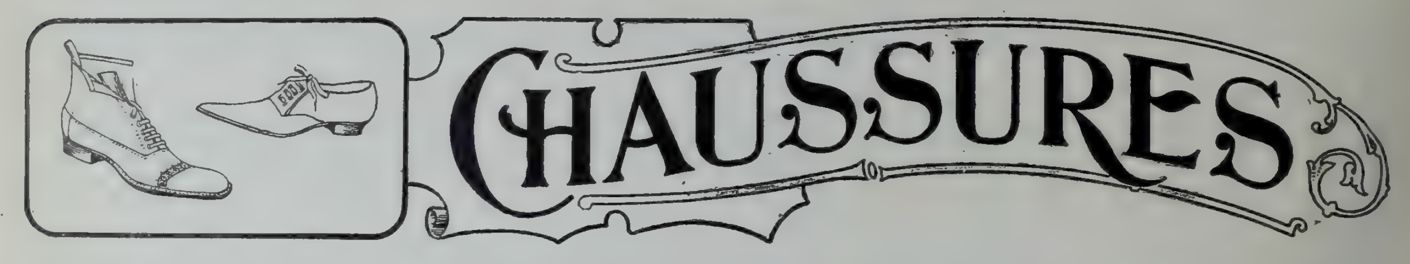
Les Vieilles Marques de Confiance

de Vêtements Imperméables et à l'Epreuve de la Pluie.

The **Seuls Manufacturiers :**

Montreal Waterproof Clothing Co.,

1873 Rue Notre-Dame, - - - MONTREAL.



Fabrication de chaussures en Australie

L'INDUSTRIE de la chaussure, de même que la tannerie, est plus spécialement localisée dans les Etats de Victoria et des Nouvelles-Galles du Sud ; les grandes usines ont des installations entièrement à l'américaine, les salaires élevés obligeant les fabricants à rechercher les économies de main-d'œuvre par l'introduction des machines les plus perfectionnées. Quelques usines employent de 3 à 400 ouvriers et l'une d'elles accuse une production mensuelle de 70,000 paires.

Malgré la grande production du pays, l'importation de chaussures est d'une importance notable et, chose curieuse, se fait pricipalement par l'entremise des fabricants australiens eux-mêmes qui sont à la fois producteurs et importateurs ; la fabrication comprend les genres courants, surtout en cloué et cousu-machine et l'importation consiste en chaussures de luxe, principalement pour dames. Ces articles sont de provenance américaine, allemande ou viennoise, la plupart en chevreaux glacés, couleurs, ou veau fantaisie, façon cousu-main ou machine, mais surtout formes élégantes ; c'est au cachet spécial de ces chaussures (qu'on n'est pas encore parvenu à imiter en Australie) que sont dus la faveur et la préférence qu'elles rencontrent dans les classes aisées.

On pourrait s'étonner qu'une contrée telle que l'Australie, avec une population restreinte, ait des besoins si nombreux ; évidemment, ces besoins sont plus factices que réels et tiennent surtout à l'esprit prodigue d'une nation jouissant d'un très grand bien-être par suite d'une large rémunération du travail ; mais, puisque ces besoins existent, ils valent la peine d'être étudiés pour s'appliquer ensuite à les satisfaire.

Les droits proposés sur les chaussures importées comprennent :

(Sur les articles autres que ceux fabriqués en tout ou en partie, au moyen de serges ou tissus, les pointures anglaises étant considérées comme type :)

Par douzaine de paires et 15 p. c. ad valorem :

20	shellings,	chaussures	hommes,	taille	au delà de 5.
15	—	—	—	—	de 1.
10	—	—	garçonnets	—	de 7 à 11.
15	—	—	dames	—	au delà de 2.
12	—	—	fillettes	—	de 10.
9	—	—	enfants	—	de 7 à 10.
5	—	pantoufles en cuir.			

25 p. c. *ad valorem* sur les articles chaussures non autrement désignées (caoutchouc compris), tels que : galoches, pantoufles, tiges et carcasses, sabots, bottes imperméables, canevas pour pantoufles en pièces ou autrement, semelles ou accessoires en liège ou en cuir.

L'exemption est proposée pour certains accessoires de fabrication, tels que soies de porcs, boucles (autres que pour l'ornementation), clouteries, chevilles, crochets, rivets, etc.

Cette protection a paru exagérée à bon nombre de fabricants de chaussures, surtout ceux qui importent et leurs objections trouveront vraisemblablement un écho au Parlement, lors de la discussion du tarif.

D'après le *Moniteur de la Cordonnerie* à qui nous empruntons la présente étude de l'Australie, les spécialités ci-après sont susceptibles de trouver en Australie un placement constant et rémunérateur :

Les produits chimiques pour tanneries, mégisseries, corroieries ;

Les cuirs à courroies et les courroies confectionnées ;

Les veaux mégis et les vernis, les chevreaux glacés et couleurs ;

Les ornements et articles accessoires pour chaussures.

Ces articles d'une consommation appréciable sont presque entièrement importés, la fabrication du pays étant nulle ou insignifiante ; actuellement, ils sont fournis par l'Angleterre, l'Allemagne et l'Amérique.

Quant aux articles qui suivent, outre la concurrence qui vient d'être mentionnée, il y a lieu de tenir compte de la production du pays et de ne proposer que des marques avantageuses comme prix ou supérieures comme fabrication.

Les veaux chrome cirés, couleurs ou fantaisies.

Les chaussures fines, surtout les articles pour dames, en veau, chevreau noir ou couleur.

Il est bon de tenir note que le goût des consommateurs australiens est fortement prononcé pour les couleurs et les fantaisies : le beau climat de leur pays favorise cette tendance ; en outre, les saisons de l'Australie étant inverses des nôtres, il en résulterait cet avantage pour nos fabricants d'avoir un écoulement permanent des articles dont la demande est fixée temporairement par les changements de saison.

L'ART DE FORCER LES VENTES.

Il devient de plus en plus vrai que le marchand de chaussures ne doit pas se confiner dans la vente exclusive des articles chaussures proprement dits.

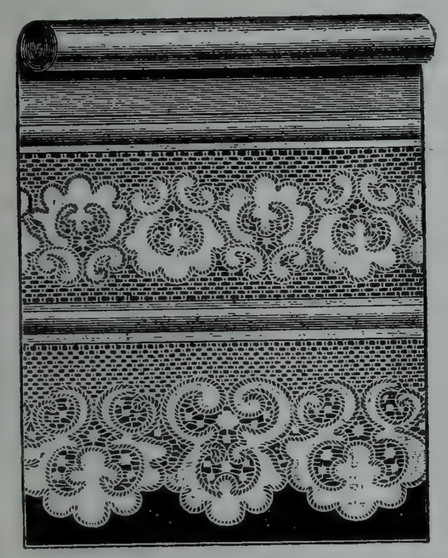
Le secret du commerce moderne est de vendre à petits bénéfices, et de multiplier à l'infini les objets susceptibles de procurer un gain quelconque.

Et cependant, aujourd'hui encore, on trouve des magasins d'où sont proscrits les *accessoires divers*. Cela est un tort, car en dehors du bénéfice immédiat procuré par la vente de *ces accessoires*, il est prouvé que souvent la vue d'un objet insignifiant, mais utile et bon marché, provoque une vente plus importante. Nous ne voulons citer qu'un exemple dont nous avons été témoin et dont nous nous sommes toujours rappelé.

Celui qui écrit ces lignes se trouvait incidemment un jour dans un magasin qui avait exposé à sa *montre* un magnifique assortiment de chausse-pieds de divers modèles.

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

Vous Etes les Bienvenus !

Nous venons de recevoir par les derniers bateaux, pour le commerce des fêtes, une grande variété . . . .

d'Etoffes d'Ameublement

variant dans les prix suivants : à savoir

20c, 29c, $37\frac{1}{2}$c, 50c, 75c, $1.00

DE

Tapis Français

Pour couvertures de tables dans toutes les grandeurs et tous les prix.

Nous invitons le commerce à venir visiter nos entrepôts et nous sommes certains que tout le monde appréciera nos valeurs.

A. O. MORIN & CIE

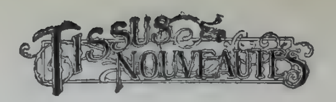
337 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Argenteries en tous Genres

Spécialités en Argent,
Nouveautés en Argent Sterling,
Objets en imitation d'Ebène,
Nécessaires de Toilette,
Miroirs et Cadres à
Photographies.

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.



Survient une visiteuse qui s'arrête devant la vitrine et finalement, entre pour effectuer l'achat d'un chausse-pied.

En homme adroit, le détaillant, tout en démontrant les qualités de ses modèles, propose à l'acheteuse d'essayer la commodité de chacun d'eux en mettant un soulier.

Il va sans dire que le pied avait été examiné d'un coup d'œil, et que le boutiquier avait choisi une chaussure qui devait bien aller.

La cliente s'assied, se met en devoir de juger de la commodité de chaque chausse pied, et finit par s'apercevoir que la chaussure remise pour l'essai va comme un gant, est élégante et parait solide. De là à en demander le prix il n'y avait qu'un pas, et le résultat fut que cette dame entrée pour acheter un chausse-pied et dépenser vingt sous, sortit après avoir laissé trois piastres dans la caisse de l'habile commerçant,

Ce que nous venons de raconter peut se renouveler tous les jours sous une autre forme. Supposons une cliente qui veut acheter un *crochet à boutons* (un tire bouton), on lui en présente de divers modèles de façon à l'embarrasser dans son choix, on propose d'essayer " Mais, dit la cliente, je n'ai pas de chaussures à boutons à mes pieds. — Qu'à cela ne tienne, Madame, en voici ! " Et on donne une bottine charmante qui fatalement, doit plaire et bien chausser la visiteuse assez *imprudente* pour l'essayer.

En essayant le tire-bouton, elle constate le chaussant et l'élégance de la bottine, si elle n'achète pas immédiatement ces chaussures, soyez certain qu'elle en garde un souvenir qui, à une époque plus ou moins éloignée, la ramènera dans le magasin où l'on trouve des bottines aussi parfaites.

Nous n'insistons pas.

DIVERS EMPLOIS DU CUIR

Nous lisons dans l'*Art du Cuir*, journal spécial de la décoration du cuir, la nomenclature suivante des multiples applications du cuir décoré.

Cette description intéressera bien certainement un bon nombre de nos lecteurs.

AMEUBLEMENT.—TENTURE MURALE.

Garnitures de sièges ; chaises, pliants, fauteuils.—Garnitures de meubles ; buffets, bibliothèques, meubles de fantaisie, étagères.—Bandeaux de cheminées.—Paravents à deux, trois et quatre faces.—Ecrans de cheminées.—Tentures murales ; panneaux, bordures, frises, corniches.—Tapis de pied et de foyer, exécutés au fer chaud.—Caisses et coffres.—Selles et harnais de fantaisie — Décorations pour carrosses, voiturettes, automobiles.

Reliures.—Les reliures diffèrent entre elles par leur fabrication plus ou moins soignée, suivant l'usage auquel on les destine et par la matière employée, modeste basane ou peau de mouton, veau, vachette, chagrin ou luxueux maroquin du Cap. Chacune de ces matières peut être ornée de décors simples ou précieux, pyrogravure, dorures aux petits fers, mosaïque de cuirs, reliefs puissants, dessins énergiques incisés en plein et réflétant l'image de l'œuvre qu'elles recouvrent et conservent, suivant le goût et l'importance qu'y attachent les bibliophiles et les amateurs.

Albums de photographie, d'images, de cartes-postales, etc...—Buvards de toutes dimensions.—Baromètres.—Boîtes de faux cols et de manchettes ; boîtes à chapeaux.—Boîtes à poudre.—Boîtes à gants et à mouchoirs. — Brosses (dessus de). — Bloc-notes. — Bracelet pour la montre.—Ceintures de dames ; ceintures suissesses ; parements pour costumes de chasse. —Calendriers ; éphémérides, perpétuels.

Cadres photographies ; visite ou album, une ou plusieurs vues.—Cartons à dessin.—Carnets de notes. —Cache-pot. – Coupe pour cartes de visite.—Coffrets à bijoux.—Corbeilles à papier.– Coussins avec coins ; coussins à sommeiller.—Croissants et fantaisies pour groupement de photographies. — Couvertures d'ald'albums, de livres, etc...—Damier.—Etuis pour violons, guitares, mandolines, etc...

Etuis à cigares ; à cigarettes.—Etuis à ciseaux, à clefs, à lunettes.—Ecrans à main.—Ecrans de foyer.—Gobelets à dés ; gobelets à cigares.—Garnitures d'étagères, de pupitre.—Garniture pour pliants.—Jardinières.—Liens de serviette ; pochettes pour serviettes ou napperons.

Liseuses souples ou fermes.—Porte-monnaie.—Pantoufles. — Porte-journaux ; porte-lettres. — Porte-montre.—Plateaux de lampes.—Porte-cartes ; porte-cartes - porte - monnaie. — Porte-clefs ; porte - brosses pour antichambre.—Porte-menus. — Réticule.— Rouleau à musique.—Sous-main.—Soufflets de fantaisie.—Sacs de voyage ; sacs de bicyclette.—Trousse à ouvrages.—Vide-poches.

IMEPRMEABILISATION DES CHAUSSURES

Voici une préparation recommandée par le *National Druggist*.

Il faut faire fondre ensemble, sur un feu doux, 30 parties d'huile de lin, 15 parties de graisse de mouton, autant de cire jaune et enfin une à 3 parties de résine. Quand la mixture est devenue bien homogène, on lui laisse faire un bouillon, mais non prolongé, puis on retire du feu, et c'est quand elle n'atteint plus qu'une température d'environ 50° C. qu'on l'applique sur les chaussures à imperméabiliser.

L'enduit doit être renouvelé de temps à autre, et la première fois qu'on traite ainsi des chaussures, il est bon d'en passer deux couches: de toute façon, l'application se fait au moyen d'un pinceau, et il importe de faire pénétrer l'enduit sur les bords des souliers, près de la couture dans l'angle qui forme la semelle.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED
Manufacturiers en gros de Literie
Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited
Manufacturiers en gros de Couvre-pieds
Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.



Blouses Blanches

ET

Jupes Séparées

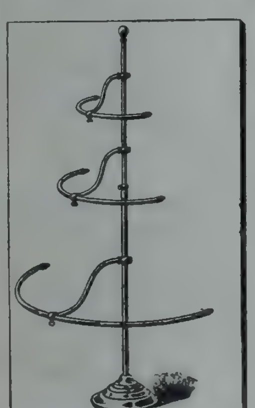
Styles Corrects - - Fini Parfait. Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO,
Bâtisse "La Presse."

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,

658, 660, 662, 664 rue St-Valier, QUEBEC.

Avoir la plus Belle Vitrine d'Étalage de la Place



Est l'ambition de tout marchand.

Nos Figures de Cire et nos Formes en papier mâché

contribueront à donner belle apparence à votre magasin.

Le seul manufacturier de Formes et de Figures de Cire dans le Dominion.

Demandez notre catalogue de 131 pages.

A. S. Richardson,
62 Hayter St., Toronto. PHONE : 3687

Succursale, 714 rue Craig, - Montréal.

"A l'Entrée Est du Canada"

LA PLUS GRANDE

Manufacture d'Habillements

AU CANADA

Clayton & Sons, Halifax

Les nouveaux échantillons pour le Printemps sont prêts maintenant.

BUREAU DE VENTE A MONTRÉAL:

Larivière & Frères, 1994 rue Notre-Dame, Montréal.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO,

The Watson Manufacturing Co., Limited

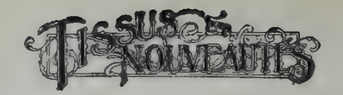
PARIS, CANADA

Manufacturiers de

SOUS-VETEMENTS TISSÉS pour FEMMES et ENFANTS

Agents de vente

McCLUNG & BURNS, Toronto, Ont.	A. L. GILPIN, Montréal, Qué.	J. A. MURRAY, St John, N.-B.	BRYCE & CO., Winnipeg, Man.



PERSONNELS

— M. Louis Decelles, voyageur de MM. Chaleyer & Orkin, visite présentement le commerce de modes des Cantons de l'Est.

— M. J.-P.-A. des Trois-Maisons partira pour New-York à la fin de décembre, afin de s'y procurer les dernières nouveautés parues.

— M. C.-A. Ladouceur, de MM. Chaleyer & Orkin, visite le commerce de mode de la ville d'Ottawa et des villes environnantes.

— M. Raoul Dionne, de la maison J.-P.-A. des Trois-Maisons, parcourt actuellement les Cantons de l'Est et la Beauce avec une collection complète d'articles de mode pour le commerce du printemps.

— M. Geo. Larochelle, de la maison Chaleyer & Orkin, visite actuellement le commerce de modes de la ville de Québec et s'apprête à partir prochainement pour une tournée dans la région du bas du fleuve Saint-Laurent.

— M. Ralph Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, ira passer les fêtes de Noël à Toronto dans sa famille.

— M. T. Clarke, de la maison Nerlich & Co. de Montréal, a fait un court séjour à Toronto au commencement de décembre.

— M. F.-J. Bernier, de la maison C.-X. Tranchemontagne vient de faire un excellent voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. A.-B. Edgar, acheteur des soieries pour le département des cravates de MM. Tooke Bros. Ltd. est actuellement sur les marchés européens où il fait ses achats pour le commerce de Pâques.

— M. H. Wener, gérant de la Montreal Waterproof Clothing Co., partira pour l'Europe dans les premiers jours du mois de janvier pour y faire ses achats en vue du commerce d'automne. Pendant son absence les affaires de la compagnie seront gérées par M. S. Wener.

— M. H. McDougall compte partir pour l'Angleterre à la fin du mois courant dans le but d'acheter les lainages pour le commerce d'automne 1903.

— Par suite du grand accroissement de sa clientèle, M. F.-J. Bernier, de la maison C.-X. Tranchemontagne se fera remplacer sur le territoire de la rivière Chambly par M. Antonio Laurendeau.

— M. James Croil, autrefois représentant de MM. Thibaudeau frères de Montréal, dans la province d'Ontario, a accepté un emploi similaire de la maison A.-O. Morin & Cie de Montréal.

— M. R. Brock, gérant de la W.-R. Brock Co. Ltd., de Montréal, est de retour dans notre ville, après un voyage d'environ un mois en Angleterre.

— M. A.-O. Morin part pour l'Europe au commencement de janvier pour y faire ses achats. L'absence de M. Morin durera environ six semaines.

— M. Joseph Rousseau, représentant de MM. Brophy, Cains & Co. vient de faire une très bonne tournée d'affaires à Québec.

— MM. R.-W. Pentecost et W.-R. Smallpiece, directeurs de la W.-R. Brock Co. Ltd., de Toronto, sont venus à Montréal à l'occasion de la prise de l'inventaire.

— M. J. A. Joubert, voyageur de MM. Caverhill & Kissock, vient de faire un excellent voyage d'affaires à Papineauville et à Montebello.

— M. B. Cronyn, de la W.-R. Brock Co. Ltd., de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal durant la deuxième semaine du mois courant.

— M. James Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co. est de retour à Montréal après une absence de près de six mois passée sur les principaux marchés d'Europe.

— M. Louis Viens, anciennement marchand à Montréal, sera avec M. Louis Champeau un des représentants de MM. A.-O. Morin & Cie dans notre ville.

— M. F.-W. Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co., vient de partir pour l'Angleterre afin d'y faire ses achats en vue du commerce de l'automne 1903. M. Fisher sera de retour à Montréal à la fin de ce mois.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché des cuirs est très actif par suite d'une forte demande pour le commerce du Printemps. La demande est forte au point que les tanneurs ont peine à y suppléer. Les prix sont fermes sur toute la ligne.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"
SPANISH SOLES—CUSTOM		
No 1	27 à 28	"
No 2	25 à 26	"
No 3	23 à 24	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24	cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7	cts
A la livre	17 à 18	cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12	cts le pied
De Québec	10 à 11	cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	15 à 16½	"
Junior "	15 à 16½	"

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	34 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	9½ à 11	"

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
China	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	20 à 23	cts "
Algerian "	18 à 20	cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22	cts
No 1 M	18 à 20	cts
No 1 L. M	16 à 18	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17	cts le pied

CHROME SHEEP

A	10	cts le pied
B	9	cts "
No 2	7½	cts "

INDIA SHEEP—(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8½	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6¼ à 6½	cts "
Facing	0 à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "

ENAMELS

H. Victoria	22	cts "
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insides	25	cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

MARCHANDISES PURE LAINE

Laines à Tricoter,
Etoffes à Pardessus,
Friezes,
Etoffes à Costumes pour Dames.

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales



de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 × 72, 30 × 60, 25 × 52, 21 × 42, 16 × 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Les Plus Hautes Nouveautés

et

Les Derniers Genres et Dessins

pour la saison prochaine figurent dans les lignes très étendues et très complètes dont nos voyageurs vous soumettront les

ECHANTILLONS POUR LE PRINTEMPS

1903

Un grand nombre de lignes déjà se vendent rapidement.

Placez vos commandes de bonne heure.

